

De pierres et de rivières

Mobilité et interactions dans les Laurentides méridionales

Mémoire

Olivier Pilette

Sous la direction de :

Karine Taché, directrice de recherche
Adrian L. Burke, codirecteur de recherche

Résumé

Cette recherche a pour objectif d'explorer l'aspect social de la mobilité des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs qui ont habité, marché et navigué dans les Laurentides méridionales, à l'intérieur du territoire formé par les bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation. La recherche propose une analyse et une comparaison de données archéologiques d'un échantillon de 7861 artefacts lithiques provenant de 79 sites archéologiques. Ces derniers ont été sélectionnés en raison de l'abondance et de la diversité de leur assemblage lithique et de leur représentativité spatiale. L'étude repose sur une méthodologie en deux parties. La première correspond à une caractérisation visuelle macroscopique d'outils et de débris en pierre taillée. La seconde utilise les outils et concepts de l'analyse de réseaux et la théorie des graphes afin de représenter des interactions entre sites archéologiques. La recherche s'intègre par conséquent dans une perspective relationnelle de la culture.

Ce mémoire démontre que les Laurentides méridionales constituent un univers culturel relativement homogène et que les variations culturelles les plus importantes se retrouvent entre le contexte méridional de la vallée de la rivière des Outaouais et celui plus nordique de la Haute-Mauricie. Si de nouveaux phénomènes émergent de la projection de six graphes, l'absence de contrôle chronologique des données limite toutefois la portée interprétative de la méthode.

Mots-clés : archéologie, paléohistoire, Laurentides, Outaouais, Haute-Mauricie, mobilité, interaction, réseau, graphe

Abstract

The goal of this research is to explore the social aspect of mobility among hunter-gatherer communities who inhabited, walked, and navigated the southern Laurentian region within the territory formed by the watersheds of the Lièvre, Rouge, and Petite Nation rivers. The research proposes an analysis and comparison of archaeological data from a sample of 7861 lithic artifacts originating from 79 archaeological sites. These sites were selected based on the abundance and diversity of their lithic assemblage and their spatial representativeness. The study is based on a two-part methodology. The first part involves a macroscopic visual characterization of lithic tool and debris. The second part utilizes tools and concepts from network analysis and graph theory to represent interactions between archaeological sites. Therefore, the research integrates a relational perspective of culture.

This master's thesis demonstrates that the southern Laurentian region constitutes a relatively homogeneous cultural universe, and the most significant cultural variations are found between the southern context of the Ottawa River Valley and the more northern context of Upper Mauricie. While new phenomena emerge from the projection of six graphs, the lack of chronological control over the data limits the interpretive scope of the method.

Keywords : archaeology, palaeohistory, Laurentians, Ottawa Valley, Upper Mauricie, mobility, interaction, network, graph

Table des matières

Résumé.....	ii
Abstract.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux.....	vii
Listes des figures.....	viii
Remerciement.....	xii
Avant-propos.....	xiv
Introduction.....	1
Objectifs, questions et hypothèse de recherche.....	4
Hypothèse de recherche.....	6
Organisation du mémoire.....	7
Chapitre 1. Esquisser un portrait du territoire.....	9
1.1 Contexte géographique et environnemental.....	10
1.1.1 Description du territoire.....	12
1.1.2 Ressources du territoire.....	18
1.2 Contexte historique et protohistorique.....	21
1.2.1 Anishinabeg Weskarinis.....	23
1.2.2 Atikamekw Nehiowisiwok.....	25
1.3 Contexte archéologique.....	27
1.3.1 Séquence culturelle.....	27
1.3.1.1 Le Paléoindien.....	28
1.3.1.2 L'Archaique.....	29
1.3.1.3 Le Sylvicole.....	31
1.3.2 Histoire culturelle des Laurentides méridionales.....	34
1.3.2.1 Vallée de la rivière des Outaouais.....	37
1.3.2.2 Hinterland des Laurentides méridionales.....	42
1.3.2.3 Plateau du haut Saint-Maurice.....	44
1.4 Résumé du propos.....	46
Chapitre 2. Cadre théorique.....	47
2.1 Une définition de la mobilité.....	48
2.2 Théorie de la mobilité dans une perspective archéologique.....	49
2.3 Mobilité en archéologie du Nord-est américain.....	51
2.4 Vecteurs de déplacement dans les Laurentides méridionales.....	53
2.5 Théorie du réseau.....	58
2.5.1 Le réseau.....	58
2.5.2 Application en archéologie.....	60
2.5.3 Fondements théoriques.....	61
2.6 Résultats envisagés.....	63
Chapitre 3. Présentation de la méthode.....	64
3.1 Sources et acquisition des données.....	65
3.1.1 Données spatiales.....	65
3.1.2 Données archéologiques lithiques.....	68
3.1.2.1 Caractérisation des matériaux lithiques.....	68
3.1.2.2 Référentiel lithique interne.....	70
3.1.2.3 Tableau de distribution des matériaux lithiques.....	71
3.1.3 Préparation numérique des données en amont de l'analyse réseau.....	72

3.1.4. Nettoyage des données.....	74
3.2 Visualisation et analyse de réseau.....	74
3.2.1 Conversion de matrice.....	75
3.2.2 Visualisation du graphe.....	75
3.3 Conclusion.....	76
Chapitre 4. Présentation des données et résultats.....	78
4.1 Distribution des sites archéologiques.....	78
4.1.1 Rivière des Outaouais (4).....	78
4.1.2 Embouchure de la rivière de la Petite Nation (13).....	79
4.1.3 Section moyenne de la rivière Rouge (11).....	80
4.1.4 Haute section de la rivière Rouge (6).....	81
4.1.5 Section moyenne de la rivière du Lièvre (5).....	82
4.1.6 Haute rivière du Lièvre : confluence avec la rivière Mitchinamécus (2).....	82
4.1.7 Haute rivière du Lièvre : réservoir Mitchinamécus (8).....	83
4.1.8 Haute rivière du Lièvre : haute rivière Mitchinamécus (2).....	83
4.1.9 Hauts plateaux mauriciens (28).....	84
4.2 Données sur la variabilité des matériaux lithiques.....	84
4.2.1 Matériaux lithiques particuliers.....	85
4.2.1.1 Groupe 0 : indéterminé (1).....	86
4.2.1.2 Groupe 1 : chert (16).....	86
4.2.1.3 Groupe 2 : cherts à inclusions rondes (11).....	87
4.2.1.4 Groupe 3 : cherts d'origine calcaire (8).....	88
4.2.1.5 Groupe 4 : cherts fossilières d'origine calcaire (5).....	89
4.2.1.6 Groupe 5 : autres cherts (3).....	89
4.2.1.7 Groupe 6 : quartzites (7).....	89
4.2.1.8 Groupe 7 : roches ignées (6).....	90
4.2.2 Matériaux lithiques génériques ou indéterminés.....	90
4.3 Résultats sommaires des données morpho-typologiques.....	91
4.3.1 Variabilité morpho-typologique générale.....	92
4.3.1.1 Outils bifaciaux non emmâchés (4b).....	93
4.3.1.2 Outils sur éclat (4c).....	94
4.3.1.3 Débitage (2b).....	95
4.3.1.4 Nucléus (4d).....	96
4.4 Résultats des projections de graphes.....	97
4.4.1 Graphe complet.....	97
4.4.2 Graphes du débitage (2c) et nucléus (4d).....	101
4.5 Remarques conclusives.....	106
Chapitre 5. Interprétation des résultats.....	107
5.1 Culture matérielle lithique dans les Laurentides méridionales.....	107
5.1.1 Variabilité et distribution des matériaux lithiques dans l'espace.....	108
5.1.2 Influence des données morpho-typologiques sur le graphe.....	115
5.1.3 Réflexion sur la chronologie.....	116
5.2 Retour aux questions de recherche.....	118
5.2.1 Sous-question 1.....	118
5.2.2 Sous-question 2.....	121
5.2.3 Question de recherche principale.....	123
Conclusion.....	125
Limites, biais et difficultés.....	125
Synthèse.....	129
Perspectives.....	130

Automatisation et standardisation.....	131
La multiplicité.....	131
La pensée relationnelle.....	133
Bibliographie.....	134
Annexe A. Cartes de distribution des sites archéologiques.....	147
Annexe B. Variables utilisées pour documenter les matériaux lithiques.....	156
Annexe C. Données lithiques.....	158
Statistiques lithiques.....	158
Statistiques générales.....	158
Statistiques des classes morpho-typologiques.....	162
Référentiel lithique.....	170
Matériaux lithiques génériques.....	170
Matériaux lithiques particuliers.....	171
Groupe 0.....	171
Groupe 1.....	172
Groupe 2.....	187
Groupe 3.....	199
Groupe 4.....	207
Groupe 5.....	212
Groupe 6.....	215
Groupe 7.....	222
Inventaire.....	228
Annexe D. Collections archéologiques consultées.....	335
Annexe E. Scripts.....	340
Produire la somme de chaque matériau pour chaque site.....	340
Produire une matrice d'affiliation pondérée ou binaire.....	341
Tableau 9 : quantité d'objets par site.....	342
Tableau 10 : nombre de matériaux lithiques identifiés à chaque site.....	342
Tableau 11 : nombre de matériaux lithiques identifiés à chaque site.....	343
Tableau 12 : nombre de sites où l'on retrouve les matériaux lithiques particulier.....	343
Tableau 13 : distribution des outils bifaciaux non emmanchés (4b) par site et matériau lithique.....	344
Tableau 14 : distribution des outils sur éclat (4c) par site et matériau lithique.....	344
Tableau 15 : distribution du débitage (2b) par site et matériau lithique.....	345
Tableau 16 : distribution des nucléus (4d) par site et matériau lithique.....	345

Liste des tableaux

Tableau 1. Synthèse des caractéristiques des zones écologiques.....	19
Tableau 2. Exemple de tableau simple.....	73
Tableau 3. Exemple de tableau simplifié et formaté.....	73
Tableau 4. Exemple de matrice d'affiliation obtenue à partir du tableau 3.....	74
Tableau 5. Quantité d'artefacts par type morpho-typologique.....	93
Tableau 6. Informations sur la distribution des cinq matériaux les plus fréquents.....	109
Tableau 7. Description des variables utilisées pour documenter les matériaux lithiques.....	156
Tableau 8. Description des variables utilisées pour documenter la distribution des matériaux lithiques.....	157
Tableau 9. Quantité d'objets compilés par site.....	158
Tableau 10. Nombre de matériaux lithiques identifiés à chaque site.....	159
Tableau 11. Quantité compilée de chaque matériau lithique particulier.....	160
Tableau 12. Nombre de sites où l'on retrouve les matériaux lithiques.....	161
Tableau 13. Distribution des outils bifaciaux non emmanchés (4b) par site et matériau lithique.....	162
Tableau 14. Distribution des outils sur éclat (4c) par site et matériau lithique.....	163
Tableau 15. Distribution du débitage (2b) par site et matériau lithique.....	164
Tableau 16. Distribution des nucléus (4d) par site et matériau lithique.....	169
Tableau 17. Tableau descriptif des matériaux lithiques génériques.....	170
Tableau 18. Localisation des collections archéologiques consultées.....	335

Listes des figures

Figure 1. Carte satellite générale de la région d'étude.....	11
Figure 2. Les affluents de l'Outaouais inférieur selon Blanchard (1949, 160).....	14
Figure 3. Réseau hydrographique du sud du Québec. Le tracé des rivières étudiées dans ce mémoire a été mis en évidence. Les triangles rouges représentent les sites archéologiques de l'Outaouais, des Laurentides, de Lanaudière et de la Mauricie. Données issues d'ISAQ en date de 2022.....	16
Figure 4. Carte des niveaux I et II du Cadre écologique de référence du Québec, tirée de Li et Ducruc (1999). Les Laurentides méridionales correspondent à la zone C.....	17
Figure 5. Carte de la distribution des populations autochtones à la période du contact, modifiée à partir de Ratelle (1993, 26).....	22
Figure 6. Grossissement sur la région de l'Outaouais sur la carte de 1613 de Champlain.....	23
Figure 7. Reproduction de la carte de la distribution des communautés autochtones de l'est du Canada entre 1615 et 1640, selon Heidenreich (1976, 17-18). Rouge : Weskarinis de l'Outaouais. Jaune : Atikamekw Nehirowisiwok de la Haute-Mauricie.....	24
Figure 8. Trois zones de l'historiographie archéologique.....	36
Figure 9. Outil bifacial d'apparence planoïde en rhyolite provenant du site BjFq-2, tirée de Laliberté (2011d). ..	38
Figure 10. Outil bifacial emmanché datant possiblement de l'Archaique moyen, tiré d'Ethnoscop (2005, 22). ..	43
Figure 11. Aperçu des bifaces du site CiFo-11 (photo collection personnelle).....	45
Figure 12. Carte publiée au début de <i>Boundaries and hunting groups of the River Desert Algonquin</i> (Speck1929).....	55
Figure 13. Carte datant de 1830 intitulée <i>Geological map, illustrative of the St. Maurice country</i> . Contrastes augmentés.....	56
Figure 14. Exemple de graphe simple.....	59
Figure 15. Exemple de graphe de villages iroquoiens, tiré de Birch et Hart (2021, p. 359).....	61
Figure 16. Distribution des sites archéologiques paléohistoriques dans les Laurentides méridionales. Les chiffres dans les ronds indiquent la quantité de sites dans le groupe.....	66
Figure 17. Microscope électronique Dino-Lite.....	69
Figure 18. Classification typologique générale d'Andrefsky (2005).....	72
Figure 19: Sept grandes étapes de la méthodologie.....	77
Figure 20. Graphe par bassin-versant de tous les artefacts lithiques en matériaux particuliers. La couleur des codes Borden représente le bassin-versant d'appartenance (voir légende). Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques.....	99
Figure 21. Graphe par secteur de tous les artefacts lithiques en matériaux particuliers. La couleur des codes Borden représente le bassin-versant d'appartenance (voir légende). Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques.....	100
Figure 22. Graphe par bassin-versant du débitage (2b) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques.....	102
Figure 23. Graphe par secteur du débitage (2b) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques.....	103
Figure 24. Graphe par bassin-versant du débitage (2b) et des nucléus (4d) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques.....	104

Figure 25. Graphe par secteur du débitage (2b) et des nucléus (4d) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaissies et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques	105
Figure 26. Pointe de projectile en quartzite de Mistassini (mat004) provenant du site CiFp-27b.....	109
Figure 27. Nucléus en chert Kichisipi (mat001) provenant du site CbFv-1.....	111
Figure 28. Outil sur éclat (grattoir) de type Meadowood en chert Onondaga (mat005) provenant du site CiFp-27a.....	112
Figure 29. Outil bifacial emmanché (pointe) en chert à inclusions rondes n°4 (mat011) provenant du site ChFv-2 (hors base de données).....	113
Figure 30. Éclat de débitage en pierre pyroclastique provenant du site CcFs-5.....	114
Figure 31. Distribution des sites dans le secteur de la rivière des Outaouais.....	147
Figure 32. Distribution des sites dans le secteur de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation.....	148
Figure 33. Distribution des sites dans le secteur de la section moyenne de la rivière Rouge.....	149
Figure 34. Distribution des sites dans le secteur de la haute section de la rivière Rouge.....	150
Figure 35. Distribution des sites dans le secteur de la section moyenne de la rivière du Lièvre.....	151
Figure 36. Distribution des sites dans le secteur de la haute rivière du Lièvre, à la confluence avec la rivière Mitchinamécus.....	152
Figure 37. Distribution des sites dans le secteur de la haute rivière du Lièvre au réservoir Mitchinamécus....	153
Figure 38. Distribution des sites dans le secteur de la haute rivière du Lièvre, haute section de la rivière Mitchinamécus.....	154
Figure 39. Distribution des sites dans le secteur des hauts plateaux mauriciens.....	155

À ma famille.

The mark of nomadism, that most deep and biting social discipline was on each of them in his degree.

T.E Lawrence (1926)
Seven Pillars of Wisdom

La mobilité c'est notre liberté.

Serge Bouchard (2003)
Une épinette noire nommée diesel, ép. 1

Remerciement

En pensant à ce que j'allais dire dans cette section, je me suis rendu compte du très grand nombre de personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de cet incroyable projet. L'archéologie est une discipline fondamentalement collaborative, un travail d'équipe; différentes personnes sont impliquées à divers aspects d'une fouille ou d'une recherche et amènent de l'eau à son moulin, parfois même sans que nous le remarquions.

En tout premier lieu, je tiens à souligner que ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université Laval, du Groupe de recherche en archéométrie de l'Université Laval (GRA), du Centre de recherche Cultures–Arts–Sociétés (CELAT) et de la Fondation Virginia Parker. Un très très gros merci!

Je dois remercier plusieurs personnes. Tout d'abord, je tiens à souligner l'aide et la confiance que m'a octroyées Pre Karine Taché, ma directrice de recherche. L'angle d'approche des réseaux utilisé dans mon projet sort des sentiers battus. Malgré son originalité ainsi que le peu de références en la matière, dans des recherches précédentes au Québec, tu as accepté que j'explore cette piste. Je pense avoir trouvé un bon filon. Merci aussi à mon co-directeur, Pr Adrian L. Burke du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal. Merci pour les conseils qui m'ont permis de construire mon analyse macroscopique des nombreuses matières premières lithiques rencontrées en fouinant dans les collections. Merci à Pr Jacques Chabot pour la prélecture du mémoire.

Je tiens à souligner la place spéciale de deux personnes. Merci à Sylvie Constantin et Sylvain Généreux, cofondateurs des Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides et du CIRPAL. Vous avez été mes enseignants de géographie et d'histoire au secondaire. Votre passion pour l'histoire et l'archéologie des Laurentides s'est emparé de moi. Je me rappellerai toujours ce jour, en 2015, quand je travaillais encore au Marché Généreux de Nominigue et que pendant ma pause dîner je suis allé vous visiter pendant la fouille du site CcFs-2, à la pointe Monseigneur du Petit lac Nominigue. C'était la première fois que je voyais un site archéologique. Et pas la dernière. Maintenant je participe à ces fouilles et j'en suis fier!

Merci à toutes les personnes qui ont stimulé mon intellect, m'ont inspiré ou m'ont donné des opportunités d'enrichir mon évolution comme archéologue. Merci à Roland Tremblay pour ton humour, tes conseils et ta grande expérience. Merci à Laurence Johnson et à la grande famille d'Ethnoscop. Merci à Francis Lamothe, homme de lettres qui m'inspire à fouiner dans les archives. Je te jure que je vais dépouiller un jour le fonds de

la MacLaren à BanQ Gatineau! Un merci spécial à mes collègues et amis, mais surtout à Adrien Cesario qui m'a enduré, m'a écouté parler de réseaux pendant très longtemps. Tu es un excellent coéquipier.

Merci à Aurélie Desgens et au Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec (LRAQ) pour les multiples prêts et la possibilité de consulter les collections archéologiques qui m'intéressaient. Je suis conscient que je vous ai fait déplacer beaucoup de boîtes. Chacune des celles mises à ma disposition a été scrupuleusement dépouillée pour en retirer le plus d'informations pertinentes pour mon projet. Merci également à Jean-François Houle et au Parc national de Plaisance (SÉPAQ) pour la confiance accordée à mon projet et pour le prêt de collections associées au secteur de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation. Aller chercher les boîtes au bout du parc en décembre 2021 fut une vraie partie de plaisir. Maintenant je peux dire que faire de l'archéologie est parfois une réelle aventure!

Merci à Corinne, ma « Belle amoure », de m'avoir écouté parler de roches et d'archéologie. Je suis sûr que tu te rappelles quand j'ai crié et sauté au plafond parce que j'avais réussi à projeter mes lignes et mes points dans mon logiciel. Je suis peut-être un peu fou de faire ça. Merci pour ta patience et tes encouragements.

Merci à toute ma famille. Merci à Brigitte et André, mes parents. Merci de m'avoir soutenu et encouragé tout au long de mes études. Mon parcours a été méandreux; des cours de quatre universités québécoises forment mon baccalauréat. Mais malgré les détours qui m'ont mené à l'archéologie et à cette maîtrise, vous avez toujours cru en moi. Je vous serai toujours redévable. Salut à mon frère Vincent, enseignant d'éducation physique et à la santé et Jacinthe, physicienne et enseignante au collégial. Vous êtes deux personnes très inspirantes, des modèles pour la société d'aujourd'hui et de demain. Je suis fier de vous, fier que vous ayez terminé vos études avant moi, et ce malgré le fait que je sois l'aîné de la famille!

En toute dernière instance, je tiens à remercier les communautés des Premières Nation du territoire du Québec qui acceptent, peut-être parfois difficilement, que les archéologues, extracteurs de passés ensevelis, puissent poursuivre leur passion. Notre communauté de recherche est de plus en plus consciente du rôle social qu'elle a dans l'écriture ou la réécriture du passé des peuples ici millénaires. Toutefois, bien des aspects sont à améliorer. Merci spécialement aux membres de la communauté de Kitigan Zibi que j'ai pu rencontrer quelques fois. J'espère réitérer ces moments enrichissants qui ne cessent de m'ouvrir les yeux.

Kichi migwetch!

Avant-propos

Au moment de finaliser l'écriture de ce mémoire, c'est cinq années d'expérience de terrain en archéologie dans la région des Grand et Petit lacs Nominingue que j'ai acquises. Certaines des lignes de ce mémoire ont même été écrites entre deux journées de fouille au site du ruisseau Jourdain, pendant l'été 2023. Je dois avouer que je suis un enfant de ces lieux, un Nominingois natif, un « gars de la place ». Le premier site archéologique que j'ai visité est justement à Nominingue. Il s'agit du site CcFs-2 situé sur la pointe Monseigneur¹ du Petit lac Nominingue (Taché et Lamothe 2016). Je mentionne ce fait personnel parce que j'estime qu'il a eu comme effet d'orienter, voire biaiser mon expérience de chercheur, au moins dans la façon de poser les questions de recherche et dans ma créativité scientifique, pour ainsi dire. Et en effet, j'ai été intuitivement amené à réfléchir à la place des établissements humains anciens au cœur des paysages laurentiens qui me sont si chers. Étant amateur de plein air et de canot, et connaissant un peu la nature et l'étendue du réseau hydrographique régional sur lequel porte cette recherche, les questions confrontant mobilité, hydrographie et culture sont souvent apparues dans les discussions que j'ai eues et que j'ai encore avec les personnes qui m'ont encouragé à poursuivre une recherche avancée en archéologie. J'ai donc choisi de porter mon attention à l'archéologie de ma région natale au sens large – les Laurentides – mais également aux régions limitrophes que sont l'Outaouais et la Mauricie². Leurs patrimoines archéologiques participent certainement à un même grand écosystème³ social et culturel boréal. Ces grands espaces ne sont toutefois pas abordés en intégralité puisque l'intérêt de la recherche est porté sur un aspect géographique caractérisant ces régions : le réseau hydrographique. Ce mémoire porte alors sur trois rivières bien précises qui s'écoulent à travers ces régions. Il s'agit des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation auxquelles de nombreux sites archéologiques sont associés.

¹ Aussi appelée « pointe des Sœurs », en référence à l'installation sur les lieux de la congrégation des Sœurs de Sainte-Croix et « *Iroquois Point* », dans le carnet d'arpentage de Duncun Sinclair, en référence au récit traditionnel anishinabeg du massacre d'un groupe weskarinis par des Iroquois vers 1651.

² La région de Lanaudière possède également un riche patrimoine archéologique paléohistorique. Elle n'a toutefois pas été intégrée à cette recherche.

³ Se référer aux idées de Kowalewski (1995) pour une vision de l'écologie comme cadre conceptuel en archéologie paléohistorique du Nord-est de l'Amérique.

Introduction

Les Laurentides méridionales regorgent d'indices de la présence des Premières Nations qui ont foulé ce territoire de lacs, de rivières et de montagnes. On peut bien les imaginer naviguant dans les méandres sinueux de la rivière Rouge, suivant du gibier à travers les forêts de conifères des hautes terres de la Mauricie ou établissant un campement à l'embouchure d'un cours d'eau pour y pêcher le doré. Aujourd'hui, ce vaste territoire est un terrain de jeu fantastique pour pratiquer des activités en plein air comme la randonnée, le canot-camping, la chasse et la pêche. Pratiquer ces activités est une façon de faire l'expérience du territoire et l'archéologie en est une autre. L'expérience de recherche sur le terrain est une plus-value qui enrichit notre réflexion anthropologique sur les choix, les contraintes et les évènements historiques ou environnementaux qui ont motivé les communautés humaines anciennes des Premières Nations à s'arrêter à tel ou tel endroit, y laissant parfois une petite partie de soi. Se déplacer sur un territoire, c'est aller à la rencontre de ses paysages et de son écosystème lesquels sont à la fois naturels et humains. Ce sont un vaste complexe végétal, animal, géologique, topographique, mais aussi social, teinté de souvenirs et de rencontres. D'un point de vue scientifique, si l'on s'intéresse à l'histoire ancienne de ce territoire (figure 1), et ce pour toute période historique confondue, on dénombre assez peu d'études ayant traité spécifiquement des phénomènes liés à la mobilité et aux interactions sociales des Premières Nations, aussi bien dans leurs aspects tangibles (matériels) que dans leurs aspects plus invisibles, abstraits, sociaux, voire symboliques. Il y a quelques exceptions qui traitent de mobilité de près ou de loin, par exemple McCaffrey (2011) qui aborde les liens sociaux et le processus d'acquisition des matières premières lithiques chez des communautés du Subarctique laurentien ou Marois (1974) qui étudie les schèmes d'établissement de populations paléohistoriques dans le sud du Québec. Nonobstant ces cas précis, on peut dire que les archéologues se sont relativement peu attardés à la compréhension des réalités culturelles et sociales anciennes liées à la mobilité et aux interactions des humains qui exploitaient les Laurentides méridionales et des preuves matérielles associées à leurs comportements. Ce mémoire est donc une tentative de combler cette lacune dans le champ de recherche.

Bien qu'elle soit difficile à étudier, la mobilité peut être analysée comme un phénomène de nature sociale. Dans le contexte québécois de recherche, cependant, des développements théoriques et méthodologiques sont encore possibles. Une possible explication – très générale – pourrait être la difficulté d'étudier le mouvement puisqu'il s'agit d'un flux invisible ne laissant que très rarement des traces tangibles⁴. Le mouvement serait donc un processus et non une substance; on ne peut le toucher, mais on peut *l'effectuer*. Quant à la socialisation, en tant que phénomène parfois corolaire à la mobilité (ex. Whallon 2006; Holman et

⁴ Bien sûr, on peut se référer à certains exemples exceptionnels d'empreintes de pas pétrifiées dans l'argile. Ils permettent d'observer avec un regard kinésique la présence *in situ* et la démarche corporelle d'anciens humains (Bell 2007 cité dans Leary (2014); Bennett et Morse 2014; Webb et al. 2014).

Lovis 2008; McCaffrey 2011), elle est également difficile à étudier du point de vue de l'archéologue et de la culture matérielle paléohistorique puisque la nature des données à notre portée, à la différence du sociologue, ne permet pas d'observer *in situ* des interactions entre personnes en temps réel, en « coprésence » pour reprendre un concept du sociologue Erving Goffman (ex. Goffman 1963). Sans données vivantes, acquises dans une réalité synchronique, comprendre la socialisation du point de vue archéologique, en s'appuyant sur des indices matériels, nécessite une démarche inductive (qui part des preuves) et interprétative. Là est tout le défi d'aborder ce phénomène d'un point de vue archéologique. Par conséquent, pour assurer la rigueur d'une telle démarche, celle-ci doit être conceptualisée clairement et la méthodologie employée, quant à elle, explicitée au meilleur des capacités de l'archéologue. Dans le cadre de ce mémoire, la mobilité et les interactions humaines sont abordées à travers une *lecture sociale de la culture matérielle*. Plus précisément, ce sont des assemblages d'artefacts en pierre taillée qui constituent des outils d'exploration afin d'appréhender une mémoire sociale et culturelle ancienne.

Ce mémoire propose donc une lecture de la culture matérielle ancrée dans une pensée relationnelle. Il bénéficie de l'apport des concepts et méthodes du champ de l'analyse des réseaux dont les acquis et fondements pertinents pour cette recherche seront développés au chapitre 2. Le mémoire s'appuie également sur la tradition de recherches archéologiques québécoises qui ont permis l'accumulation de nombreuses données, lesquelles permettent d'esquisser la longue trame culturelle de l'histoire ancienne des Laurentides méridionales et de la vallée de la rivière des Outaouais. Ces recherches sont celles de Marois, Burger, Laliberté, Ethnoscop, Ribes, Kennedy, Clermont, Taché et Lamothe pour ne citer que celles-ci. Car malgré le manque d'études spécialisées sur le sujet de la mobilité et des interactions sociales, force est de constater que certains chercheurs demeurent animés par un questionnement sur la nature des déplacements à travers le territoire laurentien. Et avec raison le sont-ils, car la mobilité est identifiée comme « facteur critique » (Sellet 2006, 221) ayant une influence directe sur la structure des vestiges archéologiques des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, une idée au départ cadrée par Binford (1980). La culture matérielle – principalement les artefacts en pierre ou la poterie – est l'élément clé qui permet, par induction et inférence, d'interpréter le mouvement des humains. Or, ces questions demeurent souvent dans l'ombre d'un biais « sédentariste », issu de notre perspective moderne, urbaine et rationnelle (Bernbeck 2008 citant Scholz 1995). Voici donc une seconde raison pour expliquer pourquoi les archéologues et anthropologues qui ont effectué des recherches spécialisées sur une telle étude de la mobilité et des interactions sont moins fréquents. Notre examen des publications sur le sujet, dans le cadre de l'archéologie pratiquée au Québec, révèle que nos connaissances sur les mécanismes conduisant les populations paléoautochtones à se déplacer à l'intérieur des Laurentides méridionales sont lacunaires. La mobilité demeure un objet de recherche important, mais il y a relativement peu d'études spécifiques, ni méthodologiques, ni théoriques dédiées à ce

thème qui reste important dans le domaine de l'archéologie paléohistorique du Nord-est américain (Emerson et McElrath 2009).

Maintenant que ce constat est établi, lorsqu'on souhaite étudier le mouvement avec une vision humaniste, anthropologique ou sociale, on se rend compte que le phénomène est infiniment complexe et que son étude devrait adopter une perspective plus vaste et appuyée sur une compréhension de son contexte de réalisation (Adey 2017). C'est pourquoi on parle plutôt de mobilité au lieu de se restreindre aux notions de mouvement ou de déplacement qui apparaissent trop strictes. Nous référons alors au « caractère de ce qui est mobile, de ce qui peut se mouvoir ou être mû, changer de place ou de position spontanément ou sous l'action d'une cause quelconque » (*Le Grand Robert*). La complexité du phénomène est également perceptible à travers la définition plus sociologique qu'en donne le géographe Jacques Lévy dans l'*Encyclopædia Universalis*. Ce dernier la définit comme « le rapport social au changement de lieu, c'est-à-dire comme l'ensemble des actions qui concourent au déplacement des personnes et des objets matériels ». Nous trouvons cette dernière définition très intéressante. Lévy ne conçoit pas la mobilité en tant que substance tangible ou en tant que matière qu'on peut manipuler ou quantifier à l'aide d'un outil métrique telle une règle, mais plutôt comme une *relation*. Ceci rejoint la posture d'Adey (2017) pour qui la mobilité est un processus qui se déroule dans un temps et un espace et qui peut être socialement structuré.

Nous souhaitons ici mettre l'accent sur la fertilité de cette dernière idée. Comme d'autres chercheurs qui seront abordés dans les prochains chapitres, nous pensons que la mobilité, peu importe dans quelle société celle-ci est étudiée, peut et devrait l'être par le prisme de la réalité sociale. Par conséquent, nous souhaitons réitérer le point que c'est à travers une lecture sociale de la mobilité que ce mémoire s'attarde à l'histoire ancienne des Laurentides méridionales. Il peut à juste titre être considéré comme une tentative d'explorer des mécaniques sociales qui ont pu agir sur la mobilité des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs des Premières Nations pendant les temps anciens des paysages fluviaux laurentiens. Avec la petite quantité de signes explicites et tangibles laissés par ces communautés (la culture matérielle), signes qui illustreraient leurs moyens de déplacement⁵ ou leurs raisons, l'induction et l'interprétation permettent d'appréhender les espaces physiques (la question du *où*) et, potentiellement, les acteurs et les motivations (les questions du *qui* et du *pourquoi*) derrière les phénomènes de mobilité et de socialisation des communautés anciennes du territoire. Le premier apport qui ressort de ce mémoire est le besoin d'étudier la mobilité, l'utilisation du territoire et la socialisation comme phénomènes conjoints et potentiellement corrélés. Le second apport est la fertilité théorique et méthodologique d'une perspective dite relationnelle ou topologique de la culture à travers le concept de réseau.

⁵ Il y a quelques cas exceptionnels de pirogues façonnées à partir d'un tronc d'arbre et découvertes ici et là dans quelques lacs du sud du Québec (Balac et Bergeron 2007; IRHMAS 2019; Martijn 1980; La Roche 1988).

Enfin, pour évoquer l'espace étudié, ses paysages, ses ressources, son hydrographie et son patrimoine archéologique, nous utiliserons tout au long de ce mémoire la désignation « Laurentides méridionales ». Il s'agit d'une classification du territoire fondée sur le cadre écologique de référence du Québec (figure 4). Alors que cette terminologie sert à rappeler l'intérieur du pays boréal, les forêts, les montagnes et les rivières au nord de la vallée du Saint-Laurent et de l'Outaouais, cette étude se concentre en revanche sur une partie spécifique du territoire : les rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation (figures 2 et 3). Il faut aussi noter que les Laurentides méridionales, au sens large, couvrent en réalité un territoire bien plus grand que celui autour des bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation. On pourrait, à juste titre, l'étendre jusqu'au fjord du Saguenay et au lac Saint-Jean. Toutefois, dans le but de déterminer un cadre d'analyse pour cette recherche, les Laurentides méridionales réfèrent exclusivement au territoire formé par les bassins-versants des rivières mentionnées. À partir de cette définition générale du territoire et l'introduction d'une réflexion scientifique sur le thème de la mobilité et des interactions, nous souhaitons dès le départ établir les paramètres qui ont orienté notre démarche scientifique dans le cadre de ce mémoire.

Objectifs, questions et hypothèse de recherche

Concrètement, ce mémoire repose sur une étude comparative de caractérisation visuelle macroscopique d'outils et produits de débitage fabriqués sur divers matériaux lithiques provenant de sites archéologiques des Laurentides méridionales. Ces objets anciens servent de substrat fondamental à partir desquels émerge une problématique de recherche portant sur la mobilité et les interactions sociales durant la période paléohistorique d'une partie du sud du Québec. Tel qu'exposé précédemment, l'objectif principal de cette recherche est d'explorer l'aspect social de la mobilité des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs qui ont habité, marché et navigué dans cette région. Ceci passera par l'analyse et la comparaison de données archéologiques provenant d'un échantillon de 79 sites archéologiques. L'intérêt de la recherche est orienté vers une meilleure compréhension des phénomènes d'interaction sociale et culturelle dans le cadre spatial déterminé par l'espace de trois bassins-versants, soit ceux des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation. Un questionnement central de ce mémoire est de vérifier si ces bassins-versants peuvent être considérés comme éléments structurant la socialisation de communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, à la lumière des données en main, soit les vestiges en pierre taillée. Nous constaterons que ces cours d'eau pourraient être pensés comme « vecteurs » de déplacement, bien que cette hypothèse demeure complexe à aborder.

Les sources ethnohistoriques livrent des informations intéressantes sur l'utilisation de ces territoires lors de la période du contact avec les Européens et la période historique. Or, pour atteindre une profondeur temporelle où les connaissances ethnohistoriques deviennent insuffisantes ou floues, ce sont les données archéologiques qui doivent prendre le relai et constituer le substrat à la base de toute interprétation. Cette tentative de comprendre les mécaniques sociales derrières l'utilisation de ces espaces constitue en outre une opportunité d'utiliser une méthodologie dite « relationnelle » en vue de son application à l'étude d'un passé lointain dont les lambeaux d'histoire survivent dans la culture matérielle plutôt que dans des documents écrits. La pensée relationnelle a pour objectif de réorienter l'attention des archéologues vers les relations réelles ou symboliques qui existent entre les entités sociales qui peuplent le monde (Holland-Lulewicz 2021). C'est une posture théorique dans laquelle les relations entre les objets d'étude sont autant ou peut-être même plus importantes que les attributs de ces objets eux-mêmes (Mills 2017, 380; Peeples et Brughmans 2023, 6).

Plus spécifiquement, il est proposé de tester une routine de base de l'analyse des réseaux en archéologie (Brughmans 2010; 2013; Brughmans, Collar, et Coward 2016; Knappett 2011; 2013; Mills 2017). Ce champ de recherche utilise le traitement numérique des données archéologiques et s'appuie sur le concept mathématique du graphe. Il s'agit d'une structure composée de points (sommets) interconnectés par des lignes (arêtes), laquelle permet de représenter des relations entre diverses entités abstraites (ex. sociales, culturelles, objets) sous forme de réseau, et ce dans l'optique de découvrir des propriétés ou des phénomènes structurants et émergeants.

Dans la présente étude, ce sont les matériaux lithiques qui permettent d'effectuer des projections de réseau à partir desquelles il est possible de proposer un modèle interprétatif. Celui-ci offre une clé permettant de discuter de mobilité et d'interactions sociales au cœur d'une portion des forêts laurentiennes. Les difficultés et lacunes du projet sont abordées au chapitre 5 et dans la conclusion.

Soixante-dix-neuf sites archéologiques ont été échantillonnés (voir annexe A). Ils ont été sélectionnés pour l'abondance et la diversité de leurs vestiges lithiques. Toutefois, si dans le cadre d'une méthodologie d'analyse réseau l'acquisition de la plus grande quantité de données possible est une pratique avantageuse, ceci n'est pas le cas dans cette recherche. En effet, il n'a pas été possible de traiter toutes les données disponibles pour les trois rivières, et ce en raison de leur trop grande quantité. Le choix des données a été limité par les contraintes d'accès aux collections et le temps raisonnablement imposé pour effectuer leur analyse. Les paramètres d'échantillonnage sont discutés plus en longueur dans le chapitre sur la méthodologie.

Jusqu'à présent, un questionnement fondamental tend à émerger : un lien entre la mobilité et la sphère sociale, lien que nous devons apprécier d'un point de vue de la culture matérielle paléohistorique. Sur la

base de cette idée – une définition sociale et complexe de la mobilité, en tant que mouvement pouvant être caractérisé par une socialisation potentielle – nous pouvons maintenant énoncer de manière plus précise les questions et l'hypothèse de recherche qui guideront le reste du travail de ce mémoire. Nous proposons une question principale et deux sous-questions.

La question de recherche qui structure ce mémoire est la suivante : **quel lien peut-on établir entre les trajectoires empruntées par les occupants des Laurentides méridionales, les interactions sociales de ces personnes et l'organisation du réseau hydrographique?**

Deux sous-questions dont le caractère plus précis illustrent l'inérente complexité des mobilités étudiées :

1. Comment la configuration du réseau hydrographique et des bassins-versants influence-t-elle les itinéraires de déplacement et, par conséquent, les interactions sociales?
2. Outre le réseau hydrographique, peut-on identifier d'autres facteurs (ex. sociaux, politique, symboliques, etc.) influençant la mobilité et les interactions sociales? Le cas échéant, comment?

Hypothèse de recherche

L'hypothèse proposée est que les rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation ont un effet structurant sur la mobilité. Ces cours d'eau constituaient des « vecteurs » de déplacement, de socialisation et d'interactions culturelles. Les diverses sources abordées subséquemment (chapitres 1 et 2) pointent vers une proximité — au moins géographique — entre les humains et certains itinéraires fluviaux. Or, les réseaux hydrographiques sont des phénomènes résultants de processus géomorphologiques complexes. Ceci a pour conséquence qu'il existe plusieurs façons de les percevoir et de les appréhender en tant qu'objet scientifique, mais également d'en faire l'expérience sensible en s'y déplaçant, notamment par navigation et portages. Si ces rivières dont la remontée donne accès d'une façon ou d'une autre au cœur des Laurentides méridionales, on devrait être en mesure d'établir 1) une **cohérence matérielle** générale entre les sites archéologiques disséminés à travers la zone d'étude. Toutefois, en tant que vecteurs de déplacement qui sont fortement orientés dans un axe nord-sud (figures 2 et 3) connectant la vallée de la rivière des Outaouais et les hauts plateaux mauriciens, on devrait 2) **déetecter à travers les assemblages lithiques une variabilité** qui rappelle ces deux « pôles » géographiques. De plus, il est possible que chaque rivière ait pu constituer 3) un **vecteur de déplacement structurant** en plus

d'être un territoire comme envisagé par Marois (1974) ou Snow (1968; 1980). Une signature culturelle serait alors détectée à travers les témoins matériels retrouvés dans chaque bassin-versant.

Afin de tester l'hypothèse de recherche, une perspective qui permet de mettre en relation, comparer et confronter une grande quantité d'objets disséminés à travers plusieurs dizaines de sites archéologiques (79) est nécessaire. Elle l'est également si l'on souhaite reconstituer la trame sociale de l'histoire ancienne du territoire laurentien. Afin d'y arriver, une lecture « relationnelle » de la culture matérielle lithique est proposée, étant donné l'abondance de ces objets dans l'espace laurentien. Dans ce contexte, l'introduction de la notion de réseau, à la fois comme outil mathématique, conceptuel et méthodologique, est utile pour traiter l'information complexe et aborder de manière comparative un large corpus de données. Les réseaux peuvent être considérés comme des outils conceptuels pour mieux comprendre la dynamique sociale (notamment) des groupes humains dans le passé. En effet, l'analyse de réseaux est une méthode de recherche interdisciplinaire qui a montré son efficacité pour explorer, par exemple, les interactions sociales, les relations de pouvoir et les flux d'information dans les sociétés passées (Brughmans 2010; 2013, Mills 2017; Brughmans et Peeples 2018; 2023). Ainsi, appliquer l'analyse de réseaux en archéologie permettrait de mieux comprendre les comportements de mobilité et les interactions sociales des occupants des différents univers archéologiques identifiés dans les Laurentides méridionales.

Organisation du mémoire

Le mémoire est structuré en cinq principaux chapitres entre cette introduction et une conclusion. Le premier chapitre a pour objectif de présenter un portrait général et synthétique des connaissances sur le territoire à l'étude. Il commence par une présentation de l'espace à travers ses caractéristiques géographiques, physiographiques et naturelles. À la suite de cette section, nous présentons un survol des connaissances ethnohistoriques lesquelles permettent de donner une idée générale des Premières Nations qui vivaient sur le territoire à la période du contact. On y aborde les territoires de deux Premières Nations, soit les Anishinabegs Weskarinis associés à la rivière de la Petite Nation ainsi que les Atikamekw Nehiowisiwok de la Mauricie. Un bilan historiographique des recherches archéologiques présente finalement les travaux réalisés sur le territoire et les connaissances anthropologiques qui en ont émergé. Le bilan est appuyé d'une synthèse descriptive de la séquence culturelle (histoire culturelle) du Nord-est américain. On verra que le territoire des Laurentides méridionales est fréquenté depuis des temps très anciens, possiblement à partir d'il y a 8000 ans avant aujourd'hui, et que le destin des humains qui y ont habité est étroitement relié aux rivières qui s'y écoulent.

Une fois ce portrait esquissé, le deuxième chapitre est consacré à la mise en place du cadre théorique. On voit comment la mobilité a été conceptualisée dans le champ de l'archéologie paléohistorique, en tant que phénomène parfois arrimé à une réalité d'ordre social. Ceci permet ensuite d'aborder des questionnements formulés par des archéologues dont les recherches portent sur les communautés anciennes laurentiennes. Leurs questions vont au-delà de l'interprétation de la culture matérielle du point de vue stratigraphique – la vision de la taupe – et envisagent les relations entre humains et espaces d'un vaste territoire – la vision de l'aigle – comme celui qui est compris entre la vallée de la rivière des Outaouais et le lac Saint-Jean. Le coffre à outils théorique de l'analyse des réseaux, un champ de recherche en émergence fondé sur la théorie des graphes et l'informatique, conclut cette partie du mémoire.

Le troisième chapitre porte sur la méthodologie employée dans cette recherche. La démarche est caractérisée par trois étapes générales distinctes, soit la collecte et la compilation de données archéologiques, l'analyse macroscopique de matériaux lithiques et la représentation visuelle sous forme de réseau d'interactions entre sites archéologiques. Celles-ci sont inférées à partir des données de distribution des artefacts dans les Laurentides méridionales. C'est cette dernière étape – à notre avis la plus originale du mémoire – qui bénéficie des méthodes innovantes d'analyse de réseaux.

Le quatrième chapitre présente les résultats de l'étude. Il est divisé en cinq sections, soit d'une part la distribution dans l'espace des sites archéologiques échantillonnes, les résultats de la caractérisation macroscopique de matériaux lithiques, les résultats sommaires des données morpho-typologiques et, d'autre part, les résultats de projections de réseaux suivis d'une conclusion de chapitre. Bien que la visualisation de réseaux soit l'outil utilisé pour répondre aux questions de recherche, davantage d'espace est accordé aux données lithiques qui représentent les acquis fondamentaux de cette recherche.

Le cinquième chapitre constitue une discussion portant sur l'ensemble des données présentées dans ce mémoire. C'est à ce moment que sont confrontées les idées qui ont permis de formuler la problématique de recherche aux résultats issus des analyses effectuées dans le cadre de ce mémoire. C'est également dans ce chapitre qu'on retrouve une tentative de réponse à l'hypothèses de recherche.

Le mémoire se termine par une conclusion qui effectue une synthèse de l'ensemble du travail accompli. Elle commence par une présentation des limites, biais et difficultés de la recherche à laquelle suit une synthèse des résultats de ce mémoire. La recherche se conclut par la présentation de quelques avenues théoriques et méthodologiques intéressantes.

Chapitre 1. Esquisser un portrait du territoire

Depuis plusieurs milliers d'années, les Premières Nations, des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs ont habité et circulé dans les environnements laurentiens du Nord-est de l'Amérique. L'étude des traces matérielles et mémorielles laissées par ces communautés est un champ bien établi dans les domaines nord-américains de l'archéologie paléohistorique et de l'anthropologie. Depuis leurs balbutiements, ces sciences se sont principalement affairées à documenter les manifestations culturelles, matérielles et immatérielles de ces communautés ainsi que leur distribution⁶ à travers le continent, entreprise théorique et méthodologique qui s'insère dans le paradigme de l'histoire culturelle dont les deux rouages fondamentaux sont 1) la classification et 2) le concept de culture archéologique. Les travaux de l'anthropologue Franz Boas sont responsables de plusieurs théories qui ont profondément influencé l'étude de la distribution géographique des « unités » culturelles et ceux de l'archéologue Alfred Kidder ont introduit l'étude systématique de la distribution de la culture matérielle (Trigger 2006, chap. 6). Ces penseurs ont laissé une marque dans notre discipline. Un bon nombre de recherches en archéologie paléohistorique en Amérique du Nord ont des racines qui plongent dans cette tradition scientifique et prolongent ses acquis théoriques. Elles mettent davantage l'accent sur la compréhension des établissements humains, que sur l'étude de l'aspect mobile des communautés anciennes, leur interactivité, leur dynamisme ou leur fluidité. De plus, comme Binford a suggéré, les archéologues seraient pris avec un biais, une « [...] vision moderne et sédentaire du monde » (Binford 1983, 112-13 cité dans Sellet 2006, 221). Ceci est problématique puisque la majorité des Premières Nations ayant anciennement occupé le territoire de l'Amérique du Nord avaient un mode de vie fondamentalement nomade⁷. Ces communautés se sont déplacées sur tout le territoire laurentien favorisant probablement des rencontres humaines entre divers utilisateurs d'un même espace. Ces rencontres ont pu mener à des échanges matériels ou immatériels, un des principaux mécanismes de l'évolution des cultures selon la théorie anthropologique diffusionniste. La problématique de la dissémination intergroupe de la culture matérielle et immatérielle nécessite alors une théorie de l'interaction culturelle qui, elle-même, serait incomplète sans aborder le problème de l'identification de l'interaction sociale, un sujet complexe d'un point de vue archéologique.

⁶ Tel que le souligne Knappett (2011, 15), qui cite Hodder et Orton (1976, 1), la carte de distribution de la culture matérielle est une méthode fondamentale pour présenter des données en archéologie et ce depuis les balbutiements de la discipline.

⁷ D'un point de vue philosophique, ce constat fait écho à une critique du « sédentarisme » que nous retrouvons chez certains penseurs des sciences humaines qui soutiennent l'importance d'étudier la fluidité et la « relationnalité » des sociétés humaines au lieu de réifier des concepts et catégories qui normalisent la fixité géographique et la stase culturelle (Aldred 2014; Deleuze et Guattari 1987; Hodder 2012; Sheller et Urry 2006; Watts 2013).

Dans le présent chapitre, nous présentons une synthèse des connaissances à la fois environnementales, anthropologiques et historiques cumulées sur la grande portion laurentienne du sud du Québec. Nous commençons par définir le territoire en termes géographiques et environnementaux. Nous présentons ensuite un bilan-synthèse des connaissances ethnohistoriques. Le chapitre se clôt par une historiographie non exhaustive des recherches archéologiques et des connaissances anthropologiques qui en découlent. En présentant en des termes très larges la région étudiée, le chapitre 1 met la table à la problématique de recherche et aux fondations théoriques qui soutiennent son ensemble. Celles-ci sont développées plus en détail dans le chapitre 2.

1.1 Contexte géographique et environnemental

Cette recherche porte sur une vaste étendue de forêts, de rivières et de montagnes délimitée à l'ouest par la vallée de la rivière du Lièvre, la rivière Rouge à l'est, l'espace des lacs Kempt et Manouane au nord et la vallée de la rivière des Outaouais au sud, entre Masson-Anger et Grenville-sur-la-Rouge (figures 1 à 3). La réalité géographique ou territoriale de cette étude est par conséquent suprarégionale, c'est-à-dire qu'elle dépasse les frontières du site, de son contexte environnemental local et de la région individuelle au bénéfice de mettre en relation plusieurs espaces d'intérêt archéologique et historique parfois séparés par des centaines de kilomètres. Pour faciliter la dénomination du territoire étudié, et pour aider à le replacer au cœur de la province du Québec, nous optons pour la terminologie « Laurentides méridionales » qui nous apparaît adéquate en terme physiographique, écologique et archéologique (figure 4). Cette terminologie est celle utilisée dans le *Cadre écologique de référence du Québec* (CERQ).

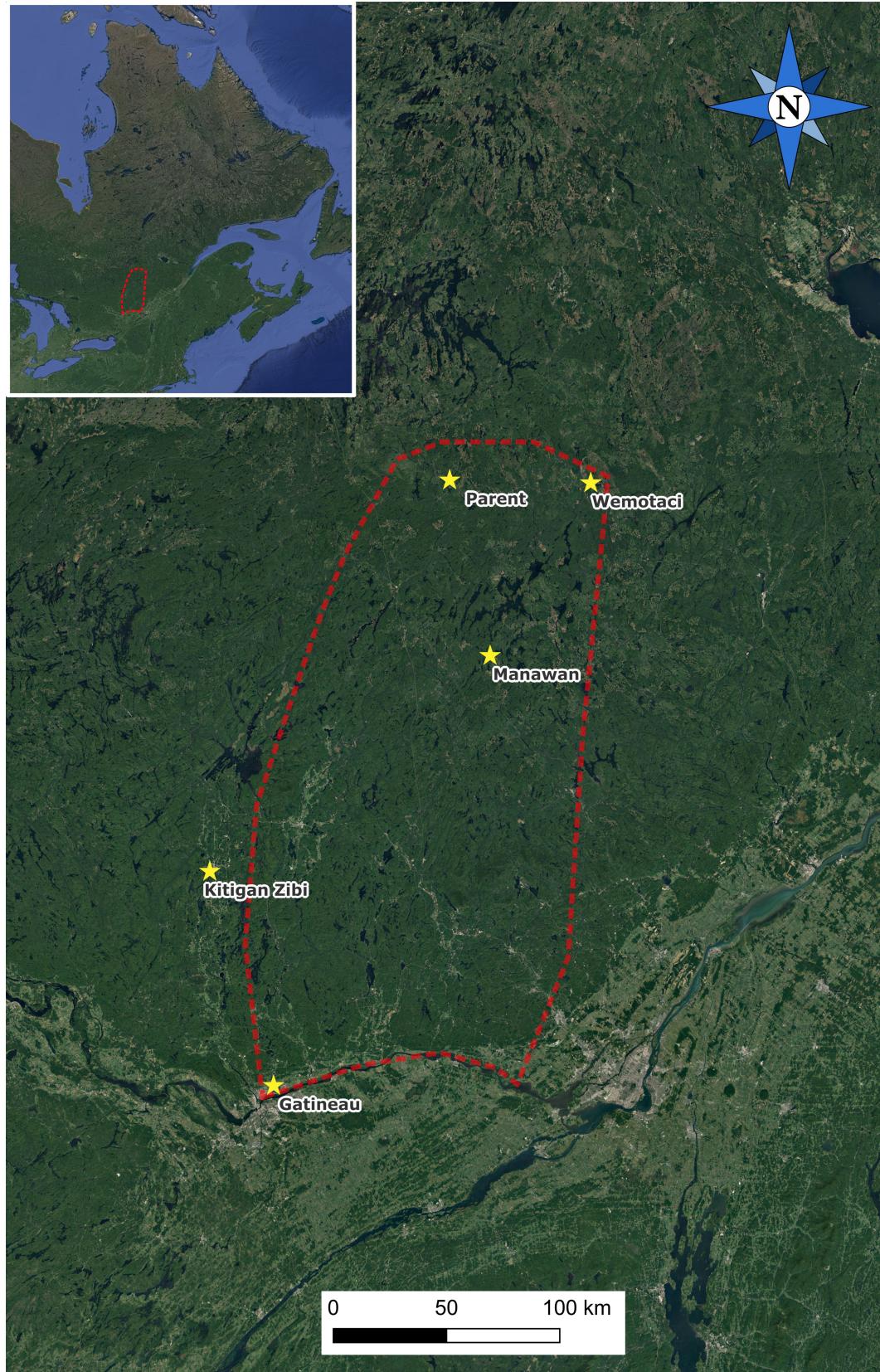


Figure 1. Carte satellite générale de la région d'étude

1.1.1 Description du territoire

Les Laurentides méridionales font partie d'un vaste environnement physiographique et naturel qu'on peut qualifier de « laurentien ». Le terme est polysémique puisqu'il fait référence à divers phénomènes tant naturels (ex. géologique, physiographique, écologique) que culturels. La définition envisagée dans ce mémoire se base sur la réalité topographique et écologique⁸. Au sens large, le territoire fait partie de la grande région physiographique des hautes terres laurentiennes qui s'étend de la baie Georgienne jusqu'à l'océan Atlantique, au Labrador. Du côté géologique, cette longue chaîne de montagnes communément appelées Laurentides fait partie de la province de Grenville (MERN 2018). Dans le cas du Québec,

Les hautes terres laurentiennes font partie du plateau et de la bordure méridionale découpée du Bouclier canadien [...]. Vus depuis les vallées du Saint-Laurent et de l'Outaouais, les escarpements de la face sud du Bouclier prennent l'apparence de montagnes de 500 m à 800 m d'altitude. Depuis le plateau, le relief est plus modéré et plus atténué. Ces escarpements façonnent la spectaculaire bordure sud des hautes terres.

Bien qu'il soit plus difficile d'en établir les autres limites, il est admis que les Laurentides s'étendent sur 100 km à 200 km au nord des escarpements et, de la rivière Gatineau à l'ouest (altitude moyenne de 400 m) à la rivière Saguenay, dans le nord-est, à quelque 550 km. Elles atteignent leur hauteur maximale au nord de la ville de Québec dans la Réserve faunique des Laurentides (plus de 1 000 m) (Drummond 2015).

Les paysages naturels d'aujourd'hui n'ont pas toujours eu le même état durant les 12 000 dernières années puisque leur mise en place a été subordonnée aux conditions de déglaciation du sud du Québec ainsi qu'aux épisodes d'invasion et de transgression marine. Rappelons que durant la période géologique du Wisconsinien supérieur, un glacier de plusieurs kilomètres d'épaisseur, l'inlandsis laurentidien, recouvrait intégralement la zone d'étude. Dans la vallée de l'Outaouais, le retrait de l'inlandsis se serait entamé très généralement autour de 12 000 ans A.A. (Dalton et al. 2020; Dyke et Prest 1987; Fulton 1987; Richard et Occhietti 2005). La région au nord de Mont-Laurier, environ au centre de la zone étudiée, aurait quant à elle été déglacée entre 10 200 et 9 600 ans AA, bien que cette chronologie soit approximative (Caron 2007). À la suite du retrait progressif du glacier, un bras de mer inonde l'intérieur de la vallée du Saint-Laurent et crée alors un immense plan d'eau : la mer de Champlain. Après 12 000 ans A.A., la vallée des hautes terres du Saint-Laurent et la vallée de l'Outaouais jusqu'à l'île aux Allumettes sont alors ensevelies sous l'eau. Le phénomène du rebond isostatique provoque le drainage graduel du plan d'eau vers l'Atlantique à partir d'environ 11 200 ans A.A. Vers 10 000 à 9 000 ans A.A., la mer de Champlain était drainée et laissait place au complexe réseau hydrographique contemporain caractérisé par une myriade de lacs, ruisseaux et rivières (Fulton 1987).

⁸ On peut penser à l'œuvre maîtresse du frère Marie-Victorin *Flore laurentienne*, publiée en 1935.

La zone étudiée est cadrée par les bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation (figures 2 et 3). La rivière du Lièvre est le deuxième plus important tributaire de la rivière des Outaouais⁹. Son bassin-versant couvre une superficie de 9 473 km². Elle prend sa source au lac Orthès situé dans le territoire non-organisé (TNO) de Lac-Bazinet tout en bénéficiant de l'apport en eau des lacs Pinson, Doré, Némiscachingue, Toulouse, à la Culotte et Adonis. Elle s'écoule sur une distance de 330 kilomètres et se jette dans la rivière des Outaouais à Masson-Angers, un secteur de la ville de Gatineau (COBALI 2021). Depuis sa source, la rivière est caractérisée par un enchaînement de sections tumultueuses, d'autres plus calmes et méandreuses, et six barrages hydroélectriques. De son côté, la rivière Rouge prend sa source au lac de la Fougère situé dans le TNO de Lac-Matawin. Son bassin-versant couvre une superficie de 5550 km². Elle s'écoule sur une distance de 264 kilomètres et termine sa course dans la rivière des Outaouais dans la municipalité de Grenville-sur-la-Rouge (OBVRPNS 2021). Les 60 premiers kilomètres de la rivière sont plutôt tumultueux, caractérisés par de nombreux rapides et seuils, dont la difficile section des « 21 miles », très appréciée des amateurs de canot d'eau vive. Le cours moyen de la rivière est caractérisé par une alternance de longues sections calmes, de magnifiques méandres, de quelques petits et moyens rapides et d'une chute au village d'Huberdeau. Les 60 derniers kilomètres sont formés de nombreux rapides et d'une section finale infranchissable en raison de gros rapides et de sept chutes. La rivière possède un seul barrage hydroélectrique, soit celui de la chute Bell dans la M.R.C. d'Argenteuil. Enfin, la rivière de la Petite Nation prend sa source au lac Veuillot dans la municipalité de Nominingue, bien qu'on ne puisse la canoter réellement qu'à partir du lac des Grandes-Baies. Son bassin-versant couvre une superficie de 2248 km². Elle s'écoule sur une longueur totale 163 kilomètres jusque dans la rivière des Outaouais dans la municipalité de Plaisance (OBVRPNS 2021). La haute section de la Petite Nation est caractérisée par un enchaînement de petits lacs et de rapides. Sa section moyenne est formée de sections calmes, avec quelques moyens rapides, une chute après le lac Simon et des rapides plus importants dans la partie au sud du lac. Sa dernière section d'environ une quarantaine de kilomètres est assez calme, à l'exception des dix kilomètres en aval du village de Portage-de-la-Nation où l'on y trouve d'importants rapides, chute et cascades. Selon le guide *Rivières et lacs canotables du Québec*, la descente en canot de chacune de ces rivières prend quatre à sept jours, selon l'expérience des canoteurs et les conditions hydriques (FQCC 1982).

L'orientation des rivières dans le paysage est assez caractéristique, le géographe Raoul Blanchard les décrivant comme « fonçant vers le Sud » (Blanchard 1949, 161). De sa belle plume, Blanchard décrit ces rivières, et d'autres voisines comme la Gatineau et la Maskinongé :

⁹ La rivière Gatineau constitue son tributaire le plus important.

[...] se [ruant] à travers des verrous, ou [dégringolant] de vallées suspendues; cherchant à tâtons après le départ de la mer Champlain leur ancien lit plus ou moins obstrué de matériaux glaciaires, il leur arrive de basculer brusquement, en rapides, d'un bief où la roche en place retarde le creusement vers un tronçon du lit préglaciaire déjà débarrassé des dépôts qui pouvaient l'encombrer (Blanchard 1949, 221).

Taché et al. (2022, 6-12) soulignent que l'hydrographie laurentienne permet plusieurs « circuits », soit plusieurs possibilités d'accès au territoire au nord de la vallée de la rivière des Outaouais. Ces itinéraires fluviaux permettent un accès au bassin de la grande rivière Saint-Maurice lequel, autrement, est accessible via la vallée du fleuve Saint-Laurent. Tel que l'homme de lettres et journaliste Arthur Buies le décrit dans *L'Outaouais supérieur*:

Ainsi, des sources de l'Outaouais aux sources extrêmes de la Gatineau l'on ne compte que trente-cinq milles à peu près; des sources de la Gatineau à celles du Saint-Maurice, on n'en compte que seize, tandis que des sources de l'Outaouais à celles de la Chamouchouan [rivière Saguenay], il y a tout au plus cinquante milles; en sorte qu'il est facile de communiquer de l'une à l'autre des grandes vallées du Nord, celle de l'Outaouais, celle du Saint-Maurice et celle du Saguenay, sans mettre pied à terre que pour faire portage entre les lacs ou les cours d'eau, pareils à une longue chaîne d'anneaux liquides (Buies 1889, 62).

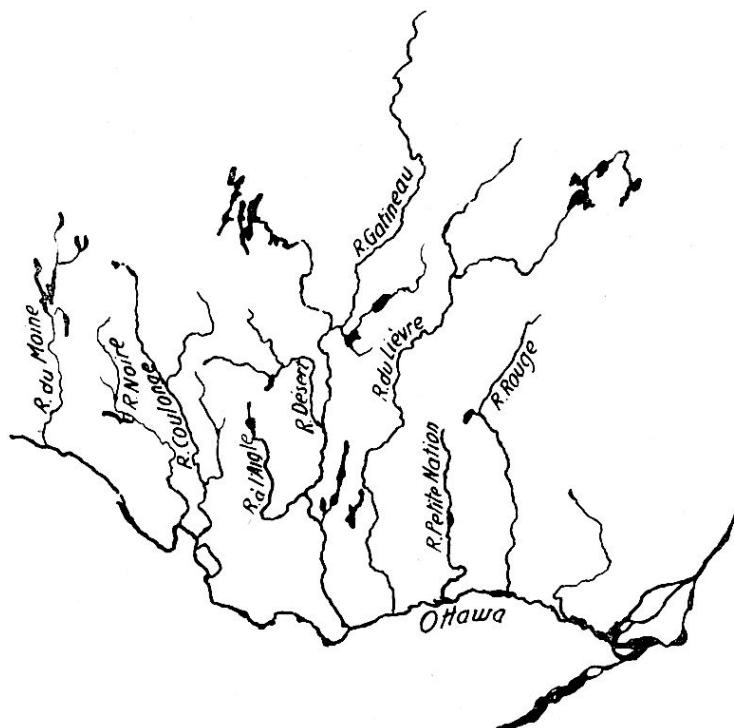


Figure 2. Les affluents de l'Outaouais inférieur selon Blanchard (1949, 160)

Les rivières abordées dans cette étude convergent vers un territoire caractérisé par une forte concentration de lacs de grande superficie, une espèce de carrefour hydrique entre l'Outaouais et le Saint-Maurice. On verra plus tard que ce plateau, cette « chaîne d'anneaux liquides », a enregistré le passage de nombreuses populations paléohistoriques. Les rivières, un point souligné par Taché et al. (2022), « furent certainement empruntés au cours de la paléohistoire, ce que la distribution des sites archéologiques de la région et la localisation des découvertes fortuites connues permettent d'entrevoir » (Taché et al. 2022, 7).

Pour poursuivre, selon le niveau I du *Cadre écologique de référence du Québec* qui se base sur une lecture contemporaine de la réalité écologique, les bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation sont situés au cœur des Laurentides méridionales¹⁰ qui sont « [...] faites d'assemblages de collines, de plateaux, de dépressions et de quelques massifs plus élevés. Le socle rocheux est surtout constitué de gneiss recouverts de dépôts glaciaires minces » (Li et Ducruc 1999). C'est le relief de ces montagnes qui a permis la création des vallées fluviales décrites précédemment, mises en place à l'Holocène, à la suite du retrait de l'inlandsis laurentidien et des eaux de la mer de Champlain. Le climat actuel est de type subpolaire doux et subhumide et les saisons de croissance sont de durée moyenne ou longue (Li et al. 2019).

¹⁰Zone C du CERQ.

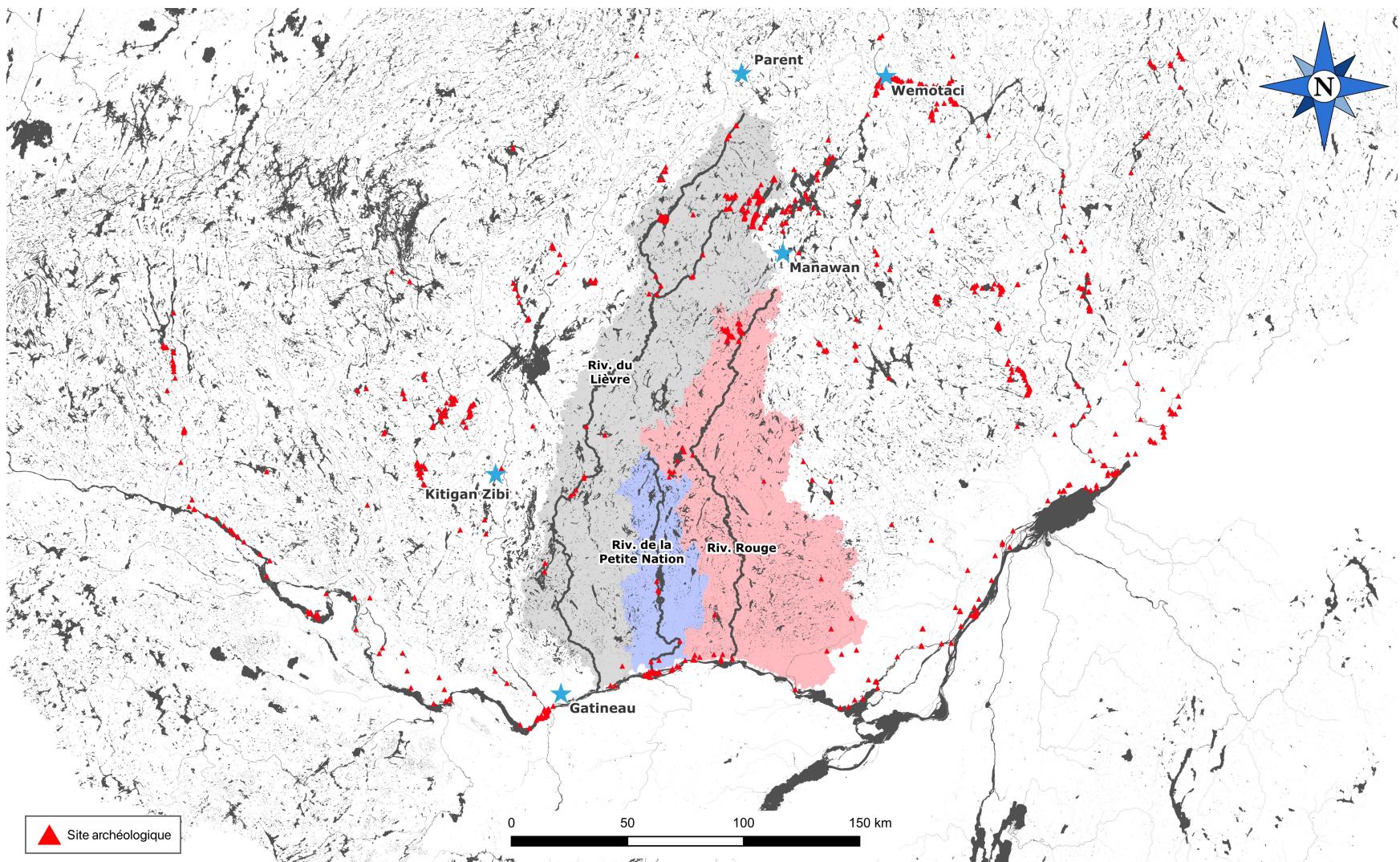


Figure 3. Réseau hydrographique du sud du Québec. Le tracé des rivières étudiées dans ce mémoire a été mis en évidence. Les triangles rouges représentent les sites archéologiques de l'Outaouais, des Laurentides, de Lanaudière et de la Mauricie. Données issues d'ISAQ en date de 2022

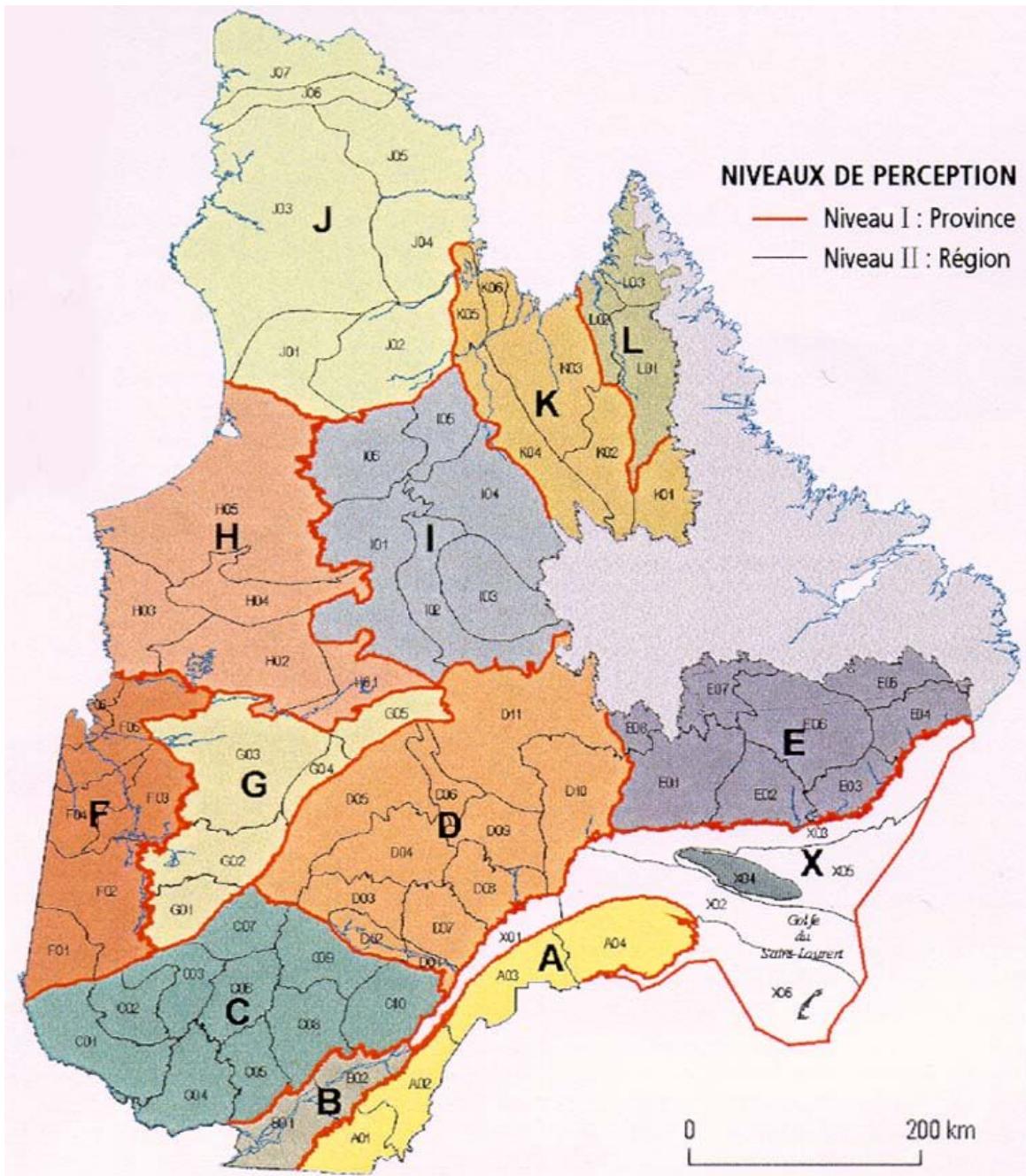


Figure 4. Carte des niveaux I et II du Cadre écologique de référence du Québec, tirée de Li et Ducruc (1999). Les Laurentides méridionales correspondent à la zone C

1.1.2 Ressources du territoire

Les Laurentides méridionales sont riches en ressources naturelles, que ce soit la faune ou la flore des écosystèmes qui se sont développés depuis le début de l'Holocène, ainsi que les ressources géologiques et minérales qui ont contribué à façonner la diversité des modes de vie des humains ayant vécu sur ce territoire. Le territoire étudié recoupe plusieurs « régions écologiques », chacune correspondant à une subdivision encore plus précise du domaine bioclimatique, en fonction de différences observables aujourd’hui dans les types écologiques, soit des unités qui intègrent la végétation, le régime des perturbations, le relief, l’altitude et la géomorphologie (MFFP 2021). Au niveau de la végétation, c'est entre 7000 et 6000 ans A.A. que le peuplement des essences forestières caractéristiques des domaines de végétation du sud du Québec atteint son état « moderne ». Antérieurement à cette période charnière, les changements paléoécologiques postglaciaires sont plus importants et marqués, notamment, par l'évolution du climat et les patrons de déglaciation du territoire (Dyke 2005; Richard 1977; 1995). À titre indicatif, pour la région des hauts plateaux mauriciens, une étude portant sur la tourbière de Parent et l'histoire postglaciaire régionale de la végétation a démontré qu'autour de 8000-7500 ans A.A., la Haute-Mauricie avait un couvert forestier, mais que celui-ci n'était pas encore fermé (Larochelle 2015). C'est dans une période d'évolution climatique et paléoenvironmentale marquée que les premiers occupant du territoire laurentien auraient fréquenté ses forêts et cours d'eau. En postulant que les écosystèmes végétaux contemporains sont relativement similaires à ceux qu'on observait il y a 6000 à 7000 ans, le tableau 1 présente une synthèse des informations concernant les régions écologiques de l'aire d'étude de ce mémoire.

La flore du territoire est riche et diversifiée. Dans la région administrative des Laurentides, le continuum végétal du sud au nord représente une transition de population de feuillus (ex. érable, tilleul et bouleau jaune) vers des peuplements forestiers caractérisés par des espèces de bouleau jaune et de résineux (MRNF 2006b). Le nord de la région administrative de la Mauricie, qui correspond à la limite nord de la zone d'étude, est caractérisé par un mélange d'essences de résineux et de feuillus. La partie septentrionale extrême de la région est quant à elle davantage représentée par des résineux dont le sapin, l'épinette et le pin gris (MRNF 2006a). La tradition de fabrication des paniers en écorces de bouleau telle que documentée par l'anthropologue Frank G. Speck (1941) rappelle le lien traditionnel entre les populations anishinabegs et l'arbre du bouleau blanc, un lien qui est aussi souligné dans la toponymie algonquine (Fortin 1999, cité dans Taché et al. 2022).

Tableau 1. Synthèse des caractéristiques des zones écologiques

RÉGION ÉCOLOGIQUE	CARACTÉRISTIQUES	RÉFÉRENCES
1a – Plaine du bas Outaouais et de l'archipel de Montréal	<ul style="list-style-type: none"> Zone de végétation tempérée nordique, sous-zone de la forêt décidue et domaine bioclimatique de l'érablière à caryer cordiforme Climat relativement uniforme Topographie généralement très douce Réseau hydrographique dominé par un tronçon du fleuve Saint-Laurent, avec ses zones élargies, ses resserrements et ses îles 	Major (2012)
2a – Collines de la basse Gatineau	<ul style="list-style-type: none"> Constitue 100 % du sous-domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul de l'Ouest Climat le plus sec de la province Section inférieure de la vallée de la Gatineau Relief généralement accidenté 	Gosselin (2004)
3b – Collines du lac Nominingué	<ul style="list-style-type: none"> Sous-domaine de l'érablière à bouleau jaune de l'Ouest Relief généralement pas très accidenté formé de collines à pentes douces à modérées Réseau hydrographique développé dans la partie nord-ouest. Plusieurs lacs et rivières qui coulent en direction nord-sud vers la rivière des Outaouais 	Gosselin (2002a)
3c – Hautes collines du Bas-Saint-Maurice	<ul style="list-style-type: none"> Sous-domaine de l'érablière à bouleau jaune de l'Est; les couverts feuillus et mélangés dominent nettement le territoire Relief accidenté formé de hautes collines aux versants modérément ou fortement inclinés Réseau hydrographique de plus en plus dense vers le nord-est, parsemée de nombreux plans d'eau dont la rivière Saint-Maurice qui coule dans le Saint-Laurent 	Gosselin (2014)
4b – Coteaux du réservoir Cabonga	<ul style="list-style-type: none"> Les deux sous-régions représentent 90 % du sous-domaine de la sapinière à bouleau jaune de l'Ouest Limite nord de la forêt tempérée nordique Relief plus accidenté dans la région 4c que 4b, formé d'est en ouest de collines se transformant graduellement en coteaux Réseau hydrographique très développé, formé de plans d'eau importants 	Gosselin (2002b)
4c – Collines du Moyen-Saint-Maurice	<ul style="list-style-type: none"> Zone de végétation boréale, sous-zone de la forêt boréale continue, domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau blanc et sous-domaine bioclimatique de l'Ouest Relief de coteaux et de collines 	
5c - Haut Saint-Maurice	<ul style="list-style-type: none"> Zone de végétation boréale, sous-zone de la forêt boréale continue, domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau blanc et sous-domaine bioclimatique de l'Ouest Relief de coteaux et de collines 	Blouin et al. (2008)

Le territoire est tout aussi riche en ressources fauniques et halieutiques. La Haute-Mauricie est caractérisée par une quarantaine d'espèces de mammifères, dont l'ours, le castor, le caribou, le cerf de Virginie, l'original, le lièvre, le rat musqué, près d'une centaine d'espèces d'oiseaux ainsi qu'environ 25 espèces de poissons (Gélinas 1998, 34). Gélinas, à la lecture des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, souligne que le caribou pouvait être observé à la hauteur de Weymotachi (Gélinas 1998, 29). Les mêmes espèces sont également représentées plus au sud. Dans la partie méridionale de la zone d'étude, des sources historiques mentionnent également la présence du caribou et du wapiti (Taché et al. 2022, 5). Dans la zone de gestion intégrée de l'eau (ZGIE) qui englobe les rivières de la Petite Nation et Rouge, le castor, le rat musqué, le vison

d'Amérique, la loutre de rivière, le lynx du Canada, l'ours noir, le loup et le coyote sont quelques-unes des espèces qui y sont représentées, piégées et chassées. Au niveau des espèces d'oiseaux, le Club des ornithologues de l'Outaouais avait recensé en 2018 un total de 118 espèces d'oiseaux pour les régions des Hautes-Laurentides et de l'Outaouais (2018, cité dans OBVRPNS 2021, 70). Du côté des espèces de poissons présentes dans la ZGIE des rivières de la Petite Nation et Rouge, 71 différentes espèces de poissons y ont été identifiées. Il est toutefois à noter que plusieurs lacs font ou ont fait l'objet d'un ensemencement au XX^e siècle (OBVRPNS 2021). Dans le bassin-versant de la rivière du Lièvre, on compte 35 espèces différentes de poissons, dont principalement les salmonidés. Plusieurs espèces ont également été introduites par ensemencement, dont la truite arc-en-ciel, la truite brune et la ouananiche. L'omble de fontaine et le grand brochet sont des espèces plus présentes dans la partie nord du bassin-versant (COBALI 2021, 161). L'inventaire des ressources fauniques et halieutiques reflète une diversité générale présente sur l'ensemble du territoire étudié qui a contribué aux modes de vie des populations autochtones paléohistoriques et historiques. Toutefois, il faut rappeler que la répartition de ces ressources dans l'espace peut varier en fonction de divers phénomènes. On peut notamment évoquer les migrations saisonnières de certaines espèces d'oiseaux davantage accoutumées aux climats du sud pendant l'hiver ou aux périodes de fraye de certaines espèces de poissons. De plus, il est probable que des variations dans le climat aient affecté l'abondance de certaines espèces, notamment à la transition entre le Pléistocène et l'Holocène.

Enfin, en plus de riches ressources floristiques et fauniques, les bassins-versants des rivières des Outaouais, Lièvre, Rouge et de la Petite Nation, situés dans le Bouclier canadien, sont caractérisés par quelques ressources minérales et géologiques. Parmi les matières premières lithiques régionales, on peut citer la carrière d'un chert du Groupe de Trenton appelé « Kichisipi » (BiFw-21), située à Kabeshinàn (lac Leamy) à l'embouchure de la rivière Gatineau, voisine à l'ouest de la zone étudiée (Laliberté 2000; 2011b). Par ailleurs, la région est hautement riche en quartz, une matière lithique locale trouvée universellement sur tous les sites. Les sources exactes de quartz sont inconnues, mais certainement multiples puisqu'il est extrait dans des veines de roches métamorphiques du Bouclier canadien (Codère 1996). Selon Codère (1996), un métaquartzite – quartzite d'origine métamorphique – pourrait également être disponible au nord de l'Outaouais, bien qu'aucune identification de cette matière n'ait été officiellement publiée. On retrouve aussi la pierre pyroclastique qui vient probablement du nord de la vallée de l'Outaouais (Cadieux 2005; 2011).

En parallèle à l'outillage lithique, il convient de souligner la présence de ressources minérales particulières, notamment le graphite, un minéral qui se présente sous la forme cristalline du carbone. Le sous-sol des Laurentides et des régions adjacentes de Lanaudière et de l'Outaouais, renferme de riches gisements de graphite. La région accueille d'ailleurs l'unique mine de graphite au Canada, située à Saint-Aimé-du-Lac-des-

îles (Ressources naturelles Canada 2022). Bien que les gisements utilisés par les populations paléohistoriques restent inconnus, il est évident que la région regorge de ce matériau précieux. La mention du géologue William E. Logan qui observe en 1858 des affleurements de graphite à la Chute-aux-Bleuets (municipalité de Brébeuf), fait ressortir une connaissance traditionnelle possiblement liée à cette richesse. Les Anishinabegs connaissaient déjà ce lieu qu'ils nommaient « *Aboujnoumeneci pawitik* », soit « *Blacklead Fall* » (Logan 1859b, 23-24)¹¹. La découverte de fragments de graphite sur des sites archéologiques de l'île aux Allumettes, de la rivière du Lièvre, de la région du réservoir Mitchinamécus et du Grand lac Nominingué, suggère aussi l'existence d'une certaine accessibilité à ce matériau pour des périodes plus anciennes (Ethnoscop 1993b; Kennedy 1960; Taché et Lamothe 2021; Taché et al. 2022). Enfin, un autre minéral d'importance trouvé dans la région des Hautes-Laurentides est l'ocre rouge. Il y a en effet eu dans le village de Nominingué une mine de ce minéral. Les Sœurs de Sainte-Croix mentionnent dans le livre portant sur l'histoire de leur congrégation que les populations autochtones employaient également cette ocre pour se tatouer et colorer les plumes de leurs coiffes avant la guerre (Sœurs de Sainte-Croix 1938, 82).

Cet examen non exhaustif des ressources naturelles de la région étudiée a permis de bien représenter le grand territoire qui nous intéresse. Dans la prochaine section, un survol de l'ethnohistoire permettra de brosser un portrait des Premières Nations qui avaient élu domicile sur le territoire à la période du contact.

1.2 Contexte historique et protohistorique

Plusieurs historiens, archéologues et anthropologues ont fait une synthèse des connaissances ethnohistoriques concernant les communautés autochtones rencontrées à la période du contact avec les Européens, dans la première moitié du XVI^e siècle (Chamberland et al. 2004; Havard 2017; Marois 1974; Pendergast 1999; Ratelle 1993; Savard 1996; Viau 1993; 2015; 2021). Combinés aux traditions orales des Premières Nations, ces documents démontrent que le territoire étudié dans cette recherche était alors fréquenté et habité par deux Premières Nations autochtones. Il s'agit des Anishinabegs Weskarinis de la vallée de l'Outaouais et des Atikemekw Nehiowisiwok de la Haute-Mauricie. La carte de Ratelle (figure 5) illustre la distribution des Premières Nations entre le lac Abitibi, Tadoussac et le lac Ontario, à la période du contact (1993, 26).

¹¹ Une traduction possible de ce toponyme serait « Chute au plomb noir ». Il doit être noté que la version francophone du rapport ne fait pas mention de celui-ci (Logan 1859a). Cette omission d'éléments culturellement significatifs est regrettable.

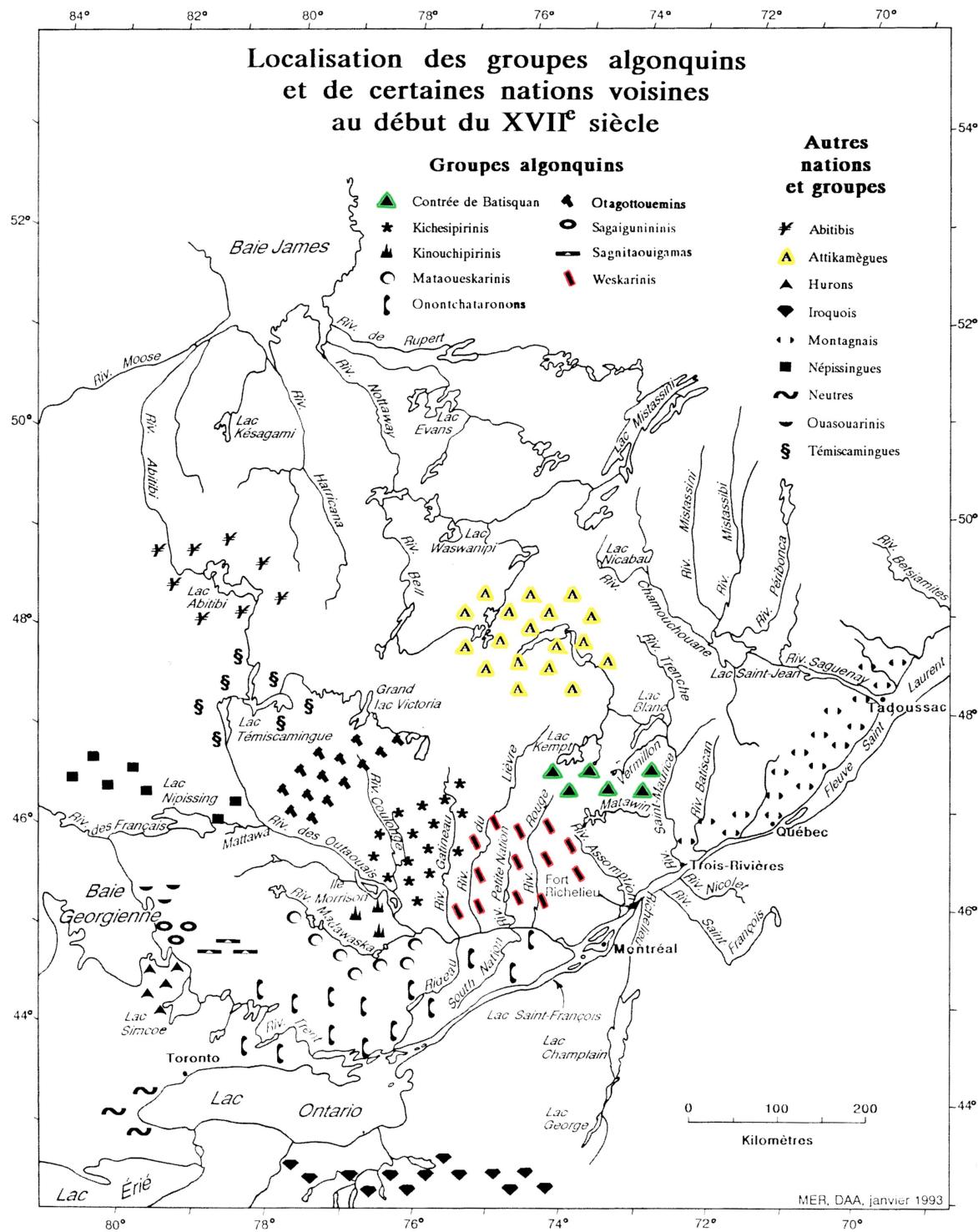


Figure 5. Carte de la distribution des populations autochtones à la période du contact, modifiée à partir de Ratelle (1993, 26)

1.2.1 Anishinabeg Weskarinis

Lorsque Samuel de Champlain, accompagné de quatre Français et d'un guide anishinabeg, explore la vallée de la rivière des Outaouais en juin 1613, ce dernier lui signale le territoire des Anishinabegs Weskarinis¹², la « nation du Cerf » (Paquin 2014). L'événement se déroule à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation où est de nos jours situé le Parc national de Plaisance (SÉPAQ). On possède peu d'information sur cet évènement, à part ce qui est relaté dans un court passage des *Œuvres de Champlain*. Racontant son passage dans la rivière des Outaouais, Champlain note qu'une rivière croisée en remontant l'Outaouais appartient aux « Ouescharini » et que ceux-ci vivent à une distance de quatre jours de canot à l'intérieur de celle-ci (Laverdière 1870, III:299). En reconstituant le puzzle des informations parcellaires tirées des documents historiques, les ethnohistoriens ont établi que les Weskarinis exploitaient à la période du contact le territoire des bassins-versants des rivières Rouge, du Lièvre et de la Petite Nation (Pendergast 1999; Ratelle 1993; Savard 1996). Certains auteurs étendent le territoire des Weskarinis jusqu'aux bassins des rivières L'Assomption (Ratelle 1993; Trigger 2016, carte 13) et Gatineau (Heidenreich 1976, 18).

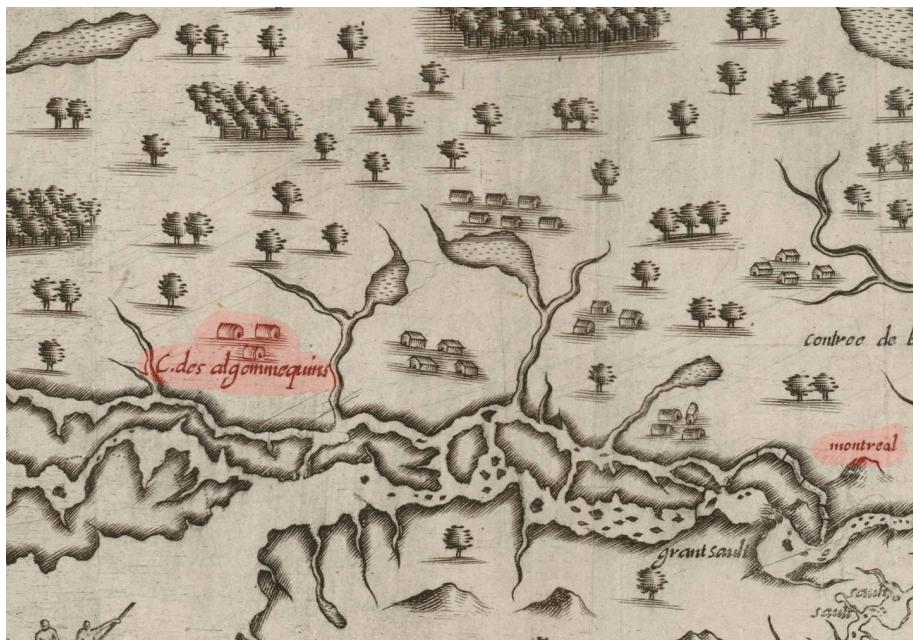


Figure 6. Grossissement sur la région de l'Outaouais sur la carte de 1613 de Champlain

¹²Le nom de cette nation a été écrit de multiples façons notamment « Ouescharinis » et « Ouauiechkairini ». Nous choisissons la graphie moderne « Weskarinis » utilisée par les alliances et descendances des familles algonquiennes de la Petite-Nation et de la Rouge (Paquin 2021).

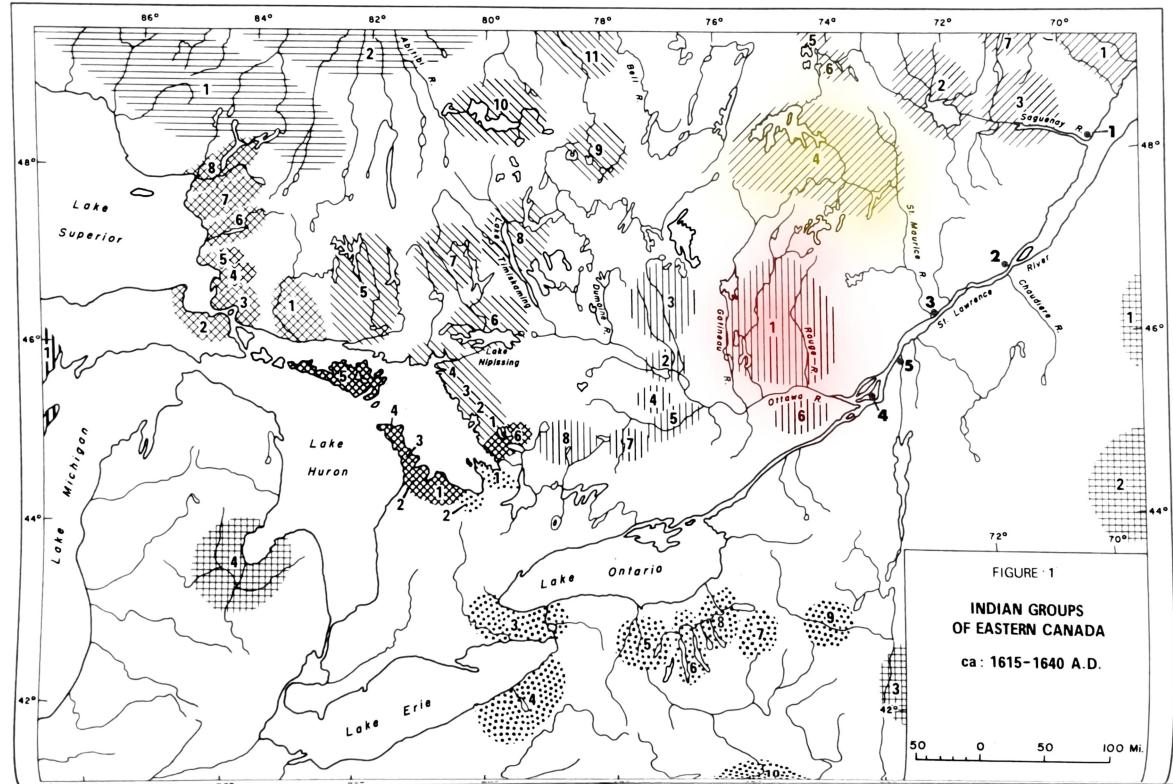


Figure 7. Reproduction de la carte de la distribution des communautés autochtones de l'est du Canada entre 1615 et 1640, selon Heidenreich (1976, 17-18). Rouge : Weskarinis de l'Outaouais. Jaune : Atikamekw Nehirowisiwok de la Haute-Mauricie

Des informations pertinentes doivent également être soulignées du côté des découvertes archéologiques et de l'histoire orale. La découverte de plusieurs perles de verre dans des contextes archéologiques de la région des Grand et Petit lacs Nominingué illustre une présence humaine qui pourrait remonter au XVII^e ou XVIII^e siècle et être contemporaine à l'occupation du territoire par les Weskarinis, ceux-ci étant connus pour avoir entretenu des liens et commercé avec les Français (Taché et al. 2022; Taché et Lamothe 2016; 2017)¹³. Deuxièmement, la tradition orale nomininguoise transmise par Louis Tanascon – dernier chef anishinabeg de Nominingué (Paquin 2014) – et également consignée par Alexis de Barbezieux raconte le massacre d'un groupe weskarinis lors d'une embuscade orchestrée par des Iroquois au Petit lac Nominingué vers 1651, en pleine période de tensions et de guerres ayant mené à la dispersion de plusieurs groupes autochtones de la vallée du Saint-Laurent (de Barbezieux 1897, I:32-33). Selon toute vraisemblance, le territoire des Weskarinis pourrait englober la région des Grand et Petit lacs Nominingué,

¹³ Il faut ajouter à ces sources un rapport encore inédit de l'intervention archéologique de 2022 sur le site du ruisseau Jourdain (CoFr-1).

situé à la tête de la rivière de la Petite Nation. La distance entre ce territoire et son embouchure correspond environ aux quatre jours de déplacement nécessaires cités par Champlain¹⁴.

Quant à l'exploitation saisonnière du territoire, Marois interprète que la nation Weskarinis avait un schème d'établissement de type à « station étendue », un concept avancé par l'auteur dans sa dissertation doctorale. Marois introduit cette classification typologique du nomadisme par opposition aux types de Beardsley et al. (1956). Le nomadisme à base (ou station) étendue s'oppose au nomadisme territorial, à station principale et à la séentarité permanente. Selon Marois, il fait référence à

[...] une communauté dont les déplacements subordonnés à la chasse au gibier sauvage sont erratiques une partie de l'année. Le reste de l'année, cette communauté exploite alternativement deux régions différentes dont l'une constitue son territoire tandis que l'autre est partagée avec d'autres communautés. À l'intérieur de ces dernières régions, la communauté peut retourner ou ne pas retourner régulièrement au même établissement chaque année (Marois 1974, 60)¹⁵.

Marois propose cette interprétation du mode de vie des Weskarinis parce qu'ils avaient l'habitude de descendre à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation au printemps et retournaient à l'intérieur des terres pendant la période estivale (Marois 1974, 70-71). C'est leur association à cet affluent de la rivière des Outaouais qui a fait en sorte que les Français les ont nommés « Algonquins de la Petite Nation ». À la saison hivernale, ces derniers descendaient dans la région des Grands Lacs pour commercer avec les Wendats Arendaronon (Trigger 2016, 45). Cette forme d'organisation de mobilité – dans un but commercial – pourrait être un élément de ce qui a été nommé la « route du Nord » connectant le territoire limitrophe des Atikamekw de la Haute-Mauricie et, encore plus au nord-est, l'univers social des Kakouchaks du lac Saint-Jean (D. Cadieux 1993; Hunt 1940; Lee-Hone 2019; Moreau, Guindon, et Langevin 2016; Trigger 2016).

1.2.2 Atikamekw Nehirowisiwok

La partie septentrionale du territoire à l'étude rejoint le territoire ancestral de la Nation anishinabeg Atikamekw, un espace qui englobe tout le bassin-versant de la rivière Saint-Maurice et s'étend de la Haute-Mauricie jusqu'au lac Abitibi (SHA 2014). La première mention des gens que les Français ont nommés

¹⁴ Le guide des *Rivières et lacs canotables du Québec* classe la descente de la rivière de la Petite Nation dans les parcours de quatre à sept jours (FQCC 1982, 371). J'ai participé à une expédition de canot, organisée au printemps 2023, en partance du Petit lac Nominingué, et à destination d'Oka (R. McGregor 2023). Le voyage pour atteindre la rivière des Outaouais est plutôt de l'ordre de cinq à six jours et implique de nombreux portages.

¹⁵ Dans l'ouvrage de Marois, il n'est toutefois pas clair s'il s'agit d'une citation traduite de Beardsley et al. (1956) ou d'un concept nouveau inventé par l'auteur. Le passage original est entre guillemets.

« Attikamègues » est attribuée au missionnaire Paul Le Jeune, dans la *Relation* des Jésuites de 1636 (Boivin 2019). Dans la relation de 1643, le Père jésuite Barthélemy Vimont relate la visite en 1642 de familles atikamekws, une nation qui est décrite comme vivant à trois ou quatre journées dans l'hinterland mauricien (Côté 1858, II : 20 dans la relation de 1643). L'origine culturelle et l'identité sociohistorique atikamekw a été le fruit de plusieurs débats au sein de la communauté historienne (ex. Clermont 1974; Dawson 2003). De plus, une confusion a longtemps persisté entre l'ethnonyme erroné « Têtes de Boule » et celui « Atikamekw ». Elle est due à la croyance persistante d'un possible remplacement des Atikamekw de la Mauricie par des populations venues du sud-ouest, à la suite d'épidémies et des guerres avec les Iroquois au XVII^e siècle. Ces populations mystérieuses auraient appartenu à la grande famille des Ojibways et leur territoire se serait étendu entre les Grands Lacs et la baie d'Hudson (Clermont 1977). Or, cette thèse est aujourd'hui complètement rejetée par le Conseil de la Nation Atikamekw (CNA 2004). On sait aujourd'hui, grâce à la tradition orale des aînés Nehirowisiw, que leurs ancêtres exploitaient tout le *Nitaskinan* – leur territoire traditionnel – lequel est intimement lié à *Tapiskwan sipi*, la rivière Saint-Maurice. Leur tradition orale souligne en outre la grande importance des liens sociaux qu'ils entretenaient avec les communautés de langue similaire avoisinantes (SHA 2014). Enfin, il est intéressant de noter que la tradition orale relate qu'au début du XVII^e siècle, afin de réoccuper une partie du territoire laurentien déserté à la suite des conflits avec les groupes iroquois, les Weskarinis de l'Outaouais auraient négocié avec les ancêtres atikamekws des « conditions d'occupation » de la région du mont Tremblant, *Manitou Ewitchi Saga*, une montagne bien ancrée dans la culture anishinabeg (Légaré 2007; SHA 2014). Cette information est intéressante puisque le territoire de ce qui est aujourd'hui le Parc national du Mont-Tremblant (SÉPAQ) est relativement peu connu en termes ethnohistorique et archéologique. L'historien Ratelle l'incorpore toutefois, avec sa carte de 1993, au territoire des Weskarinis. Y aurait-il lieu de croire à une possible extension sud-ouest du territoire atikamekw vers le mont Tremblant à la fin du Sylvicole, un secteur avoisinant le bassin de la rivière Rouge? Il n'y avait aucun non-lieu sur le territoire laurentien, occupé et fréquenté depuis plusieurs milliers d'années en tous ses lacs, rivières, vallées et montagnes¹⁶.

¹⁶ Si l'extension du territoire des Atikamekw est réelle, elle recouperait un autre territoire méconnu qui pourrait être associé au chef Batiscan rencontré à quelques reprises par Champlain : la « Contrée de Batisquan ». Même s'il n'appartient pas à la zone d'étude, nous croyons important de souligner qu'aux territoires des Weskarinis et Nehirowisiwok pourrait être ajouté cet espace intermédiaire, mal documenté, mais cité par Champlain. En effet, le cartographe brouageais inscrit ce toponyme sur sa carte de 1612 à l'ouest de la rivière Saint-Maurice, près de ce qui à mon avis représente la rivière L'Assomption. Le toponyme fait référence non pas à la rivière Batiscan, située à l'est de Trois-Rivières, mais plutôt à un chef présumé anishinabeg rencontré quelques fois par Champlain et avec qui il semble avoir entretenu de bonnes relations (Mcleod Jury 2022; Sulte 1882). Même si Champlain associait Batiscan aux Anishinabegs, l'historien Maurice Ratelle invite à une nuance : il place sur sa carte de 1993 le lieu de la contrée en territoire anishinabeg tout en signifiant l'ambiguïté de l'appartenance sociolinguistique du chef, en précisant qu'« [...] il est difficile de départager si le chef Batiscan est un Montagnais ou un Algonquin » (Ratelle 1993, 29). Finalement, malgré le peu d'informations détenues sur la « contrée de Batisquan », en faisant le lien avec la tradition orale des Atikamekw Nehirowisiwok, on se rend compte que la vaste région méconnue entre le mont Tremblant et la partie occidentale du bassin versant du Saint-Maurice pourrait constituer un autre espace social et culturel marqué par l'hydrographie des rivières L'Assomption et Matawin. Qui donc exploitait ce territoire?

Les sources ethnohistoriques et orales esquisSENT une dynamique d'occupation du territoire intimement liée aux cours d'eau. Les grands axes fluviaux que sont le Saint-Maurice, la rivière des Outaouais et certains de ses tributaires comme les rivières Rouge, de la Petite Nation et du Lièvre apparaissent comme de hauts lieux de déplacement saisonniers. Les rivières sont les autoroutes du passé qui permettent de relier divers territoires et plusieurs communautés. Cependant, ces informations ne fournissent qu'un aperçu limité de l'occupation du territoire, en se concentrant principalement sur des périodes plus récentes, connues et décrites grâce au corpus de données historiques et orales. C'est là que les données archéologiques entrent en jeu. Les recherches archéologiques ont permis de mettre au jour des vestiges matériels anciens, tels que des outils, des poteries, des structures d'habitation et des sépultures. Ces témoins culturels révèlENT une occupation humaine antérieure à celle documentée par les sources plus récentes. Il faut donc voir de ce côté quelles informations complémentaires il est possible de mettre en exergue.

1.3 Contexte archéologique

L'état des connaissances sur l'histoire culturelle de la région est présenté après avoir introduit les concepts qui les soutiennent, tels que définis pour le Nord-est américain, de façon générale et transversale, en suivant les canons de l'histoire culturelle.

1.3.1 Séquence culturelle

La paléohistoire du Nord-est de l'Amérique peut être divisée en trois grandes périodes, chacune caractérisée par des développements culturels et technologiques distincts. Comme les datations varient d'une région à l'autre, elles peuvent être grossièrement découpées de la façon suivante. La période du Paléoindien (environ 12 000 à 10 000/8000 ans A.A.), la période de l'Archaïque (environ 10 000 à 3000 ans A.A.) et la période du Sylvicole (3000 à 450 ans A.A.). La présentation générale de l'histoire culturelle qui suit a pour objectif d'exposer les concepts taxonomiques relatifs à la chronologie culturelle dont l'utilisation revient ailleurs dans le mémoire. Elle ne sert pas à ouvrir une discussion épistémologique.

1.3.1.1 Le Paléoindien

La période du Paléoindien fait référence aux premiers habitants du Québec, remontant à environ 12 000 à 10 000 ans, soit à la transition entre la fin de l'ère glaciaire et le début de l'Holocène. Les premiers habitants de l'Amérique du Nord vivaient dans un environnement écologiquement très différent de celui qu'on connaît aujourd'hui. Les chasseurs-cueilleurs du Paléoindien ont dû s'adapter à des environnements où le glacier s'était retiré et où la colonisation végétale prenait place dans des paysages où l'on voyait davantage la roche mère et le substrat géologique quaternaire jadis déposé par le glacier. Les environnements du Pléistocène tardif de l'Amérique du Nord n'ont pas d'équivalents modernes, mais on sait qu'une grande partie du nord du continent était couverte d'un mélange de forêts boréales et de feuillus (Fiedel 1997). Les températures annuelles moyennes étaient légèrement inférieures à celles d'aujourd'hui, et il semble que les différences saisonnières de température aient été moins prononcées. Dans une région inconnue, l'exploitation des ressources animales constituait un meilleur moyen de subsistance comparativement aux ressources végétales (Kelly et Todd 1988).

On a longtemps supposé que les populations du Paléoindien suivaient les troupeaux d'animaux et étaient des « chasseurs de gros gibier » dont elles dépendaient pour se nourrir (ex. Fiedel 1992, chap. 3; Snow 1980, chap. 3). Les ressources animales à disposition étaient composées d'un mélange comprenant des espèces modernes telles que le bison, le caribou et le wapiti, ainsi que des espèces désormais éteintes, à l'instar du mammouth. Or, aujourd'hui cette théorie tend à être abandonnée au profit d'un mode de vie plus généraliste. En effet, la plupart des archéologues sont désormais d'accord pour dire que si les groupes de cette période reculée étaient fortement dépendants de la faune terrestre, ils n'étaient pas des chasseurs exclusifs de mégafaune. Par ailleurs, plusieurs sites paléoindiens en Amérique du Nord ont livré des témoins attestant de la consommation de plantes et de ressources aquatiques (ex. McDonough et al. 2022).

Des preuves archéologiques de la culture paléoindienne ont été trouvées à plusieurs endroits du Nord-est de l'Amérique, y compris la région des Grands Lacs, la haute vallée du Mississippi et les forêts du Nord, notamment au Québec. Ici, la période paléoindienne est divisée en deux sous-périodes. Le Paléoindien ancien est caractérisé par la présence de pointe de projectile lancéolée à cannelure de type Clovis. Le seul site qui a livré ce type de témoin culturel au Québec est le site Cliche-Rancourt en Estrie (Chapdelaine 2007). Le Paléoindien récent est associé à la tradition Plano dont les origines historiques et culturelles se trouvent dans les Prairies de l'Ouest canadien (Chapdelaine et Dumont 1994). Le trait diagnostique de cette période chronoculturelle est la présence de bifaces lancéolés à base droite et taillés à l'aide de retouches parallèles fines. Les sites mieux connus sont situés sur la côte nord de la Gaspésie (ex. DhDm-1) et du Bas-Saint-Laurent (ex. DcEd-1), et en Estrie (ex. BkEu-8 et BiEx-23). De rares traces laissent croire à une présence plano dans la vallée de l'Outaouais (ex. BjFq-2).

La fin de la période paléoindienne n'est pas bien connue et est sujette à de multiples débats et idées contraires. Certains y voient une période de transition (Burke 2017, tab. 1; Funk 1983; Ritchie et Funk 1973) tandis que d'autres perçoivent une rupture et des changements marqués entre la fin du Paléoindien et le début de l'Archaique (Firestone et al. 2007; Fitting 1968; Ritchie et Funk 1971).

1.3.1.2 L'Archaique

L'Archaique réfère à une période très étendue dans le temps et dans l'espace, qui englobe diverses manifestations culturelles, témoins de changements importants dans l'adaptation des populations paléoindiennes à leurs environnements régionaux en constante évolution écologique. Plusieurs tendances générales dans cette diversité adaptative peuvent être perçues, mais les populations ont été également influencées par des facteurs régionaux – on peut parler de contingence – qui ont orienté leur évolution culturelle de manière spécifique. Les populations de cette période n'étant ni paléoindiennes et étant sans poterie ni horticulture, l'Archaique est souvent défini en fonction de l'absence de ces traits. Le concept a été introduit par Ritchie au début des années 1930, sur la base de ses recherches au site de Lamoka dans l'État de New York (Ritchie 1932a; 1932b). Depuis, cela a conduit à l'adoption du terme « Archaique » pour désigner les cultures de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs qui ont précédé l'apparition de la céramique en Amérique du Nord. La transition vers la période de l'Archaique marque des changements significatifs par rapport à la période paléoindienne. D'un point de vue général, on constate une plus grande diversité dans les matériaux utilisés pour la taille des outils en pierre. La technique de polissage de la pierre est introduite et les pointes de projectiles ne sont plus fixées par une cannelure, mais plutôt par des encoches ou un pédoncule. La période marque aussi l'introduction du cuivre natif dans le coffre à outils paléohistorique et une diversification des types et fonctions des habitations (Plourde 2006).

Le découpage chronologique de cette période varie d'une région à l'autre ou en fonction de l'échelle d'analyse. La périodisation conventionnelle en trois parties, largement utilisée, s'appuie sur le travail de Fowler à l'abri sous roche de Modoc en Illinois (Fowler 1959). On la divise en Archaique ancien (10 000 à 8000 ans A.A.), Archaique moyen (8000 à 6000 ans A.A.) et Archaique supérieur (6000 à 3000 ans A.A.). Or, comme en témoigne l'ouvrage *L'Archaique au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne* (Burke et Chapdelaine 2017)¹⁷, la diversité des contextes archéologiques, leurs variations chronologiques et régionales, de même que les écarts entre les datations au radiocarbone calibrées et non calibrées nécessitent de prendre ce

¹⁷ Se référer également au volumineux ouvrage *Archaic Societies : Diversity and Complexity Across the Midcontinent* édité par Emerson et al. (2009) et à l'article *The Laurentian Concept : A Review* de Funk (1988).

découpage temporel avec un grain de sel. Une périodisation plus précise, focalisée sur le contexte québécois, est le découpage de Chapdelaine (2009) fondé sur des datations au radiocarbone calibrées : Archaïque ancien (11 350 à 8800 ans A.A.), Archaïque moyen (8800 à 6800 ans A.A.), Archaïque supérieur (6800 à 4500 ans A.A.) et Archaïque terminal (4500 à 3000 ans A.A.).

Les périodes de l'Archaïque ancien et moyen (11 350 à 6800 ans A.A.) sont généralement moins bien connues en ce qui concerne le Nord-est américain et le Québec. La disparition des pointes paléoindiennes à cannelure et lancéolée est un signal marquant une transition dans les pratiques technologiques lithiques. Si la faible représentation des sites datant de cette période a dans un premier temps été expliquée par une supposée faible démographie (ex. Fitting 1968; Ritchie 1971), ce serait plutôt un manque de connaissances sur ces cultures (Sanger 2006, cité dans Tellier 2021) ou la conservation des sites dans un environnement post-glaciaire changeant qui serait en cause, la région ontarienne des Grands Lacs étant un exemple (Ontario Archaeological Society 2023).

Au Québec, la période de l'Archaïque supérieur (6800 à 4500 ans A.A.) est mieux documentée en raison d'un plus grand nombre de sites connus et fouillés, dont certains ont marqué le développement de l'archéologie de la province (ex. île aux Allumettes). La régionalisation perceptible des modes de vie à l'Archaïque est plus marquée à cette sous-période, ce qui se traduit du point de vue théorique par un découpage en plusieurs traditions : l'Archaïque laurentien, l'Archaïque du Bouclier et l'Archaïque maritime. Cette période voit le développement de réseaux d'interactions entre les différentes populations du Nord-est, ce qui permettrait d'appréhender cette région non pas comme un assemblage d'isolats culturels, mais plutôt comme une toile de phénomènes interconnectés et de « continuités régionales » (Clermont 1992; Clermont et Chapdelaine 1998). Pour Kowalewski, le Nord-est américain peut être conçu comme un vaste écosystème social et culturel (Kowalewski 1995). C'est principalement la première tradition – l'Archaïque laurentien – qui concerne la zone à l'étude.

Ritchie (1938) propose en premier le concept de « *Laurentian aspect* » pour évoquer un ensemble de traits culturels matériels dont il définit le territoire de dissémination comme étant le Sud-est de l'Ontario, le Sud du Québec et le Nord de l'État de New York (Ritchie 1965). La définition originale de l'Archaïque laurentien se fonde sur la présence exclusive des outils suivants : gouge, herminette, plomb à filet, pointes et couteaux en ardoise taillée et polie (dont ceux du type *ulu*), lest de propulseur, pointes de projectiles en pierre taillée à lame large et à encoches latérales et pointes de projectile en os barbelé (Ritchie 1965, 79). Si une telle définition a pour effet d'englober un grand nombre de sites compatibles avec celle-ci, Funk soutient que les sites qui se situent hors du territoire originellement envisagé par Ritchie seraient plutôt des adaptations marginales (Funk 1988). La reconnaissance d'une variabilité à même les assemblages archéologiques de la

tradition laurentienne a amené les archéologues à subdiviser encore davantage la chronologie de l'Archaïque supérieur en phases dont les limites temporelles et spatiales se recoupent : Vergennes, Brewerton et Vosburg. La phase Vergennes est la plus ancienne et elle serait déroulée de 5500 à 5000 ans A.A.¹⁸. Son outil typique est la pointe de projectile de type Otter Creek. À cela s'ajoute aussi les *ulus* et couteaux en ardoise polie, la gouge, l'herminette et le lest ailé de propulseur (Ritchie 1965). La phase Brewerton se serait déroulée de 4500 à 3500 ans A.A. Les pointes de projectiles à encoches latérales ou en coin du type éponyme sont un trait important, de même que les haches, herminettes et gouges en pierre polie ou bouchardée soulignant l'importance du travail du bois (ex. abattage d'arbres, creusage de troncs pour pirogue). Le cuivre natif fait aussi son apparition à ce moment (Ritchie et Funk 1973). Enfin, la phase Vosburg est la moins bien documentée. Sa présence est concentrée dans le Sud-est de l'État de New York, le long de la vallée du fleuve Hudson et la pointe de type Vosburg est son élément diagnostique (Conolly 2018; Ritchie 1965). Les sites des îles aux Allumettes et Morrison dans la vallée de la rivière des Outaouais témoignent d'une adaptation laurentienne à la période de l'Archaïque. Toutefois, les populations de ces lieux s'avèreraient être aux limites de l'univers propre à l'Archaïque laurentien (Clermont et Chapdelaine 1998; Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003).

La fin de l'Archaïque dans le sud du Québec et dans la vallée du Saint-Laurent est marquée par une vague de changements culturels (Taché 2001). Cette période a été désignée sous le nom d'Archaïque post-laurentien (Clermont et Chapdelaine 1982, 33-36) et son déroulement se situerait de 4500 à 3000 ans A.A. L'Archaïque post-laurentien est subdivisé en deux traditions : une associée à la tradition Lamoka et la seconde à la tradition Susquehanna. Les marqueurs culturels de ces traditions se trouvent, notamment, du côté des styles de pointes de projectiles où les pointes à encoches (ex. Brewerton) sont remplacées par des pointes à pédoncule. Les pointes de projectiles de la tradition Lamoka sont petites et épaisses et se distinguent de celles de la tradition Susquehanna, généralement plus grandes et larges. Le cuivre natif disparaît pendant la période de l'Archaïque post-laurentien de sorte qu'on n'en retrouve plus dans le sud du Québec après 4000 ans A.A. (Taché 2001).

1.3.1.3 *Le Sylvicole*

Le terme *Sylvicole* (de « *Woodland* » en anglais) aurait été introduit en archéologie américainiste quelque part au courant des années 1920. Ce n'est toutefois que dans les années 1930 que McKern et ses collègues proposent la *Midwestern Taxonomic Method*, laquelle donne une première définition formelle au concept. Initialement, le *Sylvicole* était considéré comme un taxon culturel établi à partir d'une liste de traits matériels.

¹⁸ Datation radiocarbone non calibrée.

Griffin (1946) propose de le transformer en une période chronologique subdivisée en trois sous-périodes et Ritchie adapte ces subdivisions pour le Nord-est américain¹⁹. Si la façon de concevoir le Sylvicole peut toujours être débattue, on distingue quand même de grandes tendances générales sur lesquelles construire une vision des sociétés dont l'épanouissement suit la longue période de l'Archaique.

La période du Sylvicole fait référence aux développements culturels qui se produisent entre 3000 et 450 ans A.A., en ce qui a trait aux populations du sud du Québec, de l'Ontario et du Nord-est des États-Unis. L'élément clé qui fait office de clôture avec la période Archaique est l'adoption de la technologie céramique, les toutes premières poteries correspondant aux vases de type Vinette I du Sylvicole inférieur. Un point que Clermont souligne est que la chronologie de la période Sylvicole ne représente pas nécessairement une évolution culturelle au sens ethnologique, mais davantage une histoire technologique (Clermont 1995, 70). En effet, la périodisation et la subdivision de cette période sont fondées, en premier lieu, sur l'observation de changements dans les modes de fabrication et de décor des poteries autochtones.

Le Sylvicole est une période où l'on constate le développement de nouvelles pratiques et modes de vie assez différents de la période archaïque. Ces grands marqueurs temporels et culturels sont, en plus de la céramique, l'horticulture, la sédentarisation et une territorialisation marquée. Dans le Mid-Ouest américain, on observe également l'émergence de la construction de tertres funéraires, une pratique plus rare dans le Nord-est américain. En ce qui concerne notre province, les changements technologiques et stylistiques attribués à la période sylvicole sont principalement fondés sur le registre archéologique du Québec méridional, surtout documenté dans la vallée du Saint-Laurent.

Cependant, l'évolution culturelle propre à cette période doit être vue différemment du côté des populations algonquines qui habitent le territoire des Laurentides méridionales ou l'intérieur profond des forêts laurentiennes et subarctiques. La poterie apparaît sur des sites localisés en territoire traditionnel anishinabeg (ex. ruisseau Jourdain), mais la raison expliquant sa présence *in situ* n'est pas (encore) justifiée par une extension nordique de l'adoption d'un choix technologique originaire du sud. Clermont va même jusqu'à proposer une hypothèse, certes débattable, qui met de l'avant une agentivité des populations face au choix d'adopter ou non les « nouvelles » technologies du Sylvicole comme la poterie : les populations boréales seraient dans une dynamique de refus partiel tandis que celles de la vallée du Saint-Laurent seraient dans une dynamique d'acceptation (Clermont 1990, 6).

¹⁹ Pour une bonne synthèse sur l'histoire du concept de Sylvicole, se référer à Gates St-Pierre (2010).

Au Québec, le Sylvicole est subdivisé en trois périodes : le Sylvicole inférieur, moyen et supérieur. Le Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans A.A.) est associé à deux traditions culturelles (ou sphères d'interaction), nommément Meadowood et Middlesex, les deux se chevauchant chronologiquement mais la seconde étant moins bien connue que la première. La tradition Meadowood réfère à des assemblages de traits de culture matérielle qui apparaissent dans le registre archéologique du Nord-est entre environ 3000 à 2400 ans A.A. (Clermont 1990, 7). Elle a été bien documentée par Taché (2008; 2011) et Chrétien (1995). Les artefacts indicateurs de la phase Meadowood sont de minces bifaces subtriangulaires en chert Onondaga et des pointes de projectile à encoches latérales, des grattoirs triangulaires, des forets, des briquets et d'autres outils bifaciaux produits à partir de ces bifaces légèrement modifiés. D'autres objets typiques du Sylvicole inférieur et de la sphère d'interaction Meadowood sont les pierres aviformes, les gorgerins et la poterie de type Vinette I dont l'adoption se déroule au même moment (Taché 2008). Selon Clermont, la phase Meadowood est un « épisode culturel » qui a établi les bases d'un vaste réseau laurentien de distribution de la poterie, un moment fort d'« agitation » entre des communautés qui évoluent au cœur d'un même univers culturel significatif. Moins bien documentée, la tradition Middlesex est datée entre environ 2500 et 2000 ans A.A. Ritchie et Dragoo (1960) voient l'origine de ce complexe dans un mouvement migratoire depuis les régions associées à la culture Adena dans la vallée de l'Ohio. Clermont (1978) y voit plutôt l'adoption, dans le Nord-est américain, d'un rituel funéraire originaire de la vallée de l'Ohio. Un exemple de vestiges de l'épisode Middlesex au Québec est une sépulture (site CeEt-2) mise au jour lors de la construction du boulevard Champlain à Québec en 1966 (Clermont 1976, 37). Notre connaissance de cet autre épisode culturel de la fin du Sylvicole s'appuie essentiellement sur des contextes funéraires (Clermont 1990). La tradition Middlesex est transitoire avec le début du Sylvicole moyen (Gates St-Pierre 2010).

La sous-période du Sylvicole moyen est datée entre 2400 et 1000 ans A.A. Sa reconnaissance se fonde principalement sur l'analyse des céramiques dans les assemblages archéologiques. L'évolution des formes et des styles de poteries a amené les archéologues à subdiviser cette période en Sylvicole moyen ancien (2400 ans A.A. à 1500 ans A.A.) et Sylvicole moyen tardif (1500 ans A.A. à 1000 ans A.A.). Malheureusement, nos connaissances des artefacts en pierre de cette période sont assez limitées, peut-être en raison d'une incapacité des archéologues à bien les reconnaître d'un point de vue typologique (Gates St-Pierre 2010, 19). Les pointes de type Jack's Reef sont probablement l'artefact lithique le mieux connu. On retrouve une situation analogue à la pierre du côté des outils en os (Gates St-Pierre 2010, 23). Enfin, au niveau des schèmes d'établissement, on semble observer une réduction de la mobilité des populations et une exploitation plus variée des espèces fauniques (Gates St-Pierre 2010, 25).

La longue séquence de la paléohistoire du Québec méridionale – et du Nord-est américain en général – se conclue avec la période du Sylvicole supérieur, laquelle se termine avec l'arrivée des Européens sur le territoire. Sa périodisation se situe entre 1000 et 450 ans A.A. C'est pendant cette période que la territorialisation des populations autochtones rencontrées par les Européens se met en place. Pendant le Sylvicole supérieur se produisent des transformations sociales et économiques importantes. La période est subdivisée en Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 ans A.A.) et Sylvicole supérieur récent (650 à 450 ans A.A.), du moins dans la vallée du Saint-Laurent. Le Sylvicole supérieur ancien voit l'adoption d'un mode de vie pleinement sédentaire par certaines populations de la vallée du Saint-Laurent. On constate également le développement de l'horticulture et la dépendance croissante de certaines populations envers des cultigènes comme le maïs, la courge et les haricots. Une analyse de pollen effectuée sur le site Hector-Trudel de la Pointe-du-Buisson a démontré que les plus anciennes productions horticoles du sud du Québec dateraient du VI^e ou VII^e siècle. (Landry 2012). Ces données ont permis de corriger l'idée admise que l'horticulture serait apparue dans la vallée du Saint-Laurent quelque part entre les XI^e et XIII^e siècle à Cap-Tourmente et à la Place-Royale à Québec (Plourde 2006)²⁰.

Cette brève synthèse des grandes lignes de l'histoire culturelle du Nord-est américain est loin d'entrer dans les détails, débats et méandres épistémologiques qu'on rencontre en s'y attardant plus profondément. Si toutes les périodes et leurs transitions, les conditions d'évolution culturelle et les indices qui permettent d'identifier ces phénomènes paléohistoriques sont toujours sujets à débat, l'exercice précédent avait davantage pour but de présenter des concepts afin d'avoir en main des informations clés qui permettent d'aborder le contexte spécifique à ce mémoire, soit le territoire des Laurentides méridionales.

1.3.2 Histoire culturelle des Laurentides méridionales

N'ayant pas l'espace nécessaire pour procéder à un exposé exhaustif des connaissances sur la paléohistoire de l'espace laurentien du sud du Québec, nous nous contentons de présenter une courte historiographie des recherches archéologiques. Les informations les plus pertinentes sont soulignées, classées en trois grandes zones d'intérêt : la vallée de la rivière des Outaouais, l'hinterland des Laurentides méridionales et le plateau du haut Saint-Maurice. Ce choix de subdivision du texte suit les différents épisodes de recherches archéologiques régionales qui ont conduit à la découverte de sites dans le sud, le centre et le nord de la zone d'étude. Il est donc espéré que le texte ainsi organisé puisse aider le lecteur à s'orienter dans l'historiographie

²⁰ L'étude de Gates St-Pierre et Thompson (2015) a quant à elle démontré que le maïs était consommé depuis une période antérieure, la plus ancienne trace étant datée entre 390 et 210 A.E.C.

archéologique et la chronologie culturelle régionale. Les trois grandes zones ici décrites seront ultérieurement subdivisées en secteurs dans le cadre des analyses présentées au chapitre 4. Dans la présentation qui suit, les inventaires archéologiques mineurs et découvertes fortuites qui ne contribuent pas de manière significative à l'interprétation de l'histoire précoloniale des Laurentides méridionales, du moins selon l'état actuel des connaissances, ne sont pas abordés. Les données sont présentées selon une progression du sud au nord, en portant une attention particulière aux corridors fluviaux qui nous intéressent tout au long de cette étude et, parfois, en ratissant un peu plus large. La plupart des périodes chronoculturelles expliquées précédemment sont représentées à travers les vestiges d'occupations humaines anciennes mis au jour à travers la partie de l'espace laurentien située entre la vallée de la rivière des Outaouais et les hauts plateaux mauriciens. Les sites les plus anciens se situent généralement dans les contrées méridionales de la zone d'étude, probablement en raison de l'évolution postglaciaire des paysages du sud du Québec qui ont été libérés des glaces en premier.

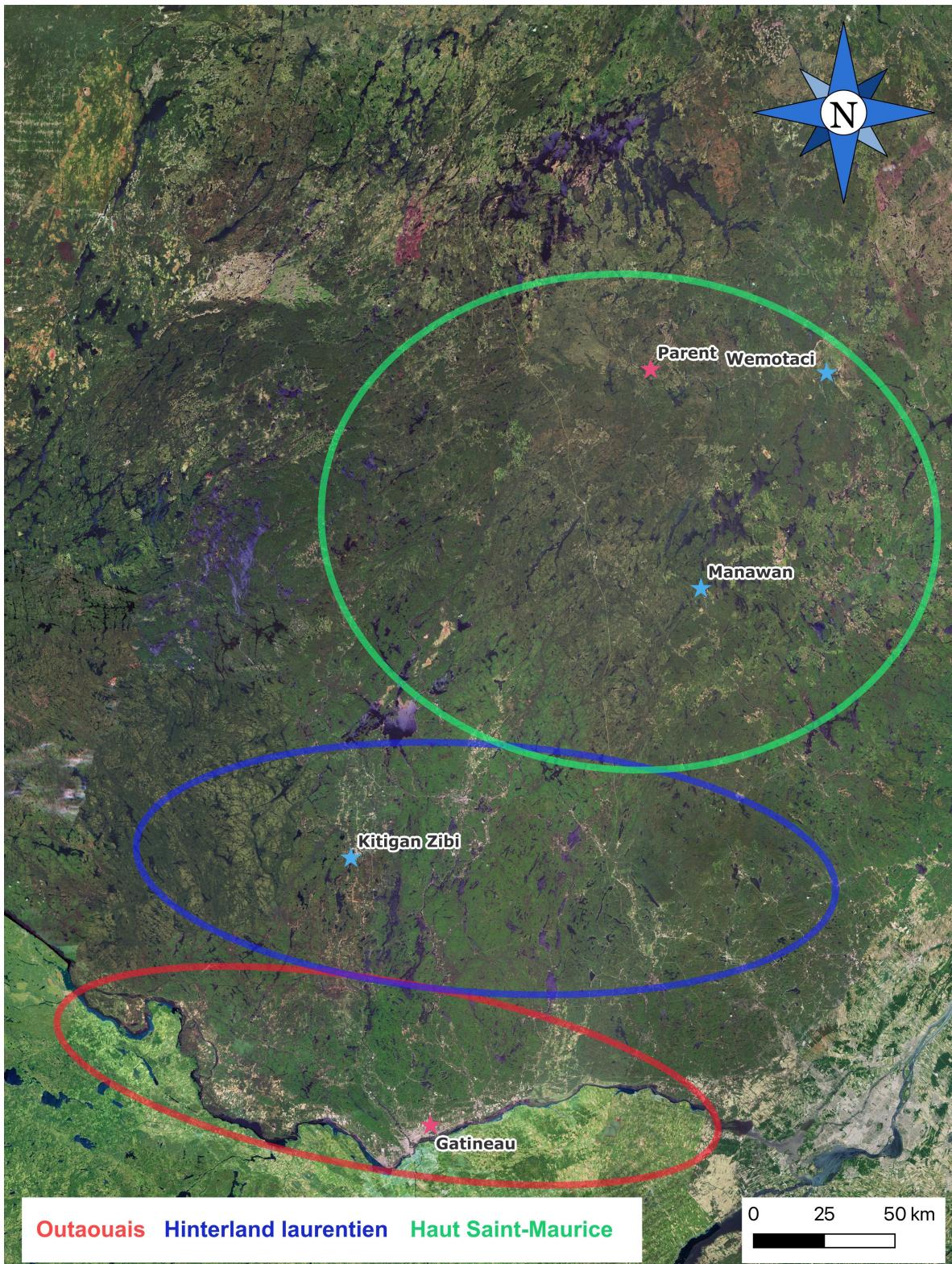


Figure 8. Trois zones de l'historiographie archéologique

1.3.2.1 Vallée de la rivière des Outaouais

La vallée des Outaouais constitue la limite méridionale du territoire étudié. Puisque des recherches archéologiques y ont lieu depuis le XIX^e siècle, celle-ci est relativement bien documentée (Clermont et Chapdelaine 1998). Un premier secteur d'intérêt concerne l'embouchure de la rivière Rouge, située entre les villages de Pointe-au-Chêne et Calumet. Quelques sites archéologiques y ont été découverts lors de recherches réalisées dans la foulée de la construction de l'autoroute 50. Le site BjFr-10 a fait l'objet d'un inventaire (Laliberté 2011c) et d'une fouille (Laliberté 2011e) archéologique. Malgré l'impossibilité de l'auteur de dater précisément l'occupation du site, plusieurs indices conduisent Laliberté à conclure que les vestiges du site BjFr-10 correspondent à une phase tardive de l'Archaique laurentien, située entre 4600 et 4000 ans A.A. (Laliberté 2011c; 2011e). D'un point de vue stratigraphique, l'emplacement du site concorde avec une période qui correspondrait à la baisse significative du débit de la rivière des Outaouais. Laliberté voit également dans l'assemblage lithique des similitudes remarquables avec le site BiFw-20 (Lac-Leamy, Kabeshinàn)²¹, soit des pointes de projectiles à pédoncule à lame étroite et relativement épaisse, des objets bifaciaux et des outils polis (Laliberté 2011e, 12). La collection lithique, principalement composée de pierre pyroclastique²² et de calcédoine, suggère qu'il s'agissait d'un atelier de taille relativement modeste, associé à un campement temporaire. Une autre occupation ancienne est identifiée lors d'un autre inventaire archéologique qui mène à la découverte et la fouille du site BjFq-2. Laliberté y interprète les vestiges lithiques – notamment des artefacts en pierre pyroclastique et un outil bifacial d'apparence planoïde (figure 9) comme signes d'une des plus anciennes occupations de la vallée de la rivière des Outaouais. Sans la rattacher officiellement à la période paléoindienne récente, ou à l'Archaique ancien, Laliberté y voit, au plus récent, une « [...] sous-tradition ou [...] un facies culturel qui a connu son apogée dans la vallée centrale et inférieure de l'Outaouais pendant la période de l'Archaique, il y plus de 4000 ans » (Laliberté 2011d, 30). Des recherches extensives supplémentaires seront toutefois nécessaires afin d'appuyer ces données sommaires (Laliberté 2011a; 2011d).

Un second et très important secteur d'intérêt concerne la rivière de la Petite Nation et son embouchure dans le Parc national de Plaisance (SÉPAQ), environ 50 kilomètres en aval de Gatineau-Ottawa. Les résultats de trois interventions réalisées en 2007 et 2008 ont amené Laliberté à supposer que l'embouchure de la rivière aurait été fréquentée par des Premières Nations à la période de l'Archaique ancien possiblement aussi tôt que vers 8000 ans A.A. Sur place, celles-ci ont procédé à l'extraction et au traitement préliminaire du quartz, une matière lithique locale trouvée en quantité importante (Laliberté 2007c; 2007a). La présence de certains micro

²¹ Se référer à la description du site BiFw-20 à la page 40.

²² Il s'agit d'une « [...] roche de nature volcanique résultant de la projection de matériaux plus ou moins fins lors d'une explosion volcanique » visuellement caractéristique et facile à reconnaître (Codère 1998).

grattoirs sur le site BjFs-10 pourrait repousser l'ancienneté de la présence humaine à la période de l'Archaïque ancien (Laliberté 2009), certains vestiges lithiques arborant « un profil morpho-stylistique d'inspiration Plano » (Laliberté 2010b, 26). Davantage de données et de recherches spécialisées sont nécessaires afin d'établir la validité de cette hypothèse ou la réfuter.



Figure 9. Outil bifacial d'apparence planoïde en rhyolite provenant du site BjFq-2, tirée de Laliberté (2011d)

L'Archaïque laurentien et les trois sous-périodes du Sylvicole ont été identifiés dans un secteur à l'ouest de la rivière Rouge, par des découvertes fortuites et les recherches pionnières d'Esther Laforte dans la MRC de Papineau. Ces dernières ont permis de localiser six sites à composantes paléohistoriques (Laforte 1987). Les données lithiques de quelques-uns de ces sites sont d'ailleurs prises en compte dans ce mémoire. La présence de populations de l'Archaïque, possiblement laurentien, est attestée sur deux sites. Premièrement, il s'agit du site BjFr-1 où trois haches et une gouge en pierre polie y ont été découvertes fortuitement (Laforte 1987, 115-16). Deuxièmement, il s'agit du site BjFt-1, soit une collection amassée par M. MacLachlan sur sa propriété (MacLachlan 2000). De plus, sur la base d'observations de pierre pyroclastique sur les sites BjFs-5, BjFs-6 et BjFs-7, Laforte voit un « certain apparentement culturel » entre ceux-ci, localisés à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation (Laforte 1987, 127). Ensuite, la période du Sylvicole, caractérisée par l'apparition de la céramique, est représentée sur le site BjFs-7 (secteur de l'« Elbow »). La découverte d'un tesson de céramique attribué au type Vinette I constitue une manifestation

associée au Sylvicole inférieur. À cela s'ajoute les découvertes fortuites exceptionnelles de deux pierres de type aviforme, la première en 1921 au lac des Trente et Un Milles (Townsend 1959) et la seconde à l'intérieur de la rivière de la Petite Nation dans sa section au nord du lac Simon. Ces indices suggèrent l'extension du phénomène Meadowood, également associé à la période du Sylvicole inférieur, dans l'hinterland laurentien (Tremblay 2005).

Une occupation attribuée au Sylvicole a enfin été documentée grâce une fouille préventive effectuée au nord de la ville de Thurso. Trois unités de vases en céramique permettent d'associer le site BjFt-3 au Sylvicole supérieur (Archéo-08 2007). Considérées dans leur ensemble, ces découvertes font de la vallée de la rivière de la Petite Nation un territoire culturel d'intérêt, possiblement fréquenté régulièrement depuis la période de l'Archaïque ancien, si l'on adhère aux interprétations chronoculturelles mises de l'avant par Laliberté (2007a; 2007b).

En naviguant sur l'Outaouais en amont du secteur de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation, nous accostons dans la région des villes de Gatineau et Ottawa. En 1843, près des chutes Chaudières à Hull, une des premières explorations archéologiques au Canada y fut menée par le D^r Edward Van Cortlandt. Il y découvrit des ossements humains et des outils en pierre provenant d'une sépulture collective. Bien qu'il attribua ces trouvailles à la culture iroquoienne, leur datation précise reste toujours inconnue (Van Cortlandt 1853). Pendant près de 170 ans, des débats persistèrent sur l'emplacement exact de cette fouille, et ce jusqu'à ce que des archives révèlent des détails plus précis à ce sujet. Cet endroit, nommé « Hull Landing » par Van Cortlandt, était une pointe de terre utilisée comme point d'accès à un portage près des chutes Chaudières. Aujourd'hui, il se trouve à proximité de la plaque commémorative dédiée au photographe Malak Karsh, sur le terrain du Musée canadien de l'histoire (Boswell et Pilon 2014a, 2014b).

À la confluence des rivières des Outaouais et Gatineau, des recherches étalées sur plusieurs décennies ont illustré la diversité et l'ancienneté des occupations paléohistoriques de cet important carrefour fluvial. Le site de Pointe-Gatineau (BiFw-172) fait partie des lieux étudiés en détails. Il a été découvert lors des travaux de réfection de la rue Jacques-Cartier à Gatineau (Archéotec 2015; 2016). Les collections et multiples datations au radiocarbone montrent que la rive est du delta de la rivière Gatineau a été habitée à l'Archaïque moyen, mais plus intensivement à l'Archaïque supérieur entre 6900 à 6500 ans A.A. Une caractéristique importante de certaines des occupations du site BiFw-172 est l'importance de la consommation de ressources fauniques liées à un environnement de marécage (Ouellet 2017; Tellier 2021).

De l'autre côté de la rivière, les recherches à Kabeshinàn (parc du lac Leamy) ont mis au jour un complexe de plus d'une quinzaine d'occupations anciennes (Laliberté 2000). Kabeshinàn, en anishinaabemowin, signifie « lieu de rassemblement estival » (Laliberté 2001, 1; S. McGregor 2004, 19). La période récente de

l'Archaïque y est représentée par deux sites. Les fouilles du site BiFw-20 ont livré plusieurs signes d'une occupation datée de la fin de l'Archaïque laurentien. L'assemblage est constitué notamment de pointes de projectile à encoches en coin de type Brewerton, d'une gouge, d'outils en pierre polie, d'un lest de propulseur, d'*ulus* et de quelques artefacts en cuivre natif dont un poinçon (Laliberté 1999). Deux pointes, la première s'apparentant au type Lamoka et la seconde au type Susquehanna, laissent par ailleurs entrevoir une occupation associée à l'Archaïque post-laurentien. La pierre pyroclastique, matériau dominant dans les assemblages lithiques du site, a fait l'objet d'une étude spécialisée. Cadieux a dans un premier temps proposé l'hypothèse de deux canaux d'approvisionnement, hypothèse ajustée a posteriori dans un article démontrant au contraire la difficulté à distinguer deux sources (N. Cadieux 2005; 2011). Quant au site BiFw-26, sa position stratigraphique et tous ses matériaux lithiques sont similaires à ceux du site BiFw-20, à la différence de l'absence de pierre pyroclastique. Il s'agirait d'une occupation plus récente de la fin de la période de l'Archaïque (Laliberté 2000).

L'accumulation de preuves archéologiques montre que le delta de la rivière Gatineau est fréquenté régulièrement depuis l'Archaique moyen (Laliberté 2000, fig. 10; Ouellet 2017). Si les processus taphonomiques tels que l'érosion peuvent expliquer une moins bonne représentation du registre archéologique de l'Archaïque et du Sylvicole inférieur, le Sylvicole moyen et le Sylvicole supérieur sont mieux représentés. Les recherches de Laliberté tendent à démontrer que les populations de la vallée de l'Outaouais au Sylvicole moyen avaient une connaissance et une utilisation affirmée du territoire. Pour reprendre les mots de l'archéologue, celles-ci « [...] avaient des assises solides dans la région » (Laliberté 2000, 79). Le chert Kichisipi (affleurement du Groupe de Trenton au site BiFw-21) était de loin leur matériau de choix. Les recherches à Kabeshinàn ont aussi livré une quantité importante de témoins céramiques, dont certains portent à croire à un possible phénomène de régionalisation stylistique au Sylvicole moyen. En effet, selon Miller (2011) il semble que les occupants du site BiFw-6 y aient utilisé une céramique distincte stylistiquement²³ de celle des groupes d'ailleurs dans le Nord-est américain, qu'on associe davantage à la tradition Pointe Péninsule du Sylvicole moyen. Une phase régionale du Sylvicole nommée « Outaouais-Kabeshinàn » a été suggérée (Miller 2011), mais une meilleure compréhension ainsi qu'une étude plus exhaustive de l'originalité relative des témoins céramiques de ce secteur et des productions céramiques de l'Outaouais et des régions avoisinantes sont nécessaires. En réalité, des recherches plus récentes ont illustré le fait que des témoins céramiques semblables à ceux retrouvés à Kabeshinàn ont aussi été identifiés dans les Hautes-Laurentides et ailleurs dans le Nord-est (Taché et al. 2022, append. A), ce qui montre une partie de l'étendue de la sphère d'interaction sociale et culturelle des communautés qui ont fréquenté l'embouchure de la rivière Gatineau. Du point de vue céramologique, « [...] une impression de

²³Le motif du Kabeshinàn entrecroisé.

continuité se dégage de la classification des céramiques abandonnées dans le parc du Lac-Leamy entre le premier et le X^e siècle de notre ère » (Laliberté 2000, 121).

La fin de la période paléohistorique et la période du contact sont enfin représentées par différents assemblages d'artefacts. Quelques objets de traite ont été retrouvés sur les sites BiFw-6, BiFw-16 et BiFw-18. Des céramiques à décors typiques du Sylvicole supérieur ont été documentées sur les sites BiFw-6 et BiFw-16 (Laliberté 2000, 78). On peut citer par exemple les poteries de tradition stylistique huronne qui ont été mises au jour sur le site BiFw-6 (Laliberté 2001; 2004).

Si relativement peu de recherches-synthèses ont été effectuées sur la région d'Ottawa-Gatineau, approfondir la compréhension des contextes archéologiques, pédologiques, des traditions céramiques et lithiques pourrait grandement enrichir notre perception de l'occupation humaine de la vallée de la rivière des Outaouais, chronologiquement étalée de l'Archaique moyen à la période historique. En tant que véritable carrefour culturel, cette région renferme une valeur symbolique profonde, certains allant jusqu'à la considérer comme un paysage culturel significatif (Boswell et Pilon 2015).

En continuant de remonter l'Outaouais sur environ 140 kilomètres depuis la région de Gatineau-Ottawa, nous arrivons aux îles Morrison et aux Allumettes, localisation des complexes archéologiques les mieux documentés de toute la vallée. Les assemblages de l'île Morrison sont des plus révélateurs. Les vestiges de cette occupation sont associés à la phase Brewerton et sont datés à environ 5500 ans A.A. (Clermont et Chapdelaine 1998, 25). Du côté des collections de l'île aux Allumettes, les résultats des recherches sont tout aussi significatifs. Des datations au radiocarbone attribuent un âge d'environ 6100 ans A.A. à cet établissement paléohistorique (Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003). Les recherches ont permis d'établir que les phénomènes culturels des îles Morrison et aux Allumettes sont représentatifs d'une « continuité régionalisée » étalée sur près de 600 ans (Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003, 323). En effet, bien que les deux endroits appartiennent à deux phases chronologiques différentes, les lieux démontrent une cohérence dans leurs divers assemblages. La provenance des matériaux illustre notamment l'appartenance à un même grand univers d'interaction. Les deux îles sont associées à la phase de l'Archaique laurentien. Aucun nouveau taxon pour définir l'occupation archaïque dans la vallée de l'Outaouais n'est toutefois proposé (Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003).

Ayant examiné l'occupation paléohistorique dans la vallée de l'Outaouais, nous pouvons nous tourner vers les forêts laurentiennes et ses cours d'eau. Plusieurs tributaires importants de l'Outaouais qui grimpent les vallons des Laurentides méridionales ont fait l'objet de recherches archéologiques d'ampleur variable.

1.3.2.2 Hinterland des Laurentides méridionales

En premier lieu, le bassin-versant de la rivière Gatineau, qui coule du secteur de la ville de Parent jusqu'à son exutoire à Kabeshinàn, a fait l'objet d'une reconnaissance archéologique à l'été 1969. Vingt-quatre petits lacs de la partie ouest de ce bassin-versant, 63 kilomètres à vol d'oiseau de la rivière des Outaouais dans le secteur de l'île aux Allumettes, ont livré une importante quantité d'artefacts lithiques et céramiques (Marois 1969). Marois propose que les lacs Petawaga et Pythonga aient été des « centres d'habitation » (Marois 1974, 123). Puisque les artefacts n'ont pas encore été étudiés de façon exhaustive, aucune séquence chronoculturelle n'a été formellement définie pour cette partie de la rivière Gatineau. Des opportunités de recherche sont encore possibles avec les collections actuellement conservées au Musée canadien de l'histoire (MCH). Plus au sud, des fouilles de « sauvetage » sur les berges du lac Rond (ZEC Bras-Coupé-Désert) ont également démontré une présence humaine ancienne, cette fois-ci potentiellement datable. Sur la base d'une pointe de projectile s'apparentant au type Brewerton, le secteur du lac Rond aurait été fréquenté pendant la période de l'Archaïque laurentien (Laliberté 2008).

En traversant les vallons et forêts laurentiennes en direction de l'est, nous pénétrons dans le bassin-versant de la rivière du Lièvre. Au début des années 2000, la section moyenne de ce cours d'eau a été mise sous la loupe des archéologues à la suite de la révélation d'une imposante collection de surface récoltée sur ses berges : la collection Coursol. Celle-ci, encore inédite²⁴, a été récoltée pendant une période d'environ quarante années de pérégrinations à basses eaux sur les berges, notamment dans les secteurs de l'île Longue et des rapides du « Wabassee », près de la confluence avec le ruisseau des îles (municipalité de Lac-du-Cerf). Grâce à cette imposante collection de surface ainsi qu'à trois inventaires archéologiques effectués dans le secteur du ruisseau des îles (le « Wabassee ») et de l'île Longue, on entrevoit le scénario d'une occupation régulière et continue de la région. L'ensemble des découvertes et des observations préliminaires de la culture matérielle démontre une grande variabilité dans les matériaux lithiques et les styles de pointes de projectile. Ces témoins permettent d'envisager un cadre chronoculturel pouvant débuter il y a près de 7000 ans. De nombreux témoins céramiques et quelques possibles occurrences de cuivre natif composent également cette impressionnante collection, laquelle témoigne d'une exploitation du territoire pendant les périodes de l'Archaïque et du Sylvicole (Taché et Lamothe 2019, 2020; Taché et al. 2022). Bien que la collection Coursol constitue une autre opportunité de recherches intéressantes pour le Nord-est américain, elle n'a pas encore fait l'objet d'une étude extensive, ce qui limite les interprétations à en tirer.

²⁴ La collection est actuellement conservée aux Laboratoires d'archéologie de l'Université Laval.

Continuant la progression vers l'Est, en traversant les forêts de ce qui aujourd'hui constitue la Réserve faunique Papineau-Labelle (SÉPAQ), nous atteignons les bassins-versants des rivières Rouge et de la Petite Nation. Cette portion du territoire, chef-lieu des Weskarinis, a également livré de nombreux témoins d'une occupation ancienne, notamment aux Grand et Petit lacs Nominingue. Les nombreuses découvertes fortuites signalées par des habitants de la région (Ethnoscop 2005, 9-25) ainsi que les recherches archéologiques qui ont lieu dans ce secteur depuis 2011 (Taché et Lamothe 2016; 2017; 2018; 2019; 2020; 2021; Taché et al. 2022; Treyvaud 2012; 2013) révèlent une diversité dans la culture matérielle qui tend à démontrer une fréquentation des lieux depuis l'Archaique jusqu'à la période historique. Parmi les repères chronologiques les plus anciens, la découverte fortuite d'une exceptionnelle tête de hache en pierre polie noire ainsi qu'une pointe de projectile lancéolée constituent des indices pouvant faire reculer la fréquentation du Grand lac Nominingue à la période de l'Archaique moyen (8000 et 6000 ans A.A.) ou Laurentien (6000 à 4000 ans A.A.) (Ethnoscop 2005, 21).



Figure 10. Outil bifacial emmanché datant probablement de l'Archaique moyen, tiré d'Ethnoscop (2005, 22)

La période récente de l'Archaique serait autrement signalée par une pointe en chert à encoches latérales et à pédoncule légèrement convexe découverte sur le site CcFs-2 de la pointe Monseigneur du Petit lac Nominingue (Treyvaud 2012, 29). La période du Sylvicole est quant à elle représentée à travers quelques contextes archéologiques. Les fouilles d'un établissement ancien situé sur la rive ouest du ruisseau Jourdain (CcFr-1), un important tributaire du Grand lac Nominingue, ont livré une grande variété de témoins céramiques représentant plusieurs chapitres du Sylvicole. L'étude de la typologie des décors des céramiques du ruisseau

Jourdain démontre que ce lieu est fréquenté et habité régulièrement depuis la période du Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 ans A.A.), et ce jusqu'à la fin du Sylvicole supérieur (1000 à 1600 EC). Ailleurs autour du lac, près de la rivière Nominingue qui est l'exutoire du Grand lac, un témoin céramique associé au Sylvicole moyen tardif et une pointe de projectile apparentée au type Jack's Reef à encoches en coin datant de la même période ou du Sylvicole supérieur ont été récoltés sur le site CcFr-5 étendant ainsi à deux secteurs l'occupation du Grand lac Nominingue au Sylvicole moyen (Taché et Lamothe 2021; Taché et al. 2022). Les Grand et Petit lacs Nominingue sont situés à proximité de la rivière Rouge, laquelle offre un accès direct aux hauts plateaux mauriciens, une région extrêmement riche au niveau du patrimoine archéologique paléohistorique.

1.3.2.3 Plateau du haut Saint-Maurice

Les rivières Gatineau, du Lièvre, et Rouge dont vient d'être esquissée l'histoire culturelle ont aussi été fréquentées de façon intensive à la tête de leur bassin-versant respectif. C'est cet endroit qu'Arthur Buies voyait comme une « chaîne d'anneaux liquides », une idée qui a été reprise par Chamberland et al. (2004). Ces cours d'eau convergent en effet vers une zone de partage des eaux géographiquement plus circonscrite, formée de grands et nombreux lacs et par-delà lesquels il est possible de transiter vers un tout autre univers fluvial : *Tapiskwan sipi*, le grand bassin-versant de la rivière Saint-Maurice.

C'est une archéologue amateur américaine — Valérie Burger — qui a été parmi les premiers²⁵ à mettre en lumière l'intérêt archéologique de la Haute-Mauricie. Les deux plus anciennes publications recensées sont attribuées à cette archéologue amateur (Burger 1953; 1955). Dans son article de 1953, publié dans la revue américaine *Pennsylvania Archaeologist*, cette dernière décrit des assemblages d'artefacts provenant de récoltes de surface effectuées entre 1949 et 1953 sur 33 sites localisés sur les rives des lacs Kempt et Manouane. Quelque 2000 témoins matériels sont alors récoltés et leur analyse est confiée à l'archéologue américain William A. Ritchie. Burger y voit dans un premier temps une occupation antérieure à l'installation locale de la communauté atikamekw et datant potentiellement du Sylvicole (Burger 1953). Néanmoins, elle révise cette interprétation, alors que la supposée cache documentée sur le site « n°20 » (CiFo-11) l'amène à proposer que l'ancienneté des occupations observées puisse s'étendre de l'Archaïque récent à la période historique. Les témoins céramiques seraient quant à eux des manifestations du Sylvicole moyen et récent (Burger 1955).

²⁵ Encore plus au nord, il convient de mentionner les explorations pionnières de MM. Rogers (1948; 1950) et de Rogers et Bradley (1953) qui, à l'époque, ont permis de mettre en lumière pour la première fois l'ancienneté de l'occupation humaine du Subarctique, notamment dans la région des lacs Mistassini et Albanel. Se référer également à Denton et Pintal (2002).



Figure 11. Aperçu des bifaces du site CiFo-11 (photo collection personnelle)

Dans une perspective historique, les travaux de Valérie Burger sont parmi les premiers à s'intéresser à l'archéologie paléohistorique du Nord-est américain et du Subarctique. Ils resteront relativement peu utilisés et ses collections, presque oubliées. La collection Burger avait toutefois été acquise dans les années 1960 ou 1970 par l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Son étude revient à l'ordre du jour en 1975 alors que Gilles Tassé, professeur au Laboratoire d'archéologie de l'UQAM, aidé par des étudiants et Mme Burger elle-même, constitue un catalogue descriptif de la collection auquel il ajoute des codes Borden, coordonnées géographiques, commentaires toponymiques et quelques croquis (Tassé 1975). Malgré l'effort immense déployé par Tassé, la collection et son catalogue sont encore relégués aux oubliettes pendant près de trois décennies. C'est en 2002 qu'un étudiant de l'Université de Montréal se donne comme mission de « dépoussiérer » la collection Burger et en fait son objet de recherche de maîtrise en anthropologie. La collection fait alors l'objet d'une relecture complète appuyée sur les notes de terrains parcellaires de Burger et le catalogue de Tassé. Le travail aboutit à un mémoire intitulé *La collection Burger : une contribution à l'archéologie de la Haute-Mauricie* (Adjizian 2002).

Les conclusions de nature chronoculturelle auxquelles Adjizian aboutit confirment celles de Burger : on peut faire remonter certaines des manifestations archéologiques haute-mauriciennes à plus de 5000 ans A.A., mais le corpus de données est loin de pouvoir établir de façon limpide et satisfaisante une chronologie culturelle régionale (Adjizian 2002, 122). En revanche, il est intéressant de souligner qu'Adjizian observe qu'on pourrait

déceler un potentiel dynamisme culturel dans l'axe Abitibi – Haute-Mauricie – lac Saint-Jean. Ceci l'amène à souligner le besoin de développer un cadre de recherche adapté au Sylvicole du territoire du Bouclier canadien (Adjizian 2002, 121). Cette observation s'accorde avec la proposition avancée par Norman Clermont qui, déjà à la fin des années 1990, suggérait de penser une période du Sylvicole propre à la réalité sociale, culturelle et historique des populations algonquines du Bouclier canadien (Clermont 1998).

Malgré les longues périodes de dormance de la collection Burger, ces témoins culturels avaient servi de courroie de transmission à un vaste projet de reconnaissance archéologique de la Haute-Mauricie amorcé par René Ribes en 1972 dans la région du lac Némiscachingue. La découverte de 70 sites paléohistoriques allait livrer plus de 2000 artefacts (Ribes et Klimov 1974; Ribes 1976). Les travaux de Burger et Ribes vont ensuite servir de base aux recherches entreprises par la MRC d'Antoine-Labelle dans la seconde moitié des années 1980 afin de développer, dans une perspective à long terme, un « outil de gestion de la ressource archéologique » (Ethnoscop 1986, 7). L'ensemble des recherches dans les territoires non-organisés (T.N.O) de la MRC d'Antoine-Labelle mènent à l'identification de 131 nouveaux sites archéologiques et à la production d'un riche corpus documentaire (Ethnoscop 1986; 1988; 1991; 1993a; 1993b; 1996; 1997). Les fouilles de 1995 dans le secteur du lac Mitchinamécus (bassin-versant de la rivière du Lièvre) livrent la majorité des nouveaux sites. On avance alors que les vestiges soulignent « [...] une appropriation très extensive de l'espace par les occupants du territoire » et qu'« en fonction de patterns observés dans la distribution altitudinale des sites, [...] certains des gisements pourraient avoir été occupés avant même la période de l'Archaique laurentien » (Ethnoscop 1996, 162). Une pointe de projectile en chert des basses terres de la baie d'Hudson (Codère 1998), porte à croire à une autre dissémination isolée du phénomène Meadowood vers le nord (Ethnoscop 1996, 91).

1.4 Résumé du propos

Cette présentation non exhaustive des connaissances historiques et culturelles démontre que l'espace des Laurentides méridionales est fréquenté depuis plus de 6000 ans et même possiblement depuis une période aussi ancienne que 8000 ans A.A. Parmi les rivières du Lièvre, Rouge, de la Petite Nation et des Outaouais, aucune n'est silencieuse au niveau des données archéologiques. Au contraire, il existe une abondance surprenante d'artefacts qui ont été relativement peu étudiés. Ils sont conservés ici et là dans diverses institutions muséales, de recherche, de parcs, chez des propriétaires privés et dans des communautés des Premières Nations (annexe D). Cette mise en contexte des connaissances permet de mettre la table au cadre théorique qui approfondit la problématique de recherche au cœur de ce mémoire, laquelle est présentée dans le chapitre qui suit.

Chapitre 2. Cadre théorique

Le chapitre précédent a mis en évidence la présence, depuis une période pouvant remonter jusqu'à 8000 ans A.A., de communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs des Premières Nations dans les Laurentides méridionales. Ces communautés ont laissé des traces de leur passage et de leurs activités un peu partout sur le territoire. Si ce mémoire porte sur la relation entre les êtres humains et le territoire laurentien, nos randonnées et sorties en canot en Laurentie nous ont naturellement amené à nous interroger sur l'aspect mobile de l'être humain dans une perspective historique et archéologique. La façon dont les Premières Nations se déplaçaient dans l'environnement des Laurentides méridionales et les raisons qui les motivaient sont tout aussi intéressantes que celles qui présidaient à leur décision de s'installer à un endroit particulier ou à l'organisation matérielle de leur quotidien. La question de la mobilité apparaît centrale pour comprendre la relation entre ces communautés et le territoire. C'est pourquoi ce mémoire se concentre sur cette thématique. Bien que la mobilité soit le sujet principal de la recherche, il est important de souligner qu'elle ne constitue pas un objet de recherche isolé. En effet, on verra dans ce chapitre qu'elle peut être étudiée en fonction de choix technologiques et matériels, ainsi qu'en fonction de la localisation des établissements humains anciens dans un paysage à la fois naturel et social. Afin de mieux appréhender les différentes dimensions de la mobilité, son étude doit être réalisée en prenant racine dans des acquis théoriques préexistants en anthropologie.

Dans son article synthèse sur les concepts théoriques de mobilité et sédentarité, Kelly affirme que « l'un des sujets les plus importants de nos jours en archéologie est la question des origines de la sédentarité, en particulier de la sédentarité chez les chasseurs-cueilleurs » (Kelly 1992, 49). Pourtant, dans le même article, il affirme également qu'« il est important d'apprendre à reconnaître les différentes formes de mobilité sur le plan archéologique, car la façon dont les gens se déplacent exerce une forte influence sur leur culture et leur société » (1992, 43)²⁶. L'article de Kelly souligne l'éventail des schèmes d'établissement possibles entre la mobilité et la sédentarité, mettant en évidence l'importance de définir théoriquement les deux phénomènes d'un point de vue anthropologique et scientifique. En effet, l'étude des différentes formes de mobilité et de sédentarité peut offrir des perspectives sur la manière dont les sociétés humaines ont évolué et se sont adaptées à leur environnement au fil du temps. La relation entre les modes de vie mobiles et sédentaires intéresse – pour ne pas dire fascine – les archéologues en général. L'évolution de la théorie archéologique nord-américaine sur ce thème montre bien le degré de complexité et de nuance qu'elle engendre dans l'étude des sociétés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs relativement au spectre entre un mode de vie pleinement mobile et la sédentarité (Emerson et McElrath 2009). Dans le cadre de ce mémoire, nous avons fait le pari de se concentrer sur l'aspect mobile de l'être humain plutôt que sur son aspect fixe, lié à l'habitation. En archéologie, le mouvement joue un rôle clé dans

²⁶ Traduction libre.

plusieurs thématiques de recherche et a intéressé plusieurs chercheurs²⁷. Il constitue un fondement pour comprendre la distribution spatiale et temporelle de la culture matérielle. Il s'agit ici d'idées importantes qui seront abordées plus tard dans ce chapitre. Mais tout d'abord, il s'impose de définir la mobilité, dans le cadre de cette recherche sur l'histoire ancienne des Laurentides méridionales.

2.1 Une définition de la mobilité

La mobilité est un phénomène tellement vaste qu'il est parfois difficile d'en offrir une définition transversale. Sa définition peut varier considérablement selon le contexte de recherche et les problématiques spécifiques qui y sont associées. Pour réitérer les définitions présentées en introduction du mémoire, dans un sens très général, la mobilité est un « caractère de ce qui est mobile, de ce qui peut se mouvoir ou être mû, changer de place ou de position spontanément ou sous l'action d'une cause²⁸ quelconque » (*Le Grand Robert*). Selon cette définition, elle représente une capacité et peut être causée par quelque chose. Lorsqu'on examine la question de la mobilité dans le contexte du monde matériel et social de l'être humain, il devient évident que cette problématique est complexe parce qu'elle comporte de nombreux aspects interconnectés. Par exemple, sur le déplacement de l'être humain en société, le géographe Jacques Lévy dit qu'elle est « [...] le rapport social au changement de lieu, c'est-à-dire comme l'ensemble des actions qui concourent au déplacement des personnes et des objets matériels » (*Encyclopædia Universalis*). L'aspect social lié au mouvement de l'être humain apparaît ici fondamental. À une échelle plus fine et organique – celle du corps – Marcel Mauss a montré que le mouvement chez l'humain, appréhendé à travers la notion du geste, est déterminé par plusieurs facteurs qu'ils soient biologiques, psychologiques ou sociaux (Mauss 2013 [1934]). Lorsqu'il se déplace, lorsqu'il bouge, lorsqu'il se meut, l'être humain demeure ancré dans une réalité sociale.

Une approche exhaustive de la question implique de considérer également le point de vue de la science archéologique, qui offre des éléments clés pour mieux comprendre les implications historiques et culturelles de la mobilité chez des populations humaines dans le passé. En introduction de l'ouvrage *The Archaeology of Mobility*, les éditeurs définissent la mobilité en des termes volontairement très larges, soit « [...] la capacité et le besoin de se déplacer d'un endroit à l'autre » (Barnard et Wendrich 2008, 5)²⁹. L'idée de capacité fait écho à

²⁷ Voici les résultats d'un survol non systématique et non exhaustif de la documentation : Barnard et Wendrich (2008), Beaudry et Parno (2013), Eckardt (2010), Frachetti et Spengler (2015), Gerling (2015), Gibson, Cleary, et Frieman (2018), Gori, Pintucci et Lami (2018); Haas (2014), Honeychurch et Makarewicz (2016), Leary (2014), Oetelaar et Meyer (2006), Schachner (2012), Sellet, Greaves, et Yu (2006), Sobkowiak-Tabaka, Diachenko et Wiśniewski (2022) et Van Dommelen (2014).

²⁸ Nous soulignons.

²⁹ Traduction libre.

la définition générique du dictionnaire *Le Grand Robert* tandis que celle du besoin rappelle celle de réaction ou de cause. Illustrée dans l'ouvrage de Barnard et Wendrich (2008), la grande variété d'études de la mobilité de sociétés du passé à travers leurs traces matérielles montre qu'une « archéologie de la mobilité » est bel et bien possible.

La contribution de l'archéologie réside dans la reconnaissance que ce phénomène a toujours été complexe et exerce une influence tangible sur la nature et la structure de la réalité matérielle de toute communauté, quelle que soit sa position sur le spectre du nomadisme-sédentarisme. Les déplacements humains peuvent prendre différentes formes et avoir de multiples causes, allant de la recherche de ressources et de nourriture à la conquête territoriale en passant par les échanges commerciaux, les migrations saisonnières, les mouvements religieux ou encore les guerres. Cette variété de motifs et de pratiques implique que les sociétés humaines, qu'elles soient nomades ou sédentaires, laissent des traces archéologiques spécifiques, qui permettent aux archéologues d'appréhender les déplacements humains à travers le temps et l'espace (Barnard et Wendrich 2008; Binford 1980; Sellet, Greaves, et Yu 2006). Si la mobilité relève parfois, en tout ou en partie, des besoins biologiques de base liés à la subsistance, elle peut également répondre à des motivations, des contraintes ou avoir des implications de nature sociale (McCaffrey 2011; Whallon 2006).

2.2 Théorie de la mobilité dans une perspective archéologique

Lewis Binford a proposé un modèle théorique qui perdure et dans lequel sont définis deux types de mobilité : la mobilité logistique et la mobilité résidentielle, chacune en fonction de la distribution des ressources dans l'espace (Binford 1980). Ces « stratégies » ou formes de mobilité sont fondamentalement liées aux modes de vie des personnes qui les pratiquent. Les populations dites de « cueilleurs » (*foragers*) font quotidiennement l'acquisition de leur nourriture et autres ressources, n'accumulent pas de surplus, ont une démographie très variable et exploitent de façon intensive une parcelle de ressources. Leurs déplacements sont très fréquents – grande mobilité résidentielle – et organisés au fil des saisons pour exploiter différentes ressources telles que les plantes, les animaux et les sources d'eau. Ce mode de vie serait donc susceptible de laisser peu de traces matérielles. De l'autre côté du gradient, on retrouve les populations dites de « collecteurs » (*collectors*) dont la subsistance est organisée autour d'une grande mobilité logistique, laquelle implique le déplacement d'une partie seulement de la population ou des biens matériels, souvent de manière très organisée, stratégique, spécialisée et orientée. La mobilité logistique implique parfois le déplacement de personnes hors de la résidence principale vers des lieux précis afin de répondre à des besoins ou à des objectifs précis. Les communautés qui entretiennent ce mode de vie peuvent être dépendantes de ressources spécifiques, dont la

disponibilité est limitée dans le temps et l'espace. D'après Kelly (1992, 44), dans la conception binfordienne de la mobilité, la différence entre cueilleurs et collecteurs ne dépend pas de la temporalité des déplacements, mais plutôt de la relation entre les personnes qui consomment une ressource et celles qui en réalisent l'acquisition. Enfin, ces deux pôles d'organisation des déplacements constituent un gradient et devraient être compris comme paramètres d'un système. Autrement dit, il est tout à fait probable qu'un groupe doive adapter sa stratégie de subsistance – Binford parle de système – en fonction des contraintes et de la variabilité des ressources dans le temps et l'espace, en fonction de la distribution et la saisonnalité des ressources.

Si le modèle binfordien constitue une base à partir de laquelle déployer une théorie de la mobilité des sociétés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, il apparaît insuffisant aux yeux d'autres archéologues. En effet, selon Whallon (2006), la subsistance n'est pas le seul facteur motivant un besoin de déplacement. Ce dernier définit deux autres types de mobilité, « non utilitaire », ancrés dans la nature sociale de l'être humain et fondés sur des besoins distincts de l'acquisition *ad hoc* de ressources de subsistance. Il propose de considérer la mobilité en réseau (« *network mobility* ») et la mobilité informationnelle (« *informational mobility* »). La première est considérée comme « [...] le déplacement de chasseurs-cueilleurs, individuellement ou en groupe, pour des raisons sociales » tandis que la seconde réfère plutôt aux « [...] mouvements dans lesquels la collecte ou l'actualisation de l'information est primordiale » (Whallon 2006, 262-263). Ces types de mobilité s'appuient sur le postulat qu'une des multiples fonctions de l'entretien de liens sociaux à l'échelle régionale et suprarégionale est de former un « filet de sûreté », un moyen d'adaptation des communautés humaines à une conjoncture environnementale qui leur serait ponctuellement défavorable (Spielmann 1986). L'article de Holman et Lovis (2008), abordé plus tard, constitue un exemple intéressant pour illustrer cette théorie. Une remarque pertinente formulée par Whallon est que ces réseaux de socialisation nécessitent des mécanismes pour être maintenus : « [...] ces mécanismes nécessitent d'être mobile, et plus le réseau est étendu et plus il est essentiel pour survivre aux crises de subsistance, plus la mobilité est importante et fréquente » (Whallon 2006, 261)³⁰. Les exemples présentés dans la prochaine section montrent qu'il est nécessaire de prendre en compte le facteur social dans la formulation théorique et historique d'un problème de recherche archéologique sur la mobilité. Deux études de cas, se concentrant sur le Nord-est américain et le Subarctique oriental, seront présentées par la suite pour illustrer cette théorie.

³⁰ Traduction libre.

2.3 Mobilité en archéologie du Nord-est américain

La mobilité en tant que phénomène anthropologique possède une place dans la réflexion archéologique paléohistorique du Nord-est américain, comme le soulignent Emerson et McElrath (2009). De fait, certaines études ont accordé une place intéressante à cette thématique. Deux études permettent de valider l'importance d'une approche sociale de la mobilité, une idée importante dans la théorie proposée par Whallon (2006). Ces deux exemples permettent d'établir des liens avec des situations plus spécifiques à la région étudiée dans ce mémoire.

Le premier exemple est celui de McCaffrey (2011). Cette anthropologue et archéologue compare les données lithiques et contextuelles (ex. le type d'habitation) provenant de 63 sites archéologiques situés dans le Subarctique québécois, dans le bassin-versant de la rivière La Grande. L'objectif de son étude est de comprendre comment les populations du Subarctique oriental se sont approvisionnées en matières et outils lithiques, ont évolué dans cet environnement et ont interagi entre elles. Cette analyse prend en compte les contraintes physiques propres au Nord québécois et labradorien tout en mettant de l'avant la capacité des individus et des groupes à imaginer et à façonner leur environnement culturel. En croisant les données des matériaux lithiques documentés dans la région (quartz local, chert de la Fosse du Labrador³¹, quartzites de Mistassini et de Ramah, cherts Nastapoka et des basses terres de la baie d'Hudson) à des données ethnohistoriques au sujet des Cree, Naskapi et Innu, aux savoirs traditionnels Cree et aux données contextuelles associées à des structures d'habitation, McCaffrey tente d'illustrer les dimensions sociales et idéologiques du mouvement et des interactions des Premières Nations. L'auteure se montre critique de la théorie de Binford (1979) voulant que les vestiges lithiques soient de simples indicateurs de l'échelle d'exploitation du territoire d'un groupe. Au contraire, les « *patterns*» dans la distribution des matériaux lithiques ne répondraient pas à une loi de diminution systématique en fonction de la distance parcourue par rapport à leur source : les matières privilégiées – autres que le quartz – viennent de très loin, hors de la capacité de déplacement raisonnable des groupes les plus mobiles. Les matériaux exotiques seraient donc des signes d'un complexe système de déplacement et d'interactions sociales possiblement intégré à la cyclicité des modes de vie et de subsistance des populations du Subarctique. Un agrandissement des habitations longues (*shaputuan*) et une augmentation de la diversité des matériaux exotiques sur les mêmes sites suggèrent que les interactions sociales augmentent en fréquence à partir d'environ 2000 ans A.A. McCaffrey s'appuie enfin sur les conceptions du monde chez les Cree, Innu et Naskapi pour qui l'univers matériel, social et naturel est une vaste toile de phénomènes interreliés sans frontière ontologique. C'est ainsi que le déplacement selon les cycles saisonniers et annuels de ces populations, notamment pour l'acquisition de matériaux lithiques, serait une manière d'actualiser des liens sociaux horizontaux (généalogiques) primordiaux et distants, et par la

³¹ « *Labrador Trough Chert* ».

même occasion d'accumuler et de renouveler connaissances et savoirs privilégiés sur le territoire. En d'autres termes, la production et l'utilisation d'outils lithiques des populations paléoautochtones ayant habité le bassin-versant de la rivière la Grande ne se limitent pas à satisfaire des besoins de subsistance, mais jouent également un rôle central dans la mobilité ainsi que l'organisation sociale, culturelle et historique de leurs communautés. L'économie lithique telle que perçue à travers les vestiges de matériaux dont la source est très éloignée de leur lieu de consommation, doit être appréciée en tant que « système complexe » (McCaffrey 2011, 147), vaste, formé de déplacements, de relations intercommunautaires et qui prend en compte à la fois les contraintes environnementales et les réalités culturelles et symboliques. Ainsi, les choix et les pratiques liés aux matériaux lithiques sont étroitement liés aux modes de vie et aux croyances des populations du Subarctique oriental, et sont donc essentiels à la compréhension de leur histoire, de leur culture et de l'organisation de certains de leurs déplacements.

Le second exemple porte sur la région des Grands Lacs. Il s'attarde à l'organisation saisonnière des stratégies de subsistance des Premières Nations établies dans la région du Détroit de Mackinac, entre les lacs Michigan et Huron, durant le Sylvicole supérieur récent. Il s'agit d'un environnement marqué par la variabilité alimentaire. Pour Holman et Lovis, la mobilité se définit plutôt comme « [...] moyen par lequel des sociétés relativement égalitaires assurent leur subsistance lorsque la nourriture et les autres ressources varient dans l'espace et selon les saisons » (Holman et Lovis 2008, 282)³².

La mobilité est un élément des stratégies de subsistance. Les auteurs comparent les schèmes d'établissement saisonniers des populations des phases Mackinac et Juntunen de la fin du Sylvicole avec ceux de deux communautés algonquines ethnographiquement documentées – les Ojibwés (Chippewa) et les Outaouais (Ottawa ou Odawa). Le concept de schème d'établissement a été défini par l'archéologue Gordon Willey par le biais de ses travaux au Pérou (ex. Willey 1953; 1974; 1956). Selon la définition qu'en donne Marois (1974, 5-6), le schème d'établissement

[...] peut englober l'arrangement et les rapports susceptibles d'exister entre des unités qui composent un ensemble d'établissements indépendamment de leurs dimensions [sic] : un camp, un village, une ville, un ensemble cérémonial ou un centre cérémonial. Un schème d'établissement peut aussi désigner la position ou la situation géographique d'établissements communautaires liée à l'exploitation de l'environnement. D'après la première signification, les schèmes d'établissement servent de fondement à l'étude de l'organisation sociopolitique ou de la démographie telle que la densité de la population, et impliquent une adaptation sociale. D'après la dernière signification, les schèmes d'établissement correspondent à une adaptation écologique et conduisent à l'étude de l'écologie culturelle.

³² Traduction libre.

Par analogie ethnographique, Holman et Lovis affirment que l'organisation saisonnière des déplacements et le choix du lieu d'établissement des populations des phases Mackinac et Juntunen sont analogues à celle des populations historiquement documentées. Elle était caractérisée par le déplacement de leur habitation en fonction des saisons et de la disponibilité des ressources, notamment les ressources halieutiques. Dans certains cas, cela impliquait d'empiéter sur le territoire d'un groupe voisin pour accéder et partager son inventaire de ressources. L'échange avec les populations voisines était un second aspect nécessaire à la subsistance, pour diversifier l'accès aux produits manquant ponctuellement et pour s'adapter à la conjoncture environnementale défavorable (Whallon 2006). Ainsi, la mobilité et les interactions sociales avec les groupes voisins étaient une réalité incontournable qui participait à l'organisation des modes de subsistance des populations des phases Mackinac et Juntunen des Grands Lacs. Autrement dit, la mobilité participe à une dynamique de coopération et de partage territorial entre des populations voisines. L'analyse montre encore une fois la nécessité d'étudier les déterminants sociaux du mouvement des humains.

Les deux exemples précédents (Holman et Lovis 2008; McCaffrey 2011) illustrent clairement le rôle de la réalité sociale dans la complexité de la mobilité des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs. En plus de fournir des moyens de subsistance, les échanges sociaux permettent de tisser des liens symboliques et spirituels entre les différentes communautés humaines éloignées, dans un contexte écologique et géographique parfois imprévisible. Maintenant que l'on comprend mieux l'importance de l'aspect social de la mobilité, d'un point de vue anthropologique et archéologique, il est temps de se concentrer sur des exemples concernant plus directement la zone d'étude définie dans ce mémoire.

2.4 Vecteurs de déplacement dans les Laurentides méridionales

À l'instar des auteurs précédents, nous pouvons effectuer un exercice similaire en partant de sources documentaires contemporaines et ethnohistoriques pour examiner les comportements passés liés aux interactions sociales et à la mobilité dans les Laurentides méridionales. On trouve une première piste de réflexion du côté de la science historique. La thèse de doctorat de Parent (1985) appuie l'hypothèse de la division sociale des territoires de chasse en fonction du bassin hydrographique. Parent propose qu'au début du XVII^e « en général, l'ensemble des territoires de chasse des bandes d'hiver d'une même nation s'étendait sur un ou plusieurs bassins hydrographiques » (Parent 1985, 77). Le constat est intéressant, mais est quand même à nuancer puisque ces divisions territoriales tendent à évoluer au XVII^e siècle (Ratelle 1993).

Les cartes anciennes sont une source d'information importante pour illustrer le rôle crucial des rivières dans l'accès à l'intérieur des territoires, leurs longs tracés étant comme des autoroutes du passé. Par exemple, les cartes publiées par l'anthropologue Frank Speck en 1915 et 1929 montrent la localisation des territoires de chasse de communautés autochtones le long des axes fluviaux au nord de l'Outaouais, les seuls éléments d'accès au territoire représentés graphiquement (figure 12). Une autre carte datant de 1830 (figure 13) met en évidence les rivières du Lièvre et le Saint-Maurice comme un circuit, montrant que ces rivières donnent accès à l'espace des lacs Kempt et Manouane, la fameuse « chaîne d'anneaux liquides » d'Arthur Buies (1889, 62) qu'on peut observer en haut de la figure 13. Ces représentations cartographiques de l'espace fluvial laurentien appuient l'idée que la relation au territoire est déterminée par ses circuits hydrologiques.

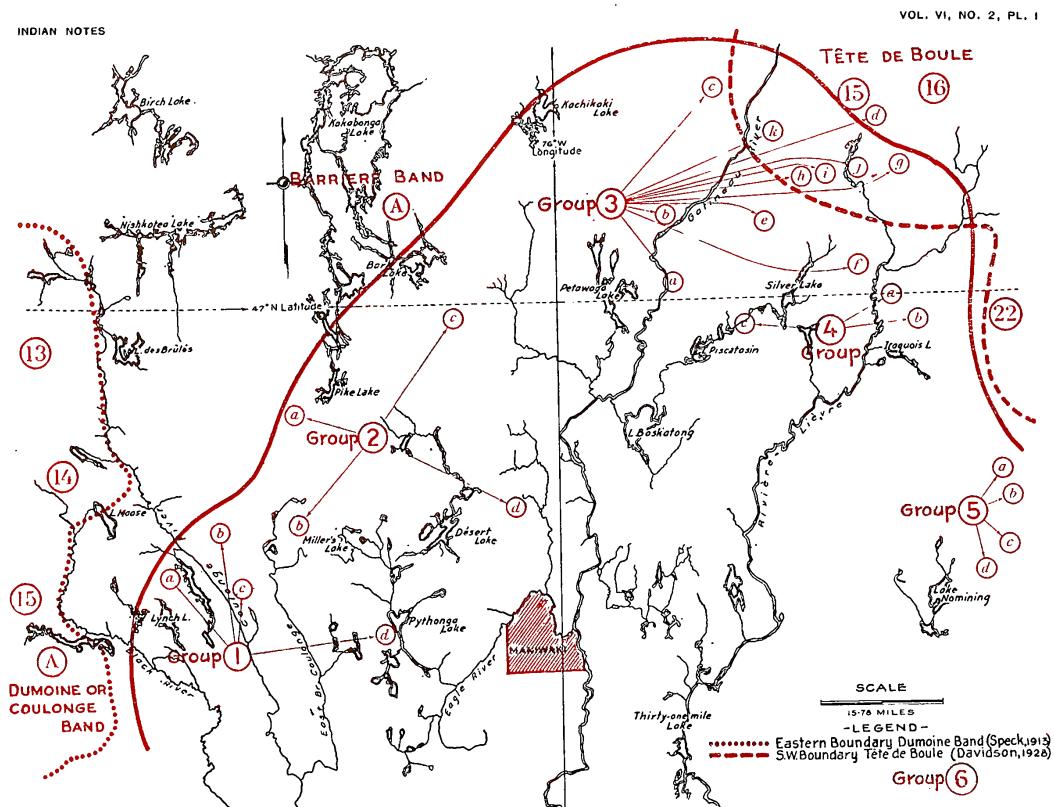
Certains archéologues dont les recherches ont été soulignées au chapitre 1 ont mis en évidence l'importance de se questionner sur le rôle du réseau hydrographique dans la mobilité humaine. Par exemple, les recherches de Marois (1974) de même que celles organisées dans la région des Hautes-Laurentides (ex. Taché et Lamothe 2019; 2020; 2021; Taché et al. 2022) tendent à démontrer une forte association entre les établissements humains anciens et les espaces et itinéraires fluviaux. Les rivières sont alors vues comme des vecteurs de déplacement. Ici, le terme « vecteur » est utilisé dans son sens général figuré, soit « ce qui véhicule quelque chose » (*Multidictionnaire de la langue française*). Dans le domaine de la physique, les vecteurs permettent de modéliser des grandeurs comme une force, une vitesse, une accélération, un mouvement ou certains champs, comme le champ électrique. Le vecteur doit donc être ici compris comme quelque chose qui oriente, distribue, structure, favorise ou influence un phénomène ou un mouvement³³.

Cette relation au territoire à travers ses cours d'eau est illustrée par les recherches de Burger dans la région des lacs Kempt et Manouane. Elle consulta certaines personnes de la communauté atikamekw de Manouane afin d'en savoir davantage sur leur territoire ancestral, le *Nitaskinan*, ce grand territoire de 80 000 kilomètres carrés englobant la rivière Saint-Maurice, *Tapiskwan sipi*³⁴. Burger pris également connaissance de certains documents ethnohistoriques afin d'interpréter la localisation des divers sites d'où proviennent les nombreux artefacts qu'elle a récoltés. Dans sa description du site n° 7 (CiFo-4) situé dans la baie d'Obanaga (ouest du lac Kempt), Burger, se faisant exégète de la tradition orale atikamekw, expliqua qu'un itinéraire ancestral lie les lacs Némiscachingue, Culotte et Doré au cours supérieur de la rivière du Lièvre. Cet itinéraire permettrait de rejoindre la région des Grands Lacs en accédant à la rivière des Outaouais. Il est, précisa-t-elle, confirmé par des sources historiques puisqu'il serait plus d'une fois cité dans les *Annales de la propagation de la foi* comme

³³ Sous l'influence de Pierre Dumais, l'idée d'un espace structurant et de vecteur a également été appliquée en archéologie québécoise avec l'approche de la géomorphologie structurale. Celle-ci utilise une lecture géographique et topologique du paysage dans un but parfois prédictif (ex. Dumais et Poirier 1998; Ethnoscop 1997, 40-46; Poirier et al. 1987;).

³⁴ Burger n'utilise ni le terme *Nitaskinan*, ni *Tapiskwan sipi*.

parcours emprunté par les missionnaires catholiques pour atteindre les missions en Haute-Mauricie (Burger 1953, 36)³⁵. Ces informations permettent de soutenir l'existence d'une voie ancestrale de circulation bien connue, un vecteur de déplacement entre plus d'un territoire, reliant la Haute-Mauricie et, ultimement, la région des Grands Lacs. Or, il apparaît nécessaire de nuancer cette information puisqu'elle ne concerne que les périodes du Sylvicole supérieur, du contact et historique. Bien qu'il serait discutable de généraliser cet itinéraire fluvial à des périodes plus anciennes, un raisonnement ethnoarchéologique autorise à formuler l'hypothèse que cet itinéraire pourrait possiblement avoir été mis en place dans un passé antérieur au Sylvicole supérieur.



MAP SHOWING LOCATION OF THE RIVER DESERT (MANIWAKI) ALGONQUIN AND NEIGHBORING BANDS, TETES DE BOULE, BARRIERE, AND GRAND LAKE VICTORIA BANDS, PROVINCE OF QUEBEC, IN 1927-28.

From Gatineau and Nipissing Sheets, Nos. 9 and 10, Topographical Maps, Natural Resources, Intelligence Service, Ottawa.

Figure 12. Carte publiée au début de *Boundaries and hunting groups of the River Desert Algonquin* (Speck 1929)

³⁵ Le dépouillement de ce vaste corpus documentaire pour contrevérifier les informations citées par Valérie Burger n'a pu être effectué. Le travail reste donc à réaliser.



Figure 13. Carte datant de 1830 intitulée *Geological map, illustrative of the St. Maurice country*. Contrastes augmentés

Dans son étude doctorale sur les schèmes d'établissement dans le sud du Québec, Roger Marois (1974) pointa vers un autre aspect très important du déplacement et des établissements humains dans un réseau hydrographique. Ses prospections archéologiques dans la partie ouest du bassin-versant de la rivière Gatineau l'amènèrent à voir le réseau hydrographique comme un élément d'intérêt anthropologique. L'hydrographie peut être appréhendée à l'aide d'un œil social, complémentaire au cadre environnemental, hydrologique et géomorphologique. Marois avança une hypothèse intéressante : il y aurait un lien entre la localisation des sites, les stratégies de mobilité et la position des plans d'eau dans un bassin-versant. En effet, Marois estima que la position d'un établissement à basse altitude dans un bassin-versant serait liée à une plus grande facilité de déplacement, laquelle est expliquée par une plus grande proximité des plans d'eau. La ligne de partage des eaux, soit la formation montagneuse séparant deux bassins-versants, pourrait agir comme frontière tant physique (naturelle) que territoriale (Marois 1974, 123). C'est donc d'une frontière sociale, voire culturelle dont il pourrait être ici question.

Le type de division territoriale souligné par Parent (1985) et l'hypothèse de Marois font écho à ce qui est démontré par l'archéologue Dean R. Snow au sujet des populations autochtones de la Nation Wabanaki de la côte atlantique. Ce dernier proposa une hypothèse sur la localisation des territoires de chasse et de piégeage des Anishinabegs autour des axes fluviaux de la côte atlantique : pour la Nation Wabanaki, ceci n'aurait pas été uniquement le résultat de la colonisation européenne. Snow (1968), dans son étude de la territorialité des populations Wabanaki, soutint que le territoire des « bandes » de cette nation est centré sur un cours d'eau. Selon Snow, ce mode de territorialisation est différent des communautés algonquines plus nordiques, en ce sens que ces dernières utiliseraient les rivières et lacs comme éléments de frontières. Au contraire, les communautés de la Nation Wabanaki auraient généralement tendance à établir leur territoire à l'intérieur des limites d'un bassin-versant, le cours d'eau étant alors un élément central. Ce que Marois a proposé est en réalité en phase avec la posture théorique de Snow au sujet de la confédération Wabanaki et l'appariement entre bassin hydrographique et territoire de chasse noté par Parent (1985).

On peut à juste à titre se demander si cette frontière est alors perceptible archéologiquement. Le traitement de cette hypothèse requiert un regard fondamentalement multidisciplinaire, au moins navigant entre géographie et archéologie. Si cette intéressante question de recherche ne semble pas avoir été formellement testée en archéologie québécoise de l'espace des Laurentides méridionales, les archéologues précédemment cités démontrent leur sensibilité à considérer les caractéristiques hydriques comme une variable à valeur anthropologique significative. Les travaux de ces auteurs soulignent tous d'une manière ou d'une autre l'intérêt d'aborder la mobilité en tenant compte des dimensions sociales, culturelles et matérielles qui sous-tendent les déplacements. En effet, l'analyse de la culture matérielle s'avère cruciale pour récolter les indices nécessaires

permettant de mieux appréhender une problématique liant mobilité et interactions. Dans le vaste pays laurentien de montagnes et de rivières, les réseaux hydrographiques, en tant que vecteurs de déplacement, constituerait une variable qui influence la mobilité et, par conséquent, les interactions sociales entre occupants de divers univers culturels identifiés. Il est possible que certains choix de déplacement à travers les Laurentides méridionales structurent la dissémination de la culture matérielle.

Pour analyser la culture matérielle lithique à travers les prismes sociaux et de la mobilité, il a été préalablement évoqué notre choix en faveur d'une approche relationnelle par laquelle on étudie davantage les relations entre les phénomènes d'intérêt scientifique que leurs propriétés. Cette approche repose essentiellement sur le concept de réseau. Bien que le réseau constitue en lui-même un objet analytique, il reste impératif d'exposer les assises théoriques de ce concept. Ces assises nous permettent de conceptualiser notre problématique de recherche qui se concentre sur les interactions et la mobilité au sein des Laurentides méridionales.

2.5 Théorie du réseau

Le réseau est un entrelacement de sommets et d'arêtes (figure 14), de points et de lignes ou d'entités et de relations (qualitatives ou quantitatives). Dans ce mémoire, le réseau est un objet mathématique nommé graphe, une structure abstraite de points interconnectés par des lignes (*Encyclopædia Britannica*). En archéologie, comme dans ce mémoire, le graphe constitue un outil de traitement de données et de visualisation à partir duquel on peut *mettre en relation* des assemblages de culturelle matérielle et identifier des « *patterns* » qui ressortent de ces relations.

2.5.1 Le réseau

Le concept de réseau est pertinent puisqu'il permet d'envisager une relation topologique – représentée dans un espace non métrique – entre des données matérielles diversifiées. Comme le rappelle Carl Knappett, l'idée de réseau n'est pas du tout étrangère en archéologie. En revanche, une utilisation précise du concept de réseau se définit depuis le début des années 2000 : l'approche de l'analyse des réseaux en archéologie (ARA). Celle-ci met l'accent sur une vision structurelle et mathématique du phénomène (Knappett 2013). Selon Tom Brughmans, « l'objectif principal de l'analyse des réseaux est de détecter et d'interpréter des schémas de relations entre des sujets intéressants pour la recherche. Il peut s'agir d'individus, d'objets, de

pays ou de communautés » (Brughmans 2010, 277)³⁶. Ce champ de recherche bénéficie d'une importante effervescence scientifique et d'importants ouvrages synthèses ont été publiés très récemment (ex. Brughmans et Peeples 2023, Brughmans et al. 2023, Donnellan 2020; Terrell et al. 2023).

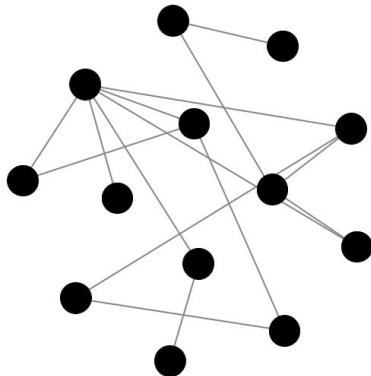


Figure 14. Exemple de graphe simple

Dans son histoire, l'ARA a émergé à partir d'une branche quantitative de la sociologie nommément l'analyse des réseaux sociaux (ARS). C'est une approche interdisciplinaire dont l'idée de base est que les acteurs sociaux (ex. personnes, groupes ou institutions) se caractérisent non pas par leurs attributs, mais par leurs relations, lesquelles peuvent être représentées sous forme de graphe. En ce sens, cette approche se veut relationnelle, c'est-à-dire qu'on étudie la structure des relations entre des données (Wasserman et Faust 1994). Plus fondamentalement encore, les sociologues théoriciens pionniers de l'ARS ont quant à eux puisé leurs idées dans une branche des mathématiques qui s'appelle la théorie des graphes, laquelle repose sur l'étude de structures abstraites de points interconnectés par des lignes.

Alors que la sociologie a principalement adopté la théorie des graphes pour étudier les interactions entre personnes et institutions, cette approche est également utilisée dans diverses autres disciplines, telles que l'informatique, l'épidémiologie, l'économie ou l'écologie. Ceci est dû à sa simplicité, son caractère intuitif et une flexibilité qui permet de l'appliquer à une étonnante diversité de problèmes de recherche. Gross et al. (2018), dans l'introduction de leur manuel de référence, résument ainsi la polyvalence pratique de la théorie des graphes, qui offre un cadre analytique puissant pour comprendre les réseaux complexes et les systèmes d'interdépendances :

³⁶ Traduction libre.

Configurations of nodes and connections occur in a great diversity of applications. They may represent physical networks, such as electrical circuits, roadways, or organic molecules. And they are also used in representing less tangible interactions³⁷ as might occur in ecosystems, sociological relationships, databases, or the flow of control in a computer program.

Formally, such configurations are modeled by combinatorial structures called graphs, consisting of two sets called vertices and edges and an incidence relation between them. The vertices and edges may have additional attributes, such as color or weight, or anything else useful to a particular model (Gross, Yellen, et Anderson 2018, 1).

2.5.2 Application en archéologie

Les archéologues sont de plus en plus nombreux à intégrer des concepts et des méthodes provenant de l'analyse et de la science des réseaux dans leur recherche, afin de répondre à une large gamme de questions, principalement liées à des enjeux sociaux. Cette approche s'est révélée particulièrement utile pour étudier la façon dont les relations entre les individus et les groupes influencent les dynamiques sociales et culturelles au fil du temps. Le concept de réseau a été adapté à plusieurs cas de figure. Ils vont de l'étude d'interactions sociopolitiques (Mizoguchi 2009; Munson et Macri 2009), la dynamique de la diffusion de l'information dans le monde romain antique (Graham 2006), l'identification de frontières langagières, sociales et culturelles (Terrell 2010), la structure de l'économie de l'obsidienne en Mésoamérique (Golitko et Feinman 2015), l'étude de villages iroquois d'un point de vue de l'analyse des réseaux sociaux et politiques (Birch et Hart 2021; Hart, Winchell-Sweeney, et Birch 2019) à l'archéologie sociale des îles caribéennes (Hofman et al. 2021).

Brughmans et Peeples (2018) identifient deux grandes utilisations de l'ARA ayant des applications différentes. La première est la représentation d'ensembles de données archéologiques sous forme de graphe afin de caractériser et d'analyser sa structure. À partir de celle-ci on teste empiriquement des théories sur les relations de ses constituants (ex. sites archéologiques) et des attributs de ceux-ci. La seconde utilisation vise plutôt la modélisation formelle de théories touchant l'évolution dynamique d'un réseau passé par méthodes ou simulations informatiques. En d'autres termes, la première signifie créer un réseau virtuel pour ensuite explorer ses propriétés structurelles dans l'optique d'y découvrir ou d'arriver à une nouvelle interprétation de phénomènes sociaux ou culturels. La seconde est une tentative de reconstitution d'un réseau d'interactions passées *réelles*. La nuance est donc bien importante. En vertu de ces définitions, ce mémoire incarne la première utilisation formulée par Brughmans et Peeples (2018) puisqu'on utilise et transforme des données archéologiques en un réseau conceptuel d'interactions

³⁷ Nous soulignons.

matérielles technologiques (les matières lithiques) dont l'analyse sert à interpréter une ou des réalités sociales passées. Il répond de surcroît aux trois points définis par Mol (2014, 84) : le réseau constitue 1) une représentation métaphorique (de similarités dans la culture matérielle), 2) un modèle de référence et 3) découle d'une exploitation créative de propriétés émergeant des données de la culture matérielle. Mais qu'en est-il des fondements théoriques de l'ARA?

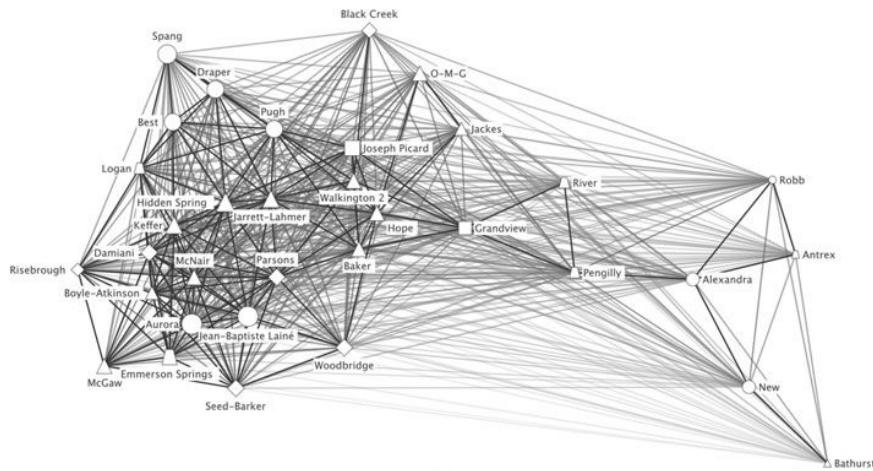


Figure 15. Exemple de graphe de villages iroquoiens, tiré de Birch et Hart (2021, p. 359)

2.5.3 Fondements théoriques

L'ARA se fonde principalement sur les avancées théoriques de l'ARS. Dans leur ouvrage de référence majeur en analyse des réseaux sociaux, Wasserman et Faust (1994) établissent les concepts et idées fondamentaux du champ. Ces concepts sont également applicables aux recherches archéologiques comme en témoigne la variété des travaux réalisés (Brughmans 2013). À la base de tout est établi un postulat simple : le caractère éminemment fondamental des relations entre les entités en interaction (Wasserman et Faust 1994, 4). Autrement dit, l'ARS et l'ARA ont pour objet d'étude les propriétés émergentes d'une structure de relations entre des entités sociales (personnes, institutions, sites), et non les qualités des entités elles-mêmes (Wasserman et Faust 1994; Brughmans 2010; 2013). Il s'agit d'une perspective relationnelle.

Si le phénomène fondamental étudié est la relation entre des entités sociales, il est toutefois nécessaire d'apporter une nuance. Même si l'analyse ne porte pas spécifiquement – ou sinon de façon secondaire – sur les attributs desdites entités d'un réseau, ces derniers peuvent quand même servir à des analyses

quantitatives et qualitatives primordiales. Quant au lien entre les entités, il peut représenter n'importe quel phénomène, qu'il soit de nature géographique, sociale, économique, politique, physique, symbolique, matérielle, informationnelle ou culturelle. C'est l'analyste qui doit définir les attributs pertinents liant les entités sociales étudiées tout en gardant en tête que la relation entre celles-ci est une propriété qui appartient non pas individuellement et respectivement à chacune, mais collectivement à l'ensemble (Wasserman et Faust 1994). Dans le cas de ce mémoire, la structure étudiée émerge de la mise en relation dans un graphe des informations de la culture matérielle lithique préalablement compilées dans une base de données standardisées. En s'appuyant sur la diversité des données matérielles disponibles, la notion de réseau permet de schématiser des relations matérielles, sociales ou symboliques complexes entre plusieurs dizaines de sites ou groupes de sites archéologiques. Sans concrètement identifier des itinéraires, elle permet de pointer des ensembles d'acteurs (sites archéologiques) partageant des caractéristiques communes et qui donc pourraient appartenir à un même univers social ou culturel. L'action de comparer, fondamentale en archéologie, l'est également en analyse de réseau. Comme il a été dit que des communautés spécifiques peuvent utiliser un territoire précis (ex. Marois 1974, Parent 1985), le réseau permet d'inférer diverses trajectoires probables de déplacement et lieux d'interaction dans l'espace à partir de sous-groupes de sites archéologiques formés au sein du graphe et comparés à leur position dans l'espace réel.

Pour terminer, deux conditions *sine qua non* à l'étude de réseau doivent être précisées. Ici, nous utilisons davantage la terminologie mathématique de la théorie des graphes pour exprimer ces paramètres. Il faut premièrement définir précisément ce que représentent les sommets (entités) du graphe avant de définir dans un second temps ce que représentent les arêtes (relations) entre ceux-ci. En archéologie, dans la grande majorité des études consultées, les sommets représentent des sites archéologiques situés à l'intérieur d'une région spécifique. La situation s'applique également à ce mémoire, chaque sommet du graphe représentant un site archéologique ou, plus précisément, un lieu d'observation d'éléments de culture matérielle lithique dans un vaste paysage régional laurentien. Ces sites s'additionnent pour totaliser un ensemble fini de sommets. Cet ensemble est représenté comme un univers social et culturel qui sera analysé et interprété en fonction des questions de recherches proposées dans l'introduction du mémoire.

L'objet conceptuel et mathématique du graphe est en fin de compte un outil de travail général offrant des possibilités de représentations visuelles assez simples, mais efficaces. L'évolution du champ de l'analyse des réseaux, tant en informatique ou en sciences humaines et sociales, montre qu'il est également possible d'effectuer des analyses et représentations très sophistiquées fondées sur des concepts avancés de la théorie des graphes et de l'analyse des réseaux. Ceci n'est toutefois pas le cas de ce mémoire qui se limite à un seul type de projection et un paramétrage visuel sommaire permettant de répondre aux questions de recherche.

Cependant, si ce mémoire se contente d'une utilisation simple du concept, la méthode pour arriver à une projection intéressante du réseau se décompose en de nombreuses étapes critiques. Il faut tout d'abord constituer un corpus de données significatif, le traiter de sorte qu'il soit utilisable avec un logiciel d'analyse de réseau et, enfin, effectuer le paramétrage visuel dudit réseau. Ces étapes sont décrites au chapitre suivant.

2.6 Résultats envisagés

Il est ici bon de résumer sommairement les trois corollaires à l'hypothèse émise dans l'introduction : 1) une cohérence matérielle générale entre les sites archéologiques de la zone d'étude, 2) une variabilité matérielle illustrant deux « pôles » géographiques nord et sud et 3) une variabilité matérielle inter-fluviale. La formulation et l'expression de ces corollaires à l'hypothèse de recherche, en des termes anthropologiques, doivent également être transposées dans la réalité et le langage des graphes/réseaux. Premièrement, une cohérence matérielle générale devrait se traduire par une forte densité de connexions entre l'ensemble des entités du réseau. Deuxièmement, la métaphore des deux pôles géographiques peut aisément être traduite en termes topologiques. En effet, un réseau qui représenterait ces pôles aurait lui-même deux groupes distincts de sommets, mais ceux-ci ne seraient pas nécessairement déconnectés entre eux. Troisièmement, une variabilité inter-fluviale aurait pour effet de créer d'autres grappes de sommets, ou peut-être même de séparer des sommets d'une même grappe parmi les deux pôles nord et sud.

La théorie des graphes et le cadre de l'analyse des réseaux constituent en ces termes une façon originale d'appréhender la complexité derrière la culturelle matérielle lithique laurentienne. Maintenant que l'aspect conceptuel a été présenté, le prochain chapitre s'attarde à la démarche méthodologique qui permet d'arriver aux résultats envisagés. Nous y examinerons en détail les différentes étapes et techniques utilisées pour collecter, analyser et produire des représentations visuelles utiles pour l'interprétation des données nécessaires à notre étude sur la mobilité et les interactions des Premières Nations dans les Laurentides méridionales.

Chapitre 3. Présentation de la méthode

Ce chapitre a pour objectif d'expliquer les différentes étapes de la démarche méthodologique qui permettent de répondre à la problématique de recherche du mémoire. Nous y abordons l'acquisition, la compilation, le traitement et l'analyse des données lithiques. La démarche est caractérisée par plusieurs étapes analytiques, chacune ayant ses outils et enjeux propres et toutes s'enchaînant dans une suite logique. Par conséquent, le chapitre est divisé en trois parties. Nous présentons tout d'abord l'étape d'acquisition des données, ses paramètres et ses contraintes. Ensuite, nous présentons le cadre d'analyse visuelle macroscopique des matériaux lithiques. La caractérisation la plus précise possible de ceux-ci – en fonction des moyens techniques et du temps à notre disposition – est une étape fondamentale en amont de l'analyse de réseau proposée. Cette étape a permis à la fois de constituer un assez gros corpus de données descriptives macroscopiques représentant plusieurs milliers d'artefacts lithiques. Ce type de culture matérielle a été choisi puisque les artefacts lithiques sont abondants, diversifiés et disponibles sur un grand nombre de sites archéologiques à composantes paléohistoriques dans le territoire étudié. Ces vestiges constituent donc un bon moyen de comparaison. Ce sont des attributs essentiels à partir desquels des relations (ou absence de relation) entre sites archéologiques peuvent être établies. La dernière section du chapitre porte sur la méthode de représentation des interactions matérielles, le tout fondé sur le concept de réseau et la théorie des graphes. Le modèle d'interaction est inféré à partir des données de distribution des matériaux dans l'espace des Laurentides méridionales acquises à l'étape précédente.

Parmi les étapes méthodologiques, aucune n'a nécessité l'utilisation d'outil complexe. Pour la caractérisation visuelle des matériaux lithiques, outre des observations macroscopiques à l'œil nu, nous avons utilisé un microscope binoculaire (6x à 40x) et un microscope électronique USB de type Dino-Lite Edge (0x-220X). La compilation des données lithiques a quant à elle été réalisée dans un tableur standard. Du côté des visualisations en réseau, les données ont été préalablement formatées à l'aide du langage de programmation R³⁸, du paquet igraph³⁹ et de l'environnement de développement gratuit et libre RStudio⁴⁰. Afin d'économiser du temps, nous avons écrit deux scripts permettant d'automatiser des opérations récurrentes de traitement des données. Ceux-ci sont fournis et expliqués à l'annexe E. Toutes les représentations de réseaux proposées ont été créées dans le logiciel libre Gephi (v9.2.7)⁴¹. Certaines manipulations de données (ex. filtrage de graphe) ont également été faites à l'aide de ce dernier logiciel.

³⁸ <https://www.r-project.org/>

³⁹ <https://igraph.org/>

⁴⁰ <https://posit.co/products/open-source/rstudio/>

⁴¹ <https://gephi.org/>

3.1 Sources et acquisition des données

Deux types de données ont été mobilisés dans cette recherche. Premièrement, des données géographiques générales qui proviennent de bases de données ouvertes et accessibles en ligne ont été utilisées pour les représentations cartographiques et la localisation des sites archéologiques dans chaque bassin-versant. Deuxièmement, à partir de la culture matérielle qui provient de certaines recherches décrites au chapitre 1, de nouvelles données lithiques descriptives ont été recueillies. Chaque catégorie de données est décrite dans les sections qui suivent.

3.1.1 Données spatiales

Si on regarde la carte de la figure 3, on constate que les régions de l'Outaouais, des Laurentides, de Lanaudière et de la Mauricie sont riches en ce qui concerne le nombre de sites archéologiques. Elle tient compte de tous les sites inventoriés dans ISAQ en date de 2022 pour ces régions. Ce sont tous des gisements potentiels d'informations, mais leur richesse au niveau quantitatif est très variable. Les collections archéologiques étudiées étaient disponibles et conservées dans plusieurs institutions culturelles de plusieurs régions du Québec. Certaines ont été étudiées directement à l'Université Laval. Pour le reste, l'étude des objets a été réalisée principalement au Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec (LRAQ), notamment la collection Burger et les collections provenant de la région de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation qui ont été gracieusement prêtées par l'administration du Parc national de Plaisance. Quelques objets issus des recherches d'Ethnoscop pour le compte de la M.R.C. d'Antoine-Labelle étaient exposés au Centre de recherche sur le patrimoine archéologique des Laurentides (CIRPAL), situé dans la municipalité de Nominingué. Un tableau récapitulatif de la localisation des collections est présenté en annexe D. Il permet de faciliter le retraçage des artefacts en vue de futures recherches.

Parmi l'ensemble de sites archéologiques paléohistoriques de l'espace laurentien, une sélection des données devait être cadrée en fonction des besoins du projet. Un premier paramètre de sélection des collections a été déterminé par les besoins de l'analyse réseau. L'utilisation de ce type d'outil d'analyse devient pertinente dans les cas où l'on souhaite faire une étude comparative d'un grand corpus de données, idéalement la totalité des données disponibles. En effet, plus les données sont abondantes, plus le réseau est susceptible d'être complexe et plus les possibilités analytiques seront intéressantes et variées. Il était donc nécessaire d'acquérir un grand corpus de données, un objectif envisageable vu la quantité de sites potentiels.

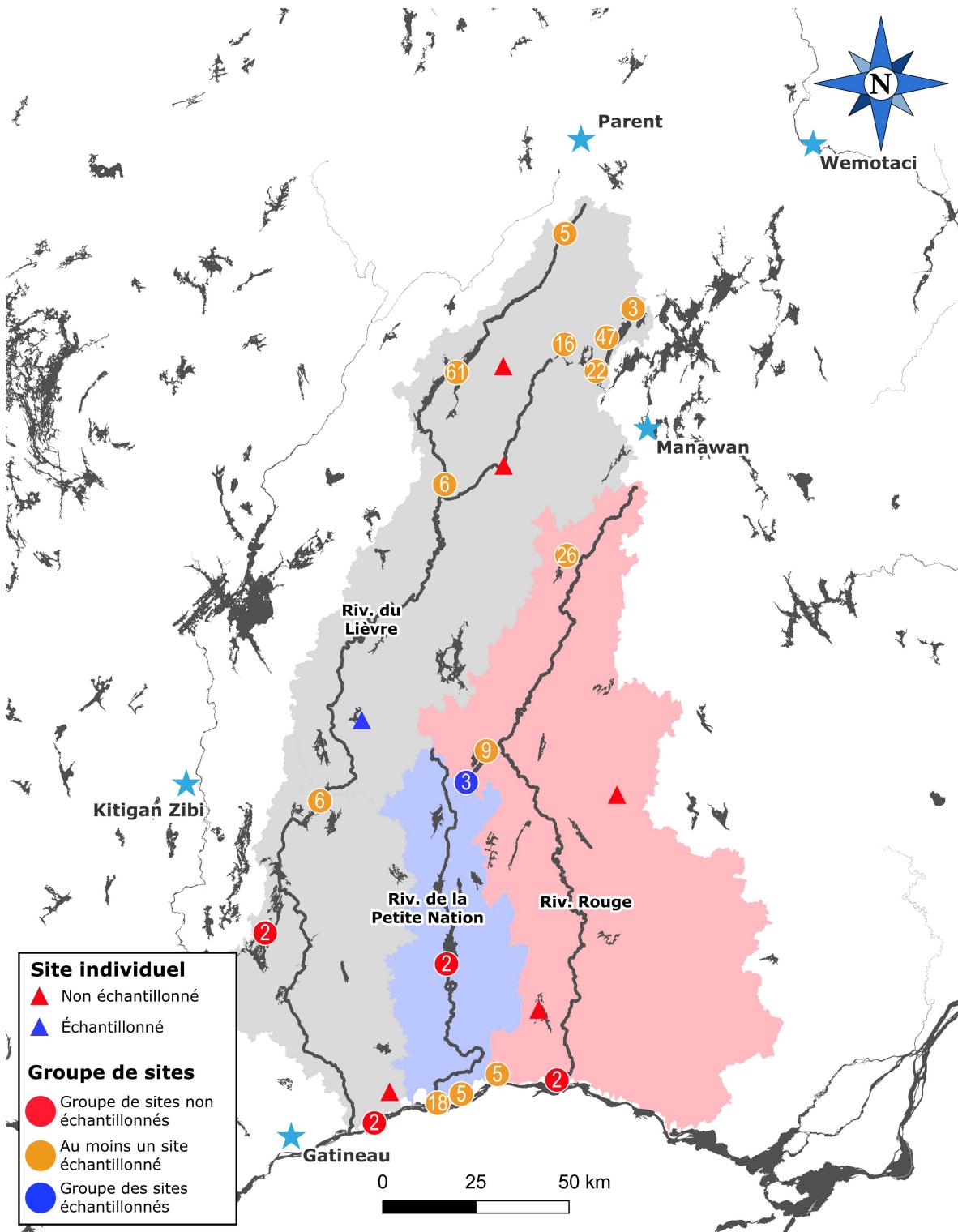


Figure 16. Distribution des sites archéologiques paléohistoriques dans les Laurentides méridionales. Les chiffres dans les ronds indiquent la quantité de sites dans le groupe

Un second paramètre d'échantillonnage est la représentativité et la diversité spatiale ou géographique. Dès le départ, il a été établi comme nécessaire de compiler, dans la mesure du possible, des artefacts provenant de sites de tous les secteurs des bassins-versants, que ce soit à leur embouchure dans la rivière des Outaouais, dans leur cours moyen ainsi qu'à la tête de leur bassin-versant respectif, en Haute-Mauricie. À cet endroit, où il existe une abondance de sites archéologiques, l'échantillonnage a été effectué au jugement de sorte d'avoir des sites représentant le plus grand nombre de lacs et secteurs de lac possible (ex. baie, passage entre lacs, etc.). Ce paramètre d'échantillonnage est important pour vérifier une variabilité matérielle qui pourrait être due à un facteur spatial.

Au cours du projet, d'autres paramètres d'échantillonnage ont dû être établis. Nous avons rapidement constaté qu'il était impossible de traiter l'entièreté des données disponibles pour les régions étudiées, notamment celles de la rivière Gatineau qui faisait également partie de la problématique de recherche au départ. En raison de l'abondance des sites, nous avons alors décidé de restreindre la recherche aux rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation. Il faut dire que le temps imparti pour faire la caractérisation visuelle des matériaux lithiques ne nous permettait pas d'étudier exhaustivement toutes les collections dans un horizon de deux ou trois années. De plus, le temps nécessaire pour accéder à certaines collections était trop long en raison de processus administratifs complexes ou de circonstance exceptionnelle (ex. celles de Roger Marois au Musée canadien de l'histoire).

À cela s'ajoute le facteur de gestion des imprévus. En consultant certaines collections, nous avons constaté qu'elles avaient subi les affres de conditions non idéales de conservation, ceci ayant pour conséquence un mélange et une perte d'intégrité des assemblages d'artefacts. Nous faisons référence ici aux collections issues des recherches de René Ribes du Musée d'archéologie de Trois-Rivières dans les années 1970 en Mauricie. Ces dernières collections sont particulièrement riches en artefacts, mais ont été assez mal conservées. Elles sont mélangées et dans certains cas très mal documentées, ce qui complexifie énormément leur étude et fait grandement accroître le temps nécessaire pour les étudier. Malheureusement, ce n'est qu'à la consultation que l'on constate le problème. Une sélection des collections a donc été faite sur place au LRAQ avec le but de maximiser la récolte, tout en gardant en tête un objectif d'efficience. Nous avons sélectionné pour la plupart des collections riches en artefacts. De plus petites collections ont également été sélectionnées dans la mesure où elles comblaient une absence de données dans l'espace ou si leur consultation était facile.

Afin de maximiser les résultats du processus d'acquisition de données lithiques descriptives, il a été possible d'ajouter les artefacts d'un nombre limité de sites archéologiques sur la base des informations disponibles dans leur inventaire de culture matérielle. Cette stratégie méthodologique est imparfaite puisqu'un bon nombre de descriptions d'artefacts lithiques peuvent s'avérer imprécises, voire erronées. Nonobstant cette difficulté,

certains matériaux lithiques sont assez connus, visuellement caractéristiques et faciles à reconnaître (ex. la pierre pyroclastique et le chert Onondaga). Ceci a donc justifié l'intégration de quelques artefacts dans la base de données lorsque leur description dans leur catalogue était claire et précise. Ces collections sont identifiées en annexe D.

Enfin, les données géographiques qui ont servi à la cartographie ont été téléchargées à partir d'Open Street Maps, la plateforme *Données Québec*, la *Géobase du réseau hydrographique du Québec* (GRHQ) et *l'Inventaire des sites archéologiques du Québec* (ISAQ). Le travail de constitution d'une base de données archéologique à référence spatiale ainsi que la cartographie ont été réalisés dans QGIS (v. 3.10).

3.1.2 Données archéologiques lithiques

La comparaison de phénomènes culturels matériels nécessite un élément précis et significatif à mettre en relation. Ici, il s'agit de la culture matérielle lithique retrouvée sur les sites étudiés. Plus précisément, ce sont les observations visuelles macroscopiques des matériaux lithiques des artefacts en pierre taillée façonnés dans des matières diversifiées souvent d'origine exogène au lieu de découverte. La récolte de ces données a nécessité la création de deux tableaux soit 1) un premier compilant les données descriptives des matériaux lithiques observés et 2) un second pour les données de distribution des matériaux à travers les sites (annexe C).

3.1.2.1 Caractérisation des matériaux lithiques

L'étude des matériaux lithiques en archéologie est une branche dépendante de la géologie et plus précisément de la pétrographie, la science qui décrit les roches et étudie leur structure ainsi que leur composition. La branche de la pétrographie appliquée en archéologie est nommée pétroarchéologie (Codère 1996). De façon générale, on peut la diviser en deux grandes approches. D'un côté, nous retrouvons les analyses dites macroscopiques, accessibles, peu coûteuses et qui permettent d'offrir une description générale des matières premières lithiques principalement sur la base de leur aspect visuel. Nous procédons à ce genre d'analyses à l'aide d'équipements peu, voire pas du tout spécialisés comme une loupe à grossissement de 10x ou 15x, un microscope optique à faible grossissement (10x à 40x) ou un microscope électronique USB (figure 17). De l'autre côté, nous retrouvons les analyses microscopiques à fort grossissement et physico-chimiques qui permettent de documenter des aspects précis de la composition d'une matière rocheuse afin

d'identifier sa signature chimique et, éventuellement, son origine géologique. Ces analyses nécessitent des échantillons géologiques de référence ainsi que des connaissances techniques avancées et un savoir très spécialisé. Elles peuvent aussi être substantiellement coûteuses. Par exemple, on peut penser aux méthodes de la fabrication de lames minces ou la spectrométrie de fluorescence des rayons X.



Figure 17. Microscope électronique Dino-Lite

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons utilisé une méthode facilement accessible et reproductible. Nous avons procédé à des analyses macroscopiques à faible et moyen grossissement. Les dizaines de descriptions et centaines de photos numériques produites permettent de construire un référentiel interne et spécifique à la base de données de ce mémoire. Ce référentiel permet la comparaison visuelle macroscopique des matériaux présents dans la base de données, sans avoir recours à l'identification de la source géologique de la pierre. Les matériaux lithiques sont donc uniquement comparés l'un par rapport aux autres. Il ne s'agit pas du tout d'identifier la localisation exacte du gisement d'origine du nucléus ayant produit l'artefact (étude de provenance). Il s'agit d'une nuance très importante à garder en tête.

Si la pétroarchéologie et l'analyse macroscopique offrent un bon rapport entre la qualité d'analyse et son coût, ou entre le temps investi et la quantité de résultats obtenus, elle ne va toutefois pas sans son lot de problèmes théoriques et méthodologiques. Andrefsky est critique lorsqu'il affirme que « l'identification des matières premières lithiques par les archéologues est piématement développée, en partie à cause du manque de définitions cohérentes utilisées par les géologues et les archéologues, et en partie à cause des variations

locales et régionales dans l'utilisation de la terminologie » et ajoute qu'« au-delà des problèmes liés à la cohérence de la terminologie, de nombreux archéologues ne comprennent pas les caractéristiques qui sont importantes pour déterminer les types de lithiques » (Andrefsky 2005, 41)⁴².

Sur la base de l'expérience acquise en étudiant plusieurs dizaines de sites archéologiques de l'espace laurentien et à la suite de la lecture d'un bon nombre d'analyses lithiques, la citation d'Andrefsky nous semble assez applicable au contexte québécois de recherche archéologique où l'on constate parfois un manque de normalisation des études pétroarchéologiques, au moins dans la terminologie et les descriptions employées. Des raisons historiques et scientifiques sont bien sûr en cause. Pour complexifier le tout, à cela s'ajoutent les débats et défis internes de la géologie tels que la compréhension de la formation complexe des cherts ou, pour le cas du Québec, le débat sur la dénomination du chert ou quartzite de Mistassini, par exemple (Codère 1995; Denton 1998; Leblanc 2004).

Afin de ne pas alourdir le présent travail d'analyse, nous avons choisi de suivre, comme Denton (1998), la tradition établie en pétroarchéologie nord-américaine et québécoise, tout en étant supervisé par un expert et spécialiste (Pr Adrian Burke). Nous avons enfin évité tout débat versant dans les complexités théoriques de la géologie. La simplification des descriptions, parfois au détriment de certains qualificatifs trop subjectifs, a été le mot d'ordre tout au long des observations et descriptions qui ont été réalisées. Le tableau 7 en annexe B présente les variables utilisées pour l'analyse des matériaux lithiques.

3.1.2.2 Référentiel lithique interne

Plusieurs macro et microphotographies numériques faites avec un microscope Dino-Lite et un appareil photo numérique de qualité sont jointes aux fiches descriptives des matériaux lithiques (section « Référentiel lithique » de l'annexe C). Elles servent de support visuel appuyant les observations pétrographiques compilées dans la base de données. Les fiches constituent un outil fondamental pour comprendre et comparer les échantillons. Il est important de se rappeler que ces observations visuelles macroscopiques ne permettent pas d'établir l'origine géologique de la matière décrite, mais permettent plutôt de distinguer les matériaux entre eux. Il s'agit donc d'un référentiel comparatif interne au projet de recherche. Il ne fait pas référence à des échantillons externes⁴³. Suivant un processus itératif et rétroactif, à chaque nouvelle observation d'un artefact

⁴² Traduction libre.

⁴³ Il y a cependant quelques exceptions. Certains échantillons de référence ont été consultés pour aider à la description, formuler une hypothèse de l'origine d'un matériau ou comparer des échantillons de matières bien connues. Pour ce faire, nous avons visité le Centre de référence lithique du Québec (CRLQ, Université de Montréal). Certains échantillons ont été

lithique, le matériau qui est observé est comparé à ce qui existe déjà dans le référentiel. Le matériau est alors classé à l'aide d'un code alphanumérique déjà existant ou fait l'objet d'une nouvelle entrée dans le catalogue des matériaux rencontrés dans cette recherche. Des photographies ou microphotographies ont été prises uniquement lorsque celles-ci pouvaient être utiles à la reconnaissance de la matière lithique. Par exemple, on ne prend pas nécessairement de microphotographies avec les quartzites qui apparaissent mal au microscope Dino-Lite. Ceux-ci réfléchissent trop la lumière.

3.1.2.3 Tableau de distribution des matériaux lithiques

En plus de la base de données descriptive des matériaux lithiques, nous avons construit celle de leur distribution à travers les sites échantillonnis. Ce sont les données brutes de cette recherche. La description des variables utilisées pour documenter leur distribution est présentée au tableau 8 en annexe B. Les données de base de localisation des artefacts (ex. source documentaire, année, sondage/puits, profondeur) y sont consignées de même que le code alphanumérique de matériau provenant du référentiel. De plus, et ce bien que le mémoire ne porte pas sur ce type d'analyse, une classification morpho-typologique des artefacts est intégrée à la base de données afin de distinguer les catégories typologiques de base. La typologie utilisée est celle proposée par Andrefsky (2005, 76). Son diagramme hiérarchique est présenté à la figure 18.

Une première variable distingue les restes de débitage (2b), le nucléus (4d), l'outil général (2a) et l'artefact indéterminé (nd). Il est important de signaler que les outils généraux (2a) sont des artefacts qui possèdent des retouches de façonnement, d'affûtage ou des traces d'utilisation sans qu'un type ou un support précis puisse être déterminé. À ces choix est ajoutée une catégorie pour les blocs de matières premières qui ne sont pas modifiés. Cette catégorie n'existe pas dans la typologie d'Andrefsky. Nous leur attribuons le code « nd ». Une seconde variable permet de préciser le type général. Au niveau des outils bifaciaux, on distingue ceux emmanchés (4a) des non emmanchés (4b). Du côté des outils non bifaciaux, on distingue les outils sur éclat (4c) des nucléus (4d). Les outils sur éclats sont tout type de grattoir ou d'éclat utilisé ou retouché. Les sous-types de débitage (niv. 3 et plus) et les sous-types d'outil du niveau 5 ne sont pas utilisés.

photographiés et leur photographies pourront être partagées au besoin.

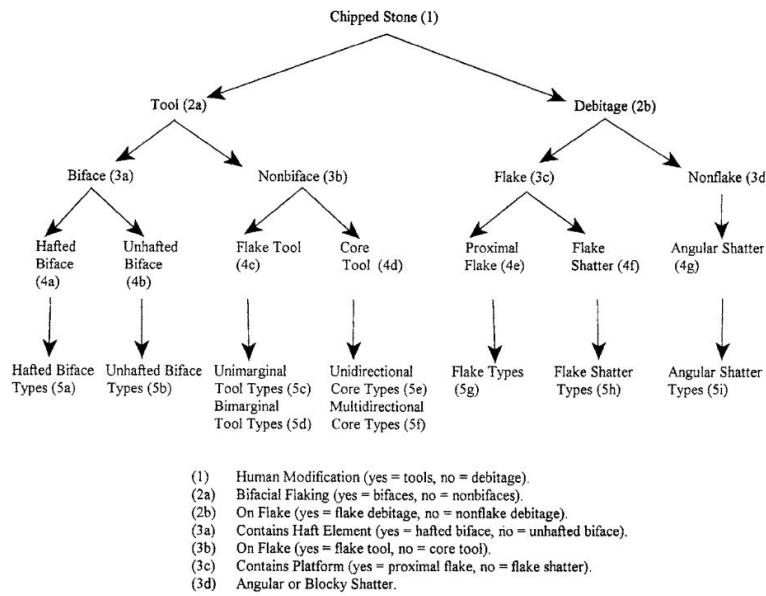


Figure 18. Classification typologique générale d'Andrefsky (2005)

Enfin, la grande part du travail réalisé se situe dans la procédure même de compilation des données, en l'occurrence les actions nécessaires afin de les enregistrer. Chaque ligne du tableau doit représenter *une seule et unique matière première*. Ceci est très important pour les étapes subséquentes d'analyse de données. Or, ce n'est que rarement, voire jamais le cas dans les tableaux d'inventaire des rapports d'intervention archéologique. Il faut donc analyser chaque éclat, outil, nucléus et autre fragment individuellement et décomposer les matériaux lithiques en différentes lignes dans la présente base de données. C'est évidemment un travail long, fastidieux, mais indéniablement utile puisqu'il permet d'isoler tous les artefacts par matériau lithique et de procéder à des analyses quantitatives et qualitatives.

3.1.3 Préparation numérique des données en amont de l'analyse réseau

Après avoir compilé la base de données de distribution des matériaux lithiques, sa structure peut être formatée de manière à ne conserver que l'information essentielle pour une analyse de réseau. Le tableau 2 montre un exemple de tableau de base simple :

Tableau 2. Exemple de tableau simple

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	QT
1	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	347	mat016	3
2	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	347	mat001	15
3	CiFp-20	Ethnoscop	1989	22	mat001	2
...

À partir d'un tel tableau, il est possible, quoique facultatif d'effectuer une seconde simplification qui permet d'obtenir un nouveau tableau dont la structure est près de ce qui est exploitable en analyse de réseau. L'objectif est d'uniquement conserver les variables d'identification du site archéologique (ex. un code Borden), du matériau lithique (code alphanumérique) et de quantité (nombre entier positif). Cette simplification du tableau peut être faite manuellement ou dans un script écrit en R par exemple (voir annexe E). Le tableau simplifié présenté à la page suivante montre les données minimalement nécessaires :

Tableau 3. Exemple de tableau simplifié et formaté

SITE	CODE	QT
CcFr-1	mat016	3
CcFr-1	mat001	15
CiFp-20	mat001	2
...

Le tableau 3 doit ensuite être transformé en matrice. Il s'agit d'un objet mathématique qui se présente sous forme de tableau à deux dimensions, composé de m lignes et n colonnes. Ce type de structure de données est fondamental en analyse de réseau. Pour reprendre et nuancer légèrement les propos de Scott (Scott 2000, 38-39) qui s'appuie sur Galtung (1967), toute donnée de recherche de nature sociale peut être présentée sous forme de matrice quelconque. Un type de base est la matrice d'incidence, aussi appelée matrice d'affiliation (« *case-by-affiliation matrix* »). Cette dernière sert à représenter l'affiliation, l'appartenance ou le « *membership* » d'une entité à une caractéristique, une organisation, un événement ou une activité (Scott 2000, 39; Wasserman et Faust 1994, 30). De leur côté, les réseaux archéologiques sont la plupart du temps construits à partir de données historiques, spatiales ou de culture matérielle (Mills 2017; Östborn et Gerdig 2014). Dans le présent cas, il s'agit d'une affiliation matérielle représentant un choix technologique, soit celui d'utiliser tel ou tel matériau lithique plutôt que d'autres. La matrice est donc représentée sous forme d'un tableau ayant une colonne pour les sites (les acteurs étudiés) et un nombre n de colonnes, chacune représentant un matériau en variable de présence-absence (binaire, 1 ou 0) ou à l'aide de variables quantitatives continues telles que le nombre d'individus observés, une proportion exprimée en pourcentage ou un coefficient de similarité (ex. Brainard-Robinson). Le second script présenté en annexe E sert à obtenir ce type de matrice :

Tableau 4. Exemple de matrice d'affiliation obtenue à partir du tableau 3

	mat001	mat016
CcFr-1	15	3
CiFp-20	2	0

3.1.4. Nettoyage des données

Afin d'éviter un biais de représentation du réseau, il est nécessaire de supprimer du modèle les données indéterminées, incertaines ou vagues. Il s'agit par exemple des matériaux imprécis comme les cherts, quartzites, ou autres matières indéterminées (« nd »). Les conserver ferait en sorte de créer de faux liens entre les sites et de projeter une image brouillée du réseau. Par conséquent, on conserve tous les matériaux dont le préfixe est « mat » (ex. mat017) et on exclut tout le reste. Ces données sont exclues de la projection du réseau, mais sont toutefois prises en compte pour les descriptions statistiques générales. Par ailleurs, les données isolées comme un sommet à degré 0 peuvent être éliminées de la projection du graphe puisqu'elles ne contribuent pas à la variabilité de sa structure topologique.

3.2 Visualisation et analyse de réseau

La méthodologie utilisée pour la visualisation de réseau archéologique est basée sur des concepts qui proviennent de la théorie des graphes, une branche des mathématiques dont les applications concrètes sont souvent hors du monde abstrait des chiffres (Gross, Yellen, et Anderson 2018). Un graphe peut représenter tant un réseau physique réel (ex. un réseau informatique, routier) ou un réseau plus abstrait ou conceptuel (ex. un réseau sémantique ou les relations entre les personnes d'un roman). Rappelons qu'un graphe est un ensemble fini de sommets reliés par des arêtes aussi dits « liens ».

Généralement, dans un contexte archéologique comme celui de ce mémoire, un sommet du graphe (un « réseau archéologique ») représente un site archéologique. De l'autre côté, l'arête représente une ou des situations de partage d'attributs. Dans cette recherche, il s'agit de la cooccurrence de matériaux lithiques observée sur des sites archéologiques. Le graphe original est donc la représentation d'une matrice rectangulaire à deux modes, composée des deux types différents d'observations (sites et matériaux).

3.2.1 Conversion de matrice

Pour obtenir une matrice symétrique à un mode⁴⁴ – un seul type d’observation – il faut partir de la matrice d’affiliation à deux modes⁴⁵ (sites vs matériaux) rectangulaire et effectuer la transformation qui en dérive deux matrices à un mode. La première est la matrice représentant les sites connectés entre eux à travers le partage de matériaux lithiques. La seconde représente les matériaux connectés entre eux par leurs lieux de cooccurrence. Il existe plusieurs façons d’obtenir ces matrices, que ce soit avec R, Gephi, Excel ou d’autres logiciels de statistique. Nous avons utilisé le paquet igraph dans RStudio avec sa fonction « bipartite.projection » qui génère une liste contenant les deux graphes dérivés nommés « \$proj1 » et « \$proj2 ». Dans le cas de ce mémoire, nous utilisons uniquement la matrice symétrique sites-vs-sites. Celle-ci a pour avantage d’être pondérée, c’est-à-dire que la valeur numérique de la relation entre deux sites représente la quantité de matériaux partagés par ceux-ci. On peut également choisir de binariser la relation en remplaçant les nombres plus grands que 0 par 1. Cette mise en relation des sites archéologiques constitue en quelque sorte une « topologie » culturelle matérielle puisque la structure mathématique obtenue représente un univers de relations qui n’est ni métrique, ni cartésien, ni géographique.

3.2.2 Visualisation du graphe

Une fois la matrice sites-vs-sites obtenue, on passe à la projection visuelle. Les visualisations de réseaux sont réalisées dans le logiciel libre Gephi. Ce logiciel peut importer différents types de tableaux. Dans le cas présent, nous avons choisi l’importation des données en deux tableaux différents soit 1) un tableau attributaire de données descriptives des sites archéologiques et 2) la matrice d’adjacence (sites-vs-sites). La première étape après l’importation des données dans Gephi est le choix de projection. Il s’agit du choix de la disposition des sommets et arêtes dans l’espace visuel où est représenté le graphe (ex. dans les onglets « Overview » et « Preview » de Gephi). Puisque chaque graphe peut être projeté de multiples façons, un choix judicieux de projection est important puisqu’il livre un grand nombre d’informations pertinentes. En effet, en elle-même, la forme que prend le réseau projeté peut offrir des réponses à une question de recherche ou en créer de nouvelles. On peut ici éliminer les sommets isolés (degré = 0). Afin de rassembler les entités du réseau qui possèdent une interaction forte et dissocier celles qui ont une interaction faible ou nulle, il est généralement admis d’utiliser les algorithmes de projection basés sur des forces. Dans le cas présent, nous utilisons ForceAtlas2, lequel est implémenté dans Gephi. Selon les mots des créateurs de l’algorithme,

⁴⁴ Le terme matrice d’adjacence (*adjacency matrix*) est aussi utilisé.

⁴⁵ Aussi dite matrice d’incidence.

ForceAtlas2 is a force directed layout: it simulates a physical system in order to spatialize a network. Nodes repulse each other like charged particles, while edges attract their nodes, like springs. These forces create a movement that converges to a balanced state. This final configuration is expected to help the interpretation of the data (Jacomy et al. 2014).

Une fois la projection du graphe effectuée, on doit ajuster certains paramètres visuels et esthétiques comme la couleur, la forme ou la grosseur des sommets ou des arêtes. L'idée est de paramétriser ces éléments visuels en fonction des propriétés qualitatives et quantitatives des données du graphe. Celles-ci peuvent être importées et consultées dans l'onglet « Data Laboratory » de Gephi. Le principe est analogue au paramétrage esthétique d'entités géographiques dans un logiciel SIG, et ce sur la base des valeurs contenues dans leur tableau attributaire. C'est ici que nous pouvons comparer la disposition des sommets/sites du graphe, dans leur univers relationnel matériel, à un attribut géographique comme le bassin-versant, représenté par un symbole ou une couleur. La visualisation et la symbologie utilisées ensemble permettent de vérifier si la distribution de la culture matérielle est influencée par l'organisation du réseau hydrographique. Nous n'avons donc pas recours à une analyse statistique traditionnelle pour vérifier l'hypothèse. La réponse émerge de la mise en relation (topologie) des entités culturelles étudiées, principal mécanisme de l'analyse de réseaux.

3.3 Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous proposons ci-dessous représentation schématique (figure 19) de la démarche méthodologique. L'enchaînement des sept grandes étapes y est simplifié. La ligne pointillée reliant la deuxième et la troisième étape représente le processus de rétroaction qui permet de comparer les nouveaux matériaux à ceux déjà intégrés dans la base de données. Dans certains cas, l'ajout de nouvelles informations permet de corriger les anciennes, remplaçant ainsi les données incorrectes par de nouvelles données correctes.

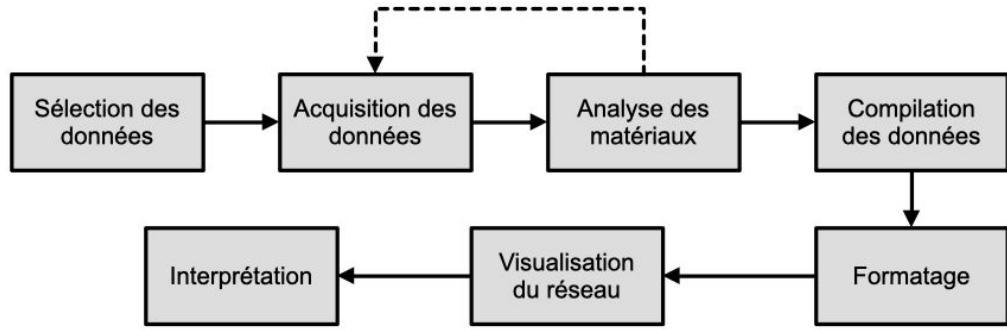


Figure 19: Sept grandes étapes de la méthodologie

Chapitre 4. Présentation des données et résultats

Dans ce quatrième chapitre, nous présentons une analyse de la distribution des matériaux lithiques dans la région d'étude. L'objectif principal de ce chapitre est de décrire dans un premier temps la répartition des sites archéologiques retenus pour analyse et ensuite la variabilité des matières premières lithiques et des artefacts associés. Le chapitre débute en présentant la distribution des sites archéologiques sur les cours d'eau étudiés, en examinant la présence et la répartition des sites archéologiques dans chaque zone. Nous présentons ensuite un portrait statistique général portant sur l'ensemble des sites étudiés, permettant de mieux comprendre les tendances et biais quantitatifs dans la distribution des sites archéologiques et matériaux lithiques. La section 4.2 se concentre sur la variabilité des matériaux lithiques, en les classant par groupes généraux. Les matériaux importants sont confrontés aux données morpho-typologiques dans la section 4.3. Enfin, la section 4.4 présente les résultats de la projection de graphes qui permettent de visualiser les ressemblances et les différences entre les assemblages d'artefacts. Cette analyse permet d'envisager des relations entre les différents sites archéologiques et les interactions qui ont pu avoir lieu entre les Premières Nations qui ont vécu sur ce territoire.

4.1 Distribution des sites archéologiques

Après la collecte de données, dont les paramètres ont été décrits au début du chapitre précédent, un total de 79 sites archéologiques ont été sélectionnés en raison de leur assemblage lithique et de leur représentativité spatiale dans les Laurentides méridionales. Afin de faciliter la compréhension de leur emplacement dans ce grand espace, nous avons divisé la région en neuf secteurs correspondant à une division générale des rivières, ainsi qu'une section appartenant exclusivement à la grande rivière des Outaouais. Les sites sont présentés par bassin-versant. Pour la cartographie, le lecteur peut se référer à l'annexe A où des cartes représentant chaque zone sont fournies afin de bien situer la disposition des sites dans l'espace.

4.1.1 Rivière des Outaouais (4)

Quatre sites archéologiques qui appartiennent à cette zone sont situés sur la rive nord de la rivière des Outaouais (figure 31). Ce sont des sites découverts lors d'inventaires archéologiques dans le cadre du projet de stabilisation des berges de la rivière des Outaouais envisagés par Hydro-Québec (Ethnoscop 1995a; 1995b). Leur taille est difficile à évaluer. Tous sont situés dans des zones d'érosion de la berge. Le site BjFr-4

se situe sur une terrasse fluviale surélevée de quatre mètres par rapport au niveau de l'eau, à proximité de ce qui serait une ancienne branche de la rivière au Saumon (Ethnoscop 1995b, 8). Le site BjFr-5 est quant à lui situé sur une terrasse de deux à quatre mètres d'élévation qui a subi des aménagements modernes de surface. BjFs-8 et Bjfs-9 sont deux sites de découverte de surface comportant chacun un seul objet. Ils ont été documentés pendant ces mêmes travaux.

4.1.2 Embouchure de la rivière de la Petite Nation (13)

Un total de 13 sites archéologiques appartient au secteur de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation, dans les environs du parc national de Plaisance (figure 32). À cela s'ajoute une découverte fortuite dont l'origine exacte est inconnue, mais qui se trouverait dans le Parc national de Plaisance (BjFs-0). Les recherches archéologiques ont été effectuées à cet endroit par Esther Laforte à la fin des années 1980 puis par Marcel Laliberté et GRAO Consultants en archéologie au courant des années 2000 et 2010. Le plus notable des sites est le site BjFs-7 – « L'Elbow » – découvert en premier par Laforte (1987). Il est situé entre un coude de la rivière Petite-Nation et la Baie Martin dans la rivière des Outaouais. Le site se trouve sur une terrasse facilement accessible depuis la rivière Outaouais et exposée aux vents du sud-ouest (Laliberté 2010a). Il offre une grande surface d'accueil bien drainée, mais peut être temporairement inondé lors des crues printanières, ce que démontre la figure 47 du rapport de 2010 de Laliberté (2010b, 110). La base du site archéologique, dans les zones C et E au cœur de la station principale, est formée de blocs et de galets d'origine glaciaire. Le dessus du site a toutefois été perturbé puisqu'il a déjà été défriché, ce que montrent les traces de machinerie dans la matrice du sol (GRAO 2014, 10). Pour la datation du site, les indices utiles sont assez rares. On peut mentionner la seule datation au radiocarbone qui a permis de dater à 3640 ± 20 ans A.A. une structure de combustion (structure S6 de l'aire C). Celle-ci permet de situer ce niveau archéologique à la période de l'Archaique récent. Par ailleurs, les vestiges d'un vase iroquoien découvert dans la zone A témoignent de la fréquentation du site par les Premières Nations durant la période du Sylvicole supérieur (1000 à 450 avant le présent). Il est envisageable que cette présence ait perduré de manière plus ou moins régulière jusqu'au XVIII^e siècle, à en juger par les preuves d'activités liées à la traite qui ont été documentées dans la zone A (GRAO 2014). Enfin, le lieu est riche en témoins matériels tant paléohistoriques qu'historiques. En effet, les recherches de 2012 ont mis au jour des vestiges de la maison de la Petite-Nation, le premier établissement permanent de la seigneurie de la Petite-Nation, érigée en 1805, de même que les fondations d'un bâtiment en pierre. Elles ont également permis la découverte d'artefacts qui appuient l'hypothèse de l'existence du fort de la Petite-Nation, un poste de traite (GRAO 2013).

Les sites BjFs-4, BjFs-5 et BjFs-6 ont été documentés par Laforte (1987) dans le cadre d'un inventaire des sites archéologiques de la municipalité de Papineau. Ils sont tous situés en bordure de la rivière des Outaouais, dans la baie Noire, dans un secteur boisé qui semble ne pas avoir été affecté par la coupe forestière. D'ouest en est, BjFs-4 est au fond d'une petite baie protégée par une île rocheuse; BjFs-5 est sur une pointe et BjFs-6 au fond d'une petite baie donnant sur la Baie noire (Laforte 1987, 32, 51, 69). Dans la partie est du parc se trouve BjFs-10 qui est principalement un site d'extraction de quartz présumé très ancien localisé dans un boisé près de la route 148. Il a été découvert par Laliberté dans le cadre de recherches en vue de la construction d'un tronçon de piste cyclable traversant le Parc national de Plaisance (Laliberté 2007a; 2007b; 2009). Le site n'a fourni qu'un seul artefact pertinent pour cette recherche, car il était fabriqué dans un matériau différent du quartz. Les sites BjFs-12 et BjFs-13 sont situés dans le même boisé, au sud de BjFs-10. Le site BjFs-17 est situé sur une pointe de terre de la rive droite de la rivière de la Petite Nation, dans la partie ouest d'un méandre qui se serait créé il y a plus de 5000 ans. Il se situe près du site BjFs-7, sur la rive opposée du cours d'eau. La face extérieure d'un tesson de céramique à impressions dentelées quadrangulaires à effet repoussé permet de relier l'occupation de l'espace à une population de la période du Sylvicole moyen (entre 2400 et 1000 ans AA). La céramique du site serait par ailleurs apparentée à celles des sites BjFs-4 à 6 de la baie Noire (Laliberté, Levesque, et Miller 2011, 30). Au fond d'un embranchement de la Baie de la Pentecôte se trouve le site BjFs-21. Il est localisé sur une terrasse d'environ trois mètres au-dessus des terres humides du marais aux Rubaniers. Quant au site BjFs-23, il est situé sur la rive droite de la rivière de la Petite Nation, sur une pointe de terre, et au nord de BjFs-6. Le site est sur une terrasse fluviale qui traverse la pointe de terre entre la Petite Nation et l'Outaouais de part en part (GRAO 2012, 33). La présence d'une pointe de projectile de type Brewerton trouvée en surface et d'un fragment proximal de pointe à encoches latérales portent à croire que BjFs-23 a été fréquenté à la période de l'Archaïque récent, soit entre 5500 et 3000 ans A.A. (GRAO 2013, 59). Enfin, deux « zones d'intérêt archéologique » désignées par les codes Borden BjFs-e et BjFs-f correspondent à des lieux de découvertes de surface d'artefacts paléohistoriques environ au centre ouest de la Baie noire (GRAO 2013, 61-62).

4.1.3 Section moyenne de la rivière Rouge (11)

Depuis le début des années 2010, un programme de recherches archéologiques soutenues a été développé en Hautes-Laurentides de sorte que plus d'une dizaine de sites ont été documentés dans la région des Grand et Petit lacs Nominingué. Parmi ceux-ci, un total de 11 sites a été retenu pour la présente analyse (figure 33). Certains sites ont été découverts en contexte d'inventaire archéologique, tandis que d'autres ont fait l'objet de fouilles en aire ouverte plus exhaustives.

Près de la confluence avec la rivière Nominingue, l'exutoire du lac éponyme, le site de la Pointe Pruel (CcFr-2) est le seul qui se trouve directement sur une rive de la rivière Rouge. Du côté du Grand lac Nominingue, un important site archéologique bénéficie de fouilles soutenues (Taché et Lamothe 2017; 2018; 2019; 2020; 2021; Taché et al. 2022). Il s'agit du site CcFr-1, localisé sur la rive droite de l'embouchure du ruisseau Jourdain, un tributaire du Grand lac Nominingue. Quelques rares, mais exceptionnelles traces laissent paraître une fréquentation des lieux à la période de l'Archaique (Ethnoscop 2005). Le site, qui couvre plusieurs centaines de mètres carrés, est riche en matières lithiques et en céramiques autochtones. L'étude des assemblages de céramiques mises au jour permet de mettre en exergue des occupations humaines datant clairement de la période du Sylvicole. En date de 2023, ce sont plus de 2300 tessons qui ont été inventoriés (Taché et al. 2022; Cesario et Pilette à paraître). L'occupation sylvicole de l'embouchure du ruisseau Jourdain apparaît ainsi étalée entre la période du Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 ans A.A.) et la fin du Sylvicole supérieur (1000 à 1600). Du point de vue de la typologie de décors des céramiques, chacune de ces sous-périodes est représentée dans les assemblages, le plus ancien marqueur chronologique identifié étant une céramique décorée d'empreintes ondulantes du Sylvicole moyen ancien. La continuité chronologique que démontrent les céramiques souligne une occupation continue de l'embouchure du ruisseau Jourdain depuis plusieurs millénaires. Quelques perles de verre et fragments de silex européen soulignent également l'occupation à la période du contact. Nous participons d'ailleurs aux recherches sur le site depuis 2019, ce qui permet d'avoir un regard privilégié sur les données. Le reste des six sites du Grand lac Nominingue est distribué près de son exutoire dans la rivière Nominingue (CcFr-5, CcFr-6 et CcFr-7) de même que sur la longue Pointe Manitou au centre du lac (CcFr-3) et puis de part et d'autre du ruisseau Jourdain (CcFr-4 et CcFr-8). Du côté du Petit lac Nominingue, ce sont quatre sites localisés autour du lac qui ont été retenus, dont un (CcFs-5) a été identifié à l'extrémité d'un portage ancestral (Taché et Lamothe 2021).

4.1.4 Haute section de la rivière Rouge (6)

Un total de six sites archéologiques a été sélectionné pour la haute section de la rivière Rouge (figure 34). Leur découverte a été faite dans le cadre des recherches archéologiques mandatées par la M.R.C d'Antoine-Labelle (Ethnoscop 1988; 1996). Les paysages des sites CfFq-1, CfFq-5, CfFq-6 et CfFq-9 sont assez similaires. Il s'agit exclusivement de rivages lacustres caractérisés par des plages ou des terrasses constituées de matériaux d'origine fluvio-glaciaire. La configuration de ces plages est toutefois perturbée par le rehaussement du niveau de l'eau pour l'activité forestière. Les rivages naturels ont été affectés par le processus d'érosion engendré par le marnage des rives des lacs Sunset, Chez-Nous/Medora et de la Maison de Pierre (Ethnoscop 1988, 63). La plupart des sites archéologiques découverts sont de petite taille. Le

matériel archéologique lithique des sites CfFq-1 et CfFq-6 est associé à des restes de structures de foyer. Les sites CfFp-7 et CfFp-10 sont également des sites de surface découverts sur les berges du Lac Rouge, ayant également livré des restes de structures de foyer conservés en surface.

4.1.5 Section moyenne de la rivière du Lièvre (5)

Cinq sites font partie de la section moyenne de la rivière du Lièvre (figure 35). La plupart de ceux-ci ont été découverts lors de récents inventaires archéologiques (Tassé 1974; Taché et Lamothe 2019; 2020; Taché et al. 2022). Un premier site est situé au lac des Écorces, dans la municipalité éponyme. Il est le fruit d'une découverte fortuite et a été investigué sommairement par Tassé (1974). Les collections du site étant introuvables, les informations sur la culture matérielle ont été récupérées à partir des descriptions fournies dans la documentation associée au site dans la bibliothèque numérique d'ISAQ. Les autres sites importants à mentionner sont situés davantage en aval de la rivière du Lièvre, à la hauteur des municipalités de Lac-du-Cerf et Lac-des-Îles. Au site CbFv-2, les restes d'un foyer en place ont été mis au jour sur un lambeau de terrain de la berge de la rivière du Lièvre, au nord de l'île Longue. L'autre important site du secteur est CcFv-1, situé sur une pointe à la confluence de la rivière du Lièvre et de l'ancien ruisseau des Îles. Le secteur est communément appelé, par les gens de la région, « Wabassee »⁴⁶. Des restes déstructurés de foyers y ont été mis au jour à côté de tessons de céramiques dont la typochronologie appartient à la période du Sylvicole moyen ancien (Taché et Lamothe 2019; 2020). Le Wabassee est le centre d'une grande région où de nombreuses découvertes de surface ont été faites dont la collection Coursol, encore inédite. De nombreux sites archéologiques semblent avoir subi des dommages ou ont été détruits en raison de l'érosion des berges de la rivière du Lièvre⁴⁷.

4.1.6 Haute rivière du Lièvre : confluence avec la rivière Mitchinamécus (2)

Les rivières Mitchinamécus et du Lièvre se rejoignent à environ 47°N pour ne former qu'un seul cours d'eau (figure 36), la Lièvre, qui s'écoule jusqu'en Outaouais. Deux sites ont été retenus pour ce secteur. Ils ont été documentés dans le contexte des recherches mandatées par la M.R.C. d'Antoine-Labelle. Le site CgFs-2 est localisé sur une terrasse de la rive droite de la Mitchinamécus, à environ 250 mètres en aval de sa confluence avec la Lièvre (Ethnoscop 1988, 33-43). Un monticule de sable dont la construction serait anthropique a fait

⁴⁶ « *Wabisi* », soit « cygne blanc » dans la langue algonquine.

⁴⁷ Il s'agit d'une conséquence de la construction du barrage du Rapides-des-Cèdres en 1932.

l'objet d'une seconde intervention, mais a livré des résultats peu concluants (Ethnoscop 1990). Le site CgFs-3 est quant à lui situé à la périphérie du ruisseau Connor, à la jonction de ce dernier et de la rivière Mitchinamécus. Il se trouve à environ quatre kilomètres en amont de la confluence entre la rivière Mitchinamécus et la Lièvre. Le site se trouve sur la deuxième terrasse fluviale surélevée, sur la rive droite du ruisseau Connor (Ethnoscop 1988).

4.1.7 Haute rivière du Lièvre : réservoir Mitchinamécus (8)

La construction d'un barrage hydroélectrique sur la rivière Mitchinamécus en 1942 a engendré la formation d'un réservoir de 6475 hectares en superficie qui a inondé l'espace central entre les anciens lacs Mitchinamécus et Petit Mitchinamécus. À l'origine, avant la construction du barrage, le niveau de l'eau était d'environ 370 mètres au-dessus du niveau de la mer, tandis que le niveau maximal du réservoir atteint aujourd'hui 381 mètres (Ethnoscop 1996, 58). À environ 32 kilomètres à vol d'oiseau au nord de la confluence avec la rivière du Lièvre, l'espace central du réservoir a fait l'objet d'un inventaire extensif en 1995. Ceci a mené à l'identification de plus de 60 sites archéologiques dont la grande majorité est située dans des zones fortement soumises au marnage et à l'érosion. Un total de huit sites a été retenu pour analyse (figure 37). Parmi ceux-ci, on peut citer les sites CiFs-7 et CiFs-14 qui ont livré des restes de foyer paléohistoriques. Le premier a été découvert sur ce qui était à l'origine une terrasse lacustre et le second sur un replat.

4.1.8 Haute rivière du Lièvre : haute rivière Mitchinamécus (2)

Le lac Long est un élargissement de la rivière Mitchinamécus. Ce secteur du bassin-versant de la rivière du Lièvre est la zone la plus au nord du territoire étudié dans ce mémoire, et deux sites y ont été retenus : CkFp-1 et CkFq-3 (figure 38). Il y a peu de documentation associée à ces deux sites, sinon que le récit de prospection de l'archéologue René Ribes et les deux fiches associées aux sites disponibles dans ISAQ (Ribes 1976). De surcroît, nous avons constaté que les collections ne semblent pas correspondre exactement aux descriptions fournies par Ribes. Les restes d'une structure de foyer découverts en surface ont été notés sur le site CkFp-1.

4.1.9 Hauts plateaux mauriciens (28)

La région de la Haute-Mauricie est la plus riche en termes du nombre de sites archéologiques mis au jour. Ceux-ci sont majoritairement localisés sur les rives de ses nombreux grands lacs. Comme c'est le cas du réservoir Mitchinamécus, les sites ont essentiellement été découverts en contexte d'érosion de rivages lacustres. La qualité de la documentation liée aux divers assemblages est très variable puisque les recherches ont été effectuées dans des contextes très variés, et à des époques différentes⁴⁸. Parmi les 28 sites retenus (figure 39), quatre appartiennent à la collection Burger (ChFp-4, CiFp-20, 23 et 25) qui, rappelons-le, est le fruit d'une imposante récolte de surface par une archéologue amateur américaine. Le site CiFp-20 a ensuite été inventorié par l'équipe de René Ribes. Deux sites (CiFq-9 et CiFp-71) ont été mis au jour lors de recherches menées par Ethnoscop en 1995, alors que le reste des sites découle exclusivement des prospections de l'équipe de Ribes. Les collections découlant des recherches de ce dernier ayant subi de nombreuses manipulations (ex. remontage, étude non complétée, catalogage partiel, consultations, emprunt et transport) la documentation disponible qui les accompagnait, lorsqu'elle existait, était parfois incohérente avec l'assemblage d'objets. Nous nous sommes exclusivement fiers à l'identification du code Borden sur les objets lorsque ceux-ci n'étaient pas associés à un catalogue. D'ouest en est, au total, deux sites sont localisés dans la partie nord du lac Adonis, six au lac à la Culotte, six au lac Toulouse dans sa partie centrale, et 14 au lac Némiscachingue, tant dans ses parties nord, sud et centrale.

4.2 Données sur la variabilité des matériaux lithiques

Un total de 7861 objets a été comptabilisé pour l'ensemble des sites archéologiques sélectionnés. La majorité des sites contient assez peu d'objets, tandis qu'un nombre plus restreint de sites en contient une grande quantité (annexe C). C'est ce qu'on observe avec les 21 sites qui ont un assemblage formé d'un seul objet et les trois plus importants qui en ont respectivement 1113, 1377 et 2069. La distribution est ainsi très décalée, la moyenne (98) étant amenée vers le haut, par les valeurs extrêmes. Cette distribution fortement inégale pose un problème de biais statistique. C'est l'échantillonnage et la réalité du terrain qui est en cause, mais ceci n'est pas du ressort de ce mémoire, les sites n'ayant pas été fouillés de la même manière et avec le même souci de rigueur scientifique.

⁴⁸À ce sujet, un travail de synthèse sur l'histoire de l'évolution des méthodes et contextes de recherche serait plus que pertinent à réaliser. Plusieurs décennies de recherches archéologiques sont couvertes par les travaux de Burger, Ribes et Ethnoscop, pour ne citer que ceux-ci. On voit à travers les sources et collections produites l'évolution du métier d'archéologue tel que pratiqué au Québec. Une rétrospective critique permettrait de mettre en lumière plusieurs enjeux de notre archéologie actuelle.

Parmi les 7861 objets échantillonnés, un total de 57 catégories de matériaux particuliers et neuf classes de matériaux génériques/indéterminés ont été définies (annexe C). En fonction de la méthodologie d'analyse employée, les matériaux sont strictement définis à partir d'observations de caractéristiques visuelles macroscopiques. Une visite au CRLQ (Université de Montréal) afin de valider des descriptions et terminologies et consulter des échantillons archéologiques et géologiques de référence a permis d'identifier la source (générale) de certaines matières. Il faut toutefois se rappeler que ceci n'était pas l'objectif de cette recherche. Dans les pages qui suivent, les matériaux particuliers qui ont bénéficié d'un code dans le référentiel interne de ce mémoire sont présentés en premier avant d'aborder les matériaux génériques/indéfinis.

4.2.1 Matériaux lithiques particuliers

L'ensemble de ces matières totalise 5982 artefacts, ce qui représente 76 % de l'échantillon de ce mémoire. Un total de 57 catégories de matériaux lithiques a été défini. À chacune d'elles a été attribué un code spécifique commençant par le préfixe « mat ». Le tableau 10 de l'annexe C présente le nombre de matériaux particuliers identifiés à chaque site. On observe une distribution encore une fois très asymétrique, expliquée premièrement par la présence de plusieurs matières faiblement représentées au niveau quantitatif. Elles apparaissent ici et là, parfois représentées par un seul objet, parfois présentes sur un seul site (tableaux 11 et 12 de l'annexe C). Quoiqu'on ne puisse exclure la possibilité de mauvaises identifications ou attributions, la prudence a guidé notre travail d'analyse des matériaux lithiques. Autrement dit, nous avons été conservateurs dans notre tendance à créer de nouveaux codes. En fait, la finalisation du référentiel a plutôt amené à la tendance inverse : après plusieurs révisions complètes de la base de données, le référentiel a été réduit d'environ 150 codes à un total de 57. Ce nombre est peut-être élevé, mais des centaines d'échantillons de matériaux trop ambigus ou incertains ont été déclassés vers les matériaux génériques (sans préfixe « mat »). Par ailleurs, il convient de noter que certains matériaux, tels que le chert calcaire de Trenton, sont désignés par deux codes différents. Cette dualité s'explique par le fait qu'une même matière peut présenter une variabilité interne, perceptible notamment au niveau de sa structure et de ses inclusions, mais également dans ses couleurs ou son lustre, au sein d'un même échantillon prélevé sur un site archéologique. Si un nombre limité d'observations de ce constat est insuffisant pour créer plus d'un code pour une même matière, c'est en réalité la répétition de ces observations sur maint sites archéologiques qui permet de conclure à la nécessité de créer plusieurs codes. Finalement, il y a 28 matériaux dont la présence n'a été enregistrée que sur un seul site (tableau 12). Parmi celles-ci, un total de 20 matériaux ne sont représentés que par un seul objet (tableau 11). Ceux-ci, en tant que données isolées, doivent être exclus de l'analyse de réseau subséquente puisqu'elles n'offrent pas la

possibilité d'établir un lien entre deux entités (sommets) ou plus. Dans le langage des graphes, nous les appelons des « feuilles » (*leaf nodes*).

Pour éviter de répéter les données descriptives de l'annexe C, nous avons opté pour une classification et une présentation des matériaux lithiques en huit grands groupes généraux qui sont ressortis intrinsèquement du processus de caractérisation macroscopique. Chaque groupe met en évidence un aspect visuel clé qui caractérise le mieux la structure de la matière. Cette classification indicative et unique à ce mémoire nous semble utile pour quiconque souhaiterait consulter les échantillons archéologiques discutés ici. Les données visuelles qu'elle fournit peuvent être éventuellement exploitées.

4.2.1.1 Groupe 0 : indéterminé (1)

Il s'agit d'une seule occurrence d'une matière (mat045). Celle-ci possède un aspect visuel assez distinctif pour mériter un code spécifique. Il pourrait peut-être s'agir d'un chert d'origine calcaire.

4.2.1.2 Groupe 1 : chert (16)

Le chert est une pierre d'origine sédimentaire, généralement fine parce que siliceuse, à matrice microcristalline ou cryptocrystalline. Dû à son complexe processus de formation, le chert peut avoir une grande variabilité à l'intérieur d'une même source (Luedtke 1992). Un total de 16 cherts à caractéristiques visuelles suffisamment précises ont été identifiés. Toutefois, ils ne possèdent pas les caractéristiques visuelles distinctives qui auraient permis de les classer dans les groupes 2 à 4. Ce groupe diffère de surcroît du groupe 5 au sein duquel une origine géologique hypothétique est énoncée. Ces matières apparaissent en très faible quantité ou ne sont présentes que sur un seul site.

Les cherts mat016 et mat050 ressortent toutefois du lot puisque leur présence est un peu plus marquée que le reste du groupe. Vingt-neuf artefacts en matière mat016 répartis sur six sites ont été comptabilisés. Il s'agit d'un chert aphanitique brun pâle, généralement translucide contenant des fossiles. Pour ce qui est de la matière mat050, c'est un total de 33 artefacts qui ont été identifiés. Il s'agit d'un chert aphanitique brun. Il est possible que ces matières soient du silex d'origine européenne. Cette hypothèse est soutenue par le fait de leur présence sur des sites archéologiques à composantes historiques et/ou de la période du contact, notamment CcFr-1, BjFs-7, CjFo-1 et CiFp-20. Ribes et Klimov avaient déjà noté sur le site CjFo-1 la présence

de plusieurs pierres à fusil et éclats de silex européen qui pourraient correspondre aux artefacts en matière mat016 (Ribes et Klimov 1974, 138). Il est intéressant de noter que ces deux matières sont cooccidentales sur les quatre sites cités. Ceci suggère une potentielle association culturelle ou historique.

4.2.1.3 Groupe 2 : cherts à inclusions rondes (11)

La caractéristique distinctive de ce groupe de cherts est la présence parfois notable, parfois subtile d'inclusions rondes ou ovales dans la matrice. Ce type d'inclusion peut représenter plusieurs phénomènes tels que des radiolaires, des oolithes ou des pelloïdes (voir annexe B). Un des avantages de l'utilisation du microscope Dino-Lite par rapport à une loupe ordinaire est sa capacité à offrir un grossissement assez puissant pour réussir à voir ce genre d'inclusions.

Un total de 11 cherts à inclusions rondes a été identifié. Trois ont particulièrement attiré notre attention. Bien que le chert codé mat003 soit présent en très faible quantité ($n=2$), il constitue le meilleur cas de chert à radiolaires observé à travers tous les assemblages consultés. Les vestiges de micro organismes marins, remplacés par de la silice et présentant une teinte bleutée, y sont clairement visibles. Le chert mat003 est présent uniquement sur deux sites, soit CcFr-1 et BjFs-5. Les cherts à radiolaires sont relativement rares à travers les assemblages étudiés.

Le second exemple de chert de ce groupe est celui qui retient le plus notre attention et qui nécessite des investigations plus approfondies. Il s'agit de la matière mat011, dont 27 sites ont livré un total de 466 artefacts⁴⁹, un décompte qui dépasse même celui du chert Onondaga, une matière bien répandue et connue dans la région. Il s'agit d'un chert gris foncé verdâtre, fin à aphanitique, généralement mat et translucide. La matière contient des inclusions rondes qui se présentent sous forme de petites sphères blanches, évoquant la texture du coton, réparties de manière plutôt homogène dans la matrice. Après avoir consulté des échantillons géologiques au CRLQ, cette matière nous semble visuellement similaire au chert appalachien Normanskill. Cependant, cette hypothèse ne constitue qu'une piste de recherche et non un avis définitif. Le dernier chert à inclusions rondes qui mérite qu'on s'y attarde est la matière mat019. Il s'agit d'un chert gris à noir brunâtre, mat ou lustré, opaque ou translucide et homogène, et contenant des inclusions rondes ou ovales généralement brunes. L'utilisation du microscope Dino-Lite a permis de mieux documenter cette matière qui était parfois classée à tort comme de la pierre pyroclastique. Il est possible de

⁴⁹ Une pointe de projectile fabriquée dans cette matière, qui ne provient pas du territoire étudié (bassin de la rivière Gatineau) a quand même été enregistrée. Elle constitue un bon artefact de référence.

voir les inclusions rondes avec une loupe binoculaire, mais c'est vraiment le microscope Dino-Lite qui permet de bien cerner leur forme et couleur. Le chert mat019 a été identifié sur quatre sites pour un total de 40 artefacts.

4.2.1.4 Groupe 3 : cherts d'origine calcaire (8)

L'élément distinctif de ce groupe de cherts est la présence de rhomboèdres de carbonates observables dans la matrice ou lessivés en surface. Ces inclusions ont l'apparence de cavités angulaires en forme de parallélogramme. Ces cherts sont susceptibles de contenir des fossiles. Un total de sept cherts calcaires ont été identifiés, mais deux, peut-être trois matières sont représentées par deux codes, c'est-à-dire deux variantes d'une même matière possible. Un chert calcaire gris à noir brunâtre et riche en rhomboèdres a été identifié comme étant celui du groupe de Trenton, à partir d'échantillons de référence du CRLQ et d'un bloc entier récolté à Hull par un collègue. La source régionale de cette matière est bien connue. Elle est située à Kabeshinàn, l'embouchure de la rivière Gatineau. Deux variantes ont été identifiées. La première est le chert mat001, dont la couleur se situe généralement dans des teintes de gris foncé. Sa matrice est homogène ou, moins souvent, rubanée. Il s'agit de la deuxième matière la plus importante à travers tous les assemblages étudiés ($n=1575$), présente sur 28 sites. La seconde variante du chert du groupe de Trenton ($n=115$) possède le code mat002 et est présente sur huit sites. Celle-ci est plus foncée, parfois complètement noire et peut être très lustrée. Le deuxième chert calcaire, présent en deux variantes, est bien connu des archéologues travaillant dans le Nord-est. Il s'agit du chert Onondaga, assez facile à identifier à l'œil nu. Il s'agit d'un chert gris, parfois très légèrement bleuté, à matrice moutonnée, riche en fossiles et petites taches noires. Pour l'identification des très petits éclats, le Dino-Lite fut d'une grande utilité. La variante mat005 est celle qu'on rencontre le plus souvent ($n=436$) dans les Laurentides méridionales. Elle est présente sur 27 sites, ce qui fait d'elle la troisième matière la plus disséminée à travers l'espace. Sa seconde variante, mat015, est généralement plus brunâtre. Avec le microscope Dino-Lite, on observe une riche quantité d'inclusions rouges de la même taille que les rhomboèdres de carbonates. Le troisième chert calcaire possède le code mat012. Il apparaît sur huit sites ($n=61$). Il est gris, moutonné d'une façon qui peut être confondante avec le chert Onondaga. On observe plutôt des formes « vrillées » qui semblent être des fantômes de structures circulaires dans la matrice. Il n'est pas à exclure qu'il s'agisse en fait d'une variante du chert Onondaga. Plus de recherches sont nécessaires. Un bel et gros éclat d'amincissement bifacial en cette matière a été découvert lors de fouilles archéologiques en 2022 sur le site CcFr-1. La collection n'est pas intégrée dans ce mémoire, mais nous avons quand même ajouté une photo de la pièce pour fin de référence. Enfin, les deux derniers cherts calcaires pourraient être en fait la même matière. Ce sont les matières mat007 ($n=74$) et mat041

(n=35), présentes respectivement sur neuf et six sites. Ces cherts sont caractérisés par une forte concentration de rhomboèdres de carbonates jaunâtres. Le chert mat007 a tendance à être plus souvent homogène, lustré et translucide, tandis que le chert mat041 apparaît plus mat et moutonné. Au même titre que mat012, un bel et gros éclat en mat007 a été récolté sur CcFr-1 en 2022 et une photo de référence a été ajoutée à cette recherche. Sur la base des données quantitatives, on constate que les cherts d'origine calcaire sont très présents à travers la région d'étude.

4.2.1.5 Groupe 4 : cherts fossilières d'origine calcaire (5)

C'est un total de cinq matières qui ont été identifiées en tant que cherts d'origine calcaire à forte concentration en fossiles. Dans tous les cas, il s'agit de matières très peu fréquentes (n=12 au total). Il est fort à parier que ces matières peuvent être associées aux cherts calcaires du groupe 3. Leur très grande concentration en fossiles a toutefois justifié de les classer dans un groupe à part.

4.2.1.6 Groupe 5 : autres cherts (3)

Ce groupe contient trois matériaux dont le chert Collingwood codé mat027 (n=1), identifié par Yvon Codère (1996, 38). La matière mat022 est la plus importante (n=116). Il s'agit du chert des basses terres de la baie d'Hudson, qu'on reconnaît à sa teinte brune ou caramel et à sa texture cireuse. Un gros éclat de décorticage possédant une bonne quantité de cortex a été découvert lors d'une récolte de surface sur le site CcFr-1. L'artefact n'est pas intégré dans les présentes analyses, mais une photo de référence a été jointe. La dernière matière de ce groupe est un chert rouge codé mat023. Cette matière peut apparaître très siliceuse et sa structure peut avoir l'apparence du chou-fleur. Il est possible que cette matière soit un jaspe (ex. celui de Pennsylvanie). Davantage de recherches sont ici nécessaires.

4.2.1.7 Groupe 6 : quartzites (7)

Le quartzite est une roche métamorphique formée de cristaux de quartz soudés. C'est une pierre constituée presque entièrement de silice. Les grains des quartzites sont souvent visibles à l'œil nu et leur texture est souvent saccharoïde, c'est-à-dire qu'elle rappelle celle du sucre. Sept quartzites différents ont été identifiés.

Le plus important est un quartzite blanc, très fin et bien connu auprès des archéologues du Nord-est américain : le quartzite de Mistassini (mat004). Il s'agit de la matière lithique la plus importante dans la base de données ($n=1950$). Ce quartzite est présent sur 46 sites différents, répartis partout à travers les Laurentides méridionales. Un autre quartzite bien connu, gris et à grains moyens, le quartzite de Cheshire, a été identifié en deux spécimens. Ensuite, 12 artefacts en quartzite de Ramah, la source la plus éloignée du territoire d'étude, ont été identifiés sur six sites. La présence de cette matière exceptionnelle à travers les assemblages témoigne de processus d'échange de matériaux sur de très longues distances. Enfin, au site BjFs-5, un quartzite fin, clair et possédant une teinte légèrement rosée et des inclusions foncées (mat056) a été trouvé en assez grande quantité ($n=108$). Puisque les éclats de cette matière sont assez gros, il est possible que la source de cette matière soit située dans la vallée de la rivière des Outaouais. Des recherches comparatives dans d'autres collections seraient utiles afin de vérifier l'existence de ce quartzite sur d'autres sites archéologiques de la région.

4.2.1.8 Groupe 7 : roches ignées (6)

Les roches ignées sont le produit du refroidissement d'un magma ou d'une lave. Les roches ignées intrusives (plutoniques) résultent du long refroidissement du magma en profondeur, tandis que les roches ignées extrusives (volcaniques) résultent d'un refroidissement rapide en surface. La présence de cristaux de silice observables parfois à l'œil nu est un indice de l'origine magmatique d'une roche. D'autres signes importants sont l'absence de fossiles ou une matrice à structure bréchique. Six roches ignées ont été identifiées. La plus importante est une pierre qui a déjà fait l'objet d'études spécialisées et qui est facile à reconnaître sans aucun grossissement optique. Il s'agit de la pierre « pyroclastique » à laquelle le code mat017 a été attribué. Elle a été retrouvée en grande quantité ($n=711$) sur un total de 17 sites. Une seconde roche ignée beige (mat009), assez caractéristique, mais ayant pourtant de piètres propriétés de fracture, a été retrouvée sur trois sites ($n=37$). Le reste des matériaux lithiques de ce groupe est anecdotique.

4.2.2 Matériaux lithiques génériques ou indéterminés

Les matériaux lithiques génériques sont ceux dont l'analyse visuelle n'a pas permis de discerner des éléments suffisamment caractéristiques pour leur attribuer un code spécifique. Dans le présent référentiel lithique, ce sont les matériaux qui n'ont pas été codés à l'aide du préfixe « mat ». Un total de 1879 artefacts répartis en

huit catégories de matériaux génériques et une catégorie de matériaux indéterminés ont été établis (tableau 17 en annexe C). Certains éléments caractéristiques macroscopiques comme la texture ont tout de même servi à différencier ces matériaux entre eux, de sorte d'obtenir des grands groupes pétrologiques généraux.

Parmi les matériaux génériques, le chert est le plus abondant dans l'échantillon ($n=794$). Au niveau macroscopique, l'altération de la surface des cherts rend souvent difficile la caractérisation visuelle de leur structure et de leurs inclusions, d'où une grande proportion de cette matière dans la base de données. Ensuite, le quartzite se positionne en seconde place ($n=292$). Les quartzites qui ne sont visuellement pas très caractéristiques (ex. le quartzite de Mistassini, le quartzite gris de Cheshire et le quartzite rosé du site BjFs-5) peuvent avoir une apparence macroscopique similaire ou trop grossière. De plus, leur observation au microscope Dino-Lite est souvent peu satisfaisante, car ils réfléchissent beaucoup la lumière et ne contiennent pas suffisamment d'inclusions caractéristiques utiles, telles que le mica et d'autres minéraux. Dans la mesure où ces quartzites présentent des similitudes visuelles et des caractéristiques peu distinctives, il apparaît peu pertinent de leur attribuer un code spécifique. Outre la catégorie des matériaux dont nous n'avons aucune idée de la nature pétrographique (« nd »; $n=193$), le reste des matières génériques sont représentées par les roches ignées ($n=201$), le chert calcaire ($n=138$), les cherts aphanitiques ($n=127$), les cherts à inclusions de calcédoine ($n=66$), la calcédoine ($n=49$) et la rhyolite ($n=19$).

En ce qui concerne les assemblages des sites de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation, l'attribution « ignée » nous apparaît ambiguë, puisque les échantillons identifiés comme tels pourraient également être une sorte de chert très fin. L'attribution « calcédoine » est également à considérer avec précaution puisque cette matière représente en réalité des cherts à haute teneur en silice calcédonique. Faire la part des choses entre chert et calcédoine est en réalité impossible sans analyse à fort grossissement. L'appellation, suivant Codère (1996), a été réservée pour les cherts très fins d'apparence bleutée.

4.3 Résultats sommaires des données morpho-typologiques

Comme il a été mentionné dans le chapitre précédent, les artefacts répertoriés ont été classés selon le système typologique simple et hiérarchique proposé par Andrefsky (2005, 76). Bien que ce système puisse être amélioré ou que des mesures précises puissent être prises sur les objets étudiés, il n'a pas été envisageable de mesurer et de peser chaque artefact, car ce mémoire est basé sur l'acquisition d'une grande quantité de données précises afin de construire un réseau modélisant des similarités dans le choix et l'utilisation des matériaux lithiques. La section qui suit présente les résultats d'une classification morpho-

typologique dont l'objectif est d'identifier des types généraux d'artefacts lithiques. Une fonction première de cette classification est de distinguer les outils lithiques des vestiges issus de leur fabrication (débitage).

Bien que cette classification se soit limitée à de grands groupes généraux, les résultats obtenus permettent de tester certaines hypothèses concernant la variabilité intersites au niveau des types généraux d'outils. Par exemple, la sous-question de recherche n°2 « peut-on identifier d'autres facteurs influençant la mobilité et les interactions sociales? » peut être explorée. Les nucléus en matériau locaux, tels que le chert calcaire du groupe de Trenton (mat001 et mat002), peuvent également renseigner sur l'acquisition des matières premières dans une perspective régionale, par les communautés qui fréquentent les Laurentides méridionales et sur l'organisation de cette activité économique. En revanche, les outils finis façonnés dans des matières exotiques telles que le quartzite de Ramah (mat018) ou les cherts appalachiens mettent en évidence des connexions parfois très lointaines entre les utilisateurs ou les personnes fréquentant un site et d'autres communautés humaines paléohistoriques voisines ou ayant des ramifications sociales extrarégionales (ex. McCaffrey 2011 sur les motivations non fonctionnelles liées à l'acquisition de matériaux lithiques).

4.3.1 Variabilité morpho-typologique générale

Il a été choisi de limiter l'analyse des données des types morpho-typologiques aux sites archéologiques dont les assemblages sont riches, du point de vue quantitatif : les sites BjFs-7, CcFr-1, CcFv-1, CiFp-20 et CjFo-1. Plusieurs raisons justifient ce choix. Premièrement, la problématique de recherche n'étant pas dédiée à la technologie lithique, une description exhaustive de l'assemblage de chacun de 79 sites compris dans ce mémoire aurait inutilement alourdi cette section. Deuxièmement, les sites riches en artefacts ont davantage de chance de représenter statistiquement parlant des tendances réelles au niveau de la variabilité des matériaux lithiques, contrairement aux sites dont l'assemblage est limité. Par exemple, la somme des artefacts recensés dans les 71 sites qui possèdent moins de 100 artefacts s'élève 1159 objets. En revanche, les assemblages des huit sites qui possèdent plus de 100 artefacts totalisent 6702 objets. Il serait donc risqué d'identifier des tendances dans la distribution des types à l'aide d'assemblages statistiquement moins significatifs. Enfin, le choix de se concentrer sur les sites mentionnés est justifié par le fait qu'ils sont répartis dans tous les secteurs de la zone d'étude, assurant ainsi une représentativité spatiale acceptable. Ils constituent une source d'informations permettant d'examiner la mobilité au cœur des Laurentides méridionales.

Le tableau suivant présente une synthèse du nombre d'artefacts identifiés pour chaque classe morpho-typologique. La catégorie des produits de débitage, soit en l'occurrence tous les restes lithiques liés à la fabrication d'outil (ex. éclats et débris), domine de façon écrasante l'échantillon (n=7253).

Tableau 5. Quantité d'artefacts par type morpho-typologique

TYPE	CODE SOUS-TYPE	QT
Outil général indéterminé	2a	23
Débitage	2b	7253
Outil bifacial	3a	30
Outil bifacial emmanché	4a	59
Outil bifacial non emmanché	4b	67
Outil sur éclat	4c	386
Nucléus	4d	23
Indéterminé	nd	20
Total		7861

La distribution de certains types morphologiques à travers les Laurentides méridionales doit être décrite, au moins sommairement, car elle peut renseigner sur le transport des matériaux. À son tour, le transport peut potentiellement aider à comprendre les interactions sociales dans l'espace. Les quatre catégories plus pertinentes sont décrites brièvement dans les sections suivantes. Les statistiques relatives aux catégories discutées sont disponibles en annexe C.

4.3.1.1 Outils bifaciaux non emmanchés (4b)

67 outils de ce type ont été comptabilisés. Ils sont distribués sur 24 sites archéologiques différents. Les matières spécifiques les plus fréquentes pour cette classe d'outil sont le quartzite de Mistassini (mat004; n=25) suivie du chert calcaire de Trenton (mat001; n=5), du chert Onondaga (mat005; n=3) et de la pierre pyroclastique (mat017; n=3).

Situé au nord du lac Némiscacingue, le site CjFo-1 est l'emplacement qui a livré la plus grande quantité (n=11) de ces outils. Près de la moitié (n=5) sont en quartzite de Mistassini et le reste (n=3) est en chert (mat007, mat009 et mat037). Le site CcFr-1, localisé à l'embouchure du ruisseau Jourdain, dans la partie nord du Grand lac Nominingué, a quant à lui livré un total de huit outils de ce type, dont trois sont en chert calcaire de Trenton (mat001 et mat002), un en chert Onondaga et un en chert aphanitique brun (mat016) qui pourrait correspondre à du silex européen. Le troisième site où cette catégorie d'outils est la mieux représentée est

BjFs-7 (n=6), dont la moitié des outils 4b sont en chert calcaire de Trenton, un matériau dont la source peut être considérée comme régionale puisqu'elle se situe à environ 46 kilomètres en amont sur la rivière des Outaouais. À travers les assemblages des outils bifaciaux non emmanchés, on semble percevoir une tendance de divergence nord-sud entre les matériaux utilisés pour leur fabrication. En général, dans les sites septentrionaux, l'utilisation du quartzite de Mistassini dont la source se situe dans le Subarctique semble plus courante que celle de cherts calcaires dont la provenance est généralement associée aux régions plus au sud (Eley et Von Bitter 1989). En contrepartie, l'utilisation de cherts d'origine calcaire est plus notable aux sites situés dans le sud des Laurentides méridionales.

4.3.1.2 Outils sur éclat (4c)

Les outils sur éclats (4c) sont le type d'outil le plus fréquent, avec 386 spécimens compilés dans la base de données. Ce sont pour la plupart des grattoirs ou des éclats retouchés ou utilisés. Ils sont présents sur un total de 38 sites archéologiques. En ce qui concerne la fréquence des matériaux, le quartzite de Mistassini est de loin le plus courant (n=184), suivi du chert de Trenton (n=61) et du chert Onondaga (n=46). Le reste des matériaux est représenté par une faible fréquence comparativement aux trois précédentes.

Encore une fois, le site CjFo-1 est celui qui a livré le plus grand nombre d'outils 4c (n=105), représentant un peu plus du quart (27,2 %) de tous les objets de ce type dans la base de données. Soixante-quatorze spécimens sont en quartzite de Mistassini, soit 70,6 % de l'assemblage de ce type. Chacune des autres matières particulières représentées sur le site n'excède pas le nombre de trois, soit la quantité de ces artefacts en chert Onondaga.

Le site CcFr-1 a livré un total de 60 outils sur éclat, ce qui l'amène au second en importance pour ce type d'outil. Deux matériaux lithiques dominent l'assemblage. Ce sont le chert calcaire de Trenton (n=24) et le chert Onondaga (n=20). Un seul outil 4c en quartzite de Mistassini y a été découvert. Ce site est principalement connu au niveau de son aire de fouille en place, laquelle illustre un mélange d'occupations entre le Sylvicole moyen ancien et le Sylvicole supérieur récent. Il pourrait servir d'indicateur chronomatériel. Il apparaît clairement dans l'assemblage de ce site que les réseaux d'approvisionnement en matériaux lithiques sont principalement orientés vers le sud, en direction de la vallée de la rivière des Outaouais et du sud-est de l'Ontario.

Le troisième site le plus important est CiFp-20, localisé au centre du lac Némiscachingue, avec un total de 55 outils de type 4c. Bien que le quartzite de Mistassini demeure la matière lithique la plus représentée dans

l'assemblage (n=28), le chert Onondaga est également présent de manière significative (n=10). À noter que l'absence d'outils sur éclat en chert calcaire de Trenton est remarquable dans cet assemblage. Serait-ce le fruit d'une transition dans les modes d'acquisition des matériaux lithiques ou une appartenance à une période culturelle précédant le début de l'exploitation plus systématique de ce matériau?

4.3.1.3 Débitage (2b)

Les résidus issus du processus de taille de la pierre ont généralement tendance à rester sur place ou à proximité de l'endroit où ils ont été créés (Binford 1983, 153). L'analyse de ces débris de débitage permet de comprendre comment les outils en pierre étaient obtenus, fabriqués, utilisés et abandonnés, ce qui peut ensuite nous aider à comprendre une foule de comportements liés à ces processus passés (Andrefsky 2005, chap. 6). Le débitage apparaîtrait donc comme une classe morpho-typologique pertinente pour comprendre les interactions et les déplacements à l'intérieur des Laurentides méridionales.

C'est un total de 7253 éclats et débris indifférenciés de taille de pierre qui ont été mis au jour sur 66 sites archéologiques (tableau 15 de l'annexe C). Le débitage est donc présent sur 83,5 % des sites de la base de données. Il représente de surcroît 92,4 % de l'ensemble des données traitées dans ce mémoire.

Les assemblages lithiques de débitage comprennent un total de 58 matériaux lithiques. Parmi ceux-ci, huit sont génériques ou indéterminés et 49 sont des matériaux spécifiques. Le quartzite de Mistassini demeure la matière la plus représentée (n=1694), mais elle est suivie de près par le chert calcaire de Trenton (n=1606). Si l'on additionne les quantités de ces deux dernières matières (n=3300), leur proportion représente 41,9 % de l'assemblage de débitage. La troisième matière la plus importante dans le débitage est la pierre pyroclastique (n=703). La quatrième matière la plus présente est un chert gris, parfois verdâtre (n=462) qui pourrait être du chert Normanskill (mat011).

Le site CcFr-1 du ruisseau Jourdain, situé au nord du Grand lac Nominingué, est celui qui a livré la plus grande quantité de débitage (n=1986). Le chert calcaire de Trenton y est prépondérant (n=962), suivi du chert Onondaga (n=298). Le quartzite de Mistassini y est présent, mais de façon secondaire (n=70). Le second site en importance pour le débitage est BjFs-7, situé à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation (n=1329). En ordre d'importance, les matériaux spécifiques les plus présents sont la pierre pyroclastique (n=554), le chert calcaire de Trenton (n=165) et le chert des basses terres de la baie d'Hudson (n=65). Le troisième site en importance est CcFv-1 (n=1093), situé à l'embouchure de l'ancien ruisseau des îles dans la rivière du Lièvre.

Le matériau principal documenté sur le site est le chert gris mat011 (n=415). Il est suivi de loin par les cherts calcaire de Trenton (n=92) et le quartzite de Mistassini (n=62). Le dernier site majeur à souligner du point de vue du débitage est CjFo-1, localisé dans la partie nord du lac Némiscachingue (n=619). S'agissant d'un site lacustre de récolte de surface, il est fort à parier que tous les petits éclats n'ont pas été récoltés par l'équipe d'archéologues qui a effectué l'intervention. Son assemblage est constitué majoritairement de quartzite de Mistassini (n=442) et le reste des matériaux est indéterminé ou présent de façon négligeable.

4.3.1.4 Nucléus (4d)

Un total de 23 nucléus a été identifié sur 14 sites archéologiques différents (tableau 16 de l'annexe C). En excluant les matériaux lithiques génériques/indéfinis, le plus fréquent sous forme de nucléus est le matériau mat001 (n=16), qui correspond au chert calcaire de Trenton. Ceci n'est pas surprenant puisque la source de cette matière est proche de la zone d'étude (embouchure de la rivière Gatineau). Les autres matières spécifiques identifiées comprennent le quartzite de Mistassini (n=2), le chert des basses terres de la baie d'Hudson (n=2) et le chert à inclusions rondes n°10 (n=1).

Les données recueillies servent d'indicateurs de tendances et de variations dans l'utilisation et la production d'outils lithiques tels que les outils bifaciaux non emmanchés, les outils sur éclat et le débitage (y compris les nucléus). Cela permet de mieux comprendre les modes de vie, les déplacements et les pratiques technologiques des Premières Nations qui ont habité la région. En effet, ces données fournissent des informations sur les préférences et les choix des communautés humaines qui ont occupé ces espaces, ainsi que sur les ressources lithiques disponibles. En étudiant les variations dans l'utilisation de ces outils, on peut en apprendre davantage sur les activités économiques, les échanges commerciaux, l'organisation sociale et les comportements culturels des populations anciennes.

Pour poursuivre la réflexion et comprendre pleinement la signification de ces données, il est nécessaire de les interpréter au regard des questions de recherche établies dans le chapitre 2, soit d'identifier un possible lien entre les trajectoires empruntées par les occupants des Laurentides méridionales, les interactions sociales de ces personnes, l'organisation du réseau hydrographique et d'autres possibles facteurs. En utilisant les graphes, qui dépendent entièrement des données quantitatives collectées, on est en mesure de visualiser les liens entre les différents matériaux utilisés et mettre en évidence les similitudes et les différences entre les différents sites archéologiques. Ces graphes permettent de mieux comprendre les tendances et de faciliter l'interprétation des données quantitatives dans le chapitre suivant. En reliant les données à l'hypothèse de

recherche et ses corollaires, nous pourrons tenter d'établir des relations entre les pratiques technologiques (choix lithiques) et les comportements culturels des populations anciennes ayant habité la région, contribuant ainsi à enrichir notre connaissance de l'histoire des Laurentides méridionales.

4.4 Résultats des projections de graphes

Pour répondre aux questions de recherche énoncées dans le chapitre 2, il est nécessaire de mettre en confrontation deux variables importantes dans les projections de graphes : 1) les données lithiques et 2) l'identité des sites archéologiques dont la position spatiale est connue. Pour représenter la position spatiale des sites, différentes échelles peuvent être envisagées. Toutefois, pour respecter la classification proposée à la section 4.1, la variable de localisation sera testée en fonction du bassin-versant et du secteur défini arbitrairement dans cette même section.

L'approche par visualisation de réseau/graphe permet d'analyser qualitativement les liens entre les différentes matières premières lithiques utilisées et les zones géographiques où les sites archéologiques sont situés. Il sera possible d'établir des liens entre la disponibilité des matières premières et leur utilisation par les communautés qui ont vécu dans les Laurentides méridionales. Cette méthode de représentation graphique permet également de représenter symboliquement des caractéristiques spatiales des différents sites archéologiques, ce qui peut aider à comprendre les processus de diffusion des types d'outils et des pratiques culturelles dans la région.

4.4.1 Graphe complet

Le graphe complet prend en compte tous les types d'objets et n'opère aucune distinction entre eux. Autrement dit, cette projection ne tient pas compte de la distinction typologique entre un éclat ou une pointe de projectile, par exemple. Après avoir exclu les données des matériaux génériques et indéfinis, c'est un total de 73 sites archéologiques qui persiste et à partir duquel a été créée une première modélisation de graphe. Si un site possède un degré de 0, c'est-à-dire qu'il ne partage aucun matériau avec aucun autre site, celui-ci est également exclu. Un seul site a été exclu portant ainsi à 72 le nombre de sommets représentés dans le graphe. L'algorithme de projection qui a été utilisé dans le logiciel *Gephi* se nomme ForceAtlas2. Chaque nouvelle projection du graphe est démarrée après avoir utilisé préalablement une spatialisation aléatoire, pour éviter tout bogue ou biais dans l'algorithme.

Les deux projections de graphe (figures 20 et 21) mettent en exergue deux niveaux de représentation spatiale. D'une part, la couleur des sommets du graphe de la figure 20 représente le bassin-versant d'appartenance du site⁵⁰. D'autre part, la couleur des sommets de la figure 21 représente le secteur d'appartenance des sites, tel que défini dans la section 4.1. Il y a donc davantage de couleurs dans la seconde figure puisqu'on retrouve plusieurs secteurs à l'intérieur même de chaque bassin-versant. L'intensité des relations (poids) entre chaque site archéologique est représentée par l'épaisseur du lien qui les relie et un gradient de couleur entre gris (faible) et noir (importante). Les lignes plus épaisses et plus foncées représentent une relation de partage d'un plus grand nombre de matières. Plusieurs observations sur la structure du graphe ressortent. L'analyse visuelle des deux figures permet de cerner cinq agglomérations de sommets représentées par des nuages colorés diffus. On observe premièrement une concentration de sites au centre (zone rose), partageant plusieurs matériaux lithiques, et dont la structure des connexions indique généralement une connectivité avec les sites périphériques. Par ailleurs, on observe quatre « pôles » d'agglomération de sites (turquoise, vert lime, pêche et bleu). Ces divergences topologiques représentent des discontinuités et des variations en ce qui concerne le partage des matériaux lithiques : plus deux sites sont éloignés l'un de l'autre, plus importante est la différence entre leurs assemblages. Par ailleurs, certains sites (ex. CcFs-1 et CgFs-2) tendent à se situer à proximité d'autres, sans nécessairement y être connectés. C'est que l'algorithme de projection a calculé que les placer ainsi était la position la plus stable ou « détendue » dans le modèle topologique. Cette position de proximité indirecte découle probablement d'un partage de voisins communs. Autrement dit, bien que ces deux ensembles de sites ne soient pas directement connectés entre eux, ils partagent des matériaux lithiques avec d'autres sites de manière commune, un possible indice d'appartenance à un même univers culturel ou historique. Enfin, en ce qui concerne la confrontation de la place des sites dans les grappes de sommets et leur position dans l'espace géographique réel, on constate une importante variabilité des couleurs, sauf pour la grappe représentée par la couleur turquoise où il y a une majorité de sites de la Haute-Mauricie (codes en jaune). Il ne semble donc pas y avoir de corrélation significative entre l'appartenance à un bassin-versant et le partage de caractéristiques matérielles communes.

⁵⁰ Puisque le secteur des hauts plateaux mauriciens correspond à la source des rivières du Lièvre et Rouge, les sites qui y sont trouvés ne sont pas attribués à un bassin spécifique. En effet, à partir de ce lieu, il est en réalité possible d'aller dans de nombreuses directions.

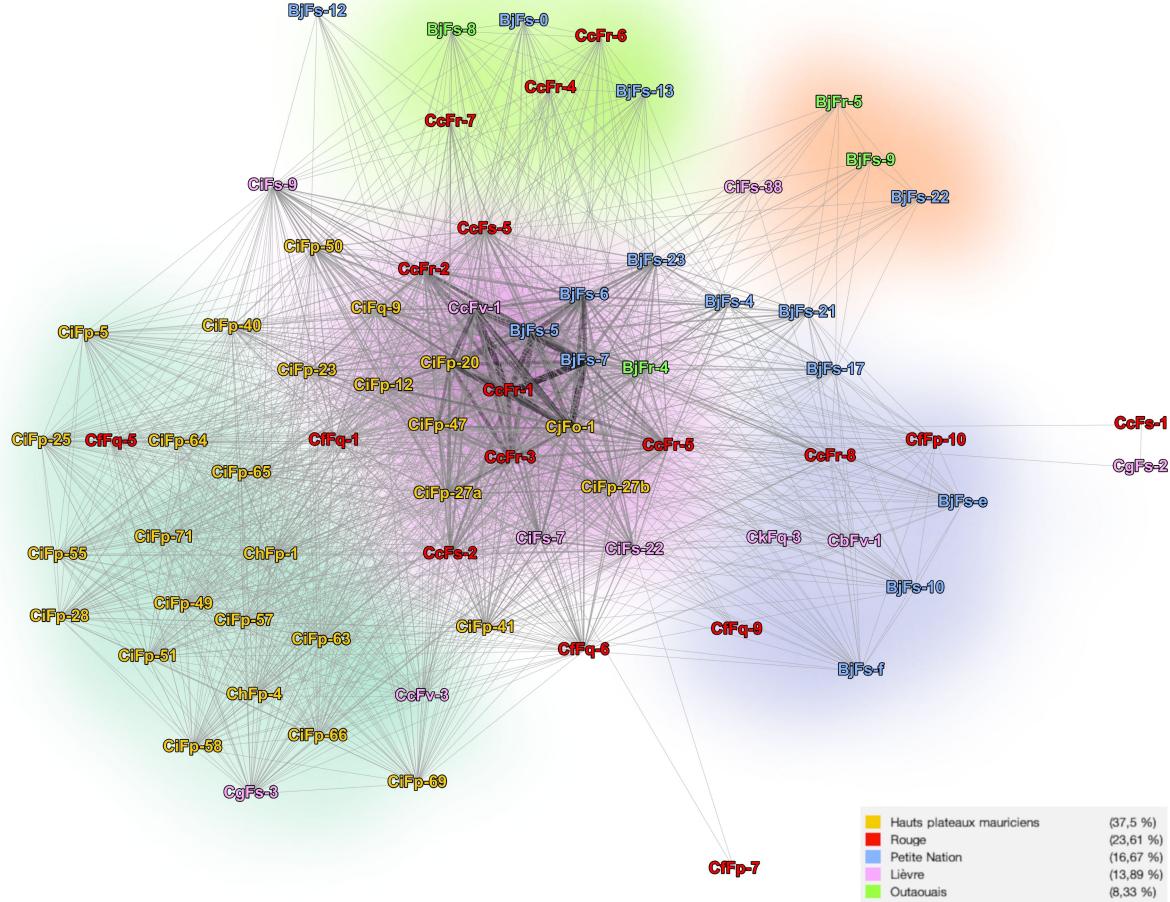


Figure 20. Graphe par bassin-versant de tous les artefacts lithiques en matériaux particuliers. La couleur des codes Borden représente le bassin-versant d'appartenance (voir légende). Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques

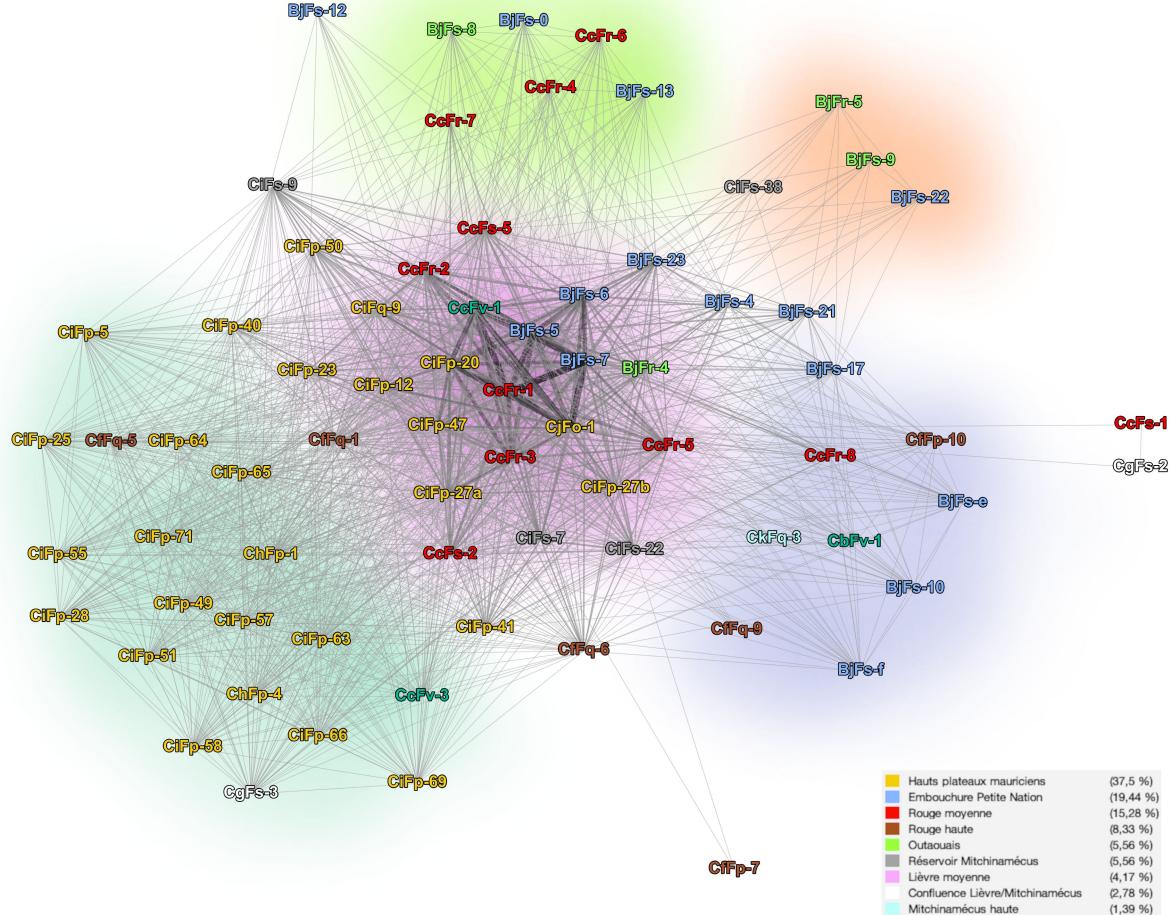


Figure 21. Graphe par secteur de tous les artefacts lithiques en matériaux particuliers. La couleur des codes Borden représente le bassin-versant d'appartenance (voir légende). Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaissies et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques

4.4.2 Graphes du débitage (2c) et nucléus (4d)

La première projection (figures 22 et 23) ne tient compte que du débitage (éclats et débris indifférenciés), donc uniquement d'une partie des restes issus de la fabrication des artefacts en pierre taillée. Après avoir retiré les données des matériaux génériques et indéfinis, c'est un total de 62 sites archéologiques qui persiste pour créer une seconde modélisation de graphe. En excluant le site à degré 0, on porte à 61 le nombre de sommets du graphe. Les projections des figures 22 et 23 mettent en exergue les mêmes niveaux de classification spatiale (bassins-versants et secteurs). En ce qui concerne la structure de ces graphes, on observe également un centre fortement connecté (couleur rose diffuse). Or, à la différence des précédents graphes, c'est plutôt trois pôles de divergence (au lieu de quatre) qui ressortent de la projection (bleu, pêche et turquoise).

Dans la dernière projection (figures 24 et 25), on a ajouté les nucléus en matières particulières puisque ceux-ci représentent à la fois l'activité de taille de pierre, mais également le processus d'acquisition. À l'instar de la précédente projection, on retrouve un centre fortement connecté (rose diffus) ainsi que trois pôles d'agglomération de sites archéologiques (bleu, pêche et turquoise). Néanmoins, il est fort intéressant de noter que les agglomérations de sommets sont mieux définies dans le graphe qui tient compte des nucléus. Encore une fois, mais cette fois-ci de façon plus nette, on observe que certains sites tendent à se rassembler sans être connectés directement. C'est notamment le cas dans la grappe de site situé au bas des figures 24 et 25 (zone bleue diffuse).

Pour terminer, pour les deux dernières projections, en examinant la relation entre la composition des grappes de sommets et la position géographique réelle des sites qu'elles contiennent, on remarque encore une fois une diversité de couleurs considérable, excepté pour la grappe turqoise, composée majoritairement de sites de la Haute-Mauricie (codes en jaune). Cette observation suggère l'absence de corrélation notable entre l'appartenance d'un site à un bassin-versant et le partage de caractéristiques matérielles communes.

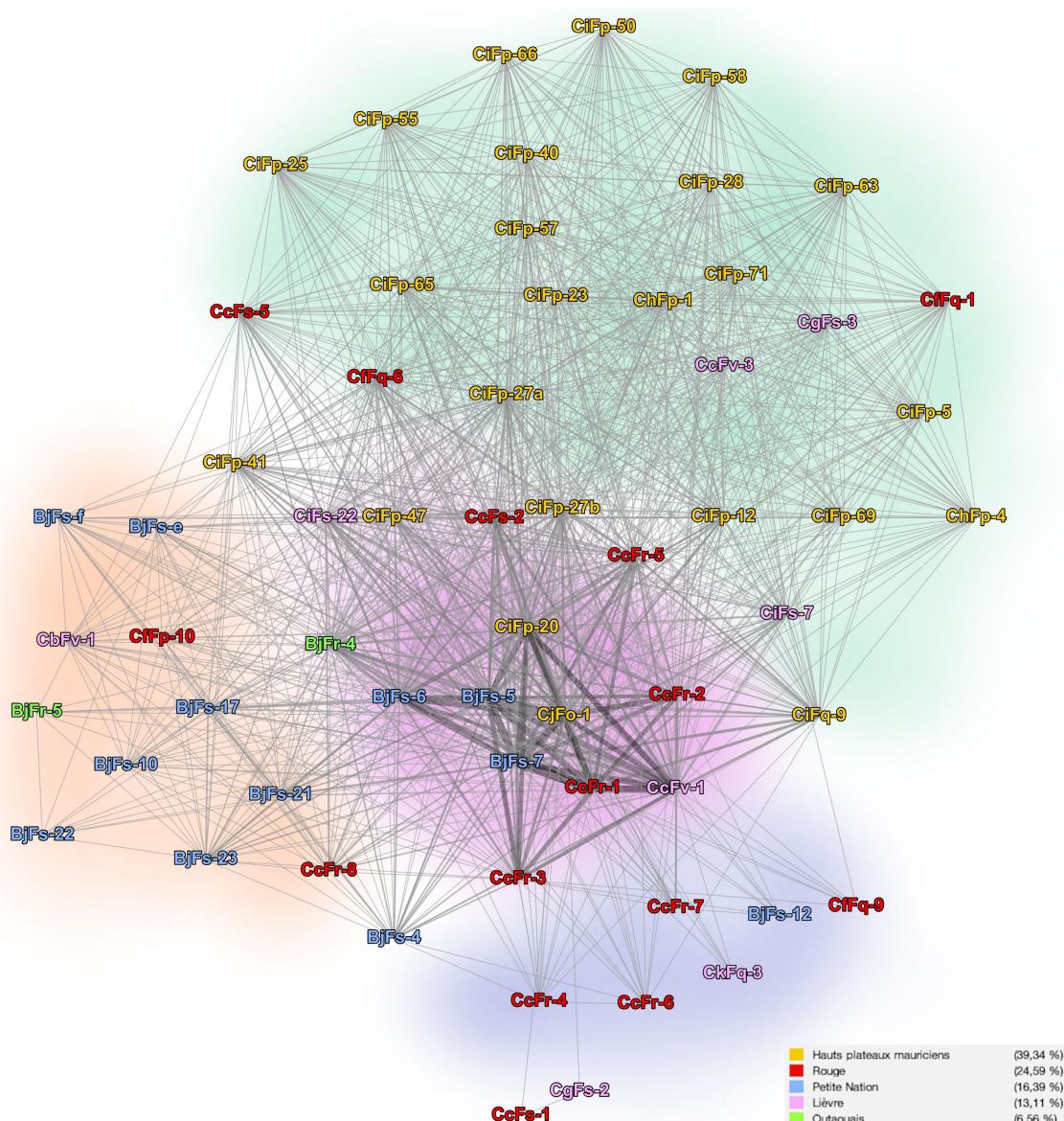


Figure 22. Graphe par bassin-versant du débitage (2b) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaisses et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques

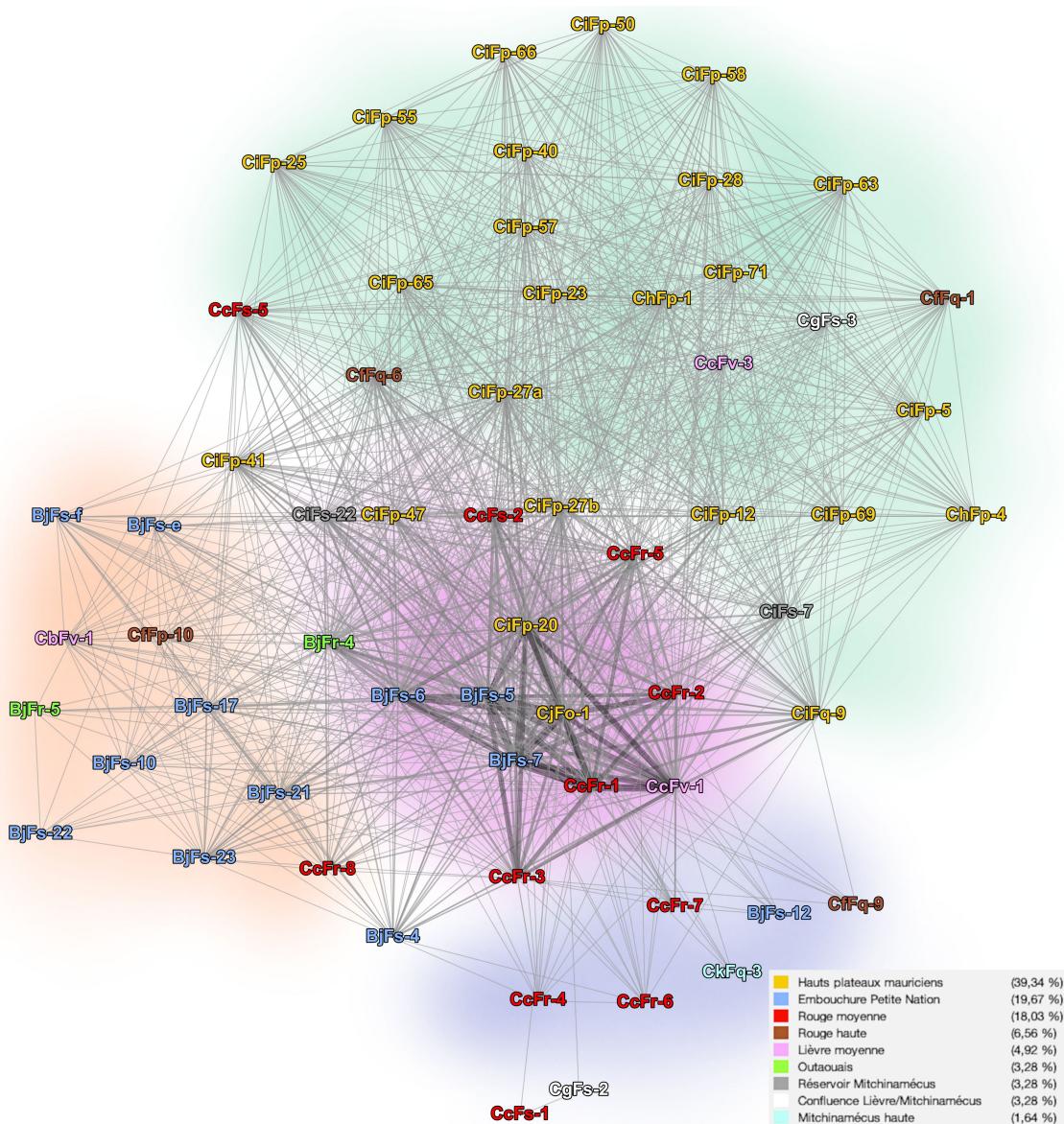


Figure 23. Graphe par secteur du débitage (2b) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaissées et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques

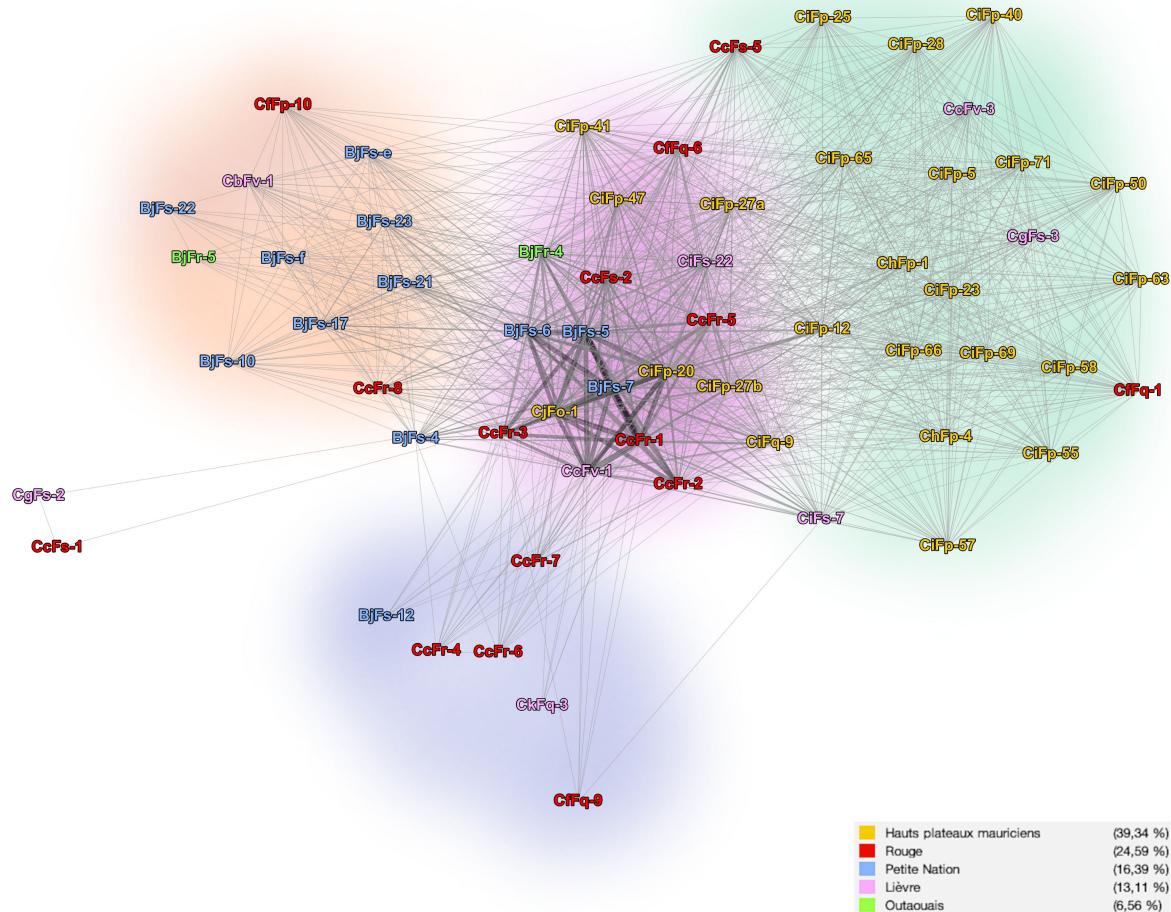


Figure 24. Graphe par bassin-versant du débitage (2b) et des nucléus (4d) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaissées et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques

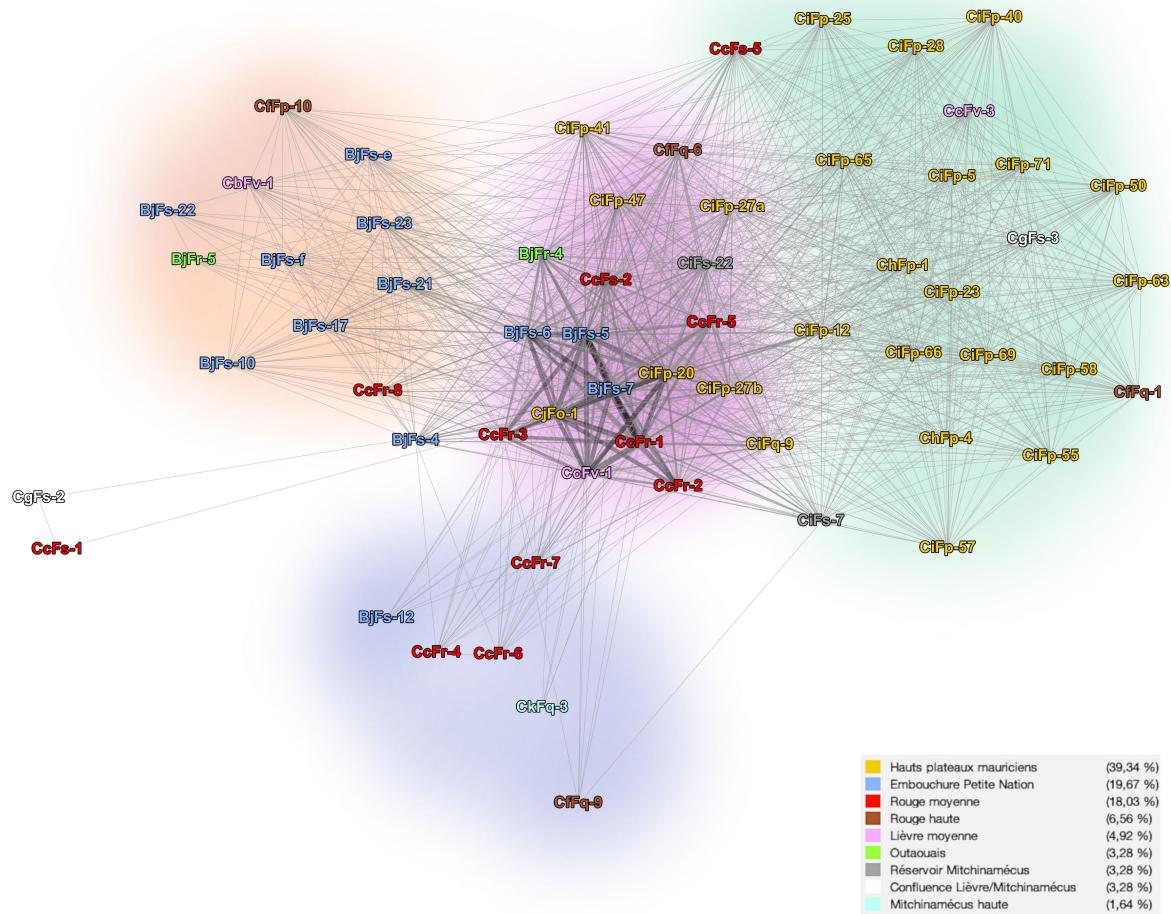


Figure 25. Graphe par secteur du débitage (2b) et des nucléus (4d) en matériaux particuliers. Les nuages colorés diffus (arrière-plan) représentent de façon approximative les différentes grappes de sites. Plus les arêtes sont épaissies et foncées, plus deux sites partagent un grand nombre de matériaux lithiques

4.5 Remarques conclusives

Dans ce quatrième chapitre, les résultats de la collecte de données ont été présentés, laquelle a permis de compiler un total de 7861 artefacts distribués à travers 79 sites archéologiques situés entre la vallée de la rivière des Outaouais et la Haute-Mauricie. On constate que tous les secteurs de chacun des bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation ne sont pas représentés quantitativement de façon équivalente. Premièrement, la section terminale de la rivière du Lièvre n'est représentée par aucun site archéologique, à l'instar de la haute section de la rivière de la Petite Nation et de la fin de la rivière Rouge. Par ailleurs, tous les sites qui sont attribués à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation peuvent, en pratique, être également considérés comme faisant partie du bassin-versant de la rivière des Outaouais. Ces remarques soulignent un important biais d'échantillonnage. En effet, celui-ci est déterminé par les méthodes de collectes de données mises de l'avant par les archéologues qui ont effectué les recherches, de même que par l'absence de sites archéologiques déclarés ou découverts dans les zones sous-représentées. Toutefois, on peut tenir compte dans les interprétations de ces biais quantitatifs afin de nuancer les propos.

Du côté des matériaux lithiques à la base des projections de graphes, un total de 5982 artefacts représentent des matières dont les caractéristiques visuelles sont assez spécifiques pour leur attribuer un code dans un référentiel lithique interne, c'est-à-dire propre à ce mémoire. 57 catégories de matériaux ont été définies, chacune d'entre elles ayant le préfixe « mat » dans son code d'identification. Les plus significatifs sont le quartzite de Mistassini (mat004) qui est le plus répandu à travers l'échantillon ($n=1950$), suivi des variantes de chert calcaire du Groupe de Trenton ($n=1690$), de la pierre pyroclastique ($n=711$), du chert à inclusions rondes $n^o 4$ ($n=466$) et des variantes de chert Onondaga ($n=465$).

Le chapitre suivant aborde les questions et l'hypothèse de recherche établies au chapitre 2 en examinant la diversité des matériaux transcrise sous la forme des trois projections de graphes. L'objectif est notamment de clarifier si l'utilisation de différents matériaux lithiques présente des tendances liées à des facteurs spatiaux, tels que la préférence pour un bassin-versant plutôt qu'un autre.

Chapitre 5. Interprétation des résultats

L'échantillon de 7861 artefacts lithiques répartis dans 79 sites archéologiques des Laurentides méridionales constitue un corpus de données qui fournit un substrat à partir duquel nous avons tenté d'appréhender l'utilisation des espaces. Les données lithiques sont alors utilisées comme point de départ pour étudier la mobilité et les interactions sociales de populations paléoautochtones laurentiennes. D'un point de vue théorique, il a été démontré que mobilité et interactions sociales sont deux phénomènes pouvant être corrélés, en ce qui concerne les populations de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs. De plus, la mobilité humaine tend à se traduire à travers les restes matériels laissés par les êtres humains. Pour rappeler les propos de Sellet, la mobilité est un « facteur critique » (Sellet 2006, 221) ayant une influence directe sur la structure des vestiges archéologiques. C'est à partir de cette idée générale qu'il faut aborder l'hypothèse, car elle constitue le fondement de la problématique de recherche. Puisque les aspects théoriques et matériels du mémoire ont été présentés dans les chapitres précédents, le chapitre 5 a pour objectif d'effectuer un retour sur les données lithiques amassées, compilées et présentées. Ces données et la technique de projection/visualisation de réseau ont permis de créer des figures dont l'interprétation participe à la validation ou la réfutation de l'hypothèse de recherche émise au second chapitre. Celui-ci se concentre sur l'interprétation des résultats. Il débute par une discussion fondée sur les données les plus probantes relativement à la variabilité et à la distribution des matériaux lithiques définis dans ce mémoire. À la suite de cela, une proposition de réponse aux deux sous-questions de recherche, qui ont été énoncées au chapitre 2, ainsi qu'à la question principale est exposée.

5.1 Culture matérielle lithique dans les Laurentides méridionales

En excluant les matériaux lithiques génériques, 57 variétés particulières ont été identifiées parmi 73 sites archéologiques de la portion des Laurentides méridionales étudiée dans ce mémoire. Avant même d'interpréter la distribution de ceux-ci dans l'espace, il est important de mettre en lumière un biais statistique dû à la variabilité des méthodes et conditions de collecte sur le terrain. L'échantillon des matériaux lithiques particuliers étant assez large ($n=5982$), il est intéressant d'effectuer un test de corrélation Pearson⁵¹ entre la variable de diversité des matériaux et la quantité d'objets collectés pour chaque site. Le résultat obtenu est 0,84 ce qui correspond à une corrélation imparfaite, mais fortement positive entre les deux variables. En d'autres termes, on peut affirmer que de façon générale, plus une grande quantité d'artefacts est récoltée sur un site archéologique, plus il y a de probabilité qu'une grande variété de matériaux lithiques y soit identifiée. Il

⁵¹ Calculé avec la fonction « CORREL » du logiciel Libre Office Calc.

est important de souligner ce biais statistique puisque la diversité des matériaux lithiques de chaque site détermine la connectivité générale du graphe. Plus un site possède une grande variété de matériaux, plus celui-ci est connecté avec le reste des sites du graphe et plus il a tendance à se positionner au centre de ce dernier. Dès lors, la centralité d'un site, d'un point de vue matériel, semble donc déterminée, au moins en partie, par sa méthode d'échantillonnage. Ce biais découlant de la variabilité des méthodes de collecte – inhérent à toute recherche archéologique – est à garder en tête lors de l'interprétation des données et résultats, dans la mesure où plusieurs sites sont représentés par un nombre minime d'artefacts (ex. un site de découverte fortuite).

Si les résultats des projections de graphe sont statistiquement biaisés, on peut tout de même s'attarder aux données de distribution et de variabilité des matériaux lithiques en tant que telles, à partir des résultats obtenus, dans l'optique d'identifier de grandes tendances générales qui ressortent relativement à la zone d'étude, tout en nuançant le propos. Plusieurs points intéressants ont été soulevés au chapitre précédent. Ceux-ci concernent autant la distribution des matériaux lithiques, les données morpho-typologiques sommaires obtenues grâce à la typologie générale d'Andrefsky (2005, 76) et des pistes interprétatives et de réflexion sur la chronologie des occupations humaines anciennes des Laurentides méridionales.

5.1.1 Variabilité et distribution des matériaux lithiques dans l'espace

À la lecture du tableau 11, il apparaît clairement qu'un nombre restreint de matériaux lithiques particuliers dominent d'un point de vue quantitatif les assemblages étudiés. Au total, cinq matériaux sont présents en quantité relativement importante, comparativement au reste de ce qui a été défini dans le référentiel lithique. En ordre d'importance, ces matériaux sont le quartzite de Mistassini (mat004, n=1950), les variantes de cherts calcaires de Trenton (mat001/002; n=1690), la pierre pyroclastique (mat017, n=711), le chert à inclusions rondes n° 4 (mat011, n=466) et enfin les variantes de chert Onondaga (mat005/015, n=465). Quatre de ces matériaux sont bien connus des archéologues. Ceci a aidé à faire leur description et leur identification parmi les collections des sites. Le cinquième (mat011) pourrait être du chert appalachien Normanskill (ou autre), mais davantage de recherches sont nécessaires afin de valider cette identification. Bien que l'objectif principal de cette étude n'ait pas été d'identifier précisément des sources géologiques, on a la chance de posséder une connaissance suffisante des matériaux utilisés dans les Laurentides méridionales pour être raisonnablement certains de l'origine de quatre des cinq matériaux abordés dans cette section. Le tableau présenté ci-dessous offre une synthèse de la distribution de ces matériaux, les données exhaustives étant présentées en annexe C :

Tableau 6. Informations sur la distribution des cinq matériaux les plus fréquents

Matériaux lithiques	Code	Quantité	Quantité de sites
Quartzite de Mistassini	mat004	1950	46
Chert calcaire de Trenton n°1	mat001	1575	28
Chert calcaire de Trenton n°2	mat002	115	8
Pierre pyroclastique	mat017	711	12
Chert à inclusions rondes n°4	mat001	466	5
Chert Onondaga n°1	mat005	436	27
Chert Onondaga n°2	mat015	29	13

Le quartzite de Mistassini est une pierre facilement reconnaissable grâce à sa blancheur immaculée, bien qu'elle présente également une variabilité de couleur notable. Les données de distribution de ce matériau sont significatives. Il s'agit du matériau le plus répandu puisqu'on le retrouve partout dans les Laurentides méridionales. Toutefois, sa fréquence dans le nord de la zone d'étude est remarquablement plus importante. Par exemple, on peut se fier à la quantité de fragments de débitage retrouvée sur des sites riches en culture matérielle comme BjFs-7 (embouchure de la rivière de la Petite Nation), CcFr-1 (section moyenne de la rivière Rouge) ou CiFp-20 et CjFo-1 (hauts plateaux mauriciens). Le débitage illustre une utilisation concrète de la matière, ce qui n'est pas nécessairement le cas avec des outils bifaciaux emmanchés (ex. pointe de projectile) qui peuvent être le fruit d'une utilisation et d'un abandon peut-être plus fortuit et plus difficile à cerner.



Figure 26. Pointe de projectile en quartzite de Mistassini (mat004) provenant du site CiFp-27b

Les communautés qui fréquaient les hauts plateaux mauriciens semblent avoir eu une plus importante proximité avec ce matériau puisque 442 fragments ont été identifiés sur le site CjFo-1 et 283 sur le site CiFp-20. Au contraire, seulement 91 fragments ont été identifiés sur le site BjFs-7 et 70 sur le site CcFr-1. La proportion de débitage en quartzite de Mistassini sur le site CjFo-1 est frappante puisqu'elle représente 58% de tout l'assemblage lithique du site. Ceci suggère que les communautés qui fréquaient le nord des Laurentides méridionales tendaient généralement à fréquenter en plus le Subarctique ou avaient davantage d'interactions sociales et culturelles avec les communautés de ce vaste territoire boréal. Les contacts avec le Sud semblent dès lors moins significatifs, sans être complètement absents. Il y aurait donc eu un phénomène de distribution du quartzite de Mistassini à la fois généralisé sur tout le territoire étudié, mais différencié selon un axe nord-sud. Ce matériau dont la source est située au nord de la zone d'étude est utilisé depuis des temps très anciens, dès la période de l'Archaique (Denton 1998). Par conséquent, il est normal qu'il possède une grande distribution dans le temps et l'espace. Une distinction semble en revanche exister lorsque l'on compare le contexte fluvial de la vallée de la rivière des Outaouais où d'autres types de pierres ont davantage été utilisés (ex. les cherts), à celui des forêts boréales des Laurentides méridionales.

Le second matériau en importance est le chert calcaire de Trenton (chert « Kichisipi »), une pierre d'origine régionale dont une source importante est située à Kabeshinàn, à l'embouchure de la rivière Gatineau. Le matériau se présente en deux variétés (mat001 et mat002) dans le présent référentiel, bien que la première soit de loin la plus fréquente ($n=1575$). Toujours en se référant aux données du débitage des sites précédemment mentionnés, on observe encore une fois une tendance de distribution différenciée selon un axe nord-sud. Les sites CjFo-1 et CiFp-20 ont respectivement 25 et 3 fragments de débitage en chert Kichisipi tandis que les sites BjFs-7 et CcFr-1 en ont 182 et 1089. La différence de quantité entre les sites du nord et du sud de la zone d'étude est importante et illustre une distribution inverse à celle du quartzite de Mistassini. Il est clair que ce chert est amené à l'intérieur des Laurentides méridionales depuis le sud. Sa présence plus discrète dans les hauts plateaux mauriciens suggère que les communautés qui en ont fait l'extraction et usage dans le sud avaient peu tendance à en transporter vers le nord ou que les communautés du Subarctique avaient peu d'avantage à se déplacer vers le sud pour en acquérir.



Figure 27. Nucléus en chert Kichisipi (mat001) provenant du site CbFv-1

Laliberté (2011) a souligné que le chert Kichisipi n'est pas facile à travailler : « Comme les veines de chert [Kichisipi] sont relativement minces, la production d'outils de certains types ou formats s'avérait difficile pour les artisans de la préhistoire » (Laliberté 2011, 93). La figure 27 montre un exemple concret de la minceur possible du litage de chert intercalé entre des strates de calcaire. On peut ainsi imaginer que les communautés qui faisaient l'acquisition de ce matériau avaient peu d'intérêt à déployer l'effort nécessaire pour en transporter loin du lieu d'extraction. Et vice-versa les populations qui faisaient usage du quartzite de Mistassini au nord avaient peu d'intérêt à en ramener chez eux ou en acquérir par échange. Par le fait même, il est possible que le chert Kichisipi ait été moins un objet d'échange que d'utilisation locale par une communauté locale/régionale qui connaissait bien la portion sud des Laurentides méridionales. Au site du ruisseau Jourdain (CcFr-1), la présence d'une grande quantité de débitage en ce matériau renforce cette idée et laisse de surcroît entrevoir l'étendue de déplacement d'une telle communauté et/ou de son univers d'interactions. Le chert Kichisipi serait donc un phénomène culturel caractéristique du sud des Laurentides méridionales, en ce qui concerne la variété collectée à Kabeshinàn.

Un second chert d'origine calcaire est présent un peu partout dans les assemblages lithiques ($n=465$). Il s'agit du chert Onondaga (mat005). Ce matériau à structure moutonnée, généralement gris, parfois gris et légèrement bleuté, est depuis longtemps bien connu des archéologues. Des tonnes d'artefacts de référence existent partout au Québec, ce qui facilite grandement sa reconnaissance d'un point de vue pétroarchéologique. Le chert Onondaga est également distribué de façon généralisée partout dans les Laurentides méridionales. Comme le quartzite de Mistassini, c'est un matériau qui « voyage » beaucoup et on le retrouve souvent en cooccurrence du chert Kichisipi, bien qu'il soit distribué sur un plus grand nombre de sites que ce dernier matériau. Étant donné que

ses sources se situent en Ontario et dans l'État de New York, les communautés qui ont abandonné des artefacts en cette matière dans les Laurentides méridionales avaient soit des contacts directs ou par le biais d'intermédiaires avec des populations au sud de la vallée de la rivière des Outaouais, soit avaient des circuits de déplacement qui les amenaient à voyager plus souvent dans ces régions.



Figure 28. Outil sur éclat (grattoir) de type Meadowood en chert Onondaga (mat005) provenant du site CiFp-27a

Les communautés des Laurentides méridionales étaient probablement assez bien implantées dans la vallée de l'Outaouais, une idée partagée par l'archéologue Marcel Laliberté sur la base de ses recherches au lac Leamy (ex. Laliberté 2000). Cette idée renforce l'interprétation que l'utilisation du chert Kichisipi représente une pratique régionale. Il est possible que ces communautés aient servi d'intermédiaire entre la région des Grands lacs ou de l'État de New York et l'univers boréal des Laurentides méridionales. L'organisation annuelle et le sens de leurs déplacements sont toutefois difficiles à définir. En fonction des données de ce mémoire, le chert Onondaga n'apparaît pas vraiment comme un élément aidant à cerner une distinction claire entre des secteurs de la région d'étude. En fait, sa distribution tend plutôt à démontrer une certaine homogénéité culturelle générale dans la zone étudiée et une utilisation extensive des espaces.

Parmi les deux autres matériaux qui ont été identifiés en quantité importante, le chert à inclusions rondes n°4 (mat011) est difficile à comprendre. Ce chert est plutôt facile à reconnaître grâce à sa matrice vert grisâtre et ses inclusions rondes d'apparence cotonneuse. On ne connaît malheureusement pas sa source, bien qu'il ressemble au chert appalachien Normanskill. Il a été documenté en assez grande quantité ($n=466$), bien qu'il

ne soit présent que sur cinq sites archéologiques. La distribution de ce matériau pose davantage de questions qu'elle ne donne de réponses. Dans tout l'échantillon, le site CcFv-1, situé à la confluence entre le ruisseau des Îles et la rivière du Lièvre, est celui qui en a livré le plus avec ses 416 fragments de débitage et un outil sur éclat. Le site BjFs-7 en a livré 46 et le reste des sites où ce chert est observé n'ont qu'un artefact fabriqué dans cette matière première. Ce matériau a une distribution anecdotique, avec un cas d'utilisation notable dans la section moyenne de la rivière du Lièvre. Il est possible que l'utilisation du chert à inclusions rondes n°4 soit le résultat d'une brève incursion de personnes dans les Laurentides méridionales. Qui étaient ces gens et d'où venaient-ils? Il est impossible de répondre à cette question, mais on peut à tout le moins affirmer qu'ils ont utilisé la rivière du Lièvre comme vecteur de déplacement sur le territoire. Enfin, si cette matière est bel et bien originaire d'une formation géologique appalachienne, sa présence anecdotique dans les Laurentides méridionales illustre un lien tenu entre cette région et l'est du Nord-est américain.



Figure 29. Outil bifacial emmanché (pointe) en chert à inclusions rondes n°4 (mat011) provenant du site ChFv-2 (hors base de données)

La pierre pyroclastique est le dernier matériau qui a été échantillonné en grande quantité ($n=711$), sur un total de 12 sites archéologiques. Bien qu'on ne connaisse pas encore la source exacte, il est fort possible qu'elle provienne de la vallée de la rivière des Outaouais (Cadieux 2005, 2011). Les observations sur la distribution des artefacts en pierre pyroclastique corroborent celles de Cadieux, bien que celui-ci ait pris en compte un territoire englobant d'autres sites archéologiques à l'est (ex. Pointe-du-Buisson) et à l'ouest (ex. Constance Bay). En effet, ce matériau apparaît très fortement associé à l'Outaouais : « Ainsi, nous nous retrouvons donc face au constat suivant : si le nombre et la position des sites plaident en faveur de deux

réseaux de pyroclastique distincts, le nombre d'artefacts et la richesse des sites indiquent qu'il s'agit essentiellement d'un phénomène propre à la rivière des Outaouais » (Cadieux 2011, 136).



Figure 30. Éclat de débitage en pierre pyroclastique provenant du site CcFs-5

Des 12 sites où de la pierre pyroclastique a été identifiée, dix sont situés dans la vallée de la rivière des Outaouais. Si Codère (1996, 1998) croyait en une absence totale de ce matériau au nord de cette dernière rivière, une nuance dans l'argumentaire a été apportée par Cadieux (2011) qui a souligné sa présence au lac Abitibi (site DdGt5). Deux sites analysés dans ce mémoire contribuent aussi à nuancer le propos puisque des éclats en pierre pyroclastique ont été mis au jour au site CcFs-5 (section moyenne de la rivière Rouge). Encore plus au nord, la présence exceptionnelle de deux éclats de débitage a été notée au site CjFo-1, à l'extrême nord du lac Némiscachingue. La présence de ces deux derniers artefacts pourrait découler d'une présence sporadique de groupes très mobiles ayant d'une manière ou d'une autre visité le sud des Laurentides méridionales ou eu des contacts avec ses habitants. Mais dans le cas du débitage du site CcFs-5, situé au bout d'un portage ancestral à la tête d'une route connectant l'Outaouais à la région des Grand et Petit lacs Nominingué, l'identification de pierre pyroclastique montre que les communautés qui l'exploitaient dans la vallée de la rivière des Outaouais effectuaient des incursions à l'intérieur des forêts des Laurentides méridionales. Toutefois, si celles-ci ont remonté plus au nord, ce que suggèrent les données aberrantes du site CjFo-1, elles ne semblent pas avoir laissé de traces plus notables. Quoique la pierre pyroclastique possède des caractéristiques macroscopiques assez faciles à reconnaître, notre capacité à les reconnaître peut également être en cause.

Les matériaux dont il a été question ci-haut semblent tous posséder leur propre dynamique de distribution, chacune étant vraisemblablement déterminée par la mobilité des communautés paléohistoriques à travers l'espace des Laurentides méridionales et leurs interactions avec les groupes de territoires voisins. Pour répondre de façon préliminaire à une question de la problématique, aucune distinction n'est perceptible selon le bassin-versant. La distribution des matériaux offre plutôt une piste interprétative générale sur l'échelle des déplacements des communautés, mais encore faut-il être en mesure de percevoir ces dernières. La disposition des sommets des graphes combinant uniquement le débitage et les nucléus, discutée dans les prochains paragraphes, pourrait justement contribuer à mieux cerner de telles communautés.

5.1.2 Influence des données morpho-typologiques sur le graphe

Les matériaux lithiques et les classes morpho-typologiques ne constituent jamais des badges permettant d'attribuer une identité ethnologique à des artefacts en pierre. Cela étant dit, une sorte d'identité générale et comportementale peut être souvent détectée en utilisant une perspective relationnelle. Le filtrage et l'isolement de certaines catégories morpho-typologiques et la visualisation des données résultantes sous forme de réseau ont mis en lumière un phénomène qui autrement aurait été difficile à cerner. Nous avons en effet remarqué que dans la projection des graphes du débitage, présentée à la section 4.4.2, l'ajout des nucléus provoque un resserrement des grappes de sommets. Autrement dit, dans une représentation topologique de la culture matérielle telle qu'un graphe de partage d'attributs lithiques, une définition plus claire d'un ensemble de sites archéologiques est favorisée par l'ajout de données liées à l'acquisition et au travail *in situ* des matériaux lithiques. Plus spécifiquement, on a montré que les nucléus permettent une meilleure distinction entre les diverses grappes de sites archéologiques. Par conséquent, si l'on souhaite aborder la question des interactions sociales et culturelles dans l'espace en s'appuyant sur la distribution des matériaux lithique comme « proxy identitaire », les données montrent qu'il faut porter attention aux stades caractérisant le début d'une production lithique puisque c'est là qu'une identité comportementale est susceptible d'être identifiée, du moins en ce qui concerne les Laurentides méridionales.

Ce constat réoriente notre façon d'envisager la variabilité culturelle au regard de la mobilité et des interactions sur le territoire. Le resserrement des grappes de sommets des graphes représentés sur les figures 24 et 25, resserrement qui survient en ajoutant les données des nucléus, montre que l'organisation de l'économie lithique des populations paléoautochtones constitue un facteur important pour distinguer leurs interactions. Si des données lithiques primaires permettent de resserrer des grappes de points dans un graphe, elles permettent par le fait même de mieux distinguer les grappes entre elles. Autrement dit, les données lithiques

liées à l'acquisition et au travail de la pierre permettent d'un côté de solidifier des associations de sites archéologiques. Ces associations rendent possible une reconstitution schématique d'univers sociaux et culturels. De l'autre, ces données permettent d'accentuer la distinction entre différents groupes de sites archéologiques en soulignant davantage les frontières, sans toutefois faire en sorte que celles-ci soient absolues. Il y a en effet toujours un partage généralisé de plusieurs attributs entre un grand nombre de sites de la zone d'étude, ce qu'il illustre par exemple la distribution du chert Onondaga (mat005). Les Laurentides méridionales constituent un univers relativement homogène, mais la variabilité de leurs univers sociaux et culturels internes est perceptible en misant sur les données liées au travail concret des matériaux lithiques.

Force est de constater que la représentation du corpus de données lithiques sous forme de graphe constitue une méthode efficace lorsqu'on cherche à cerner des interactions entre des entités sociales dans une perspective anthropologique et archéologique portant sur les Laurentides méridionales. Les graphes des six figures en section 4.4 illustrent des ensembles de sites qui tendent à se regrouper en vertu de leur partage d'attributs. Ceci rappelle le vieil adage « qui se ressemble s'assemble ». La définition des acteurs dans un univers « interactif » ou topologique est une étape fondamentale de la conceptualisation d'une problématique de recherche sur les interactions sociales et culturelles. C'est la question du *qui*. En revanche, toute interaction, qu'elle soit sociale dans une réalité synchronique, ou culturelle dans une perspective diachronique à long terme, implique de prendre en compte la réalité de l'espace-temps (la chronologie). C'est la question du *quand*. Ici, nos données sont malheureusement limitées.

5.1.3 Réflexion sur la chronologie

Une lacune de ce mémoire est que la variable chronologique n'a pas été intégrée dans la cueillette et l'analyse des données. Par exemple, aucune typochronologie des outils bifaciaux emmanchés (4a) n'a été réalisée. Cette lacune s'explique par le faible nombre d'artefacts diagnostiques et de contextes culturels bien circonscrits chronologiquement dans la région à l'étude. Néanmoins, grâce à la visualisation de réseau, on est en mesure de percevoir des regroupements de sites qui représentent possiblement des réalités matérielles différentes. Or, cette réalité peut être probablement découpée en plusieurs tranches chronologiques de la paléohistoire et ne pas représenter une même réalité historique synchronique. En l'absence de données à valeur chronologique, l'historiographie archéologique peut nous offrir quelques réflexions interprétatives intéressantes. Ceci est possible en se fiant aux archéologues qui ont déjà identifié des tendances générales d'un point de vue de l'histoire culturelle. Afin de simplifier le propos, une première piste de réflexion est présentée.

La comparaison des matériaux utilisés pour la fabrication des outils sur éclat entre les sites CjFo-1 et CiFp-20, situés dans les hauts plateaux mauriciens, et CcFr-1, situé dans la section moyenne de la rivière Rouge, illustre des tendances morpho-typologiques vraisemblablement différentes. Les outils des sites CjFo-1 et CiFp-20 sont principalement fabriqués en quartzite de Mistassini tandis que ceux du site CcFr-1 sont en chert Onondaga et/ou chert calcaire de Trenton. Pour ce dernier site, peu de spécimens en quartzite de Mistassini y ont d'ailleurs été identifiés. Dans leur analyse des sites des hauts plateaux mauriciens, Ribes et Klimov (1974) voyaient dans les grattoirs du site CjFo-1 des signes de la période de l'Archaique en général et de l'Archaique laurentien en particulier. En contrepartie, les grattoirs en chert de l'aire de fouille principale du site CcFr-1 sont associés à une panoplie de poteries datées entre le Sylvicole moyen ancien et le Sylvicole supérieur (Taché et al. 2022). Cette variabilité typologique du côté des matériaux lithiques pourrait notamment être expliquée par un facteur chronologique. Une piste de recherche intéressante serait de vérifier, peut-être à partir d'autres collections dont les contextes culturels sont mieux documentés, si les outils sur éclat en quartzite de Mistassini ont réellement tendance à être associés à la période de l'Archaique. De l'autre côté de la médaille, il en résulte un questionnement sur le lien réel entre l'utilisation des cherts calcaires dans les Laurentides méridionales et la période du Sylvicole, une interrogation qui revêt une importance significative d'un point de vue de la vaste « sphère des possibles » en termes de matériaux lithiques. Il faut toutefois convenir que ces fourchettes chronologiques sont très grossières et qu'une éventuelle distinction entre des sous-périodes de l'Archaique et du Sylvicole au niveau de la distribution des matériaux lithiques serait également souhaitable. Enfin, un cas intéressant est celui du site CiFp-20 où la présence d'objets en chert Onondaga côtoie une absence quasi totale d'artefacts en chert Kichisipi. Ceci représente un cas particulier puisque ce dernier matériau est souvent retrouvé en cooccurrence de chert Onondaga. On peut penser au site CcFr-1 où il y a une association entre ces matériaux. Le cas du site CiFp-20 nous amène à poser la question de l'identité culturelle de ses habitants. L'association ou la dissociation de ces deux cherts pourrait alors servir de marqueur chrono-culturel lorsque nous aurons davantage de données pour ancrer leur utilisation dans le temps et l'espace. Mais encore une fois, il est important de souligner que les associations de matériaux lithiques sont toujours tributaires des méthodes de collecte sur le terrain, de la stratification des sites, de même que la quantité d'information récupérée.

Cette discussion sur les matériaux lithiques utilisés dans la région des Laurentides méridionales a révélé une diversité significative, avec cinq matériaux prédominants : le quartzite de Mistassini, le chert calcaire de Trenton, la pierre pyroclastique, le chert à inclusions rondes n°4 et le chert Onondaga. Les autres matériaux semblent plus anecdotiques. Les cinq plus importants présentent des distributions spatiales différentes, mettant en évidence des axes nord-sud de fréquentation et d'interactions culturelles. De plus, l'isolement des données morpho-typologiques du débitage et des nucléus dans des graphes de partage d'attributs lithiques a permis de mieux définir les grappes de sites et de mettre en évidence des réalités comportementales distinctes. Cependant,

l'absence de contrôle chronologique constitue une limitation de cette étude. La présente discussion met la table à notre tentative de réponse aux questions de recherche de ce mémoire. Certains aspects déjà soulevés seront abordés plus directement.

5.2 Retour aux questions de recherche

Il apparaît important de réitérer sommairement les questions et l'hypothèse de recherche en vue d'une discussion plus approfondie. La question maîtresse de cette recherche est de vérifier si on peut établir un lien entre la mobilité des occupants des Laurentides méridionales, les interactions sociales de ces personnes et l'organisation du réseau hydrographique. Autrement dit, il faut vérifier si la culture matérielle lithique se corrèle à un aspect particulier du territoire et si, dans le cas d'une corrélation positive, on peut en inférer des interactions sociales. De surcroît, deux sous-questions, plus spécifiques, portent sur l'organisation du réseau hydrographique comme vecteur de déplacement et l'identification de facteurs influençant la mobilité et les interactions humaines. Il s'agit d'un problème de recherche complexe – au sens de la théorie des systèmes complexes (cf. Lugan 2009) – et plusieurs variables ne peuvent être traitées ici. Elles devront malheureusement rester des « angles morts ».

L'hypothèse qui a été proposée est que le réseau hydrographique possède une influence sur les êtres humains, et qu'il agirait comme vecteur de déplacement et d'interaction. Maintenant qu'un travail de rassemblement d'un grand nombre de données archéologiques a été effectué dans cette recherche, il est possible de tester l'hypothèse qui intègre les Laurentides, l'Outaouais et la Haute-Mauricie. Nous allons débuter en répondant aux deux sous-questions de recherche. Cette approche permettra de formuler les arguments qui, par la suite, seront combinés pour répondre à la question de recherche principale. Les limitations inhérentes aux données lithiques compilées et analysées amèneront à la formulation d'une réponse concise.

5.2.1 Sous-question 1

La première sous-question porte sur la configuration du réseau hydrographique et des bassins-versants en tant que « vecteurs » influençant les itinéraires de déplacement et, par conséquent, les interactions sociales. On a déjà fourni sommairement une réponse à la section précédente. On doit adopter la posture que le bassin-versant constitue un espace avec un *potentiel* de déplacement. C'est deux aspects différents qu'on doit vérifier à travers la distribution de

la culture matérielle lithique. D'une part, on tente de détecter une variabilité inter-fluviale à travers les assemblages lithiques ou, d'autre part, une autre forme de variabilité. On cherche alors au sein du graphe une ou des grappes de sommets dont l'origine se situerait dans des similarités matérielles, et si celles-ci sont corrélées à l'attribut qualitatif du bassin-versant. Cette corrélation théorique peut se manifester par une tendance des sommets agglomérés à être de même couleur (même bassin-versant). En contrepartie, des divergences de couleurs peuvent exister entre les grappes, marquant ainsi une division hydrographique de la culture matérielle.

Premièrement, à la lecture des six graphes présentés à la section 4.4, on constate que des variations de couleurs sont systématiquement présentes au sein de chacune des grappes de sommets, peu importe que ces dernières soient centrales ou périphériques. L'existence de différentes grappes démontre qu'il y a une variabilité matérielle lithique réelle où se joue alors un plus important partage d'attributs communs. L'interprétation qu'on peut suggérer est que la variabilité interne du corpus de données lithiques échantillonnées s'avère peu ou pas du tout influencée par la variable du bassin-versant. Il est donc juste d'affirmer qu'en fonction du présent modèle topologique, de la méthode et de la précision de l'échantillonnage, les interactions sociales ne peuvent pas être inférées en fonction de la variable qualitative du bassin-versant.

Qu'est-ce que cette observation indique sur la mobilité et les interactions sociales des populations du passé? De prime abord, elle suggère que les communautés qui fréquentaient les Laurentides méridionales le faisaient de façon extensive. La question amène au second aspect, soit la représentation multicolore des agglomérations de sommets (les codes Borden). Toutes les grappes possèdent une hétérogénéité en termes de couleur de sommets. Ceci indique que des populations ayant des comportements similaires du point de vue de l'acquisition et de l'abandon de matériaux lithiques ont fréquenté les mêmes lieux à l'intérieur des Laurentides méridionales. Chaque grappe de sommets illustre une utilisation extensive de cet espace et l'existence de multiples grappes souligne que ce comportement est généralement indépendant des comportements d'acquisition des matériaux lithiques. On peut supposer que ces populations ont effectué des déplacements similaires, au moins en ce qui a trait à l'étendue de déplacement. Néanmoins, il apparaît nécessaire de nuancer cette observation parce que dans les six graphes illustrés, le secteur ayant la plus grande cohérence matérielle interne est celui de la région des hauts plateaux mauriciens. Ce secteur ne représente pas un bassin-versant en tant que tel, mais plutôt la tête du bassin-versant des rivières du Lièvre et Rouge. De plus, on observe une nette opposition topologique entre les sites des hauts plateaux mauriciens ou de la haute section de la rivière Rouge et ceux du reste du graphe, notamment ceux à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation et des Outaouais. Ce constat découle directement de la distribution différentielle nord-sud des matériaux qui a été discutée à la section précédente. Autrement dit, les tendances d'utilisation des matériaux lithiques observées dans le nord des Laurentides méridionales se distinguent de ce qui est observé dans le sud, dans la vallée de la rivière des Outaouais.

Si on est contraint de réfuter la variabilité inter-fluviale de la culture matérielle lithique, d'autres raisons sont alors à envisager pour expliquer les variations observées, et ce toujours d'un point de vue matériel et culturel. Les établissements anciens identifiés dans le nord des Laurentides méridionales pourraient relever de réalités sociales, culturelles ou temporelles dont la dynamique est différente de ce qui définit le sud de la région d'étude. Adjizian, dans son étude de la collection Burger de la Haute-Mauricie, y voit un univers ancien, dont les populations archaïques manifestaient une « [...] bonne connaissance du territoire » (Adjizian 2002, 116). Si ces dernières étaient bien ancrées depuis longtemps dans les paysages du Bouclier canadien, il y voyait aussi un univers périphérique, mais qui a quand même hérité d'influences de la sphère d'interaction Meadowood, plus visible au sud. Cet épisode du Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans A.A.) en aurait été un de déstructuration des réseaux d'échange établis lors de périodes antérieures (Adjizian 2002, 118). L'hétérogénéité qu'Adjizian souligne dans les assemblages céramiques se distingue sensiblement de la relative cohérence et homogénéité des assemblages lithiques plus anciens compilés pour les sites les plus au nord dans la région d'étude. Deux explications sont proposées : l'une d'ordre social et culturel; l'autre d'ordre chronologique.

D'une part, il est clair que le Nord et le Sud ne sont pas des univers en tous points déconnectés, mais on constate que les populations qui fréquentent les hauts plateaux mauriciens semblent avoir possédé une plus grande « homogénéité » culturelle du point de vue des cultures lithiques. Ceci tient au fait qu'il y a davantage de similarité et de cohérence dans la diversité des matériaux utilisés. Leurs interactions sociales avec des communautés plus au sud ou leurs voyages vers cette région (ex. la vallée de la rivière des Outaouais), tel qu'on peut les entrevoir dans les influences Meadowood (ex. Ethnoscop 1996, 91), sont probablement moins fréquents, le Subarctique laurentien leur étant préféré. L'interaction avec le Sud pourrait également être secondaire, moins orientée par des besoins en matériaux lithiques bien représentés dans les assemblages des sites de la vallée des Outaouais ou de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation. La portion nord des Laurentides méridionales aurait donc vu le développement d'un univers culturel différencié et, d'une certaine façon, parallèle à l'univers culturel de la vallée de l'Outaouais. La logique veut que l'explication soit aussi homologue pour la réalité méridionale, mais dans un ordre d'application inversé. Toutefois, force est de constater que des sites archéologiques appartenant à la rivière des Outaouais et/ou à l'embouchure de la rivière de la Petite Nation sont également dispersés dans différentes grappes. Précisément, dans le graphe synthétisant l'ensemble des données lithiques, on retrouve quatre grappes – trois périphériques, une centrale – possédant des sommets localisés dans le sud de la zone d'étude. Dans les graphes du débitage et du débitage et nucléus, on ne retrouve que trois grappes – une centrale; deux périphériques – avec des sommets dans le Sud de la zone d'étude. Cette appartenance de sites méridionaux à une pluralité de grappes permet d'entrevoir l'existence d'un plus grand dynamisme culturel dans le Sud de la région étudiée.

D'autre part, la seconde explication des variations pourrait relever de facteurs chronologiques. La diversité culturelle, détectable dans les différentes grappes du graphe, pourrait être le fruit d'un phénomène de nature évolutive en ce qui concerne les préférences et habitudes d'utilisation en matériaux lithiques des Premières Nations. Si on interprète l'interconnectivité générale du graphe comme signe d'une utilisation extensive des Laurentides méridionales par les mêmes communautés, les différentes grappes représenteraient alors des attributs culturels ancrés dans des réalités historiques différentes.

Bref, de façon générale, les graphes étudiés suggèrent que la variabilité propre aux assemblages lithiques des Laurentides méridionales se cristallise sous forme d'une opposition topologique entre les contextes culturels de la vallée de la rivière des Outaouais et de la Haute-Mauricie. Aucune distinction ne semble toutefois exister entre les rivières qui effectuent le pont entre ces régions.

5.2.2 Sous-question 2

La seconde sous-question porte sur l'identification des différents facteurs influençant la mobilité et les interactions sociales des Premières Nations. Prenons cette question, encore une fois, par l'angle de la position des sites dans le graphe (topologie). Orientons notre regard vers les sites au centre⁵² du graphe. Cette information visuelle permet de vérifier si une « centralité culturelle », fondée entièrement sur des continuités et discontinuités au sein des assemblages lithiques, se corrèle à une centralité géographique, qui, par exemple, pourrait être déterminée par des particularités et/ou ressources du territoire. Nous pouvons penser à un lieu stratégique au niveau des directions possibles de déplacement ou l'accès à une carrière lithique. Ainsi, nous constatons l'existence d'un noyau – un « core » – de sommets à la fois fortement interconnectés et au centre du graphe. Si le fait de retirer du modèle certaines classes typologiques influence la quantité de sommets dans la grappe la plus centrale, certains y persistent systématiquement. Parmi ceux-ci, il suffit de s'en tenir aux cinq que sont les sites BjFs-7, CcFr-1, CcFv-1, CiFp-20 et CjFo-1. Leur présence suffit à formuler une

⁵² On réfère ici à l'idée générale et visuelle de la centralité, et non au concept mathématique. En effet, il faut savoir que la centralité est un concept primordial de la théorie des graphes et, par extension, de l'analyse des réseaux sociaux et archéologiques. On la mesure afin de déterminer si un sommet est central dans son graphe ou à quel point celui-ci y possède un « rôle » influent. Il existe plusieurs façons de concevoir la centralité en fonction du contexte. Il y a différentes façons de la mesurer, chacune ayant pour but de quantifier la capacité d'un sommet à être influent ou à être influencé par d'autres sommets à travers son univers relationnel. Par exemple, Oldham et al. (2019) comparent 17 mesures de centralité régulièrement utilisées dans la littérature scientifique d'analyse de réseaux. Il est généralement intéressant de comparer plusieurs mesures de centralités afin d'obtenir différentes perspectives sur le réseau. En effet, deux mesures peuvent offrir deux valeurs différentes sans pour autant que leurs significations soient contradictoires. Elles permettent d'exprimer différents phénomènes de centralité au sein d'un réseau qui peuvent de surcroît mener à des interprétations parfois différentes et/ou complémentaires. Bien que le concept de centralité puisse être fructueux d'un point de vue théorique et anthropologique, ce mémoire n'aborde pas cet aspect complexe de l'analyse de réseaux.

réponse simple nécessitant peu d'élaboration. Puisque les sites sont répartis partout dans les Laurentides méridionales et à travers tous les bassins-versants, il apparaît qu'une « centralité culturelle » n'est pas due à une centralité géographique. En réalité, il est envisageable que la centralité mathématique/topologique/relationnelle de ces établissements humains anciens soit liée à leur échantillonnage. En effet, ces cinq sites font partie des sept plus importantes collections analysées d'un point de vue quantitatif (voir annexe C). Il est possible que la multiplication des interventions archéologiques puisse entraîner une augmentation de la *probabilité* de trouver de « nouveaux » matériaux lithiques, ceux-ci étant alors susceptibles de créer de nouvelles connexions avec d'autres sommets du graphe⁵³. L'enjeu de l'échantillonnage et de la représentativité spatiale auquel tout archéologue est confronté dans un contexte de recherche à échelle régionale est ici bien présent. Plus grand est l'échantillon d'un site, plus il a de chances d'être central dans le modèle topologique. À l'inverse, le plus petit est l'échantillonnage, le plus périphérique sera le site.

Revenons donc au fait que des établissements anciens identifiés à des endroits tous aussi distants que l'embouchure des rivières Némiscachingue et de la Petite Nation peuvent se retrouver dans la même grappe de sommets au sein du graphe. En se basant uniquement sur les matériaux lithiques, il est peut-être difficile de déterminer les facteurs influençant la mobilité et les interactions sociales des populations, mais les projections de graphes proposées en section 4.4 permettent d'entrevoir un autre facteur, toujours issu des propriétés matérielles des assemblages lithiques. La clé interprétative repose dans la différence morphologique des graphes des figures 22/23 et 24/25. Plus précisément, ce sont les données morphotypologiques qui attirent notre attention. Malheureusement, dans le cadre de cette recherche, l'étude des artefacts lithiques n'a pas porté sur une analyse exhaustive en technologie lithique, en l'occurrence une recherche spécialisée appréhendant « [...] l'artefact comme l'aboutissement de choix techniques, économiques et sociaux inscrits dans des traditions culturelles » (Perlès 2016, 224). La typologie employée, pour réitérer des propos tenus au chapitre 3, se voulait généraliste, efficiente et utilitaire. L'objectif était d'obtenir des renseignements typologiques permettant de distinguer les grandes classes d'artefacts en cas de besoin, sans toutefois avoir à se plonger dans les détails et la complexité des variables sociales de leur production matérielle.

En dépit de la simplicité du système employé, les données typologiques générales acquises permettent de tester l'influence de la présence ou du retrait de certains types d'outils dans la structure des graphes. Lorsque nous examinons précédemment le graphe basé sur l'ensemble des données lithiques (figures 20 et 21), une différence morphologique notable a été constatée par rapport à celui qui se concentre uniquement sur le

⁵³ Se référer aux propos tenus en début de section 5.1

débitage. En éliminant du modèle tous les éléments qui ne sont pas liés au débitage, nous perdons l'un des « pôles d'attraction » qui génère un regroupement de trois sommets (BjFr-5, BjFs-9 et BjFs-22). La structure générale du graphe apparaît alors moins divisée en parties distinctes, mais on peut tout de même sentir des tendances d'opposition entre les regroupements de sommets. Cependant, l'effet devient beaucoup plus évident lorsque nous ajoutons les nucléus au débitage. Dans ce cas, nous obtenons des grappes de sommets mieux définies, ce qui facilite grandement leur identification. Ces nouvelles grappes permettent de mettre en évidence le rôle structurant des vestiges lithiques liés à la fabrication d'outils lithiques. L'ajout des nucléus favorise ainsi la visualisation d'une différenciation matérielle au sein de la structure du graphe. Les nucléus représentent donc un signal clé pour l'interprétation d'une variabilité culturelle dans la région, ses causes immatérielles et les processus sociaux derrière son existence. Selon les données ici discutées, l'organisation de l'hydrographie régionale des Laurentides méridionales constituerait donc un facteur négligeable comparativement aux processus de nature sociale et culturelle impliqués derrière la fabrication des artefacts lithiques compilés dans cette recherche.

Les implications de ces affirmations sont importantes et pourraient être mal interprétées. Il est donc important de clarifier le fait que les résultats ne démontrent pas une inadéquation entre phénomènes naturels et culturels. Rappelons que la Haute-Mauricie et l'Outaouais, deux régions naturelles différentes, arborent des variations matérielles notables. La conclusion qu'il faut plutôt tirer de la sous-question 2 est que la variabilité matérielle lithique semble davantage corrélée à l'organisation technologique des communautés. De nouvelles recherches et un nouvel axe de travail sont donc nécessaires afin de vérifier si l'organisation du réseau hydrographique détermine davantage l'organisation technologique que les déplacements et interactions sociales.

Les réponses aux deux sous-questions de recherches et la prise en considération des difficultés liées à cet exercice interprétatif permettent de revenir à la question de recherche principale et d'y répondre. En fonction des contraintes de la méthode et des conclusions tirées précédemment, nous arrivons à une conclusion relativement claire qui peut être présentée de façon concise.

5.2.3 Question de recherche principale

La question de recherche principale a été formulée en ces termes précis : **quel lien peut-on établir entre les trajectoires empruntées par les occupants des Laurentides méridionales, les interactions sociales de ces personnes et l'organisation du réseau hydrographique?** Grâce à la réflexion découlant de l'ensemble

des résultats des deux sous-questions, des constats peuvent être établis.

Premièrement, dans le contexte géographique des Laurentides méridionales, et en l'absence de contrôle chronologique, la variable du bassin-versant n'exerce pas une influence significative sur la distribution de la culture matérielle lithique. Ceci amène à penser que les trajectoires empruntées par les occupants ne semblent pas être directement liées à la configuration géographique des bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation. Au contraire, une variabilité plus marquée est observée entre le contexte culturel de la rivière des Outaouais et les forêts des hauts plateaux mauriciens. L'organisation technologique constituerait une seconde variable participant à la variabilité lithique. Le lien qu'elle entretient avec la géographie des Laurentides méridionales représente donc une perspective de recherche intéressante.

Deuxièmement, nous constatons que la présence de sites localisés dans des régions distinctes et éloignées, mais au sein des mêmes grappes de sommets des divers graphes met en évidence le fait que la mobilité des occupants et leurs interactions sociales ne sont pas principalement déterminées par des facteurs géographiques spécifiques à une région donnée. Il est donc nécessaire d'explorer d'autres dynamiques sociales et économiques pour comprendre les raisons sous-jacentes à ces déplacements et aux regroupements de populations ayant des mœurs différentes.

Il convient enfin de souligner une limite importante de cette étude, à savoir le manque de découpage chronologique précis et la synthèse de plusieurs occupations sous un même code Borden. Cette lacune a un impact sur le découpage et la précision temporelle des observations. Elle empêche une identification et une interprétation précise de phénomènes évolutifs liés aux trajectoires, aux interactions sociales et à l'organisation du réseau hydrographique laurentien, potentiellement identifiables à travers les divers assemblages lithiques.

Sur la base de ces affirmations, les rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation n'apparaissent pas comme vecteurs opérant une division spatiale inter-fluviale de la culture matérielle dans les Laurentides méridionales. Elles tendent davantage à constituer des vecteurs dont le rôle est de joindre les deux pôles culturels dynamiques que sont la vallée de la rivière des Outaouais et la Haute-Mauricie. Ces vecteurs constituent davantage un canal d'interactions culturelles se manifestant par la circulation de biens matériels lithiques entre deux univers socioculturels.

Conclusion

Le chapitre précédent avait pour objectif de faire culminer notre réflexion vers une tentative de réponse aux diverses questions de recherche. Une prise de recul sur l'ensemble de la démarche scientifique orchestrée dans ce mémoire permet de souligner les limites, biais et difficultés de la recherche. Les différents aspects qui seront présentés concernent autant des points théoriques que méthodologiques. Ils émergent de l'utilisation d'outils d'analyse de réseaux appliquée à une problématique archéologique. Ce mémoire se conclut par une brève présentation de ces aspects qui, en fin de compte, se révèlent, d'un point de vue scientifique tous aussi intéressants que les questions anthropologiques et archéologiques formulées au début de ce projet de recherche. Ces aspects problématiques constituent en soi de nouveaux objets de recherche auxquels nous devrions accorder davantage de réflexion. Ils sont pertinents pour la recherche à la fois théorique et pratique en archéologie.

Limites, biais et difficultés

En termes de limites, biais et difficultés de la recherche, il est bon de souligner quatre grands enjeux ou points méritant davantage de réflexion. La première limite concerne l'évolution de la mobilité à travers le temps et les facteurs qui peuvent engendrer des changements. On a déjà souligné en section 5.1.1 que la variabilité matérielle pouvait être due à un facteur chronologique. Or, on ne peut pas contourner le fait que cette recherche est limitée par une méthodologie qui ne bénéficie pas de contrôle chronologique. Ceci fait en sorte qu'il est impossible d'identifier et/ou percevoir concrètement un phénomène évolutif dans le présent modèle qui est fondé sur des graphes à deux dimensions (lieux et objets). Il n'est pas impossible que des causes profondes expliquant la formation de grappes de sites soient d'ordre chronologique, ce qui a été proposé précédemment (ex. avec la présence du quartzite de Mistassini comme potentiel indice de la période de l'Archaique). Ceci se situe toutefois dans le domaine de la spéculation et demeure difficile à vérifier puisque ni la datation radiométrique de sites ou la typochronologie d'outils formels n'est utilisée. Il s'agit d'une importante lacune. La détection d'une évolution temporelle, à échelle humaine, de l'organisation quotidienne ou saisonnière des Premières Nations écope également de l'absence de données dont on pourrait tirer une certaine valeur temporelle. On peut citer la non-utilisation, par exemple, de données archéozoologiques qui peuvent dans certains cas indiquer la saison d'exploitation d'un lieu en fonction des espèces animales consommées, de même que les données ethnohistoriques qui offrent des indices sur les schèmes d'établissement de certaines communautés (ex. Speck 1915; Rogers et Rogers 1959; Marois 1974). Il est évident que ceci érige une importante barrière à l'interprétation des données lithiques. La lacune du point de

vue du contrôle chronologique se trouve aussi dans la façon de concevoir les sites archéologiques, en tant qu'institutions représentant une ou plusieurs réalités sociohistoriques différentes. Dans le présent modèle, les sites archéologiques sont considérés comme des « méta-contenants » qui subsument de multiples occupations humaines parfois véritablement réparties à travers de longues trames temporelles. Le site CcFr-1 constitue un exemple flagrant puisqu'on y a identifié une multiplicité d'occupations depuis la période de l'Archaique jusqu'à la fin du Sylvicole. On peut également supposer que la riche collection de surface amassée sur la plage du site CjFo-1 représente elle aussi plusieurs occupations à des périodes différentes. Cette manière de représenter les sites comme autant d'unités englobantes fait en sorte que les données des matériaux lithiques sont synthétisées en un seul bloc – un seul code Borden. L'étendue de la chronologie paléohistorique de la région d'étude est donc aplatie en un seul événement, ce qui n'est en aucun cas une représentation temporelle adéquate. La dimension chronologique n'étant pas représentée d'un point méthodologique dans le modèle, il s'agit du plus important défaut de cette recherche.

Deuxièmement, il s'agit de la relation entre la formalisation d'un réseau archéologique et l'abstraction scientifique. La capacité de la personne chercheure à concevoir un problème de recherche et à le formaliser sous forme de variables, hypothèses et théories – sa capacité de conceptualisation – est déterminée par sa culture scientifique générale. Si cette dernière se construit au gré de sa formation académique et de son épanouissement intellectuel et professionnel, elle se fait toujours par une accumulation d'un corps de connaissances résultant de l'exploration historiographique, ce que certains appellent la « revue de littérature ». D'un autre côté, la représentation de données archéologiques sous une forme *pertinente* de réseau nécessite une solide justification ancrée dans la théorie. Le travail créatif de formalisation d'une idée anthropologique sous forme de réseau – une représentation abstraite de données matérielles concrètes – dépend donc des connaissances théoriques générales de la personne qui formule le problème. La construction d'un réseau est donc un processus subjectif et sensible d'un point de vue théorique, sensible aux idées et connaissances de la personne chercheure. La prise de recul par rapport à une représentation de réseau archéologique se fait donc par un va-et-vient constant entre théorie et données et peut amener une prise de conscience qui encourage à redéfinir sans cesse l'objet de recherche. Une telle redéfinition de l'objet de recherche peut être problématique dans le sens où l'on doit à un moment donné établir fermement les limites d'une recherche, sans quoi de nouvelles données ou idées peuvent toujours y être implantées, sans arriver à une réponse cadrée. La capacité à bien formaliser l'idée d'un réseau pour répondre à une question archéologique ou anthropologique nécessite un développement théorique approfondi, balisé et systématique. La nouveauté ou le caractère heuristique et créatif des méthodologies d'analyse de réseau tend, à notre avis, à masquer l'importance du cadre théorique. Il est donc nécessaire de se Committre à un problème, de le baliser clairement et de respecter le cadre théorique et méthodologique.

Troisièmement, la « binarisation⁵⁴ » des données constitue un autre enjeu méthodologique critique puisque son choix, plutôt qu'utiliser des données continues (quantités ou proportions), détermine la forme du réseau. Cet important problème a été abordé par Peeples et Roberts (2013), lesquels concluent que le choix de la binarisation n'est pas nécessairement mauvais même s'il engendre une perte d'information. Il doit donc être justifié en fonction des contraintes liées à la qualité des données au cœur de l'analyse. Il amène une question d'équivalence en termes de fiabilité statistique : est-ce que des données binaires de présence et absence sont adéquates comme élément de comparaison? Quoi faire en absence de données pondérées? Imaginons un cas fictif de trois sites archéologiques possédant des artefacts en matériaux lithiques identiques. Le site A possède un seul artefact en matériau mat004 (découverte fortuite) tandis que le site B en possède 15 (inventaire archéologique). Quant à lui, le site C en possède 200 (fouille extensive en aire ouverte). Utiliser une représentation binaire du partage d'attributs revient à mettre tous les sites sur un même pied d'égalité. Or, la différence quantitative entre les quantités d'objets peut être perçue comme une relation *asymétrique* entre les sites. Le bénéfice des données pondérées est, comme le soulignent Peeples et Roberts (2013), celui d'offrir une représentation plus « nuancée » du réseau. Dans le présent cas, la conversion d'une matrice d'incidence à deux modes d'informations (sites vs matériaux) en matrice d'adjacence à un mode d'information (sites vs sites) implique une binarisation de données : deux sites possèdent (1) ou ne possèdent (0) pas le même matériau. Ceci a pour conséquence que le modèle présenté dans cette recherche est moins nuancé. On peut donc le juger moins représentatif de la réalité que l'on tente de représenter (déterminée par les assemblages lithiques). Dans le présent cas, la conversion du graphe à deux modes vers un graphe à un mode d'information (sites-vs-sites) entraîne une binarisation forcée des données. On peut imaginer que la relation entre deux sites possédant une grande quantité de débitage en quartzite de Mistassini devrait être plus significative qu'une relation entre deux sites qui ont fait l'objet d'une découverte fortuite d'artefact en ce même matériau. Le choix de données binaires ou continues doit donc être justifié en fonction de la question de recherche. Ici, les limitations méthodologiques justifient l'utilisation d'une relation présence-absence des matériaux lithiques pour comparer les assemblages des sites archéologiques. Cet enjeu quantitatif mérite davantage de réflexion.

Quatrièmement, on doit souligner l'enjeu des méthodes d'échantillonnage à la base de la composition des assemblages étudiés dans ce mémoire. On fait spécifiquement référence aux techniques et méthodes de récolte et d'enregistrement des artefacts utilisées par les archéologues sur le terrain. Il est crucial de reconnaître que ces méthodes de collecte sur le terrain influencent à la fois la quantité et la qualité des données disponibles pour mener des analyses de réseau. En effet, chaque étape du processus d'acquisition et de traitement des données est intrinsèquement liée aux précédentes et a des conséquences sur les

⁵⁴ Présence (1) ou absence (0).

résultats finaux d'une projection de graphe. Si les données sont collectées de manière inégale entre les sites, ce qui est inévitablement le cas, certains sites auront des assemblages d'artefacts plus complets que d'autres, ce qui introduit des biais statistiques dans les mesures de similarité ou de connectivité entre les sites. Les méthodes d'échantillonnage sur le terrain jouent donc un rôle fondamental dans la constitution des assemblages lithiques étudiés. Les archéologues doivent prendre des décisions éclairées sur les sites à fouiller, les zones à inventorier et les artefacts à collecter. Ces choix initiaux ont un impact direct sur la composition et la représentativité des données recueillies. Par exemple, la sélection de sites archéologiques peut être influencée par des critères tels que la connaissance de lieux de découvertes fortuites, une densité de vestiges déjà connue, la variété des contextes, l'accessibilité aux lieux ou des contraintes et objectifs émis par un promoteur. De plus, la décision de collecter certains types d'artefacts plutôt que d'autres peut être motivée par des considérations pratiques ou des objectifs de recherche spécifiques (ex. collecte préliminaire de surface vs fouilles extensives programmées). La qualité des données archéologiques dépend donc de la rigueur et de la précision avec lesquelles les artefacts sont enregistrés sur le terrain. Les archéologues doivent documenter méticuleusement les informations contextuelles, telles que les coordonnées spatiales, la profondeur stratigraphique, les associations avec d'autres artefacts et les caractéristiques du site. Tout écart ou omission lors de cette étape peut entraîner une perte d'informations cruciales pour les analyses ultérieures possibles, et bien sûr celles qui sont effectuées sous forme de réseau.

On doit reconnaître que les décisions prises lors des étapes d'échantillonnage et de collecte des données sur le terrain sont souvent conditionnées par des contraintes logistiques, temporelles et/ou financières. Les archéologues doivent travailler avec les ressources disponibles et prendre des décisions qui leur permettent d'obtenir le meilleur aperçu possible de la réalité passée. Cependant, ces contraintes peuvent entraîner des biais potentiels dans les données recueillies, qui doivent être pris en compte lors des analyses de réseau ultérieures. Dans le cadre de cette recherche, nous avons consulté des collections qui ont été constituées pendant toutes les décennies depuis la fin des années 1940 (collection Burger) jusqu'à aujourd'hui (recherches de l'Université Laval). Nous avons observé entre les travaux une importante variabilité dans la méthodologie employée, laquelle s'explique généralement par la réalité historique, sociale et scientifique du métier d'archéologue au Québec. Ces variations sont également synonymes de grandes différences dans la qualité des corpus de données utilisées. Ceci nous a contraint à analyser l'ensemble des artefacts de ces collections et très rarement accorder confiance et validité à la classification établie par les chercheurs précédents. Toutes ces prises de décisions sont liées à la contingence des recherches sur le terrain et de la gestion subséquente des collections. Le cas de René Ribes est un excellent exemple. Cet archéologue a effectué de nombreuses recherches en Mauricie et celles-ci ont permis la constitution d'importantes collections. Or, les conditions de collecte et de conservation des artefacts engendrent une panoplie de

problèmes d'interprétation. La majorité du temps, la méthode de collecte est celle de la récolte de surface. Bien sûr, des raisons taphonomiques et environnementales (ex. érosion des berges) justifient ce choix. Malgré tout, le brouillage des informations contextuelles qui est survenu a été empiré par le contexte de conservation de ces collections, teinté d'un apparent laxisme archivistique et muséologique. Cela fait en sorte qu'on écope aujourd'hui d'une perte d'information majeure qui rend la tâche d'échantillonnage et d'interprétation extrêmement difficile. Les assemblages lithiques sont relégués au rang d'éléments de palimpsestes historiques et culturels, une image bien loin de la réalité.

Ces difficultés, on le voit bien, se traduisent directement sous forme de limitations ou de biais inhérents aux conceptualisations et visualisations de réseaux archéologiques. Elles ont des conséquences significatives sur les étapes d'analyse et d'interprétation. La composition de l'assemblage lithique recueilli affecte la structure et la représentativité des réseaux étudiés. Si certains types d'artefacts ou de matériaux lithiques sont mieux identifiés lors de la collecte et, ensuite, de l'analyse en laboratoire, cela peut entraîner des biais majeurs dans la représentation des relations entre les sites ou grappes de sites. Ces biais sont aussi créés par le fait de se limiter à une seule catégorie typologique – ex. les outils en pierre taillée – et ceci fait en sorte que des liens potentiels entre les sites basés sur d'autres technologies – ex. la céramique – sont ignorés. Il s'agit d'une limitation à la compréhension globale de la grande complexité des réseaux sociaux et culturels des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs laurentiennes.

Synthèse

Malgré la variabilité des méthodes de collecte et d'enregistrement des données utilisées par les archéologues dont les travaux sont le substrat de ce mémoire, ce dernier apparaît comme une tentative originale et innovante d'appliquer le concept de réseau à l'étude de données anthropologiques, archéologiques et historiques provenant du Québec. Si les résultats sont certainement préliminaires et biaisés, ils démontrent la valeur, la faisabilité et l'utilité de ce type d'analyse en archéologie paléohistorique. Notre recherche visait à explorer l'aspect social de la mobilité des communautés de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs qui ont parcouru les Laurentides méridionales, à l'intérieur du territoire formé par les bassins-versants des rivières du Lièvre, Rouge et de la Petite Nation. Nous avons proposé une analyse et une comparaison de données archéologiques provenant d'un échantillon de 7861 artefacts lithiques prélevés dans 79 sites archéologiques. Ces sites ont été choisis en raison de la richesse et de la diversité de leurs assemblages lithiques, ainsi que de leur représentativité spatiale. Notre étude reposait sur une méthodologie en deux parties. La première a consisté en une caractérisation visuelle macroscopique des matériaux lithiques d'outils et débris en pierre

taillée. La seconde a mobilisé des outils et les concepts de base de l'analyse de réseaux et de la théorie des graphes afin de représenter une forme d'interaction abstraite entre des sites archéologiques. Cette recherche s'inscrit donc dans une perspective relationnelle de la culture.

Nous avons démontré que l'espace des Laurentides méridionales constitue un univers culturel relativement homogène du point de vue des matériaux lithiques. Les variations culturelles les plus significatives se situent entre le contexte méridional de la vallée de la rivière des Outaouais et le contexte plus nordique et boréal de la Haute-Mauricie. Cette observation n'est peut-être pas si surprenante puisque le territoire étudié est traditionnellement habité par deux nations autochtones : les Atikamekw Nehiowisiwok et les Anishinabegs de l'Outaouais. Bien qu'une structure originale émerge de la projection de six graphes fondés sur des similarités dans la culture matérielle lithique, l'absence de contrôle chronologique des données a cependant limité la portée chronologique interprétative de la méthode. La variabilité dans les choix de matériaux lithiques et leur(s) association(s) demeurent le facteur qui favorise le plus l'identification de sous-ensembles d'établissements humains anciens qui semblent avoir une plus importante interaction culturelle. Ceux-ci apparaissent répartis partout dans les Laurentides méridionales. Les figures où les groupes de sites (les grappes de sommets dans les graphes) sont les mieux définis sont celles qui ne projettent que les données relatives au travail direct de la pierre (débitage et nucléus). Ceci suggère que les activités liées à l'acquisition, la taille et à la manipulation de la pierre sont des éléments primordiaux à considérer dans toute démarche de conceptualisation d'interaction sociale et culturelle d'un point de vue archéologique.

Perspectives

Pour terminer ce mémoire, il est intéressant d'ouvrir une discussion sur des perspectives de recherche qui seraient intéressantes à explorer. Sont également proposées des idées et méthodes autour de l'univers des réseaux, pensés dans le cadre de la science archéologique. Quelles sont les perspectives théoriques et méthodologiques pressenties pour le développement d'une meilleure archéologie fondée sur le concept de réseau? Les idées qui sont proposées représentent les quelques « trous de lapins » dans lesquels nous avons essayé de ne pas (trop) nous enfoncer tout au long de la réalisation de ce projet de recherche. Quatre perspectives de recherches et de réflexion sont identifiées.

Automatisation et standardisation

Tout d'abord, une base de données utile pour effectuer une analyse de réseau devrait, à notre avis, posséder deux qualités générales soit 1) une quantité importante de données et 2) une standardisation. Cependant, un problème auquel nous sommes confrontés se situe au niveau de l'acquisition des données. La répétition manuelle d'observations pour constituer une base de données de matériaux lithiques, par exemple, devient aliénante à force de longues heures de travail nécessitant une grande concentration. Cette fatigue analytique peut alors perturber le processus d'analyse et entraîner une diminution de la qualité de l'enregistrement des observations, ce qui se traduit par une baisse de la qualité globale de la base de données. L'utilisation de processus automatisés, tels que ceux bénéficiant de l'intelligence artificielle (IA), pourrait contribuer à standardiser les étapes d'analyse et obtenir des données à la fois massives, qualitativement et quantitativement standardisées. Les développements récents en IA nous amènent à croire en leur potentiel d'un point de vue statistique, mais aussi psychologique. Il est donc intéressant d'envisager le développement d'approches automatisées qui permettraient de collecter des données de manière plus efficace, efficiente et standardisée. L'informatique et, pour se situer dans un sujet hautement d'actualité, les algorithmes d'intelligence artificielle sont possiblement une piste de solution pour traiter de grandes quantités de données lithiques, en évitant ainsi la répétition manuelle fastidieuse. Cette automatisation permettrait de réduire la fatigue analytique et de prévenir les erreurs liées à la concentration de l'analyste. De plus, l'intelligence artificielle peut aider à standardiser les procédures d'analyse en fournissant des méthodes cohérentes pour enregistrer et catégoriser des observations. Cela garantirait une uniformité dans la base de données, facilitant ainsi les comparaisons et les analyses de réseaux ultérieures. Une simple recherche bibliographique démontre que l'intelligence artificielle est déjà implantée en archéologie.

La multiplicité

La seconde perspective de recherche est à la fois théorique et méthodologique. Elle représente, à notre avis, un axe majeur de recherches pour le domaine des sciences humaines et sociales. C'est un axe qui a le potentiel d'être très fructueux d'un point de vue scientifique. Il faut momentanément se rappeler ce qu'est un graphe « ordinaire » : une structure abstraite de points interconnectés par des lignes. Or, des variantes plus complexes du graphe existent. Il s'agit des multigraphes, multiplexes et réseaux multicouches.

Ces concepts mathématiques complexes sont des sujets d'actualité fascinants en science des réseaux. Le *multigraphe* est un graphe qui autorise l'existence de liens multiples (ou parallèles) entre une paire de

sommets. Il est aussi appelé « graphe complexe » par Wasserman et Faust (1994). En d'autres termes, il s'agit d'un graphe où deux sommets peuvent être reliés par plus d'une arête. Ces arêtes multiples peuvent avoir des propriétés qualitatives ou des valeurs numériques différentes. Les multigraphes peuvent servir à représenter des situations où des relations multiples existent entre des entités d'une *même nature*, telles que des situations de partage d'attributs culturels (ex. Pilette 2023a) ou des relations sociales entre personnes (ex. Shafie 2015). Cette multiplicité de relations peut également être représentée et étudiée sous forme de *multiplexe*, c'est-à-dire un graphe dans lequel le même ensemble de sommets est répété en plusieurs exemplaires que nous appelons couches. Les sommets sont reliés par des liens indiquant les différents types d'interactions et les liens de même type forment les couches du graphe multiplexe. À la différence du *réseau multicouche*, les relations dans chaque couche d'un multiplexe représentent différents types d'interactions et les liens entre les différentes couches existent *uniquement* entre les sommets correspondants dans les différentes couches. Quant à lui, le réseau multicouche est aussi constitué de plusieurs couches de différente nature qui peuvent évoluer et interagir les unes avec les autres. C'est un réseau de réseaux. Toutefois, contrairement au multiplexe, la nature des sommets de chaque couche est différente. Tous ces concepts sont expliqués en détail dans l'ouvrage *Multilayer Networks : Structure and Function* de Ginestra Bianconi (2018).

À notre avis, ces approches basées sur la multiplicité des relations au sein d'un graphe/réseau offrent des avantages notables pour l'étude de la culture, un phénomène fondamentalement complexe où plusieurs niveaux de réalité s'influencent. Elles constituent un cadre d'analyse concret, quantitatif et qualitatif des interdépendances entre les phénomènes sociaux qui agissent dans les processus d'innovation, de diffusion et de transmission de la culture (matérielle ou immatérielle). Elles permettent de formaliser des phénomènes abstraits en identifiant notamment les acteurs/agents ou les niveaux de réalité ou d'action influents d'un système complexe de relations⁵⁵. En adoptant ces outils et concepts, les chercheurs en archéologie, anthropologie, sociologie, histoire et dans les sciences humaines et sociales en général pourront aborder de façon innovante et pragmatique le problème de la complexité des interdépendances des processus culturels et des interactions dynamiques au sein des sociétés humaines. Ces types de graphes ouvrent la voie à l'intégration de la variable temporelle qui pourrait contribuer à une nouvelle compréhension des chronologies culturelles.

⁵⁵ Se référer à la théorie des systèmes complexes (ex. Byrne 1998; Kiel et Elliott 2021).

La pensée relationnelle

Le dernier « trou de lapin », la dernière perspective de recherche que nous tenons à souligner pour conclure ce mémoire est d'ordre philosophique. À quelques reprises tout au long du texte, nous avons utilisé l'adjectif « relationnelle » pour qualifier la méthodologie employée. Notre approche de l'archéologie des Premières Nations, telle que formulée dès les premières étapes d'idéation du présent projet de recherche, tente bien humblement de se positionner dans ce champ de perspectives philosophiques (Pilette 2022). C'est une terminologie conceptuelle partagée par d'autres archéologues qui utilisent des méthodologies d'analyse de réseaux (Knappett 2011; Brughmans 2013; Mills 2017; Brughmans et Peebles 2018). La pensée relationnelle n'est pas unique à l'archéologie. Au contraire, il s'agit d'une posture épistémologique dont les idées se ramifient partout dans le terreau des sciences humaines et sociales. Nous pouvons citer la sociologie relationnelle (Emirbayer 1997; White 2008 [1992]), la pensée des anthropologues et philosophes Tim Ingold et Bruno Latour respectivement autour du concept de « *meshwork* » (Ingold 2011; 2008) ou de la théorie de l'acteur-réseau (Latour 2005), ou celle de l'archéologue Ian Hodder avec son cadre conceptuel des « *entanglements* » (Hodder 2011; 2012; 2014). Toutes ces manières de penser la société mettent l'accent, chacune à leur façon, sur le fait que le monde est constitué d'entités matérielles et immatérielles, concrètes et symboliques, en constante interaction. En ce sens, la pensée relationnelle s'apparente à l'écologie. Toutefois, son application demeure discursive et philosophique. C'est pourquoi il sera intéressant d'arrimer l'aspect concret des techniques de la science des réseaux aux divers cadres conceptuels de la pensée relationnelle. Si cette dernière a l'ambition de montrer que le monde est un tissu complexe d'interrelations matérielles et immatérielles, alors un outil comme le multigraphe, le multiplexe ou le réseau multicouche représente une opportunité de secouer le paradigme anthropologique de la culture matérielle.

Bibliographie

- Adey, Peter. 2017. *Mobility*. 2^e éd. London : Routledge.
- Adjizian, Jean-Jacques. 2002. « La collection Burger : une contribution à l'archéologie de la Haute-Mauricie ». Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal.
- Aldred, Oscar. 2014. « Past Movements, Tomorrow's Anchors. On the Relational Entanglements Between Archaeological Mobilities ». Dans *Past Mobilities. Archaeological Approaches to Movement and Mobility*, édité par Jim Leary, 21-47. Farnham : Ashgate.
- Andrefsky, William. 2005. *Lithics : Macroscopic Approaches to Analysis*. 2^e éd. Cambridge Manuals in Archaeology. Cambridge : Cambridge University Press.
- Archéo-08. 2007. « Inventaire archéologique (été 2006). Autoroute 50-Tronçon "Montée Laurin à la route 317", du kilomètre 12+900 au kilomètre 19+700. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest. » Rapport d'intervention S04138. Ministère des Transports du Québec/Tecsult. LRAQ.
- Archéotec. 2015. « Travaux de réaménagement de la rue Jacques-Cartier, ville de Gatineau. Site BiFw-172. Interventions archéologiques 2014 ». Rapport d'intervention. Montréal/Gatineau: Hydro-Québec Distribution/Ville de Gatineau. S05784. ISAQ.
- . 2016. « Travaux de réaménagement de la rue Jacques-Cartier, ville de Gatineau. Site BiFw-172, interventions archéologiques 2015 ». Ville de Gatineau.
- Balac, Anne-Marie et André Bergeron. 2007. « La pirogue du lac Gour : une découverte majeure au Québec (CaFk-1) ». Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. ISAQ.
- Barbezieux, Alexis de. 1897. *Histoire de la Province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa*. Vol. I. Ottawa: Cie. d'Imprimerie d'Ottawa.
- Barnard, Hans et Willeke Wendrich, éd. 2008. *The Archaeology of Mobility. Old World and New World Nomadism*. Cotsen Advanced Seminar 4. Los Angeles : Cotsen Institute of Archaeology Press.
- Beardsley, Richard K, Preston Holder, Alex D. Krieger, Betty J. Meggers, John B. Rinaldo et Paul Kutsche. 1956. « Functional and Evolutionary Implications of Community Patterning ». *Memoirs of the Society for American Archaeology* 11 : 130-58.
- Beaudry, Mary C et Travis G. Parno, éd. 2013. *Archaeologies of Mobility and Movement*. Vol. 35. Contributions To Global Historical Archaeology. New York : Springer.
- Bell, Martin. 2007. *Prehistoric Coastal Communities : the Mesolithic in Western Britain*. CBA Research Report 149. York : Council for British Archaeology.
- Bennett, Matthew R et Sarita A. Morse. 2014. *Human Footprints : Fossilised Locomotion?*. Cham : Springer.
- Bernbeck, Reinhard. 2008. « An Archaeology of Multisited Communities ». Dans *The Archaeology of Mobility. Old World and New World Nomadism*, édité par Willeke Wendrich et Hans Barnard, 43-77. Cotsen Advanced Seminar 4. Los Angeles : Cotsen Institute of Archaeology Press.
- Bianconi, Ginestra. 2018. *Multilayer Networks : Structure and Function*. Oxford : Oxford University Press.
- Binford, Lewis R. 1979. « Organization and Formation Processes : Looking at Curated Technologies ». *Journal of Anthropological Research* 35 (3) : 255-73.
- . 1980. « Willow Smoke and Dogs' Tails: Hunter-Gatherer Settlement Systems and Archaeological Site Formation ». *American Antiquity* 45 (1): 4-20.
- . 1983. *Pursuit of the Past. Decoding the Archaeological Record*. New York : Thames and Hudson.
- Birch, Jennifer, et John P. Hart. 2021. « Conflict, Population Movement, and Microscale Social Networks in Northern Iroquoian Archaeology ». *American Antiquity* 86 (2) : 350-67.
- Blanchard, Raoul. 1949. « III – Les pays de l'Ottawa ». *Revue de Géographie Alpine, Études canadiennes* (Troisième série), 37 (2) : 135-272.
- Blouin, Jacques, Jean-Pierre Berger, Yves Landry et Jean-Pierre Saucier. 2008. *Guide de reconnaissance des types écologiques des régions écologiques 5b - Coteaux du réservoir Gouin, 5c - Collines du haut Saint-Maurice et 5d - Collines ceinturant le lac Saint-Jean*, 2^e édition. 2^e éd. Québec : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.
- Boivin, Mathieu. 2019. « Ton vieux nom – Atikamekw Nehiowisiw ». *Histoire Québec* 25 (1) : 44-45.

- Boswell, Randy, et Jean-Luc Pilon. 2014a. « New Documentary Evidence of 19th-century Excavations of Ancient Aboriginal Burials at 'Hull Landing': New Light on Old Questions ». *Arch Notes*, New Series, 19 (3) : 5-11.
- . 2014b. « The Archaeological Legacy of Dr. Edward Van Cortlandt ». *Canadian Journal of Archaeology* 39 (2) : 294-326.
- . 2015. « Below the Falls; An Ancient Cultural Landscape in the Centre of (Canada's National Capital Region) Gatineau ». *Canadian Journal of Archaeology* 39 (2) : 257-93.
- Brughmans, Tom. 2010. « Connecting the Dots : Towards Archaeological Network Analysis ». *Oxford Journal of Archaeology* 29 (3) : 277-303.
- . 2013. « Thinking Through Networks : A Review of Formal Network Methods in Archaeology ». *Journal of Archaeological Method and Theory* 20 (4) : 623-662.
- Brughmans, Tom, Anna Collar et Fiona Coward. 2016. *The Connected Past : Challenges to Network Studies in Archaeology and History*. Oxford : Oxford University Press.
- Brughmans, Tom et Matthew A. Peebles. 2018. « Network Science ». Dans *The Encyclopedia of Archaeological Sciences*, édité par Sandra L. López Varela, 1-4. John Wiley & Sons.
- . 2023. *Network Science in Archaeology*. Cambridge Manuals in Archaeology. Cambridge : Cambridge University Press.
- Brughmans, Tom, Barbara J. Mills, Jessica Munson, et Matthew A. Peebles, éd. 2023. *The Oxford Handbook of Archaeological Network Research*. Oxford : Oxford University Press.
- Buies, Arthur. 1889. *L'Outaouais supérieur*. Québec: C. Darveau.
- Burger, Valérie. 1953. « Indian camp sites on Kempt and Manowan Lakes in the Province of Quebec ». *Pennsylvania Archaeologist* 23 (1) : 32-45.
- . 1955. « Archeological Discoveries on the Shores of Kempt and Manowan Lakes in the Province of Quebec ». *Bulletin of the Eastern States Archeological Federation*, n° 14 : 9-10.
- Burke, Adrian L. 2003. « La provenance des matières premières lithiques et la reconstitution des réseaux d'interactions ». Dans *L'Île aux Allumettes : l'Archaïque supérieur dans l'Outaouais*, édité par Norman Clermont, Claude Chapdelaine, et Jacques Cinq-Mars, 187-217. Paléo-Québec 30. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- . 2017. « Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec ». Dans *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*, 1-14. Paléo-Québec 36. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Burke, Adrian L et Claude Chapdelaine, éd. 2017. *L'Archaïque au Québec : Six Millénaires d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec 36. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Byrne, David S. 1998. *Complexity Theory and the Social Sciences : An Introduction*. New York : Routledge.
- Cadieux, Denis. 1993. « L'Abitibi et la route du cuivre ». Dans *Traces du passé, images du présent. Anthropologie amérindienne du Moyen-nord québécois*, édité par Marc Côté et Gaëtan L. Lessard, 189-204. Rouyn-Noranda : Cégep-Éditeur.
- Cadieux, Nicolas. 2005. « La pyroclastique du site BiFw-20 à Kabeshinàn, Parc du Lac Leamy, Gatineau ». Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal.
- . 2011. « L'énigmatique pyroclastique! ». *Archéologiques*, n° 24: 115-43.
- Caron, Olivier. 2007. « Le quaternaire de la région de Mont-Laurier (Québec) : cartographie, sédimentologie et paléogéographie ». Mémoire de maîtrise, Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Cesario, Adrien, et Olivier Pilette. À paraître. « Fouille et inventaires archéologiques de 2022 au Grand lac Nominingué (site CcFr-1), au Petit lac Nominingué (site CcFs-2) et à L'Ascension ». Rapport d'intervention. Québec : Université Laval.
- Chamberland, Roland, Jacques Leroux, Steve Audet, Serge Bouillé et Mariano Lopez. 2004. *Terra incognita des Kotakoutouemis : l'Algonquinie orientale au XVII^e siècle*. Sainte-Foy/Gatineau : Presses de l'Université Laval/Musée Canadien des civilisations.
- Champlain, Samuel de. 1613. « Carte geographique de la Nouvelle Franse faictte par le sieur de Champlain Saint Tongois cappitaine ordinaire pour le roy en la marine. Faict len 1612 ».

- Chapdelaine, Claude, éd. 2007. *Entre lacs et montagnes au Mégantic : 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec 32. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Chapdelaine, Claude et Jean Dumont, éd. 1994. *Il y a 8000 ans à Rimouski... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture plano*. Paléo-Québec 22. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Chapdelaine, Claude, David L. Keenlyside et Jean-Luc Pilon. 2009. « An Archeological Sequence for the Mégantic Lake Area, Southeastern Québec ». Dans *Painting the Past with a Broad Brush : Papers in Honour of James Vallière Wright*, 143-174. Collection Mercure - Archaeology Paper 170. Ottawa : University of Ottawa Press.
- Chrétien, Yves. 1995. « Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood ». Thèse de doctorat, Montréal : Université de Montréal.
- Clermont, Norman. 1974. « Qui étaient les Attikamègues? ». *Anthropologica* 16 (1) : 59-74.
- _____. 1976. « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery ». *Recherches amérindiennes au Québec* 6 (1) : 36-44.
- _____. 1977. *Ma femme, ma hache et mon couteau croche : deux siècles d'histoire à Weymontachie*. Cultures amérindiennes. Québec : Ministère des Affaires culturelles.
- _____. 1978. « Le Sylvicole initial ». *Recherches amérindiennes au Québec* 7 (1-2) : 31-42.
- _____. 1990. « Le Sylvicole inférieur au Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec* 20 (1) : 5-17.
- _____. 1992. « L'archaïque dans le nord-est américain ». *Revista de Arqueología Americana*, n° 5 : 7-25.
- _____. 1995. « Le sylvicole du Québec méridional ». *Revista de Arqueología Americana*, n° 9 : 67-81.
- _____. 1998. « Le Sylvicole du Bouclier ». *Recherches amérindiennes au Québec* 28 (2) : 51-57.
- Clermont, Norman et Claude Chapdelaine. 1982. *Pointe-du-Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- _____. 1998. *L'île Morrisson, lieu sacré et atelier de l'Archaique dans l'Outaouais*. Paléo-Québec 28. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Clermont, Norman, Claude Chapdelaine et Jacques Cinq-Mars. 2003. *L'île aux Allumettes : l'Archaique supérieur dans l'Outaouais*. Paléo-Québec 30. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Club des ornithologues de l'Outaouais [COO]. 2018. « Espèces communes sur le territoire du COO ». Club des ornithologues de l'Outaouais. 2018.
<http://www.coo.qc.ca/chroniques/EspeciesCommunesOutaouais.php>.
- Codère, Yvon. 1995. « Chert d'Albanel ou quartzite de Mistassini? ». *Archéologiques*, n° 9 : 56-57.
- _____. 1996. « Des pierres et des hommes : première mise en valeur des collections de la Réserve nationale du Ministère de la Culture et des Communications du Québec ». Rapport inédit. Québec : Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- _____. 1998. « Des pierres et des hommes phase 2, Unités Borden CE, CF et CG ». Rapport inédit. Québec : Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre [COBALI]. 2021. « Chapitre 2 : Portrait du bassin versant de la rivière du Lièvre. Plan directeur de l'eau, 2e édition, mise à jour 2018, version actualisée en juin 2021 ». Mont-Laurier : Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre.
- Conolly, James. 2018. « Revisiting the Laurentian Concept : Evaluating the Contribution of Isolation by Distance and Biogeography on the Morphological and Geospatial Variation in Laurentian Archaic Biface Forms ». *Archaeology of Eastern North America* 46 : 69-92.
- Conseil de la nation atikamekw [CNA]. 2004. « Têtes de Boule, une erreur tenace! ». *Recherches amérindiennes au Québec* 34 (1) : 103-104.
- Côté, Augustin, éd. 1858. *Relations des Jésuites*. Vol. II. Québec : Augustin Côté.
- Dalton, April S, Martin Margold, Chris R. Stokes, Lev Tarasov, Arthur S. Dyke, Roberta S. Adams, Serge Allard et al. 2020. « An Updated Radiocarbon-Based Ice Margin Chronology for the Last Deglaciation of the North American Ice Sheet Complex ». *Quaternary Science Reviews* 234 (avril) : 106223.
<https://doi.org/10.1016/j.quascirev.2020.106223>.
- Dawson, Nelson-Martin. 2003. *Des Attikamègues aux Têtes-de-Boule : mutation ethnique dans les Hauts Mauriciens sous le Régime français*. Sillery : Septentrion.
- Deleuze, Gilles et Félix Guattari. 1987. *A thousand plateaus : capitalism and schizophrenia*. Minneapolis : University of Minnesota Press.

- Denton, David. 1998. « From the source, to the margins and back. Notes on Mistassini quartzite and archaeology in the area of the colline Blanche ». Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur : essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, 17-32. Paléo-Québec 27.
- Denton, David, et Jean-Yves Pintal. 2002. « L'Antre du lièvre et l'histoire des Mistassins : Bilan des connaissances archéologiques et présentation des zones d'intérêt archéologiques et historiques ». Rapport synthèse. Administration régionale crie. S03694. ISAQ.
- Drummond, R. Norman. 2015. « Hautes terres laurentiennes ». Dans *L'Encyclopédie canadienne*. Historica Canada. www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/hautes-terres-laurentiennes.
- Dyke, Arthur S. 2005. « Late Quaternary Vegetation History of Northern North America Based on Pollen, Macrofossil, and Faunal Remains ». *Géographie Physique et Quaternaire* 59 (2-3) : 211-262.
- Dyke, Arthur S. et V. K. Prest. 1987. « Late Wisconsinan and Holocene History of the Laurentide Ice Sheet ». *Géographie physique et Quaternaire* 41 (2) : 237-63.
- Eckardt, Hella, éd. 2010. *Roman Diasporas : Archaeological Approaches to Mobility and Diversity in the Roman empire*. Supplementary Series 78. Portsmouth : Journal of Roman Archaeology.
- Eley, Betty E. et Peter H. Von Bitter. 1989. *Cherts of Southern Ontario*. Toronto : Royal Ontario Museum.
- Emerson, Thomas E. et Dale L. McElrath. 2009. « The Eastern Woodlands Archaic and the Tyranny of Theory ». Dans *Archaic Societies : Diversity and Complexity Across the Midcontinent*, édité par Thomas E. Emerson, Dale L. McElrath et Andrew C. Fortier, 23-38. Albany : State University of New York Press.
- Emerson, Thomas E., Dale L. McElrath et Andrew C. Fortier, éd. 2009. *Archaic Societies : Diversity and Complexity Across the Midcontinent*. Albany : State University of New York Press.
- Emirbayer, Mustafa. 1997. « Manifesto for a Relational Sociology ». *American Journal of Sociology* 103 (2) : 281-317.
- Ethnoscop. 1986. « Étude de potentiel archéologique de la municipalité régionale de comté d'Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention S01410.
- _____. 1988. « Inventaire archéologique des espaces cibles lac Ivetaux et lac de la Maison de Pierre, 1988, MRC d'Antoine-Labelle., Entente MRC d'Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention. Mont-Laurier : M.R.C. d'Antoine-Labelle. S01619. ISAQ.
- _____. 1991. « Inventaire archéologique des espaces cibles Notawassi et Nasigon, plan de gestion des ressources archéologiques de la MRC d'Antoine-Labelle., Entente MRC d'Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention. Mont-Laurier : M.R.C. d'Antoine-Labelle. S01828. ISAQ,
- _____. 1993a. « Fouille de trois sites archéologiques amérindiens : sites CgFu-3 et CgFu-4, espace cible Notawassi, site CjFs-2, espace cible Nasigon, automne 1992., MRC d'Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention. Mont-Laurier : M.R.C. d'Antoine-Labelle. S02079. ISAQ.
- _____. 1993b. « Fouilles de trois sites archéologiques dans la MRC d'Antoine-Labelle : sites CgFu-3, CgFu-4 et CjFs-2., MRC d'Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention. Mont-Laurier : M.R.C. d'Antoine-Labelle. S02116. ISAQ.
- _____. 1995a. « Inventaire archéologique 1995. Projet de stabilisation des berges québécoises de l'Outaouais ». Hydro-Québec.
- _____. 1995b. « Projet de stabilisation des berges québécoises de la rivière des Outaouais. Inventaire archéologique des zones d'érosion 57 et 58 ». Rapport d'intervention S02482. Québec : Hydro-Québec.
- _____. 1996. « Inventaire archéologique des espaces cibles Adonis, Mitchinamecus, rivière Rouge et lac Rouge dans la MRC d'Antoine-Labelle, été-automne 1995., MRC d'Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention. Mont-Laurier : M.R.C. d'Antoine-Labelle. S02433. ISAQ.
- _____. 1997. « L'archéologie de la M.R.C. d'Antoine-Labelle. Contribution à la préhistoire des Hautes-Laurentides ». Rapport synthèse. Mont-Laurier : M.R.C. d'Antoine-Labelle. S04429. ISAQ.
- _____. 2005. « Étude de potentiel archéologique préhistorique. Les environs du lac Nominingue ». Étude de potentiel S04640. Nominingue : Les Gardiens du patrimoine/Ethnoscop inc.
- Fédération québécoise du canot-camping [FQCC]. 1982. *Rivières et lacs canotables du Québec*. Montréal : Éditions de l'Homme.
- Fiedel, Stuart J. 1992. *Prehistory of the Americas*. 2^e éd. Cambridge : Cambridge University Press.

- Firestone, R. B., A. West, J. P. Kennett, L. Becker, T. E. Bunch, Z. S. Revay, P. H. Schultz et al. 2007. « Evidence for an Extraterrestrial Impact 12,900 Years Ago That Contributed to the Megafaunal Extinctions and the Younger Dryas Cooling ». *Proceedings of the National Academy of Sciences* 104 (41) : 16016-16021.
- Fitting, James E. 1968. « Environmental Potential and the Postglacial Readaptation in Eastern North America ». *American Antiquity* 33 (4) : 441-445.
- Fowler, Melvin L. 1959. « Modoc Rock Shelter : An Early Archaic Site in Southern Illinois ». *American Antiquity* 24 (3) : 257-270.
- Frachetti, Michael David et Robert N. Spengler, éd. 2015. *Mobility and Ancient Society in Asia and the Americas*. Cham : Springer International Publishing.
- Fulton, R. J., éd. 1987. *Quaternary Geology of the Ottawa Region, Ontario and Quebec*. Ottawa : Geological Survey of Canada.
- Funk, Robert E. 1983. « The Northeastern United States ». Dans *Ancient North Americans*, 303-372. New York : W.H. Freeman.
- . 1988. « The Laurentian Concept : A Review ». *Archaeology of Eastern North America* 16 : 1-42.
- Gates St-Pierre, Christian. 2010. « Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec ». Rapport synthèse. Participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Québec : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.
- Gates St-Pierre, Christian, et Robert G. Thompson. 2015. « Phytolith Evidence for the Early Presence of Maize in Southern Quebec ». *American Antiquity* 80 (2) : 408-415.
- Gélinas, Claude. 1998. « Les autochtones et la présence occidentale en Haute-Mauricie (Québec), 1760-1910 ». Thèse de doctorat, Montréal : Université de Montréal.
- Gerling, Claudia. 2015. *Prehistoric Mobility and Diet in the West Eurasian Steppes 3500 to 300 BC: An Isotopic Approach*. Édité par Excellence Cluster Topoi. Berlin/Boston : De Gruyter.
- Gibson, Catriona D., Kerri Cleary et Catherine J. Frieman, éd. 2018. *Making Journeys : Archaeologies of Mobility*. Oxford : Oxbow Books.
- Goffman, Erving. 1963. *Behaviour in Public Places. Notes on the Social Organization of Gatherings*. New York : Free Press.
- Golitko, Mark et Gary M. Feinman. 2015. « Procurement and Distribution of Pre-Hispanic Mesoamerican Obsidian 900 BC-AD 1520 : A Social Network Analysis ». *Journal of Archaeological Method and Theory* 22 (1) : 206-247.
- Gori, Maja, Alessandro Pintucci et Martina Revello Lami, éd. 2018. *Human Mobility in Archaeology: Practices, Representations and Meanings*. Vol. 3. Ex Novo Journal of Archaeology. Associazione Ex Novo/Archaeopress.
- Gosselin, Jocelyn. 2002a. *Guide de reconnaissance des types écologiques des régions écologiques 3a – Collines de l'Outaouais et du Témiscamingue et 3b – Collines du lac Nominingué*. Québec : Ministère des Ressources naturelles.
- . 2002b. *Guide de reconnaissance des types écologiques des régions écologiques 4b – Coteaux du réservoir Cabonga et 4c – Collines du Moyen-Saint-Maurice*. Québec : Ministère des Ressources naturelles.
- . 2004. *Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 2a – Collines de la basse Gatineau*. Québec : Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs.
- . 2014. *Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 3c – Hautes collines du Bas-Saint-Maurice*, 2e édition. Québec: Ministère des Ressources naturelles.
- Graham, Shawn. 2006. « Who's in Charge? Studying Social Networks in the Roman Brick Industry in Central Italy ». Dans *Common Ground : Archaeology, Art, Science, and Humanities - Proceedings of the XVIth International Congress of Classical Archaeology*, Oxford, édité par C. Mattusch et A. Donohue, 359-362.
- Griffin, James B. 1946. « Cultural Change and Continuity in Eastern United States Archaeology ». Dans *Man in Northeastern North America*, édité par Frederick Johnson, 3 : 37-95. Papers of the Robert S. Peabody Foundation for Archaeology. Andover : Phillips Academy.

- Gross, Jonathan L., Jay Yellen et Mark Anderson. 2018. *Graph Theory and Its Applications*. 3^e éd. New York : Chapman and Hall/CRC.
- Groupe de recherche archéologique de l'Outaouais [GRAO]. 2012. « Les recherches archéologiques et les activités de mise en valeur de 2011 au Parc national de Plaisance ». Rapport d'intervention S04988. Gatineau : SÉPAQ.
- . 2013. « Les recherches archéologiques de 2012. Coup d'oeil sur 4000 ans d'histoire au Parc national de Plaisance. Volume 1. » Rapport d'intervention S05318. Gatineau : Conférence régionale des élus de l'Outaouais/SÉPAQ.
- . 2014. « Les fouilles archéologiques de 2013 sur le site de l'Elbow (BjFs-7). Parc national de Plaisance ». Rapport d'intervention S05471. Gatineau : SÉPAQ.
- Haas, William Randall Jr. 2014. « Forager Mobility, Constructed Environments, and Emergent Settlement Hierarchy : Insights from Altiplano Archaeology ». Thèse de doctorat, Tucson : University of Arizona.
- Hart, John P., Susan Winchell-Sweeney et Jennifer Birch. 2019. « An analysis of network brokerage and geographic location in fifteenth-century AD Northern Iroquoia ». *PLoS ONE* 14 (1) : e0209689.
- Havard, Gilles. 2017. *Empire et métissages. Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1660-1715*. 2^e éd. Québec : Éditions du Septentrion.
- Heidenreich, Conrad E. 1976. « Seventeenth century maps of the Great lakes and St. Lawrence area as ethno-historical material ». *Western Canadian Journal of Anthropology* 6 (1) : 12-29.
- Hodder, Ian. 2011. « Human-thing entanglement : towards an integrated archaeological perspective ». *The Journal of the Royal Anthropological Institute* 17 (1) : 154-77.
- . 2012. *Entangled : An Archaeology of the Relationships between Humans and Things*. Chichester : Wiley-Blackwell.
- . 2014. « The Entanglements of Humans and Things : A Long-Term View ». *New Literary History* 45 (1) : 19-36.
- Hodder, Ian et Clive Orton. 1976. *Spatial Analysis in Archaeology*. New Studies in Archaeology 1. New York : Cambridge University Press.
- Hofman, Corinne L., Lewis Borck, Jason E. Laffoon, Emma R. Slayton, Rebecca B. Scott, Thomas W. Breukel, Catarina Guzzo Falci, Maroussia Favre et Menno L. P. Hoogland. 2021. « Island Networks : Transformations of Inter-community Social Relationships in the Lesser Antilles at the Advent of European Colonialism ». *The Journal of Island and Coastal Archaeology* 16 (2-4) : 290-316.
- Holman, Margaret B. et William A. Lovis. 2008. « The Social and Environmental Constraints on Mobility in the Late Prehistoric Upper Great Lakes Region ». Dans *The Archaeology of Mobility. Old World and New World Nomadism*, édité par Hans Barnard et Willeke Wendrich, 280-306. Cotsen Advanced Seminar 4. Los Angeles : The Cotsen Institute of Archaeology at UCLA.
- Honeychurch, William et Cheryl A. Makarewicz. 2016. « The Archaeology of Pastoral Nomadism ». *Annual Review of Anthropology* 45 (1) : 341-359.
- Hunt, George T. 1940. *Wars of the Iroquois : A Study in Intertribal Trade Relations*. Madison : University of Wisconsin Press.
- Ingold, Tim. 2008. « When ANT Meets SPIDER : Social Theory for Arthropods ». Dans *Material Agency : Towards a Non-Anthropocentric Approach*, édité par Carl Knappett et Lambros Malafouris, 209-215. Boston : Springer.
- . 2011. *Being Alive : Essays on Movement, Knowledge and Description*. London : Routledge.
- IRHMAS. 2019. « Intervention archéologique sur la pirogue du lac Papineau (BkFq-4) ». MRC de Papineau.
- Jacomy, Mathieu, Tommaso Venturini, Sébastien Heymann et Mathieu Bastian. 2014. « ForceAtlas2, a Continuous Graph Layout Algorithm for Handy Network Visualization Designed for the Gephi Software ». *PLoS ONE* 9 (6) : e98679.
- Johan Galtung. 1967. *Theory and Methods of Social Research*. London : George Allen and Unwin.
- Kelly, Robert L. 1992. « Mobility/Sedentism : Concepts, Archaeological Measures, and Effects ». *Annual Review of Anthropology* 21 (1) : 43-66.
- Kelly, Robert L. et Lawrence C. Todd. 1988. « Coming into the Country : Early Paleoindian Hunting and Mobility ». *American Antiquity* 53 (2) : 231-244.

- Kennedy, Clyde C. 1960. « AL1, Log 4, Book 4 ». Ottawa : Musée national de l'Homme. S04077. ISAQ.
- Kiel, L. Douglas et Euel W. Elliott, éd. 2021. *Complex Systems in the Social and Behavioral Sciences : Theory, Method and Application*. Ann Arbor : University of Michigan Press.
- Knappett, Carl. 2011. *An Archaeology of Interaction : Network Perspectives on Material Culture and Society*. Oxford : Oxford University Press.
- , éd. 2013. *Network Analysis in Archaeology. New Approaches to Regional Interaction*. Oxford : Oxford University Press.
- Kowalewski, Stephen A. 1995. « Large-Scale Ecology in Aboriginal Eastern North America ». Dans *Native American Interactions : Multiscalar Analyses and Interpretations in the Eastern Woodlands*, édité par Michael S. Nassaney et Kenneth E. Sassaman, 147-173. Knoxville : The University of Tennessee Press.
- La Roche, Daniel. 1988. « Les pirogues au Québec, recherche documentaire et état de la situation ». Rapport d'analyse S01586. Québec : Direction générale du patrimoine/Ministère des Affaires culturelles.
- Laforte, Esther. 1987. « Inventaire des sites archéologiques sur le territoire de la MRC de Papineau ». Rapport d'intervention S01553.
- Laliberté, Marcel. 1999. « Un campement de l'Archaique laurentien dans le parc du Lac-Leamy, bilan des fouilles de 1998 sur le site BiFw-20 ». S02834. Hull : Société d'histoire de l'Outaouais.
- . 2000. « Recherches archéologiques dans le parc du Lac-Leamy 1993-1999. Synthèse. » Rapport synthèse S02855. Hull : Écomusée de Hull. S02855.
- . 2001. « Projet Kabeshinan 2001. Les fouilles du site BiFw-6 ». Rapport d'intervention S03190. Musée canadien des civilisations. S03190.
- . 2004. « Projet Kabeshinan. Fouilles archéologiques de 2003 sur le site BiFw-6 ». Rapport d'intervention S03418. Musée canadien des civilisations/Conseil d'éducation de Kitigan Zibi.
- . 2007a. « Évaluation complémentaire du site archéologique BjFs-10, parc national de Plaisance ». Rapport d'intervention S04292. SÉPAQ. S04292.
- . 2007b. « Évaluation d'un site archéologique potentiel au parc national de Plaisance. Corridor de la route verte. » Rapport d'intervention S04291. SÉPAQ.
- . 2007c. « Inventaire archéologique du tracé de la Route Verte dans les limites du parc national de Plaisance ». Rapport d'intervention S04290. CLD-Papineau/SÉPAQ.
- . 2008. « Évaluation archéologique des projets de rampes de mise à l'eau et de chalet sur la ZEC Bras-Coupé-Désert ». Rapport d'intervention S04506. ZEC Bras-Coupé-Désert : Association Chasse et Pêche de la Désert Inc.
- . 2009. « Les recherches archéologiques de 2008 sur le site BjFs-10. Parc national de Plaisance ». Rapport d'intervention S04512. SÉPAQ/MCCCF.
- . 2010a. « Activités archéologiques au Parc national de Plaisance (Automne 2009) ». Rapport d'intervention S04589.
- . 2010b. « Les ressources archéologiques de la confluence des rivières Petite-Nation et Outaouais - parc national de Plaisance ». Rapport synthèse S04662. SÉPAQ.
- . 2011a. « Inventaire archéologique (2009). Autoroute 50 - Tronçon de la rivière Rouge, municipalité de Grenville-sur-la-Rouge (Kilomètres 18+240 à 19+000 - Projet MTQ 154-89-0621) ». Rapport de terrain S04975. Grenville-sur-la-Rouge : Ministère des Transports du Québec.
- . 2011b. « Une technologie lithique particulière dans la vallée centrale de l'Outaouais au Sylvicole moyen ». *Archéologiques*, n° 24 : 89-102.
- . 2011c. « Inventaire archéologique (2009). Autoroute 50 - Tronçon entre la montée Boucher et un kilomètre à l'ouest du chemin Fallon (km 9+241 à km 15+660), Grenville-sur-la-Rouge (projet MTQ 154-89-0621) ». Rapport d'intervention S04760. Québec : Ministère des Transports du Québec. S04760.
- . 2011d. « Fouille archéologique du site BjFq-2 (2009). Autoroute 50 - Tronçon entre le kilomètre 18+240 et le kilomètre 19+000, à Grenville-sur-la-Rouge (Secteur de Calumet). No PROJET MTQ 154-89-0621 ». Rapport d'intervention S04836. Ministère des Transports du Québec. S04836.

- . 2011e. « Fouille archéologique du site BjFr-10 (2009). Autoroute 50 - Tronçon de la montée Boucher à un kilomètre de la montée Fallon - Échangeur Avoca - Grenville-sur-la-Rouge - Secteur de Pointe-au-Chêne (projet MTQ 154-89-0621) ». Rapport d'intervention. Ministère des Transports du Québec.
- Laliberté, Marcel, France Levesque et André Miller. 2011. « Les recherches archéologiques de 2010 au Parc national de Plaisance ». Rapport d'intervention S04822. SÉPAQ.
- Larochelle, Émilie. 2015. « Histoire postglaciaire de la végétation et dynamique du bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*) en Haute-Mauricie ». Mémoire de maîtrise, Québec : Université Laval.
- Latour, Bruno. 2005. *Reassembling the Social : An Introduction to Actor-Network-Theory*. New York : Oxford University Press.
- Laverdière, Charles-Honoré, éd. 1870. *Oeuvres de Champlain*. Geo.E. Desbarats. Vol. III. Québec.
- Leblanc, David. 2004. « Caractérisation géochimique de matières premières lithiques : analyse de la quartzite de Mistassini (colline Blanche, rivière Témiscamie) et de la calcédoine du Lac-Saint-Jean (île aux Couleuvres, lac Saint-Jean) ». Mémoire de maîtrise, Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi.
- Lee-Hone, Chloe. 2019. « Entre le Saguenay et la Huronie. Les perles de verre du lac Abitibi et la route du Nord au XVII^e siècle ». Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal.
- Légaré, Colette. 2007. « Montagne Tremblante ». *Histoire Québec* 13 (1) : 33-34.
- Li, Tingxian, Jean-Pierre Ducruc, Marie-Josée Côté, Denis Bellavance et Frédéric Poisson. 2019. *Les provinces naturelles : première fenêtre sur l'écologie du Québec*. Québec : Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.
- Li, Tingxian et J.-P. Ducruc. 1999. *Les provinces naturelles. Niveau I du cadre écologique de référence du Québec*. Québec : Ministère de l'Environnement.
https://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/provinces/partie4c.htm.
- Logan, William E. 1859a. *Exploration géologique du Canada : Rapport de progrès pour l'année 1858*. Édité par Commission géologique du Canada. Separate Report 46. John Lovell.
- . 1859b. *Geological Survey of Canada, Report of Progress 1858*. Édité par Geological Survey of Canada. Separate Report 46. John Lovell.
- Luedtke, Barbara E. 1992. *An Archaeologist's Guide to Chert and Flint*. Archaeological Research Tools 7. Los Angeles : Cotsen Institute of Archaeology Press.
- Lugan, Jean-Claude. 2009. *La systémique sociale*. 5^e éd. Que sais-je ? Presses Universitaires de France.
- MacLachlan, Ian. Lettre à Pierre Desrosiers. 2000. « Correspondance sur les artefacts du site BjFt-1 », 4 novembre 2000.
- Major, Mélanie. 2012. *Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 1a – Plaine du bas Outaouais et de l'archipel de Montréal*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.
- Marois, Roger. 1974. *Les schèmes d'établissement à la fin de la préhistoire et au début de la période historique : le sud du Québec*. Collection Mercure. Ottawa : University of Ottawa Press.
- . Correspondance à G. F. MacDonald. 1969. « Report of Summer Activities, 1969 », 1969.
- Martijn, Charles. 1980. « Dossiers sur les pirogues : lac à la Truite, CaGa-1, lac Patterson, CaGb-1, et lac à l'Eau Claire, CdFg-6 ».
- Mauss, Marcel. 2013. « Les techniques du corps ». Dans *Sociologie et anthropologie*, 13^e éd., 365-386. Quadrige. Paris : Presses Universitaires de France.
- McCaffrey, Moira. 2011. « Ancient Social Landscapes in the Eastern Subarctic ». Dans *Hunter-Gatherer Archaeology as Historical Process*, édité par Kenneth E. Sassaman et Donald H. Holly, 143-166. Amerind Studies in Archaeology. Tuscon : University of Arizona Press.
- McDonough, Katelyn N., Jaime L. Kennedy, Richard L. Rosencrance, Justin A. Holcomb, Dennis L. Jenkins et Kathryn Puseman. 2022. « Expanding Paleoindian Diet Breadth : Paleoethnobotany of Connley Cave 5, Oregon, USA ». *American Antiquity* 87 (2) : 303-332.
- McGregor, Ronald. 2023. « Une expédition de canots de Nominigue à Oka pour les Gardiens du Patrimoine ». *L'Info du Nord : Vallée de la Rouge*, 10 mai 2023, vol. 43, n° 9.
- McGregor, Stephen. 2004. *Since Time Immemorial, « Our Story » : The Story of the Kitigan Zibi Anishinàbeg*. Kitigan Zibi Education Council. Maniwaki.

- Mcleod Jury, Elsie. 2022. « BATISCAN (Batisquan) ». Dans *Dictionnaire biographique du Canada*. Université Laval/University of Toronto. http://www.biographi.ca/fr/bio/batiscan_1F.html.
- Miller, André. 2011. « Le site BiFw-6, au carrefour des influences culturelles : nouveau regard sur le Sylvicole moyen de la vallée de l'Outaouais ». *Archéologiques* 24 : 103-114.
- Mills, Barbara J. 2017. « Social Network Analysis in Archaeology ». *Annual Review of Anthropology* 46 (1) : 379-397.
- Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles [MERN]. 2018. « Province de Grenville ». Système d'information géominière du Québec. 14 août 2018. <https://gq.mines.gouv.qc.ca/lexique-stratigraphique/province-de-grenville/>.
- Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs [MFFP]. 2021. *Classification écologique du territoire québécois*. 2^e éd. Québec : Direction des inventaires forestiers, gouvernement du Québec.
- Ministère des Ressources naturelles et de la Faune [MRNF]. 2006a. *Portrait territorial - Mauricie*. Charlesbourg : Gouvernement du Québec.
- . 2006b. *Portrait territorial - Laurentides*. Charlesbourg : Gouvernement du Québec.
- Mizoguchi, Koji. 2009. « Nodes and Edges : A Network Approach to Hierarchisation and State Formation in Japan ». *Journal of Anthropological Archaeology* 28 (1) : 14-26.
- Mol, Angus A. A. 2014. *The Connected Caribbean*. Leiden : Sidestone Press.
- Moreau, Jean-François, François Guindon et Érik Langevin. 2016. « The Northern Route, between the Saguenay and the Georgian Bay : Construction of a Hypothesis ». Dans *Contact in the 16th Century : Networks among Fishers, Foragers and Farmers*, édité par Brad Loewen et Claude Chapdelaine, 171-197. Mercury Series 176. Gatineau : Canadian Museum of History/University of Ottawa Press.
- Munson, Jessica L et Martha J. Macri. 2009. « Sociopolitical network interactions : A case study of the Classic Maya ». *Journal of Anthropological Archaeology* 28 (4) : 424-438.
- Oetelaar, Gerald A et David Meyer. 2006. « Movement and Native American Landscapes : A Comparative Approach ». *Plains Anthropologist* 51 (199) : 355-374.
- Oldham, Stuart, Ben Fulcher, Linden Parkes, Aurina Arnatkevičiūtė, Chao Suo et Alex Fornito. 2019. « Consistency and Differences between Centrality Measures across Distinct Classes of Networks ». *PLoS ONE* 14 (7) : e0220061. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0220061>.
- Ontario Archaeological Society. 2023. « Summary of Ontario Archaeology ». 2023. <https://ontarioarchaeology.org/resources/summary-of-ontario-archaeology/>.
- Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon [OBVRPNS]. 2021. « Portrait de la zone de gestion de l'OBV RPNS. Plan Directeur de l'eau, 1^e édition, version actualisée en janvier 2021 ». Mont-Tremblant : Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon.
- Östborn, Per et Henrik Gerding. 2014. « Network Analysis of Archaeological Data : A Systematic Approach ». *Journal of Archaeological Science* 46 (juin) : 75-88.
- Ouellet, Jean-Christophe. 2017. « Les occupations de la période Archaique à l'embouchure de la rivière Gatineau. Le site BiFw-172 ». Dans *L'Archaique au Québec : Six Millénaires d'histoire amérindienne*, édité par Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine, 115-50. Paléo-Québec 36. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
- Paquin, Jean-Guy. 2014. Au pays des Weskarinis. Outaouais. Chénéville : Jean-Guy Paquin Éditeur.
- . 2021. « Weskarinis ». Weskarinis. 2021. <http://www.weskarini.ca/1-accueil.html>.
- Parent, Raynald. 1985. « Histoire des Amérindiens, du Saint-Maurice jusqu'au Labrador : De la préhistoire à 1760 ». Thèse de doctorat, Québec : Université Laval.
- Peeples, Matthew A et John M. Roberts. 2013. « To binarize or not to binarize : relational data and the construction of archaeological networks ». *Journal of Archaeological Science* 40 (7) : 3001-3010.
- Pendergast, James F. 1999. « The Ottawa River Algonquin Bands in a St.Lawrence Iroquoian Context ». *Canadian Journal of Archaeology* 23 (1/2) : 63-136.
- Perlès, Catherine. 2016. « La technologie lithique, de part et d'autre de l'Atlantique ». *Bulletin de la Société préhistorique française* 113 (2) : 221-240.

- Pilette, Olivier. 2022. « Perspective relationnelle sur l'histoire ancienne du Subarctique laurentien ». Conférence présenté à Colloque annuel du CELAT – Résidus mémoriels et présences de l'oubli : examiner et interroger les pluralisations au regard des traces matérielles et immatérielles, Université Laval, Québec.
- . 2023a. « Visualisation de réseau : une application aux études lithiques en archéologie paléohistorique ». Conférence présentée au 90^e Congrès de l'ACFAS, en ligne : <https://vimeo.com/813557983>.
- . 2023b. « Tailler les données en pièces : utilisation du réseau pour percevoir les relations entre matières premières lithiques dans l'hinterland fluvial laurentien ». Conférence présentée au 40^e colloque annuel de l'AAQ, Mont-Tremblant, avril 28.
- Plourde, Michel. 2006. « Étude sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire ». Rapport synthèse. Participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Québec: Direction du patrimoine/Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- Ratelle, Maurice. 1993. « La localisation des Algonquins de 1534 à 1650 ». *Recherches amérindiennes au Québec* 23 (2-3) : 25-38.
- Ressources naturelles Canada. 2022. « Faits sur le graphite ». Ressources naturelles Canada. 25 janvier 2022. <https://ressources-naturelles.canada.ca/nos-ressources-naturelles/mines-materiaux/faits-mineraux-metaux/faits-sur-le-graphite/24032>.
- Ribes, René. 1976. « Activités en 1975 du Groupe de Recherche en Histoire des Religions et en Archéologie préhistorique, Haute Mauricie (Région des lacs Némiskachi et Mitchinamécus) ». S00480. ISAQ.
- Ribes, René, et Alexis Klimov. 1974. *Archéologie de la Mauricie : reconnaissance archéologique dans la région du Lac Nemiskachi*. Collection Paléo-Québec 5. Trois-Rivières : Musée d'archéologie préhistorique de Trois-Rivières.
- Richard, Pierre J.H. 1977. *Histoire post-wisconsinienne de la végétation du Québec méridional par l'analyse poilinique*. Québec : Ministère des Terres et Forêts du Québec.
- Richard, Pierre J.H. 1995. « Le couvert végétal du Québec-Labrador il y a 6000 ans BP : essai ». *Géographie physique et Quaternaire* 49 (1) : 117-140.
- Richard, Pierre J.H. et Serge Occhietti. 2005. « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St. Lawrence Lowlands, Canada ». *Quaternary Research* 63 (3) : 353-358.
- Ritchie, W. et Robert E. Funk. 1971. « Evidence for Early Archaic Occupations on Staten Island ». *Pennsylvania Archaeologist* 41 : 45-59.
- Ritchie, William A. 1932a. « The Algonkin Sequence in New York ». *American Anthropologist* 34 (3) : 406-414.
- . 1932b. *The Lamoka Lake Site : The Type Station of the Archaic Algonkin Period in New York*. Vol. 7. *Researches and Transactions of the New York State Archeological Association*. 4. New York : Lewis H. Morgan Chapter.
- . 1938. « A Perspective of Northeastern Archaeology ». *American Antiquity* 4 (2) : 94-112.
- . 1965. *The Archaeology of New York State*. New York : The Natural History Press.
- . 1971. « The Archaic in New York ». *The Bulletin of the New York State Archeological Association*, n° 52 : 2-12.
- Ritchie, William A. et Don W. Dragoo. 1960. *The Eastern Dispersal of Adena*. New York State Museum and Science Service Bulletin 379. Albany : University of the State of New York.
- Ritchie, William A. et Robert E. Funk. 1973. *Aboriginal Settlement Patterns in the Northeast*. New York State Museum Memoir 20. Albany : The University of the State of New York/State Education Department.
- Rogers, Edward, et Murray H. Rogers. 1948. « Archaeological Reconnaissance of Lakes Mistassini and Albanel, Province of Quebec, 1947 ». *American Antiquity* 14 (2) : 81-90.
- . 1950. « Archaeological Investigations in the Region about Lakes Mistassini and Albanel, Province of Quebec, 1948 ». *American Antiquity* 15 (4) : 322-37.
- Rogers, Edward S. et Jean H. Rogers. 1959. « The Yearly Cycle of the Mistassini Indians ». *Arctic* 12 (3) : 130-138.
- Sanger, David. 2006. « An Introduction to the Archaic of the Maritime Peninsula : The View from Central Maine ». Dans *The Archaic of the Far Northeast*, édité par David Sanger et Miriam A. Priscilla Renouf, 221-252. Orono : The University of Maine Press.

- Savard, Rémi. 1996. *L'Algonquin Tessouat et la fondation de Montréal. Diplomatie franco-indienne en Nouvelle-France*. Montréal : L'Hexagone.
- Schachner, Gregson. 2012. *Population Circulation and the Transformation of Ancient Zuni Communities*. Tucson : University of Arizona Press.
- Scholz, Fred. 1995. *Nomadismus : Theorie und Wandel einer sozio-ökologischen Kulturweise*. Erdkundliches Wissen. Stuttgart : Franz Steiner.
- Scott, John. 2000. *Social Network Analysis. A Handbook*. 2^e éd. London : SAGE Publications.
- Sellet, Frédéric. 2006. « Two Steps Forward, One Step Back : The Inference of Mobility Patterns from Stone Tools ». Dans *Archaeology and Ethnoarchaeology of Mobility*, édité par Frédéric Sellet, Russell Greaves et Pei-Lin Yu, 221-239. Gainesville : University Press of Florida.
- Sellet, Frédéric, Russell Greaves et Pei-Lin Yu, éd. 2006. *Archaeology and Ethnoarchaeology of Mobility*. Gainesville: University Press of Florida.
- Shafie, Termeh. 2015. « A Multigraph Approach to Social Network Analysis ». *Journal of Social Structure* 16 (1) : 1-21.
- Sheller, Mimi et John Urry. 2006. « The New Mobilities Paradigm ». *Environment and Planning A : Economy and Space* 38 (2) : 207-226.
- Snow, Dean R. 1980. *The Archaeology of New England. New World Archaeological Record*. New York : Academic Press.
- Sobkowiak-Tabaka, Iwona, Aleksandr Diachenko et Andrzej Wiśniewski, éd. 2022. *Quantifying Stone Age Mobility : Scales and Parameters*. Cham : Springer International Publishing.
- Société d'histoire atikamekw [SHA]. 2014. « Tapiskwan sipi (la rivière Saint-Maurice) ». *Recherches amérindiennes au Québec* 44 (1) : 85-93.
- Sœurs de Sainte-Croix. 1938. *Vers un glorieux passé*. Saint-Laurent : Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs.
- Speck, Frank G. 1915. *Family Hunting Territories and Social Life of Various Algonkin Bands of the Ottawa Valley*. Memoir 70, Anthropological Series 8. Ottawa: Department of Mines, Geological Survey.
- _____. 1929. « Boundaries and Hunting Groups of the River Desert Algonquin », *Indian Notes*, 6 : 97-120.
- _____. 1941. « Art Processes in Birchbark of the River Desert Algonquin, a Circumboreal Trait ». *Bureau of American Ethnology Bulletin* 128 (17) : 229-274.
- Spielmann, Katherine A. 1986. « Interdependence Among Egalitarian Societies ». *Journal of Anthropological Archaeology* 5 (4) : 279-312.
- Sulte, Benjamin. 1882. *Histoire des Canadiens-français 1608-1880. Origine, histoire, religion, guerres, découvertes, colonisation, coutumes, vie domestique, sociale et politique, développement, avenir*. Vol. I. Montréal : Wilson & cie.
- Taché, Karine. 2001. « Les bases épistémologiques de l'Archaïque laurentien ». Mémoire de maîtrise, Montréal: Université de Montréal.
- _____. 2008. « Structure and regional diversity of the Meadowood Interaction Sphere ». Thèse de doctorat, Burnaby: Simon Fraser University.
- _____. 2011. « New Perspectives on Meadowood Trade Items ». *American Antiquity* 76 (1) : 41-79.
- Taché, Karine, et Francis Lamothe. 2016. « Inventaire archéologique 2015 à la pointe Monseigneur (site CcFs-2), Petit lac Nominingue, Municipalité de Nominingue, MRC Antoine-Labelle ». Rapport d'intervention. Queens College (CUNY)/Les Gardiens du patrimoine/Ethnoscop inc.
- _____. 2017. « Inventaire archéologique 2016 au Petit lac Nominingue, au Grand lac Nominingue, et sur la rivière Rouge. Municipalités de Nominingue et de Rivière-Rouge, MRC Antoine-Labelle. » Rapport inédit S06100. Queens College (CUNY)/Les Gardiens du patrimoine/Ethnoscop inc. <http://www.lesgardiensarcheo.com/RAPPORT%20Nominingue%202024%20FINAL%20avec%20ANNEXES.pdf>.
- _____. 2018. « Fouille et inventaire archéologiques 2017 au Grand lac Nominingue (sites CcFr-1 et CcFr-3), Municipalité de Nominingue, MRC Antoine-Labelle ». Rapport inédit S06537. Queens College (CUNY)/Les Gardiens du patrimoine/Ethnoscop inc. <http://www.lesgardiensarcheo.com/Rapport%20Nominingue%20202017%20GPAHL.pdf>.

- . 2019. « Inventaire archéologique 2018 sur la rivière du Lièvre, secteur du Wabassee (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1), Municipalité de Lac-du-Cerf, MRC Antoine-Labelle - Fouilles archéologiques 2018 au Grand lac Nominingué, (sites CcFr-1 et CcFr-3), Municipalité de Nominingué, MRC Antoine-Labelle ». Rapport inédit. Queens College (CUNY)/Les Gardiens du patrimoine/Ethnoscop inc. <http://www.lesgardiensarcheo.com/RAPPORT%20Nominingué%202018%20%20FINAL%20SANS%20CATALOGUE-2.pdf>.
- . 2020. « Fouilles et inventaires archéologiques 2019 sur la rivière du Lièvre (sites CcFv 1, CcFv 2, CcFv 3 et CcFu 1), au Grand lac Nominingué (sites CcFr 1 et CcFr 4), et au lac des Seize îles ». Rapport inédit. Québec: Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- . 2021. « Inventaires archéologiques 2020 au Petit lac Nominingué (sites CcFs 5 et CcFs 2), et au Grand lac Nominingué (sites CcFr 1, CcFr5, CcFr 6, CcFr 7 et CcFr 8) ». Rapport d'intervention. Québec: Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- Taché, Karine, Francis Lamothe, Olivier Pilette, et Adrien Cesario. 2022. « Fouilles et inventaires archéologiques 2021 au Grand lac Nominingué (sites CcFr-1 et CcFr-5) et sur la rivière du Lièvre (sites CbFv-1, CbFv-2 et CbFv-3) ». Rapport d'intervention. Québec: Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- Tassé, Gilles. 1974. « Notes sur le site CclFu- I , lac des Écorces ». S01045. ISAQ.
- . 1975. *La collection Burger provenant du Haut St-Maurice*. Montréal : Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal.
- Terrell, John E. 2010. « Language and Material Culture on the Sepik Coast of Papua New Guinea: Using Social Network Analysis to Simulate, Graph, Identify, and Analyze Social and Cultural Boundaries Between Communities ». *The Journal of Island and Coastal Archaeology* 5 (1) : 3-32.
- Terrell, John, Mark Goltko, Helen Dawson, et Marc Kissel. 2023. *Modeling the Past : Archaeology, History, and Dynamic Networks*. New York : Berghahn.
- Townsend, Earl C. 1959. *Birdstones of the North American Indian. A study of these most interesting stone forms, the area of their distribution, their cultural provenience, possible uses, and antiquity*. Indianapolis : Earl C. Townsend.
- Tremblay, Roland. 2005. « Un petit soupçon dans la Petite Nation : la découverte d'une pierre aviforme en Outaouais ». *Archéologiques* n° 18 : 59-70.
- Treyvaud, Geneviève. 2012. « Rapport d'interventions archéologiques au site CcFs-2 et au Domaine des Beaubien ». Rapport d'intervention S05438. Nominingué: Les Gardiens du patrimoine / Municipalité de Nominingué.
- . 2013. « Prospection et intervention archéologique dans la municipalité de Nominingué, MRC Antoine Labelle, 2011 ». Nominingué: Les Gardiens du patrimoine / Municipalité de Nominingué.
- Trigger, Bruce G. 2006. *A History of Archaeological Thought*. 2^e éd. Cambridge : Cambridge University Press.
- . 2016. *Les enfants d'Aataentsic : L'histoire du peuple Huron*. Montréal : Libre Expression.
- Van Dommelen, Peter. 2014. « Moving On: Archaeological Perspectives on Mobility and Migration ». *World Archaeology* 46 (4) : 477-483.
- Viau, Roland. 1993. « Les dieux de la terre : histoire des Algonquins de l'Outaouais, 1600-1650 ». Dans *Traces du passé, images du présent. Anthropologie amérindienne du Moyen-nord québécois*, édité par Marc Côté et Gaétan L. Lessard, 109-132. Rouyn-Noranda : Cégep-Éditeur.
- . 2015. *Amerindia : essais d'ethnohistoire autochtone*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- . 2021. *Gens du fleuve, gens de l'île : Hochelaga en Laurentie iroquoienne au XVI^e siècle*. Montréal : Boréal.
- Wasserman, Stanley et Katherine Faust. 1994. *Social Network Analysis : Methods and Applications*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Watts, Christopher. 2013. *Relational Archaeologies : Humans, Animals, Things*. London : Routledge.
- Webb, David, Marius Robu, Oana Moldovan, Silviu Constantin, Bogdan Tomus et Ionel Neag. 2014. « Ancient human footprints in Ciur-Izbuc Cave, Romania ». *American Journal of Physical Anthropology* 155 (1) : 128-135.

- Whallon, Robert. 2006. « Social Networks and Information : Non-“Utilitarian” Mobility among Hunter-Gatherers ». *Journal of Anthropological Archaeology* 25 (2) : 259-170.
- White, Harrison C. 2008. *Identity and Control : How Social Formations Emerge*. 2^e éd. Princeton : Princeton University Press.
- Willey, Gordon R. 1953. « Prehistoric Settlement Patterns in the Virú Valley, Peru ». *Bureau of American Ethnology Bulletin*, n° 155 : 1-453.
- _____. 1956. *Prehistoric Settlement Patterns in the New World*. Viking Fund Publications in Anthropology. New York : Wenner-Gren Foundation.
- _____. 1974. « The Virù Valley Settlement Pattern Study ». Dans *Archaeological Researches in Retrospect*, édité par Gordon R. Willey, 149-179. Cambridge : Winthrop.

Annexe A. Cartes de distribution des sites archéologiques

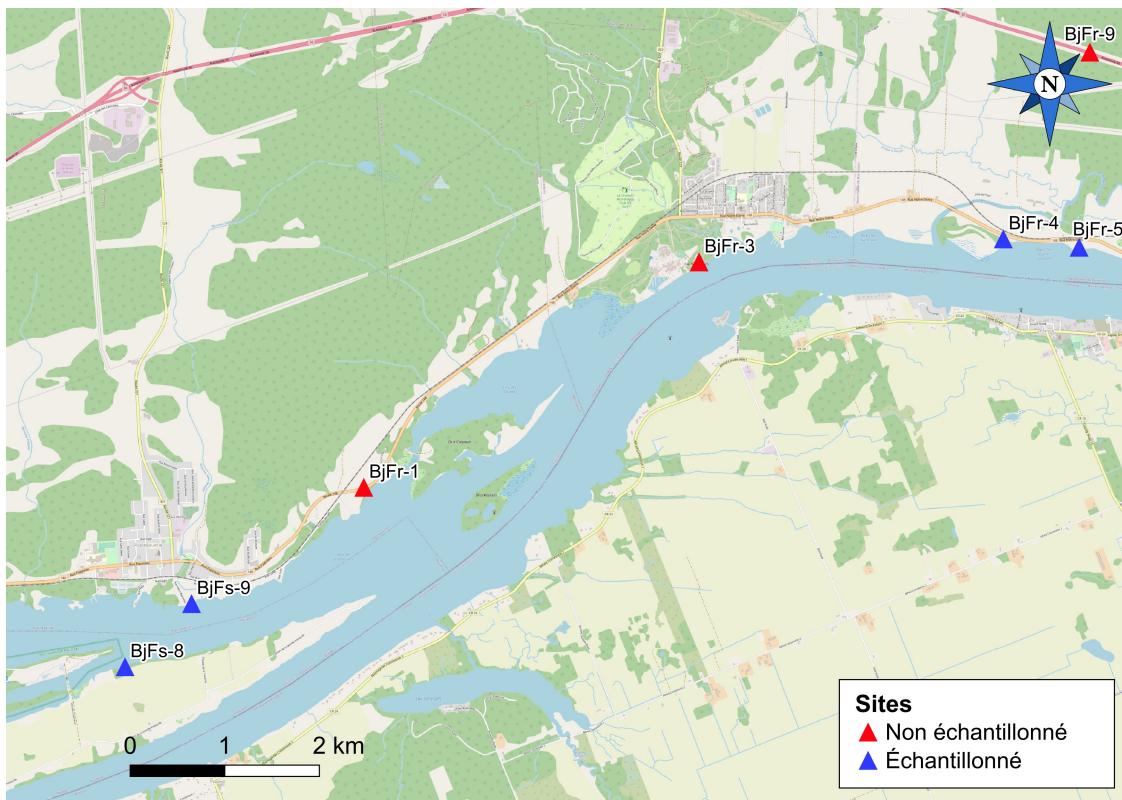


Figure 31. Distribution des sites dans le secteur de la rivière des Outaouais

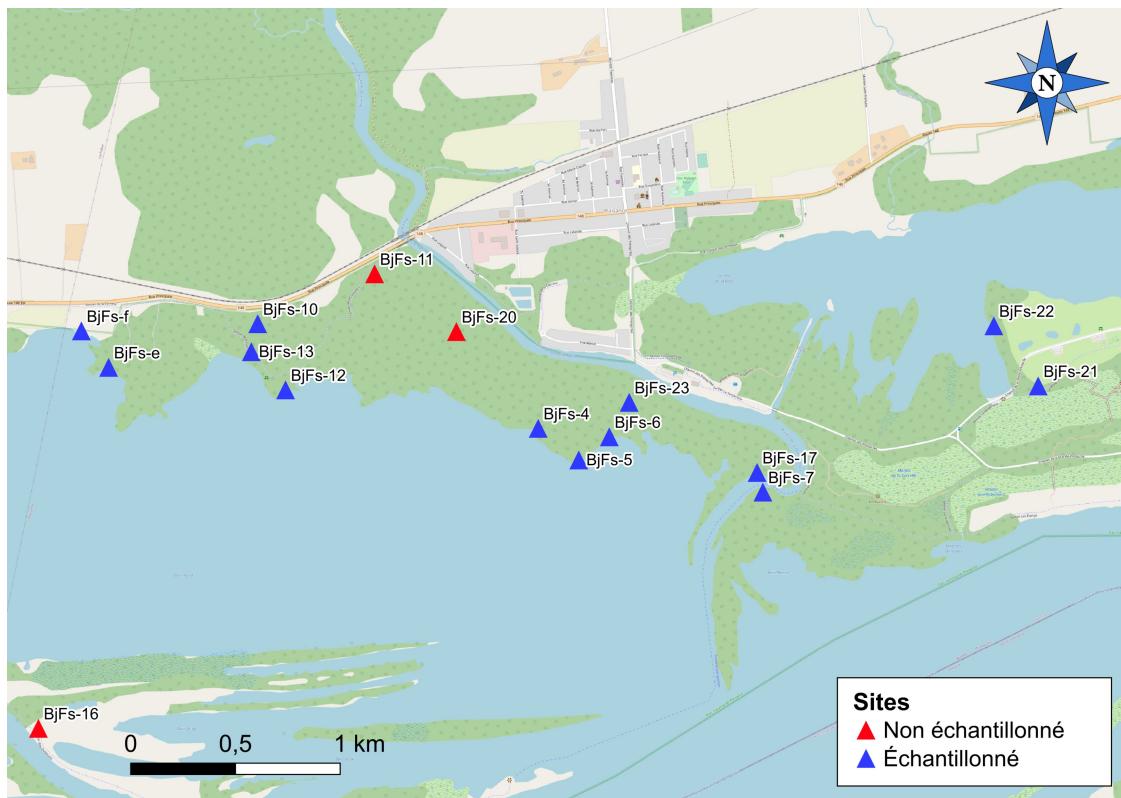


Figure 32. Distribution des sites dans le secteur de l'embouchure de la rivière de la Petite Nation

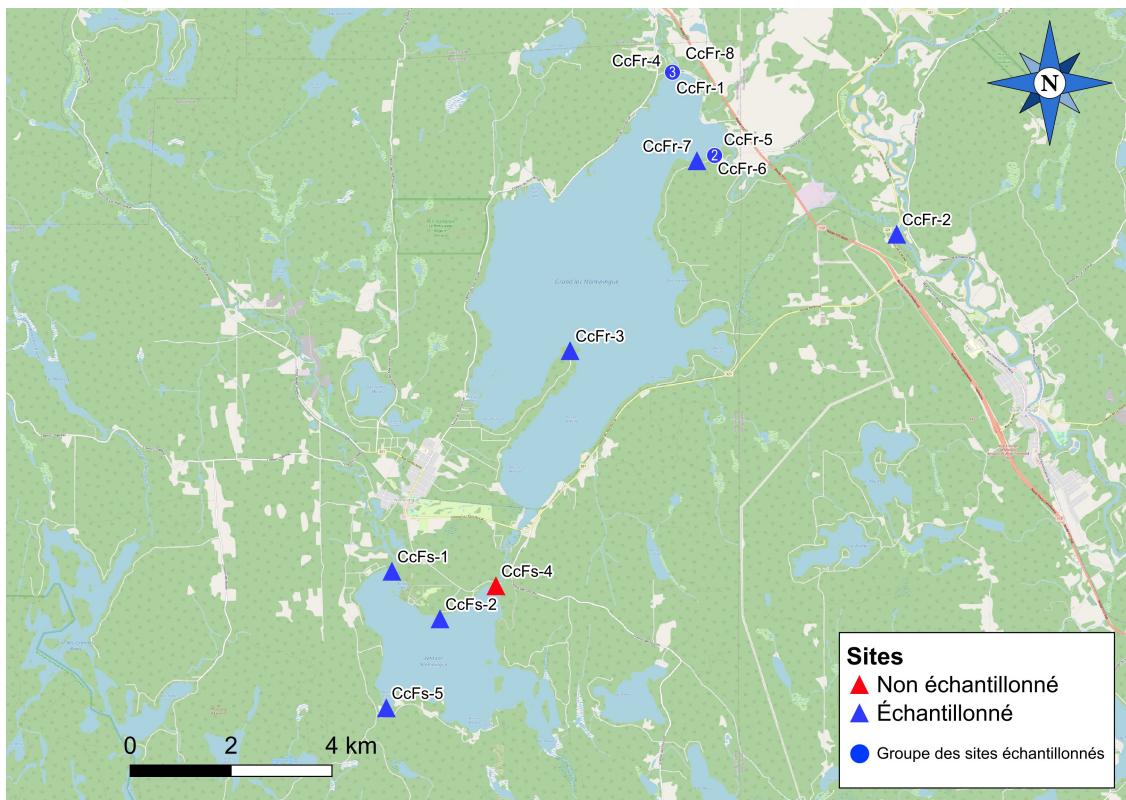


Figure 33. Distribution des sites dans le secteur de la section moyenne de la rivière Rouge

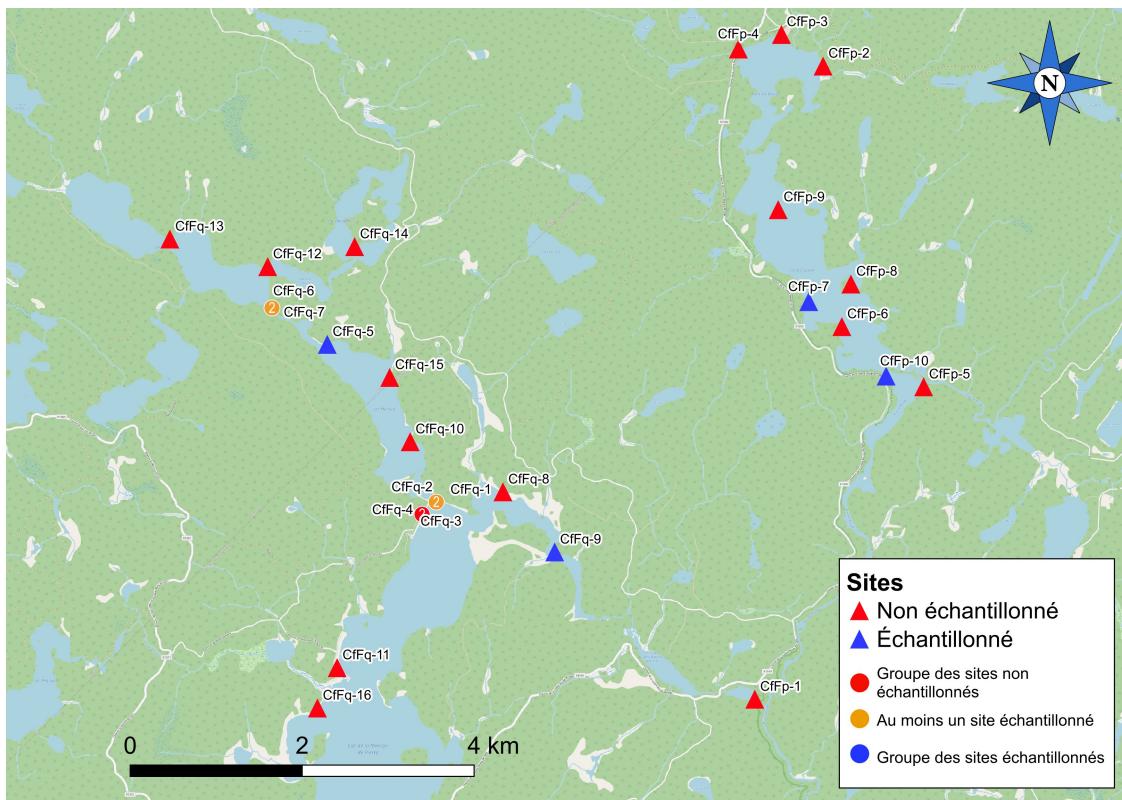


Figure 34. Distribution des sites dans le secteur de la haute section de la rivière Rouge

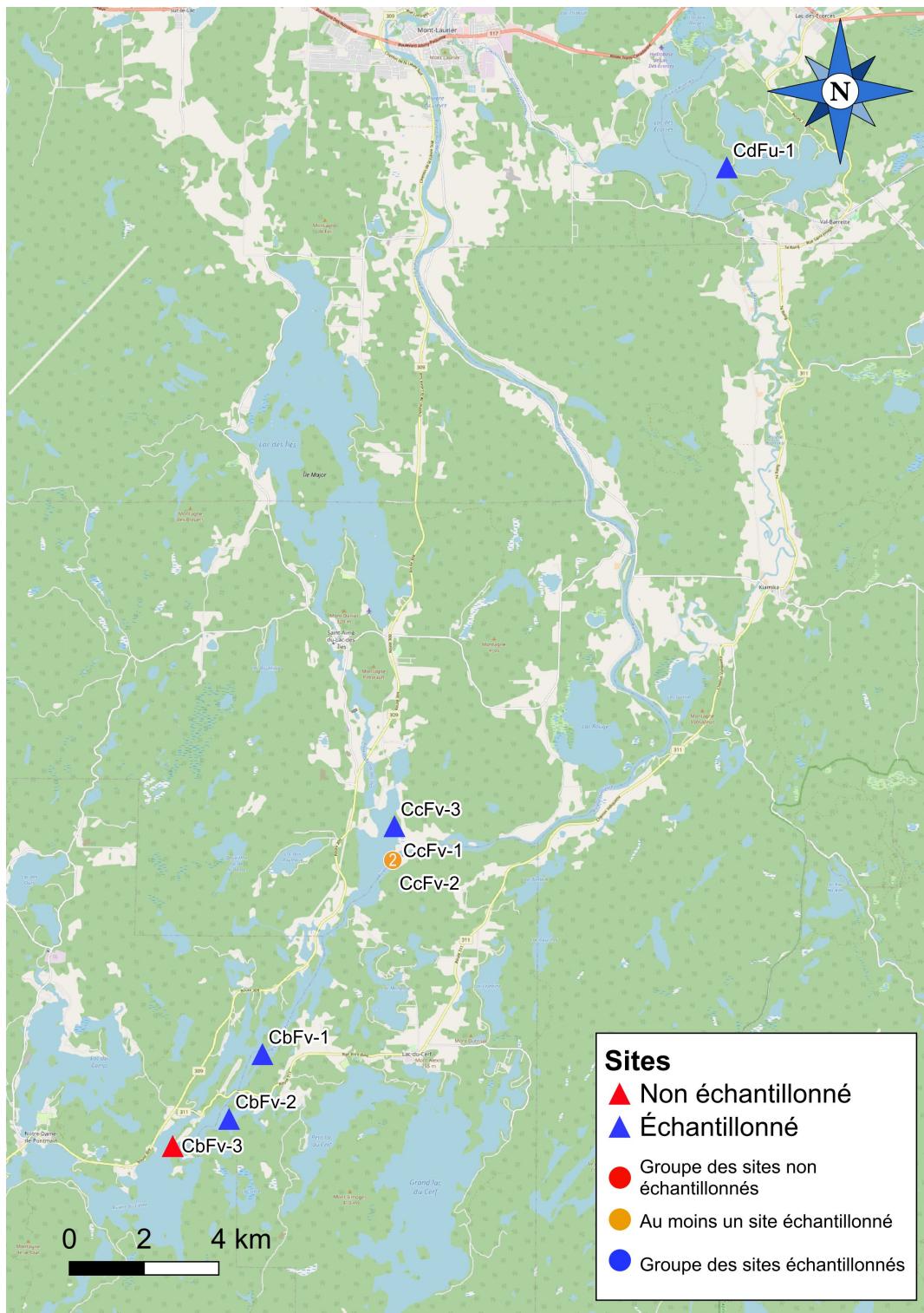


Figure 35. Distribution des sites dans le secteur de la section moyenne de la rivière du Lièvre

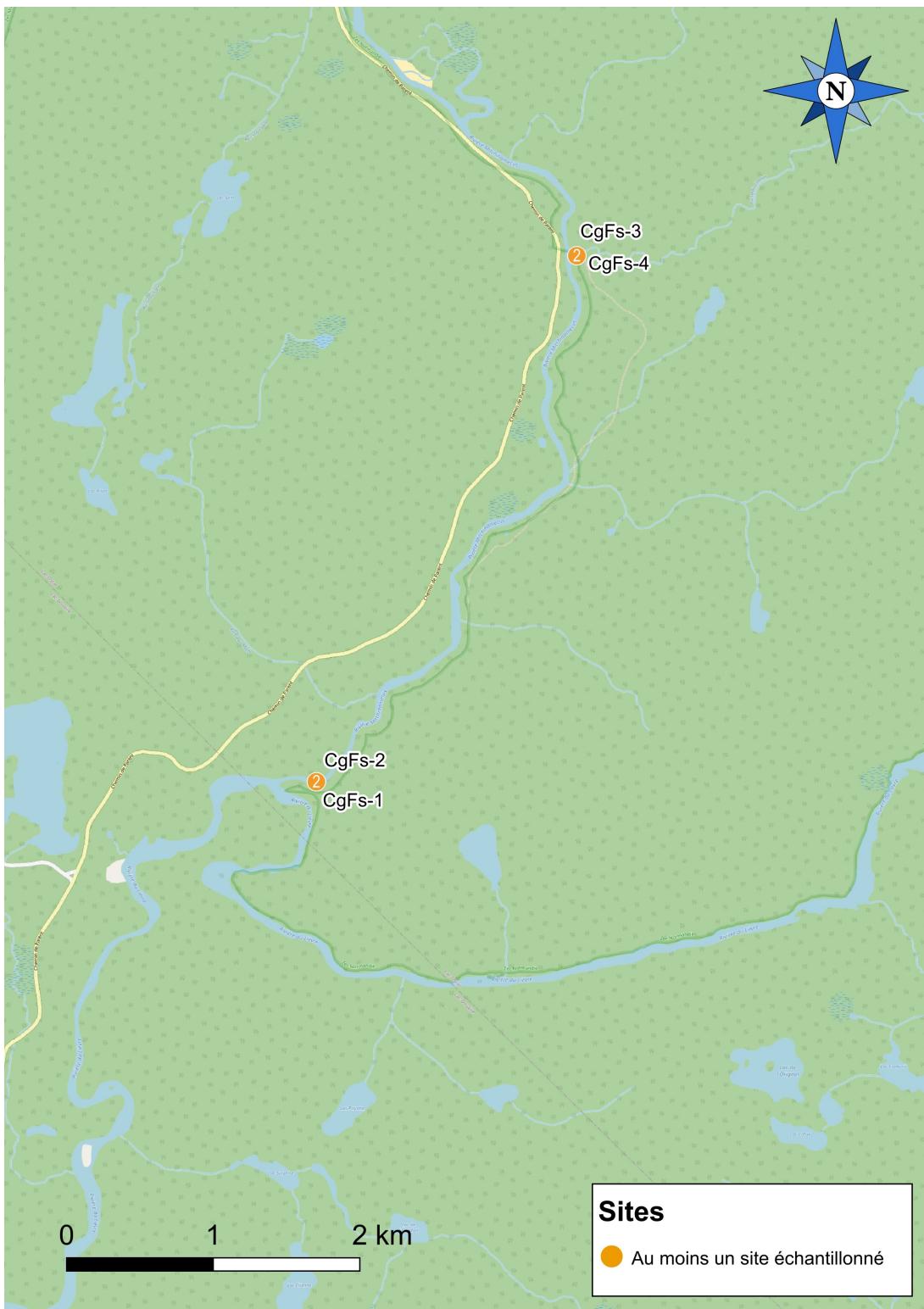


Figure 36. Distribution des sites dans le secteur de la haute rivière du Lièvre, à la confluence avec la rivière Mitchinamécus

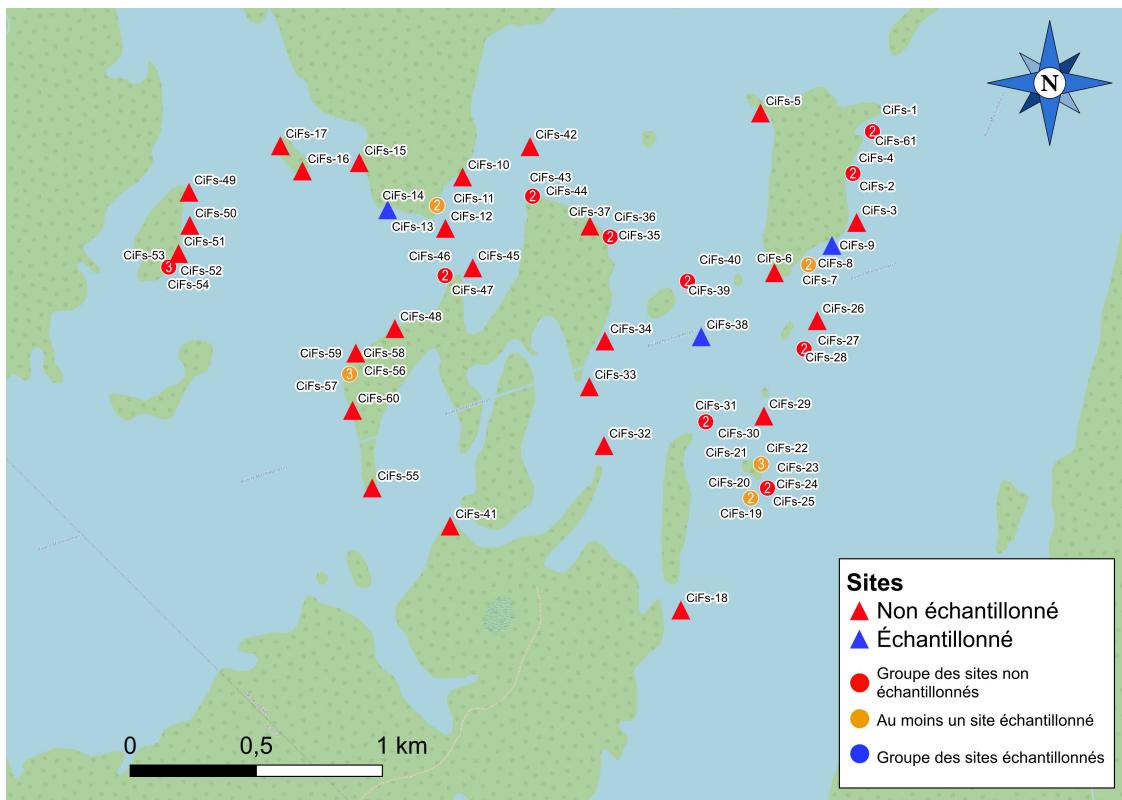


Figure 37. Distribution des sites dans le secteur de la haute rivière du Lièvre au réservoir Mitchinamécus

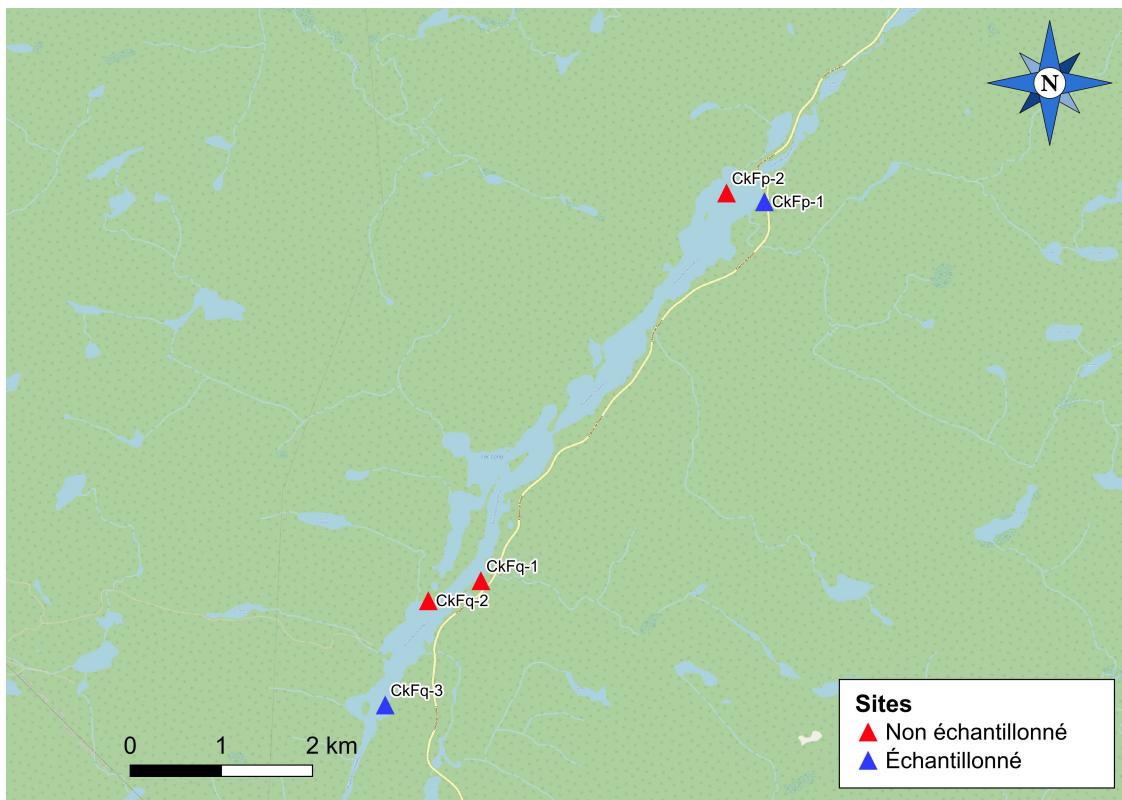


Figure 38. Distribution des sites dans le secteur de la haute rivière du Lièvre, haute section de la rivière Mitchinamécus

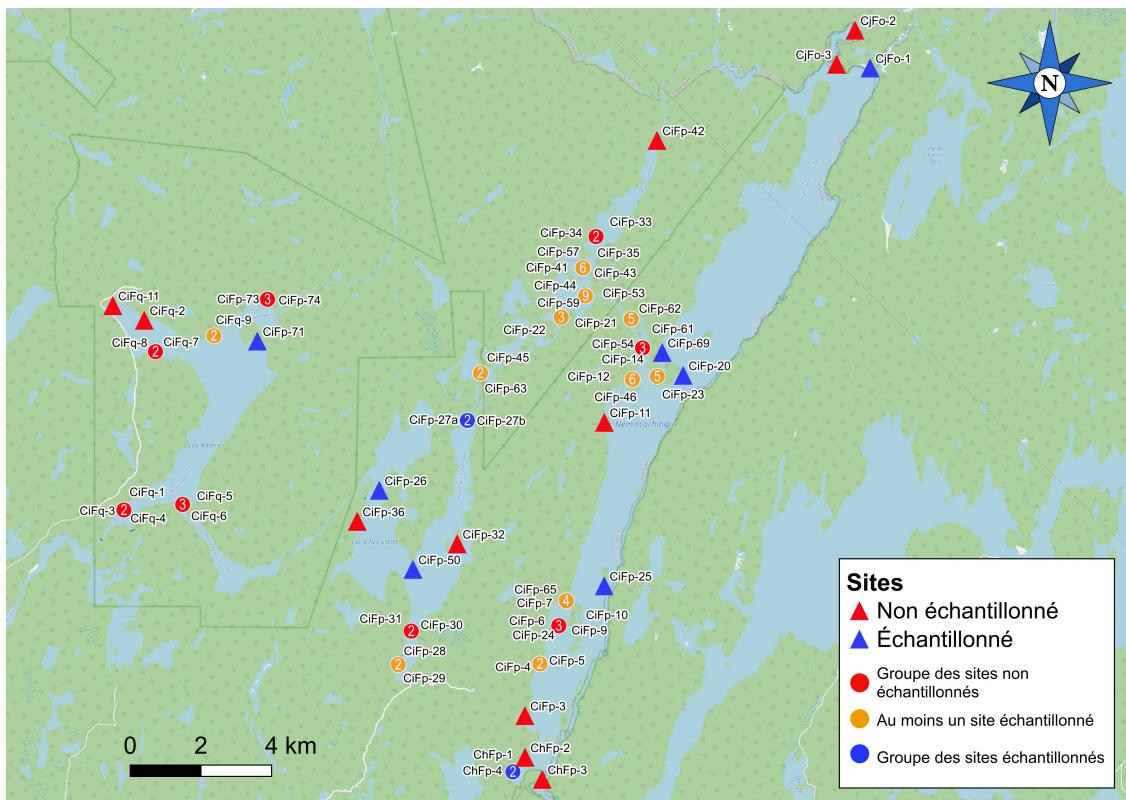


Figure 39. Distribution des sites dans le secteur des hauts plateaux mauriciens

Annexe B. Variables utilisées pour documenter les matériaux lithiques

Tableau 7. Description des variables utilisées pour documenter les matériaux lithiques

VARIABLE	DESCRIPTION
ID	Numéro de ligne de la base de données.
CATEG_GEN	Catégorie géologique générale de la matière.
CODE	Code de matière propre au référentiel lithique interne du mémoire.
VAR_POTENT	Variété réelle de pierre potentielle, si identifiable.
COULEUR	Description de la couleur de la matrice de la pierre inspirée de la terminologie du code Munsell, sans utiliser ses codes alphanumériques.
TEXTURE	Texture de la surface. Comme la subjectivité peut poser un problème, les divers attributs de texture sont réduits à vitreux, cireux, saccharoïde (texture du sucre, un peu granuleuse en surface), mat ou indéfini.
TRANSPARENCE	Transparence. Elle peut être translucide, semi-translucide (lorsque seulement la marge de l'objet laisse passer la lumière) ou opaque.
STRUCTURE	La structure est créée par la distribution inégale de la couleur, du lustre, de la texture et de la transparence qui se produit pendant le processus de diagenèse (Luedtke 1992). Elle peut être homogène si aucune variation n'est macroscopiquement discernable dans la matrice de la pierre, tachetée si des taches définies sont identifiables individuellement, moutonnée s'il s'agit de nuages de couleur différente de la matrice, rubanée lorsque des rubans sont différents de la matrice, laminée lorsque les rubans sont très minces, veinée lorsque la pierre est traversée d'une veine (généralement les pierres siliceuses), filigranée lorsqu'il y a un enchevêtrement de veines, enfumée lorsqu'il s'agit de nuages informes et translucides, bréchique lorsque la matrice contient des fragments anguleux d'autres pierres, intraclastique lorsque la matrice contient des fragments anguleux du même type que l'ensemble de la pierre, vacuolaire si elle possède des cavités/poches découlant de la dissolution de minéraux, amygdulaire lorsqu'il y a présence de poches rondes ou ovales formées de matériaux siliceux, spérulithique pour les pierres volcaniques à sphérolites (sphères siliceuses ayant une ou deux zones concentriques), péloïdale si formée de grains ronds entassés, oolithique si formée de zones rondes concentriques constituées d'hématite ou de magnétite et, enfin, indéfini. Ces types de structures sont inspirées de Codère (1996; 1998) qui les décrit plus en détail.
GRAIN	Apparence du grain. Elle peut être aphanitique (grains si petits qu'il est macroscopiquement impossible de les discerner), fine, moyenne et grossière.
CASSURE	Qualité de fracture de la pierre. Elle peut être conchoïdale, subconchoïdale, fissile ou indéfinie.
DESCRIPTION	La colonne de description sert à recueillir des informations contextuelles et générales sur d'autres attributs de la matière lithique ou toute autre information pertinente. Toutefois, elle sert principalement à documenter les composantes macroscopiquement observables, soit ce que Codère appelle les « inclusions » (Codère 1996, 24). Celles-ci sont particulièrement importantes pour l'identification de certaines pierres comme les cherts ou certaines rhyolites. Plusieurs phénomènes géologiques sont susceptibles d'être observés. Les radiolaires, des animaux unicellulaires (protozoaires) marins de la superclasse des Actinopodes ont une taille comprise entre 50 à 300 micromètres, et font partie du zooplankton. Beaucoup présentent un squelette siliceux dont la forme est très variée en fonction des espèces (De Wever 2021). Les radiolaires peuvent être remplacés par des carbonates (blanc), de la calcédoine (bleuté) ou de la silice (incolore). Ils peuvent être lessivés laissant place à une cavité ronde. Les fossiles sont un autre élément important de l'identification des cherts, une pierre d'origine sédimentaire. On peut observer des fossiles d'invertébrés marins, de coraux ou d'algues/végétaux dont la présence indique l'âge de la roche et peut permettre de faire un rapprochement avec l'origine géologique régionale de la pierre. On peut ensuite observer des fragments anguleux de pierre au sein de la matrice (ex. pyroclastique). Certaines pierres volcaniques peuvent avoir des phénocristaux (cristaux assez gros pour être observables à l'œil nu) de quartz, de calcédoine ou de feldspath, ce qui donne un indice sur la vitesse de refroidissement du magma dans le cas des roches ignées extrusives. Le quartz peut être identifié en veine ou en cristaux et la calcédoine en poche ou également en veine. Les rhomboèdres de carbonates sont identifiables à leur forme de parallélogramme et à leur teinte blanchâtre ou jaunâtre et leur présence peut indiquer l'origine calcaire de certains cherts. On note les inclusions rondes comme les oolithes, des éléments carbonatés ayant des anneaux concentriques de cristaux de calcite (Guillemot 1986), et les péloïdes, terme général attribué à des agrégats de carbonates cryptocrystallins (McKee et Gutschick 1969). On note enfin toute inclusion minérale de couleur rouille, rouge, blanche, verte, foncée ou noire, ainsi que la présence de vacuoles (minéraux lessivés).

Tableau 8. Description des variables utilisées pour documenter la distribution des matériaux lithiques

VARIABLE	DESCRIPTION
ID	Numéro de ligne du tableau
SITE	Identification du site (code Borden)
REFERENCE	Auteur(s) de l'étude/rapport dans lequel l'artefact est documenté
DATE	Date de publication de l'étude/rapport dans lequel l'artefact est documenté
LRAQ	Numéro de boîte pour les collections conservées au LRAQ
CAT	Numéro de catalogue de l'artefact, le cas échéant
CODE	Code alphanumérique de MPL
CATEG	Catégorie typologique générale de l'artefact : bloc/galet, débitage, nucléus, outil, indéfini
TYPE	Numéro de type de la typologie d'Andrefksy (2005) : 2a, 2b, 3a, 3b, 4a, 4b, 4c, 4d, nd
QT	Quantité
LOC	Localisation de/des artefacts : numéro de puits ou de sondage, surface, etc.
STRATUM	Profondeur de récolte de/des artefacts : niveau, profondeur en cm, etc.
COMMENT	Cette colonne de description sert à recueillir des informations contextuelles et générales ou des observations particulières par rapport à/aux artefacts. Lorsque les objets sont étudiés et compilés, d'autres observations d'intérêt peuvent être utiles à documenter. Toutefois, comme il peut s'agir de cas isolés ou ponctuels, ces observations sont notées ici. Par exemple, on note si la surface de l'objet est altérée. Plusieurs phénomènes de nature anthropique et taphonomique peuvent avoir affecté l'apparence de la surface. Puisque ceux-ci peuvent être très difficiles à identifier, on note alors le type d'altérations observé comme craquelé, rougi, patiné (dépôt surfacique), blanchi, oxydé, aucune ou indéfini. On note également la présence de cortex qui peut rappeler la forme du galet d'origine, la lithologie en place ou être absent. On note également la présence d'indice de chauffe. La pierre peut être blanchie, posséder des cupules thermiques, avoir subi une altération de couleur (ou les deux), être craquelée (« crazing ») ou n'avoir simplement rien subi. Enfin, on ajoute toute autre information pertinente concernant l'objet, comme sa localisation temporaire, son absence de la collection (perte), une information aidant son retraçage, un commentaire typologique, etc. Il n'y a pas vraiment de règle précise sinon que d'ajouter des informations.

Annexe C. Données lithiques

Statistiques lithiques

Statistiques générales

Tableau 9. Quantité d'objets compilés par site

ID	SITE	QT
1	BjFr-4	51
2	BjFr-5	12
3	BjFs-0	1
4	BjFs-10	1
5	BjFs-12	5
6	BjFs-13	2
7	BjFs-17	6
8	BjFs-21	46
9	BjFs-22	4
10	BjFs-23	82
11	BjFs-4	10
12	BjFs-5	307
13	BjFs-6	70
14	BjFs-7	1377
15	BjFs-8	1
16	BjFs-9	1
17	BjFs-e	4
18	BjFs-f	2
19	CbFv-1	33
20	CbFv-2	8
21	CcFr-1	2069
22	CcFr-2	83
23	CcFr-3	67
24	CcFr-4	1
25	CcFr-5	36
26	CcFr-6	1
27	CcFr-7	6
28	CcFr-8	19
29	CcFs-1	12
30	CcFs-2	13
31	CcFs-5	38
32	CcFv-1	1113
33	CcFv-3	3
34	CdFu-1	1
35	CfFp-10	1
36	CfFp-7	1
37	CfFq-1	7
38	CfFq-5	2
39	CfFq-6	9
40	CfFq-9	1
41	CgFs-2	26
42	CgFs-3	1
43	ChFp-1	21
44	ChFp-4	1
45	CiFp-12	152
46	CiFp-20	434
47	CiFp-23	8
48	CiFp-25	2
49	CiFp-26	1
50	CiFp-27a	66
51	CiFp-27b	59
52	CiFp-28	65
53	CiFp-40	49
54	CiFp-41	80
55	CiFp-47	364
56	CiFp-49	9
57	CiFp-5	7
58	CiFp-50	9
59	CiFp-51	7
60	CiFp-55	18
61	CiFp-57	14
62	CiFp-58	131
63	CiFp-63	6
64	CiFp-64	1
65	CiFp-65	5
66	CiFp-66	1
67	CiFp-69	5
68	CiFp-71	5
69	CiFq-9	26
70	CiFs-11	2
71	CiFs-14	1
72	CiFs-20	1
73	CiFs-22	7
74	CiFs-38	1
75	CiFs-56	1
76	CiFs-7	10
77	CiFs-9	2
78	CjFo-1	755
79	CkFp-1	1
80	CkFq-3	1

Tableau 10. Nombre de matériaux lithiques identifiés à chaque site

ID	SITE	VAR_TOUS	VAR_PART	ID	SITE	VAR_TOUS	VAR_PART
1	BjFr-4	14	6	41	CgFs-2	4	1
2	BjFr-5	6	2	42	CgFs-3	1	1
3	BjFs-0	1	1	43	ChFp-1	5	2
4	BjFs-10	1	1	44	ChFp-4	1	1
5	BjFs-12	1	1	45	CiFp-12	9	5
6	BjFs-13	2	1	46	CiFp-20	18	12
7	BjFs-17	2	2	47	CiFp-23	4	3
8	BjFs-21	5	3	48	CiFp-25	1	1
9	BjFs-22	1	1	49	CiFp-26	1	0
10	BjFs-23	6	4	50	CiFp-27a	11	5
11	BjFs-4	3	2	51	CiFp-27b	7	3
12	BjFs-5	22	17	52	CiFp-28	2	1
13	BjFs-6	15	9	53	CiFp-40	7	3
14	BjFs-7	30	21	54	CiFp-41	6	2
15	BjFs-8	1	1	55	CiFp-47	10	5
16	BjFs-9	1	1	56	CiFp-49	2	1
17	BjFs-e	2	2	57	CiFp-5	3	1
18	BjFs-f	1	1	58	CiFp-50	2	2
19	CbFv-1	2	1	59	CiFp-51	3	1
20	CbFv-2	2	0	60	CiFp-55	1	1
21	CcFr-1	28	21	61	CiFp-57	2	1
22	CcFr-2	15	11	62	CiFp-58	2	1
23	CcFr-3	14	10	63	CiFp-63	1	1
24	CcFr-4	1	1	64	CiFp-64	1	1
25	CcFr-5	10	5	65	CiFp-65	2	2
26	CcFr-6	1	1	66	CiFp-66	1	1
27	CcFr-7	4	2	67	CiFp-69	2	1
28	CcFr-8	4	3	68	CiFp-71	1	1
29	CcFs-1	1	1	69	CiFq-9	5	4
30	CcFs-2	5	4	70	CiFs-11	1	1
31	CcFs-5	6	3	71	CiFs-14	1	0
32	CcFv-1	24	16	72	CiFs-20	1	0
33	CcFv-3	3	2	73	CiFs-22	4	4
34	CdFu-1	1	0	74	CiFs-38	1	1
35	CfFp-10	1	1	75	CiFs-56	1	0
36	CfFp-7	1	1	76	CiFs-7	7	5
37	CfFq-1	2	2	77	CiFs-9	2	2
38	CfFq-5	2	1	78	CjFo-1	28	19
39	CfFq-6	5	3	79	CkFp-1	1	0
40	CfFq-9	1	1	80	CkFq-3	1	1

VAR_TOUS : nombre total de matériaux lithiques

VAR_PART : nombre total de matériaux particuliers

Tableau 11. Quantité compilée de chaque matériau lithique particulier

ID	MATERIAU	QT
1	mat001	1575
2	mat002	115
3	mat003	2
4	mat004	1950
5	mat005	436
6	mat006	1
7	mat007	74
8	mat008	3
9	mat009	37
10	mat010	1
11	mat011	466
12	mat012	61
13	mat013	3
14	mat014	1
15	mat015	29
16	mat016	29
17	mat017	711
18	mat018	12
19	mat019	40
20	mat020	2
21	mat021	2
22	mat022	116
23	mat023	20
24	mat024	2
25	mat025	2
26	mat026	1
27	mat027	1
28	mat028	1
29	mat029	2
30	mat030	1
31	mat031	1
32	mat032	1
33	mat033	8
34	mat034	1
35	mat035	5
36	mat036	7
37	mat037	45
38	mat038	1
39	mat039	1
40	mat040	12
41	mat041	35
42	mat042	6
43	mat043	1
44	mat044	2
45	mat045	1
46	mat046	1
47	mat047	2
48	mat048	4
49	mat049	1
50	mat050	33
51	mat051	1
52	mat052	1
53	mat053	1
54	mat054	1
55	mat055	3
56	mat056	108
57	mat057	3

Tableau 12. Nombre de sites où l'on retrouve les matériaux lithiques

ID	CODE	OCC SITE	ID	CODE	OCC SITE
1	mat001	28	30	mat030	1
2	mat002	8	31	mat031	1
3	mat003	2	32	mat032	1
4	mat004	46	33	mat033	3
5	mat005	27	34	mat034	1
6	mat006	1	35	mat035	1
7	mat007	9	36	mat036	3
8	mat008	3	37	mat037	6
9	mat009	3	38	mat038	1
10	mat010	1	39	mat039	1
11	mat011	5	40	mat040	5
12	mat012	8	41	mat041	6
13	mat013	1	42	mat042	2
14	mat014	1	43	mat043	1
15	mat015	13	44	mat044	2
16	mat016	6	45	mat045	1
17	mat017	12	46	mat046	1
18	mat018	6	47	mat047	1
19	mat019	4	48	mat048	1
20	mat020	1	49	mat049	1
21	mat021	2	50	mat050	6
22	mat022	9	51	mat051	1
23	mat023	5	52	mat052	1
24	mat024	2	53	mat053	1
25	mat025	2	54	mat054	1
26	mat026	1	55	mat055	1
27	mat027	1	56	mat056	1
28	mat028	1	57	mat057	2
29	mat029	1			

Statistiques des classes morpho-typologiques

Tableau 13. Distribution des outils bifaciaux non emmarchés (4b) par site et matériau lithique

ID	SITE	CODE	QT
1	BjFr-5	mat017	1
2	BjFr-5	mat027	1
3	BjFs-6	chalce	1
4	BjFs-6	qtzt	1
5	BjFs-7	mat001	4
6	BjFs-7	mat005	1
7	BjFs-7	mat017	1
8	BjFs-7	nd	1
9	BjFs-8	mat005	1
10	BjFs-9	mat017	1
11	CcFr-1	chert	1
12	CcFr-1	mat001	2
13	CcFr-1	mat002	1
14	CcFr-1	mat005	1
15	CcFr-1	mat016	1
16	CcFr-1	nd	2
17	CcFr-3	mat012	1
18	CcFv-1	nd	1
19	CfFq-6	qtzt	1
20	ChFp-1	qtzt	1
21	CiFp-12	chaph	1
22	CiFp-12	mat004	2
23	CiFp-12	mat018	1
24	CiFp-12	mat037	1
25	CiFp-20	mat004	3
26	CiFp-23	mat022	2
27	CiFp-27a	nd	1
28	CiFp-27b	mat004	2
29	CiFp-40	mat004	1
30	CiFp-47	chert	1
31	CiFp-47	mat004	3
32	CiFp-47	qtzt	1
33	CiFp-49	mat004	2
34	CiFp-49	qtzt	1
35	CiFp-51	mat004	2
36	CiFp-55	mat004	1
37	CiFp-58	chert	1
38	CiFp-58	mat004	2
39	CiFp-65	mat018	1
40	CiFp-69	mat004	2
41	CjFo-1	chaph	1
42	CjFo-1	chert	1
43	CjFo-1	ign	1
44	CjFo-1	mat004	5
45	CjFo-1	mat007	1
46	CjFo-1	mat009	1
47	CjFo-1	mat037	1

TOTAL	67
-------	----

Tableau 14. Distribution des outils sur éclat (4c) par site et matériau lithique

ID	SITE	CODE	QT	ID	SITE	CODE	QT	ID	SITE	CODE	QT
1	BjFr-4	mat001	2	40	CcFv-1	mat016	1	79	CiFp-41	mat004	1
2	BjFs-13	qtzt	1	41	CcFv-1	qtzt	1	80	CiFp-41	qtzt	1
3	BjFs-4	mat001	1	42	CfFq-1	mat005	2	81	CiFp-47	chert	3
4	BjFs-5	mat001	1	43	CfFq-5	mat004	1	82	CiFp-47	mat004	8
5	BjFs-5	mat005	3	44	ChFp-1	chaph	1	83	CiFp-49	mat004	4
6	BjFs-6	ign	1	45	ChFp-1	mat004	2	84	CiFp-5	mat004	1
7	BjFs-6	mat017	1	46	ChFp-1	qtzt	2	85	CiFp-50	mat004	4
8	BjFs-7	ign	1	47	CiFp-12	calc	2	86	CiFp-51	mat004	3
9	BjFs-7	mat001	6	48	CiFp-12	chaph	1	87	CiFp-51	qtzt	1
10	BjFs-7	mat004	10	49	CiFp-12	chert	1	88	CiFp-55	mat004	2
11	BjFs-7	mat005	1	50	CiFp-12	mat004	9	89	CiFp-57	chaph	1
12	BjFs-7	mat011	1	51	CiFp-12	mat005	2	90	CiFp-58	mat004	2
13	BjFs-7	mat017	1	52	CiFp-12	mat018	1	91	CiFp-65	mat004	1
14	BjFs-7	mat019	1	53	CiFp-20	chaph	3	92	CiFp-65	mat018	1
15	BjFs-7	mat022	2	54	CiFp-20	chert	3	93	CiFp-69	chaph	1
16	BjFs-7	nd	2	55	CiFp-20	mat004	28	94	CiFp-69	mat004	1
17	BjFs-7	qtzt	1	56	CiFp-20	mat005	10	95	CiFs-20	qtzt	1
18	CcFr-1	chaph	1	57	CiFp-20	mat012	1	96	CiFs-22	mat004	1
19	CcFr-1	chcalca	1	58	CiFp-20	mat034	1	97	CiFs-7	mat001	1
20	CcFr-1	chert	1	59	CiFp-20	nd	2	98	CiFs-9	mat005	1
21	CcFr-1	mat001	23	60	CiFp-20	qtzt	7	99	CjFo-1	chaph	5
22	CcFr-1	mat002	1	61	CiFp-23	mat004	1	100	CjFo-1	chcalce	2
23	CcFr-1	mat004	1	62	CiFp-23	mat015	1	101	CjFo-1	chert	3
24	CcFr-1	mat005	20	63	CiFp-23	qtzt	1	102	CjFo-1	mat004	74
25	CcFr-1	mat007	1	64	CiFp-27a	calc	1	103	CjFo-1	mat005	3
26	CcFr-1	mat012	2	65	CiFp-27a	chaph	2	104	CjFo-1	mat009	1
27	CcFr-1	mat023	1	66	CiFp-27a	chert	1	105	CjFo-1	mat011	1
28	CcFr-1	mat046	1	67	CiFp-27a	mat001	1	106	CjFo-1	mat012	1
29	CcFr-1	mat050	1	68	CiFp-27a	mat004	6	107	CjFo-1	mat013	1
30	CcFr-1	nd	6	69	CiFp-27a	mat005	1	108	CjFo-1	mat018	1
31	CcFr-2	chcalce	1	70	CiFp-27a	nd	3	109	CjFo-1	mat022	2
32	CcFr-3	mat001	1	71	CiFp-27b	chert	1	110	CjFo-1	mat025	1
33	CcFr-3	mat004	1	72	CiFp-27b	mat001	3	111	CjFo-1	mat037	1
34	CcFr-3	mat026	1	73	CiFp-27b	mat004	9	112	CjFo-1	mat040	1
35	CcFs-5	mat005	1	74	CiFp-27b	mat005	2	113	CjFo-1	mat050	1
36	CcFs-5	nd	1	75	CiFp-28	mat004	4	114	CjFo-1	nd	1
37	CcFv-1	mat001	7	76	CiFp-40	chert	2	115	CjFo-1	qtzt	6
38	CcFv-1	mat004	1	77	CiFp-40	mat004	9	116	CkFp-1	rhy	1
39	CcFv-1	mat011	1	78	CiFp-40	mat015	1				

Tableau 15. Distribution du débitage (2b) par site et matériau lithique

ID	SITE	CODE	QT
1	BjFr-4	calc	1
2	BjFr-4	chaph	2
3	BjFr-4	chcalca	1
4	BjFr-4	chcalce	1
5	BjFr-4	chert	11
6	BjFr-4	ign	6
7	BjFr-4	mat001	6
8	BjFr-4	mat004	1
9	BjFr-4	mat005	2
10	BjFr-4	mat017	10
11	BjFr-4	mat054	1
12	BjFr-4	nd	4
13	BjFr-4	qtzt	1
14	BjFr-5	chcalce	1
15	BjFr-5	chert	1
16	BjFr-5	ign	1
17	BjFr-5	mat017	6
18	BjFr-5	qtzt	1
19	BjFs-10	mat001	1
20	BjFs-12	mat015	5
21	BjFs-17	mat001	4
22	BjFs-17	mat017	1
23	BjFs-21	chert	1
24	BjFs-21	ign	1
25	BjFs-21	mat001	5
26	BjFs-21	mat017	17
27	BjFs-21	mat019	21
28	BjFs-22	mat017	4
29	BjFs-23	chert	3
30	BjFs-23	mat001	3
31	BjFs-23	mat017	70
32	BjFs-23	nd	4
33	BjFs-4	chaph	1
34	BjFs-4	mat001	6
35	BjFs-4	mat005	1
36	BjFs-5	chaph	4
37	BjFs-5	chcalce	2
38	BjFs-5	chert	11
39	BjFs-5	mat001	115
173	CcFr-8	chaph	13
174	CcFr-8	mat001	1
175	CcFr-8	mat022	4
176	CcFr-8	mat044	1
177	CcFs-1	mat009	12
178	CcFs-2	mat001	5
179	CcFs-2	mat004	1
180	CcFs-2	mat012	1
181	CcFs-2	mat015	1
182	CcFs-2	nd	2
183	CcFs-5	chert	2
184	CcFs-5	mat004	4
185	CcFs-5	mat017	26
186	CcFs-5	nd	1
187	CcFs-5	qtzt	2
188	CcFv-1	calc	5
189	CcFv-1	chaph	19
190	CcFv-1	chcalca	19
191	CcFv-1	chcalce	26
192	CcFv-1	chert	213
193	CcFv-1	ign	144
194	CcFv-1	mat001	88
195	CcFv-1	mat002	4
196	CcFv-1	mat004	62
197	CcFv-1	mat005	5
198	CcFv-1	mat007	6
199	CcFv-1	mat011	415
200	CcFv-1	mat012	6
201	CcFv-1	mat015	3
202	CcFv-1	mat041	27
203	CcFv-1	mat043	1
204	CcFv-1	mat044	1
205	CcFv-1	mat045	1
206	CcFv-1	mat047	2
207	CcFv-1	mat048	4
208	CcFv-1	mat050	1
209	CcFv-1	nd	15
210	CcFv-1	qtzt	26
211	CcFv-3	mat004	1

ID	SITE	CODE	QT
40	BjFs-5	mat002	1
41	BjFs-5	mat003	1
42	BjFs-5	mat004	5
43	BjFs-5	mat005	14
44	BjFs-5	mat007	2
45	BjFs-5	mat012	3
46	BjFs-5	mat015	1
47	BjFs-5	mat017	12
48	BjFs-5	mat019	10
49	BjFs-5	mat022	3
50	BjFs-5	mat023	1
51	BjFs-5	mat024	1
52	BjFs-5	mat037	1
53	BjFs-5	mat041	1
54	BjFs-5	mat055	3
55	BjFs-5	mat056	108
56	BjFs-5	nd	1
57	BjFs-6	chaph	5
58	BjFs-6	chcalce	1
59	BjFs-6	chert	2
60	BjFs-6	ign	2
61	BjFs-6	mat001	35
62	BjFs-6	mat004	2
63	BjFs-6	mat005	2
64	BjFs-6	mat007	2
65	BjFs-6	mat012	3
66	BjFs-6	mat017	1
67	BjFs-6	mat019	1
68	BjFs-6	mat022	2
69	BjFs-6	nd	4
70	BjFs-7	calc	4
71	BjFs-7	chaph	29
72	BjFs-7	chcalca	8
73	BjFs-7	chcalce	2
74	BjFs-7	chert	159
75	BjFs-7	ign	16
76	BjFs-7	mat001	165
77	BjFs-7	mat002	2
78	BjFs-7	mat004	91
79	BjFs-7	mat005	11

ID	SITE	CODE	QT
212	CfFp-10	mat001	1
213	CfFq-1	mat004	5
214	CfFq-6	mat001	1
215	CfFq-6	mat004	5
216	CfFq-9	mat002	1
217	CgFs-2	calc	5
218	CgFs-2	chert	1
219	CgFs-2	mat009	7
220	CgFs-2	rhy	13
221	CgFs-3	mat004	1
222	ChFp-1	mat004	3
223	ChFp-1	mat018	1
224	ChFp-1	nd	1
225	ChFp-1	qtzt	6
226	ChFp-4	mat004	1
227	CiFp-12	chert	4
228	CiFp-12	mat004	112
229	CiFp-12	mat018	2
230	CiFp-12	mat037	2
231	CiFp-12	mat041	1
232	CiFp-12	qtzt	3
233	CiFp-20	calc	8
234	CiFp-20	chaph	7
235	CiFp-20	chcalce	2
236	CiFp-20	chert	9
237	CiFp-20	mat001	1
238	CiFp-20	mat002	2
239	CiFp-20	mat004	282
240	CiFp-20	mat005	8
241	CiFp-20	mat007	1
242	CiFp-20	mat012	2
243	CiFp-20	mat015	2
244	CiFp-20	mat018	2
245	CiFp-20	mat030	1
246	CiFp-20	mat037	14
247	CiFp-20	mat050	3
248	CiFp-20	qtzt	27
249	CiFp-23	mat004	1
250	CiFp-25	mat004	2
251	CiFp-26	chert	1

ID	SITE	CODE	QT
80	BjFs-7	mat006	1
81	BjFs-7	mat007	16
82	BjFs-7	mat011	45
83	BjFs-7	mat016	3
84	BjFs-7	mat017	554
85	BjFs-7	mat019	7
86	BjFs-7	mat022	68
87	BjFs-7	mat023	1
88	BjFs-7	mat036	3
89	BjFs-7	mat038	1
90	BjFs-7	mat039	1
91	BjFs-7	mat040	3
92	BjFs-7	mat041	3
93	BjFs-7	mat042	3
94	BjFs-7	mat049	1
95	BjFs-7	mat050	9
96	BjFs-7	mat057	2
97	BjFs-7	nd	48
98	BjFs-7	qtzt	71
99	BjFs-7	rhy	2
100	BjFs-e	mat001	3
101	BjFs-e	mat024	1
102	BjFs-f	mat001	2
103	CbFv-1	mat001	28
104	CbFv-1	nd	3
105	CbFv-2	chcalce	5
106	CbFv-2	qtzt	3
107	CcFr-1	chaph	7
108	CcFr-1	chcalca	102
109	CcFr-1	chcalce	20
110	CcFr-1	chert	221
111	CcFr-1	ign	2
112	CcFr-1	mat001	962
113	CcFr-1	mat002	97
114	CcFr-1	mat004	70
115	CcFr-1	mat005	298
116	CcFr-1	mat007	32
117	CcFr-1	mat011	1
118	CcFr-1	mat012	31
119	CcFr-1	mat014	1

ID	SITE	CODE	QT
252	CiFp-27a	calc	2
253	CiFp-27a	chaph	2
254	CiFp-27a	mat001	4
255	CiFp-27a	mat004	31
256	CiFp-27a	mat018	1
257	CiFp-27a	qtzt	3
258	CiFp-27a	rhy	1
259	CiFp-27b	chaph	1
260	CiFp-27b	chert	3
261	CiFp-27b	ign	3
262	CiFp-27b	mat001	2
263	CiFp-27b	mat004	27
264	CiFp-27b	mat005	1
265	CiFp-27b	nd	1
266	CiFp-28	mat004	55
267	CiFp-28	qtzt	3
268	CiFp-40	chert	1
269	CiFp-40	ign	2
270	CiFp-40	mat004	30
271	CiFp-40	mat032	1
272	CiFp-40	qtzt	1
273	CiFp-41	calc	2
274	CiFp-41	chaph	1
275	CiFp-41	chert	1
276	CiFp-41	mat001	18
277	CiFp-41	mat004	20
278	CiFp-41	qtzt	30
279	CiFp-47	chaph	1
280	CiFp-47	chert	34
281	CiFp-47	ign	7
282	CiFp-47	mat001	2
283	CiFp-47	mat004	259
284	CiFp-47	mat037	1
285	CiFp-47	nd	20
286	CiFp-47	qtzt	18
287	CiFp-5	ign	1
288	CiFp-5	mat004	2
289	CiFp-5	qtzt	1
290	CiFp-50	mat004	3
291	CiFp-55	mat004	15

ID	SITE	CODE	QT
120	CcFr-1	mat015	6
121	CcFr-1	mat016	18
122	CcFr-1	mat023	6
123	CcFr-1	mat029	2
124	CcFr-1	mat033	2
125	CcFr-1	mat040	6
126	CcFr-1	mat041	1
127	CcFr-1	mat042	3
128	CcFr-1	mat050	4
129	CcFr-1	mat052	1
130	CcFr-1	nd	48
131	CcFr-1	qtzt	45
132	CcFr-2	chert	22
133	CcFr-2	mat004	10
134	CcFr-2	mat005	4
135	CcFr-2	mat007	1
136	CcFr-2	mat015	2
137	CcFr-2	mat016	2
138	CcFr-2	mat022	26
139	CcFr-2	mat028	1
140	CcFr-2	mat031	1
141	CcFr-2	mat033	5
142	CcFr-2	mat035	5
143	CcFr-2	mat036	1
144	CcFr-2	nd	1
145	CcFr-2	qtzt	1
146	CcFr-3	chaph	3
147	CcFr-3	chcalce	1
148	CcFr-3	chert	8
149	CcFr-3	mat001	14
150	CcFr-3	mat002	4
151	CcFr-3	mat005	2
152	CcFr-3	mat012	7
153	CcFr-3	mat015	4
154	CcFr-3	mat023	6
155	CcFr-3	mat037	12
156	CcFr-3	mat051	1
157	CcFr-4	mat005	1
158	CcFr-5	calc	3
159	CcFr-5	chaph	1

ID	SITE	CODE	QT
292	CiFp-57	mat004	12
293	CiFp-58	chert	8
294	CiFp-58	mat004	109
295	CiFp-63	mat004	6
296	CiFp-65	mat004	1
297	CiFp-65	mat018	1
298	CiFp-66	mat004	1
299	CiFp-69	mat004	1
300	CiFp-71	mat004	5
301	CiFq-9	chert	1
302	CiFq-9	mat004	10
303	CiFq-9	mat005	13
304	CiFq-9	mat011	1
305	CiFq-9	mat040	1
306	CiFs-11	mat020	2
307	CiFs-14	nd	1
308	CiFs-22	mat001	1
309	CiFs-22	mat004	3
310	CiFs-22	mat008	1
311	CiFs-22	mat022	1
312	CiFs-56	qtzt	1
313	CiFs-7	chaph	1
314	CiFs-7	chert	1
315	CiFs-7	mat002	1
316	CiFs-7	mat004	2
317	CiFs-7	mat008	1
318	CiFs-7	mat016	1
319	CjFo-1	calc	15
320	CjFo-1	chaph	9
321	CjFo-1	chcalca	4
322	CjFo-1	chcalce	1
323	CjFo-1	chert	28
324	CjFo-1	ign	13
325	CjFo-1	mat001	20
326	CjFo-1	mat004	442
327	CjFo-1	mat005	12
328	CjFo-1	mat007	10
329	CjFo-1	mat009	15
330	CjFo-1	mat012	2
331	CjFo-1	mat013	2

ID	SITE	CODE	QT
160	CcFr-5	chert	15
161	CcFr-5	mat001	1
162	CcFr-5	mat004	1
163	CcFr-5	mat005	1
164	CcFr-5	mat023	4
165	CcFr-5	mat040	1
166	CcFr-5	nd	6
167	CcFr-5	qtzt	2
168	CcFr-6	mat005	1
169	CcFr-7	chcalca	1
170	CcFr-7	chert	3
171	CcFr-7	mat007	1
172	CcFr-7	mat015	1

ID	SITE	CODE	QT
332	CjFo-1	mat016	3
333	CjFo-1	mat017	2
334	CjFo-1	mat022	2
335	CjFo-1	mat033	1
336	CjFo-1	mat036	3
337	CjFo-1	mat037	11
338	CjFo-1	mat041	1
339	CjFo-1	mat050	13
340	CjFo-1	nd	1
341	CjFo-1	qtzt	8
342	CjFo-1	rhy	1
343	CkFq-3	mat050	1

Tableau 16. Distribution des nucléus (4d) par site et matériau lithique

ID	SITE	CODE	QT
1	BjFs-17	mat001	1
2	BjFs-21	mat001	1
3	BjFs-4	mat001	1
4	BjFs-5	mat004	1
5	BjFs-6	mat001	1
6	BjFs-6	mat022	2
7	BjFs-6	mat057	1
8	BjFs-7	mat001	2
9	CbFv-1	mat001	2
10	CcFv-1	mat001	1
11	CiFp-12	qtzt	1
12	CiFp-20	mat004	1
13	CiFp-27a	chaph	1
14	CiFp-27b	mat001	1
15	CiFp-41	mat001	4
16	CjFo-1	mat001	2

Référentiel lithique

Matériaux lithiques génériques

Tableau 17. Tableau descriptif des matériaux lithiques génériques

ID	CODE	CATEG	NOM	QT	%	DESCRIPTION
1	calc	Calcédoine	Calcédoine indéterminée	49	0,6	Identification selon Codère (1998) : matière similaire au chert. « Microscopiquement, elle est caractérisée par plus de 50% de cristaux de silice en forme de fibre ou de plume (silice calcédonique). Lorsqu'elle remplit des cavités, la calcédoine a une structure caractéristique qu'on pourrait qualifier de mamelonnée ou de zonée ».
2	chaph	Chert	Chert aphanitique indéterminé	127	1,6	Cherts à matrice cryptocrystalline très fine, généralement à texture cireuse. Ces cherts ne possèdent pas suffisamment d'autres caractéristiques visuelles. Ils sont généralement homogènes. Il n'est pas à exclure que d'autres types de roche fine (ex. ignée, calcédoine, silex européen) puissent être confondus dans cette catégorie, surtout s'il s'agit de petits éclats de débitage.
3	chcalca	Chert	Chert calcaire	138	1,8	Les cherts d'origine calcaire sont identifiés comme tels en vertu de la présence de rhomboèdres de carbonate.
4	chcalce	Chert	Chert à calcédoine	66	10,1	Cherts à matrice microcristalline généralement très fine. On y perçoit des veines ou poches de calcédoine dont la forme est mamelonnée.
5	chert	Chert	Chert indéterminé	794	2,6	Catégorie générale des cherts indéterminés. Le chert est une pierre d'origine sédimentaire, généralement fine parce que siliceuse, à matrice microcristalline ou cryptocrystalline. Dû à son complexe processus de formation, le chert peut avoir une grande variabilité à l'intérieur d'une même source. Les cherts indéterminés ne possèdent pas suffisamment de caractéristiques visuelles pour être classés dans une catégorie plus spécifique.
6	ign	Ignée	Ignée indéterminée	201	2,5	Catégorie générale des roches ignées, des roches qui résultent du refroidissement d'un magma ou d'une lave. Les roches ignées intrusives (plutoniques) résultent du long refroidissement du magma en profondeur, tandis que les roches ignées extrusives (volcaniques) résultent d'un refroidissement rapide en surface.
7	qtzt	Quartzite	Quartzite indéterminé	292	3,7	Catégorie générale du quartzite (roche métamorphique formée de cristaux de quartz soudés). Selon Codère (1998, p.15) : « le quartzite (code 12) est une pierre constituée presque entièrement de silice. Il est plus souvent blanc ou incolore mais il peut être coloré de rouge ou de brun ou traversé de bandes diffuses gris foncé. Les éclats de quartzite sont souvent translucides à semi-translucides. Les grains des quartzites sont souvent visibles à l'œil nu. En général, les orthoquartzites ont des grains de la dimension des sables. La dimension des grains du métquaartzite est variable et va de très fin à grossier ».
8	rhy	Rhyolite	Rhyolite indéterminée	19	0,2	Catégorie générale des rhyolites, des roches volcaniques extrusives à haute teneur en silice. Codère utilise le terme de « laves siliceuses consolidées » (Codère 1998, p. 13). Ce type de roche découle du refroidissement d'un magma riche en silice. L'orientation des cristaux peut révéler le sens d'écoulement de la lave. Si le processus de cristallisation a été lent, la rhyolite aura beaucoup de phénocristaux. Autrement, elle aura un aspect davantage siliceux et avec peu de phénocristaux.
9	nd	Indéterminée	Indéterminée	193	2,5	Matériaux indéterminés

Matériaux lithiques particuliers

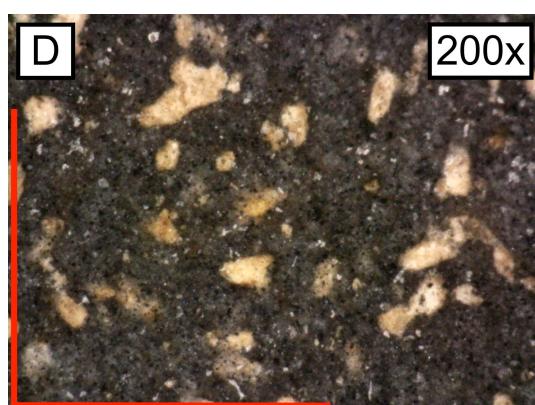
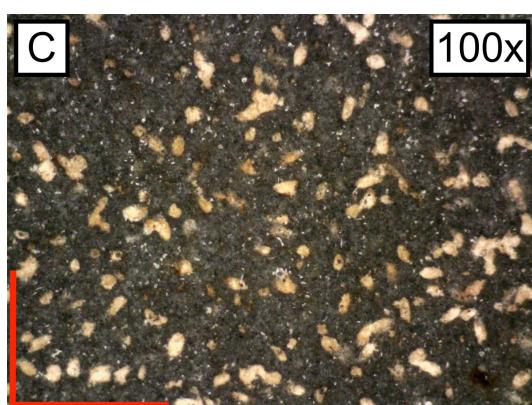
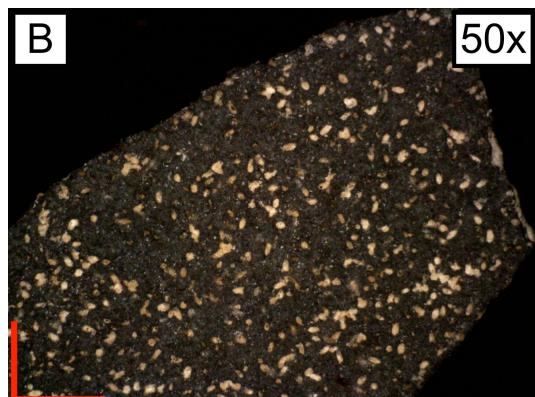
Les indications de grossissement sont approximatives. L'échelle en rouge mesure 1 mm.

Groupe 0

CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat045	Matière indéterminée	Gris très foncé	Mat

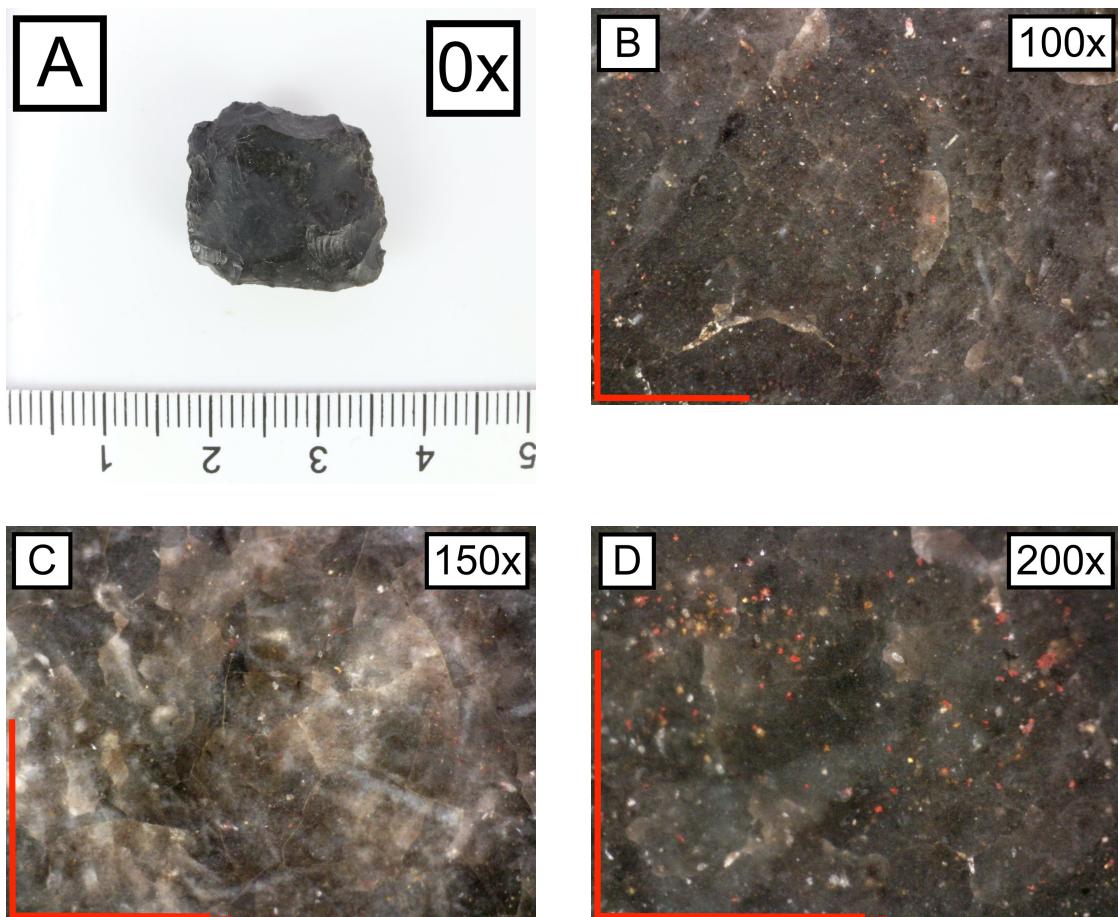
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène, vacuolaire	Fin	Sub-conchoïdale (?)

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Matière indéterminée à matrice microcristalline mate. Composé de nombreuses taches blanches ou jaunâtres semblant siliceuses et généralement en surface. Pourrait également être des rhomboèdres lessivés? Nombreuses inclusions foncées partout dans la matrice, observables à 200x. Occurrence unique. Chert?	Inconnue	#347



Groupe 1

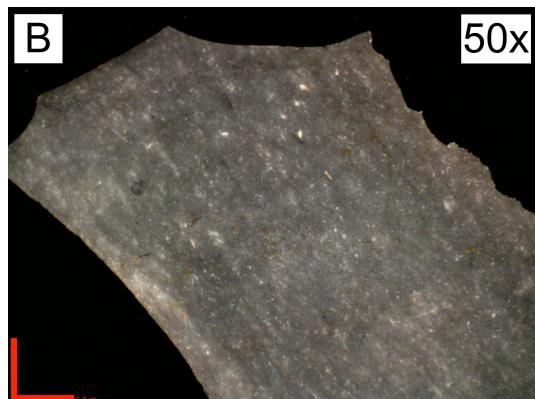
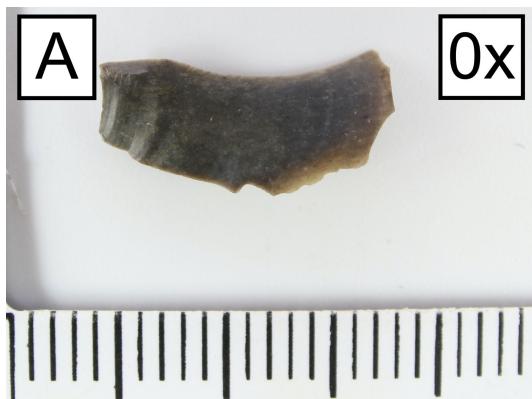
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat034	Chert 1	Noir	Cireux à aphanitique
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Aphanitique	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, voir cryptocristalline, lustrée. Composé de nombreux fossiles (spicules?), inclusions rouges et jaunes et d'enfumures blanches discrètes. Occurrence unique.		Inconnue	#789



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat036	Chert 2	Gris foncé, gris foncé brunâtre	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Homogène, moutonné?	Fin à aphanitique	Conchoïdale

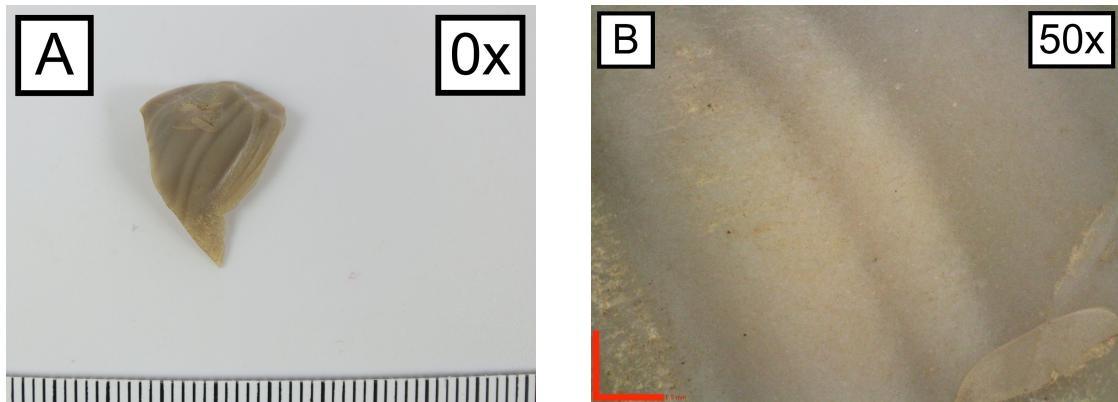
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline à cryptocristalline moyennement lustrée. Composé de nombreuses inclusions siliceuses blanches partout dans la matrice, quelques inclusions foncés. Les inclusions semblent suivre le même axe de dispersion. Les inclusions peuvent aussi être distribuées de façon circulaire. Possible fossiles transformés en silice.	Inconnue	A : #91 B : #91 C : #1789 D : #485



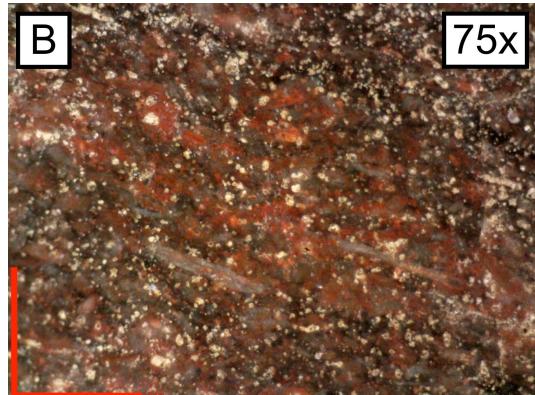
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat042	Chert 3	Beige grisâtre	Cireux à aphanitique

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Veiné ou rubané	Aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocristalline lustrée. Composé de veine un peu plus foncée que la matrice. Possiblement associé à mat040.	Inconnue	#1255



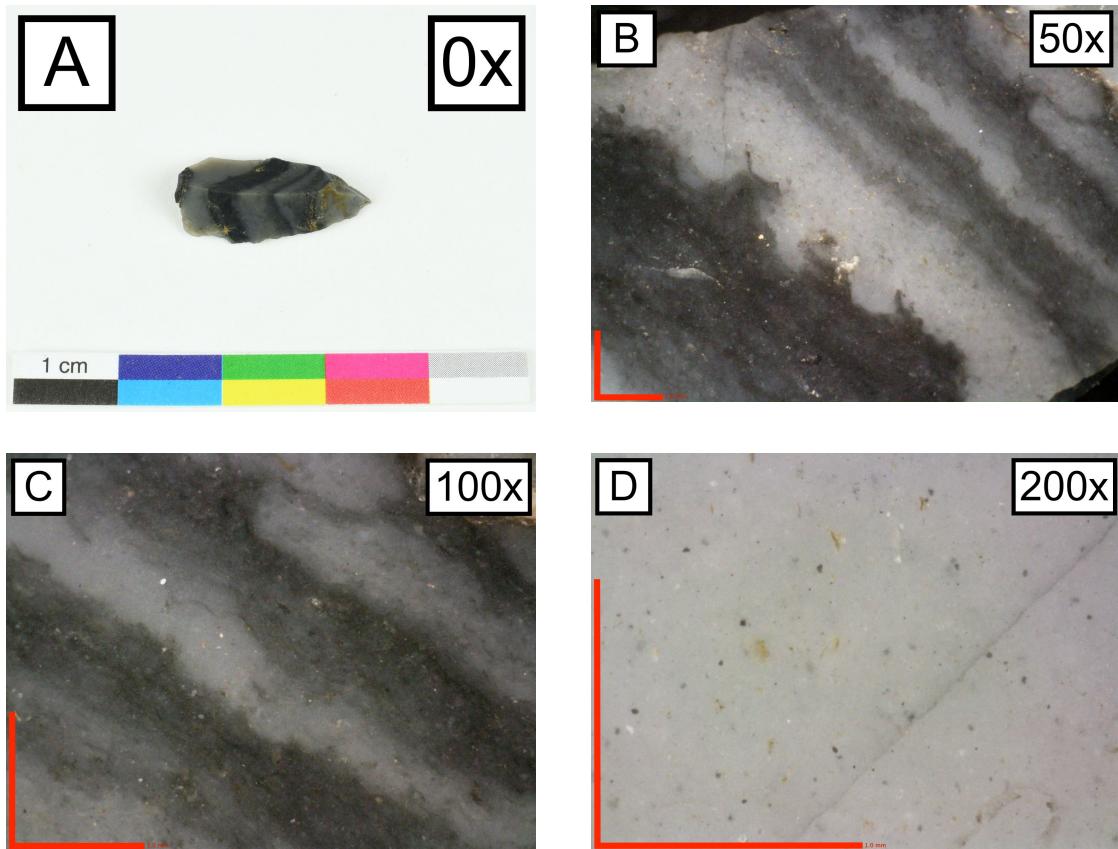
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat049	Chert 4	Brun rougeâtre très foncé	Cireux
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Rubané?	Fin	Conchoïdale
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON	
Chert à matrice microcristalline moyennement lustrée. Composé de veines de calcédoines, fossiles, rhomboèdres (?). Présence de vacuoles de minéraux dissous en surface. Occurrence unique.	Sud-ouest; Ontario? #892		



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat053	Chert 5	Gris, noir	Cireux à aphanitique

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Rubané	Aphanitique	Conchoïdale

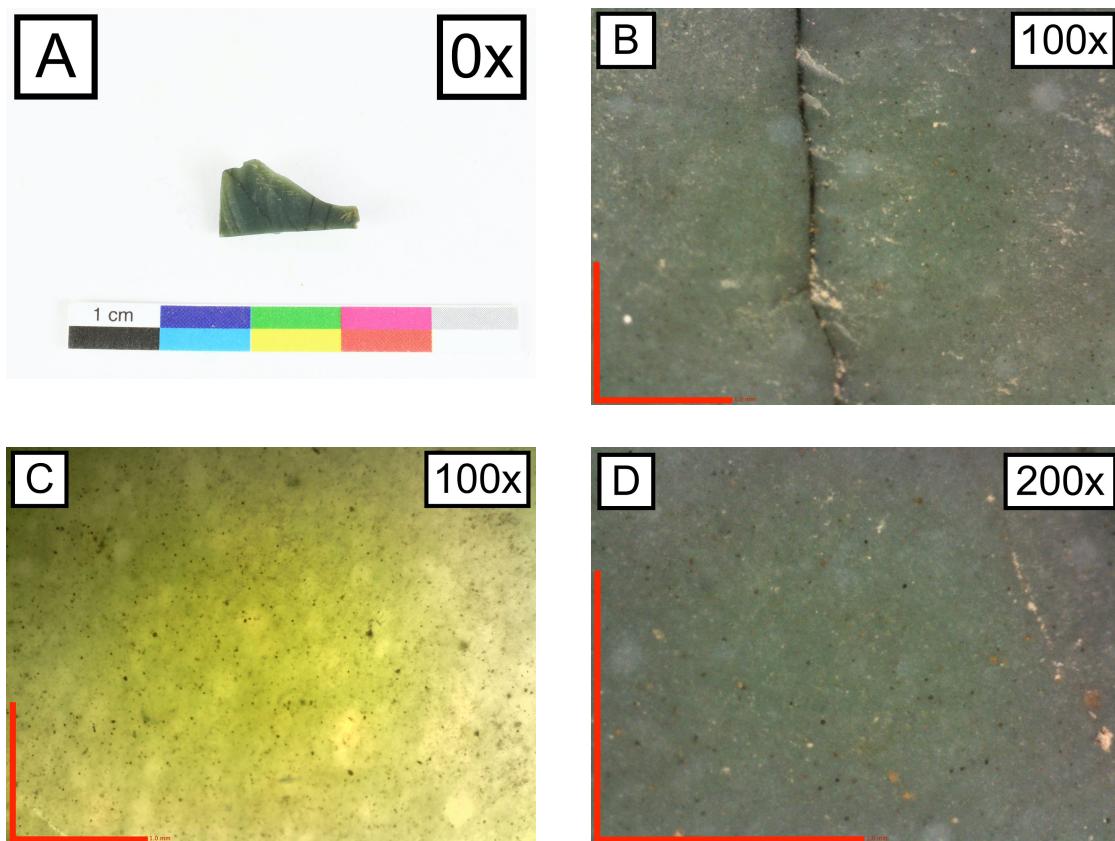
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocrystalline moyennement lustrée. Composé de très petits inclusions foncés qui sont peut-être la même composante que les rubans foncés. Les rubans ont un aspect un peu enfumé.	Nord-ouest, baie James?	#2536



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat054	Chert 6	Vert grisâtre foncé	Aphanitique

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Veiné (?)	Aphanitique	Conchoïdale

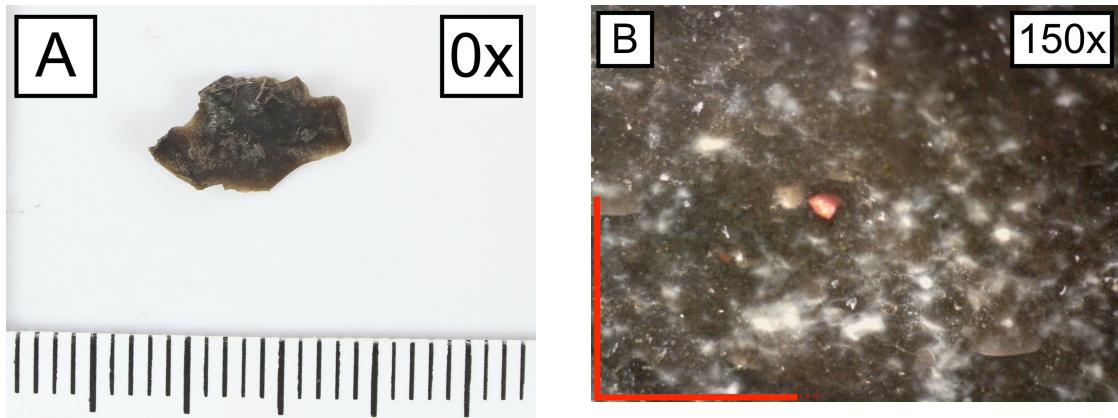
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocrystalline moyennement lustrée. Composé d'inclusions rondes plus pâle que la matrice (radiolaires) et de petites inclusions foncées. Possiblement apparenté aux cherts appalachiens (ex. Aubin). Ou baie James?	Est, Appalaches? Nord-ouest, baie James?	#2549



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat028	Chert 7	Brun foncé	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Fin à aphanitique	Conchoïdale

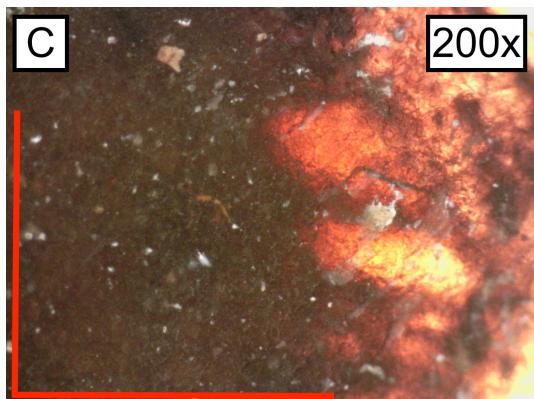
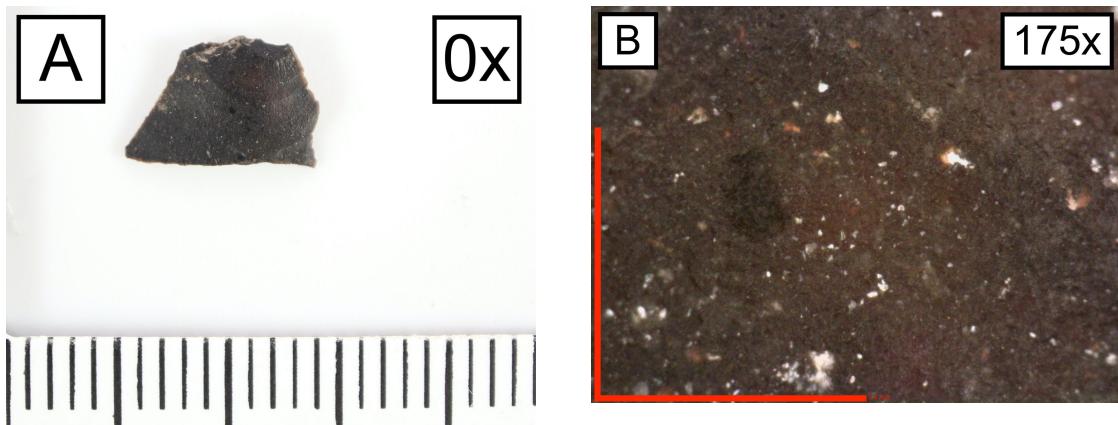
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocrystalline, moyennement lustrée. Composé de nombreuses taches blanches informes, nuageuses, rares inclusions rougeâtres. Possiblement du silex européen brun foncé.	Inconnue, peut-être Europe?	#72



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat051	Chert 8	Noir	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide (arêtes)	Homogène	Fin	Conchoïdale

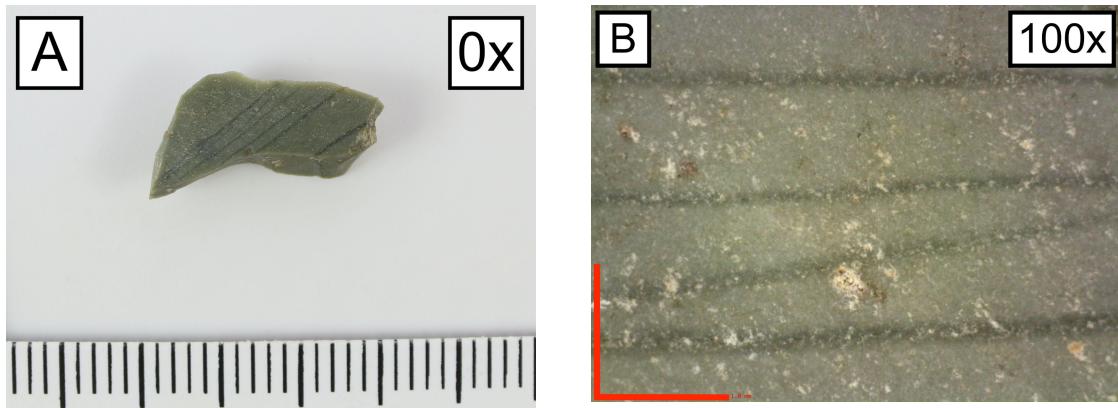
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustrée. Semble d'origine calcaire puisqu'on observe quelques très subtils rhomboédres de carbonates. Composé d'inclusions rougeâtres et jaunâtres. Difficile à identifier sans Dino-Lite et rétroéclairage. Occurrence unique.	Sud-ouest, Ontario?	#149



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat043	Chert 9	Gris verdâtre	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Veiné	Fin	Conchoïdale

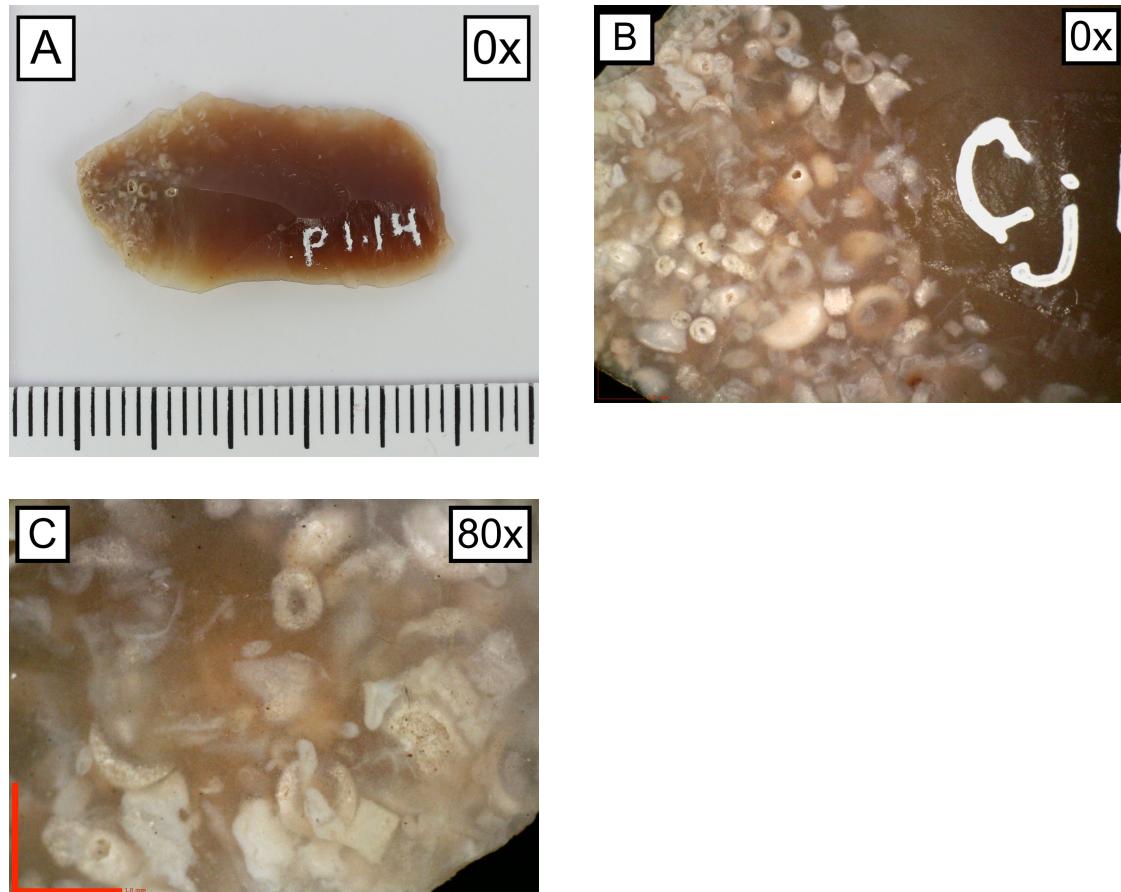
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré. Principalement caractérisé par ses minces veines plus foncées que la matrice. Présence de très rares taches blanchâtres. Occurrence unique.	Est, Appalaches?	#338



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat013	Chert 10	Brun rose	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Aphanitique	Conchoïdale

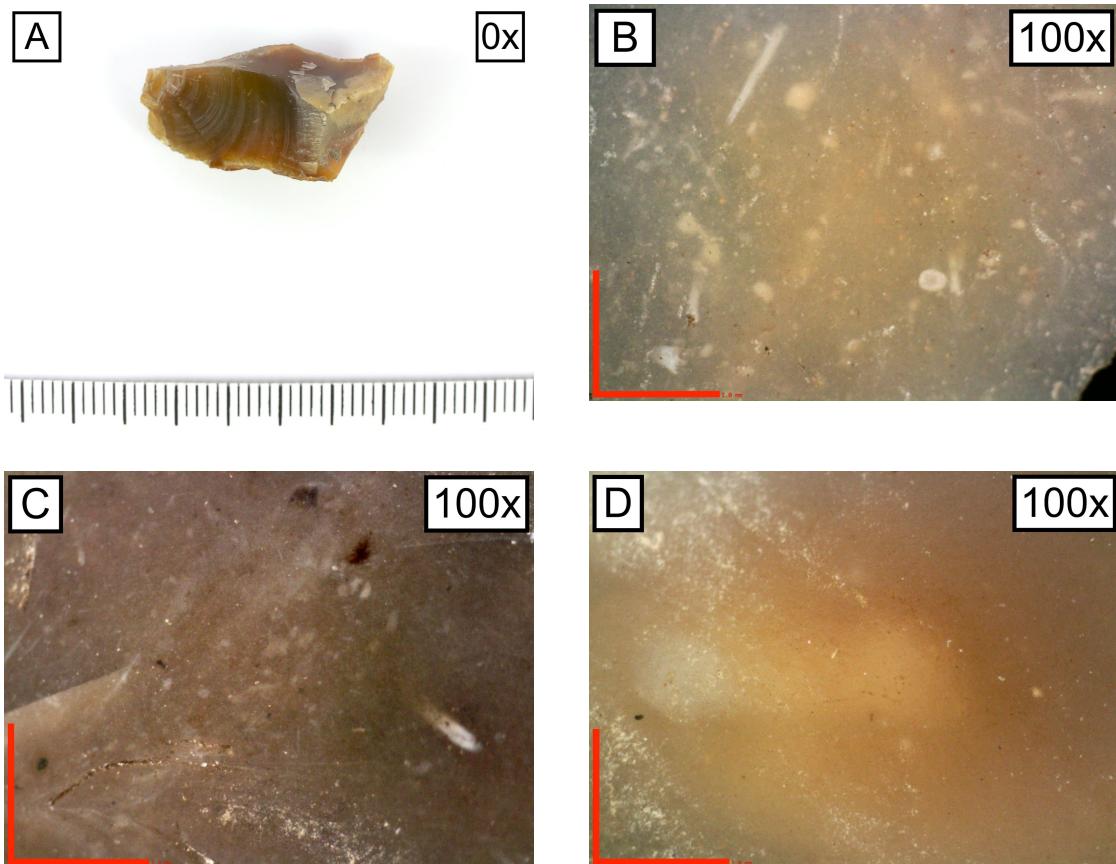
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline extrêmement fine, moyennement lustré à lustré. Composé de restes de fossiles de forme cylindrique.	Inconnue	#1817



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat016	Chert 11	Brun	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocrystalline, extrêmement fine, lustré. Composé de quelques taches blanchâtres diffuses, rares inclusions blanches, de fossiles (spicules et structures rondes) et d'inclusions foncées et jaunâtres. Peut posséder du cortex. Silex brun européen de la période historique?	Europe?	A : #809 B : #2236 C : #2383 D : #82



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat025	Chert 12	Noir, brun très foncé	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Tacheté	Aphanitique	Conchoïdale

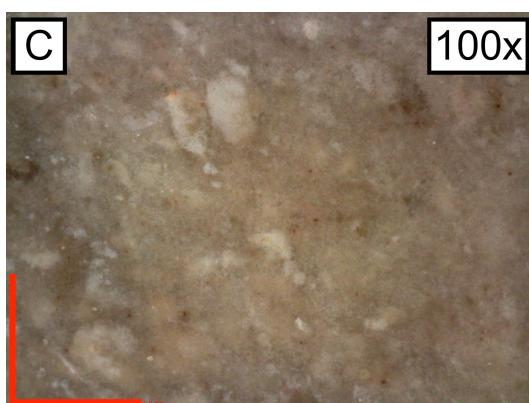
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocrystalline très fine, moyennement lustré à lustré. Présence de nombreuses poches et veines de calcédoine, certaines en forme caractéristique d'arcs concentriques, de fossiles transformés en silice calcédonique. Ce chert d'aspect plastique pourrait être qualifié de calcédoine.	Inconnue	#2017



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat030	Chert 13	Beige, gris brunâtre, presque rosé	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Moutonné	Aphanitique	Conchoïdale

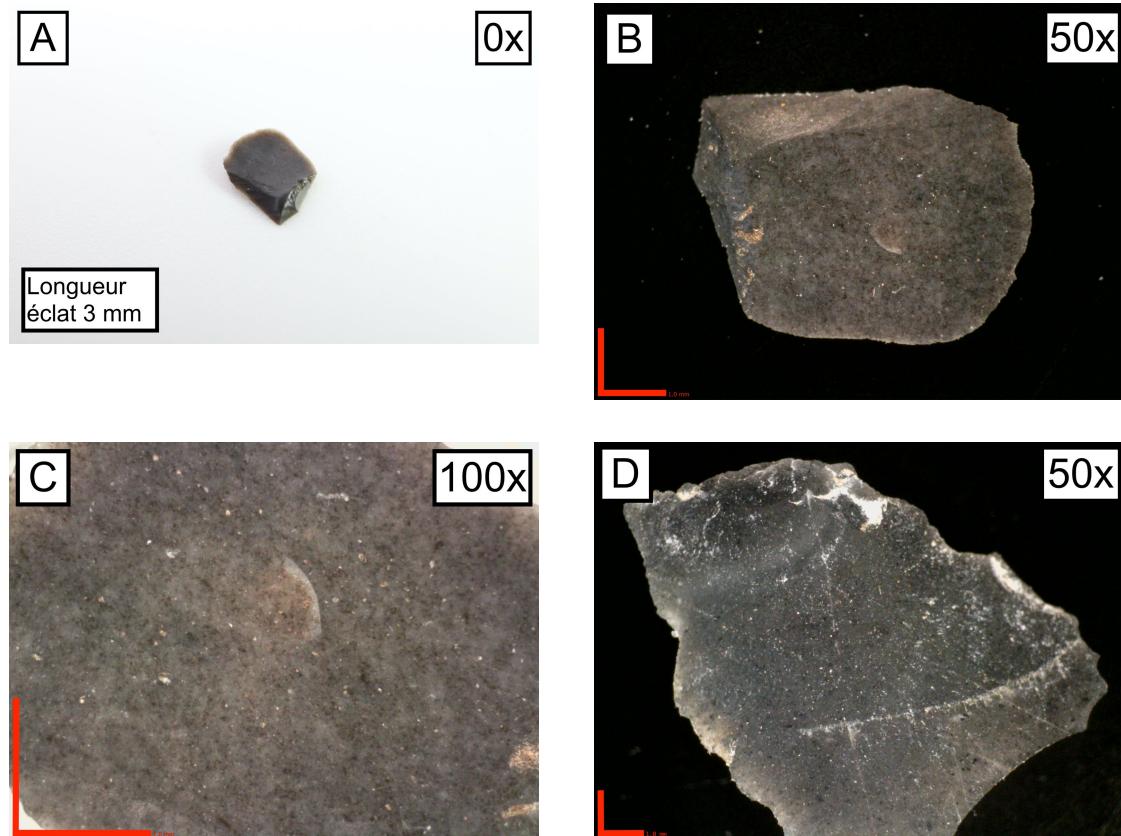
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, lustré. Matière très très fine et siliceuse. Possède de nombreuses petites taches blanches qui sont probablement des petites veines et poches de calcédoine. Inclusions brunes et rougeâtres, probablement dues à l'oxydation des minéraux ferreux. Taches rondes et ovales blanchâtres (siliceuses?). Matière semble avoir été chauffée (cupule). Occurrence unique.	Inconnue	#742



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat044	Chert 14	Gris très foncé	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Aphanitique	Conchoïdale

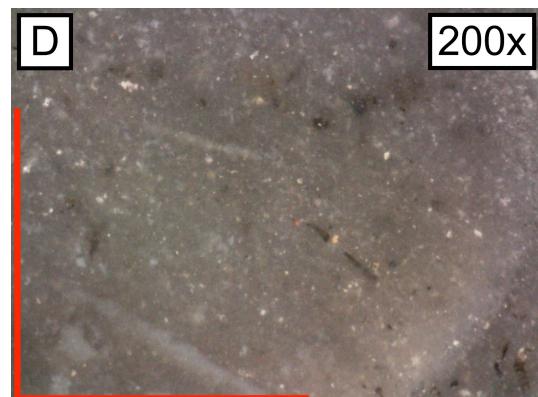
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, très très fine, lustré. Aspect siliceux important. Présence de nombreuses inclusions foncées généralement de taille similaire partout dans la matrice. Peut posséder des inclusions rougeâtres.	Inconnue	A : #1659 B : #1659 C : #1659 D : #335



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat050	Chert 15	Brun grisâtre très foncé, beige, noir	Cireux

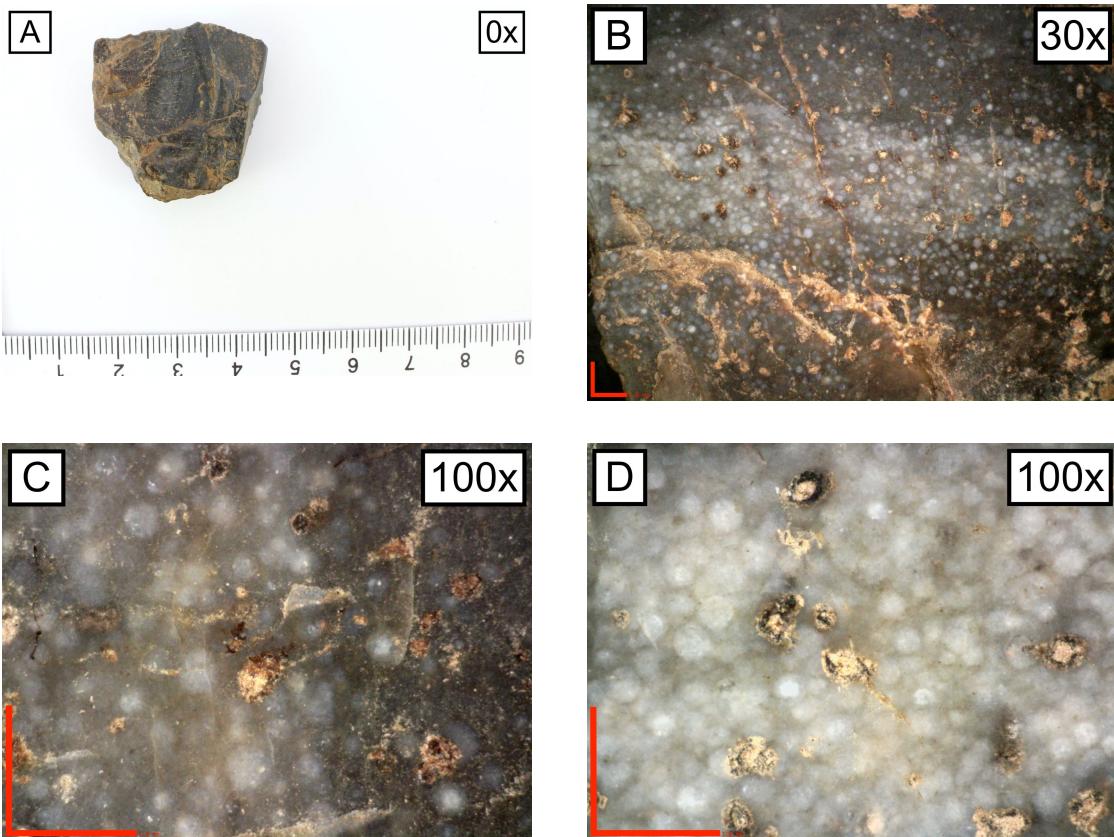
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Moutonné	Aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, voir cryptocristalline, moyennement lustré à lustré. Composé de nombreux fossiles, inclusions noires et blanches et dans les teintes de rouge, taches blanches légèrement diffuses. Silex européen? Peut être confondu avec mat016?	Inconnue	A : #2363 B : #355 C : #1632 D : #1681



Groupe 2

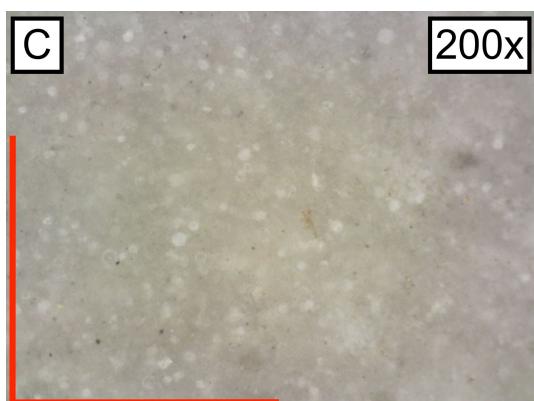
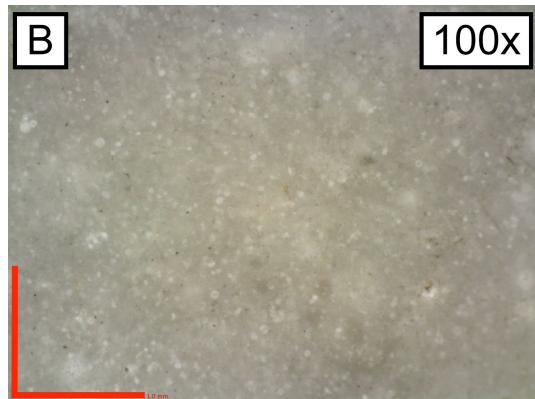
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat003	Chert à inclusions rondes 1	Brun très foncé	Cireux
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré. Très riche en radiolaires à couleur parfois bleuté lorsque peu altéré. Radiolaires peuvent être jaunâtres. Certains sont dissous et ont laissé des vacuoles en surface.		Est, Appalaches?	#2530



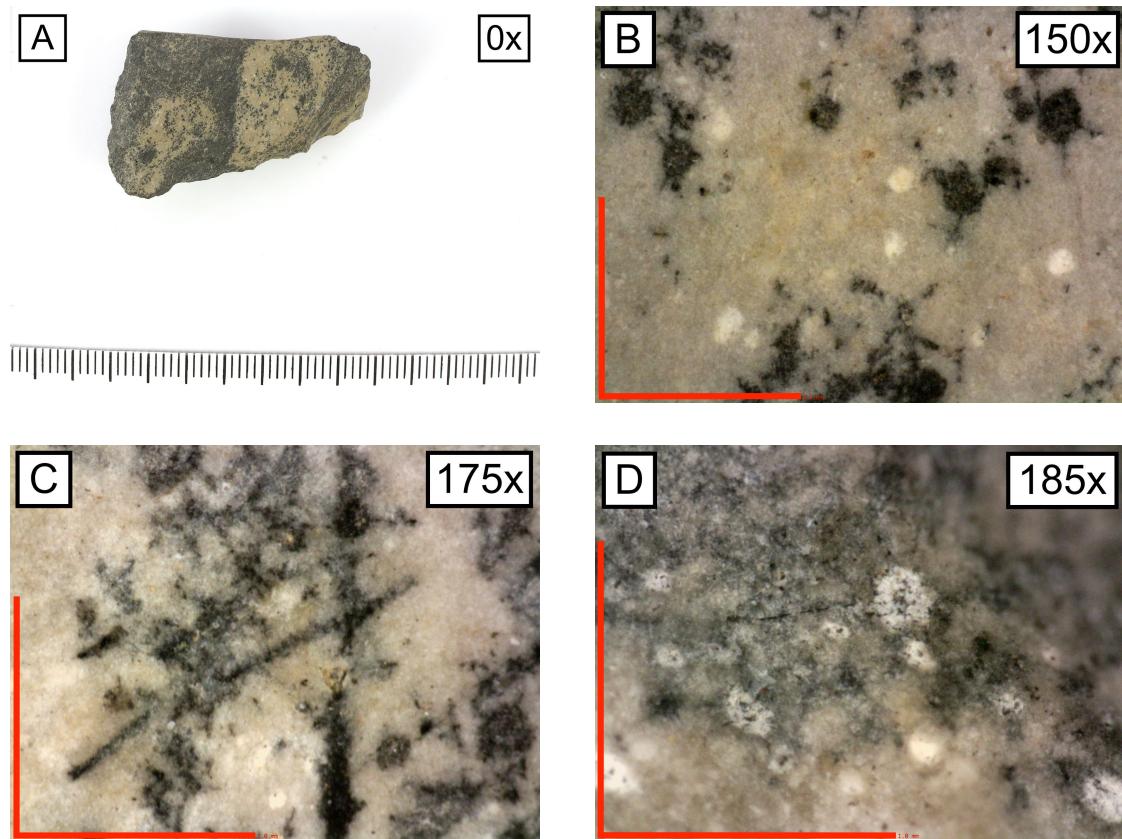
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat006	Chert à inclusions rondes 2	Gris	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Fin à aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré. Composé de plusieurs taches rondes blanches qui sont des fossiles cylindriques, quelques inclusions foncées, taches blanches diffuses.	Inconnue	#1377



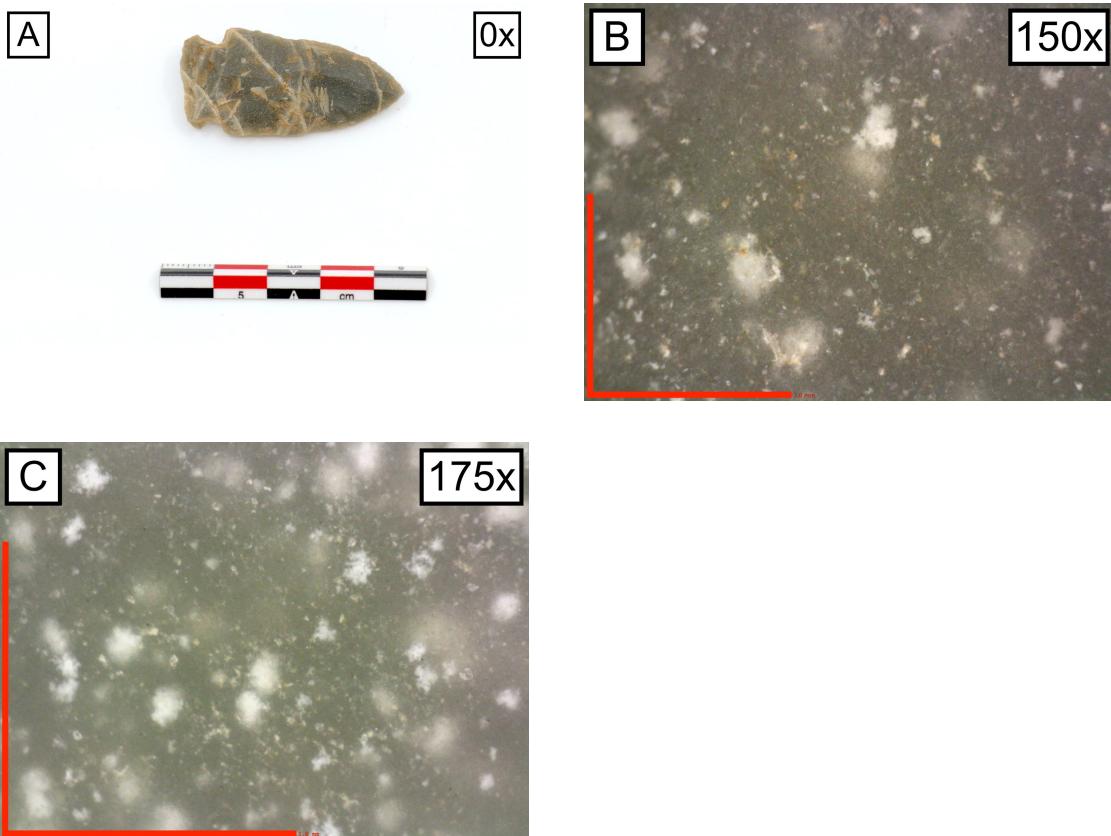
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat010	Chert à inclusions rondes 3	Gris très foncé; beige	Mat
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, mat. Présence d'inclusions rondes de nature indéterminée semblant se concentrer dans la partie beige de la matrice, fossile (spicule?). Rare ou à rassembler dans autre catégorie. Pourrait être associé à mat037.		Inconnue	#17



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat011	Chert à inclusions rondes 4	Gris foncé verdâtre	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène; rubané	Fin à aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, voir cryptocristalline, généralement très homogène, mat à lustré. Composé de multiples taches rondes blanchâtres dispersées à travers la matrice ou en rubans. Peut contenir des veines siliceuses. Ressemble au chert Normanskill. Certains échantillons de références hors de la zone d'étude.	Sud-est	A : ChFv-2 (pas dans bdd) B : ChFv-2 (pas dans bdd) C : #512



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat014	Chert à inclusions rondes 5	Gris foncé	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque à semi-translucide	Homogène	Aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, mat. Composé d'inclusions rondes (oolithes?), quelques inclusions minérales foncées et de minéraux ferreux oxydés. Occurrence unique. Appartient à autre catégorie? Ressemble à mat006.	Inconnue	#45

A

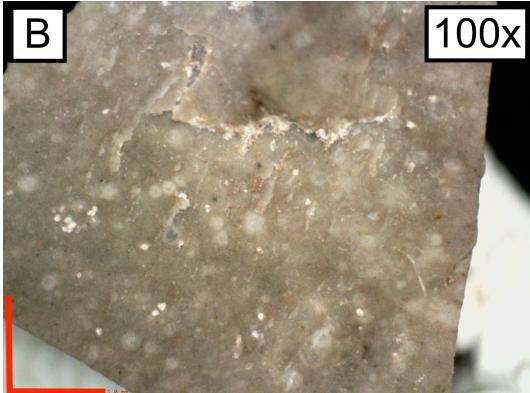
0x



Longueur
éclat 4 mm

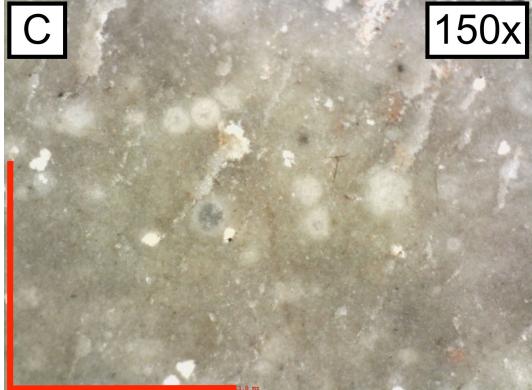
B

100x



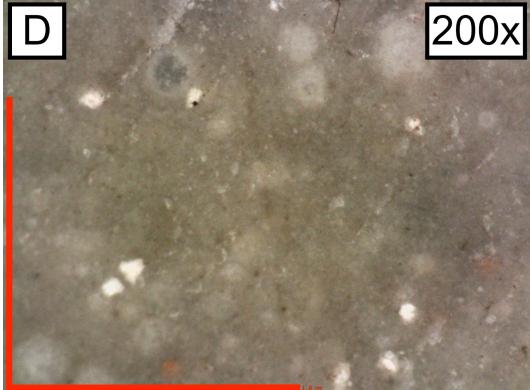
C

150x



D

200x



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat019	Chert à inclusions rondes 6	Gris brunâtre, noir brunâtre, parfois verdâtre, brun	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque à translucide	Homogène, légèrement enfumée	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, mat à lustré. Composé d'inclusion rondes (sphérolites ou reste de fossiles?) généralement brunes.	Inconnue	A : #556 B : #556 C : #556 D : #670

A



0x

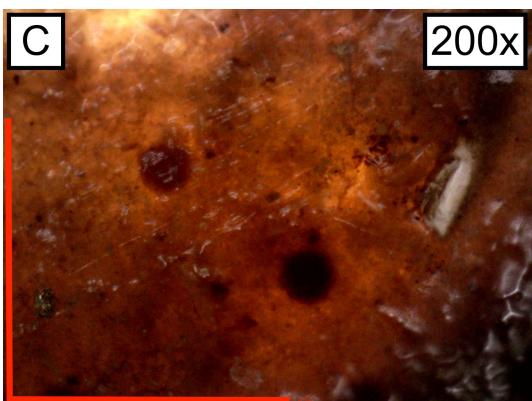
B

100x



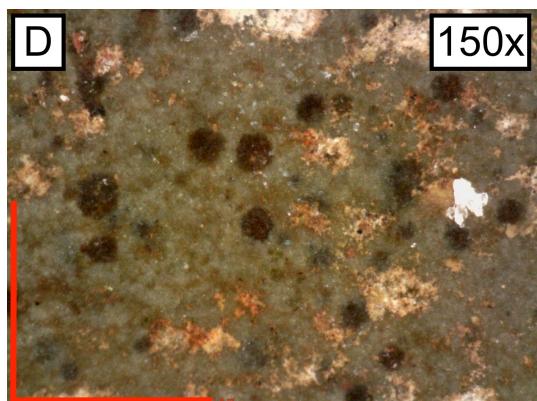
C

200x



D

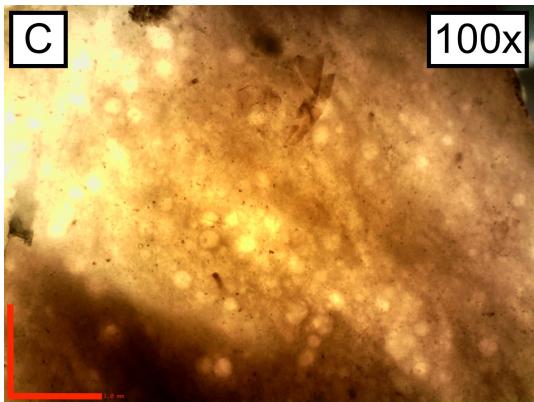
150x



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat024	Chert à inclusions rondes 7	Gris très foncé, noir, légèrement verdâtre	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Enfumée	Aphanitique	Conchoïdale

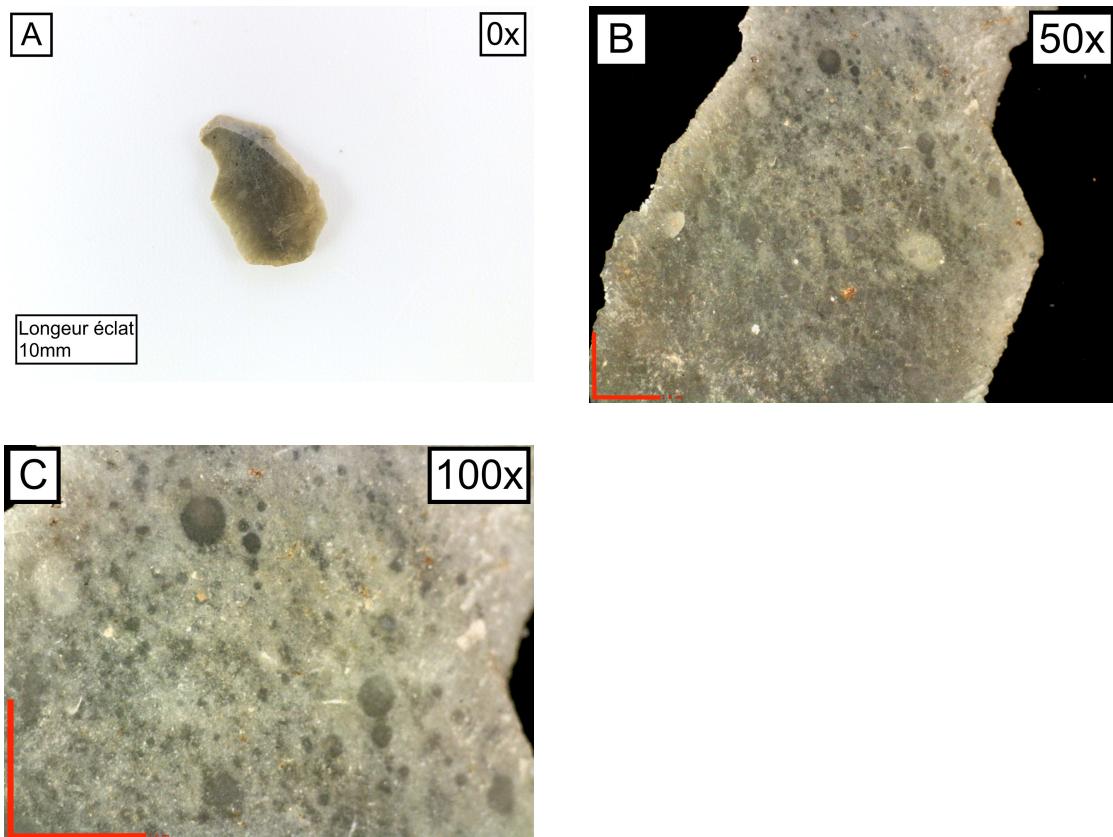
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline très très fine, moyennement lustré à lustré. Structure enfumée pouvant paraître homogène sans rétroéclairage Nombreuses inclusions rondes (siliceuses ?) laissant mieux passer la lumière que la matrice. Il est possible que d'autres cherts similaires n'aient pas été identifiés comme tels.	Nord-ouest, baie James? Est, Appalaches?	#2619



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat035	Chert à inclusions rondes 8	Vert grisâtre	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Fin	Conchoïdale

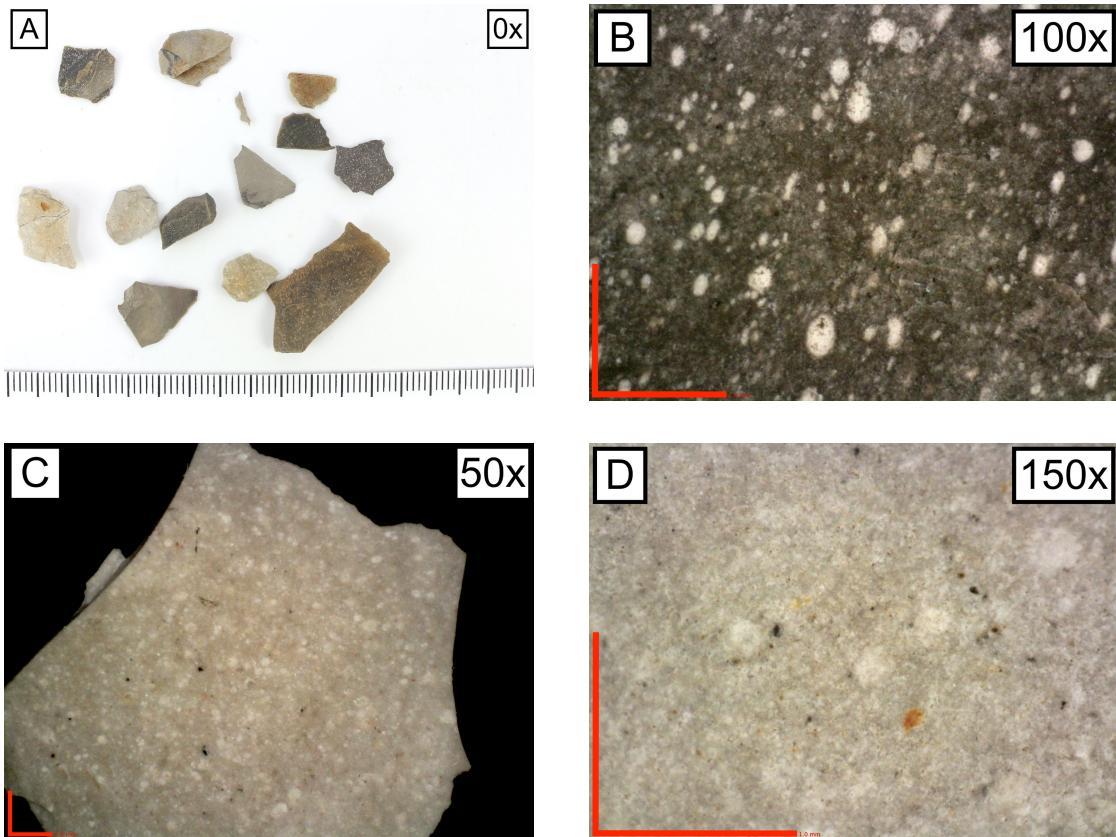
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, mat. Composé d'inclusions rondes siliceuses plus foncées que la matrice, de rares taches blanchâtres diffuses, quelques fossiles (spicules?) transformés en silice, et potentiel rares rhomboèdres de carbonates jaunâtres. Occurrence unique.	Inconnue	#90



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat037	Chert à inclusions rondes 9	Beige, gris, gris foncé, noir	Mat à moyennement lustré

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin à aphanitique	Sub-conchoïdale à conchoïdale

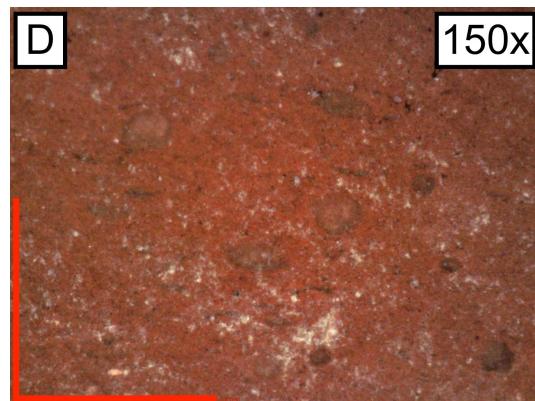
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, mat à cireux. Principalement caractérisé par la présence d'inclusions rondes bien définies (pelloïdes?), quelques petites inclusions foncées. Ce chert à une bonne variabilité en couleur et en lustre, possiblement due à la chauffe.	Est, Appalaches?	A : #783 B : #783 C : #1975 D : #1907



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat057	Chert à inclusions rondes 10	Brun, brun foncé rougeâtre	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale

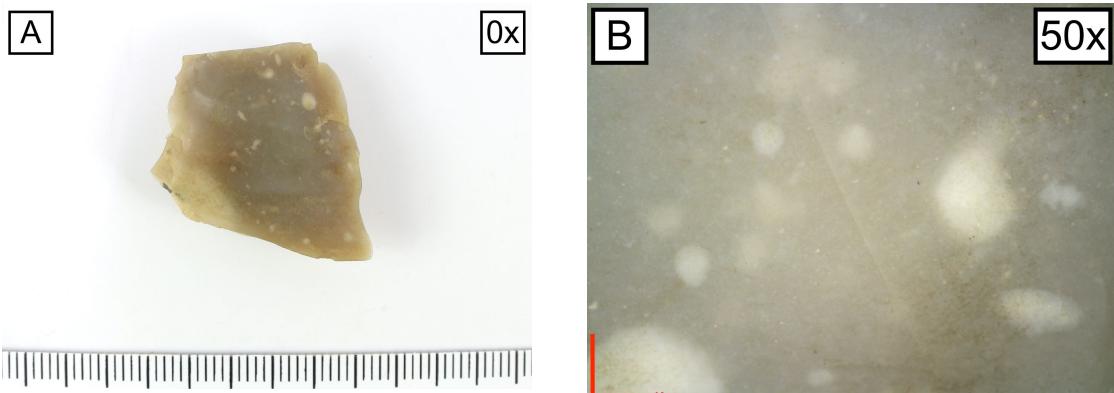
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré. Composé d'inclusions foncées (restes de fossile?) et jaunâtre. Présence de plusieurs radiolaires plus pâles ou plus foncées que la matrice. Certains ont une apparence légèrement bleutée.	Inconnue	A : #2712 B : #2712 C : #2712 D : #2735



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat040	Chert à inclusions rondes 11	Beige grisâtre	Cireux à aphanitique

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène, tacheté	Aphanitique	Conchoïdale

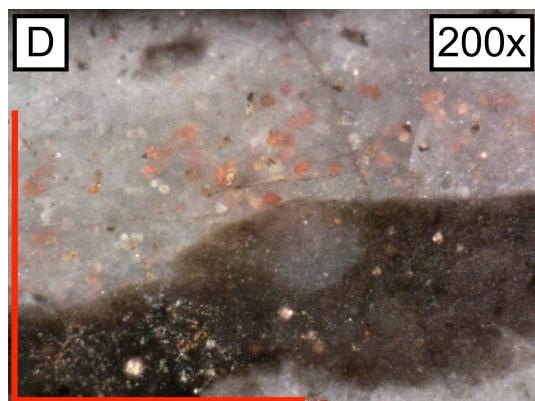
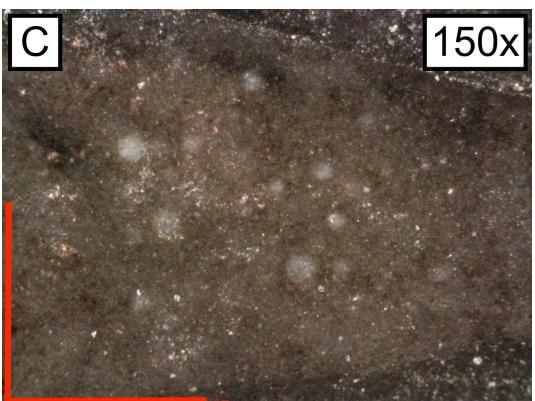
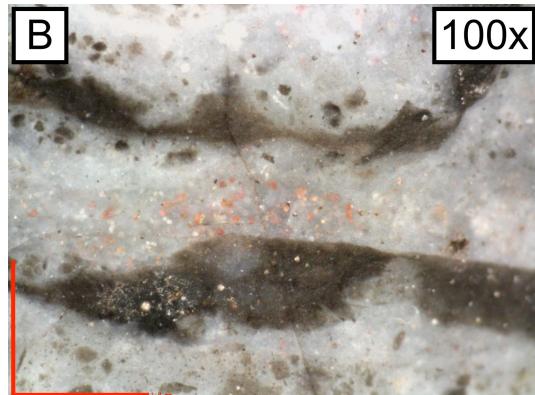
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice cryptocristalline, moyennement lustré à lustré. Composé de quelques fossiles qui ont la forme de taches blanches rondes diffuses. Peut-être du silex gris européen. Possiblement associé à mat042.	Europe?	#1202



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat026	Chert rubané	Gris foncé, blanc	Mat à cireux

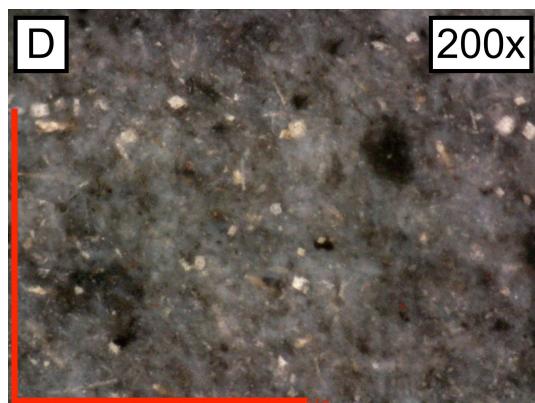
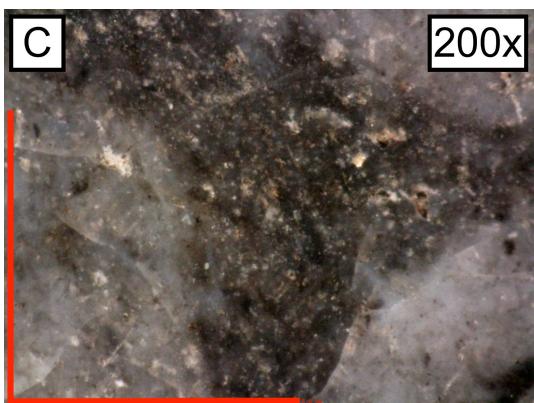
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Rubané	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré. Composé de rhomboèdres de carbonates blancs et rougeâtres, taches foncées et pâles, inclusions rondes (fossiles?). Les taches sont plus pâles dans les rubans foncés, et plus foncées dans les rubans plus pâles. Les rubans plus pâles sont davantage siliceux et laissent passer plus facilement la lumière. Occurrence unique.	Inconnue	#143



Groupe 3

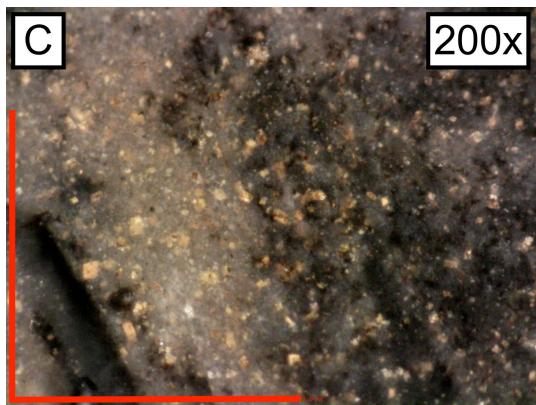
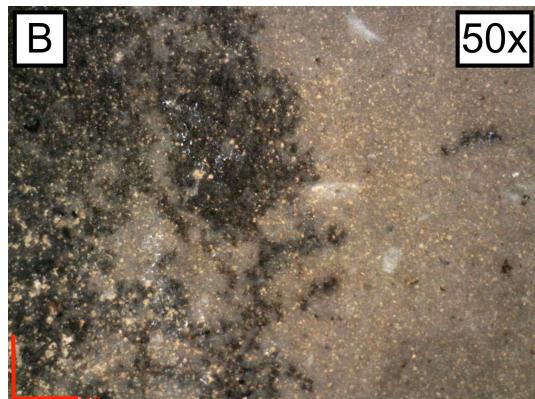
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat012	Chert calcaire 1	Gris foncé, parfois bleuté	Mat à cireux
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Moutonnée	Fin	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline d'origine calcaire, mat à moyennement lustré. Généralement moutonné (caractéristique distinctive, moutonnement en vrille) de taches blanches, grises ou noires. Peut contenir des fossiles (spicules d'éponges). Ce chert peut-être être confondu avec le chert Onondaga, mais l'apparence vrillée et fine du moutonnement le distingue de ce dernier. La présence de taches blanchâtre moutonnées permet de le distinguer du chert Kichisipi avec lequel les petits échantillons peuvent également être confondus.		Sud, Ontario?	A : Inédit. CcFr-1.2022.1515 B : #168 C : #133 D : #337



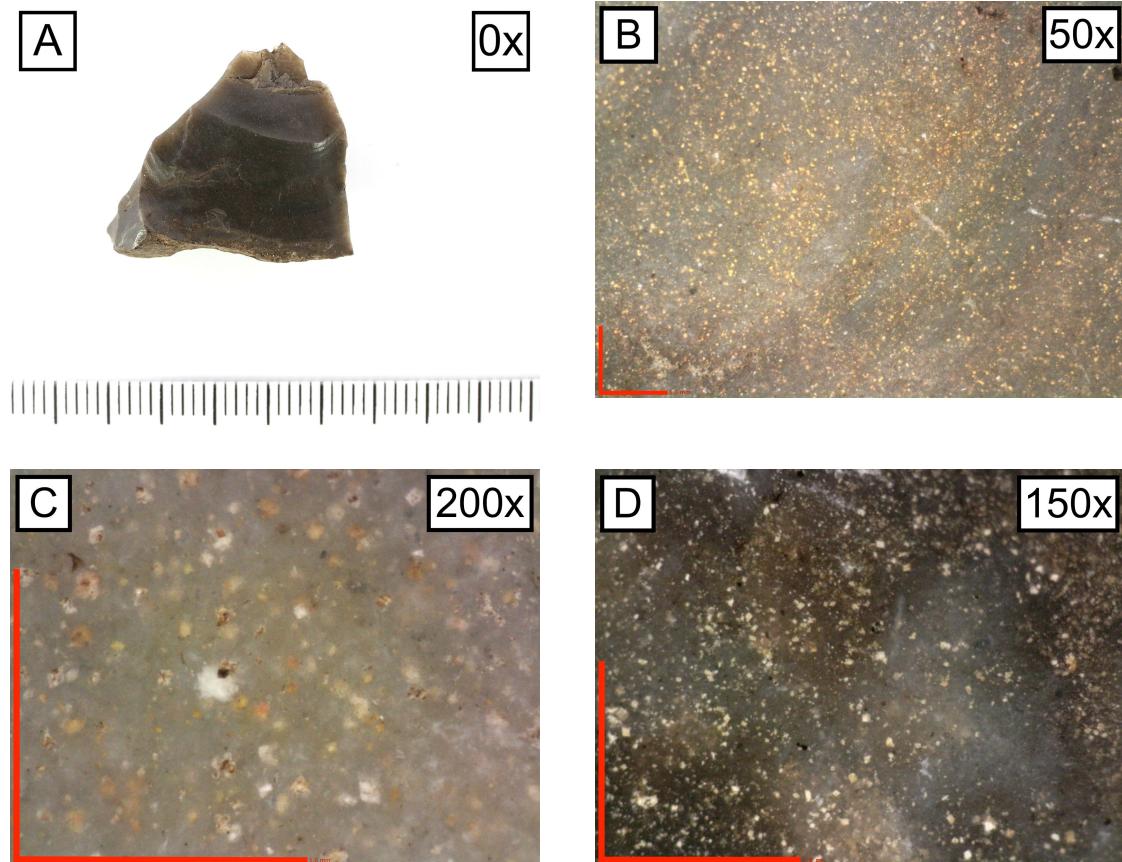
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat041	Chert calcaire 2	Gris foncé, gris foncé brunâtre, brun grisâtre	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Moutonné	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré. Composé de nombreux rhomboèdres de carbonates blanchâtres ou jaunâtres, quelques taches foncées ou noires. Peut contenir des fossiles qui peuvent être remplacés par de la silice ou des minéraux foncés. Peut contenir des petites poches de silices calcédonique. Associé à mat007?	Sud, Ontario?	#355



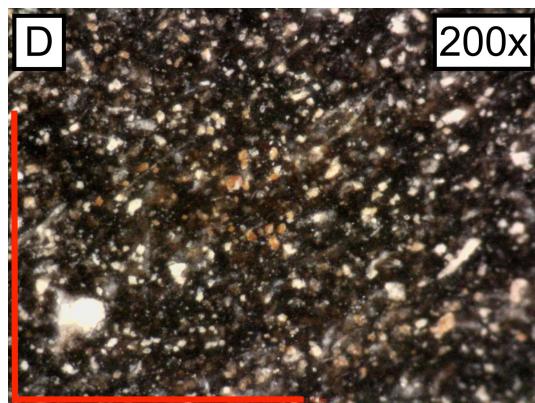
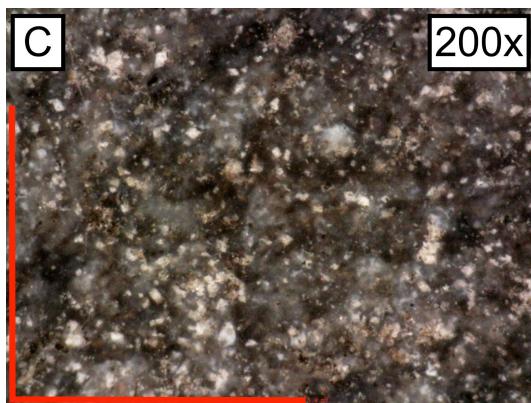
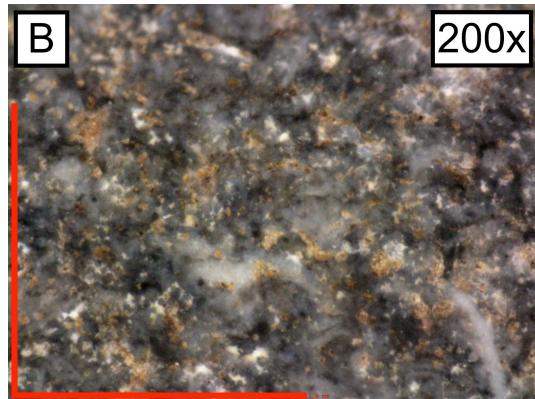
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat007	Chert calcaire 3	Gris à gris foncé; brunâtre	Cireux
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Fin à aphanitique	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert calcaire à matrice cryptocrystalline, moyennement lustré à lustré. Richement composé en rhomboèdres de carbonates généralement jaunes, quelques inclusions foncées.		Sud, Ontario?	A : Inédit. CcFr-1.2022.1150 B : Inédit. CcFr-1.2022.1150 C : #1653 D : #334



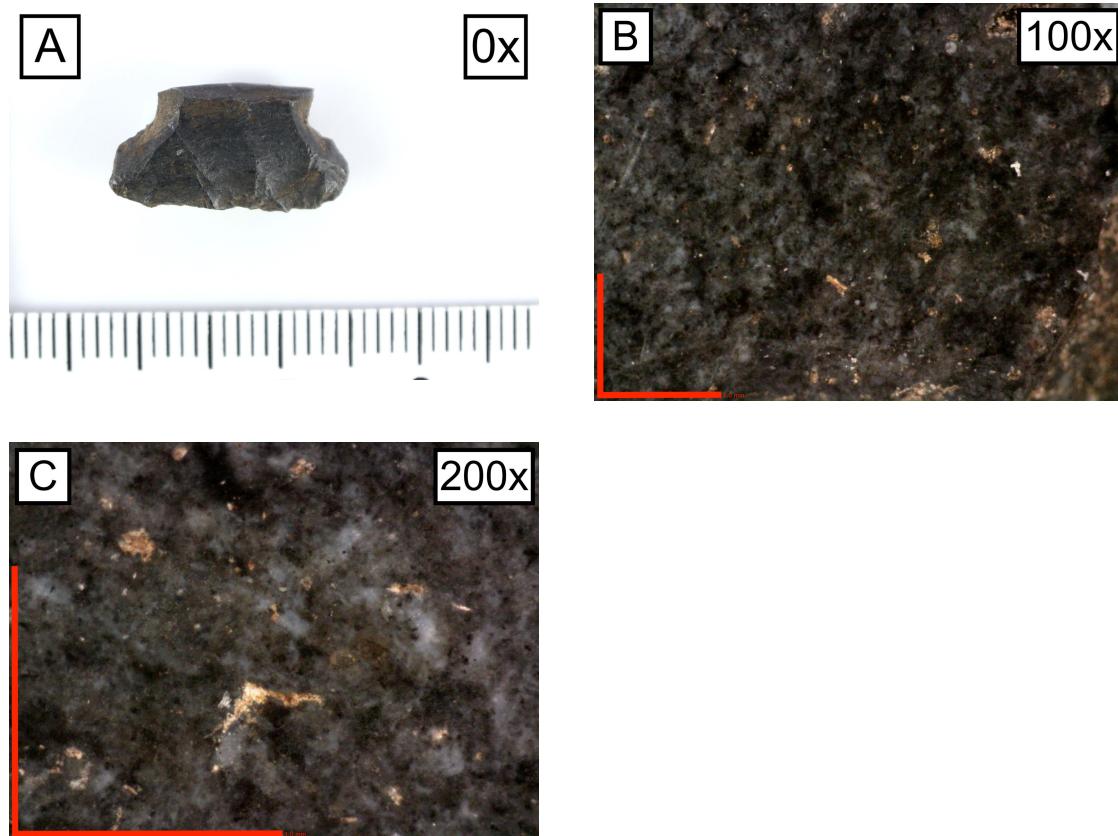
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat001	Chert calcaire de Trenton 01	Noir, gris foncé, gris foncé brunâtre	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Éclats semi-translucides	Homogène, parfois rubané	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert calcaire de Trenton («Kichisipi»). Chert d'origine calcaire à matrice microcristalline, mat à moyennement lustré. Avec un grossissement de 50x à 200x, on observe des rhomboèdres de carbonates en quantité très variables. Peut posséder des taches blanches (siliceuses) ou foncées (minéraux ferromagnésiens). Peut contenir des fossiles et ceux-ci peuvent être remplacés par de la silice. Peut contenir des petites poches de calcédoine. En grossissement de 200x on voit le caractère hétérogène (tacheté) des couleurs de la matrice, variant entre le noir, gris et brun. Ce chert peut parfois être rubané. Il possède le nom de chert « Kichisipi ».	Sud, rivière des Outaouais	A : #2192 B : #642 C : #145 D : #339 (#341?)



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat002	Chert calcaire de Trenton 02	Gris très foncé, noir	Cireux
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON	
Chert calcaire de Trenton (« Kichisipi »)? Chert d'origine calcaire à matrice microcristalline, voir cryptocrystalline, moyennement lustré. Généralement associé au chert du Groupe de Trenton, d'où l'hypothèse que ça en soit. Possède un aspect cireux distinctif. Présence de rhomboèdres de carbonates en faible quantité. Structure hétérogène composée de taches bleutées siliceuses (?) et d'inclusions ou taches foncées ou noires en grossissement à 100x ou plus.	Sud, rivière des Outaouais	#161	



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat005	Chert Onondaga 01	Gris, gris foncé, gris brunâtre, gris bleuté	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Éclats semi-translucides ou translucide	Généralement moutonné	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert Onondaga. Chert d'origine calcaire à matrice microcristalline, moyennement lustré. Présence de rhomboèdres de carbonates, fossiles, petites taches noires ou brunes très foncées, parfois petites veinules de calcédoine. Possède généralement un aspect gris bleuté distinctif, ou parfois brunâtre.	Sud, Ontario	A : #2110 B : #102 C : #67 D : #67

A

0x



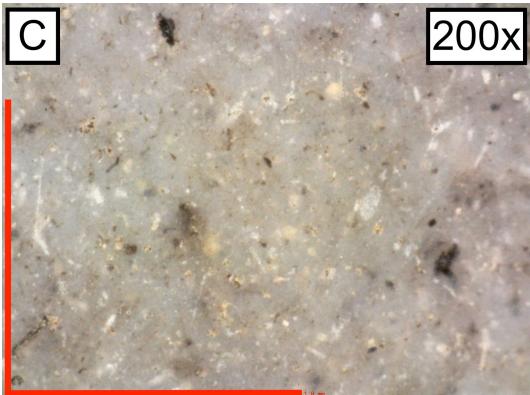
B

150x



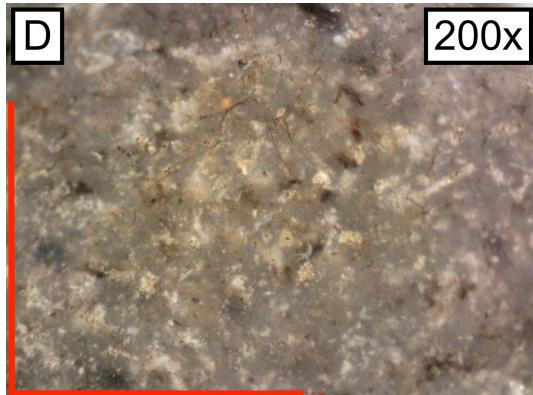
C

200x



D

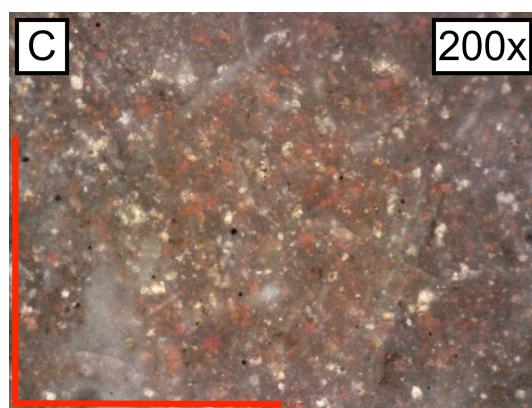
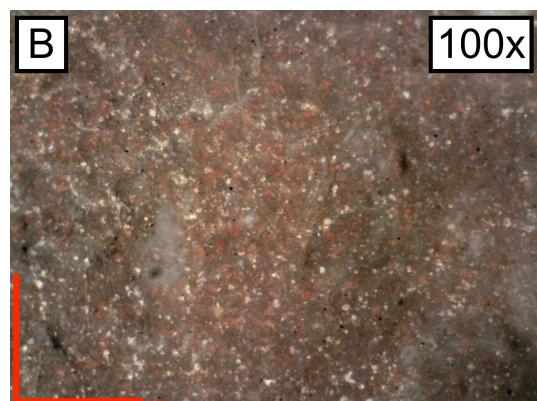
200x



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat015	Chert Onondaga 02	Gris foncé, gris brunâtre	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Moutonnée	Fin	Conchoïdale

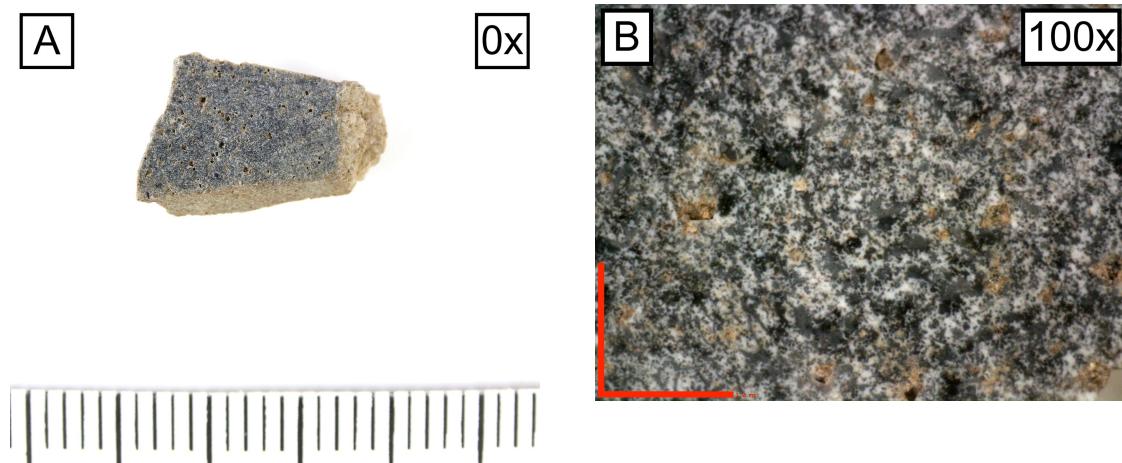
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert Onondaga (?) Chert à matrice microcristalline, d'origine calcaire, mat à moyennement lustré. Peut-être une variante du chert Onondaga. Composé de rhomboèdres de carbonates blancs, jaunâtres et rougeâtres, taches blanches, taches foncées. Aspect brunâtre/rougeâtre distinctif probablement dû à la présence des inclusions rougeâtres. Matière facile à reconnaître avec une Dino-Lite à 100x.	Sud, Ontario	#2084



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat029	Chert Gull River (?)	Gris très foncé	Mat à cireux

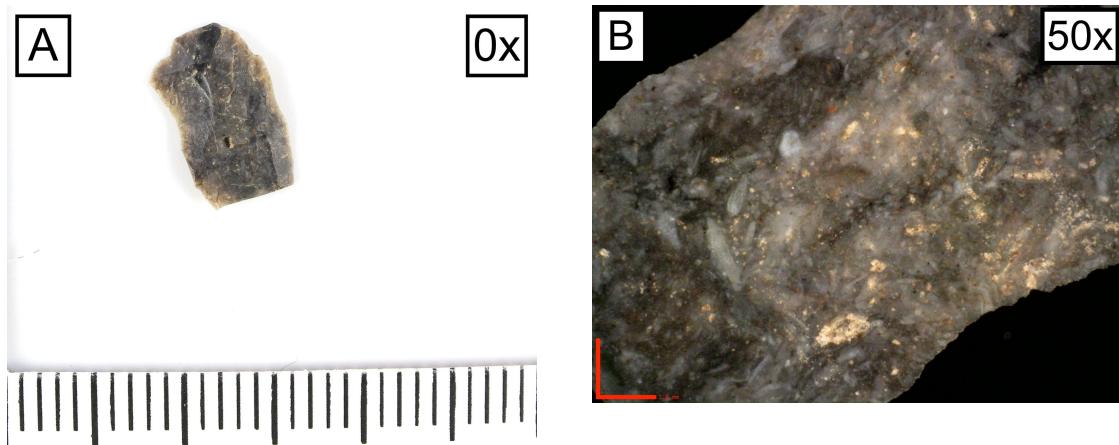
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, mat à moyennement lustré. Composé de très nombreuses petites taches blanches et de sphérolites (?). Vacuoles de rhomboèdres de carbonates lessivés en surface. Apparence du chert de Gull River. Occurrence unique.	Sud-ouest, Grands Lacs	#1641



Groupe 4

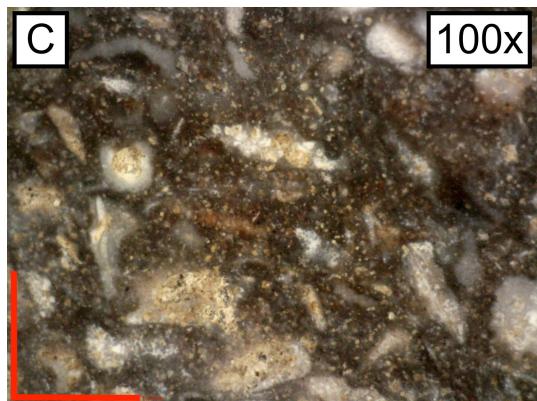
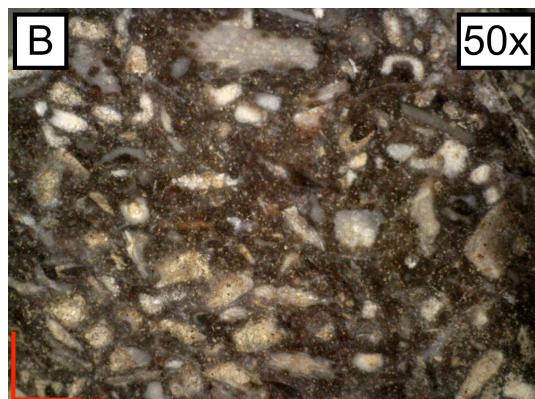
CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat033	Chert calcaire fossilière 1	Gris foncé	Cireux
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Moutonné	Fin à aphanitique	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, voir cryptocrystalline, moyennement lustré. Très riche en fossiles, composé de vacuoles de minéraux lessivés en surface, d'inclusions jaunâtres et foncées plus rares. La richesse en fossiles de ce chert est sa caractéristique distinctive.		Sud?	#80 ou #93



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat039	Chert calcaire fossilifère 2	Brun grisâtre foncé, gris	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène, tacheté?	Fin	Conchoïdale

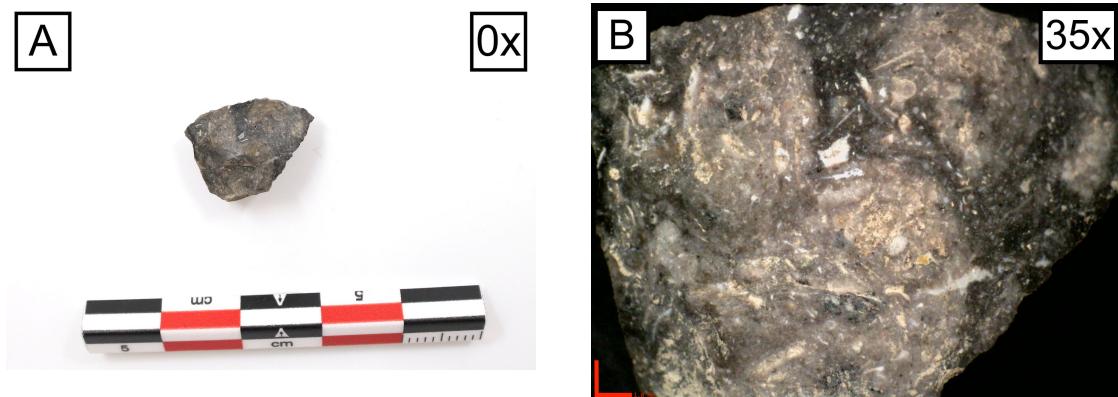
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré, similaire à certaines observations de cherts du Groupe de Trenton. Composé de très nombreux fossiles, rhomboèdres de carbonates, petites inclusions foncées. Quelques vacuoles de minéraux lessivés en surface.	Rivière des Outaouais?	#975



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat046	Chert calcaire fossilifère 3	Gris, gris foncé, brunâtre	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Moutonnée	Fin	Conchoïdale

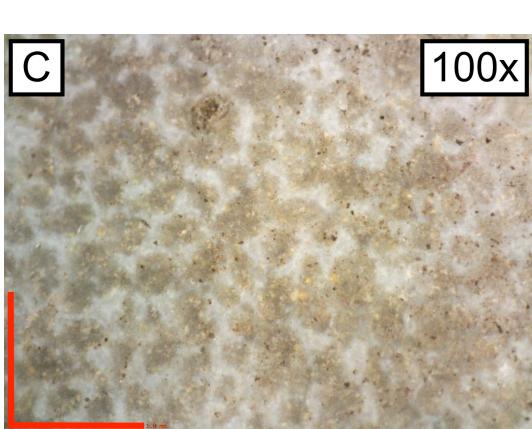
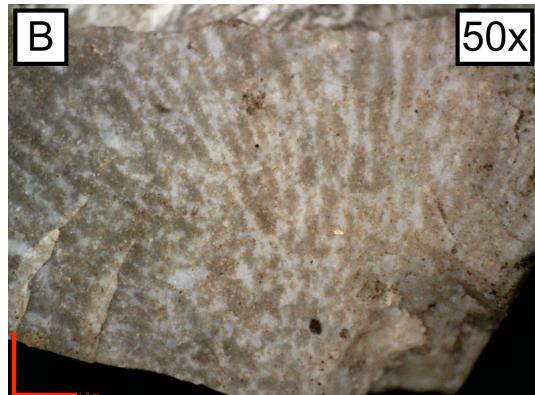
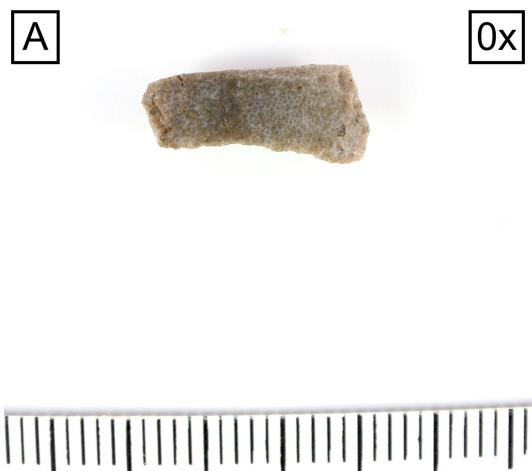
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline, moyennement lustré, chargée en inclusions. Petites inclusions foncées (minéraux ferreux?), nombreux fossiles (coraux?, spicules d'éponge) dont certains transformés en silice, quelques poches de calcédoine. Quelques rhomboèdres de carbonates suggèrent une origine calcaire. Occurrence unique.	Rivière des Outaouais? Sud-est de l'Ontario?	#426



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat052	Chert calcaire fossilifère 4	Gris foncé, gris bleuté	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide	Homogène	Fin	Conchoïdale

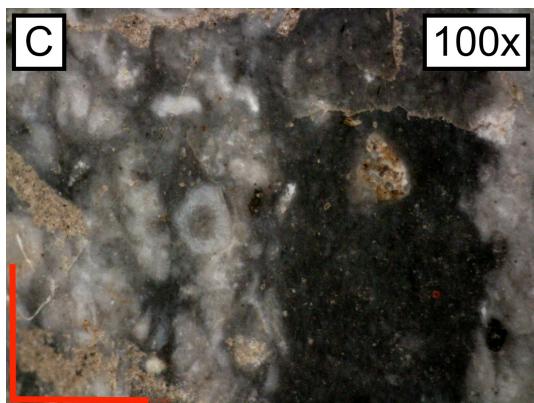
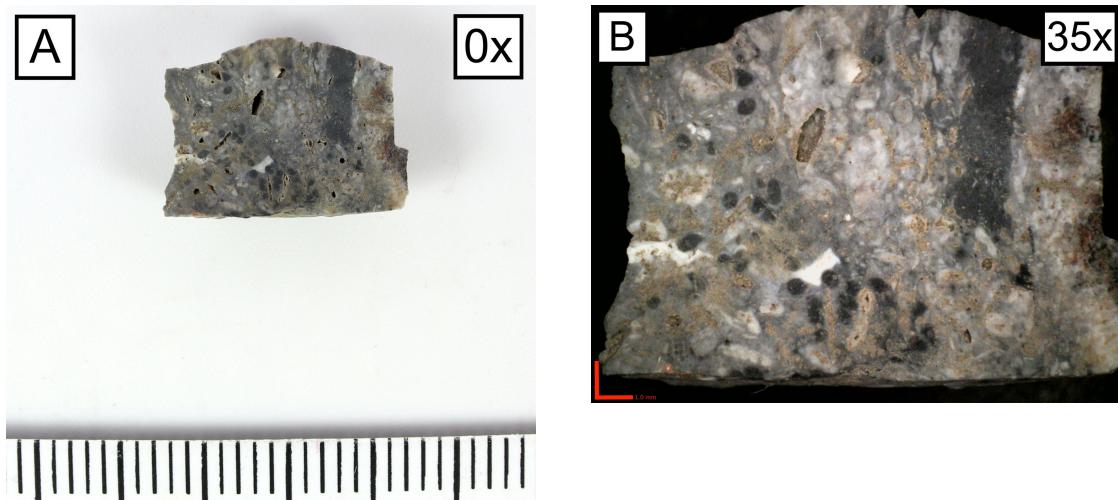
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert d'origine calcaire à matrice microcristalline, moyennement lustré. Composé de quelques rhomboèdres de carbonates, de nombreuses taches (structure d'un fossile, corail?). Occurrence unique, mais peut-être variante d'un chert préexistant (ex. Onondaga).	Sud-est de l'Ontario?	#206



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat038	Chert calcaire fossilière 5	Gris, gris foncé	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Moutonnée, tacheté	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert à matrice microcristalline d'origine calcaire, mat. Composé de rhomboèdres de carbonates dissous en surface, taches noires et blanches et des restes de fossiles. Beaucoup de vacuoles en surface et quelques poches de calcédoine. Probablement une variété d'un chert déjà utilisé sur le site de découverte.	Rivière des Outaouais	#826

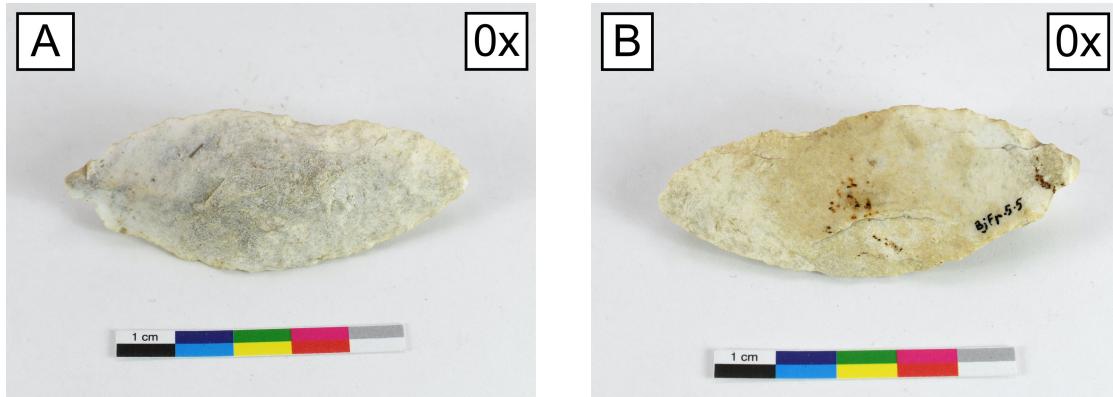


Groupe 5

CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat027	Chert Collingwood	Blanc, gris pâle	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale

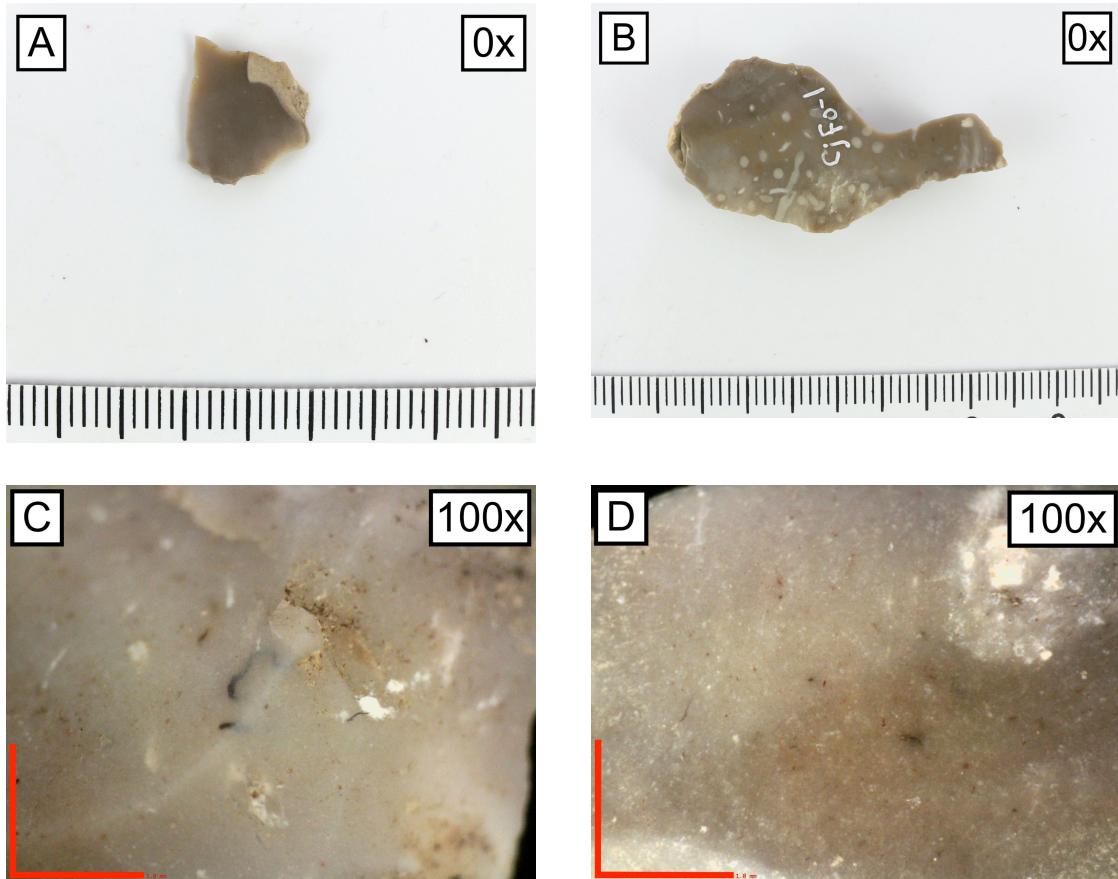
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Description selon Codère (1996, p. 38) : porte également le nom Fossil Hill et Amabel, possède de nombreuses inclusions fossiles circulaire ou ovales. Mat à moyennement lustré.	Grands lacs	#2568



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat022	Chert des Basses terres de la Baie d'Hudson	Beige, gris brunâtre, brun	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide à translucide	Homogène; légèrement moutonné	Fin à aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Identification selon Codère (1998, p. 32) : Le chert des basses terres de la baie d'Hudson est disponible en dépôts secondaires sur les rives des cours d'eau ou dans les dépôts morainiques de l'ouest du Québec, de l'est de l'Ontario et du centre-nord des États-Unis. Il se trouve sous forme de petits galets au cortex brunâtre à rougeâtre, de couleur variant du blanchâtre au brunâtre ou brun-rougeâtre, caramel ou grisâtre, de texture onctueuse à cireuse, rubané, zoné ou homogène, souvent fossilière et semi-translucide à translucide. Certaines variétés de ce chert sont quelquefois confondues avec le silex européen ». Lustre mat à moyennement lustré.	Ouest	A : #1662 B : #1798 C : #575 D : #94



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat023	Chert rouge	Orange, rouge, brun foncé rougeâtre, brun verdâtre	Cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide à translucide	Homogène, moutonnée, tacheté	Aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Chert (ou jaspe?) à matrice cryptocrystalline, moyennement lustré à lustré. Matrice homogène ou composée de nombreuses taches blanchâtres ou brunâtres ayant un aspect chou-fleur et quelques inclusions foncées. La transparence varie beaucoup d'un spécimen à l'autre.	Sud	A : #214 B : #424 C : #138

A



0x

B



0x

C

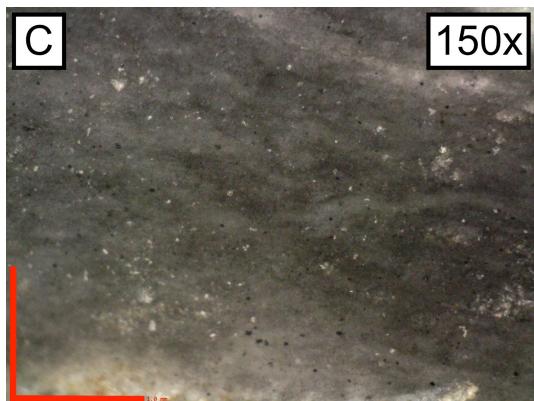
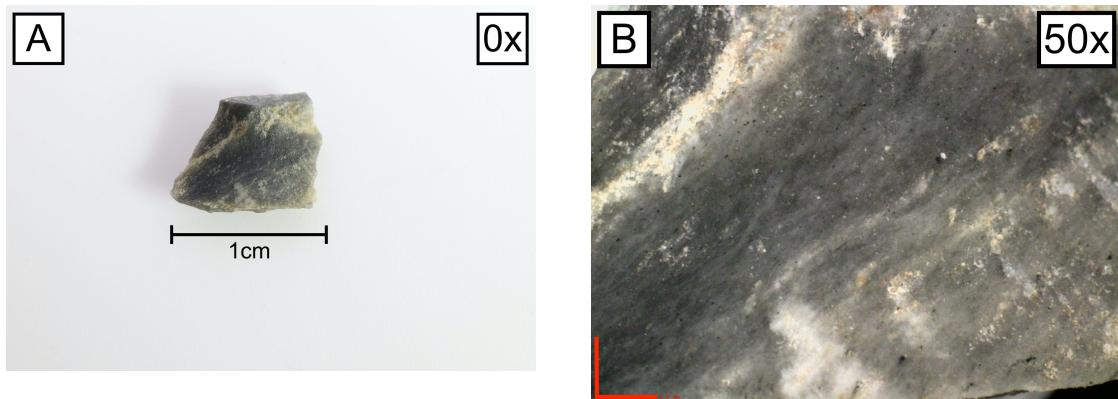


0x



Groupe 6

CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat047	Quartzite 1	Gris foncé	Cireux à saccharoïde
TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène; enfumée	Fin	Conchoïdale
DESCRIPTION		ORIGINE	ÉCHANTILLON
Quartzite (ou ignée?) caractérisé par enfumures en forme de vagues, moyennement lustré. Contient des inclusions foncées et des taches blanches diffuses. Occurrence unique		?	#343



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat056	Quartzite 2	Gris, gris rosé	Saccharoïde

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Moyen à fin	Conchoïdale

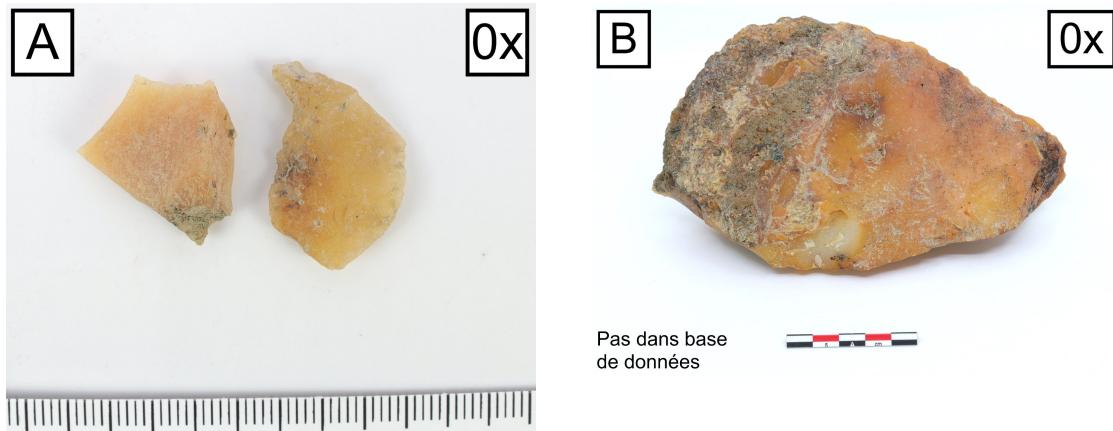
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Quartzite mat à moyenement lustré, composé de quelques inclusions grisâtres (mica?). Ressemble au quartzite de Misstassini, mais possède un aspect plus vitreux, proche du quartz. Peut être associé à des veines de quartz. Certaines parties de la matrice sont plus grossières, d'autres plus fines	Outaouais (général)?	#2636



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat048	Quartzite 3	Orange	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Aphanitique	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Quartzite très fin, mat, dont la teinte orangée pourrait être due à une chauffe. Matrice siliceuse, voire vitreuse (arrêtes) qui contient de nombreuses taches blanches. Reconnaissable simplement à l'œil nu.	Régionale?	A : #342 B : Collection Coursol (U.Laval, pas dans bdd)



Pas dans base
de données

CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat021	Quartzite de Cheshire	Gris	Saccharoïde, granuleux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène	Moyen	Conchoïdale

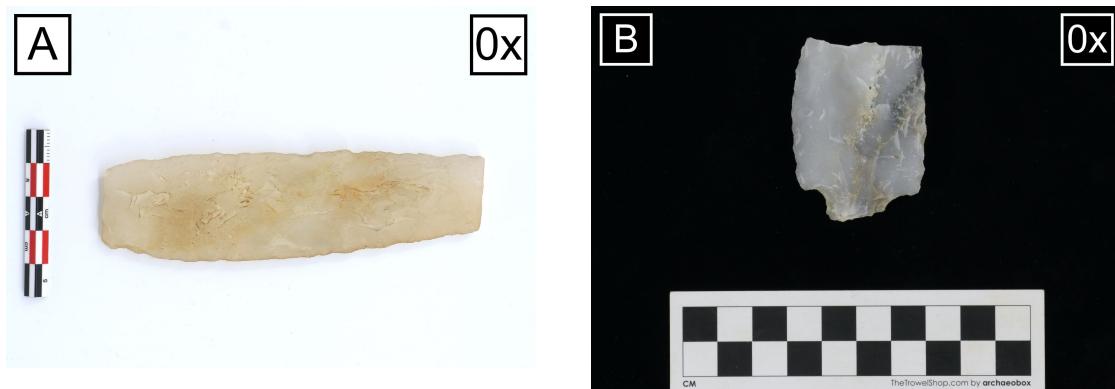
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Quartzite à grain moyen, moyennement lustré à lustré, gris. Source connue et située au Vermont.	Sud-est, Vermont	#1481



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat004	Quartzite de Mistassini	Noir à blanc, rarement rosé	Saccharoïde; cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène, enfumée	Grossier à fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Quartzite de Mistassini. Peut posséder plusieurs appellations notamment « chert d'Albanel, conglomérat, wiinwaapsk ou silexite » (Leblanc, 2004, p. 15). Il s'agit d'un quartzite à grain moyen à très fin, voire aphanitique pour certains cas, moyennement lustré. Généralement sans inclusions, mais peut contenir des enfumures noires, grises ou même rosées, quoique plus rarement.	Nord, Subarctique, lac Mistassini	A : #939 B : #2106



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat018	Quartzite de Ramah	Gris pâle	Saccharoïde

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Translucide	Homogène, enfumé	Moyen	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Quartzite à grain grossier ou moyen, d'apparence grasse, lustré. Composé d'enfumures noires et parfois d'inclusions ferrugineuse le long des plans de fractures.	Nord-est du Labrador	#2146



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat020	Quartzite du lac Bienville	Verdâtre	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Semi-translucide à translucide	Veiné ou filigrané	Fin	Conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Identification selon Codère (1998) : « métaquartzite verdâtre translucide à semi-translucide et traversé de minces filets de silice réfère à la région du lac Bienville où un quartzite absolument identique a été exploité durant la préhistoire de l'Hudsonie (échantillon géologique QU-10-0149 au CRLQ) ». Lustre mat.	Nord, Subarctique	#121

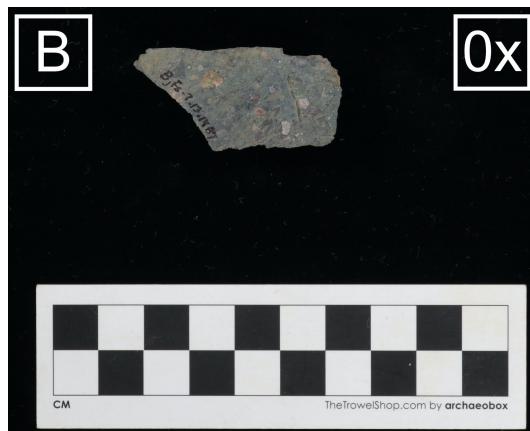


Groupe 7

CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat017	Pyroclastique	Gris foncé, parfois verdâtre ou rosée	Mat, rugueuse

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Bréchique	Fin	Sub-conchoïdale à conchoïdale

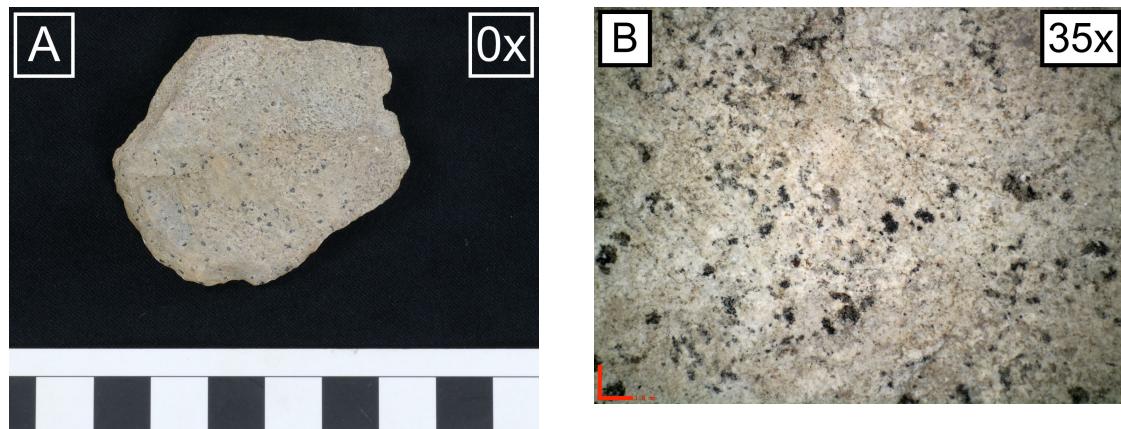
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Pierre pyroclastique. Roche composée principalement de matériaux volcaniques. Lustre mat. Composée de fragments anguleux de roche métamorphique, des cristaux de quartz et de feldspath. On voit très facilement ces inclusions à l'œil nu.	Outaouais (général)?	A : #2559 B : #1315 C : #1678



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat009	Ignée beige	Beige, brun grisâtre	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Tachetée	Moyen	Conchoïdale

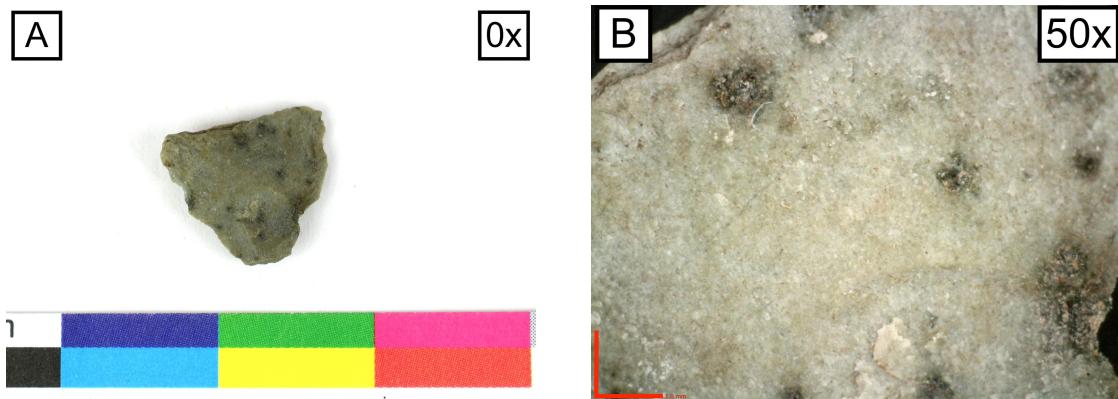
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Roche ignée beige à inclusions minérales foncées, phénocristaux de quartz. Lustre mat. Facile à reconnaître.	Inconnue	A : #1691 B : #26



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat055	Rhyolite 1	Gris verdâtre	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Conchoïdale

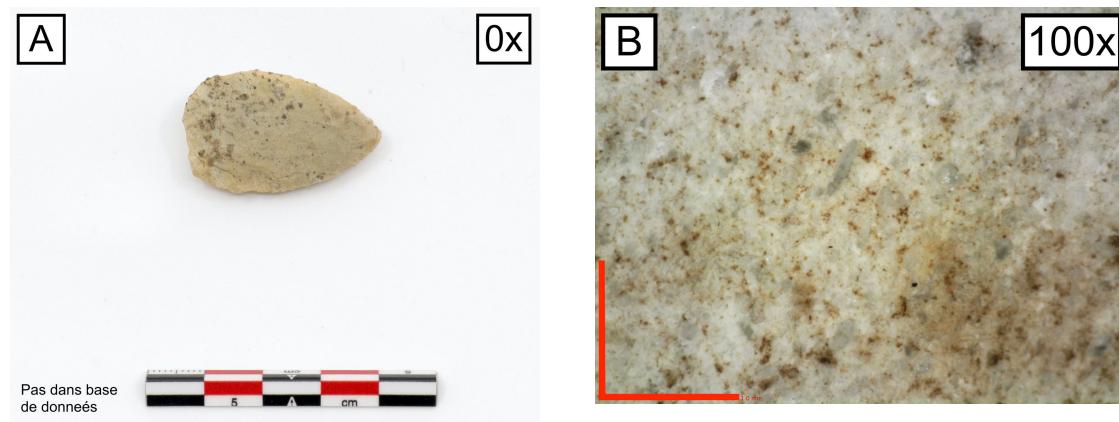
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Rhyolite à grain fin, lustre mat. Composées d'inclusions rondes grises foncées.	Inconnue	#2653



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat032	Rhyolite beige	Blanc, beige	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Sub-conchoïdale à conchoïdale

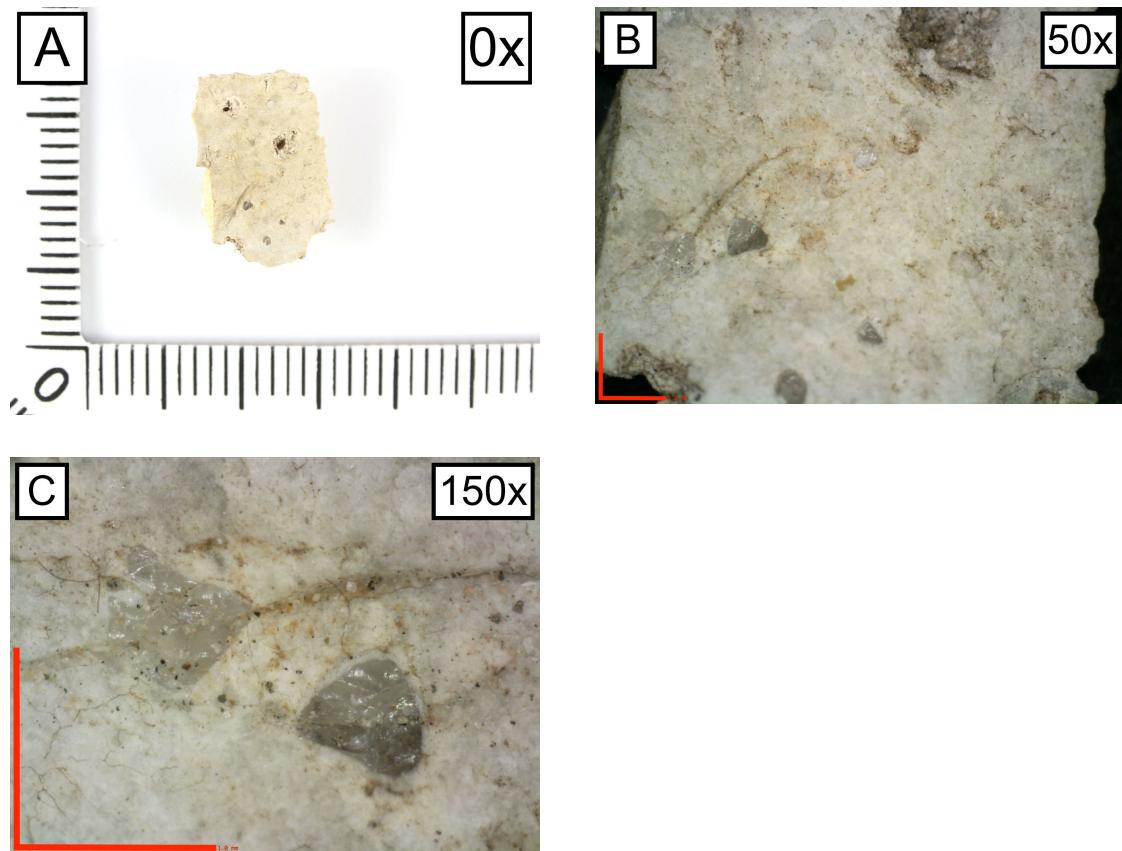
DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Roche ignée, probablement une rhyolite. Lustre mat. Peut-être oxydée en surface. Quelques veines et plusieurs phénocristaux de silice ou quartz faciles à observer à faible grossissement.	Inconnue	A : ChFv-2 (pas dans bdd) B : #2181



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat031	Rhyolite blanche	Blanc	Mat à cireux

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Homogène	Fin	Sub-conchoïdale à conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Rhyolite composée de phénocristaux de quartz et de silice visibles à l'œil nu. Lustre mat. Occurrence unique.	Inconnue	#76



CODE	NOM	COULEUR	TEXTURE
mat008	Rhyolite de l'Abitibi	Gris foncé	Mat

TRANSPARENCE	STRUCTURE	GRAIN	CASSURE
Opaque	Veiné	Moyen	Sub-conchoïdale

DESCRIPTION	ORIGINE	ÉCHANTILLON
Identification selon Codère (1998) : « rhyolite ou [...] volcanite parfois magnétique, souvent gris foncé et opaque. Elle contient des inclusions blanchâtres concentrées à l'intérieur de minces filets interconnectés ou non » (Codère 1998, p.34). Lustre mat.	Ouest, nord-ouest, Abitibi	A : #127 B : #127 C : 118

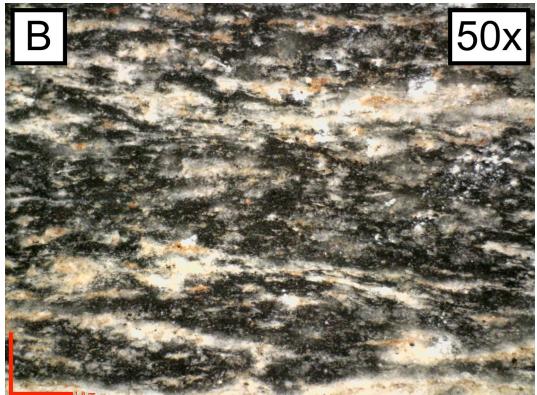
A

0x



B

50x



C

50x



Inventaire

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1	CfFq-1	Ethnoscop	1988	3	mat004	Débitage	2b	1	2	Surface	
2	CfFq-1	Ethnoscop	1988	29	mat004	Débitage	2b	1	14	Surface	
3	CfFq-1	Ethnoscop	1988	68	mat004	Débitage	2b	1	26	Surface	
4	CfFq-1	Ethnoscop	1988	75	mat004	Débitage	2b	1	29	Surface	
5	CfFq-1	Ethnoscop	1988	83	mat004	Débitage	2b	1	36	Surface	Quartzite selon auteurs
6	CfFq-1	Ethnoscop	1988	85	mat005	Outil	4c	1	38	Surface	Conservé au CIRPAL
7	CfFq-1	Ethnoscop	1988	88	mat005	Outil	4c	1	40	Surface	Conservé au CIRPAL
8	CfFq-5	Ethnoscop	1988	2	nd	Outil	nd	1	2	Surface	Objet absent de la boîte. En référence au LRAQ?
9	CfFq-5	Ethnoscop	1988	4	mat004	Outil	4c	1	4	Surface	Objet absent de la boîte. En référence au LRAQ?
10	CfFq-6	Ethnoscop	1988	22	mat004	Débitage	2b	2	22	Surface	
11	CfFq-6	Ethnoscop	1988	15	mat004	Débitage	2b	1	15	Surface	Ressemble aux quartzites grisâtres typiques de la Haute-Mauricie
12	CfFq-6	Ethnoscop	1988	4	mat004	Débitage	2b	1	4	Surface	Enfumé
13	CfFq-6	Ethnoscop	1988	23	mat004	Débitage	2b	1	1		Catalogué #1
14	CfFq-6	Ethnoscop	1988	3	mat001	Débitage	2b	1	3	Surface	
15	CfFq-6	Ethnoscop	1988	1	qtzt	Outil	4b	1	1	Surface	Grattoir unimarginal sur éclat en quartzite fin gris homogène
16	CfFq-6	Ethnoscop	1988	14	nd	Outil	3a	1	14	Surface	Roche métamorphique indéterminée probablement d'origine locale
17	CfFq-6	Ethnoscop	1988	18	mat010	Outil	3a	1	18	Surface	Outil bifacial
18	CfFq-9	Ethnoscop	1988	2	mat002	Débitage	2b	1	1	Surface	Chert calcaire de Trenton selon Codère (1998)
19	CgFs-2	Ethnoscop	1988	2	chert	Débitage	2b	1	1	Sondage	Blanc, mat, probablement chauffé
20	CgFs-2	Ethnoscop	1988	3	mat009	Débitage	2b	6	1	Sondage	
21	CgFs-2	Ethnoscop	1988	4	rhy	Débitage	2b	13	2	Sondage	Rhyolite blanche
22	CgFs-2	Ethnoscop	1988	4	calc	Débitage	2b	5	2	Sondage	Calcédoine du Lac Saint-Jean. Chauffée?
23	CgFs-2	Ethnoscop	1990	5	mat009	Débitage	2b	1	5A		
24	CgFs-3	Ethnoscop	1988	1	mat004	Débitage	2b	1		Surface	
25	CdFu-1	Tassé	1974		qtzt	Outil	4a	1			Pointe de type indéterminé en « quartzite blanc rouille ». Collection introuvable
26	CcFs-1	Treyvaud	2011	1-6	mat009	Débitage	2b	9	5	niv3	3 gros éclats

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
27	CcFs-2	Treyvaud	2012	3	mat012	Outil	4a	1	1A3	?	
28	CcFs-2	Treyvaud	2012		nd	Débitage	2b	2	1A3	?	Aspect du bois fossilisé/silicifié
29	CcFs-2	Treyvaud	2012		mat001	Débitage	2b	2	1A3	?	
30	CcFs-2	Taché et Lamothe	2016		mat001	Débitage	2b	3	1A		Conservé au CIRPAL
31	CcFs-2	Taché et Lamothe	2016		mat012	Débitage	2b	1	1A		Conservé au CIRPAL
32	CcFs-2	Taché et Lamothe	2016		mat015	Débitage	2b	1	1A		Conservé au CIRPAL
33	CcFs-2	Taché et Lamothe	2016	7	mat001	Outil	2a	1	1A		Conservé au CIRPAL
34	CcFs-2	Taché et Lamothe	2016		mat004	Débitage	2b	1	1A		Absent de la collection
35	CcFs-1	Taché et Lamothe	2017		mat009	Débitage	2b	3	M06	10-15	1 gros éclat, 2 petits
36	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017	7	mat004	Outil	4c	1	J32	30	
37	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat004	Débitage	2b	1	J33	5-15	
38	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat004	Débitage	2b	1	J14	30-40	
39	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	1	J14	30-40	Jauni par chauffe?
40	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	36	J14	30-40	Chert et calcaire indéterminé, gris grossier et gris pâle plus fin, certains chauffés. Sans doute du cortex
41	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat001	Débitage	2b	2	J14	30-40	Très chauffé, aspect grossier
42	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	11	J14	30-40	Majoritairement du cortex
43	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat007	Débitage	2b	2	J14	30-40	
44	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	1	J14	30-40	
45	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat014	Débitage	2b	1	J14	30-40	
46	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat004	Débitage	2b	1	J20	32-50	
47	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat001	Débitage	2b	1	J20	32-50	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
48	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	6	J26	10-20	
49	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat001	Débitage	2b	2	J26	0-10	
50	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat050	Débitage	2b	1	J26	0-10	
51	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	1	J26	0-10	Calcaire ou chert gris chauffé
52	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	17	J26	0-10	
53	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	6	J29	Paroi	
54	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat002	Débitage	2b	7	J29	Paroi	
55	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat002	Débitage	2b	1	J29	Paroi	
56	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat002	Débitage	2b	1	J29	10-15	
57	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat001	Débitage	2b	1	J29	10-15	
58	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	1	J29	10-15	
59	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	3	J29	15-25	
60	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat001	Débitage	2b	4	J29	15-25	
61	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat002	Débitage	2b	5	J29	15-25	
62	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat012	Débitage	2b	1	J29	15-25	
63	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		nd	Débitage	2b	1	J29	15-25	
64	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat001	Débitage	2b	2	J29	25	
65	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat002	Débitage	2b	20	J29	25	
66	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat012	Débitage	2b	2	J29	25	
67	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	8	J29	25	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
68	CcFr-1	Taché et Lamothe	2017		nd	Débitage	2b	1	J29	25	Calcaire?
69	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		chcalce	Outil	4c	1	P32	32	Riche en calcédoine
70	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	1	P36	7-10	BTBH?
71	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		qtzt	Outil	2b	1	P36	7-10	Mal identifié par auteurs. Fragment d'outil sur éclat en quartzite gris pâle légèrement enfumé mat004?
72	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat028	Débitage	2b	1	P36	7-10	Silex européen?
73	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat015	Débitage	2b	1	P36	7-10	
74	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	2	P36	7-10	Chert fin cireux brun jaunâtre pâle. Peut-être mat022 (BTBH)?
75	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	1	P10A	15-25	
76	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat031	Débitage	2b	1	P10	20	
77	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		nd	Débitage	2b	1	P10	20	Rhyolite?
78	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	1	P10	20	
79	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	2	P10	20	Chert Collingwood (mat058)?
80	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat033	Débitage	2b	1	P36	15-20	
81	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat004	Débitage	2b	5	P36	15-20	
82	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat016	Débitage	2b	1	P36	15-20	
83	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat015	Débitage	2b	1	P36	15-20	
84	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	1	P36	15-20	
85	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat005	Débitage	2b	1	P36	15-20	
86	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	8	P36	15-20	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
87	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat004	Débitage	2b	5	P36	20-50	
88	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat016	Débitage	2b	1	P36	20-50	
89	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat007	Débitage	2b	1	P36	20-50	
90	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat035	Débitage	2b	5	P36	20-50	
91	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat036	Débitage	2b	1	P36	20-50	
92	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		chert	Débitage	2b	9	P36	20-50	
93	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat033	Débitage	2b	4	P36	20-50	
94	CcFr-2	Taché et Lamothe	2017		mat022	Débitage	2b	26	P36	20-50	
95	CfFp-10	Ethnoscop	1996	2	mat001	Débitage	2b	1	Surface	Surface	Identification de Codère (1998)
96	CfFp-7	Ethnoscop	1996	3	mat008	Outil	3a	1	Surface	Surface	« rhyolite patinée et aphyrique de l'Abitibi » selon Codère (1998)
97	CiFq-9	Ethnoscop	1996	5	mat004	Débitage	2b	1	Station B	Surface	Station B. Ressembla au Ramah (mat018)
98	CiFq-9	Ethnoscop	1996	3	chert	Débitage	2b	1	Sondage3	Humus	Chert beige fin
99	CiFq-9	Ethnoscop	1996	4	mat040	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Aspect aphanitique cireux du chert Kettle Point
100	CiFq-9	Ethnoscop	1996	4	mat011	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
101	CiFq-9	Ethnoscop	1996	1	mat004	Débitage	2b	9	Sondage1	H/Ae	Site ADO-12. Fin débitage de retouche
102	CiFq-9	Ethnoscop	1996	1	mat005	Débitage	2b	13	Sondage1	H/Ae	Site ADO-12. Fin débitage de retouche
103	CiFp-71	Ethnoscop	1996	1	mat004	Débitage	2b	4	Station A	Surface	1 éclat enfumé
104	CiFp-71	Ethnoscop	1996	2	mat004	Débitage	2b	1	Station B	Surface	
105	CiFs-56	Ethnoscop	1996	6	qtzt	Débitage	2b	1		Surface	Quartzite blanc grossier
106	CiFs-38	Ethnoscop	1996	38	mat022	Outil	4a	1		Surface	Pointe Meadowood. Attribution BTBH selon Codère (1998). Conservée au CIRPAL
107	CiFs-14	Ethnoscop	1996		nd	Débitage	2b	1		Surface	
108	CiFs-20	Ethnoscop	1996	1	qtzt	Outil	4c	1		Surface	Racloir en quartzite blanc
109	CiFs-7	Ethnoscop	1996	19	mat001	Outil	4a	1		Surface	Pointe Lamoka. Liste ref. LRAQ. En chert de Trenton (mat001) selon Codère (1998)

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
110	CiFs-7	Ethnoscop	1996	15	mat001	Outil	4c	1		Surface	Grattoir. Liste ref. LRAQ. En chert de Trenton (mat001) selon Codère (1998)
111	CiFs-7	Ethnoscop	1996	14	mat004	Outil	2a	1		Surface	Grattoir-perçoir. Liste ref. LRAQ. Mistassini (mat004) selon Codère (1998)
112	CiFs-7	Ethnoscop	1996	26	mat004	Débitage	2b	1		Foyer	
113	CiFs-7	Ethnoscop	1996	26	mat016	Débitage	2b	1		Foyer	
114	CiFs-7	Ethnoscop	1996	22-23	mat004	Débitage	2b	1			Enfumé. Possiblement du Ramah
115	CiFs-7	Ethnoscop	1996	22-23	chaph	Débitage	2b	1			Chert aphanitique noir, enfumé
116	CiFs-7	Ethnoscop	1996	22-23	chert	Débitage	2b	1			Chert beige moutonné
117	CiFs-7	Ethnoscop	1996	22-23	mat002	Débitage	2b	1			
118	CiFs-7	Ethnoscop	1996	22-23	mat008	Débitage	2b	1			Semblable à la rhyolite de CiFs-22. Pourrait aussi être un chert grossier style Jean Pétré. Utilisation du code de Codère (1998)
119	CiFs-9	Ethnoscop	1996	17	mat004	Outil	nd	1		Surface	Racloir. Quartzite de Mistassini (mat004) selon Codère (1998)
120	CiFs-9	Ethnoscop	1996	18	mat005	Outil	4c	1		Surface	Grattoir. Chert Onondaga (mat005) selon Codère (1998)
121	CiFs-11	Ethnoscop	1996	11	mat020	Débitage	2b	2		Surface	Deux gros morceaux. Quartzite du lac Bienville (mat020) selon Codère (1998)
122	CiFs-22	Ethnoscop	1996	10	mat004	Outil	4c	1		Surface	Absent de la collection. Pas dans liste ref. LRAQ
123	CiFs-22	Ethnoscop	1996	7	mat004	Débitage	2b	2		Surface	
124	CiFs-22	Ethnoscop	1996	7	mat004	Débitage	2b	1		Surface	Noir. Chert du lac Albanel (mat004) selon Codère (1998)
125	CiFs-22	Ethnoscop	1996	7	mat022	Débitage	2b	1		Surface	Avec cortex. BTBH (mat022) selon Codère (1998)
126	CiFs-22	Ethnoscop	1996	7	mat001	Débitage	2b	1		Surface	
127	CiFs-22	Ethnoscop	1996	7	mat008	Débitage	2b	1		Surface	Lame? Rhyolite de l'Abitibi selon (mat008) Codère (1998)
128	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018	6	mat001	Outil	4c	1	PM13	10-20	
129	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018	12	nd	Outil	4a	1	PM27	20-30	Sembient en chert calcaire grossier
130	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat015	Débitage	2b	1	PM30	0-25	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
131	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	1	PM5	10-20	
132	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		chaph	Débitage	2b	1	PM5	10-20	Chert aphanitique gris rougeâtre
133	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	1	PM5	10-20	
134	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	PM5	10-20	Gris pâle, homogène
135	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	PM5	20-30	
136	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat037	Débitage	2b	1	PM5	30-40	
137	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	PM5	30-40	Fragment grossier avec cortex
138	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat023	Débitage	2b	2	PM5	30-40	Jaspe de Pennsylvanie (?)
139	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	PM5	30-40	Blanc, chauffé
140	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	2	PM21	30-40	Gros éclat
141	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	2	PM23	15	Chert aphanitique gris brunâtre foncé
142	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	6	PM13	0-10	Cupules thermiques
143	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018	4	mat026	Outil	4c	1	PM13	0-10	Matière à occurrence unique sur le site
144	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018	5	mat004	Outil	4c	1	PM13	12	Grattoir. Absent de la collection
145	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	PM13	10-20	
146	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	1	PM13	10-20	Cupule thermique
147	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		chaph	Débitage	2b	1	PM13	10-20	Chert aphanitique gris pâle légèrement veiné
148	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	PM9	10-20	
149	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat051	Débitage	2b	1	PM9	10-20	
150	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat023	Débitage	2b	1	PM9	10-20	Voir découvertes CcFr-5 2021. Du jaspe?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
151	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	3	PM9	10-20	Chert grossier brun grisâtre très particulier
152	CcFr-3	Taché et Lamothe	2018		mat015	Débitage	2b	3	PM37	0-1	
153	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	1	Souche		Extraction souche
154	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	Souche		Extraction souche
155	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	Souche		Extraction souche
156	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	33	Souche		Extraction souche
157	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	Souche		Extraction souche
158	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	5	Souche		Extraction souche
159	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	67	mat001	Outil	4b	1	48N-107E-SW	40+	
160	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	66	mat001	Outil	4c	1	48N-107E-SW	40+	
161	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	21	mat002	Outil	4a	1	51N-107E-NE	0-10	Base de pointe
162	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	22	mat004	Outil	4a	1	51N-107E-SE	10-20	Très translucide
163	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	3	48N-107E-NE	0-10	
164	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalce	Débitage	2b	1	48N-107E-SE	0-10	
165	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	3	48N-107E		Nettoyage
166	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	48N-107E		Nettoyage
167	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	48N-107E-NW	10-20	
168	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	1	48N-107E-NE	10-20	
169	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	3	48N-107E-NE	10-20	
170	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	6	48N-107E-NE	10-20	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
171	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	48N-107E-NE	10-20	
172	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	1	48N-107E-SW	10-20	
173	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	48N-107E-SW	10-20	
174	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	48N-107E-SW	10-20	
175	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	6	48N107E-NE	20-30	
176	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalce	Débitage	2b	4	48N107E-NE	20-30	
177	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	48N107E-NE	20-30	
178	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	55	chaph	Outil	4c	1	48N107E-NE	20-30	Chert aphanitique gris très pâle et homogène
179	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	5	48N107E-SE	20-30	
180	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	5	48N107E-SE	20-30	
181	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	1	48N107E-SE	20-30	
182	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	3	48N107E-SW	20-30	
183	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	48N107E-SW	20-30	
184	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	48N107E-NW	20-30	
185	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	1	48N107E-NW	20-30	
186	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	48N107E-NW	30-40	
187	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	48N107E-NW	40+	
188	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	5	48N-107E-SE	40+	
189	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	11	48N107E-SW	40+	
190	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	48N107E-SW	40+	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
191	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	4	49N106E-NE	0-10	
192	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N106E-NE	0-10	
193	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	1	49N106E-NE	0-10	
194	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	23	49N106E-NW	0-10	
195	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N106E-NW	0-10	
196	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N106E-SW	0-10	
197	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	7	49N106E-SW	0-10	
198	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	3	49N106E-SW	0-10	
199	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat007	Débitage	2b	1	49N-106E-SW	0-10	
200	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	20	49N106E-NW	10-20	
201	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	1	49N106E-NW	10-20	
202	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	8	49N106E-SW	10-20	
203	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	1	49N106E-SW	10-20	
204	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	4	49N106E-NE	10-20	
205	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	23	49N106E-NE	10-20	
206	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat052	Débitage	2b	1	49N106E-NE	10-20	
207	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	12	49N106E-net	0-20	Nettoyage de racines
208	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N106E-net	0-20	Nettoyage de racines
209	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	3	49N106E-net	0-20	Nettoyage de racines
210	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	15	49N106E-SW	20-30	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
211	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	6	49N106E-SW	20-30	
212	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	7	49N106E-NW	20-30	
213	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	49N106E-NW	20-30	
214	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat023	Débitage	2b	1	49N106E-SE	20-30	Tire vers le vert olive
215	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	5	49N106E-SE	20-30	
216	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	27	49N106E-SE	20-30	
217	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	5	49N106E-SE	20-30	
218	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	49N-106E-SE	20-30	
219	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat007	Débitage	2b	1	49N-106E-SE	20-30	
220	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	1	49N106E-NW	30-40	
221	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	1	49N106E-SW	40-60	Cuvette de foyer
222	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	1	49N106E-GEN	20-40	
223	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	49N106E-GEN	20-40	
224	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	6	49N106E-SW	30-45	
225	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	49N106E-SW	30-45	
226	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	3	49N106E-NE	30-40	
227	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	14	49N106E-SE	30-40	
228	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	3	49N106E-SE	30-40	
229	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N106E-SE	30-40	
230	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	9	49N106E-SW	30-40	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
231	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	2	J39		
232	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	J35	28-45	Bon exemple pour cortex
233	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat002	Débitage	2b	1	51N107E-NE	0-10	
234	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	51N-107E-NW	0-10	
235	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	51N-107E-SW	0-10	
236	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	2	51N-107E-SW	0-10	
237	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	1	51N-107E-SE	0-10	
238	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	51N-107E-SE	0-10	
239	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	51N-107E-SE	0-10	Blanc beige, chauffé
240	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	51N-107E-NW	10-20	
241	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	51N-107E-SE	10-20	
242	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	7	51N-107E-SE	10-20	
243	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	2	51N-107E-SE	10-20	1 gris chauffé, 1 grossier
244	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	4	51N-107E-NE	10-20	
245	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	2	51N-107E-NE	10-20	Enfumé
246	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	4	51N-107E-SE	10-20	
247	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	51N-107E-SE	10-20	
248	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	4	49N-107E	0-10	
249	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N-107E	0-10	
250	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chaph	Débitage	2b	1	49N-107E	0-10	Chert gris beige aphanitique

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
251	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	6	49N-107E-NE	0-10	
252	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat007	Débitage	2b	1	49N-107E-NE	0-10	
253	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	49N-107E-SE	0-10	
254	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		qtzt	Débitage	2b	1	49N-107E-NE	10-20	Quartzite à grain moyen translucide
255	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	47	49N-107E-NE	10-20	
256	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	49N-107E-NE	10-20	
257	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	49N-107E-NE	10-20	
258	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	49N-107E-NW	10-20	
259	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	5	49N-107E-NW	10-20	
260	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	25	49N-107E-NW	10-20	
261	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat042	Débitage	2b	1	49N-107E-NW	10-20	
262	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	49N-107E-GEN	10-20	
263	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	18	49N-107E-SE	10-20	
264	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N-107E-SE	10-20	
265	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	3	49N-107E-SE	10-20	
266	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	5	49N-107E-SE	20-30	
267	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat040	Débitage	2b	3	49N-107E-NE	20-30	
268	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat042	Débitage	2b	2	49N-107E-NE	20-30	
269	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	11	49N-107E-NE	20-30	
270	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	1	49N-107E-NW	20-30	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
271	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalce	Débitage	2b	5	49N-107E-NW	20-30	
272	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	23	49N-107E-NW	20-30	
273	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat033	Débitage	2b	2	49N-107E-NW	20-30	
274	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	5	49N-107E-NW-SW	30-40	
275	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	49N-107E-NE	30-40	
276	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	24	49N-107E-GEN	30-40	
277	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	49N-107E-GEN	30-40	
278	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chaph	Débitage	2b	1	49N-107E-GEN	30-40	Chert aphanitique gris brunâtre
279	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	5	49N-107E-GEN	30-40	
280	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	48N-106E-NE	0-10	
281	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	3	48N-106E-NE	10-20	
282	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	48N-106E-NE	10-20	Chauffé
283	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	6	48N-106E-SW-SE	60-80	Remblai
284	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	48N-106E-SW-SE	60-80	Remblai
285	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	13	48N-106E-NE-SE	50-60	
286	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	48N-106E-NE-SE	50-60	
287	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	48N-106E-NE-SE	50-60	Chert gris avec restes de fossiles
288	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat012	Débitage	2b	1	48N-106E-NE-SE	50-60	
289	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalce	Débitage	2b	1	48N-106E-NW	70-80	
290	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	25	48N-106E-NW	70-80	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
291	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	6	48N-106E-NW	50-60	
292	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	29	48N-106E-NW	50-60	
293	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat016	Débitage	2b	1	48N-106E-NW	50-60	
294	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	1	48N-106E-NW	50-60	
295	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	48N-106E-NW	40-50	
296	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	42	48N-106E-NW	40-50	
297	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	7	48N-106E-NW	40-50	
298	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	2	48N-106E-NW	30-40	
299	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	39	48N-106E-NW	30-40	
300	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	5	48N-106E-NW	30-40	
301	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	2	48N-106E-NW	30-40	
302	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	51	48N-106E-NE-SE	20-50	Sous souche
303	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	48N-106E-NE-SE	20-50	Sous souche
304	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	48N-106E-SW	70-90	Ah enoui
305	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	2	48N-106E-SW	70-90	Ah enoui
306	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat011	Débitage	2b	1	48N-106E-SW	70-90	Ah enoui
307	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat005	Débitage	2b	2	48N-106E-NW	20-30	
308	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	2	48N-106E-NW	20-30	
309	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	49	48N-106E-NW	20-30	
310	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	30	48N-106E-NE	70-80	Ah enoui

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
311	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalca	Débitage	2b	4	48N-106E-NE	70-80	Ah enoui
312	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chcalce	Débitage	2b	1	48N-106E-NE	70-80	Chert à calcédoine beige. Matière à occurrence unique
313	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	34	48N-106E-SE	70-90	Ah enterré
314	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		chert	Débitage	2b	1	48N-106E-SE	70-90	Ah enterré. Blanc, chauffé
315	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat004	Débitage	2b	1	48N-106E-SE	70-90	Ah enterré
316	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	35	mat001	Outil	4c	1	49N-107E-NE	20-30	
317	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	28	mat001	Outil	4c	1	49N-107E-NE	20-30	
318	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	33	mat001	Outil	4c	1	49N-107E-NE	20-30	
319	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	34	mat001	Outil	4c	1	49N-107E-NE	20-30	
320	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	9	chert	Outil	4a	1	48N-106E-SE	85	« Pointe triangulaire à encoches ». Exposé au CIRPAL. Objet non consulté, mais pourrait être en mat001
321	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	12	mat004	Outil	3a	1	48N-106E-NE-SE	20-50	Foyer
322	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	13	mat001	Outil	3a	1	48N-106E-SW-SE	60-80	Remblai
323	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	11	mat005	Outil	4c	1	48N-106E-NE	20-30	
324	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	18	mat001	Outil	4c	1	48N-106E-NW	70-80	
325	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	16	mat001	Outil	4c	1	48N-106E-NW	40-50	
326	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat050	Débitage	2b	1	48N-106E-NE	20-30	
327	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	1	48N-106E-NE	20-30	
328	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018		mat001	Débitage	2b	74	48N-106E-NE	20-30	
329	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	37	chcalca	Outil	4c	1	49N-106E-SW	10-20	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
330	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	46	mat005	Outil	4c	1	49N-106E-SE	20-30	
331	CcFr-1	Taché et Lamothe	2018	38	mat002	Outil	4c	1	49N-106E-NW	10-20	
332	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	6	mat004	Outil	4a	1	WWB68	niv1(0-5)	Fragment proximal de pointe de projectile
333	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
334	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat007	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
335	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat044	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
336	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		calc	Débitage	2b	5	Plage	Surface	Calcédoine beige pâle à blanche, avec cortex. 2 fragments grisâtres
337	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat012	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
338	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat043	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
339	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	51	Plage	Surface	
340	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
341	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Riche en calcédoine. Occurrence unique
342	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat048	Débitage	2b	4	Plage	Surface	Matière présente en gros blocs dans la collection Coursol, zone 8, ancien #106
343	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat047	Débitage	2b	2	Plage	Surface	
344	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Chert très fin, légèrement saccharoïde, gris très foncé. Apparence ignée
345	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		ign	Débitage	2b	15	Plage	Surface	Roche ignée noire
346	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Quartzite chauffé?
347	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat045	Débitage	2b	1	WWB8	niv1	Drôle de matière
348	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	1	WWB39	niv2	Légèrement enfumé. Oublié d'être inventorié par auteurs

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
349	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	1	mat011	Outil	4c	1	WW30	niv1	
350	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	4	chert	Outil	3a	1	WW66	niv1	Chert fin beige grisâtre avec cortex. Chauffé?
351	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat011	Débitage	2b	1	WWB21	2	
352	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	1	WWB20	niv2(5-15)	
353	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	1	WWB18	niv2(20-25)	
354	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	2	mat041	Outil	3a	1	WW49	0-10	
355	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat050	Débitage	2b	1	WW37	niv2(23)	
356	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		ign	Débitage	2b	1	WWB68	niv1	Gris verdâtre
357	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	5	WWB68	niv1	
358	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	2	WWB68	niv1	
359	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat011	Débitage	2b	10	WWB68	niv1	1 éclat de réduction bifaciale
360	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chcalce	Débitage	2b	1	WWB68	niv1	
361	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		qtzt	Débitage	2b	2	WWB68	niv1	Quartzite à grain moyen-fin gris
362	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		ign	Débitage	2b	1	WWB68	niv2	Roche ignée noire
363	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat011	Débitage	2b	1	WWB68	niv2	
364	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	1	WW67	niv1	
365	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	3	WW67	niv1	
366	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	3	WW67	niv1	Roche grossière grise
367	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat011	Débitage	2b	26	WW67	niv1	Granulométrie variable. 5 éclats brunâtres (oxydés ou chauffés?)
368	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chaph	Débitage	2b	2	WW67	niv1	Gris pâle très légèrement bleuté

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
369	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	17	mat001	Outil	4c	1	Plage	Surface	Grossier et altéré
370	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	16	mat001	Outil	4c	1	Plage	Surface	
371	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	7	mat001	Outil	4c	1	Plage	Surface	Très foncé. Presque noir
372	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	11	mat001	Outil	2a	1	Plage	Surface	
373	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	8	mat001	Outil	3a	1	Plage	Surface	
374	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	14	mat001	Nucléus	4d	1	Plage	Surface	
375	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	13	mat001	Outil	3a	1	Plage	Surface	
376	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	10	mat001	Outil	4c	1	Plage	Surface	
377	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	15	mat001	Outil	4c	1	Plage	Surface	
378	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019	9	mat016	Outil	4c	1	Plage	Surface	Grattoir façonné sur silex européen?
379	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		ign	Débitage	2b	11	WW26	niv1	Roche ignée à grain moyen, brun foncé grisâtre
380	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	1	WW26	niv1	
381	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	10	WW26	niv1	Chert gris beige, mat
382	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	4	WW26	niv1	Chert fin gris verdâtre
383	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	5	WW26	niv1	Chert fin gris
384	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	1	WW26	niv1	Chert fin gris très foncé et mat
385	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	3	WW26	niv1	Chert grossier brun très foncé
386	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	5	WW26	niv1	Cherts grossiers grisâtres riches en calcédoine
387	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat011	Débitage	2b	39	WW26	niv1	9 éclats bruns foncés
388	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	5	WW26	niv1	Ressemble à Ramah

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
389	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		ign	Débitage	2b	1	WW66	niv1	
390	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		qtzt	Débitage	2b	7	WW66	niv1	Quartzite moyen-fin gris pâle (mat004?)
391	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	14	WW66	niv1	Chert fin, mat, gris, beige grisâtre
392	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	5	WW66	niv1	Chert fin gris brunâtre foncé
393	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		ign	Débitage	2b	6	WW66	niv1	Roche ignée grossière gris foncé
394	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	7	WW66	niv1	
395	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat041	Débitage	2b	8	WW66	niv1	
396	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	4	WW66	niv1	
397	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat011	Débitage	2b	9	WW66	niv1	Possiblement d'autres variétés avec différentes couleurs
398	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chaph	Débitage	2b	4	WW66	niv1	Chert aphanitique gris brunâtre
399	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		chcalce	Débitage	2b	1	WW66	niv1	Chert grossier calcédonique gris bleuté
400	CcFv-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	4	WW66	niv1	
401	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019	14	mat012	Outil	4b	1	13N-20E-NE	niv2	Fragment d'outil bifacial
402	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat002	Débitage	2b	2	13N-20E-NE	0-15	Ah
403	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		chert	Débitage	2b	1	13N-20E-NE	niv2	Gris
404	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat012	Débitage	2b	1	13N-20E-NE	niv2	
405	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		chaph	Débitage	2b	1	13N-20E-NE	niv3	Bf
406	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	1	16N-19E-SW	niv1	Ah
407	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat012	Débitage	2b	1	16N-19E-NW	niv1	Ah
408	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	3	16N-19E-NW	niv1	Ah

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
409	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat037	Débitage	2b	2	16N-18E-SW	niv2	Ae. Mauvaise identification du puit de fouille?
410	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat012	Débitage	2b	1	16N-19E-SW	niv3	B
411	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat037	Débitage	2b	3	16N-19E-NW	niv3	B.
412	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat002	Débitage	2b	1	16N-19E-NW	niv3	B
413	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat023	Débitage	2b	2	16N-19E-NW	niv3	B.
414	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		chcalce	Débitage	2b	1	16N-19E-NW	niv3	B. Gris
415	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	1	16N-19E-NE	niv3	B.
416	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat037	Débitage	2b	6	16N-19E-NE	niv3	B.
417	CcFr-3	Taché et Lamothe	2019		mat023	Débitage	2b	1	16N-19E-NE	niv3	B.
418	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	92	mat005	Outil	4c	1	63N-84E-NE	niv3	
419	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	88	nd	Outil	4c	1	56N-105E-SW	niv3	Métamorphique?
420	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	90	mat001	Outil	4c	1	56N-105E-SW	niv4	
421	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	91	mat002	Outil	4b	1	63N-84E	niv1(gen)	
422	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	93	mat005	Outil	4c	1	66N-84E-NE	38	Variante brunâtre
423	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	87	mat005	Outil	4c	1	56N-105E-SW	niv3	
424	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	85	mat023	Outil	4c	1	56N-104E-SE	niv3	Matière visuellement très caractéristique et rare. Jaspe de Pennsylvanie?
425	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	82	mat007	Outil	4c	1	56N-104E-SE	niv3	
426	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019	89	mat046	Outil	4c	1	56N-105E-SE	niv3	
427	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat007	Débitage	2b	1	71N-102E-SW	niv4	
428	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	1	63N-84E-NE	niv3	Sac 63N-84E, mais est écrit 63N-85E sur étiquette d'artefact

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
429	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	1	59N-102E-SW	niv2	
430	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		chaph	Débitage	2b	1	62N-105E-SW	niv2	Chert aphanitique gris brunâtre. Silex européen?
431	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	3	62N-105E-SW	niv3	
432	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat012	Débitage	2b	2	62N-105E-SW	niv3	
433	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	4	62N-105E-SW	niv3	
434	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat002	Débitage	2b	2	62N-105E-SW	niv3	
435	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat023	Débitage	2b	1	55N-105E-NW	niv3	Jaspe?
436	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat040	Débitage	2b	1	55N-105E-NW	niv3	
437	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	7	55N-105E-NW	niv3	
438	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		chcalce	Débitage	2b	4	55N-105E-NW	niv3	Chert calcaire gris, altéré?
439	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	6	55N-105E-NW	niv3	
440	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat007	Débitage	2b	2	55N-105E-NW	niv3	
441	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	1	66N-84E-SE	niv1	
442	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		chaph	Débitage	2b	1	66N-84E-SE	niv1	Chert aphanitique rose. Couleur due à une chauffe?
443	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat004	Débitage	2b	1	66N-84E-SW	niv2	
444	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	4	56N-105E-SW	niv3	Roche grise à fracture fissile, shale
445	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	17	56N-105E-SW	niv3	
446	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat002	Débitage	2b	5	56N-105E-SW	niv3	
447	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		qtzt	Débitage	2b	1	56N-105E-SW	niv4	Blanc, translucide
448	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	2	56N-105E-SW	niv4	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
449	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	3	56N-105E-SW	niv4	
450	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	1	56N-104E-SE	niv3a	Roche grise à fracture fissile, shale
451	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat029	Débitage	2b	1	56N-104E-SE	niv3a	Gull River?
452	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	4	56N-104E-SE	niv3a	
453	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	4	56N-104E-SE	niv3a	
454	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat007	Débitage	2b	1	56N-104E-SE	niv3a	
455	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		chcalca	Débitage	2b	5	56N-104E-SE	niv3a	Gris
456	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	2	55N-104E-NE	niv4	
457	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat015	Débitage	2b	1	55N-104E-NE	niv4	
458	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	2	55N-104E-NE	niv4	
459	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat040	Débitage	2b	1	55N-104E-NE	niv4	
460	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	7	55N-104E-NE	niv3	Roche grise à fracture fissile, shale
461	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		chaph	Débitage	2b	2	55N-104E-NE	niv3	Chert aphanitique gris
462	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat002	Débitage	2b	5	55N-104E-NE	niv3	
463	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	5	55N-104E-NE	niv3	
464	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat041	Débitage	2b	1	55N-104E-NE	niv3	
465	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	3	55N-104E-NE	niv3	
466	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		nd	Débitage	2b	1	55N-104E-NE	niv3a	Roche grise à fracture fissile, shale
467	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat005	Débitage	2b	5	55N-104E-NE	niv3a	
468	CcFr-1	Taché et Lamothe	2019		mat001	Débitage	2b	2	55N-104E-NE	niv3a	
469	BjFs-12	Laliberté	2007	1	mat015	Débitage	2b	1	RV-102	H1	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
470	BjFs-12	Laliberté	2007	3	mat015	Débitage	2b	1	RV-102	H1	
471	BjFs-12	Laliberté	2007	6	mat015	Débitage	2b	2	RV-102	H1	
472	BjFs-12	Laliberté	2007	7	mat015	Débitage	2b	1	RV-102	H1	
473	BjFs-13	Laliberté	2007	6	qtzt	Outil	4c	1	Plage	Surface	Grattoir complet en quartzite. Absent de la boîte
474	BjFs-10	Laliberté	2009	1175	mat001	Débitage	2b	1	2	Ap1	
475	BjFs-7	Laliberté	2010	1	mat004	Débitage	2b	1	Sondage 1	N1	
476	BjFs-7	Laliberté	2010	4	mat011	Débitage	2b	1	Sondage 1	N2(0-10)	Variant un peu grossière
477	BjFs-7	Laliberté	2010	7	mat022	Débitage	2b	1	Sondage 1	N2_10-20	
478	BjFs-7	Laliberté	2010	8	qtzt	Débitage	2b	1	Sondage 1	N2(30-40)	Quartzite enfumé noir
479	BjFs-7	Laliberté	2010	10	ign	Débitage	2b	1	Sondage 1	N2(50-60)	Semble être une roche ignée fine gris brunâtre très foncé
480	BjFs-7	Laliberté	2010	13	mat001	Débitage	2b	1	Sondage 1	N3a(68-73)	
481	BjFs-7	Laliberté	2010	15	mat017	Débitage	2b	2	Sondage 2	N2(0-10)	
482	BjFs-7	Laliberté	2010	15	mat019	Débitage	2b	1	Sondage 2	N2(0-10)	Chert à radiolaires ou oolithes?
483	BjFs-7	Laliberté	2010	16	chert	Débitage	2b	2	Sondage 2	N2(0-10)	Chert gris
484	BjFs-7	Laliberté	2010	17	nd	Débitage	2b	1	Sondage 2	N2(0-10)	
485	BjFs-7	Laliberté	2010	22	mat036	Débitage	2b	1	Sondage 4	N1	Chert très siliceux gris, aspect plastique. Contient des fossiles
486	BjFs-7	Laliberté	2010	25	ign	Débitage	2b	1	Sondage 4	0-10	Ou metaquartzite?
487	BjFs-7	Laliberté	2010	25	mat004	Débitage	2b	1	Sondage 4	0-10	Enfumé
488	BjFs-7	Laliberté	2010	26	nd	Débitage	2b	1	Sondage 4	N2(10-20)	Chert, calcaire?
489	BjFs-4	Laliberté	2011	1	mat001	Nucléus	4d	1	Plage	Surface	
490	BjFs-5	Laliberté	2011	1	mat005	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
491	BjFs-6	Laliberté	2011	1	qtzt	Outil	4b	1	Plage	Surface	Quartzite grossier
492	BjFs-13	Laliberté	2011	1	mat005	Outil	4a	1	Plage	Surface	Pointe de projectile de type indéterminé en mat005 plutôt que calcédoine
493	BjFs-17	Laliberté	2011	1	mat001	Nucléus	4d	1	1	niv100	
494	BjFs-17	Laliberté	2011	2	mat001	Débitage	2b	1	1	niv100	
495	BjFs-17	Laliberté	2011	3	mat001	Débitage	2b	1	9	niv110	
496	BjFs-17	Laliberté	2011	6	mat001	Débitage	2b	1	9	niv110	
497	BjFs-17	Laliberté	2011	8	mat017	Débitage	2b	1	10	niv100	
498	BjFs-17	Laliberté	2011	12	mat001	Débitage	2b	1	10	niv200	
499	BjFs-7	Laliberté	2011	526	mat004	Débitage	2b	7	2	niv200	
500	BjFs-7	Laliberté	2011	527	mat004	Débitage	2b	1	2	niv200	
501	BjFs-7	Laliberté	2011	528	mat004	Outil	4c	1	2	niv200	Grattoir multimaginal à retouches bifaciales. Noir, enfumé
502	BjFs-7	Laliberté	2011	533	chert	Outil	2a	1	2	niv200	Fragment mésial de foret en chert fin brun et mat

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
503	BjFs-7	Laliberté	2011	535	chert	Débitage	2b	1	9	niv100	
504	BjFs-7	Laliberté	2011	537	mat011	Débitage	2b	1	9	niv100	
505	BjFs-7	Laliberté	2011	542	mat017	Débitage	2b	2	10	niv100	
506	BjFs-7	Laliberté	2011	543	mat017	Débitage	2b	1	12	niv100	
507	BjFs-7	Laliberté	2011	544	mat001	Débitage	2b	6	14	niv200	Dont un nucléus?
508	BjFs-7	Laliberté	2011	545	mat017	Débitage	2b	6	14	niv200	
509	BjFs-7	Laliberté	2011	545	qtzt	Débitage	2b	1	14	niv200	Quartzite grossier gris foncé
510	BjFs-7	Laliberté	2011	546	mat001	Débitage	2b	3	15	niv100	
511	BjFs-7	Laliberté	2011	547	mat001	Débitage	2b	2	15	niv600	
512	BjFs-7	Laliberté	2011	549	mat011	Débitage	2b	1	16	niv100	
513	BjFs-7	Laliberté	2011	550	mat011	Débitage	2b	1	16	niv100	
514	BjFs-7	Laliberté	2011	552	chert	Débitage	2b	1	17	niv100	
515	BjFs-7	Laliberté	2011	553	chert	Débitage	2b	1	10	niv300	
516	BjFs-7	Laliberté	2011	554	mat017	Débitage	2b	6	10	niv300	
517	BjFs-7	Laliberté	2011	561	mat017	Débitage	2b	1	32	niv200	
518	BjFs-7	Laliberté	2011	563	chert	Débitage	2b	1	33	niv200	Chert gris clair ind.
519	BjFs-7	Laliberté	2011	566	mat004	Débitage	2b	1	35	niv300	Non consulté. Informations tirées de l'inventaire
520	BjFs-7	Laliberté	2011	569	mat017	Débitage	2b	1	41	niv100	Non consulté. Informations tirées de l'inventaire
521	BjFs-7	Laliberté	2011	571	mat004	Débitage	2b	1	49	niv100	Non consulté. Informations tirées de l'inventaire
522	BjFs-7	Laliberté	2011	572	mat017	Débitage	2b	1	51	niv100	Non consulté. Informations tirées de l'inventaire
523	BjFs-7	Laliberté	2011	574	mat017	Débitage	2b	1	59	niv100	Non consulté. Informations tirées de l'inventaire
524	BjFs-7	Laliberté	2011	576	mat017	Débitage	2b	1	59	niv100	Non consulté. Informations tirées de l'inventaire
525	BjFs-22	GRAO	2012	2	mat017	Débitage	2b	4	Surface 1	Surface	Beaux gros éclats
526	BjFs-23	GRAO	2012	1	nd	Débitage	2b	1	1	niv100	Ressemble à CjFo-1 #81
527	BjFs-23	GRAO	2012	2	nd	Débitage	2b	2	1	niv100	
528	BjFs-23	GRAO	2012	7	mat017	Débitage	2b	1	1	surf2	
529	BjFs-23	GRAO	2012	14	mat001	Débitage	2b	1	4	niv100	
530	BjFs-23	GRAO	2012	30	nd	Débitage	2b	1	8	niv200	
531	BjFs-5	Laforte	1987	8	qtzt	Outil	4a	1			Quartzite brun grisâtre. Était dans la boîte de la SÉPAQ
532	BjFs-0	SÉPAQ	20??		mat005	Outil	4a	1			Pointe de type Meadowood en chert Onondaga de l'accueil du parc de Plaisance, non cataloguée
533	BjFs-f	GRAO	2013	1	mat001	Débitage	2b	1		Surface	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
534	BjFs-f	GRAO	2013	1	mat001	Débitage	2b	1		Surface	Pourrait être autre chose, ou une variante brunâtre du chert de Trenton. Voir microphotographies
535	BjFs-e	GRAO	2013	3	mat001	Débitage	2b	3		Surface	
536	BjFs-e	GRAO	2013	3	mat024	Débitage	2b	1		Surface	
537	BjFs-23	GRAO	2013	24	chert	Débitage	2b	2	19	H	Chert gris ind.
538	BjFs-23	GRAO	2013	31	mat001	Débitage	2b	2	19	B	
539	BjFs-23	GRAO	2013	44	mat017	Débitage	2b	1	21	B	
540	BjFs-23	GRAO	2013	51	mat017	Débitage	2b	1	22	H	
541	BjFs-23	GRAO	2013	88	mat017	Débitage	2b	1	Carré 1	B	
542	BjFs-23	GRAO	2013	96	mat017	Débitage	2b	5	Carré 2	H	
543	BjFs-23	GRAO	2013	97	mat017	Débitage	2b	10	Carré 2	H	
544	BjFs-23	GRAO	2013	98	mat017	Débitage	2b	5	Carré 2	H	
545	BjFs-23	GRAO	2013	99	mat017	Débitage	2b	12	Carré 2	H	
546	BjFs-23	GRAO	2013	101	chert	Débitage	2b	1	Carré 2	H	Chert calcaireux gris beige
547	BjFs-23	GRAO	2013	105	mat015	Outil	4a	1	Carré 2	H	
548	BjFs-23	GRAO	2013	109	mat017	Débitage	2b	6	Carré 2	B	
549	BjFs-23	GRAO	2013	110	mat017	Débitage	2b	9	Carré 2	B	
550	BjFs-23	GRAO	2013	111	mat017	Débitage	2b	18	Carré 2	B	
551	BjFs-23	GRAO	2013	116	mat017	Débitage	2b	1		Surface	
552	BjFs-23	GRAO	2013	119	mat005	Outil	4a	1		Surface	Objet au présentoir de la SÉPAQ Plaisance
553	BjFs-21	GRAO	2012	3	mat017	Débitage	2b	1	2	100	
554	BjFs-21	GRAO	2012	4	chert	Débitage	2b	1	2	100	Chert ind. Chauffé.
555	BjFs-21	GRAO	2012	6	mat017	Débitage	2b	1	4	100	
556	BjFs-21	GRAO	2012	7	mat019	Débitage	2b	7	6	100	
557	BjFs-21	GRAO	2012	8	mat019	Débitage	2b	3	6	100	
558	BjFs-21	GRAO	2012	9	mat019	Débitage	2b	3	6	100	
559	BjFs-21	GRAO	2012	10	mat019	Débitage	2b	8	6	100	
560	BjFs-21	GRAO	2012	11	mat017	Débitage	2b	1	6	100	
561	BjFs-21	GRAO	2012	15	mat017	Débitage	2b	2	8	100	
562	BjFs-21	GRAO	2012	17	mat017	Débitage	2b	4	8	300	
563	BjFs-21	GRAO	2012	19	mat001	Débitage	2b	1	13	100	
564	BjFs-21	GRAO	2012	22	mat001	Débitage	2b	1	9	100	
565	BjFs-21	GRAO	2012	23	mat001	Débitage	2b	1	9	100	
566	BjFs-21	GRAO	2012	26	mat001	Débitage	2b	1	16	200-300	
567	BjFs-21	GRAO	2012	27	mat001	Nucléus	4d	1	17	100	Bon morceau. Instruit bien sur variabilité du chert
568	BjFs-21	GRAO	2012	28	mat017	Débitage	2b	1	17	100	
569	BjFs-21	GRAO	2012	29	mat017	Débitage	2b	1	17	200	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
570	BjFs-21	GRAO	2012	30	mat017	Débitage	2b	4	17	200	
571	BjFs-21	GRAO	2012	32	mat001	Débitage	2b	1	19	300	
572	BjFs-21	GRAO	2012	33	mat017	Débitage	2b	1	19	300	
573	BjFs-21	GRAO	2012	34	ign	Débitage	2b	1	20	100	Éclat lamellaire de roche ignée noire
574	BjFs-21	GRAO	2012	35	mat017	Débitage	2b	1	21	100	
575	BjFs-7	GRAO	2012	371	mat022	Débitage	2b	1	C12	100	Avec cortex
576	BjFs-7	GRAO	2012	712	mat001	Débitage	2b	1	7-SE	100	Fouillé en 2010
577	BjFs-7	GRAO	2012	719	chert	Débitage	2b	1	10-SE	niv400	Chert ind. Fouille de 2010
578	BjFs-7	GRAO	2012	722	mat001	Débitage	2b	1	A7	100	
579	BjFs-7	GRAO	2012	723	chert	Débitage	2b	1	A8	100	Chert noir, homogène, en apparence non carbonaté
580	BjFs-7	GRAO	2012	724	mat001	Débitage	2b	1	A8	100	Chert indéterminé selon auteurs
581	BjFs-7	GRAO	2012	725	mat001	Débitage	2b	1	A9	100	
582	BjFs-7	GRAO	2012	727	mat017	Débitage	2b	1	A10	100	
583	BjFs-7	GRAO	2012	729	mat017	Débitage	2b	4	A11	300	
584	BjFs-7	GRAO	2012	730	mat017	Débitage	2b	7	A11	300	
585	BjFs-7	GRAO	2012	731	chert	Débitage	2b	4	A11	300	« Chert gris clair ». Pourrait être quartzite enfumé = translucide
586	BjFs-7	GRAO	2012	732	qtzt	Débitage	2b	5	A11	300	Quartzite gris verdâtre
587	BjFs-7	GRAO	2012	732	chert	Débitage	2b	1	A11	300	Chert gris
588	BjFs-7	GRAO	2012	733	mat004	Débitage	2b	1	A11	300	
589	BjFs-7	GRAO	2012	738	mat017	Débitage	2b	3	A11	350-S6	
590	BjFs-7	GRAO	2012	741	chert	Débitage	2b	1	A11	400	Chert fin noir et mat
591	BjFs-7	GRAO	2012	744	mat017	Débitage	2b	3	A12	100	
592	BjFs-7	GRAO	2012	745	mat017	Débitage	2b	2	A12	100	
593	BjFs-7	GRAO	2012	747	nd	Débitage	2b	1	A12	100	Chert vert selon auteurs. Dirait plutôt métamorphique ind.
594	BjFs-7	GRAO	2012	749	mat017	Débitage	2b	5	A13	100	
595	BjFs-7	GRAO	2012	750	mat017	Débitage	2b	2	A13	100	
596	BjFs-7	GRAO	2012	751	qtzt	Débitage	2b	1	A13	100	Quartzite gris enfumé à grain moyen
597	BjFs-7	GRAO	2012	751	mat001	Débitage	2b	1	A13	100	
598	BjFs-7	GRAO	2012	751	mat007	Débitage	2b	1	A13	100	
599	BjFs-7	GRAO	2012	751	mat004	Débitage	2b	1	A13	100	Noir
600	BjFs-7	GRAO	2012	753	mat004	Débitage	2b	1	A13	100	
601	BjFs-7	GRAO	2012	754	mat017	Débitage	2b	2	A14	100	
602	BjFs-7	GRAO	2012	755	mat017	Débitage	2b	2	A14	100	
603	BjFs-7	GRAO	2012	756	chert	Débitage	2b	1	A14	100	Comme cat. #723
604	BjFs-7	GRAO	2012	757	mat001	Outil	4b	1	A15	100	Grattoir sur éclat retouché. Bel exemple fossile

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
605	BjFs-7	GRAO	2012	758	mat001	Débitage	2b	1	A15	100	
606	BjFs-7	GRAO	2012	759	qtzt	Débitage	2b	1	A15	100	Quartzite translucide gris veiné de noir
607	BjFs-7	GRAO	2012	760	mat001	Débitage	2b	2	A15	200	
608	BjFs-7	GRAO	2012	761	mat001	Débitage	2b	1	A15	200	
609	BjFs-7	GRAO	2012	762	mat017	Débitage	2b	1	A15	200	
610	BjFs-7	GRAO	2012	763	qtzt	Débitage	2b	2	A15	200	Quartzite translucide gris veiné de noir
611	BjFs-7	GRAO	2012	764	mat017	Débitage	2b	2	A15	300-terrier	
612	BjFs-7	GRAO	2012	765	mat017	Débitage	2b	4	A15	300-terrier	
613	BjFs-7	GRAO	2012	766	mat022	Débitage	2b	1	A15	300-terrier	
614	BjFs-7	GRAO	2012	767	mat001	Débitage	2b	1	A15	300-terrier	
615	BjFs-7	GRAO	2012	768	qtzt	Débitage	2b	3	A15	300-terrier	Quartzite gris
616	BjFs-7	GRAO	2012	769	chert	Débitage	2b	1	A15	300	Chert ind.
617	BjFs-7	GRAO	2012	770	mat017	Débitage	2b	5	A15	300	
618	BjFs-7	GRAO	2012	771	mat011	Débitage	2b	1	A15	300	
619	BjFs-7	GRAO	2012	775	mat017	Débitage	2b	5	A15	300-S7	
620	BjFs-7	GRAO	2012	776	mat001	Débitage	2b	1	A15	300-S7	
621	BjFs-7	GRAO	2012	777	mat001	Débitage	2b	1	A15	300-S7	Même strate que cat. #776
622	BjFs-7	GRAO	2012	780	qtzt	Outil	4a	1	A15	300	Pas dans la boîte. Pas sur la liste des objets au présentoir
623	BjFs-7	GRAO	2012	782	mat017	Débitage	2b	1	A15	400	
624	BjFs-7	GRAO	2012	783	qtzt	Débitage	2b	1	A15	400	Quartzite gris verdâtre translucide à grain moyen
625	BjFs-7	GRAO	2012	784	chert	Débitage	2b	1	A15	500-A8	Chert ind. Altéré
626	BjFs-7	GRAO	2012	785	mat017	Débitage	2b	1	A15	500-A8	
627	BjFs-7	GRAO	2012	789	mat017	Débitage	2b	1	A18	100	
628	BjFs-7	GRAO	2012	790	mat011	Débitage	2b	1	A18	100	
629	BjFs-7	GRAO	2012	792	mat022	Débitage	2b	1	A18	100	Ressemble fortement à CiFp-23 cat. #957
630	BjFs-7	GRAO	2012	793	chert	Débitage	2b	2	A18	100	Kichisipi selon auteurs. Pas d'accord. Chert noir mat à fracture subconchoïdale.
631	BjFs-7	GRAO	2012	794	mat017	Débitage	2b	1	B2	100	
632	BjFs-7	GRAO	2012	797	mat017	Débitage	2b	1	C1	300	
633	BjFs-7	GRAO	2012	798	mat017	Débitage	2b	4	C1	300	
634	BjFs-7	GRAO	2012	799	mat019	Débitage	2b	1	C1	300	
635	BjFs-7	GRAO	2012	800	mat001	Débitage	2b	1	C1	300	
636	BjFs-7	GRAO	2012	801	mat001	Débitage	2b	1	C1	300	« Chert beige moucheté » = BTBH?
637	BjFs-7	GRAO	2012	803	mat022	Débitage	2b	1	B1	100	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
638	BjFs-7	GRAO	2012	804	mat001	Débitage	2b	1	B1	100	
639	BjFs-7	GRAO	2012	805	mat001	Débitage	2b	1	C3	200	
640	BjFs-7	GRAO	2012	806	mat017	Débitage	2b	1	C3	300	
641	BjFs-7	GRAO	2012	807	chert	Débitage	2b	1	C3	300	Chert ind.
642	BjFs-7	GRAO	2012	808	mat001	Débitage	2b	1	C3	300	
643	BjFs-7	GRAO	2012	809	chert	Débitage	2b	1	C3	300	Chert gris poreux ind.
644	BjFs-7	GRAO	2012	811	mat004	Débitage	2b	1	C4	100	
645	BjFs-7	GRAO	2012	813	mat001	Débitage	2b	1	C5	300	
646	BjFs-7	GRAO	2012	814	chert	Débitage	2b	1	C5	300	Chert gris mat à grain grossier-moyen ind.
647	BjFs-7	GRAO	2012	815	mat001	Débitage	2b	1	C5	300	
648	BjFs-7	GRAO	2012	816	mat001	Outil	4b	1	C5	300	Pointe aménagée en grattoir
649	BjFs-7	GRAO	2012	818	mat001	Débitage	2b	1	C6	100	
650	BjFs-7	GRAO	2012	819	chert	Débitage	2b	1	C7	100	Chert ind., altéré
651	BjFs-7	GRAO	2012	821	mat017	Débitage	2b	2	C8	100	
652	BjFs-7	GRAO	2012	822	chcalca	Débitage	2b	1	C8	100	Serait un fragment de grattoir selon auteurs
653	BjFs-7	GRAO	2012	823	mat017	Débitage	2b	1	C9	100	
654	BjFs-7	GRAO	2012	825	mat017	Débitage	2b	1	C10	100	
655	BjFs-7	GRAO	2012	827	mat017	Débitage	2b	1	C11	100	
656	BjFs-7	GRAO	2012	828	nd	Débitage	2b	1	C12	100	Éclat amincissement bifacial
657	BjFs-7	GRAO	2012	829	mat005	Outil	4c	1			Outil multimarginal sur éclat avec retouches bifaciales, pas catalogué, chauffé (crazing)
658	BjFs-7	GRAO	2012	830	nd	Débitage	2b	1	D1	100	
659	BjFs-7	GRAO	2012	831	mat017	Débitage	2b	1	E1-E	100	
660	BjFs-7	GRAO	2012	832	mat001	Débitage	2b	1	E1-W	100	
661	BjFs-7	GRAO	2012	832	mat017	Débitage	2b	1	E1-W	100	Subtile. Pourrait être confondue avec chert
662	BjFs-7	GRAO	2012	833	qtzt	Débitage	2b	1	E1-W	100	Quartzite gris veiné translucide
663	BjFs-7	GRAO	2012	834	mat017	Débitage	2b	3	E2-W	100	
664	BjFs-7	GRAO	2012	835	qtzt	Débitage	2b	1	E2-W	100	Quartzite gris veiné translucide. Voir cat. #833
665	BjFs-7	GRAO	2012	836	chaph	Débitage	2b	1	E2-W	100	Chert aphanitique gris foncé brunâtre
666	BjFs-7	GRAO	2012	837	mat017	Débitage	2b	1	E2-W	150	
667	BjFs-7	GRAO	2012	839	mat017	Débitage	2b	1	E2-E	100	
668	BjFs-7	GRAO	2012	840	mat004	Débitage	2b	1	E2-E	100	
669	BjFs-7	GRAO	2012	842	mat017	Débitage	2b	1	E3-W	100	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
670	BjFs-7	GRAO	2012	843	mat019	Débitage	2b	1	E3-W	100	Bon éclat de référence pour matière. On voit bien les inclusions en surface
671	BjFs-7	GRAO	2012	845	nd	Outil	4c	1	E3-W	100	Pas dans la boîte. Pas sur la liste des objets au présentoir de la SÉPAQ Plaisance
672	BjFs-7	GRAO	2012	847	mat001	Outil	4b	1	E6-E	100	Onondaga selon auteurs
673	BjFs-7	GRAO	2012	848	mat017	Débitage	2b	1	E6-E	100	
674	BjFs-7	GRAO	2012	849	mat001	Débitage	2b	1	E6-E	100	
675	BjFs-7	GRAO	2012	852	mat017	Débitage	2b	1	E7-E	100	
676	BjFs-7	GRAO	2012	853	mat017	Débitage	2b	4	E7-E	100	
677	BjFs-7	GRAO	2012	854	mat017	Débitage	2b	1	E7-E	100	
678	BjFs-7	GRAO	2012	855	chert	Débitage	2b	1	E7-E	100	Chert gris, mat homogène. Cristaux de quartz?
679	BjFs-7	GRAO	2012	856	mat017	Débitage	2b	2	E7-W	100	
680	BjFs-7	GRAO	2012	857	mat017	Débitage	2b	2	E7-W	100	
681	BjFs-7	GRAO	2012	858	mat017	Débitage	2b	1	E7-W	100	Chert gris moucheté selon auteurs
682	BjFs-7	GRAO	2012	859	mat004	Débitage	2b	1	E7-W	100	
683	BjFs-7	GRAO	2012	860	chcalca	Débitage	2b	1	E7-W	100	Pas un « chert à radiolaires ». Plutôt chert gris pâle avec rhomboèdres de carbonates dissous en surface
684	BjFs-7	GRAO	2012	861	mat017	Débitage	2b	6	E8-E	100	
685	BjFs-7	GRAO	2012	862	mat017	Débitage	2b	11	E8-E	100	
686	BjFs-7	GRAO	2012	863	mat017	Débitage	2b	4	E8-E	100	
687	BjFs-7	GRAO	2012	864	mat017	Débitage	2b	11	E8-E	100	
688	BjFs-7	GRAO	2012	865	chcalca	Débitage	2b	1	E8-E	100	Pas un « chert à radiolaires ». Plutôt chert gris pâle avec rhomboèdres de carbonates dissous en surface
689	BjFs-7	GRAO	2012	867	mat017	Débitage	2b	1	F2-W	100	
690	BjFs-7	GRAO	2012	868	mat017	Débitage	2b	7	F2-E	100	
691	BjFs-7	GRAO	2012	869	mat017	Débitage	2b	2	F5-N	100	
692	BjFs-7	GRAO	2012	870	mat017	Débitage	2b	1	G5-N	100	
693	BjFs-7	GRAO	2012	872	qtzt	Débitage	2b	1	H-30	200	Quartzite gris brunâtre pâle, translucide, aphanitique
694	BjFs-7	GRAO	2012	873	qtzt	Débitage	2b	1	H-29	300	Quartzite grossier brun rougeâtre
695	BjFs-7	GRAO	2012	874	nd	Débitage	2b	1	H-32	300	Granite?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
696	BjFs-7	GRAO	2012	875	mat001	Débitage	2b	1	H-33	300	BTBH selon auteurs. Pas d'accord. Pas de fossiles. Origine calcaire
697	BjFs-7	GRAO	2012	876	mat017	Débitage	2b	1	I-1	100	
698	BjFs-7	GRAO	2012	878	chert	Débitage	2b	1	I-1	500	BTBH selon auteurs
699	BjFs-7	GRAO	2012	879	mat017	Débitage	2b	1	I-1	600/700	
700	BjFs-7	GRAO	2012	880	mat001	Débitage	2b	1	I-1	600/700	Bel exemple laminé
701	BjFs-7	GRAO	2012	882	mat017	Débitage	2b	1	I-1	700	
702	BjFs-7	GRAO	2012	883	mat017	Débitage	2b	1	I-1	700	
703	BjFs-7	GRAO	2012	886	ign	Débitage	2b	1	I-1	800	Chert selon les auteurs. Sonorité comme du verre
704	BjFs-7	GRAO	2012	888	mat017	Débitage	2b	1	I-1	surface	
705	BjFs-7	GRAO	2012	889	chert	Débitage	2b	1	I-1	surface	Chert gris beige pâle, mat. Structure ressemble au chert calcaire de Trenton
706	CiFp-20	Ethnoscop	1986	124	mat001	Débitage	2b	1	9	Surface	
707	CiFp-20	Ethnoscop	1986	129	mat004	Débitage	2b	1	9	Surface	
708	CiFp-20	Ethnoscop	1986	129	qtzt	Débitage	2b	1	9	Surface	Quartzite grossier gris rosé
709	CiFp-20	Ethnoscop	1986	53	mat004	Débitage	2b	2	9	Surface	
710	CiFp-20	Ethnoscop	1986	53	calc	Débitage	2b	1	9	Surface	Calcédoine beige pâle. Quelques poches visibles.
711	CiFp-20	Ethnoscop	1986	53	mat012	Débitage	2b	1	9	Surface	Variabilité curieuse
712	CiFp-20	Ethnoscop	1986	53	chert	Débitage	2b	2	9	Surface	Chert brun mat, fin, opaque, sans inclusion utiles, ou pas visibles; chert beige pâle qui semble riche en fossiles et en calcédoine
713	CiFp-20	Ethnoscop	1986	62	chaph	Outil	3a	1	9	Surface	Chert aphanitique grid très pâle. Petit fragment latéral d'outil bifacial
714	CiFp-20	Ethnoscop	1986	49	mat004	Débitage	2b	2	9	Surface	
715	CiFp-20	Ethnoscop	1986	49	calc	Débitage	2b	1	9	Surface	Gris pâle, veinéee et bleutée. Poches facilement visibles, même l'oeil nu. Calcédoine du LSJ chauffée?
716	CiFp-20	Ethnoscop	1986	226	mat004	Débitage	2b	1	54?	Surface	Noir et lisse. Avec cat. #224
717	CiFp-20	Ethnoscop	1986	51	calc	Débitage	2b	1	9	Surface	Gris bleuté, légèrement veiné/laminé. Poches facilement visibles. Calcédoine du LSJ?
718	CiFp-20	Ethnoscop	1986	212	qtzt	Outil	4c	1	50	9	Quartzite gris translucide enfumé

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
719	CiFp-20	Ethnoscop	1986	?	mat004	Débitage	2b	6			Sac sans identification, avec quartz
720	CiFp-20	Ethnoscop	1986	?	mat050	Débitage	2b	1			Sac sans identification, avec métamorphique rose
721	CiFp-20	Ethnoscop	1986	?	mat004	Débitage	2b	1			Sac sans identification, avec métamorphique rose
722	CiFp-20	Ethnoscop	1986	131	qtzt	Débitage	2b	2	9	Surface	Quartzite grossier rose pâle
723	CiFp-20	Ethnoscop	1986	131	qtzt	Débitage	2b	1	9	Surface	Quartzite fin blanc à veine rosée
724	CiFp-20	Ethnoscop	1986	131	chert	Débitage	2b	1	9	Surface	Chert noir à calcédoine
725	CiFp-20	Ethnoscop	1986	131	mat004	Débitage	2b	2	9	Surface	
726	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	qtzt	Débitage	2b	4	8	Surface	Divers quartzites fins, blanc à gris, rosé, homogène et enfumé. Rosé = amincissement bifacial
727	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	calc	Débitage	2b	2	8	Surface	Beige pâle et gris bleuté, un petit fragment plus translucide
728	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	chaph	Débitage	2b	1	8	Surface	Chert aphanitique brun très foncé
729	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	mat002	Débitage	2b	1	8	Surface	Variante cireuse?
730	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	mat015	Débitage	2b	1	8	Surface	
731	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	chert	Débitage	2b	1	8	Surface	Chert fin gris pâle, chauffé?
732	CiFp-20	Ethnoscop	1986	35	chcalce	Débitage	2b	1	8	Surface	Gris très foncé, moutonné
733	CiFp-20	Ethnoscop	1986	209	mat004	Débitage	2b	5	20	Surface	
734	CiFp-20	Ethnoscop	1986	209	qtzt	Débitage	2b	2	20	Surface	Quartzite fin noir moutonné; quartzite fin gris très foncé à inclusions noires
735	CiFp-20	Ethnoscop	1986	177	mat004	Débitage	2b	2	12	Surface	
736	CiFp-20	Ethnoscop	1986	165	mat004	Débitage	2b	1	10	Surface	
737	CiFp-20	Ethnoscop	1986	82	calc	Débitage	2b	1	9	Surface	Gris pâle légèrement bleuté, mat. Très cristallisé, mais poche de calcédoine encore visible. Calcédoine du Lac Saint-Jean chauffée?
738	CiFp-20	Ethnoscop	1986	59	mat004	Débitage	2b	2	9	Surface	
739	CiFp-20	Ethnoscop	1986	74	mat037	Débitage	2b	1	9	Surface	
740	CiFp-20	Ethnoscop	1986	191	qtzt	Débitage	2b	1	14	Surface	Quartzite fin blanc jaunâtre, légèrement enfumé. Éclat d'amincissement bifacial
741	CiFp-20	Ethnoscop	1986	32	mat004	Débitage	2b	1	7	Surface	Éclat d'amincissement bifacial
742	CiFp-20	Ethnoscop	1986	98	mat030	Débitage	2b	1	9	Surface	Matière unique
743	CiFp-20	Ethnoscop	1986	11	mat004	Débitage	2b	1	2	Lot 1	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
744	CiFp-20	Ethnoscop	1986	72	chaph	Débitage	2b	1	9	Surface	Chert très siliceux gris, aspect plastique
745	CiFp-20	Ethnoscop	1986	232	mat004	Débitage	2b	2	?	Surface	
746	CiFp-20	Ethnoscop	1986	232	mat004	Débitage	2b	1	?	Surface	Variété noire
747	CiFp-20	Ethnoscop	1986	156	mat004	Débitage	2b	3	9	Surface	
748	CiFp-20	Ethnoscop	1986	91	mat004	Débitage	2b	1	9	Surface	
749	CiFp-20	Ethnoscop	1986	108	calc	Bloc/galet	nd	1	9	Surface	Galet en calcédoine très similaire à celle du lac Saint-Jean
750	CiFp-20	Ethnoscop	1986	138	mat018	Débitage	2b	1	9	Surface	Très translucide, presque vitrifié. Les traces de rouille justifient l'attribution Ramah
751	CiFp-20	Ethnoscop	1986	211	mat004	Outil	4a	1	21	Surface	Conservée au CIRPAL
752	CiFp-20	Ethnoscop	1986	230	mat004	Débitage	2b	2	56	Surface	
753	CiFp-20	Ethnoscop	1986	230	calc	Débitage	2b	1	56	Surface	Calcédoine brun rosé
754	CiFp-20	Ethnoscop	1986	160	mat004	Débitage	2b	1	9	Surface	
755	CiFp-20	Ethnoscop	1986	233	qtzt	Outil	4a	1	57	Surface	Conservée au CIRPAL
756	CiFp-20	Ethnoscop	1986	160	qtzt	Débitage	2b	1	9	Surface	Quartzite gris pâle moyen-fin enfumé
757	CiFp-20	Ethnoscop	1986	220	qtzt	Débitage	2b	1	52	Surface	Gris pâle fin
758	CiFp-20	Ethnoscop	1986	220	mat004	Débitage	2b	6	52	Surface	
759	CiFp-20	Ethnoscop	1986	154	mat004	Débitage	2b	1	9	Surface	
760	CiFp-20	Ethnoscop	1986	221	mat004	Débitage	2b	3	53	Surface	
761	CiFp-20	Ethnoscop	1986	102	qtzt	Débitage	2b	2	9	Surface	Quartzite grossier gris rosé
762	CiFp-20	Ethnoscop	1986	153	qtzt	Débitage	2b	1	9	Surface	Quartzite grossier gris très légèrement rosé
763	CiFp-20	Ethnoscop	1986	77	mat005	Débitage	2b	1	9	Surface	
764	CiFp-20	Ethnoscop	1986	224	mat004	Débitage	2b	2	54	Surface	
765	CiFp-20	Ethnoscop	1986	224	qtzt	Débitage	2b	1	54	Surface	Quartzite fin blanc, chauffé?
766	CiFp-20	Ethnoscop	1986	208	qtzt	Débitage	2b	1	19	Surface	Quartzite fin gris enfumé
767	CiFp-20	Ethnoscop	1986	208	mat004	Débitage	2b	1	19	Surface	Très très fin
768	CiFp-20	Ethnoscop	1986	208	calc	Débitage	2b	1	19	Surface	Beige pâle, aspect plastique lustré
769	CiFp-20	Ethnoscop	1986	204	qtzt	Débitage	2b	1	18	Surface	Quartzites fins gris pâle, chauffé
770	CiFp-20	Ethnoscop	1986	204	mat004	Débitage	2b	6	18	Surface	
771	CiFp-20	Ethnoscop	1986	204	mat002	Débitage	2b	1	18	Surface	
772	CiFp-20	Ethnoscop	1986	175	chert	Débitage	2b	2	11	Surface	mat001?
773	CiFp-20	Ethnoscop	1986	175	qtzt	Débitage	2b	2	11	Surface	Quartzite fin blanc; fin gris enfumé
774	CiFp-20	Ethnoscop	1986	175	mat005	Débitage	2b	1	11	Surface	
775	CiFp-20	Ethnoscop	1986	175	mat004	Débitage	2b	1	11	Surface	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
776	CiFp-20	Ethnoscop	1986	194	mat004	Débitage	2b	7	15	Surface	
777	CiFp-20	Ethnoscop	1986	194	qtzt	Débitage	2b	1	15	Surface	Quartzite fin gris enfumé
778	CiFp-20	Ethnoscop	1986	194	qtzt	Débitage	2b	1	15	Surface	mat004 noir avec inclusions laminées?
779	CiFp-20	Ethnoscop	1986	194	mat005	Débitage	2b	3	15	Surface	
780	CiFp-20	Ethnoscop	1986	184	mat004	Débitage	2b	9	13	surface	
781	CiFp-20	Ethnoscop	1986	184	qtzt	Débitage	2b	3	13	surface	Fin gris, gris pâle enfumé de noir, fin blanc jaunâtre.
782	CiFp-20	Ethnoscop	1986	184	mat018	Débitage	2b	1	13	surface	Pas certain, trop petit éclat
783	CiFp-20	Ethnoscop	1986	184	mat037	Débitage	2b	12	13	surface	Voir photo pour variabilité visuelle
784	CiFp-20	Ethnoscop	1986	184	mat005	Débitage	2b	3	13	surface	
785	CiFp-20	Ethnoscop	1986	184	chert	Débitage	2b	2	13	surface	Chert fin mat gris homogène, chert blanc chauffé
786	CiFp-20	Ethnoscop	1986	174	mat004	Outil	4c	1	11	Surface	Référence LRAQ. Gris pâle enfumée de gris foncé
787	CiFp-20	Ethnoscop	1986	199	chaph	Outil	4c	1	16	Surface	Référence LRAQ. Chert aphanitique gris, avec beaucoup d'enfumures noires et quelques inclusions jaunâtres
788	CiFp-20	Ethnoscop	1986	200	mat004	Outil	4c	1	16	Surface	Référence LRAQ
789	CiFp-20	Ethnoscop	1986	201	mat034	Outil	4c	1	17	Surface	Référence LRAQ
790	BjFs-7	GRAO	2013	1	mat017	Outil	4a	1	B1	Surface	Ébauche de pointe prêtée au pour le centre d'exposition du parc de Plaisance
791	BjFs-7	GRAO	2013	2	qtzt	Débitage	2b	2	B1	surface	Quartzite à grain moyen-fin gris foncé.
792	BjFs-7	GRAO	2013	3	mat022	Débitage	2b	1	B1	surface	Chert gris moucheté selon auteurs. Riche en fossiles
793	BjFs-7	GRAO	2013	5	mat001	Débitage	2b	1	B1	labour	
794	BjFs-7	GRAO	2013	7	mat001	Outil	4c	1	B1	labour	
795	BjFs-7	GRAO	2013	8	mat001	Outil	4c	1	B1	labour	
796	BjFs-7	GRAO	2013	9	mat001	Outil	2a	1	B1	labour	
797	BjFs-7	GRAO	2013	11	mat017	Débitage	2b	1	A1	labour	
798	BjFs-7	GRAO	2013	12	rhy	Débitage	2b	1	A1	labour	Chert noir selon auteurs. Je dirais plutôt une rhyolite brun rougeâtre : semble riche en silice, avec strie de magma?
799	BjFs-7	GRAO	2013	13	nd	Débitage	2b	1	A1	labour	Matière grise, shale?
800	BjFs-7	GRAO	2013	13	mat041	Débitage	2b	1	A1	labour	
801	BjFs-7	GRAO	2013	14	mat001	Débitage	2b	1	A2	labour	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
802	BjFs-7	GRAO	2013	17	nd	Débitage	2b	2	A3	labour	Chert quartziteux selon auteurs. Roche métamorphique, ou metaquartzite brun rougeâtre ind.
803	BjFs-7	GRAO	2013	22	chert	Débitage	2b	1	A4	labour	Silex blond selon auteurs. Chert blanc très cristallisé, avec trop peu d'indices visuels distinctifs.
804	BjFs-7	GRAO	2013	23	mat017	Débitage	2b	4	A4	labour	
805	BjFs-7	GRAO	2013	24	nd	Débitage	2b	1	A4	labour	Roche métamorphique, ou metaquartzite brun rougeâtre ind. Comme cat. #17
806	BjFs-7	GRAO	2013	25	mat001	Débitage	2b	1	A4	labour	
807	BjFs-7	GRAO	2013	30	mat017	Débitage	2b	1	A5	labour	
808	BjFs-7	GRAO	2013	31	mat036	Débitage	2b	1	A5	labour	Chert très siliceux gris, aspect plastique
809	BjFs-7	GRAO	2013	34	mat016	Débitage	2b	2	A6	labour	Silex européen
810	BjFs-7	GRAO	2013	35	mat001	Débitage	2b	1	A6	labour	Chert gris à veinules selon auteurs
811	BjFs-7	GRAO	2013	39	nd	Débitage	2b	1	A7	labour	Chert brun?
812	BjFs-7	GRAO	2013	39	mat016	Débitage	2b	1	A7	labour	
813	BjFs-7	GRAO	2013	39	mat022	Débitage	2b	1	A7	labour	
814	BjFs-7	GRAO	2013	40	nd	Débitage	2b	1	A7	labour	Calcédoine grise?
815	BjFs-7	GRAO	2013	40	mat001	Débitage	2b	1	A7	labour	
816	BjFs-7	GRAO	2013	44	mat001	Débitage	2b	1	A8	labour	
817	BjFs-7	GRAO	2013	43	mat001	Débitage	2b	1	A8	labour	Riche en fossiles
818	BjFs-7	GRAO	2013	46	mat004	Débitage	2b	2	A8	labour	
819	BjFs-7	GRAO	2013	48	mat001	Débitage	2b	1	A9	labour	
820	BjFs-7	GRAO	2013	49	chert	Débitage	2b	1	A9	labour	Blanc, chauffé
821	BjFs-7	GRAO	2013	50	calc	Débitage	2b	1	A9	labour	2.5Y-5/1. Très cristallisé
822	BjFs-7	GRAO	2013	55	chert	Débitage	2b	1	A11	labour	Chert blanc chauffé
823	BjFs-7	GRAO	2013	56	calc	Débitage	2b	1	A11	labour	Beige grisâtre pâle
824	BjFs-7	GRAO	2013	58	mat017	Débitage	2b	1	A12	labour	
825	BjFs-7	GRAO	2013	61	calc	Débitage	2b	1	A16	labour	Beige grisâtre pâle
826	BjFs-7	GRAO	2013	62	mat038	Débitage	2b	1	A16	labour	Beaucoup de fossiles
827	BjFs-7	GRAO	2013	63	chert	Débitage	2b	1	A16	labour	Kichisipi selon auteurs. Plutôt chert fin gris vert translucide
828	BjFs-7	GRAO	2013	63	mat017	Débitage	2b	3	A16	labour	Kichisipi selon auteurs. Plutôt pyroclastique, ou possiblement ignée quelconque
829	BjFs-7	GRAO	2013	64	mat017	Débitage	2b	2	A16	labour	
830	BjFs-7	GRAO	2013	65	mat001	Débitage	2b	1	A16	labour	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
831	BjFs-7	GRAO	2013	66	mat001	Débitage	2b	1	A16	labour	
832	BjFs-7	GRAO	2013	74	mat001	Nucléus	4d	1	A17	labour	31x28x24mm
833	BjFs-7	GRAO	2013	75	mat001	Débitage	2b	1	A17	labour	
834	BjFs-7	GRAO	2013	76	mat017	Débitage	2b	1	A17	labour	
835	BjFs-7	GRAO	2013	77	mat017	Débitage	2b	1	A17	labour	
836	BjFs-7	GRAO	2013	78	nd	Débitage	2b	1	A17	labour	Métamorphique gris très foncé
837	BjFs-7	GRAO	2013	80	mat004	Débitage	2b	1	A17	labour	
838	BjFs-7	GRAO	2013	81	chert	Débitage	2b	2	A17	labour	Deux cherts gris ind, trop patinés. Peut-être 1 pyroclastique?
839	BjFs-7	GRAO	2013	81	mat001	Débitage	2b	1	A17	labour	
840	BjFs-7	GRAO	2013	85	rhy	Débitage	2b	1	A18	labour	Gros éclat de rhyolite (?) beige vacuolaire ayant l'apparence d'une éponge
841	BjFs-7	GRAO	2013	86	mat001	Débitage	2b	1	A18	labour	
842	BjFs-7	GRAO	2013	87	mat001	Débitage	2b	1	A18	labour	
843	BjFs-7	GRAO	2013	88	mat017	Débitage	2b	2	A18	labour	
844	BjFs-7	GRAO	2013	89	mat017	Débitage	2b	5	A18	labour	
845	BjFs-7	GRAO	2013	92	mat011	Débitage	2b	1	A18	labour	
846	BjFs-7	GRAO	2013	96	mat001	Débitage	2b	1	A19	labour	
847	BjFs-7	GRAO	2013	96	mat011	Débitage	2b	1	A19	labour	
848	BjFs-7	GRAO	2013	97	mat017	Débitage	2b	3	A19	labour	
849	BjFs-7	GRAO	2013	98	mat017	Débitage	2b	2	A19	labour	
850	BjFs-7	GRAO	2013	99	mat017	Débitage	2b	1	A19	labour	
851	BjFs-7	GRAO	2013	979	mat004	Débitage	2b	2	A18	400-SE	
852	BjFs-7	GRAO	2013	980	qtzt	Débitage	2b	2	A18	400-SE	Quartzite à grain moyen-fin, gris verdâtre
853	BjFs-7	GRAO	2013	981	mat001	Débitage	2b	1	A18	400-SE	
854	BjFs-7	GRAO	2013	982	mat017	Débitage	2b	1	A18	400-SE	
855	BjFs-7	GRAO	2013	983	mat017	Débitage	2b	1	A18	400-SE	
856	BjFs-7	GRAO	2013	984	mat005	Débitage	2b	1	A18	400-SE	
857	BjFs-7	GRAO	2013	985	mat001	Débitage	2b	3	A18	450-SE	mat001, mat et laminé
858	BjFs-7	GRAO	2013	987	mat004	Débitage	2b	1	A18	460-SE	
859	BjFs-7	GRAO	2013	988	mat017	Débitage	2b	1	A18	460-SE	
860	BjFs-7	GRAO	2013	989	qtzt	Débitage	2b	1	A18	460-SE	Quartzite à grain moyen-fin, gris verdâtre, moutonné. Éclat d'amincissement bifacial
861	BjFs-7	GRAO	2013	990	nd	Débitage	2b	1	A18	460-SE	Calcaire beige
862	BjFs-7	GRAO	2013	993	mat017	Débitage	2b	1	A18	470-SE	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
863	BjFs-7	GRAO	2013	994	ign	Débitage	2b	1	A18	470-SE	Kichisipi selon auteurs. Semble plutôt une roche ignée noir, semi-translucide, ou un mét quartzite
864	BjFs-7	GRAO	2013	996	mat004	Débitage	2b	1	A19	300-SE	
865	BjFs-7	GRAO	2013	998	mat017	Débitage	2b	1	A19	400-SE	
866	BjFs-7	GRAO	2013	999	mat001	Débitage	2b	2	A19	400-SE	
867	BjFs-7	GRAO	2013	1002	mat004	Débitage	2b	1	A14	100	
868	BjFs-7	GRAO	2013	1003	mat017	Débitage	2b	1	A14	100	
869	BjFs-7	GRAO	2013	1007	mat001	Débitage	2b	3	A15	100	
870	BjFs-7	GRAO	2013	1008	mat017	Débitage	2b	1	A15	100	
871	BjFs-7	GRAO	2013	1009	mat007	Débitage	2b	1	A15	100	
872	BjFs-7	GRAO	2013	1010	chert	Débitage	2b	2	A15	100	Chert à grain moyen-fin, gris, mat, altéré
873	BjFs-7	GRAO	2013	1011	mat011	Débitage	2b	1	A15	100	
874	BjFs-7	GRAO	2013	1013	chert	Débitage	2b	1	A15	100	Chert fin, gris très foncé ou noir, mat. Gros éclat d'amincissement bifacial
875	BjFs-7	GRAO	2013	1015	nd	Outil	4c	1	A15	100	Fragment de pierre à fusil
876	BjFs-7	GRAO	2013	1016	mat017	Débitage	2b	1	A21	100	
877	BjFs-7	GRAO	2013	1017	nd	Débitage	2b	1	A21	100	Semblé une roche ignée beige rougeâtre, riche en silice
878	BjFs-7	GRAO	2013	1019	mat004	Débitage	2b	2	A21	100	
879	BjFs-7	GRAO	2013	1020	chert	Débitage	2b	1	A21	100	Chert à grain moyen-fin gris brunâtre, mat. Éclat semble plus gros que la moyenne observée pour le site
880	BjFs-7	GRAO	2013	1021	mat017	Débitage	2b	1	A21	100	
881	BjFs-7	GRAO	2013	1022	mat017	Outil	3a	1	A21	100	Ébauche de pointe?
882	BjFs-7	GRAO	2013	1023	mat007	Débitage	2b	1	A21	150-NW	
883	BjFs-7	GRAO	2013	1024	mat017	Débitage	2b	2	A21	200-NW	
884	BjFs-7	GRAO	2013	1026	mat001	Débitage	2b	1	A21	200-NW	
885	BjFs-7	GRAO	2013	1026	ign	Débitage	2b	1	A21	200-NW	Roche possiblement ignée, gris verdâtre foncé, semi-translucide
886	BjFs-7	GRAO	2013	1027	chert	Débitage	2b	2	A21	200-NW	Chert grossier, mat, gris vert, translucide
887	BjFs-7	GRAO	2013	1030	mat017	Débitage	2b	2	A21	230-NW	
888	BjFs-7	GRAO	2013	1031	chert	Débitage	2b	1	A21	230-NW	Chert gris altéré ou cortex de calcaire.
889	BjFs-7	GRAO	2013	1033	mat017	Débitage	2b	1	A21	300-NW	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
890	BjFs-7	GRAO	2013	1034	chert	Débitage	2b	1	A21	300-NW	Chert fin gris foncé, mat, semi-translucide. Peut-être un très fin quartzite?
891	BjFs-7	GRAO	2013	1035	mat004	Débitage	2b	1	A21	300-NW	
892	BjFs-7	GRAO	2013	1036	mat049	Débitage	2b	1	A21	300-NW	Matière très particulière
893	BjFs-7	GRAO	2013	1038	chert	Débitage	2b	1	A21	310-NW	Chert fin gris foncé, mat, semi-translucide. Peut-être un très fin quartzite?
894	BjFs-7	GRAO	2013	1039	mat022	Débitage	2b	1	A21	310-NW	
895	BjFs-7	GRAO	2013	1047	mat022	Débitage	2b	1	A21	200-NE	Très similaire à cat. #371
896	BjFs-7	GRAO	2013	1048	chert	Débitage	2b	2	A21	200-NE	Chert calcaireux beige, ou cortex
897	BjFs-7	GRAO	2013	1053	qtzt	Débitage	2b	1	A21	310-NE	Quartzite à grain moyen-fin, brun foncé
898	BjFs-7	GRAO	2013	1054	mat004	Débitage	2b	1	A21	310-NE	
899	BjFs-7	GRAO	2013	1055	chert	Débitage	2b	1	A21	310-NE	Chert gris foncé, mat, peut-être d'origine calcaire
900	BjFs-7	GRAO	2013	1056	nd	Débitage	2b	1	A21	310-NE	Calcaire beige
901	BjFs-7	GRAO	2013	1059	nd	Débitage	2b	3	A21	310-NE	Calcaire beige
902	BjFs-7	GRAO	2013	1061	mat004	Débitage	2b	2	A21	300-NE	Deux éclats dont un enfumé
903	BjFs-7	GRAO	2013	1062	mat005	Débitage	2b	1	A21	300-NE	BTBH selon auteurs. Mais l'aspect moutonné et la présence de rhomboèdres de carbonates rappellent plutôt le chert Onondaga
904	BjFs-7	GRAO	2013	1063	mat001	Débitage	2b	1	A21	300-NE	
905	BjFs-7	GRAO	2013	1064	mat011	Débitage	2b	1	A21	300-NE	
906	BjFs-7	GRAO	2013	1068	mat004	Débitage	2b	2	A21	200-SW	
907	BjFs-7	GRAO	2013	1069	qtzt	Débitage	2b	2	A21	200-SW	Quartzite à grain moyen-fin, brun
908	BjFs-7	GRAO	2013	1070	chert	Débitage	2b	2	A21	200-SW	Chert gris foncé calcaire, chert gris beige
909	BjFs-7	GRAO	2013	1071	mat017	Débitage	2b	1	A21	200-SW	
910	BjFs-7	GRAO	2013	1073	mat001	Débitage	2b	1	A21	210-SW	
911	BjFs-7	GRAO	2013	1084	mat017	Débitage	2b	1	A21	320-SW	
912	BjFs-7	GRAO	2013	1087	mat001	Nucléus	4d	1	A21	150-SE	Nucléus bipolaire. Grossier
913	BjFs-7	GRAO	2013	1089	nd	Débitage	2b	1	A21	200-SE	Calcaire beige
914	BjFs-7	GRAO	2013	1090	nd	Débitage	2b	1	A21	200-SE	Calcaire beige
915	BjFs-7	GRAO	2013	1091	nd	Débitage	2b	2	A21	200-SE	Chert à grain moyen-fin, gris, mat; métamorphique gris-beige
916	BjFs-7	GRAO	2013	1092	mat017	Débitage	2b	1	A21	200-SE	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
917	BjFs-7	GRAO	2013	1093	mat022	Débitage	2b	2	A21	200-SE	
918	BjFs-7	GRAO	2013	1095	mat001	Débitage	2b	1	A21	250-SE	
919	BjFs-7	GRAO	2013	1097	mat017	Débitage	2b	1	A21	300-SE	
920	BjFs-7	GRAO	2013	1101	mat019	Outil	4c	1	A21	300-SE	Variante cireuse et aphanitique
921	BjFs-7	GRAO	2013	1104	nd	Débitage	2b	1	A21-mur_E	200-320	Omis
922	BjFs-7	GRAO	2013	1105	nd	Débitage	2b	1	A21-mur_E	200-320	Omis
923	BjFs-7	GRAO	2013	1107	nd	Débitage	2b	1	A22	100-SW	Calcaire beige
924	BjFs-7	GRAO	2013	1109	chert	Débitage	2b	1	A22	#A2-SW	Chert à grain moyen-fin, gris, mat
925	BjFs-7	GRAO	2013	1110	mat017	Débitage	2b	1	A22	#A2-SW	
926	BjFs-7	GRAO	2013	1111	mat001	Débitage	2b	1	A22	#A2-SW	
927	BjFs-7	GRAO	2013	1113	mat022	Débitage	2b	1	A22	#A2-SW	
928	BjFs-7	GRAO	2013	1114	chert	Débitage	2b	3	A22	#A2-SW	Chert à grain moyen-fin, gris, mat.
929	BjFs-7	GRAO	2013	1116	mat017	Débitage	2b	1	A22	#A3-SW	Chert gris à veinules selon auteurs. Plutôt de la pyroclastique homogène
930	BjFs-7	GRAO	2013	1117	nd	Débitage	2b	1	A22-SW	#A3	Très altérée
931	BjFs-7	GRAO	2013	1118	mat017	Débitage	2b	3	A22	#A3-SW	
932	BjFs-7	GRAO	2013	1119	mat004	Débitage	2b	2	A22	#A3-SW	
933	BjFs-7	GRAO	2013	1120	mat001	Débitage	2b	3	A22	#A3-SW	
934	BjFs-7	GRAO	2013	1122	mat022	Débitage	2b	1			
935	BjFs-7	GRAO	2013	1122	mat019	Débitage	2b	1			
936	BjFs-7	GRAO	2013	1121	mat022	Débitage	2b	2	A22	#A3-SW	
937	BjFs-7	GRAO	2013	1126	nd	Débitage	2b	2	A22	#A4-SW	Calcaire beige
938	BjFs-7	GRAO	2013	1128	chert	Débitage	2b	4	A22	#A4-SW	Chert fin, gris verdâtre foncé, mat, translucide. Peut-être un métaquartzite?
939	ChFp-1	Tassé	1975	1	mat004	Outil	3a	1		Surface	Burger #601. Couteau ou longue pointe de lance. Décrite par Adjizian (2002)
940	ChFp-1	Tassé	1975	3-15	qtzt	Débitage	2b	6		Surface	Divers quartzites blancs, blancs laiteux et un enfumé. Tous à grain fin
941	ChFp-1	Tassé	1975	3-15	mat004	Débitage	2b	3		Surface	
942	ChFp-1	Tassé	1975	3-15	mat018	Débitage	2b	1		Surface	
943	ChFp-1	Tassé	1975	3-15	nd	Débitage	2b	1		Surface	Gros éclat de siltstone gris foncé?
944	ChFp-1	Tassé	1975	16	qtzt	Outil	4b	1		Surface	Quartzite gris pale, laiteux, translucide, homogène, à grain fin

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
945	ChFp-1	Tassé	1975	17	qtzt	Outil	4a	1		Surface	Pas analysé. Objet pas dans la boîte
946	ChFp-1	Tassé	1975	18	mat004	Outil	4a	1		Surface	
947	ChFp-1	Tassé	1975	19	mat004	Outil	4c	1		Surface	Calcédoine fumée selon Tassé (1975)
948	ChFp-1	Tassé	1975	20	chaph	Outil	4c	1		Surface	Chert aphanitique brun rougeâtre. BTBH?
949	ChFp-1	Tassé	1975	21	qtzt	Outil	4c	1		Surface	Quartzite gris pale, translucide, homogène, à grain fin
950	ChFp-1	Tassé	1975	22	qtzt	Outil	2a	1		Surface	Quartzite gris pale légèrement rougeâtre, translucide, homogène, à grain fin
951	ChFp-1	Tassé	1975	24	mat004	Outil	4c	1		Surface	
952	ChFp-1	Tassé	1975	27	qtzt	Outil	4c	1		Surface	Quartzite blanc, translucide, homogène, à grain fin
953	ChFp-4	Tassé	1975	1	mat004	Débitage	2b	1		Surface	Gros éclat de réduction
954	CiFp-20	Tassé	1975	191	mat004	Outil	4c	1		Surface	
955	CiFp-25	Tassé	1975	1	mat004	Débitage	2b	2		surface	Burger #1001
956	CiFp-23	Tassé	1975	1	mat004	Outil	4c	1		surface	Gros grattoir
957	CiFp-23	Tassé	1975	2	qtzt	Outil	4c	1		surface	Quartzite fin gris pâle enfumé. Sur gros éclat.
958	CiFp-23	Tassé	1975	3	mat004	Outil	4a	1		surface	Burger #952. Pointe de projectile à encoches latérales de type indéterminé. Mistassini aphanitique hautement silicifié? Voir #672 de la lithothèque du LRAQ
959	CiFp-23	Tassé	1975	5	mat004	Débitage	2b	1		surface	
960	CiFp-23	Tassé	1975	6	mat015	Outil	4c	1		surface	Pierre à fusil selon auteur
961	CiFp-23	Tassé	1975	7	mat004	Outil	2a	1		surface	Pourrait être un outil non bifacial (3b)
962	CiFp-23	Tassé	1975	8	mat022	Outil	4b	1		Surface	Biface en chert aphanitique brun qui peut se confondre avec BTBH. Burger #957
963	CiFp-23	Tassé	1975	9	mat022	Outil	4b	1		surface	Biface avec cortex. Aussi attribué #958
964	BjFs-7	GRAO	2014	1000	mat004	Débitage	2b	1	13S1	N2	
965	BjFs-7	GRAO	2014	1001	mat004	Débitage	2b	1	13S1	N2	Enfumé. Échantillon référence Qe2 GRAO
966	BjFs-7	GRAO	2014	1003	mat011	Débitage	2b	1	13S1	N2	Éclat de référence (GRAO, 2014)

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
967	BjFs-7	GRAO	2014	1004	mat011	Débitage	2b	1	13S1	N2	
968	BjFs-7	GRAO	2014	1005	mat011	Débitage	2b	1	13S1	N2	Éclat de référence (GRAO, 2014). Amincissement bifacial.
969	BjFs-7	GRAO	2014	1006	chert	Débitage	2b	3	13S1	N2	Échantillon référence Cg2 GRAO
970	BjFs-7	GRAO	2014	1008	mat022	Débitage	2b	1	13S1	N2	
971	BjFs-7	GRAO	2014	1009	mat011	Débitage	2b	1	13S1	3-sup	Grossier
972	BjFs-7	GRAO	2014	1010	mat005	Débitage	2b	1	13S1	3-sup	REF. Pas spécifiquement identifié Onondaga par les auteurs. Les autres artefacts avec ce code ne correspondent pas à la matière.
973	BjFs-7	GRAO	2014	1011	mat017	Débitage	2b	1	13S1	3-inf	
974	BjFs-7	GRAO	2014	1013	chert	Débitage	2b	1	13S1	4	Gris foncé et mat
975	BjFs-7	GRAO	2014	1014	mat039	Débitage	2b	1	13S3	2	Objet référence « Cg5 » (GRAO, 2014)
976	BjFs-7	GRAO	2014	1016	mat004	Outil	4c	1	13S3	3-limon	
977	BjFs-7	GRAO	2014	1017	mat001	Débitage	2b	1	13S3	3-limon	
978	BjFs-7	GRAO	2014	1018	mat001	Débitage	2b	1	13S3	3-limon	
979	BjFs-7	GRAO	2014	1020	mat001	Outil	4c	1	13S5	2	Objet référence « Cg3 » GRAO (2014). Pièce esquillée?
980	BjFs-7	GRAO	2014	1021	mat017	Débitage	2b	1	13S5	4	
981	BjFs-7	GRAO	2014	1022	mat017	Débitage	2b	1	13S5	4	
982	BjFs-7	GRAO	2014	1023	mat022	Débitage	2b	1	13S5	6	Objet référence « Cb1 » GRAO (2014). Cristaux en surface
983	BjFs-7	GRAO	2014	1024	mat001	Débitage	2b	1	13S5	6	
984	BjFs-7	GRAO	2014	1027	mat017	Débitage	2b	1	23-A15		Peut passer pour un chert
985	BjFs-7	GRAO	2014	1030	mat011	Outil	4c	1	23-A15	500	Objet référence « Cg6 » GRAO (2014)
986	BjFs-7	GRAO	2014	1032	qtzt	Débitage	2b	1	23.1	200	Échantillon référence Qe3 GRAO. Quartzite grossier gris foncé veiné
987	BjFs-7	GRAO	2014	1033	qtzt	Débitage	2b	3	23.1	200	Quartzite grossier gris foncé
988	BjFs-7	GRAO	2014	1034	mat004	Débitage	2b	1	23.1	200	Objet référence « Qe1 » GRAO (2014)
989	BjFs-7	GRAO	2014	1036	qtzt	Débitage	2b	3	23.1	300	Quartzite grossier gris foncé. Moyens morceaux. #7 et 10 dans note de terrain
990	BjFs-7	GRAO	2014	1037	qtzt	Outil	4c	1	23.1	300	
991	BjFs-7	GRAO	2014	1038	qtzt	Débitage	2b	8	23.1	300	Quartzite grossier gris foncé
992	BjFs-7	GRAO	2014	1039	qtzt	Débitage	2b	1	23.1	300	Quartzite grossier gris foncé

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
993	BjFs-7	GRAO	2014	1040	chert	Débitage	2b	1	23.1	300	Chert gris mat
994	BjFs-7	GRAO	2014	1041	mat017	Débitage	2b	1	23.1	300	#31 dans notes de terrain
995	BjFs-7	GRAO	2014	1042	mat017	Débitage	2b	2	23.1	300-biopert	
996	BjFs-7	GRAO	2014	1043	mat017	Débitage	2b	2	23.1	300-biopert	
997	BjFs-7	GRAO	2014	1044	mat017	Débitage	2b	3	23.1	300-biopert	
998	BjFs-7	GRAO	2014	1045	qtzt	Débitage	2b	1	23.1	300-biopert	Quartzite grossier gris pâle à inclusions foncées
999	BjFs-7	GRAO	2014	1046	mat022	Débitage	2b	1	23.1	300-biopert	
1000	BjFs-7	GRAO	2014	1050	mat017	Débitage	2b	1	23.1	400	
1001	BjFs-7	GRAO	2014	1051	mat017	Débitage	2b	2	23.1	400	
1002	BjFs-7	GRAO	2014	1053	mat001	Débitage	2b	1	23.1	400	Avec cortex de calcaire
1003	BjFs-7	GRAO	2014	1054	mat011	Débitage	2b	2	23.1	400	
1004	BjFs-7	GRAO	2014	1055	mat011	Débitage	2b	2	23.1	400	1 éclat plus mat et grossier
1005	BjFs-7	GRAO	2014	1056	mat022	Débitage	2b	1	23.1	400	Avec cortex
1006	BjFs-7	GRAO	2014	1057	mat022	Débitage	2b	1	23.1	400	
1007	BjFs-7	GRAO	2014	1062	mat017	Débitage	2b	1	23.2	100	
1008	BjFs-7	GRAO	2014	1063	mat017	Débitage	2b	1	23.2	100	
1009	BjFs-7	GRAO	2014	1064	mat017	Débitage	2b	1	23.2	100	
1010	BjFs-7	GRAO	2014	1066	mat017	Débitage	2b	3	23.2	200	
1011	BjFs-7	GRAO	2014	1067	mat017	Débitage	2b	1	23.2	200	
1012	BjFs-7	GRAO	2014	1068	mat017	Débitage	2b	3	23.2	200	
1013	BjFs-7	GRAO	2014	1069	mat004	Débitage	2b	1	23.2	200	
1014	BjFs-7	GRAO	2014	1071	chcalca	Débitage	2b	1	23.2-SW	300	Chert calcaire gris beige avec inclusions de calcédoine
1015	BjFs-7	GRAO	2014	1073	mat017	Débitage	2b	2	23.2	300	
1016	BjFs-7	GRAO	2014	1074	mat017	Débitage	2b	3	23.2	300	
1017	BjFs-7	GRAO	2014	1075	mat017	Débitage	2b	5	23.2	300	
1018	BjFs-7	GRAO	2014	1076	mat017	Débitage	2b	3	23.2	300	
1019	BjFs-7	GRAO	2014	1077	mat017	Débitage	2b	10	23.2	300	
1020	BjFs-7	GRAO	2014	1078	chert	Débitage	2b	1	23.2	300	Chert mat gris très foncé
1021	BjFs-7	GRAO	2014	1079	mat011	Débitage	2b	1	23.2	300	
1022	BjFs-7	GRAO	2014	1080	qtzt	Débitage	2b	1	23.2	300	Quartzite grossier brun rougeâtre
1023	BjFs-7	GRAO	2014	1083	chert	Débitage	2b	5	23.2	300	Chert grossier gris, beige
1024	BjFs-7	GRAO	2014	1088	mat011	Débitage	2b	4	23.2	400	Bons exemples représentatifs
1025	BjFs-7	GRAO	2014	1089	mat017	Débitage	2b	1	23.2	400	
1026	BjFs-7	GRAO	2014	1090	mat001	Débitage	2b	1	23.2	400	Éclat de référence (GRAO, 2014)
1027	BjFs-7	GRAO	2014	1091	chert	Débitage	2b	1	23.2	400	Chert gris altéré
1028	BjFs-7	GRAO	2014	1092	mat022	Débitage	2b	1	23.2	400	Légèrement moutonné
1029	BjFs-7	GRAO	2014	1093	mat001	Débitage	2b	1	23.2	400	Brunâtre

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1030	BjFs-7	GRAO	2014	1094	chaph	Débitage	2b	1	23.2	400	Chert aphanitique noir brunâtre
1031	BjFs-7	GRAO	2014	1095	qtzt	Débitage	2b	1	23.2	400	Quartzite grossier brun rougeâtre
1032	BjFs-7	GRAO	2014	1096	qtzt	Débitage	2b	1	23.2	400	Quartzite grossier gris pâle à inclusions foncées
1033	BjFs-7	GRAO	2014	1097	mat022	Débitage	2b	1	23.2	400	
1034	BjFs-7	GRAO	2014	1103	mat017	Débitage	2b	1	23.2	500	
1035	BjFs-7	GRAO	2014	1104	qtzt	Débitage	2b	1	23.2	500	Usure par roulis dans l'eau
1036	BjFs-7	GRAO	2014	1105	mat011	Débitage	2b	4	23.2	500	
1037	BjFs-7	GRAO	2014	1108	ign	Outil	4c	1	24.4	200	Roche ignée noir homogène. Chert noir selon auteur
1038	BjFs-7	GRAO	2014	1109	chert	Débitage	2b	1	23.3	200	Objet-référence « Cn1 » (GRAO, 2014)
1039	BjFs-7	GRAO	2014	1110	mat017	Débitage	2b	3	23.3	200	
1040	BjFs-7	GRAO	2014	1111	chert	Débitage	2b	2	23.3	200	Chert fin noir ou ignée?
1041	BjFs-7	GRAO	2014	1112	mat017	Débitage	2b	2	23.3	200	
1042	BjFs-7	GRAO	2014	1113	mat001	Débitage	2b	1	23.3	200	Ou un fragment d'outil bifacial? Bon artefact de référence pour matière
1043	BjFs-7	GRAO	2014	1114	mat001	Débitage	2b	1	23.3	200	
1044	BjFs-7	GRAO	2014	1115	ign	Débitage	2b	1	23.3	200	Roche ignée beige
1045	BjFs-7	GRAO	2014	1115	chert	Débitage	2b	1	23.3	200	Chert fin brun rosé. Semble silicifié
1046	BjFs-7	GRAO	2014	1117	mat017	Débitage	2b	3	23.3	300	
1047	BjFs-7	GRAO	2014	1118	mat017	Débitage	2b	3	23.3	300	
1048	BjFs-7	GRAO	2014	1119	mat017	Débitage	2b	1	23.3	300	
1049	BjFs-7	GRAO	2014	1120	chert	Débitage	2b	1	23.3	300	Chert brun grisâtre très altéré
1050	BjFs-7	GRAO	2014	1120	chert	Débitage	2b	2	23.3	300	Chert fin noir ou ignée?
1051	BjFs-7	GRAO	2014	1121	chert	Débitage	2b	1	23.3	300	Chert fin noir ou ignée?
1052	BjFs-7	GRAO	2014	1121	mat017	Débitage	2b	1	23.3	300	
1053	BjFs-7	GRAO	2014	1122	mat001	Débitage	2b	1	23.3	300	
1054	BjFs-7	GRAO	2014	1123	mat022	Débitage	2b	1	23.3	300	
1055	BjFs-7	GRAO	2014	1125	mat017	Débitage	2b	1	23.3-SW	300	
1056	BjFs-7	GRAO	2014	1126	mat017	Débitage	2b	2	23.3-NE	300	
1057	BjFs-7	GRAO	2014	1127	chcalca	Débitage	2b	1	23.3	300-NE	Chert aphanitique gris d'origine calcaire. Kettle Point ou BTBH (?)
1058	BjFs-7	GRAO	2014	1128	chert	Débitage	2b	1	23.3	400	Gros éclat. Chert fin noir ou ignée?
1059	BjFs-7	GRAO	2014	1129	chert	Débitage	2b	2	23.3	400	Chert fin noir ou ignée?
1060	BjFs-7	GRAO	2014	1130	chert	Débitage	2b	1	23.3	400	Chert fin noir ou ignée?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1061	BjFs-7	GRAO	2014	1130	chert	Débitage	2b	1	23.3	400	Chert gris foncé altéré
1062	BjFs-7	GRAO	2014	1131	mat017	Débitage	2b	2	23.3	400	
1063	BjFs-7	GRAO	2014	1132	mat001	Débitage	2b	1	23.3	400	
1064	BjFs-7	GRAO	2014	1133	qtzt	Débitage	2b	1	23.3	400	Quartzite grossier gris foncé légèrement verdâtre
1065	BjFs-7	GRAO	2014	1134	mat050	Débitage	2b	1	23.3	400	
1066	BjFs-7	GRAO	2014	1135	mat022	Débitage	2b	1	23.3	400	
1067	BjFs-7	GRAO	2014	1137	nd	Débitage	2b	1	23.3	400	Pas du lithique
1068	BjFs-7	GRAO	2014	1140	mat004	Débitage	2b	1	23.3	500	
1069	BjFs-7	GRAO	2014	1143	mat017	Débitage	2b	1	23.4	200	
1070	BjFs-7	GRAO	2014	1145	mat017	Débitage	2b	3	23.4	300	
1071	BjFs-7	GRAO	2014	1146	chert	Débitage	2b	1	23.4	300	Chert fin noir ou ignée?
1072	BjFs-7	GRAO	2014	1147	chert	Débitage	2b	3	23.4	300	Chert fin noir ou ignée?
1073	BjFs-7	GRAO	2014	1148	chert	Débitage	2b	1	23.4	300	Chert fin noir ou ignée?
1074	BjFs-7	GRAO	2014	1149	mat022	Débitage	2b	1	23.4	300	
1075	BjFs-7	GRAO	2014	1150	mat001	Débitage	2b	1	23.4	300	Très riche en rhomboèdres de carbonates
1076	BjFs-7	GRAO	2014	1153	mat017	Débitage	2b	1	23.4	400	
1077	BjFs-7	GRAO	2014	1154	mat017	Débitage	2b	1	23.4	400	
1078	BjFs-7	GRAO	2014	1155	mat004	Débitage	2b	2	23.4	400	
1079	BjFs-7	GRAO	2014	1156	mat004	Débitage	2b	1	23.4	400	
1080	BjFs-7	GRAO	2014	1157	chaph	Débitage	2b	1	23.4	400	Chert aphanitique brun grisâtre moutonné. Semble riche en calcédoine
1081	BjFs-7	GRAO	2014	1158	mat022	Débitage	2b	1	23.4	400	
1082	BjFs-7	GRAO	2014	1159	chert	Débitage	2b	1	23.4	500	Chert fin noir ou ignée?
1083	BjFs-7	GRAO	2014	1160	mat017	Débitage	2b	1	23.4	500	
1084	BjFs-7	GRAO	2014	1161	mat007	Débitage	2b	1	23.4	500	Rare, mais déjà observé ailleurs sur BjFs-7 (cf. GRAO, 2013, cat #1023)
1085	BjFs-7	GRAO	2014	1163	mat007	Débitage	2b	1	23.4	500	
1086	BjFs-7	GRAO	2014	1167	chert	Débitage	2b	1	23.5	200	Chert fin noir ou ignée?
1087	BjFs-7	GRAO	2014	1168	chert	Débitage	2b	1	23.5	200	Chert fin noir ou ignée?
1088	BjFs-7	GRAO	2014	1169	mat017	Débitage	2b	4	23.5	200	
1089	BjFs-7	GRAO	2014	1170	mat017	Débitage	2b	1	23.5	200	
1090	BjFs-7	GRAO	2014	1172	mat017	Débitage	2b	1	23.5	300	
1091	BjFs-7	GRAO	2014	1173	mat017	Débitage	2b	1	23.5	300	
1092	BjFs-7	GRAO	2014	1175	mat001	Débitage	2b	1	23.5-NW	N400	
1093	BjFs-7	GRAO	2014	1176	chaph	Débitage	2b	1	23.5	N400 NW	Chert aphanitique gris foncé
1094	BjFs-7	GRAO	2014	1177	mat001	Débitage	2b	1	23.5	N400 NE	
1095	BjFs-7	GRAO	2014	1178	mat017	Débitage	2b	1	23.5-NE	400	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1096	BjFs-7	GRAO	2014	1179	chert	Débitage	2b	1	23.5-NE	N400	Chert fin gris, translucide. Chert gris Cg2 selon auteurs
1097	BjFs-7	GRAO	2014	1181	mat017	Débitage	2b	1	23.5-SW	400	
1098	BjFs-7	GRAO	2014	1182	chert	Débitage	2b	1	23.5-SW	N400	Chert fin noir ou ignée?
1099	BjFs-7	GRAO	2014	1185	mat001	Débitage	2b	1	23.5-SE	N400	
1100	BjFs-7	GRAO	2014	1186	chcalce	Débitage	2b	1	23.5	N400 SE	
1101	BjFs-7	GRAO	2014	1189	chert	Débitage	2b	1	23.5-NW-NE	N500	Chert fin gris verdâtre. Chert brun Cb1 selon auteurs
1102	BjFs-7	GRAO	2014	1196	mat017	Débitage	2b	2	23.6	200	
1103	BjFs-7	GRAO	2014	1197	mat017	Débitage	2b	1	23.6	200	
1104	BjFs-7	GRAO	2014	1198	mat017	Débitage	2b	5	23.6	200	
1105	BjFs-7	GRAO	2014	1199	mat001	Débitage	2b	1	23.6	200	Gris pâle tacheté, plein de fossiles (?)
1106	BjFs-7	GRAO	2014	1201	mat004	Débitage	2b	1	23.6	300	
1107	BjFs-7	GRAO	2014	1202	mat001	Débitage	2b	1	23.6	300	Pourrait passer pour une roche ignée si pas analysé à plus que 100x
1108	BjFs-7	GRAO	2014	1203	mat017	Débitage	2b	1	23.6	300	
1109	BjFs-7	GRAO	2014	1204	mat017	Débitage	2b	2	23.6	300	
1110	BjFs-7	GRAO	2014	1205	mat017	Débitage	2b	3	23.6	300	
1111	BjFs-7	GRAO	2014	1206	chaph	Débitage	2b	1	23.6	300	Chert aphanitique brun très foncé avec cupules thermiques
1112	BjFs-7	GRAO	2014	1207	mat022	Débitage	2b	2	23.6	300	
1113	BjFs-7	GRAO	2014	1207	chaph	Débitage	2b	1	23.6	300	Chert aphanitique gris. Sonorité vitreuse
1114	BjFs-7	GRAO	2014	1208	mat022	Débitage	2b	3	23.6	300	
1115	BjFs-7	GRAO	2014	1209	mat001	Débitage	2b	1	23.6	300	
1116	BjFs-7	GRAO	2014	1212	qtzt	Débitage	2b	1	23.6	400	Quartzite moyen gris pâle probablement chauffé
1117	BjFs-7	GRAO	2014	1215	mat001	Débitage	2b	1	23.6	400	Pyroclastique selon auteurs
1118	BjFs-7	GRAO	2014	1215	chert	Débitage	2b	1	23.6	400	Chert brun. Pyroclastique selon auteurs
1119	BjFs-7	GRAO	2014	1216	mat017	Débitage	2b	1	23.6	400	
1120	BjFs-7	GRAO	2014	1217	mat017	Débitage	2b	2	23.6	400	
1121	BjFs-7	GRAO	2014	1218	chaph	Débitage	2b	1	23.6	400	Chert aphanitique brun
1122	BjFs-7	GRAO	2014	1219	chaph	Débitage	2b	1	23.6	400	Chert aphanitique gris, gris foncé avec quelques inclusions rouges
1123	BjFs-7	GRAO	2014	1220	mat022	Débitage	2b	1	23.6	400	
1124	BjFs-7	GRAO	2014	1220	chaph	Débitage	2b	2	23.6	400	Chert aphanitique gris brunâtre

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1125	BjFs-7	GRAO	2014	1220	chert	Débitage	2b	1	23.6	400	Chert fin gris verdâtre foncé. mat019?
1126	BjFs-7	GRAO	2014	1221	mat001	Débitage	2b	1	23.6	400	
1127	BjFs-7	GRAO	2014	1226	mat017	Débitage	2b	3	23.7	200	
1128	BjFs-7	GRAO	2014	1227	mat017	Débitage	2b	1	23.7	200	
1129	BjFs-7	GRAO	2014	1228	mat017	Débitage	2b	1	23.7	200	
1130	BjFs-7	GRAO	2014	1229	mat017	Débitage	2b	2	23.7	200	
1131	BjFs-7	GRAO	2014	1231	mat017	Débitage	2b	5	23.7	300	
1132	BjFs-7	GRAO	2014	1232	mat017	Débitage	2b	2	23.7	300	
1133	BjFs-7	GRAO	2014	1233	mat017	Débitage	2b	8	23.7	300	
1134	BjFs-7	GRAO	2014	1234	ign	Débitage	2b	3	23.7	300	Roche ignée gris verdâtre
1135	BjFs-7	GRAO	2014	1235	ign	Débitage	2b	2	23.7	300	Roche ignée gris verdâtre
1136	BjFs-7	GRAO	2014	1236	chert	Débitage	2b	5	23.7	300	Roche ignée gris verdâtre
1137	BjFs-7	GRAO	2014	1237	chert	Débitage	2b	9	23.7	300	Chert moyen-fin gris foncé
1138	BjFs-7	GRAO	2014	1238	mat022	Débitage	2b	1	23.7	300	
1139	BjFs-7	GRAO	2014	1239	mat004	Débitage	2b	2	23.7	300	
1140	BjFs-7	GRAO	2014	1242	mat017	Débitage	2b	1	23.7	400	
1141	BjFs-7	GRAO	2014	1243	mat007	Débitage	2b	1	23.7	400	
1142	BjFs-7	GRAO	2014	1243	mat022	Débitage	2b	2	23.7	400	1 éclat très cireux
1143	BjFs-7	GRAO	2014	1244	mat022	Débitage	2b	3	23.7	400	
1144	BjFs-7	GRAO	2014	1244	mat019	Débitage	2b	1	23.7	400	
1145	BjFs-7	GRAO	2014	1245	mat022	Débitage	2b	2	23.7	400	
1146	BjFs-7	GRAO	2014	1247	mat019	Débitage	2b	1	23.7	400	
1147	BjFs-7	GRAO	2014	1248	chert	Débitage	2b	2	23.7	400	Chert fin noir ou ignée?
1148	BjFs-7	GRAO	2014	1249	qtzt	Débitage	2b	1	23.7	400	Noir
1149	BjFs-7	GRAO	2014	1250	chert	Débitage	2b	2	23.7	400	Chert fin noir ou ignée?
1150	BjFs-7	GRAO	2014	1250	chaph	Débitage	2b	1	23.7	400	Noir
1151	BjFs-7	GRAO	2014	1253	chaph	Débitage	2b	1	23.8	200	Chert aphanitique brun grisâtre très foncé avec cupules thermiques
1152	BjFs-7	GRAO	2014	1254	mat017	Débitage	2b	2	23.8	300	
1153	BjFs-7	GRAO	2014	1255	mat017	Débitage	2b	2	23.8	300	
1154	BjFs-7	GRAO	2014	1256	chert	Débitage	2b	5	23.8	300	Chert grossier gris verdâtre foncé à fracture subconchoïdale
1155	BjFs-7	GRAO	2014	1257	mat001	Débitage	2b	1	23.8	300	
1156	BjFs-7	GRAO	2014	1259	chert	Débitage	2b	1	23.8	300	Chert fin gris très foncé avec cupules thermiques
1157	BjFs-7	GRAO	2014	1260	chert	Débitage	2b	1	23.8	300	Altéré
1158	BjFs-7	GRAO	2014	1262	mat017	Débitage	2b	1	23.8	400	
1159	BjFs-7	GRAO	2014	1263	mat017	Débitage	2b	2	23.8	400	
1160	BjFs-7	GRAO	2014	1264	chert	Débitage	2b	3	23.8	400	Chert fin noir ou ignée?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1161	BjFs-7	GRAO	2014	1265	chaph	Débitage	2b	1	23.8	400	Gris, quelques inclusions foncées, calcédoine
1162	BjFs-7	GRAO	2014	1266	chaph	Débitage	2b	1	23.8	400	Gris brunâtre
1163	BjFs-7	GRAO	2014	1267	mat001	Débitage	2b	1	23.8	400	Usure par roulis
1164	BjFs-7	GRAO	2014	1268	mat022	Débitage	2b	1	23.8	400	
1165	BjFs-7	GRAO	2014	1270	mat004	Débitage	2b	1	23.8	400	
1166	BjFs-7	GRAO	2014	1271	mat004	Débitage	2b	1	23.8	400	
1167	BjFs-7	GRAO	2014	1274	mat017	Débitage	2b	1	24.4	100	
1168	BjFs-7	GRAO	2014	1275	ign	Débitage	2b	1	24.4	100	Chert fin noir ou ignée?
1169	BjFs-7	GRAO	2014	1279	mat017	Débitage	2b	1	24.4	300	
1170	BjFs-7	GRAO	2014	1280	chert	Débitage	2b	1	24.4	300	Chert fin noir ou ignée?
1171	BjFs-7	GRAO	2014	1281	chert	Débitage	2b	2	24.4	300	Chert fin noir ou ignée?
1172	BjFs-7	GRAO	2014	1284	mat001	Débitage	2b	2	24.4	Int-300-400	
1173	BjFs-7	GRAO	2014	1285	mat001	Débitage	2b	1	24.4	400	Petit bloc très silicifié
1174	BjFs-7	GRAO	2014	1286	mat001	Débitage	2b	1	24.4	400	Très silicifié
1175	BjFs-7	GRAO	2014	1287	mat004	Débitage	2b	1	24.4	400	
1176	BjFs-7	GRAO	2014	1288	mat004	Débitage	2b	1	24.4	400	
1177	BjFs-7	GRAO	2014	1291	mat001	Débitage	2b	2	24.5	200	
1178	BjFs-7	GRAO	2014	1292	mat022	Débitage	2b	2	24.5	200	
1179	BjFs-7	GRAO	2014	1294	mat001	Débitage	2b	1	24.5	300	
1180	BjFs-7	GRAO	2014	1295	chert	Débitage	2b	1	24.5	300	Gris et altéré
1181	BjFs-7	GRAO	2014	1296	mat001	Débitage	2b	1	24.5	300	Très silicifié
1182	BjFs-7	GRAO	2014	1297	mat001	Débitage	2b	1	24.5	300	
1183	BjFs-7	GRAO	2014	1298	mat005	Débitage	2b	1	24.5	300	Semblé être une variété très brune de chert Onondaga. Chert beige/brun Cb1 selon auteurs
1184	BjFs-7	GRAO	2014	1299	mat022	Débitage	2b	2	24.5	300	
1185	BjFs-7	GRAO	2014	1300	mat004	Débitage	2b	1	24.5	300	
1186	BjFs-7	GRAO	2014	1301	mat004	Débitage	2b	2	24.5	300	
1187	BjFs-7	GRAO	2014	1305	mat017	Débitage	2b	1	24.5	400	
1188	BjFs-7	GRAO	2014	1306	mat002	Débitage	2b	2	24.5	400	Subtile
1189	BjFs-7	GRAO	2014	1307	mat001	Débitage	2b	1	24.5	400	Brunâtre. Semble riche en fossile
1190	BjFs-7	GRAO	2014	1307	qtzt	Débitage	2b	1	24.5	400	Grossier, gris très foncé. Ou ignée?
1191	BjFs-7	GRAO	2014	1308	mat001	Débitage	2b	1	24.5	400	
1192	BjFs-7	GRAO	2014	1309	chaph	Débitage	2b	1	24.5	400	Chert aphanitique gris foncé
1193	BjFs-7	GRAO	2014	1310	mat041	Débitage	2b	1	24.5	400	
1194	BjFs-7	GRAO	2014	1311	chert	Débitage	2b	1	24.5	400	Chert fin vert grisâtre
1195	BjFs-7	GRAO	2014	1314	mat017	Débitage	2b	1	24.6	200	
1196	BjFs-7	GRAO	2014	1315	mat022	Débitage	2b	1	24.6	200	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1197	BjFs-7	GRAO	2014	1316	mat022	Débitage	2b	1	24.6	200	
1198	BjFs-7	GRAO	2014	1317	mat004	Débitage	2b	1	24.6	200	
1199	BjFs-7	GRAO	2014	1321	mat022	Outil	4c	1	24.6	N300 SE	Un peu grossier, poches de calcédoine
1200	BjFs-7	GRAO	2014	1322	mat050	Débitage	2b	1	24.6	300	Se confond avec BTBH
1201	BjFs-7	GRAO	2014	1323	mat004	Débitage	2b	1	24.6	300	
1202	BjFs-7	GRAO	2014	1325	mat040	Débitage	2b	1	24.6	400	Gros éclat
1203	BjFs-7	GRAO	2014	1326	chaph	Débitage	2b	1	24.6	400	Chert aphanitique gris brunâtre foncé
1204	BjFs-7	GRAO	2014	1327	mat001	Débitage	2b	1	24.6	400	Gris, altéré
1205	BjFs-7	GRAO	2014	1328	chcalca	Débitage	2b	1	24.6	400	Très fin, gris pâle
1206	BjFs-7	GRAO	2014	1329	mat001	Débitage	2b	1	24.6	400	
1207	BjFs-7	GRAO	2014	1330	mat004	Débitage	2b	1	24.6	400	
1208	BjFs-7	GRAO	2014	1331	mat004	Débitage	2b	1	24.6	400	
1209	BjFs-7	GRAO	2014	1332	mat001	Débitage	2b	3	24.6	400	
1210	BjFs-7	GRAO	2014	1336	mat022	Outil	3a	1	24.6	400	Partie distale d'une pointe
1211	BjFs-7	GRAO	2014	1338	mat001	Débitage	2b	1	24.6	500	
1212	BjFs-7	GRAO	2014	1339	mat004	Débitage	2b	1	24.6	500	
1213	BjFs-7	GRAO	2014	1342	mat017	Débitage	2b	1	24.7	100	
1214	BjFs-7	GRAO	2014	1343	mat022	Débitage	2b	1	24.7	100	
1215	BjFs-7	GRAO	2014	1344	mat001	Débitage	2b	1	24.7	100	Objet référence « Cn2 » GRAO (2014)
1216	BjFs-7	GRAO	2014	1348	mat040	Débitage	2b	1	24.7	300	
1217	BjFs-7	GRAO	2014	1349	mat001	Débitage	2b	1	24.7	300	
1218	BjFs-7	GRAO	2014	1350	qtzt	Débitage	2b	2	24.7	300	Grossier, gris verdâtre
1219	BjFs-7	GRAO	2014	1351	mat001	Débitage	2b	2	24.7	300	
1220	BjFs-7	GRAO	2014	1351	mat019	Débitage	2b	1	24.7	300	Noir
1221	BjFs-7	GRAO	2014	1352	qtzt	Débitage	2b	1	24.7	300	Gris brunâtre
1222	BjFs-7	GRAO	2014	1355	mat017	Débitage	2b	1	24.8	100-200	
1223	BjFs-7	GRAO	2014	1357	chert	Débitage	2b	1	24.8	200	Chert fin noir ou ignée?
1224	BjFs-7	GRAO	2014	1358	chaph	Débitage	2b	1	24.8	200	Gris verdâtre
1225	BjFs-7	GRAO	2014	1359	mat004	Débitage	2b	1	24.8	200	
1226	BjFs-7	GRAO	2014	1367	mat017	Débitage	2b	1	24.8	400	
1227	BjFs-7	GRAO	2014	1368	mat042	Débitage	2b	1	24.8	400	Chert aphanitique beige rubané
1228	BjFs-7	GRAO	2014	1369	chert	Débitage	2b	2	24.8	400	Chert fin gris foncé ou ignée?
1229	BjFs-7	GRAO	2014	1370	chert	Débitage	2b	1	24.8	400	Brun grisâtre, silicifié?
1230	BjFs-7	GRAO	2014	1373	mat017	Débitage	2b	1	24.9	100	
1231	BjFs-7	GRAO	2014	1374	mat017	Débitage	2b	1	24.9	200	
1232	BjFs-7	GRAO	2014	1375	mat017	Débitage	2b	1	24.9	200	
1233	BjFs-7	GRAO	2014	1376	chert	Débitage	2b	1	24.9	200	Chert fin noir ou ignée?
1234	BjFs-7	GRAO	2014	1377	chert	Débitage	2b	2	24.9	200	Gris foncé, très fin

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1235	BjFs-7	GRAO	2014	1378	qtzt	Débitage	2b	1	24.9	200	Grossier, noir
1236	BjFs-7	GRAO	2014	1379	mat042	Débitage	2b	1	24.9	200	Chert aphanitique beige rubané
1237	BjFs-7	GRAO	2014	1380	mat022	Débitage	2b	2	24.9	200	
1238	BjFs-7	GRAO	2014	1382	mat004	Débitage	2b	1	24.9	200	
1239	BjFs-7	GRAO	2014	1387	ign	Débitage	2b	1	24.9	300	Gris foncé
1240	BjFs-7	GRAO	2014	1389	chert	Débitage	2b	1	24.9	300	Chert fin beige pâle avec fossiles
1241	BjFs-7	GRAO	2014	1392	mat001	Débitage	2b	1	24.9	400	
1242	BjFs-7	GRAO	2014	1393	mat001	Débitage	2b	2	24.9	400	
1243	BjFs-7	GRAO	2014	1394	mat004	Débitage	2b	1	24.9	400	
1244	BjFs-7	GRAO	2014	1395	chaph	Débitage	2b	1	24.9	400	Chert aphanitique beige
1245	BjFs-7	GRAO	2014	1396	mat022	Débitage	2b	3	24.9	400	
1246	BjFs-7	GRAO	2014	1399	mat017	Débitage	2b	2	24.10	100	
1247	BjFs-7	GRAO	2014	1400	mat004	Débitage	2b	2	24.10	200	
1248	BjFs-7	GRAO	2014	1401	mat017	Débitage	2b	1	24.10	300	
1249	BjFs-7	GRAO	2014	1402	mat023	Débitage	2b	1	24.10	300	Fort probablement la même chose qu'à CcFr-3
1250	BjFs-7	GRAO	2014	1405	mat017	Débitage	2b	2	24.11	200	
1251	BjFs-7	GRAO	2014	1406	mat017	Débitage	2b	1	24.11	200	
1252	BjFs-7	GRAO	2014	1407	mat001	Débitage	2b	1	24.11	200	Très siliceux
1253	BjFs-7	GRAO	2014	1408	mat011	Débitage	2b	1	24.11	200	
1254	BjFs-7	GRAO	2014	1409	mat004	Débitage	2b	1	24.11	200	
1255	BjFs-7	GRAO	2014	1410	mat042	Débitage	2b	1	24.11	200	Chert aphanitique beige rubané
1256	BjFs-7	GRAO	2014	1411	mat004	Outil	4c	1	24.11	300	Enfumé
1257	BjFs-7	GRAO	2014	1412	mat017	Débitage	2b	1	24.11	300	
1258	BjFs-7	GRAO	2014	1413	chert	Débitage	2b	1	24.11	300	Chert gris beige fin d'origine calcaire avec stromatolithe ou veines de calcédoine
1259	BjFs-7	GRAO	2014	1414	mat022	Débitage	2b	1	24.11	400	
1260	BjFs-7	GRAO	2014	1415	qtzt	Débitage	2b	1	24.11	400	Grossier, brunâtre
1261	BjFs-7	GRAO	2014	1416	mat004	Débitage	2b	1	24.12	100	
1262	BjFs-7	GRAO	2014	1417	mat001	Débitage	2b	1	24.12	100	Très lustré
1263	BjFs-7	GRAO	2014	1418	mat017	Débitage	2b	1	24.12	100	
1264	BjFs-7	GRAO	2014	1419	mat017	Débitage	2b	1	24.12	100	
1265	BjFs-7	GRAO	2014	1420	mat017	Débitage	2b	1	24.12	200	
1266	BjFs-7	GRAO	2014	1421	mat001	Débitage	2b	1	24.12	200	
1267	BjFs-7	GRAO	2014	1422	chert	Débitage	2b	1	24.12	300	Fin, gris
1268	BjFs-7	GRAO	2014	1423	chert	Débitage	2b	2	24.12	300	Chert fin noir ou ignée?
1269	BjFs-7	GRAO	2014	1424	chert	Débitage	2b	1	24.12	400	Chert fin noir ou ignée?
1270	BjFs-7	GRAO	2014	1425	chcalca	Débitage	2b	1	24.12	400	Gris foncé, très fin. Cupules de chaleur

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1271	BjFs-7	GRAO	2014	1426	mat017	Débitage	2b	1	24.13	100	
1272	BjFs-7	GRAO	2014	1427	mat017	Débitage	2b	1	24.13	100	
1273	BjFs-7	GRAO	2014	1428	mat017	Débitage	2b	1	24.13	100	
1274	BjFs-7	GRAO	2014	1429	mat001	Débitage	2b	1	24.13	200	
1275	BjFs-7	GRAO	2014	1430	chert	Débitage	2b	1	24.13	200	Chert fin noir ou ignée?
1276	BjFs-7	GRAO	2014	1431	mat001	Débitage	2b	1	24.13	200	
1277	BjFs-7	GRAO	2014	1436	mat005	Débitage	2b	1	24.13	300	Variabilité du chert Onondaga. Chert gris Cg2 selon auteurs
1278	BjFs-7	GRAO	2014	1437	chert	Débitage	2b	1	24.13	300	Gris foncé altéré
1279	BjFs-7	GRAO	2014	1438	mat005	Débitage	2b	1	24.13	300	
1280	BjFs-7	GRAO	2014	1441	chert	Débitage	2b	1	24.13	400	Chert fin noir ou ignée?
1281	BjFs-7	GRAO	2014	1442	mat017	Débitage	2b	1	24.13	400	
1282	BjFs-7	GRAO	2014	1443	mat017	Débitage	2b	1	24.13	400	
1283	BjFs-7	GRAO	2014	1444	mat004	Débitage	2b	1	24.13	400	
1284	BjFs-7	GRAO	2014	1445	mat004	Débitage	2b	1	24.13	400	
1285	BjFs-7	GRAO	2014	1447	mat017	Débitage	2b	2	24.14	100	
1286	BjFs-7	GRAO	2014	1448	mat017	Débitage	2b	1	24.14	100	
1287	BjFs-7	GRAO	2014	1449	mat017	Débitage	2b	1	24.14	100	
1288	BjFs-7	GRAO	2014	1450	mat001	Débitage	2b	2	24.14	100	Variabilité du chert Trenton. Chert gris Cg3 selon auteurs
1289	BjFs-7	GRAO	2014	1451	mat040	Débitage	2b	1	24.14	100	
1290	BjFs-7	GRAO	2014	1455	mat017	Débitage	2b	2	24.14	200	
1291	BjFs-7	GRAO	2014	1456	mat017	Débitage	2b	2	24.14	200	
1292	BjFs-7	GRAO	2014	1457	qtzt	Débitage	2b	1	24.14	200	Grossier, brunâtre
1293	BjFs-7	GRAO	2014	1461	mat017	Débitage	2b	1	24.14	400	
1294	BjFs-7	GRAO	2014	1462	mat050	Débitage	2b	1	24.14	400	
1295	BjFs-7	GRAO	2014	1464	mat017	Débitage	2b	1	25.3	100	
1296	BjFs-7	GRAO	2014	1466	mat017	Débitage	2b	2	25.4	100	
1297	BjFs-7	GRAO	2014	1468	mat017	Débitage	2b	4	39	100	
1298	BjFs-7	GRAO	2014	1469	mat017	Débitage	2b	3	39	100	
1299	BjFs-7	GRAO	2014	1470	mat017	Débitage	2b	6	39	100	
1300	BjFs-7	GRAO	2014	1471	mat022	Débitage	2b	1	39	100	
1301	BjFs-7	GRAO	2014	1471	chert	Débitage	2b	1	39	100	Chert fin gris
1302	BjFs-7	GRAO	2014	1472	mat022	Débitage	2b	3	39	100	
1303	BjFs-7	GRAO	2014	1473	mat007	Débitage	2b	1	39	100	
1304	BjFs-7	GRAO	2014	1474	mat001	Débitage	2b	1	39	100	
1305	BjFs-7	GRAO	2014	1475	chaph	Débitage	2b	1	39	100	Gris avec inclusions rougeâtres
1306	BjFs-7	GRAO	2014	1476	mat004	Débitage	2b	1	39	100	
1307	BjFs-7	GRAO	2014	1477	mat004	Débitage	2b	1	39	100	
1308	BjFs-7	GRAO	2014	1478	mat004	Débitage	2b	1	39	100	
1309	BjFs-7	GRAO	2014	1479	mat004	Débitage	2b	1	39	100	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1310	BjFs-7	GRAO	2014	1482	mat001	Outil	4c	1	39	100	Chert calcaire gris très foncé. Outil sur éclat, peut-être un fragment de burin?
1311	BjFs-7	GRAO	2014	1483	mat004	Outil	4a	1	39	100	Type incertain, peut-être Jack's Reef encoches en coin. Au présentoir de la SÉPAQ
1312	BjFs-7	GRAO	2014	1484	mat004	Outil	4c	1	39	100	
1313	BjFs-7	GRAO	2014	1485	mat004	Outil	4c	1	39	100	
1314	BjFs-7	GRAO	2014	1486	mat001	Outil	4c	1	39	100-biopert	
1315	BjFs-7	GRAO	2014	1487	mat017	Débitage	2b	1	39	100-biopert	
1316	BjFs-7	GRAO	2014	1488	mat017	Débitage	2b	1	39	100-biopert	
1317	BjFs-7	GRAO	2014	1489	mat001	Débitage	2b	1	39	100-biopert	
1318	BjFs-7	GRAO	2014	1490	mat001	Débitage	2b	1	39	100-biopert	En 2 fragments
1319	BjFs-7	GRAO	2014	1492	mat005	Outil	4b	1	39	100-biopert	Fragment d'outil bifacial réaménagé en foret, en chert Onondaga. Chert gris Cg2 selon auteurs
1320	BjFs-7	GRAO	2014	1493	mat017	Débitage	2b	2	40	100	
1321	BjFs-7	GRAO	2014	1494	mat017	Débitage	2b	1	40	100	
1322	BjFs-7	GRAO	2014	1495	mat017	Débitage	2b	1	40	100	
1323	BjFs-7	GRAO	2014	1496	chaph	Débitage	2b	1	40	100	Gris, avec cortex
1324	BjFs-7	GRAO	2014	1497	mat001	Débitage	2b	1	40	100	
1325	BjFs-7	GRAO	2014	1498	mat011	Débitage	2b	1	40	100	
1326	BjFs-7	GRAO	2014	1499	mat022	Débitage	2b	1	40	100	
1327	BjFs-7	GRAO	2014	1500	chaph	Débitage	2b	2	40	100	Chert aphanitique gris très foncé
1328	BjFs-7	GRAO	2014	1500	mat007	Débitage	2b	1	40	100	
1329	BjFs-7	GRAO	2014	1501	mat007	Débitage	2b	1	40	100	Chert Cb1 selon auteurs. Semble plutôt faire partie de la variabilité du chert Onondaga
1330	BjFs-7	GRAO	2014	1502	mat004	Débitage	2b	1	40	100	
1331	BjFs-7	GRAO	2014	1504	mat001	Débitage	2b	1	41	100	
1332	BjFs-7	GRAO	2014	1505	chert	Débitage	2b	1	41	100	Brun grisâtre, ou métamorphique?
1333	BjFs-7	GRAO	2014	1506	chert	Débitage	2b	1	41	100	gris foncé, très fin
1334	BjFs-7	GRAO	2014	1507	mat011	Débitage	2b	1	41	100	
1335	BjFs-7	GRAO	2014	1510	mat017	Débitage	2b	1	42	100	
1336	BjFs-7	GRAO	2014	1511	chert	Débitage	2b	1	42	100	Chert fin noir ou ignée?
1337	BjFs-7	GRAO	2014	1512	chert	Débitage	2b	1	42	100	Gris foncé, siliceux, petites inclusions foncées

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1338	BjFs-7	GRAO	2014	1513	mat005	Outil	3a	1	42	100	Fragment d'outil bifacial en chert Onondaga. Chert gris Cg3 selon auteurs
1339	BjFs-7	GRAO	2014	1514	mat017	Débitage	2b	1	43	100	
1340	BjFs-7	GRAO	2014	1515	mat017	Débitage	2b	1	43	100	
1341	BjFs-7	GRAO	2014	1516	mat017	Débitage	2b	2	43	100	
1342	BjFs-7	GRAO	2014	1517	mat017	Débitage	2b	1	43	100	
1343	BjFs-7	GRAO	2014	1518	mat017	Débitage	2b	2	43	100	
1344	BjFs-7	GRAO	2014	1519	mat022	Débitage	2b	1	43	100	Petites poches de calcédoine
1345	BjFs-7	GRAO	2014	1519	chaph	Débitage	2b	1	43	100	Chert aphanitique gris très foncé, peut-être d'origine calcaire
1346	BjFs-7	GRAO	2014	1520	mat050	Débitage	2b	2	43	100	Variante beige pâle
1347	BjFs-7	GRAO	2014	1520	mat022	Débitage	2b	1	43	100	
1348	BjFs-7	GRAO	2014	1521	mat004	Outil	4c	1	43	100	
1349	BjFs-7	GRAO	2014	1740	mat005	Outil	4a	1	23.7	100	Base de pointe à encoches latérales de type indéterminé, sur éclat mince, base droite
1350	BjFs-7	GRAO	2014	1741	mat022	Débitage	2b	1	24.3	100	1 avec cortex
1351	BjFs-7	GRAO	2014	1741	calc	Débitage	2b	1	24.3	100	Calcédoine orange
1352	BjFs-7	GRAO	2014	1742	mat001	Débitage	2b	1	24.3	100	Chert fin noir ou ignée?
1353	BjFs-7	GRAO	2014	1744	mat017	Débitage	2b	2	24.3	100	
1354	BjFs-7	GRAO	2014	1745	mat017	Débitage	2b	1	24.3	100	Pyroclastique. Chert gris Cg5 selon auteurs
1355	BjFs-7	GRAO	2014	1747	mat001	Débitage	2b	1	Epannage	surf	Tabulaire et mince, avec cortex de calcaire
1356	BjFs-7	GRAO	2014	1748	mat017	Débitage	2b	1	25.1	100	
1357	BjFs-7	GRAO	2014	1749	mat017	Débitage	2b	1	25.1	100	
1358	BjFs-7	GRAO	2014	1750	mat017	Débitage	2b	1	25.3	100	
1359	BjFs-7	GRAO	2014	1751	mat017	Débitage	2b	3	26.2	100	
1360	BjFs-7	GRAO	2014	1752	mat001	Débitage	2b	1	26.2	100	
1361	BjFs-7	GRAO	2014	1753	mat017	Débitage	2b	1	26.3	100	
1362	BjFs-7	GRAO	2014	1754	mat017	Débitage	2b	2	26.4	100	
1363	BjFs-7	GRAO	2014	1755	mat017	Débitage	2b	1	26.4	fosse	
1364	BjFs-7	GRAO	2014	1756	mat017	Débitage	2b	1	26.4	Trou rongeur	
1365	BjFs-7	GRAO	2014	1757	mat001	Débitage	2b	1	26.4	Trou rongeur	
1366	BjFs-7	GRAO	2014	1758	mat017	Débitage	2b	1	27	100	
1367	BjFs-7	GRAO	2014	1759	mat017	Débitage	2b	1	27	100	
1368	BjFs-7	GRAO	2014	1762	mat001	Débitage	2b	2	28	100	1 avec cortex
1369	BjFs-7	GRAO	2014	1763	mat017	Débitage	2b	2	28	100	
1370	BjFs-7	GRAO	2014	1764	mat017	Débitage	2b	3	28	100	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1371	BjFs-7	GRAO	2014	1765	mat017	Débitage	2b	1	28	100	Pyroclastique. Chert gris Cg2 selon auteurs.
1372	BjFs-7	GRAO	2014	1766	mat011	Débitage	2b	1	28	100	
1373	BjFs-7	GRAO	2014	1768	mat001	Outil	4c	1	28	100	Chert noir Cn2 selon auteurs
1374	BjFs-7	GRAO	2014	1771	mat017	Outil	4c	1	29	100	
1375	BjFs-7	GRAO	2014	1772	mat017	Débitage	2b	3	29	100	
1376	BjFs-7	GRAO	2014	1773	mat017	Débitage	2b	2	29	100	
1377	BjFs-7	GRAO	2014	1774	mat006	Débitage	2b	1	29	100	Occurrence unique
1378	BjFs-7	GRAO	2014	1775	chert	Débitage	2b	1	29	100	Chert fin beige
1379	BjFs-7	GRAO	2014	1776	mat004	Débitage	2b	1	29	100	
1380	BjFs-7	GRAO	2014	1777	qtzt	Débitage	2b	1	29	100	Gris verdâtre
1381	BjFs-7	GRAO	2014	1777	mat004	Débitage	2b	1	29	100	
1382	BjFs-7	GRAO	2014	1780	mat017	Débitage	2b	3	30	100	
1383	BjFs-7	GRAO	2014	1781	mat017	Débitage	2b	7	30	100	
1384	BjFs-7	GRAO	2014	1782	mat022	Débitage	2b	1	30	100	
1385	BjFs-7	GRAO	2014	1782	chaph	Débitage	2b	2	30	100	1 chert aphinitique beige pâle, 1 gris
1386	BjFs-7	GRAO	2014	1783	mat001	Débitage	2b	1	30	100	Chert gris Cg2 selon auteurs
1387	BjFs-7	GRAO	2014	1783	mat011	Débitage	2b	1	30	100	Chert gris Cg2 selon auteurs
1388	BjFs-7	GRAO	2014	1784	mat001	Débitage	2b	2	30	100	
1389	BjFs-7	GRAO	2014	1784	mat005	Débitage	2b	1	30	100	
1390	BjFs-7	GRAO	2014	1785	mat011	Débitage	2b	2	30	100	
1391	BjFs-7	GRAO	2014	1788	mat017	Débitage	2b	2	31	100	
1392	BjFs-7	GRAO	2014	1789	mat017	Débitage	2b	5	31	100	
1393	BjFs-7	GRAO	2014	1790	mat011	Débitage	2b	2	31	100	
1394	BjFs-7	GRAO	2014	1791	mat004	Débitage	2b	1	31	100	
1395	BjFs-7	GRAO	2014	1792	mat004	Débitage	2b	1	31	100	Enfumé
1396	BjFs-7	GRAO	2014	1793	mat001	Outil	4a	1	31	100	Fragment basal de pointe à encoche en coin de type indéterminé. Chert gris Cg5 selon auteurs
1397	BjFs-7	GRAO	2014	1795	mat017	Débitage	2b	4	32	100	
1398	BjFs-7	GRAO	2014	1796	mat017	Débitage	2b	3	32	100	
1399	BjFs-7	GRAO	2014	1797	mat001	Débitage	2b	2	32	100	
1400	BjFs-7	GRAO	2014	1797	mat017	Débitage	2b	2	32	100	
1401	BjFs-7	GRAO	2014	1798	qtzt	Débitage	2b	1	32	100	Gris, enfumé, veiné
1402	BjFs-7	GRAO	2014	1799	mat011	Débitage	2b	1	32	100	
1403	BjFs-7	GRAO	2014	1802	mat017	Débitage	2b	2	33	100	
1404	BjFs-7	GRAO	2014	1803	mat017	Débitage	2b	3	33	100	
1405	BjFs-7	GRAO	2014	1804	mat001	Débitage	2b	1	33	100	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1406	BjFs-7	GRAO	2014	1805	mat050	Débitage	2b	1	33	100	Variabilité très foncée. Chert noir Cn2 selon auteurs
1407	BjFs-7	GRAO	2014	1806	mat001	Débitage	2b	1	33	100	Gris brunâtre
1408	BjFs-7	GRAO	2014	1807	mat050	Débitage	2b	2	33	100	
1409	BjFs-7	GRAO	2014	1809	mat017	Débitage	2b	2	34	100	
1410	BjFs-7	GRAO	2014	1810	mat017	Débitage	2b	3	34	100	
1411	BjFs-7	GRAO	2014	1812	mat001	Débitage	2b	1	34	100	Gris brunâtre
1412	BjFs-7	GRAO	2014	1813	chert	Débitage	2b	1	34	100	Chert fin mat gris foncé. Chert noir Cn1 selon auteurs
1413	BjFs-7	GRAO	2014	1814	mat011	Débitage	2b	1	34	100	
1414	BjFs-7	GRAO	2014	1816	mat017	Débitage	2b	1	35	100	
1415	BjFs-7	GRAO	2014	1817	mat001	Débitage	2b	1	35	100	
1416	BjFs-7	GRAO	2014	1818	mat022	Débitage	2b	1	35	100	
1417	BjFs-7	GRAO	2014	1818	chert	Débitage	2b	1	35	100	Chert fin mat gris
1418	BjFs-7	GRAO	2014	1819	chert	Débitage	2b	1	35	100	Chert blanc chauffé. Chert brun Cb2 selon auteurs
1419	BjFs-7	GRAO	2014	1820	mat001	Débitage	2b	2	35	100	
1420	BjFs-7	GRAO	2014	1821	nd	Débitage	2b	1	35	100	Ignée, bois silicifié? Bizarre
1421	BjFs-7	GRAO	2014	1822	mat004	Débitage	2b	1	35	100	
1422	BjFs-7	GRAO	2014	1823	mat004	Débitage	2b	1	35	100	
1423	BjFs-7	GRAO	2014	1824	mat004	Débitage	2b	1	35	100	
1424	BjFs-7	GRAO	2014	1826	mat004	Outil	4c	1	35	100	
1425	BjFs-7	GRAO	2014	1827	mat004	Outil	4c	1	35	100	
1426	BjFs-7	GRAO	2014	1829	mat017	Débitage	2b	2	36	100	
1427	BjFs-7	GRAO	2014	1830	mat017	Débitage	2b	2	36	100	
1428	BjFs-7	GRAO	2014	1831	mat017	Débitage	2b	3	36	100	
1429	BjFs-7	GRAO	2014	1834	mat017	Débitage	2b	2	37	100	
1430	BjFs-7	GRAO	2014	1835	mat001	Débitage	2b	1	37	100	Avec cupules de chaleur
1431	BjFs-7	GRAO	2014	1836	mat007	Débitage	2b	1	37	100	Bon exemple. Chert gris Cg2 selon auteurs
1432	BjFs-7	GRAO	2014	1837	mat050	Débitage	2b	1	37	100	
1433	BjFs-7	GRAO	2014	1838	mat004	Débitage	2b	2	37	100	
1434	BjFs-7	GRAO	2014	1840	mat004	Outil	4c	1	37	100	
1435	BjFs-7	GRAO	2014	1841	mat005	Outil	3a	1	37	100	Fragment de lame d'une pointe de petit format, en chert Onondaga. Chert gris Cg2 selon auteurs

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1436	BjFs-7	GRAO	2014	1842	chcalca	Outil	4a	1	37	100	Chert gris beige d'origine calcaire, avec poche de calcédoine; mat001? Pointe à encoches latérales/coin. Chert gris Cg2 selon auteurs.
1437	BjFs-7	GRAO	2014	1843	mat017	Débitage	2b	1	38	100	
1438	BjFs-7	GRAO	2014	1844	mat017	Débitage	2b	4	38	100	
1439	BjFs-7	GRAO	2014	1845	mat017	Débitage	2b	7	38	100	Un éclat (intrusion) de granit?
1440	BjFs-7	GRAO	2014	1846	mat007	Débitage	2b	3	38	100	Chert brun Cb1 selon auteurs. Un éclat d'amincissement bifacial
1441	BjFs-7	GRAO	2014	1847	chert	Débitage	2b	2	38	100	Chert fin ou aphanitique beige. Semble être majoritairement du cortex
1442	BjFs-7	GRAO	2014	1848	chaph	Débitage	2b	1	38	100	Gris foncé, avec cortex
1443	BjFs-7	GRAO	2014	1849	mat011	Débitage	2b	1	38	100	Variété légèrement brunâtre. Chert gris Cg2 selon auteurs
1444	BjFs-7	GRAO	2014	1850	chert	Débitage	2b	1	38	100	Chert fin noir ou roche ignée
1445	BjFs-7	GRAO	2014	1852	mat001	Outil	4b	1	38	100	Gris pâle, riche en fossiles
1446	BjFs-7	GRAO	2014	1853	mat017	Débitage	2b	2	38	débais_rongeur	
1447	BjFs-7	GRAO	2014	1854	mat017	Débitage	2b	1	39	100	
1448	BjFs-7	GRAO	2014	1855	mat017	Débitage	2b	1	39	100	
1449	BjFs-7	GRAO	2014	1856	mat017	Débitage	2b	1	39	100	
1450	BjFs-7	GRAO	2014	1857	chert	Débitage	2b	1	39	100	Cortex beige de chert siliceux
1451	BjFs-7	GRAO	2014	1858	mat022	Débitage	2b	1	39	100	
1452	BjFs-7	GRAO	2014	1859	qtzt	Débitage	2b	1	39	100	Quartzite à grain moyen-fin gris foncé translucide. Chert gris Cg2 selon auteurs
1453	BjFs-7	GRAO	2014	1454,5	mat022	Débitage	2b	1	24.14	300	Avec cortex. Esquilles sur face ventrale adjacente au plan de frappe et partie distale suggérant taille bipolaire
1454	BjFs-7	GRAO	2014	1454,6	mat017	Débitage	2b	4	24.14	300	
1455	BjFs-7	GRAO	2014	1454,7	mat004	Débitage	2b	1	24.14	300	
1456	BjFs-7	GRAO	2014	1454,8	chcalce	Débitage	2b	1	24.14	300	Gris, avec taches blanches et inclusions foncées
1457	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	119	mat001	Débitage	2b	2	62N-111E-SE	10-20	Chert calcaire et Onondaga selon auteurs
1458	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	121	mat005	Débitage	2b	1	Aire ouverte	niv1	Au tamis

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1459	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	123	mat001	Outil	4c	1	63N-84E	1a	Onondaga selon auteurs. Localisation dans bande résiduelle
1460	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	124	mat002	Débitage	2b	1	63N-85E-SW	niv2(10-15)	
1461	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	125	mat005	Outil	4c	1	63N-85E-SW	niv2(pr2-14)	
1462	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	129	mat005	Débitage	2b	1	64N-84E-SE	niv2(10-20)	
1463	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	129	chert	Débitage	2b	1	64N-84E-SE	niv2(10-20)	Chert fin gris moutonné
1464	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	131	chert	Débitage	2b	1	64N-84E-SW	niv2(6-15)	Chert fin gris moutonné. chauffé (cupules)
1465	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	132	mat005	Outil	2a	1	64N-84E-SW	niv3(pr2-30-35)	Support indéterminé?
1466	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	134	mat001	Débitage	2b	1	64N-85E	niv1b-general	Chert Onondaga selon auteurs. Variabilité mat001
1467	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	137	mat005	Débitage	2b	1	64N-85E-SE	niv2(10-20)	
1468	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	144	mat005	Débitage	2b	1	65N-84E-SW	niv1b(25-30)	
1469	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	150	mat005	Débitage	2b	2	65N-84E-SW	niv2(4-10)	
1470	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	151	mat005	Outil	4c	1	65N-84E-SW	niv2(4-10)	
1471	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	154	mat001	Débitage	2b	1	65N-85E-NW	niv2(10-16)	
1472	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	158	mat005	Débitage	2b	1	65N-85E-SE	niv2(9-14)	
1473	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	161	chcalca	Débitage	2b	1	66N-85E-NW	niv1b(30-40)	Chert fin calcaire beige et brun, moutonné
1474	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	169	nd	Outil	4c	1	66N-85E-NW	niv2(pr1-11-21)	Éclat utilisé. Juste un éclat selon auteurs. Semble être du silex de pierre à fusil. Objet omis.
1475	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	180	mat001	Débitage	2b	1	67N-85E-SE	niv1b(35-45)	Onondaga selon auteurs
1476	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	180	mat005	Débitage	2b	1	67N-85E-SE	niv1b(35-45)	
1477	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	190	chcalca	Débitage	2b	1	71N-85E-NW	niv2(25-35)	Chert fin calcaire beige et brun, moutonné

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1478	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	193	mat001	Débitage	2b	1	71N-85E-SW	niv2(35-40)	
1479	CcFr-1	Taché et Lamothe	2020	195	mat040	Débitage	2b	1	73N-85E-NE	niv2(28-38)	
1480	CcFr-4	Taché et Lamothe	2020	3	mat005	Débitage	2b	1	C2	couche5	
1481	CcFv-3	Taché et Lamothe	2020	1	mat021	Outil	4a	1	WW91	0-15	
1482	CcFv-3	Taché et Lamothe	2020	2	rhy	Outil	3a	1	WW99	15-20	Rhyolite vert foncé avec petites taches blanches diffuses
1483	CcFv-3	Taché et Lamothe	2020	3	mat004	Débitage	2b	1	WW119	0-10	
1484	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	36	mat004	Débitage	2b	4	50S-28E-NW	niv1(0-5)	Ou autre quartzite blanc grisâtre fin?
1485	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	36	mat011	Débitage	2b	4	50S-28E-NW	niv1(0-5)	Chauffés?
1486	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	36	chaph	Débitage	2b	1	50S-28E-NW	niv1(0-5)	Chert aphanitique, cireux brun, chauffé, peut-être BTBH?
1487	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	38	mat004	Outil	4c	1	50S-28E-NW	niv1(5-10)	
1488	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	39	mat011	Débitage	2b	31	50S-28E-NW	niv1(5-10)	
1489	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	39	mat001	Débitage	2b	2	50S-28E-NW	niv1(5-10)	
1490	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	39	mat004	Débitage	2b	7	50S-28E-NW	niv1(5-10)	Gris et enfumé. Ou autre quartzite?
1491	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	39	chaph	Débitage	2b	4	50S-28E-NW	niv1(5-10)	Chert aphanitique beige rosé, chauffé
1492	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	42	mat004	Débitage	2b	1	50S-28E-NW	niv1(10-20)	
1493	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	42	chert	Débitage	2b	1	50S-28E-NW	niv1(10-20)	Chert fin, gris, chauffé
1494	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	42	mat011	Débitage	2b	3	50S-28E-NW	niv1(10-20)	
1495	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	42	mat005	Débitage	2b	1	50S-28E-NW	niv1(10-20)	
1496	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	44	mat001	Débitage	2b	1	50S-28E-NW		Riche en calcaire, lité
1497	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	44	chaph	Débitage	2b	1	50S-28E-NW		Chert vert selon auteurs. Plutôt un chert aphanitique brun foncé, chauffé

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1498	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	47	chert	Débitage	2b	7	52S-28E-NW	niv1(0-10)	Cherts brun grisâtre
1499	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	47	chcalca	Débitage	2b	3	52S-28E-NW	niv1(0-10)	Chert fin gris, chauffé, avec traces de carbonates
1500	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	47	mat012	Débitage	2b	1	52S-28E-NW	niv1(0-10)	
1501	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	47	mat041	Débitage	2b	1	52S-28E-NW	niv1(0-10)	
1502	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	47	mat004	Débitage	2b	1	52S-28E-NW	niv1(0-10)	
1503	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	50	chert	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv1(0-10)	
1504	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	50	nd	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv1(0-10)	Calcaire de cortex?
1505	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	50	mat004	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv1(0-10)	Enfumé
1506	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	50	mat001	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv1(0-10)	
1507	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	mat004	Débitage	2b	5	52S-28E-SW	niv1(0-10)	
1508	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	ign	Débitage	2b	9	52S-28E-SW	niv1(0-10)	Roche ignée gris foncé. Pourrait être de la roche pyroclastique
1509	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	chert	Débitage	2b	7	52S-28E-SW	niv1(0-10)	Chert gris brunâtre
1510	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	mat041	Débitage	2b	1	52S-28E-SW	niv1(0-10)	
1511	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	mat011	Débitage	2b	2	52S-28E-SW	niv1(0-10)	Grossiers
1512	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	mat002	Débitage	2b	3	52S-28E-SW	niv1(0-10)	
1513	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	52	chcalce	Débitage	2b	4	52S-28E-SW	niv1(0-10)	Gris et blancs, éclat riche en calcédoine. Possiblement mat032
1514	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	mat004	Débitage	2b	4	52S-28E-SE	niv1(0-10)	
1515	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	nd	Débitage	2b	3	52S-28E-SE	niv1(0-10)	Pyroclastique, ignée ou métamorphique?
1516	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	chcalce	Débitage	2b	1	52S-28E-SE	niv1(0-10)	
1517	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	chert	Débitage	2b	5	52S-28E-SE	niv1(0-10)	Chert moyen-fin et fin, gris brunâtre et blanc grisâtre

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1518	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	chaph	Débitage	2b	6	52S-28E-SE	niv1(0-10)	Chert aphanitique gris brunâtre
1519	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	mat041	Débitage	2b	3	52S-28E-SE	niv1(0-10)	
1520	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	56	mat002	Débitage	2b	1	52S-28E-SE	niv1(0-10)	
1521	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	58-59	nd	Outil	4b	1	52S-28E-NW	niv1(10-20)	Roche métamorphique brune, probablement d'origine locale. Matière ayant des propriétés de taille surprenantes
1522	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	ign	Débitage	2b	7	52S-28E-NW	niv1(10-20)	Pyroclastique, ignée ou métamorphique?
1523	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	qtzt	Débitage	2b	3	52S-28E-NW	niv1(10-20)	
1524	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	mat004	Débitage	2b	7	52S-28E-NW	niv1(10-20)	
1525	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	mat041	Débitage	2b	8	52S-28E-NW	niv1(10-20)	
1526	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	chcalca	Débitage	2b	1	52S-28E-NW	niv1(10-20)	Gris foncé, taches brunes
1527	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	mat001	Débitage	2b	4	52S-28E-NW	niv1(10-20)	
1528	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	chert	Débitage	2b	5	52S-28E-NW	niv1(10-20)	Chert gris pâle
1529	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	chert	Débitage	2b	15	52S-28E-NW	niv1(10-20)	Cherts brunâtres et gris foncé grossier
1530	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	61	mat011	Débitage	2b	16	52S-28E-NW	niv1(10-20)	
1531	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	65	chert	Débitage	2b	7	52S-28E-NW	niv1(10-20-base)	4 chert fin gris très foncé, 3 gris pâle (chauffés?)
1532	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	65	mat001	Débitage	2b	1	52S-28E-NW	niv1(10-20-base)	
1533	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	65	mat012	Débitage	2b	3	52S-28E-NW	niv1(10-20-base)	Auteurs le confondent au chert Onondaga
1534	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	65	ign	Débitage	2b	5	52S-28E-NW	niv1(10-20-base)	Pyroclastique, ignée ou métamorphique?
1535	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	65	mat011	Débitage	2b	7	52S-28E-NW	niv1(10-20-base)	Variante gris verdâtre et variant brune
1536	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	mat004	Débitage	2b	3	52S-28E-NE	niv1(10-20)	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1537	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	mat001	Débitage	2b	7	52S-28E-NE	niv1(10-20)	
1538	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	chcalce	Débitage	2b	11	52S-28E-NE	niv1(10-20)	
1539	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	mat012	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv1(10-20)	
1540	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	mat007	Débitage	2b	5	52S-28E-NE	niv1(10-20)	Pas certain
1541	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	ign	Débitage	2b	4	52S-28E-NE	niv1(10-20)	Pyroclastique, ignée ou métamorphique?
1542	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	mat011	Débitage	2b	9	52S-28E-NE	niv1(10-20)	
1543	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	67	chert	Débitage	2b	16	52S-28E-NE	niv1(10-20)	Chert moyen fin, gris, gris brunâtre
1544	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	70	mat011	Outil	3a	1	52S-28E-SE	niv1(10-20)	Fragment d'outil bifacial. Variante brune
1545	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	71	mat001	Outil	4c	1	52S-28E-SE	niv1(10-20)	
1546	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	qtzt	Débitage	2b	9	52S-28E-SW	niv1(10-20)	Quartzite fin blanc enfumé et veiné noir
1547	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	mat004	Débitage	2b	1	52S-28E-SW	niv1(10-20)	
1548	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	ign	Débitage	2b	33	52S-28E-SW	niv1(10-20)	Roche ignée grossière, gris foncé. Pyroclastique selon auteurs
1549	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	mat001	Débitage	2b	2	52S-28E-SW	niv1(10-20)	
1550	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	chcalca	Débitage	2b	5	52S-28E-SW	niv1(10-20)	
1551	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	chert	Débitage	2b	36	52S-28E-SW	niv1(10-20)	Chert moyen-fin, gris foncé à gris pâle
1552	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	mat011	Débitage	2b	42	52S-28E-SW	niv1(10-20)	
1553	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	chaph	Débitage	2b	1	52S-28E-SW	niv1(10-20)	
1554	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	73	chert	Débitage	2b	4	52S-28E-SW	niv1(10-20)	
1555	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	77	chert	Débitage	2b	17	52S-28E-SE	niv1(10-20)	Chert grossier gris, gris brunâtre

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1556	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	77	ign	Débitage	2b	6	52S-28E-SE	niv1(10-20)	Roche ignée grossière gris foncé. Pyroclastique selon auteurs
1557	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	77	chcalca	Débitage	2b	2	52S-28E-SE	niv1(10-20)	
1558	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	77	mat011	Débitage	2b	22	52S-28E-SE	niv1(10-20)	Chauffé?
1559	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	77	mat041	Débitage	2b	5	52S-28E-SE	niv1(10-20)	
1560	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	80	chert	Débitage	2b	1	52S-28E-NW	niv2((23-33))	Chert fin gris brunâtre patiné
1561	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	82	ign	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv2((19-29))	Roche ignée grossière noire?
1562	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	82	chert	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv2((19-29))	
1563	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	82	mat041	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv2((19-29))	
1564	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	82	mat011	Débitage	2b	1	52S-28E-NE	niv2((19-29))	
1565	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	84	nd	Débitage	2b	1	52S-28E-SW	niv2((23-33))	
1566	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	86	chert	Débitage	2b	2	52S-28E-SE	niv2((23-33))	Chert brun foncé patiné
1567	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	88	chert	Débitage	2b	2	52S-28E	General	Chert gris foncé
1568	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	91	qtzt	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv1(0-10)	Quartzite gris pâle enfumé et rouillé
1569	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	91	mat004	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv1(0-10)	
1570	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	91	ign	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv1(0-10)	Roche ignée grossière gris foncé
1571	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	91	chert	Débitage	2b	5	53S-27E-NW	niv1(0-10)	Gris, brun grisâtre
1572	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	91	mat011	Débitage	2b	6	53S-27E-NW	niv1(0-10)	
1573	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	94	ign	Débitage	2b	1	53S-27E-NE	niv1(0-10)	Roche ignée grossière gris foncé
1574	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	94	chert	Débitage	2b	4	53S-27E-NE	niv1(0-10)	Grossier et gris brunâtre
1575	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	94	mat011	Débitage	2b	12	53S-27E-NE	niv1(0-10)	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1576	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	98	ign	Débitage	2b	5	53S-27E-SW	niv1(0-10)	Roche ignée grossière gris foncé
1577	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	98	mat004	Débitage	2b	1	53S-27E-SW	niv1(0-10)	
1578	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	98	mat011	Débitage	2b	9	53S-27E-SW	niv1(0-10)	
1579	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	98	chert	Débitage	2b	1	53S-27E-SW	niv1(0-10)	Gris brunâtre
1580	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	101	mat011	Débitage	2b	23	53S-27E-SE	niv1(0-10)	
1581	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	101	qtzt	Débitage	2b	2	53S-27E-SE	niv1(0-10)	1 fin blanc, 1 grossier gris
1582	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	101	ign	Débitage	2b	2	53S-27E-SE	niv1(0-10)	Roche ignée grossière gris foncé
1583	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	101	chert	Débitage	2b	10	53S-27E-SE	niv1(0-10)	Cherts fin et moyens, gris brunâtres
1584	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	101	mat001	Débitage	2b	1	53S-27E-SE	niv1(0-10)	
1585	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	101	ign	Débitage	2b	7	53S-27E-SE	niv1(0-10)	Roche ignée grossière gris pâle, légèrement verdâtre, phénocristaux de silice
1586	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	106	mat001	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Base, nettoyage
1587	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	106	mat004	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Base, nettoyage
1588	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	106	mat011	Débitage	2b	7	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Base, nettoyage
1589	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	107	qtzt	Outil	4c	1	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Outil sur éclat avec quelques retouches bifaciales. Quartzite ou calcédoine grise
1590	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	113	mat011	Débitage	2b	15	53S-27E-NW	niv1(10-20)	
1591	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	113	ign	Débitage	2b	5	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Roche ignée grossière gris foncé
1592	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	113	qtzt	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv1(10-20)	
1593	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	113	chert	Débitage	2b	5	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Blanchâtre et gris
1594	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	113	chcalca	Débitage	2b	2	53S-27E-NW	niv1(10-20)	Chert calcaire fin gris

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1595	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	115	ign	Débitage	2b	7	53S-27E-NE	niv1(10-20)	Roche ignée grossière gris foncé et gris foncé brunâtre
1596	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	115	mat004	Débitage	2b	2	53S-27E-NE	niv1(10-20)	Ou autre quartzite gris pâle?
1597	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	115	mat011	Débitage	2b	10	53S-27E-NE	niv1(10-20)	
1598	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	115	mat001	Débitage	2b	1	53S-27E-NE	niv1(10-20)	Onondaga selon auteurs
1599	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	115	chert	Débitage	2b	5	53S-27E-NE	niv1(10-20)	4 cherts fins gris brunâtre, 1 blanchâtre
1600	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	120	mat011	Débitage	2b	25	53S-27E-SW	niv1(10-20)	
1601	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	120	mat004	Débitage	2b	1	53S-27E-SW	niv1(10-20)	
1602	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	120	qtzt	Débitage	2b	1	53S-27E-SW	niv1(10-20)	
1603	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	120	ign	Débitage	2b	10	53S-27E-SW	niv1(10-20)	Roche ignée grossière gris foncé
1604	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	120	chert	Débitage	2b	4	53S-27E-SW	niv1(10-20)	Gris et brun
1605	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	120	mat015	Débitage	2b	3	53S-27E-SW	niv1(10-20)	Difficile à dire
1606	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	mat011	Débitage	2b	83	53S-27E-SE	niv1(10-20)	
1607	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	mat004	Débitage	2b	3	53S-27E-SE	niv1(10-20)	
1608	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	ign	Débitage	2b	5	53S-27E-SE	niv1(10-20)	Roche ignée grossière gris foncé
1609	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	chcalce	Débitage	2b	8	53S-27E-SE	niv1(10-20)	Chert calcédonique fin gris beige
1610	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	chcalca	Débitage	2b	6	53S-27E-SE	niv1(10-20)	Chert calcaire fin gris
1611	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	chert	Débitage	2b	7	53S-27E-SE	niv1(10-20)	Chert fin brun grisâtre
1612	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	127	mat001	Débitage	2b	1	53S-27E-SE	niv1(10-20)	
1613	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	131	chert	Débitage	2b	1	53S-27E-NW	niv2(0-5)	Mesures de profondeur par rapport au dessus du niveau?
1614	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	132	mat011	Débitage	2b	2	53S-27E-SE	niv2(0-5)	Avec un éclat chauffé?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1615	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	134	mat001	Débitage	2b	1	53S-27E-NE	niv2(0-5)	
1616	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	134	nd	Débitage	2b	1	53S-27E-NE	niv2(0-5)	
1617	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	135	ign	Débitage	2b	1	53S-27E-SW	niv2(0-5)	Roche ignée fine noire
1618	CcFv-1	Taché et Lamothe	2020	136	mat001	Outil	4c	1	53S-27E-SE	niv2(0-5)	
1619	CcFs-2	Taché et Lamothe	2021	1	mat004	Outil	2a	1	Plage	Surface	Pièce esquillée. Récolte de plage au Camp Nominingue
1620	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	200	mat005	Débitage	2b	3	Souche2	0-20	
1621	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	200	mat001	Débitage	2b	4	Souche2	0-20	Un éclat de pyroclastique selon auteurs
1622	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	206	mat005	Outil	4c	1	Souche2	0-20	Avec cortex
1623	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	207	chert	Outil	4c	1	Souche2	0-20	Variabilité rubanée
1624	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	208	chert	Outil	2a	1	Souche2	0-20	Pièce esquillée. Morceau indicatif de la matière
1625	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	211	mat005	Outil	2a	1	Souche1	0-20	Cortex prédominant avec petite surface indicative du Onondaga
1626	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	213	nd	Outil	4c	1	Souche1	0-20	Rhyolite selon auteurs. Morceau de calcaire blanc, riche en fossiles, peut-être chauffé
1627	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	214	mat021	Outil	3a	1	Souche1	0-20	Fragment d'outil bifacial
1628	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	215	mat005	Outil	4c	1	Souche1	0-20	
1629	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	216	mat001	Outil	4c	1	Souche1	0-20	Onondaga selon auteurs
1630	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	217	mat001	Outil	4c	1	Souche1	0-20	Onondaga selon auteurs
1631	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	223	mat004	Débitage	2b	1	Souche1	0-20	
1632	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	223	mat050	Débitage	2b	1	Souche1	0-20	Ou mat025?
1633	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	223	nd	Débitage	2b	2	Souche1	0-20	Une matière grise à fracture fissile, un calcaire
1634	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	223	mat012	Débitage	2b	1	Souche1	0-20	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1635	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	223	mat005	Débitage	2b	7	Souche1	0-20	
1636	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	223	mat001	Débitage	2b	10	Souche1	0-20	
1637	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	nd	Débitage	2b	3	Plage	Surface	3 matières indéterminées
1638	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	nd	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Éclat de réduction bifaciale, matière d'origine calcaire
1639	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	mat004	Débitage	2b	5	Plage	Surface	Variabilité
1640	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	chaph	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Chert aphanitique beige jaunâtre
1641	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	mat029	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Gull River ou Trenton?
1642	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	mat012	Débitage	2b	2	Plage	Surface	
1643	CcFr-1	Taché et Lamothe	2021	222	mat001	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
1644	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	1	mat001	Débitage	2b	1	BC28	15	Appartient au Groupe de Trenton?
1645	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	7	chert	Débitage	2b	2	BC36	niv1(10-20)	2 cherts grossiers, beige et gris, semblent calcédoniques
1646	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	8	chert	Débitage	2b	3	BC37	niv1(0-20)	Chert chauffé blanchi indéterminé. Calcaire?
1647	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	8	chaph	Débitage	2b	1	BC37	niv1(0-20)	Chert aphanitique gris brunâtre foncé
1648	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	10	mat004	Débitage	2b	1	BC38	niv2(24-35)	
1649	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	10	mat040	Débitage	2b	1	BC38	niv2(24-35)	
1650	CcFr-5	Taché et Lamothe	2021	17	chert	Débitage	2b	2	BC49	20-25	Chert beige grisâtre probablement chauffé
1651	CcFr-6	Taché et Lamothe	2021	2	mat005	Débitage	2b	1	BC19	25-30	Cortex de chert Onondaga
1652	CcFr-7	Taché et Lamothe	2021	1	chert	Débitage	2b	3	BC8	niv2(30-35)	Chert beige chauffé
1653	CcFr-7	Taché et Lamothe	2021	1	mat007	Débitage	2b	1	BC8	niv2(30-35)	
1654	CcFr-7	Taché et Lamothe	2021	2	chcalca	Débitage	2b	1	BC11	niv2(30-35)	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1655	CcFr-7	Taché et Lamothe	2021	2	mat015	Débitage	2b	1	BC11	niv2(30-35)	
1656	CcFr-8	Taché et Lamothe	2021	1	mat001	Débitage	2b	1	JE8	niv1(0-15)	
1657	CcFr-8	Taché et Lamothe	2021	2	chaph	Débitage	2b	11	JE8	niv1(0-15)	Chert aphanitique gris brunâtre, peut-être apparenté à mat050
1658	CcFr-8	Taché et Lamothe	2021	3	mat022	Débitage	2b	2	JE9	10-20	Chert aphanitique gris beige (BTBH?)
1659	CcFr-8	Taché et Lamothe	2021	4	mat044	Débitage	2b	1	78N-99E-NE	1(0-10)	
1660	CcFr-8	Taché et Lamothe	2021	4	chaph	Débitage	2b	2	78N-99E-NE	1(0-10)	Chert aphanitique gris foncé
1661	CcFr-8	Taché et Lamothe	2021	4	mat022	Débitage	2b	2	78N-99E-NE	1(0-10)	
1662	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	1	mat004	Débitage	2b	1	BL3	niv2(20)	
1663	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	2	mat017	Outil	3a	1	BL5	niv1(0-10)	Fragment d'outil bifacial
1664	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	3	mat004	Débitage	2b	1	BL6	niv1-niv2	
1665	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	4	mat017	Débitage	2b	4	BL6	niv1-niv2	
1666	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	5	mat017	Débitage	2b	1	BL7	niv1(15-20)	
1667	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	6	mat004	Débitage	2b	2	BL8	niv1(0-25)	
1668	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	11	mat005	Outil	4c	1	BL12	niv1(0-25)	
1669	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	15	qtzt	Débitage	2b	1	BL14	15	Quartzite gris fin avec inclusion foncées
1670	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	15	chert	Débitage	2b	1	BL14	15	Chert aphanitique gris pâle
1671	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	20	qtzt	Débitage	2b	1	BL46	labour(0-20)	Quartzite fin gris enfumé. Mistassini?
1672	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	22	mat017	Débitage	2b	1	BL50	niv2(36)	
1673	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	26	mat017	Débitage	2b	2	BL57	labour(5)	Ou autre rhyolite verdâtre?
1674	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	28	nd	Outil	4c	1	BL55	niv1(10-20)	Une rhyolite selon auteurs. Pas de cristaux de silice visibles

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1675	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	29	mat017	Débitage	2b	1	BL59	labour	
1676	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	29	chert	Débitage	2b	1	BL59	labour	Pyroclastique selon auteurs
1677	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	30	mat017	Débitage	2b	14	BL59	niv3(15-30)	Un gros éclat représentatif. Recherches archéologiques nécessaire autour du BL59
1678	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	31	mat017	Débitage	2b	3	BL59	niv4(30-40)	
1679	CcFs-5	Taché et Lamothe	2021	31	nd	Débitage	2b	1	BL59	niv4(30-40)	Métamorphique? Argilite? Rhyolite selon auteurs. Rhyolite de Kineo? Matière intéressante
1680	CjFo-1	Ribes	1972	72	mat004	Outil	3a	1	Surface	Surface	Foret. « Calcédoine grise »
1681	CjFo-1	Ribes	1972	29A	mat050	Débitage	2b	1	Surface	Surface	Pas certain.
1682	CjFo-1	Ribes	1972	99	mat001	Outil	2a	1	Surface	Surface	Bon exemple
1683	CjFo-1	Ribes	1972	30A	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1684	CjFo-1	Ribes	1972	89	nd	Outil	4a	1	Surface	Surface	Foret à pédoncule en calcaire?
1685	CjFo-1	Ribes	1972	76	mat040	Outil	4c	1	Surface	Surface	« Silex »
1686	CjFo-1	Ribes	1972	26	nd	Outil	3a	1	Surface	Surface	Partie distale. Calcaire blanc, ou rhyolite?
1687	CjFo-1	Ribes	1972	94	mat004	Outil	4a	1	Surface	Surface	Aspect un peu vitreux. « Calcédoine blanche »
1688	CjFo-1	Ribes	1972	96	mat004	Outil	3a	1	Surface	Surface	« Calcédoine blanche »
1689	CjFo-1	Ribes	1972	92	mat004	Outil	3a	1	Surface	Surface	« Calcédoine blanche »
1690	CjFo-1	Ribes	1972	97	mat009	Outil	3a	1	Surface	Surface	Chert gris selon auteurs
1691	CjFo-1	Ribes	1972	52	mat009	Outil	4c	1	Surface	Surface	Quartzite gris selon auteurs
1692	CjFo-1	Ribes	1972	59	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	« Calcédoine blanche ». Très très fin, aspect plastique
1693	CjFo-1	Ribes	1972	18	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	« Quartzite ». Éclat retouché
1694	CjFo-1	Ribes	1972	24A	mat004	Débitage	2b	1	Surface	Surface	
1695	CjFo-1	Ribes	1972	24	chaph	Outil	4c	1	Surface	Surface	Provient pas de la source S00477. Éclat retouché
1696	CjFo-1	Ribes	1972	16A	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris marbré noir et rose
1697	CjFo-1	Ribes	197X	21	mat004	Outil	4c	1			Associé à S00480?. Foret
1698	CjFo-1	Ribes	197X	16	qtzt	Outil	4c	1			Associé à S00480?
1699	CjFo-1	Ribes	197X	104A	mat037	Outil	4c	1			
1700	CjFo-1	Ribes	197X	101	chert	Outil	4c	1			Associé à S00480? Chert beige. Pointe brisée en retouchée?
1701	CjFo-1	Ribes	197X	105	mat004	Outil	4c	1			Associé à S00480?
1702	CjFo-1	Ribes	197X	107	qtzt	Débitage	2b	1			Associé à S00480?
1703	CjFo-1	Ribes	197X	103B	mat004	Outil	4c	1			Associé à S00480?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1704	CjFo-1	Ribes	197X	103	chert	Outil	2a	1			Chert (recristalisé?) fin gris foncé avec quelques inclusions. Pièce esquillée. Associé à S00480?
1705	CjFo-1	Ribes	1972	17	mat001	Outil	3a	1	Surface	Surface	Noir, très foncé, rare
1706	CjFo-1	Ribes	1972	17	mat033	Débitage	2b	1	Surface	Surface	Pas certain
1707	CjFo-1	Ribes	1972	82	mat009	Outil	4b	1	Surface	Surface	Fragment latéral
1708	CjFo-1	Ribes	1972	109	mat004	Débitage	2b	1	Surface	Surface	
1709	CjFo-1	Ribes	1972	73	mat004	Outil	4b	1	Surface	Surface	Gris très foncé. Support = gros éclat retouché bifacial
1710	CjFo-1	Ribes	1972	27	qtzt	Outil	4a	1	Surface	Surface	Quartzite gris, enfumé au complet en noir. Mistassini? Pointe à encoches latérales et bases légèrement convexe.
1711	CjFo-1	Ribes	1972	77	mat001	Outil	2a	1	Surface	Surface	Grattoir sur nucléus?. « P1.104 »
1712	CjFo-1	Ribes	1972	79	mat037	Outil	4b	1	Surface	Surface	
1713	CjFo-1	Ribes	1972	28	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1714	CjFo-1	Ribes	1972	83	qtzt	Outil	4c	1	Surface	Surface	Quartzite très fin gris très foncé. Mistassini?
1715	CjFo-1	Ribes	1972	15	mat004	Débitage	2b	5	Surface	Surface	Gris pâle. Aussi éclats de quartz
1716	CjFo-1	Ribes	1972	40	mat005	Outil	4c	1	Surface	Surface	Deux grattoirs, mais juste un catalogué (1 origine inconnue)
1717	CjFo-1	Ribes	1972	60	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1718	CjFo-1	Ribes	1972	67	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Très fin, aspect cireux et plastique
1719	CjFo-1	Ribes	1972	34	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1720	CjFo-1	Ribes	1972	65	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Très fin, aspect cireux et plastique
1721	CjFo-1	Ribes	1972	70	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Fragment distal
1722	CjFo-1	Ribes	1972	68	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Petit
1723	CjFo-1	Ribes	1972	42	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Enfumé
1724	CjFo-1	Ribes	1972	37	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Légèrement rosé
1725	CjFo-1	Ribes	1972	48	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Laminé et légèrement brunâtre
1726	CjFo-1	Ribes	1972	38	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Avec une encoche en coin pour emmanchement
1727	CjFo-1	Ribes	1972	81	nd	Outil	4c	1	Surface	Surface	Métamorphique grise avec une veine rosée. Ressemble à BjFs-23.11.1
1728	CjFo-1	Ribes	1972	45	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Fragment distal
1729	CjFo-1	Ribes	1972	29	mat004	Outil	2a	1	Surface	Surface	Support nucléus?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1730	CjFo-1	Ribes	1972	69	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	« Calcédoine zonée ». Veiné de gris
1731	CjFo-1	Ribes	1972	61	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris enfumé
1732	CjFo-1	Ribes	1972	22	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris enfumé. Aspect cireux et plastique
1733	CjFo-1	Ribes	1972	46	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris translucide et enfumé. Très fin
1734	CjFo-1	Ribes	1972	71	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris, petites enfumures foncées
1735	CjFo-1	Ribes	1972	41	qtzt	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris foncé avec inclusions jaunâtres
1736	CjFo-1	Ribes	1972	43	qtzt	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris foncé avec inclusions jaunâtres, moutonné
1737	CjFo-1	Ribes	1972	66	chaph	Outil	4c	1	Surface	Surface	Chert aphanitique beige. Peut-être associé à S00480
1738	CjFo-1	Ribes	1972	102	chaph	Outil	4c	1	Surface	Surface	Associé à S00480? Chert aphanitique gris avec lamination
1739	CjFo-1	Ribes	1972	56	chert	Outil	4c	1	Surface	Surface	Beige grisâtre tacheté de gris
1740	CjFo-1	Ribes	1972	44	chcalce	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1741	CjFo-1	Ribes	1972	64	mat025	Outil	4c	1	Surface	Surface	« Silex noir »
1742	CjFo-1	Ribes	1972	50	mat005	Outil	4c	1	Surface	Surface	« Silex »
1743	CjFo-1	Ribes	1972	58	mat012	Outil	4c	1	Surface	Surface	Support = gros éclat, chauffé (cupules), avec cortex
1744	CjFo-1	Ribes	1972	39	mat022	Outil	4c	1	Surface	Surface	Avec cortex
1745	CjFo-1	Ribes	1972	74	chert	Outil	4c	1	Surface	Surface	Chert blanc avec inclusions blanches et quelques fossiles de spicule. Avec quelques retouches bifaciales
1746	CjFo-1	Ribes	1972	98	ign	Outil	4b	1	Surface	Surface	Roche ignée noire. Petit biface
1747	CjFo-1	Ribes	1972	51	mat011	Outil	4c	1	Surface	Surface	Bonne référence pour matière première
1748	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	13			Étiquette beige, encre rouge. Plusieurs grattoirs mélangés, sans numéro
1749	CjFo-1	Ribes	197X		chcalce	Outil	4c	1			Étiquette beige, encre rouge. Chert fin gris rosé
1750	CjFo-1	Ribes	197X		mat018	Outil	4c	1			Étiquette beige, encre rouge. Vraiment du Ramah?
1751	CjFo-1	Ribes	197X		qtzt	Outil	4c	1			Étiquette beige, encre rouge. Quartzite fin gris foncé vitreux laminé

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1752	CjFo-1	Ribes	197X		chcalce	Débitage	2b	1			Cherts à calcédoine. Calcédoine du LSJ?
1753	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Outil	4b	1			Gris foncé verdâtre. Support = gros éclat
1754	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	3			Sac moyen avec étiquette jaunie. Pas de provenance
1755	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	14			Sac moyen avec étiquette bleue
1756	CjFo-1	Ribes	197X		calc	Débitage	2b	5			Calcédoine du Lac Saint-Jean? Sac moyen avec étiquette bleue. Morceau avec cortex
1757	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	94			Sac à sandwich
1758	CjFo-1	Ribes	197X	203, 235	mat004	Débitage	2b	63			Sac à sandwich
1759	CjFo-1	Ribes	197X	203, 235	chert	Débitage	2b	1			Sac à sandwich. Ou quartzite chauffé?
1760	CjFo-1	Ribes	197X	201	mat004	Débitage	2b	108			Sac à sandwich
1761	CjFo-1	Ribes	197X	223	mat009	Débitage	2b	2			Surface?
1762	CjFo-1	Ribes	197X	224	mat009	Débitage	2b	11			Surface?
1763	CjFo-1	Ribes	197X	57	mat007	Outil	4b	1			« P.102 ». Peut-être mat041
1764	CjFo-1	Ribes	197X	243	mat004	Débitage	2b	15			
1765	CjFo-1	Ribes	197X	243	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine du Lac Saint-Jean? Chauffé
1766	CjFo-1	Ribes	197X	244	mat004	Débitage	2b	2			Avec un petit éclat de quartz
1767	CjFo-1	Ribes	197X	245	rhy	Débitage	2b	1			Rhyolite gris foncé verdâtre. « P3.04 »
1768	CjFo-1	Ribes	197X	246	mat004	Débitage	2b	70			
1769	CjFo-1	Ribes	197X	246	qtzt	Débitage	2b	2			Quartzite à grain moyen gris foncé
1770	CjFo-1	Ribes	197X		ign	Débitage	2b	1			Possiblement associé à mat009
1771	CjFo-1	Ribes	197X	228	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine du Lac Saint-Jean? Gris bleuté
1772	CjFo-1	Ribes	197X	216	mat005	Débitage	2b	1			« P1.08 »
1773	CjFo-1	Ribes	197X	215	calc	Débitage	2b	2			Calcédoine du Lac Saint-Jean?
1774	CjFo-1	Ribes	197X	215	chert	Débitage	2b	1			Chert fin gris
1775	CjFo-1	Ribes	197X	218	mat007	Débitage	2b	1			Très fin
1776	CjFo-1	Ribes	197X	218	chaph	Débitage	2b	3			Chert aphanitique beieg grisâtre
1777	CjFo-1	Ribes	197X	218	mat050	Débitage	2b	3			Brun pâle et foncé
1778	CjFo-1	Ribes	197X	218	mat013	Débitage	2b	1			
1779	CjFo-1	Ribes	197X	221	chaph	Débitage	2b	1			Chert aphanitique brun rose
1780	CjFo-1	Ribes	197X		ign	Débitage	2b	3			Ignée gris foncé à noir, apparence du bois silicifié

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1781	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	4			1 gros éclat gris, 1 translucide (Ramah?)
1782	CjFo-1	Ribes	197X		chaph	Débitage	2b	2			Noir, translucide. Mistassini très fin?
1783	CjFo-1	Ribes	197X		mat017	Débitage	2b	1			
1784	CjFo-1	Ribes	197X		chert	Débitage	2b	4			1 blanc chauffé, 1 gris, 1 gris très foncé vacuolaire, 1 gris foncé verdâtre chauffé
1785	CjFo-1	Ribes	197X		ign	Débitage	2b	1			Roche ignée gris très foncé avec une inclusion rouge
1786	CjFo-1	Ribes	197X		mat001	Débitage	2b	1			Noir et cireux
1787	CjFo-1	Ribes	197X		mat037	Débitage	2b	3			
1788	CjFo-1	Ribes	197X		mat012	Débitage	2b	1			
1789	CjFo-1	Ribes	197X		mat036	Débitage	2b	1			
1790	CjFo-1	Ribes	197X		mat001	Débitage	2b	1			
1791	CjFo-1	Ribes	197X	233	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine du Lac Saint-Jean? Très bleuté
1792	CjFo-1	Ribes	197X	233	mat001	Débitage	2b	1			
1793	CjFo-1	Ribes	197X	233	chert	Débitage	2b	2			Noir et brun très foncé, mat à cireux. Ressemble à du chert calcaire de Trenton, mais sans rhomboèdres
1794	CjFo-1	Ribes	197X	233	chert	Débitage	2b	1			Gris, mat
1795	CjFo-1	Ribes	197X	233	mat007	Débitage	2b	1			
1796	CjFo-1	Ribes	197X	233	mat005	Débitage	2b	1			
1797	CjFo-1	Ribes	197X	233	mat016	Débitage	2b	1			
1798	CjFo-1	Ribes	197X	233	mat022	Débitage	2b	2			Avc cortex
1799	CjFo-1	Ribes	197X	245	nd	Débitage	2b	1			Argilité? « P4.04 »
1800	CjFo-1	Ribes	197X	214	mat041	Débitage	2b	1			
1801	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat037	Débitage	2b	1			« P1.20 »
1802	CjFo-1	Ribes	197X	245	ign	Débitage	2b	1			Gris, chauffé? « P3.08 »
1803	CjFo-1	Ribes	197X	220	chaph	Outil	4c	1			Chert brun. « P1.12 »
1804	CjFo-1	Ribes	197X	226	chert	Débitage	2b	4			Chert fin, mat à cireux, gris foncé à noir
1805	CjFo-1	Ribes	197X	226	mat007	Débitage	2b	1			
1806	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	1			Petit sac
1807	CjFo-1	Ribes	197X	245	mat009	Débitage	2b	1			Surface?
1808	CjFo-1	Ribes	197X		mat009	Débitage	2b	1			Surface?
1809	CjFo-1	Ribes	197X	245	mat017	Débitage	2b	1			« P4.03 »
1810	CjFo-1	Ribes	197X	245	chert	Débitage	2b	4			« P7.01 »
											Possiblement la rhyolite blanche RHY-002

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1811	CjFo-1	Ribes	197X	239	qtzt	Débitage	2b	3			Quartzite fin gris enfumé de noir. Mistassini?
1812	CjFo-1	Ribes	197X		mat050	Débitage	2b	2			Un peu de cortex. Variante plus grisâtre en foncée de BTBH?
1813	CjFo-1	Ribes	197X	222	ign	Débitage	2b	3			Roche ignée grise, légèrement rosée. Associé à la rhyolite mat009? « P1.11 »
1814	CjFo-1	Ribes	197X	229	mat050	Débitage	2b	2			
1815	CjFo-1	Ribes	197X	245	chert	Débitage	2b	2			Chert beige, mat, laminé. Haldimand, Collingwood? « P4.05 »
1816	CjFo-1	Ribes	197X	219	mat004	Débitage	2b	1			Fragment d'outil bifacial? Gris foncé « P3.01 »
1817	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat013	Débitage	2b	1			Très riche en fossiles. « P1.14 »
1818	CjFo-1	Ribes	197X	245	qtzt	Débitage	2b	2			Quartzite chauffé, blanc. « P3.06 »
1819	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	1			« Facetté angulaire »
1820	CjFo-1	Ribes	197X		mat005	Débitage	2b	1			Variété beigeâtre « P1.15 »
1821	CjFo-1	Ribes	197X	230	mat007	Débitage	2b	2			
1822	CjFo-1	Ribes	197X	213	mat005	Débitage	2b	5			
1823	CjFo-1	Ribes	197X	213	mat037	Débitage	2b	2			
1824	CjFo-1	Ribes	197X		mat050	Débitage	2b	2			« P1.10 »
1825	CjFo-1	Ribes	197X	212	mat001	Débitage	2b	2			
1826	CjFo-1	Ribes	197X	212	chcalca	Débitage	2b	4			Chert calcaire fin noir
1827	CjFo-1	Ribes	197X	231	mat007	Débitage	2b	1			
1828	CjFo-1	Ribes	197X	217	chert	Débitage	2b	2			Blanc, variabilité Collingwood? « P1.09 »
1829	CjFo-1	Ribes	197X		chert	Débitage	2b	1			Style Jean Pétré. « P3.05 »
1830	CjFo-1	Ribes	197X	245	mat037	Débitage	2b	1			
1831	CjFo-1	Ribes	197X		mat050	Débitage	2b	2			Noir, chauffé (cupules). EI? « P1.21 »
1832	CjFo-1	Ribes	197X	245	mat037	Débitage	2b	2			2 fragment jointifs. « P1.22 »
1833	CjFo-1	Ribes	197X	227	chaph	Débitage	2b	1			Chert aphanitique blanc homogène
1834	CjFo-1	Ribes	197X		mat007	Débitage	2b	1			« P1.16 »
1835	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat005	Débitage	2b	4			
1836	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat016	Débitage	2b	2			
1837	CjFo-1	Ribes	197X	232	chert	Débitage	2b	1			Blanc, style Collingwood
1838	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat001	Débitage	2b	2			Noir
1839	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat001	Débitage	2b	3			
1840	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat037	Débitage	2b	1			

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1841	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat012	Débitage	2b	1			
1842	CjFo-1	Ribes	197X	232	mat007	Débitage	2b	3			
1843	CjFo-1	Ribes	197X	232	chert	Débitage	2b	3			Gris très pâle, 1 riche en calcédoine, 1 style Collingwood
1844	CjFo-1	Ribes	197X	232	chert	Débitage	2b	1			Chert fin gris, bruni. « P1.17 »
1845	CjFo-1	Ribes	197X	40A	mat004	Débitage	2b	10			
1846	CjFo-1	Ribes	197X	41A	mat004	Débitage	2b	8			
1847	CjFo-1	Ribes	197X	37A	ign	Débitage	2b	3			Même ignée grise retrouvée dans d'autres sacs
1848	CjFo-1	Ribes	197X	191, 182, 127A, 125A, 34A, 187, 120A, 193, 172, 138, 30AM 117A, 20A, 20, 119A, 31A, 124A, 25A, 88, 21A, 122A, 116A, 128A, 175, 181, 27A	mat004	Débitage	2b	27			
1849	CjFo-1	Ribes	197X	302, 186	mat004	Débitage	2b	2			Débitage lamellaire, un gros éclat
1850	CjFo-1	Ribes	197X	86, 162, 189, 312, 180, 118, 195, 174, 309, 304, 136A, 300, 129A, 134A, 311, 314, 123A, 188	mat004	Outil	4c	18			Divers grattoirs et outils sur éclat
1851	CjFo-1	Ribes	197X	186	qtzt	Outil	4c	1			Quartzite gris à grain moyen
1852	CjFo-1	Ribes	197X	198	mat004	Outil	4a	1			Petite pointe de projectile à pédoncule contractant en mat004 noir
1853	CjFo-1	Ribes	197X	3A	mat004	Outil	4b	1			Fragment distal d'outil bifacial. « P3.09 »
1854	CjFo-1	Ribes	197X	165	mat004	Outil	3a	1			Fragment distal d'outil bifacial
1855	CjFo-1	Ribes	197X	2A	mat004	Outil	4a	1			Fragment proximal de pointe de projectile à encoches latérales. Type Brewerton?
1856	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	2			Petit sac non identifié
1857	CjFo-1	Ribes	197X	200, 139A, 307	calc	Débitage	2b	5			Calcédoine du Lac Saint-Jean? 2 éclat pas numéroté. « P1.18 »

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1858	CjFo-1	Ribes	197X	36A	ign	Débitage	2b	1			Même ignée grise retrouvée dans d'autres sacs
1859	CjFo-1	Ribes	197X	132	chert	Outil	4a	1			Fragment mésio-distal d'une pointe de projectile
1860	CjFo-1	Ribes	197X	316	chert	Outil	4a	1			Fragment proximal d'une pointe de projectile en chert grossier gris beigâtre
1861	CjFo-1	Ribes	197X	13	chert	Débitage	2b	1			Chert blanc, chauffé?
1862	CjFo-1	Ribes	197X	158	mat005	Outil	4c	1			
1863	CjFo-1	Ribes	197X	194	mat022	Outil	4c	1			Fragment avec un peu de cortex
1864	CjFo-1	Ribes	197X	32A	mat037	Débitage	2b	1			
1865	CjFo-1	Ribes	197X	313	mat050	Outil	4c	1			
1866	CjFo-1	Ribes	197X	120A	chaph	Outil	4b	1			Fragment distal d'outil bifacial en chert gris brunâtre aphanitique
1867	CjFo-1	Ribes	197X	35A, 121	chaph	Débitage	2b	2			Chert gris brunâtre aphanitique. 35A avec cortex
1868	CjFo-1	Ribes	197X	130	mat013	Outil	4c	1			Deux fragments jointifs. « P1.10 »
1869	CjFo-1	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	11			Diverses variétés. « P3.01 »
1870	CjFo-1	Ribes	197X	300, 160, 308, 169, 168, 661, 163, 171, 161, 133, 159, 164, 167, 131, 315, 170	mat004	Outil	4c	16			
1871	CjFo-1	Ribes	197X	104, 106	mat004	Débitage	2b	2			
1872	CjFo-1	Ribes	197X	199	mat004	Outil	4b	1			Fragment mésio-distal d'outil bifacial en mat004 gris foncé moutonné
1873	CjFo-1	Ribes	197X	173	mat004	Outil	4b	1			Fragment latéral d'outil bifacial en mat004 gris foncé moutonné
1874	CjFo-1	Ribes	197X	317	chert	Outil	4b	1			Chert moyen-fin gris foncé lité de beige. Chert Jean Péré? « P3.03 »
1875	CjFo-1	Ribes	197X	143B	chaph	Outil	4c	1			Chert gris brunâtre aphanitique
1876	CjFo-1	Ribes	197X	142A, 156, 143, 155, 146, 150, 152	mat001	Débitage	2b	6			
1877	CjFo-1	Ribes	197X	147, 154, 149	mat001	Débitage	2b	3			
1878	CjFo-1	Ribes	197X	141	mat001	Nucléus	4d	1			

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1879	CjFo-1	Ribes	197X	152	mat001	Débitage	2b	1			
1880	CjFo-1	Ribes	197X	148	mat050	Débitage	2b	1			Variant brune très foncée
1881	CjFo-1	Ribes	197X	144, 153	mat036	Débitage	2b	2			
1882	CiFp-5	Ribes	1972	1	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1883	CjFo-1	Ribes	197X	157, 145	mat001	Nucléus	4d	1			2 fragment jointifs, qualité de taille très moyenne
1884	CiFp-5	Ribes	1972	3	mat004	Outil	4a	1	Surface	Surface	Absent de la collection. Assumé Mistassini
1885	CiFp-5	Ribes	1972	5	mat004	Outil	4a	1	Surface	Surface	
1886	CiFp-5	Ribes	1972	11A	ign	Débitage	2b	1	Surface	Surface	
1887	CiFp-5	Ribes	1972	12	mat004	Débitage	2b	2	Surface	Surface	
1888	CiFp-5	Ribes	1972	15	qtzt	Débitage	2b	1	Surface	Surface	Quartzite fin gris pâle jauni
1889	CiFp-12	Ribes	1972+1976	50	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gros éclat
1890	CiFp-12	Ribes	1972+1976	34	mat004	Débitage	2b	1	Surface	Surface	Gris foncé, enfumé
1891	CiFp-12	Ribes	1972+1976	11	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1892	CiFp-12	Ribes	1972+1976	23A	mat004	Débitage	2b	1	Surface	Surface	
1893	CiFp-12	Ribes	1972+1976	26	mat004	Outil	4a	1	Surface	Surface	Partie proximale d'une pointe à encoches latérales et base convexe
1894	CiFp-12	Ribes	1972+1976	29A	mat004	Débitage	2b	1	Surface	Surface	
1895	CiFp-12	Ribes	1972+1976	46	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris foncé, strié
1896	CiFp-12	Ribes	1972+1976	30	chaph	Outil	4c	1	Surface	surface	Chert aphanitique vitreux, gris foncé tirant sur le noir, translucide. Nastapoka?
1897	CiFp-12	Ribes	1972+1976	7	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Support = gros éclat, emmanché?
1898	CiFp-12	Ribes	1972+1976	10	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1899	CiFp-12	Ribes	1972+1976	8	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	Gris foncé, enfumé
1900	CiFp-12	Ribes	1972+1976	28A	mat004	Débitage	2b	1	Surface	Surface	
1901	CiFp-12	Ribes	1972+1976	13	chert	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1902	CiFp-12	Ribes	1972+1976	27	chert	Outil	4a	1	Surface	Surface	Chert beige cireux
1903	CiFp-12	Ribes	1972+1976	6	mat004	Outil	4c	1	Surface	Surface	
1904	CiFp-12	Ribes	1972+1976	51	mat004	Outil	4b	1	Surface	Surface	Fragment distal
1905	CiFp-12	Ribes	1972+1976	24	mat004	Outil	3a	1	Surface	Surface	Fragment mésial
1906	CiFp-12	Ribes	197X	37	mat037	Outil	4b	1			Fragment distal d'outil bifacial
1907	CiFp-12	Ribes	197X		mat037	Débitage	2b	1			101.2 « 89 dt:17a »
1908	CiFp-12	Ribes	197X	118?	mat037	Débitage	2b	1			« sac-dt:17q »
1909	CiFp-12	Ribes	197X	4	mat037	Outil	4a	1			Pointe de projectile à pédoncule contractant, chauffé
1910	CiFp-12	Ribes	197X	105?	mat004	Débitage	2b	1			« 89 Sac.dt:17g », « P.1.48 »

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1911	CiFp-12	Ribes	197X	35	mat018	Outil	4c	1			Pourrait aussi être mat004 très translucide et enfumé. « 89 dt:17r », « T-35»
1912	CiFp-12	Ribes	197X	117?	mat018	Débitage	2b	1			« sac-dt:17p »
1913	CiFp-12	Ribes	197X	7A	mat018	Débitage	2b	1			
1914	CiFp-12	Ribes	197X	101	mat004	Débitage	2b	1			Avec éclats d'argilite. Sac « 89 sac-dt:17a »
1915	CiFp-12	Ribes	197X	66	mat018	Outil	4b	1			Fragment d'outil bifacial. Une lame mince a été prise sur l'artefact
1916	CiFp-12	Ribes	197X	70	mat004	Débitage	2b	17			Certains chauffés (orange), sac « 90 sac-dt:17g »
1917	CiFp-12	Ribes	197X	104?	mat004	Débitage	2b	24			Certains gris foncé, un rosé. Sac « 89 sac-dt:17f »
1918	CiFp-12	Ribes	197X	103?	mat004	Débitage	2b	47			« sac-dt:17e »
1919	CiFp-12	Ribes	197X		mat004	Outil	4a	1			Outil bifacial emmanché, avec base à pédoncule. Grosse pointe recyclée?
1920	CiFp-12	Ribes	197X		calc	Outil	4c	1			Grattoir. Calcédoine du Lac Saint Jean?
1921	CiFp-12	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	3			Sac avec étiquette cartonné
1922	CiFp-12	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	1			Éclat de réduction bifaciale retouché, sac avec étiquette cartonné
1923	CiFp-12	Ribes	197X		chert	Débitage	2b	1			Éclat de réduction bifaciale en chert fin beige mat, d'origine calcaire. « sac-dt:17d », « #151 pétrographie »
1924	CiFp-12	Ribes	197X	16A	chert	Débitage	2b	1			Chert fin beige mat, probablement chauffé
1925	CiFp-12	Ribes	197X	33	calc	Outil	4c	1			Calcédoine du Lac Saint-Jean? Avec quelques retouches bifaciales
1926	CiFp-12	Ribes	197X	69	chert	Débitage	2b	1			Chert grossier beige, chauffé
1927	CiFp-12	Ribes	197X		mat041	Débitage	2b	1			
1928	CiFp-12	Ribes	197X	12	mat004	Outil	4c	1			Éclat retouché
1929	CiFp-12	Ribes	197X	17, 19A	qtzt	Débitage	2b	2			Quartzite à grain moyen gris beigeâtre, légèrement rosé

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1930	CiFp-12	Ribes	197X	61, 38A, 2A, 16, 26A, 13A, 22A, 30A, 27A, 21A, 24A, 25A, 20A, 37A, 32A	mat004	Débitage	2b	15			
1931	CiFp-12	Ribes	197X	15A	chert	Débitage	2b	1			Chert fin blanc chauffé
1932	CiFp-12	Ribes	197X	18A	mat005	Outil	4c	1			Pièce esquillée, variante brune de mat005
1933	CiFp-12	Ribes	197X	36	mat005	Outil	4c	1			Pièce esquillée, variante brune de mat005
1934	CiFp-12	Ribes	197X	22	chaph	Outil	4b	1			Noir et mat, très très fin. 2 morceaux jointifs. Une lame mince a été faite sur l'objet (?!?)
1935	CiFp-12	Ribes	197X	32	chert	Outil	2a	1			Pièce esquillée en chert noir fin. Ressemble à du chert noir calcaire de Trenton, mais pas de signe de rhomboèdres. Sac « dt:17w »
1936	CiFp-12	Ribes	197X	58	mat004	Outil	4b	1			Fragment distal d'outil bifacial « P.1.521 » Gris et tacheté ou picoté
1937	CiFp-12	Ribes	197X		qtzt	Débitage	2b	1			
1938	CiFp-12	Ribes	197X		qtzt	Nucléus	4d	1			Nucléus discoïde en quartzite noir, mat004?
1939	CiFp-20	Ribes	1974	96, 102, 123, 116, 109, 105, 118, 119, 12	mat004	Outil	4c	9	Surface	Surface	Multiples grattoirs sur éclat
1940	CiFp-20	Ribes	1974	112, 11, 110, 6	mat004	Débitage	2b	4	Surface	Surface	
1941	CiFp-20	Ribes	1974	8, 99	mat004	Outil	4c	2	Surface	Surface	Très très fin aspect plastique
1942	CiFp-20	Ribes	1974	117, 98, 120, 110, 14	qtzt	Outil	4c	5	Surface	Surface	Grattoirs et un couteau? 14 = quartzite légèrement verdâtre
1943	CiFp-20	Ribes	1974	104, 106, 101, 97, 100, 107	mat005	Outil	4c	6	Surface	Surface	Grattoirs
1944	CiFp-20	Ribes	1974	10	chert	Outil	4c	1	Surface	Surface	Chert blanc?
1945	CiFp-20	Ribes	1974	18	mat005	Outil	4c	1	Surface	Surface	mat005 variante brunâtre, veiné et mat
1946	CiFp-20	Ribes	1974	17	mat012	Outil	4c	1	Surface	Surface	Grattoir de type Meadowood
1947	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	41			Sac 3j tiroir 102. Éclats # séquentiel 1000 à?
1948	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	98			Sac 3, 1 sur 2, tiroir 102. Éclats # séquentiel 1000 à?
1949	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	1			Sac « Mle St Pierre ».

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1950	CiFp-20	Ribes	197X		mat005	Outil	4c	1			Sac « Mle St Pierre ». Variante brunâtre
1951	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Outil	4b	1			Sac « zone nord (petite structure) ». Outil bifacial triangulaire
1952	CiFp-20	Ribes	197X		mat005	Outil	4c	1			Sac « zone nord (petite structure) ». Grattoir triangulaire Meadowood
1953	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Outil	4b	1			Sac « zone nord (petite structure) ». Fragment d'outil bifacial avec emmanchement en cours d'aménagement (encoche latérale)
1954	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	59			Sac 103-3F
1955	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	3			Sac 103
1956	CiFp-20	Ribes	197X		chert	Débitage	2b	1			Sac 103. Fin et blanc
1957	CiFp-20	Ribes	197X		mat015	Débitage	2b	1			88a
1958	CiFp-20	Ribes	197X		mat007	Débitage	2b	1			Tiroir 103, 107.g
1959	CiFp-20	Ribes	197X		chaph	Débitage	2b	1			Tiroir 103, 107.g. Gris pâle
1960	CiFp-20	Ribes	197X	16?	chert	Outil	4c	1			Tiroir 102 sac 1. Gris, fin et mat, veiné
1961	CiFp-20	Ribes	197X	103	chert	Outil	4c	1			Tiroir 102, sac.dt : 3k. Chert fin beige laminé et tâches noires
1962	CiFp-20	Ribes	197X	125	chaph	Outil	4c	1			Tiroir 102. Peut-être mat005?
1963	CiFp-20	Ribes	197X	5B	mat004	Nucléus	4d	1			Tiroir 102, sac 2. Nucléus discoïde
1964	CiFp-20	Ribes	197X	85A	mat005	Outil	4c	1			Tiroir 102, sac 2
1965	CiFp-20	Ribes	197X	115A, 79A, 78A	mat004	Débitage	2b	3			Tiroir 102, sac 2
1966	CiFp-20	Ribes	197X	116A	mat004	Outil	4c	1			Tiroir 102, sac 2. Très fin, aspect plastique
1967	CiFp-20	Ribes	197X	84	qtzt	Débitage	2b	1			Translucide, légère enfumure. Ramah?
1968	CiFp-20	Ribes	197X	121A	chaph	Débitage	2b	1			Beige, possiblement un chert calcédonique
1969	CiFp-20	Ribes	197X	253	nd	Outil	4c	1			Tiroir 102, sac.dt : 3k. Gros éclat. Un chert beige grossier?
1970	CiFp-20	Ribes	197X	194, 193, 115, 118A, 195, 192	mat004	Outil	4c	6			Tiroir 102, sac.dt : 3k. 193 = très fin, aspect plastique

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1971	CiFp-20	Ribes	197X	254	nd	Outil	4c	1			Tiroir 102, sac.dt : 3k. Matière très siliceuse et vacuolaire, gris foncé. Un chert ou une roche ignée?
1972	CiFp-20	Ribes	197X	256	chcalce	Débitage	2b	1			Tiroir 102, sac 1. Chert très fin, blanc, phénocrystal de quartz entouré de calcédoine
1973	CiFp-20	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	3			Tiroir 102, sac.dt : 3j. Un éclat retouchés, deux outil indéterminés sur éclat # séquentiel 1000.37 à 1000.39
1974	CiFp-20	Ribes	197X		chaph	Outil	4c	1			Tiroir 103, sac 3m.
1975	CiFp-20	Ribes	197X	107F?	mat037	Débitage	2b	1			Tiroir 103, sac.dt : 3f. 107F.
1976	CiFp-20	Ribes	197X	107A?	mat012	Débitage	2b	1			Tiroir 103, sac.dt : 3f. 107A.
1977	CiFp-20	Ribes	197X	107E	chaph	Débitage	2b	1			Tiroir 103, sac.dt : 3f. 107E.
1978	CiFp-20	Ribes	197X	59a, 48	mat050	Débitage	2b	2			Tiroir 102, sac 1. Bon morceau avec cortex
1979	CiFp-20	Ribes	197X	1000r?	chaph	Débitage	2b	1			Tiroir 103, sac.dt : 3f. 1000R. Chert riche en calcédoine, avec cortex
1980	CiFp-20	Ribes	197X	1002-1005	mat004	Outil	4c	1			Tiroir 103, sac.dt : 3b.
1981	CiFp-20	Ribes	197X	1002-1005	mat004	Outil	4b	1			Tiroir 103, sac.dt : 3b. Forêt
1982	CiFp-20	Ribes	197X	43A, 53A	mat004	Outil	4c	2			Tiroir 102, sac 1
1983	CiFp-20	Ribes	197X	47A	mat004	Débitage	2b	1			Tiroir 102, sac 1
1984	CiFp-20	Ribes	197X	58A	qtzt	Outil	4c	1			Tiroir 102, sac 1
1985	CiFp-20	Ribes	197X	38A	chaph	Débitage	2b	1			Tiroir 102, sac 1. gros éclat. Ressemble à échantillon #67 du CRLQ-LRAQ.
1986	CkFp-1	Ribes	1976	3	rhy	Outil	4c	1			Fragment de gros éclat retouché en rhyolite blanche
1987	CkFq-3	Ribes	1976	4	mat050	Débitage	2b	1			
1988	CiFp-27a	Ribes	1974	4	chaph	Outil	4c	1			Chert gris verdâtre cireux, tacheté de blanc orangé
1989	CiFp-27a	Ribes	1974	3	chaph	Outil	4c	1			Chert beige grisâtre moutonné, riche en calcédoine?
1990	CiFp-27a	Ribes	1974	2, 5C, 5	mat004	Outil	4c	3			5 = gris foncé enfumé
1991	CiFp-27a	Ribes	1974	7	nd	Outil	4b	1			Fragment distal d'outil bifacial. Chert grossier gris?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
1992	CiFp-27a	Ribes	1974	1	nd	Outil	4a	1			Pointe de projectile à encoches latérales, apparentée au type Normanskill. Argilite ou roche sédimentaire fortement cimentée? Beige et mat
1993	CiFp-27a	Ribes	197X	33	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine brune avec apparence visuelle très variable. Cette matière pourrait se confondre avec certains cherts style mat022(BTBH)
1994	CiFp-27a	Ribes	197X	54	chert	Outil	4a	1			Très petite pointe à encoches latérales en chert fin blanc chauffé
1995	CiFp-27a	Ribes	197X	20	nd	Outil	3a	1			Fragment distal d'outil bifacial. Chert gris mat oxydé?
1996	CiFp-27a	Ribes	197X	19B	mat005	Outil	4a	1			Très petite pointe à encoches latérales en mat005 gris pâle. Micro Brewerton?
1997	CiFp-27a	Ribes	197X	43B	chert	Outil	4c	1			Chert fin gris
1998	CiFp-27a	Ribes	197X	32, 65, 59	mat004	Débitage	2b	3			
1999	CiFp-27a	Ribes	197X	43	nd	Outil	4c	1			Chert fin légèrement moutonnée beige grisâtre
2000	CiFp-27a	Ribes	197X	67	mat001	Débitage	2b	1			Chauffé. Matière rare dans la collection
2001	CiFp-27a	Ribes	197X	37?	mat001	Outil	4c	1			
2002	CiFp-27a	Ribes	197X	66?	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine gris bleuté
2003	CiFp-27a	Ribes	197X	20B	rhy	Débitage	2b	1			Rhyolite gris verdâtre, veiné.
2004	CiFp-27a	Ribes	197X		chaph	Nucléus	4d	1			Nucleus en chert aphanitique vert grisâtre foncé lité avec traces d'utilisation
2005	CiFp-27a	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	2			« Éclats tabulaires »
2006	CiFp-27a	Ribes	197X	104	mat004	Débitage	2b	19			Gris pâle à gris enfumé
2007	CiFp-27a	Ribes	197X	101	mat018	Débitage	2b	1			Gris translucide avec légère oxydation
2008	CiFp-27a	Ribes	197X	101	mat004	Débitage	2b	7			Gris pâle à gris enfumé
2009	CiFp-27a	Ribes	197X		nd	Outil	4c	1			Sac avec petit percuteur rouge. Grattoir sur gros éclat en roche métamorphique (?) noir, à fracture fissile. Ardoise?

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2010	CiFp-27a	Ribes	197X		mat005	Outil	4c	1			Grattoir sur gros éclat en mat005 grisâtre avec traces d'emmancement, négatif de fossile (coquillage)
2011	CiFp-27a	Ribes	197X	102	qtzt	Débitage	2b	3			Quartzite à grain moyen-fin gris
2012	CiFp-27a	Ribes	197X	103	mat001	Débitage	2b	3			Avec cortex
2013	CiFp-27a	Ribes	197X	103	chaph	Débitage	2b	2			Chert aphanitique beige, d'apparence riche en calcédoine
2014	CiFp-27a	Ribes	197X	27?, 24, 22	mat004	Outil	4c	3			Un très très fin
2015	CiFp-27a	Ribes	197X	57	calc	Outil	4c	1			Petit grattoir en chert calcédonique ou calcédoine blanche. Très siliceux
2016	CiFp-27a	Ribes	197X	21	nd	Outil	4c	1			Calcaire blanc ou rhyolite?
2017	CiFp-27a	Ribes	197X	19	mat025	Outil	4a	1			
2018	CiFp-27b	Ribes	1974	1	mat004	Outil	4a	1			Pointe de projectile de type Adena
2019	CiFp-27b	Ribes	1974	4	mat004	Outil	4c	1			
2020	CiFp-27b	Ribes	1974	2	mat004	Outil	4b	1			Gris, veiné
2021	CiFp-27b	Ribes	1974	5	chert	Débitage	2b	1			Blanc, chauffé
2022	CiFp-27b	Ribes	197X	22A, 25A	chert	Débitage	2b	2			Blanc, gris, chauffé
2023	CiFp-27b	Ribes	197X	28	mat004	Outil	4b	1			
2024	CiFp-27b	Ribes	197X	34	nd	Bloc/galet	nd	1			Petit galet de cortex de calcédoine du Lac Saint-Jean?
2025	CiFp-27b	Ribes	197X	32	mat001	Débitage	2b	1			
2026	CiFp-27b	Ribes	197X	10, 33	ign	Débitage	2b	2			Deux éclats de réduction bifaciale. Roche ignée noire?
2027	CiFp-27b	Ribes	197X	23, 15A, 21, 28B, 25, 24, 22	mat004	Outil	4c	7			
2028	CiFp-27b	Ribes	197X	4A	nd	Débitage	2b	1			Chert blanc, chauffé?
2029	CiFp-27b	Ribes	197X	18, 44?, 32A	mat001	Outil	4c	3			
2030	CiFp-27b	Ribes	197X	32A	mat001	Nucléus	4d	1			
2031	CiFp-27b	Ribes	197X	49B	mat005	Outil	4c	1			Chauffé, plusieurs cupules
2032	CiFp-27b	Ribes	197X	26	mat005	Outil	4c	1			Grattoir Meadowood unifacial
2033	CiFp-27b	Ribes	197X	34	mat004	Débitage	2b	27			
2034	CiFp-27b	Ribes	197X	26	mat004	Outil	4c	1			
2035	CiFp-27b	Ribes	197X	17	chert	Outil	4c	1			Chert fin légèrement cireux gris foncé
2036	CiFp-27b	Ribes	197X	30	mat005	Débitage	2b	1			
2037	CiFp-27b	Ribes	197X	30	mat001	Débitage	2b	1			Gris bleuté
2038	CiFp-27b	Ribes	197X	30	ign	Débitage	2b	1			

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2039	CiFp-27b	Ribes	197X		chaph	Débitage	2b	1			Sac avec éclat de quartz. Brun foncé, moutonné
2040	CiFp-27b	Ribes	197X		chaph	Outil	2a	1			« P5.02 ». Chert brun foncé à noir
2041	CiFp-41	Ribes	1974	2	mat004	Outil	4c	1			
2042	CiFp-41	Ribes	1974	3	mat004	Outil	4a	1			Petite pointe de projectile à encoches latérales
2043	CiFp-41	Ribes	1974	5	mat004	Débitage	2b	1			
2044	CiFp-41	Ribes	1974	5	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine gris bleuté, du Lac Saint-Jean?
2045	CiFp-41	Ribes	1974	6	qtzt	Outil	4c	1			Éclat tabulaire. Quartzite à grain moyen-fin moutonné de gris, avec inclusions grises
2046	CiFp-41	Ribes	1974	7	chert	Débitage	2b	1			Chert blanc, chauffé?
2047	CiFp-41	Ribes	1974	8	mat001	Nucléus	4d	1			Gris pâle, mat, laminé
2048	CiFp-41	Ribes	197X	9, 12	mat001	Nucléus	4d	2			Gris pâle, mat, laminé
2049	CiFp-41	Ribes	197X	10	mat001	Débitage	2b	1			Gris pâle, mat, laminé
2050	CiFp-41	Ribes	197X	11, 14, 15, 24	mat001	Débitage	2b	4			
2051	CiFp-41	Ribes	197X	25	qtzt	Outil	2a	1			Quartzite fin gris pâle légèrement rosé. Emmanché? Outil non bifacial (3b)?
2052	CiFp-41	Ribes	197X	21	calc	Débitage	2b	1			Calcédoine gris bleuté, du Lac Saint-Jean?
2053	CiFp-41	Ribes	197X	103	mat001	Débitage	2b	4			Gris pâle, mat, laminé
2054	CiFp-41	Ribes	197X	13?	mat001	Débitage	2b	3			Gris pâle, mat, laminé
2055	CiFp-41	Ribes	197X	13?	mat001	Nucléus	4d	1			Gris pâle, mat, laminé
2056	CiFp-41	Ribes	197X	102	mat004	Débitage	2b	19			
2057	CiFp-41	Ribes	197X		mat001	Débitage	2b	1			« P3.13 ». Gris foncé et mat.
2058	CiFp-41	Ribes	197X	103	mat001	Débitage	2b	2			« P7.05 ». Gris pâle, mat, laminé
2059	CiFp-41	Ribes	197X	23	chaph	Débitage	2b	1			Chert aphanitique homogène blanc à beige pâle
2060	CiFp-41	Ribes	197X	106	mat001	Débitage	2b	3			Gris foncé et gris laminé
2061	CiFp-41	Ribes	197X	101	qtzt	Débitage	2b	30			Quartzites fins blanc à gris, et rosé. Certains possible mat004
2062	CiFp-47	Ribes	197X	26A	mat004	Outil	4a	1			Fragment proximal d'une pointe de projectile possiblement de type Adena
2063	CiFp-47	Ribes	197X	45A	mat004	Débitage	2b	1			
2064	CiFp-47	Ribes	197X	4	chert	Outil	4c	1			Chert fin gris foncé et beige riche en fossiles

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2065	CiFp-47	Ribes	197X	8, 37A, 40A	chert	Débitage	2b	3			Chert blanc, chauffé?
2066	CiFp-47	Ribes	197X	29A, 38, 27, 43A	mat004	Débitage	2b	4			
2067	CiFp-47	Ribes	197X	17, 27	qtzt	Débitage	2b	2			Quartzite à grain moyen-fin gris
2068	CiFp-47	Ribes	1974	2	mat004	Outil	4a	1			Petite pointe de projectile à pédoncule contractant
2069	CiFp-47	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	28			Sac Ziploc. Plusieurs éclats de blanc à gris
2070	CiFp-47	Ribes	197X	25	mat004	Outil	4c	1			Grattoir sur gros éclat épais
2071	CiFp-47	Ribes	197X	25A, 33A	mat004	Outil	4c	2			
2072	CiFp-47	Ribes	197X	34A	mat004	Outil	4c	1			Chauffé?
2073	CiFp-47	Ribes	1976	23	mat005	Outil	4a	1			Fragment proximal d'un outil bifacial emmanché à pédoncule contractant, probablement une pointe de projectile de type Adena
2074	CiFp-47	Ribes	197X	26, 35A, 39A, 41A	mat004	Outil	4c	4			
2075	CiFp-47	Ribes	197X	12A	mat004	Outil	3a	1			Fragment mésio-proximal (?) d'outil bifacial possiblement emmanché, chauffé
2076	CiFp-47	Ribes	197X	27A	mat004	Outil	4b	1			Fragment mésial d'outil bifacial
2077	CiFp-47	Ribes	197X	29	mat004	Outil	4b	1			Gros fragment, mince, gris foncé
2078	CiFp-47	Ribes	197X	22	mat004	Outil	4b	1			Fragment mésial et latéral, gris rosé
2079	CiFp-47	Ribes	197X	15	qtzt	Outil	4b	1			Fragment mésial transversal en quartzite à grain moyen-fin gris. Chauffé?
2080	CiFp-47	Ribes	197X	36A	chert	Outil	4b	1			Fragment latéral d'outil bifacial en chert gris pâle, mat, chauffé
2081	CiFp-47	Ribes	197X		chert	Outil	4c	1			Chert fin gris beige, chauffé
2082	CiFp-47	Ribes	197X	28, 31	mat004	Débitage	2b	3			Sac avec quartz
2083	CiFp-47	Ribes	1974	3	mat004	Outil	4a	1			Fragment proximal d'une pointe à encoches en coin ou basales
2084	CiFp-47	Ribes	1974	1	mat015	Outil	4a	1			
2085	CiFp-47	Ribes	197X	105	chert	Débitage	2b	30			Chert blanc chauffé
2086	CiFp-47	Ribes	197X	105	qtzt	Débitage	2b	8			Quartzite blanc chauffé
2087	CiFp-47	Ribes	197X	46	mat004	Débitage	2b	37			
2088	CiFp-47	Ribes	197X	47	qtzt	Débitage	2b	7			Quartzite blanc chauffé
2089	CiFp-47	Ribes	197X	47, 48	mat004	Débitage	2b	31			Sac Ziploc, étiquette « CiFp-47-48 »

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2090	CiFp-47	Ribes	197X	106	mat004	Débitage	2b	155			Sac Ziploc
2091	CiFp-47	Ribes	197X	103	nd	Débitage	2b	20			Blanc et gris, chauffés
2092	CiFp-47	Ribes	197X	42A?	chaph	Débitage	2b	1			Sac Ziploc, « CiFp-47-42 ». Chert cireux gris foncé brunâtre avec inclusions de calcédoine
2093	CiFp-47	Ribes	197X	101	ign	Débitage	2b	7			Roche ignée noire et mate. Plusieurs éclats.
2094	CiFp-47	Ribes	197X	109	qtzt	Débitage	2b	1			Quartzite à grain moyen, gris très foncé avec taches bourgognes foncées
2095	CiFp-47	Ribes	197X	102	chert	Débitage	2b	1			Gris, chauffés
2096	CiFp-47	Ribes	197X	102	mat037	Débitage	2b	1			Plus mat, chauffé?
2097	CiFp-47	Ribes	197X	102	mat001	Débitage	2b	1			Gris mat
2098	CiFp-47	Ribes	197X	102	mat001	Débitage	2b	1			Noir cireux, semblable à CiFs-22
2099	CiFp-47	Ribes	197X	102	chert	Outil	4c	1			Chert fin siliceux brun avec un peu de cortex, chauffé
2100	CiFp-49	Ribes	1976	1	mat004	Outil	4b	1	Surface	Surface	Noir
2101	CiFp-49	Ribes	197X	1B	qtzt	Outil	4b	1			Quartzite grossier gris foncé légèrement verdâtre. Matière unique
2102	CiFp-49	Ribes	197X	14	mat004	Outil	4b	1			Fragment d'outil bifacial. Pourrait aussi être en chert
2103	CiFp-49	Ribes	197X	4	mat004	Outil	4c	1			
2104	CiFp-49	Ribes	197X	3	mat004	Outil	4c	1			mat004 blanc grossier? Gros éclat
2105	CiFp-49	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	1			Sac avec étiquette de papier ligné écrit à la main Enfumé. Objet sans numéro.
2106	CiFp-49	Ribes	197X		mat004	Outil	4a	1			Sac avec étiquette de papier ligné écrit à la main. Veiné. Objet sans numéro. Gros fragment mésio-proximal de pointe à pédoncule contractant (?)
2107	CiFp-49	Ribes	197X	12	mat004	Outil	2a	1			Pièces esquillée. Perçoir?
2108	CiFp-49	Ribes	197X	14	mat004	Outil	4c	1			Assez translucide. Pourrait aussi être du Ramah.
2109	CiFp-50	Ribes	1976	1A	mat004	Outil	4a	1	Surface A	Surface	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2110	CiFp-50	Ribes	197X	3	mat005	Outil	4a	1			Pointe de projectile à encoches en coin et base concave, de type Kirk (?)
2111	CiFp-50	Ribes	197X	2, 7, 8, 9	mat004	Débitage	2b	3			Un fin gris et veiné
2112	CiFp-50	Ribes	1976	2	mat004	Outil	4c	2			Dont un gros éclat gris foncé. Source 1976?
2113	CiFp-50	Ribes	197X	1	mat004	Outil	4c	1			Gros éclat rose pâle
2114	CiFp-50	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	1			Petit sac étiquette « Grattoirs ».
2115	CiFp-51	Ribes	1976	1	mat004	Outil	4b	1			Lancéolé, mais court.
2116	CiFp-51	Ribes	1976	3	mat004	Outil	4c	1			Grattoir de type Meadowood. Mince. Ne semble pas être une pointe recyclée
2117	CiFp-51	Ribes	1976	6	nd	Outil	3a	1			Fragment latéral d'outil bifacial en chert (?) calcédonique grossier
2118	CiFp-51	Ribes	197X	2A	mat004	Outil	4c	1			
2119	CiFp-51	Ribes	197X	3	mat004	Outil	4c	1			Épais, très fin et enfumé de rose
2120	CiFp-51	Ribes	1976	7	qtzt	Outil	4c	1			Fragment mésio-proximal d'outil bifacial emmanché en quartzite à grain moyen-fin gris (mat004?)
2121	CiFp-51	Ribes	1976	2	mat004	Outil	4b	1			« Retouchoir », ou gros burin ou perçoir?
2122	CiFp-55	Ribes	197X	2	mat004	Outil	4c	1			Sur gros éclat de réduction bifaciale, gris foncé légèrement jaunâtre
2123	CiFp-55	Ribes	197X	36	mat004	Outil	4b	1			Gros grattoir très épais probablement façonné à partir d'un nucléus bifacial
2124	CiFp-55	Ribes	197X	37	mat004	Outil	4c	1			
2125	CiFp-55	Ribes	197X	55	mat004	Débitage	2b	14			
2126	CiFp-55	Ribes	197X	101	mat004	Débitage	2b	1			Ou chert fin? Veiné.
2127	CiFp-57	Ribes	1976	1	chaph	Outil	4a	1			Pointe de projectile à encoches en coin. Chert semblable à #406 CRLQ-LRAQ (Arc de Nastapoka)
2128	CiFp-57	Ribes	1976	2	chaph	Outil	4c	1			Chert aphanitique gris pâle et foncé, chauffé (?). Semblable au type Meadowood. Retouches unifaciales sur trois bords.
2129	CiFp-57	Ribes	197X	101	mat004	Débitage	2b	9			Deux gris très foncé
2130	CiFp-57	Ribes	197X	102	mat004	Débitage	2b	3			

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2131	CiFp-58	Ribes	1976	1	mat004	Outil	4b	1			Fragment mésial d'un gros outil bifacial
2132	CiFp-58	Ribes	1976	2	mat004	Outil	4b	1			Fragment mésial d'outil bifacial. Enfumé
2133	CiFp-58	Ribes	197X	3B? 33?	chert	Outil	4b	1			Fragment mésial d'outil bifacial. Gris et chauffé
2134	CiFp-58	Ribes	1976	3, 4	mat004	Outil	4c	2	Surface	Surface	#3 est peut-être un chert fin blanc
2135	CiFp-58	Ribes	197X	5	mat004	Débitage	2b	5			
2136	CiFp-58	Ribes	197X	101	mat004	Débitage	2b	25			
2137	CiFp-58	Ribes	197X	102	mat004	Débitage	2b	79			
2138	CiFp-58	Ribes	197X	103	chert	Débitage	2b	8			Blancs et grisâtres, chauffés
2139	CiFp-58	Ribes	197X		mat004	Outil	nd	9			Aurait dû être classés typologiquement. Divers outils et gros éclat en mat004, dont un fragment marginal de gros outil bifacial et une partie distale d'un outil bifacial. Aucun identification. Dons de collectionneurs non catalogués?
2140	CiFp-63	Ribes	1976	1	mat004	Débitage	2b	1			
2141	CiFp-63	Ribes	1976	2	mat004	Débitage	2b	3			
2142	CiFp-63	Ribes	1976	3	mat004	Débitage	2b	1			
2143	CiFp-63	Ribes	1976		mat004	Débitage	2b	1			Sac avec étiquette « Éclat < 1.5 cm »
2144	CiFp-64	Ribes	1976	1A	mat004	Outil	4a	1			Pointe de projectile à encoches latérales de type Brewerton
2145	CiFp-65	Ribes	1976	1	mat004	Outil	4c	1			Petite pointe à encoches latérales sur éclat
2146	CiFp-65	Ribes	1976	2	mat018	Outil	4b	1			Couteau (hulu) en Quartzite de Ramah, avec inclusions oxydées
2147	CiFp-65	Ribes	1976	3	mat018	Outil	4c	1			
2148	CiFp-65	Ribes	1976	5	mat018	Débitage	2b	1			
2149	CiFp-65	Ribes	1976	5	mat004	Débitage	2b	1			
2150	CiFp-66	Ribes	197X	1	mat004	Débitage	2b	1			
2151	CiFp-69	Ribes	197X	1	mat004	Outil	4b	1			Fragment avec potentiel emmanchement?
2152	CiFp-69	Ribes	197X	5	mat004	Outil	4b	1			Pièce esquillée bifcale. Gris

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2153	CiFp-69	Ribes	197X		mat004	Débitage	2b	1			Sac étiquette « Nemiskachi ». Éclat blanc enfumé de gris foncé, sans numéro. Don de collectionneur?
2154	CiFp-69	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	1			Sac étiquette « Nemiskachi ». Sans numéro. Don de collectionneur?
2155	CiFp-69	Ribes	197X		chaph	Outil	4c	1			Chert indéterminé aphanitique gris verdâtre foncé, moyennement lustré. Chauffé?
2156	CiFp-26	Ribes	1974	2	chert	Débitage	2b	1			Chert d'apparence siliceux gris
2157	CiFp-28	Ribes	1974	1	mat004	Outil	4c	1			Très fin. Retouches multimarginales
2158	CiFp-28	Ribes	1974	10	qtzt	Bloc/galet	nd	2			Deux gros blocs de quartzite gris chauffé orangé
2159	CiFp-28	Ribes	1974	13	mat004	Débitage	2b	13			
2160	CiFp-28	Ribes	197X	2, 7A, 8A	mat004	Débitage	2b	3			Sac 120. Un éclat de biface
2161	CiFp-28	Ribes	197X		qtzt	Bloc/galet	nd	1			« 2.28b ». Une lame mince a été faite à partir du bloc
2162	CiFp-28	Ribes	197X	4A	mat004	Débitage	2b	1			
2163	CiFp-28	Ribes	197X	15	mat004	Outil	4c	1			Gris et enfumé. Très fin. Grattoir multimarginal. Support pourrait être éclat épais de réduction bifaciale
2164	CiFp-28	Ribes	197X	1A, 6A, 9A	mat004	Débitage	2b	3			
2165	CiFp-28	Ribes	197X	3A	qtzt	Débitage	2b	1			Quartzite à grain grossier-moyen beige orangé (chauffé?)
2166	CiFp-28	Ribes	197X	11A	qtzt	Débitage	2b	1			Quartzite à grain fin, blanc moutonné ou tacheté de gris brunâtre foncé. Peut-être un chert très fin?
2167	CiFp-28	Ribes	197X	18	mat004	Débitage	2b	35			
2168	CiFp-28	Ribes	197X	18	qtzt	Débitage	2b	1			Quartzite grossier-moyen beige semblable au bloc
2169	CiFp-28	Ribes	197X	16	mat004	Outil	4c	1			Étiquette 101. Trois gros éclats gris très foncé jointifs. Couteau
2170	CiFp-28	Ribes	197X		mat004	Outil	4c	1			Pas de numéro. Étique « Grattoir ». Gris foncé enfumé.
2171	CiFp-40	Ribes	1974	6, 8, 5, 12, 4, 14, 3, 13	mat004	Outil	4c	8			Un gros couteau

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2172	CiFp-40	Ribes	1974	11	mat004	Outil	4b	1			Fragment d'outil bifacial, gris très foncé légèrement jaunâtre (?)
2173	CiFp-40	Ribes	1974	19	chert	Outil	4c	1			Chert gris pâle à inclusions rondes
2174	CiFp-40	Ribes	1974	17, 18, 45	mat004	Débitage	2b	2			15 et 17 sont jointifs. Débitage tabulaire ou sur plaquette?
2175	CiFp-40	Ribes	1974	7, 16	mat004	Débitage	2b	2			Un éclat épais bombé
2176	CiFp-40	Ribes	1974	9	qtzt	Débitage	2b	1			Quartzite gris aphanitique translucide légèrement enfumé
2177	CiFp-40	Ribes	197X	2A	mat004	Débitage	2b	1			Gris foncé et enfumé
2178	CiFp-40	Ribes	197X	28	mat004	Débitage	2b	6			
2179	CiFp-40	Ribes	197X	24	mat015	Outil	4c	1			
2180	CiFp-40	Ribes	197X	25	mat004	Débitage	2b	1			
2181	CiFp-40	Ribes	197X	25A	mat032	Débitage	2b	1			
2182	CiFp-40	Ribes	197X	26	chert	Débitage	2b	1			
2183	CiFp-40	Ribes	197X	28	nd	Outil	4a	1			Fragment distal d'une petite pointe de projectile en calcaire ou en rhyolite?
2184	CiFp-40	Ribes	197X	20	chert	Outil	4c	1			« P1.56 ». Chert fin gris moutonné, riche en calcédoine? Chauffé?
2185	CiFp-40	Ribes	197X	37 ou 14	mat004	Outil	4c	1			Aphanitique. Aspect plastique
2186	CiFp-40	Ribes	197X	103	mat004	Débitage	2b	13			
2187	CiFp-40	Ribes	197X	104	mat004	Débitage	2b	5			
2188	CiFp-40	Ribes	197X		ign	Débitage	2b	2			« P.7.04 ». Roche ignée (?) gris moutonné, mat.
2189	CbFv-2	Taché et al.	2022	2	chcalce	Débitage	2b	5	RC7	10-12	[CH-041]
2190	CbFv-2	Taché et al.	2022	3	qtzt	Débitage	2b	3	RC18	8	Quartzite fin gris pâle, translucide (mat004?)
2191	CbFv-1	Taché et al.	2022	2	mat001	Débitage	2b	2	LD13_SW	10-15	[CH-007]
2192	CbFv-1	Taché et al.	2022	3	mat001	Nucléus	4d	1	LD13_NE	2/3 (15)	[CH-007]
2193	CbFv-1	Taché et al.	2022	4	mat001	Débitage	2b	2	LD13_NE	2/3 (15-20)	[CH-045]
2194	CbFv-1	Taché et al.	2022	5	mat001	Débitage	2b	6	LD13_SE	15-30	[CH-045/CH-007]
2195	CbFv-1	Taché et al.	2022	6	mat001	Nucléus	4d	1	LD13_SE	15-30	[CH-007]
2196	CbFv-1	Taché et al.	2022	7	mat001	Débitage	2b	2	LD13_NE	3 (20-25)	[CH-044]
2197	CbFv-1	Taché et al.	2022	9	mat001	Débitage	2b	5	LD13_NE	Foyer (25-55)	[CH-007]
2198	CbFv-1	Taché et al.	2022	17	mat001	Débitage	2b	9	LD13_SW	Foyer (25-55)	[CH-007]
2199	CbFv-1	Taché et al.	2022	21	mat001	Débitage	2b	1	LD18	15-20	[CH-007]
2200	CbFv-1	Taché et al.	2022	21	nd	Débitage	2b	3	LD18	15-20	
2201	CbFv-1	Taché et al.	2022	22	mat001	Débitage	2b	1	LD26	5-10	[CH-007]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2202	CcFr-5	Taché et al.	2022	25	mat005	Débitage	2b	1	BC53		[ONO-001]
2203	CcFr-5	Taché et al.	2022	27	chert	Débitage	2b	1	BC55		[CH-000]
2204	CcFr-5	Taché et al.	2022	37	chert	Débitage	2b	1	BC57	Paroi	[CH-000]
2205	CcFr-5	Taché et al.	2022	38	mat023	Débitage	2b	4	BC58	33-39	[CH-008]
2206	CcFr-5	Taché et al.	2022	38	calc	Débitage	2b	3	BC58	33-39	[CALC-002]
2207	CcFr-5	Taché et al.	2022	38	chert	Débitage	2b	1	BC58	33-39	[CH-047]
2208	CcFr-5	Taché et al.	2022	38	nd	Débitage	2b	6	BC58	33-39	[GR-001]. Grès recristallisé?
2209	CcFr-5	Taché et al.	2022	40	chert	Débitage	2b	3	BC60	1 (0-16)	
2210	CcFr-5	Taché et al.	2022	43	mat023	Outil	4a	1	BC60	1 (0-16)	Pointe Jack's Reef à encoches en coin, brun foncé rougeâtre translucide aux arrête
2211	CcFr-5	Taché et al.	2022	45	qtzt	Débitage	2b	2	BC60	2	
2212	CcFr-5	Taché et al.	2022	45	chert	Débitage	2b	1	BC60	2	[CH-000]
2213	CcFr-5	Taché et al.	2022	50	chert	Débitage	2b	1	BC62	2	[CH-000]
2214	CcFr-1	Taché et al.	2022	226	mat005	Débitage	2b	1	J45	15-30	[ONO-001]
2215	CcFr-1	Taché et al.	2022	227	nd	Débitage	2b	2	J46	0-20	Beige grisâtre
2216	CcFr-1	Taché et al.	2022	227	ign	Débitage	2b	2	J46	0-20	[IGN-001]
2217	CcFr-1	Taché et al.	2022	230	mat005	Débitage	2b	1	J46	20-30	[ONO-001]
2218	CcFr-1	Taché et al.	2022	230	nd	Débitage	2b	2	J46	20-30	
2219	CcFr-1	Taché et al.	2022	233	mat005	Outil	4b	1	J47	0-20	[ONO-001]. Fragment d'outil bifacial, 18x12mm
2220	CcFr-1	Taché et al.	2022	234	mat005	Débitage	2b	1	J47	20-30	[ONO-001]
2221	CcFr-1	Taché et al.	2022	240	mat004	Débitage	2b	1	J48	2 (20-30)	[MISTA]. Enfumé
2222	CcFr-1	Taché et al.	2022	240	chert	Débitage	2b	1	J48	2 (20-30)	
2223	CcFr-1	Taché et al.	2022	242	mat005	Débitage	2b	1	J49	2 (20-30)	[ONO-002]
2224	CcFr-1	Taché et al.	2022	244	chert	Débitage	2b	1	J50	1 (0-15)	[CH-000]
2225	CcFr-1	Taché et al.	2022	247	chert	Débitage	2b	1	J50	3 (15-35)	[CH-000]
2226	CcFr-1	Taché et al.	2022	253	mat005	Débitage	2b	3	50N-102E_NW	1 (0-10)	[ONO-001]
2227	CcFr-1	Taché et al.	2022	253	mat001	Débitage	2b	2	50N-102E_NW	1 (0-10)	[CH-004/CH-007]
2228	CcFr-1	Taché et al.	2022	253	chert	Débitage	2b	4	50N-102E_NW	1 (0-10)	[CH-000]
2229	CcFr-1	Taché et al.	2022	259	mat004	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	1 (0-10)	[MISTA]
2230	CcFr-1	Taché et al.	2022	259	mat005	Débitage	2b	5	50N-102E_NE	1 (0-10)	[ONO-001]
2231	CcFr-1	Taché et al.	2022	259	mat001	Débitage	2b	2	50N-102E_NE	1 (0-10)	[CH-003/CH-016]
2232	CcFr-1	Taché et al.	2022	259	mat012	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	1 (0-10)	[CH-042]
2233	CcFr-1	Taché et al.	2022	259	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	1 (0-10)	Calcaire beige?
2234	CcFr-1	Taché et al.	2022	259	chert	Débitage	2b	7	50N-102E_NE	1 (0-10)	
2235	CcFr-1	Taché et al.	2022	264	mat004	Débitage	2b	4	50N-102E_SE	1 (0-10)	[MISTA]
2236	CcFr-1	Taché et al.	2022	264	mat016	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	1 (0-10)	[CH-012]
2237	CcFr-1	Taché et al.	2022	264	mat005	Débitage	2b	6	50N-102E_SE	1 (0-10)	[ONO-001]
2238	CcFr-1	Taché et al.	2022	264	mat001	Débitage	2b	2	50N-102E_SE	1 (0-10)	[CH-009/CH-022]
2239	CcFr-1	Taché et al.	2022	264	chert	Débitage	2b	4	50N-102E_SE	1 (0-10)	[CH-000]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2240	CcFr-1	Taché et al.	2022	271	mat005	Débitage	2b	3	50N-102E_SW	1 (0-10)	[ONO-001]
2241	CcFr-1	Taché et al.	2022	271	mat001	Débitage	2b	2	50N-102E_SW	1 (0-10)	[CH-007/CH-022]
2242	CcFr-1	Taché et al.	2022	271	mat012	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	1 (0-10)	[CH-034]
2243	CcFr-1	Taché et al.	2022	271	chert	Débitage	2b	3	50N-102E_SW	1 (0-10)	[CH-000]. Deux blancs
2244	CcFr-1	Taché et al.	2022	284	mat005	Outil	4c	1	50N-102E_SW	1 (0-10)	[ONO-001]. Fragment distal de grattoir, 14x14mm
2245	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	qtzt	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	2 (10-20)	Quartzite à grain moyen-fin blanc
2246	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	mat005	Débitage	2b	19	50N-102E_NW	2 (10-20)	[ONO-001]
2247	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	mat004	Débitage	2b	2	50N-102E_NW	2 (10-20)	[MISTA]
2248	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	mat016	Débitage	2b	4	50N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-012]
2249	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	mat001	Débitage	2b	5	50N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-007]
2250	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	mat012	Débitage	2b	3	50N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-014]
2251	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	chert	Débitage	2b	17	50N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-000]
2252	CcFr-1	Taché et al.	2022	278	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	2 (10-20)	Shale gris?
2253	CcFr-1	Taché et al.	2022	292	mat001	Outil	4c	1	50N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-007] Grattoir sur éclat, 17x14mm
2254	CcFr-1	Taché et al.	2022	280	mat005	Outil	4c	1	50N-102E_NW	2 (10-20)	[ONO-001]. Grattoir unimarginal sur éclat, 16x14mm
2255	CcFr-1	Taché et al.	2022	289	mat004	Débitage	2b	5	50N-102E_NE	2 (10-20)	[MISTA]
2256	CcFr-1	Taché et al.	2022	289	mat016	Débitage	2b	6	50N-102E_NE	2 (10-20)	2 [CH-012], 4 [CH-013]
2257	CcFr-1	Taché et al.	2022	289	mat001	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	2 (10-20)	[CH-002]
2258	CcFr-1	Taché et al.	2022	289	mat005	Débitage	2b	19	50N-102E_NE	2 (10-20)	[ONO-001]
2259	CcFr-1	Taché et al.	2022	289	chert	Débitage	2b	17	50N-102E_NE	2 (10-20)	[CH-000]
2260	CcFr-1	Taché et al.	2022	295	mat004	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	2 (10-20)	[MISTA]
2261	CcFr-1	Taché et al.	2022	295	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	2 (10-20)	Beige pâle
2262	CcFr-1	Taché et al.	2022	295	mat005	Débitage	2b	3	50N-102E_SW	2 (10-20)	[ONO-001]
2263	CcFr-1	Taché et al.	2022	295	mat001	Débitage	2b	3	50N-102E_SW	2 (10-20)	1 [CH-016], 2 [CH-017]
2264	CcFr-1	Taché et al.	2022	295	mat012	Débitage	2b	2	50N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-014]
2265	CcFr-1	Taché et al.	2022	295	chcalca	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-015]
2266	CcFr-1	Taché et al.	2022	299	qtzt	Débitage	2b	4	50N-102E_SE	2 (10-20)	1 quartzite translucide à grain moyen, 3 [QTZT-002]
2267	CcFr-1	Taché et al.	2022	299	chert	Débitage	2b	6	50N-102E_SE	2 (10-20)	1 [CH-001], 5 [CH-000]
2268	CcFr-1	Taché et al.	2022	299	mat001	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	2 (10-20)	[CH-017]
2269	CcFr-1	Taché et al.	2022	299	mat012	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	2 (10-20)	[CH-014]
2270	CcFr-1	Taché et al.	2022	299	mat005	Débitage	2b	2	50N-102E_SE	2 (10-20)	[ONO-002]
2271	CcFr-1	Taché et al.	2022	299	mat007	Débitage	2b	4	50N-102E_SE	2 (10-20)	[ONO-002]
2272	CcFr-1	Taché et al.	2022	302	nd	Débitage	2b	2	50N-102E_NE	3 (20-25)	Pierre gris pâle à fracture fissile
2273	CcFr-1	Taché et al.	2022	302	mat016	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	3 (20-25)	[CH-013]
2274	CcFr-1	Taché et al.	2022	302	mat007	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	3 (20-25)	[ONO-002]
2275	CcFr-1	Taché et al.	2022	302	mat002	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	3 (20-25)	[CH-002]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2276	CcFr-1	Taché et al.	2022	305	mat001	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	3 (20-25)	[CH-003]
2277	CcFr-1	Taché et al.	2022	305	mat005	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	3 (20-25)	[ONO-001]
2278	CcFr-1	Taché et al.	2022	305	mat007	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	3 (20-25)	[ONO-002]
2279	CcFr-1	Taché et al.	2022	305	chert	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	3 (20-25)	[CH-000]
2280	CcFr-1	Taché et al.	2022	305	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	3 (20-25)	Shale gris?
2281	CcFr-1	Taché et al.	2022	310	mat012	Débitage	2b	1	50N-102E_NE	4 (25-40)	[CH-014]
2282	CcFr-1	Taché et al.	2022	313	qtzt	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	4 (25-40)	
2283	CcFr-1	Taché et al.	2022	313	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	4 (25-40)	Beige, fracture fissile à subconchoïdale
2284	CcFr-1	Taché et al.	2022	313	chert	Débitage	2b	1	50N-102E_NW	4 (25-40)	[CH-000]
2285	CcFr-1	Taché et al.	2022	316	qtzt	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	4 (25-40)	[QTZT-001]
2286	CcFr-1	Taché et al.	2022	316	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	4 (25-40)	Gris
2287	CcFr-1	Taché et al.	2022	316	mat001	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	4 (25-40)	[CH-004]
2288	CcFr-1	Taché et al.	2022	316	mat012	Débitage	2b	1	50N-102E_SE	4 (25-40)	[CH-014]
2289	CcFr-1	Taché et al.	2022	319	mat005	Outil	4c	1	50N-102E_SW	4 (25-40)	[ONO-001]. Grattoir unimarginal sur éclat, 10x10mm
2290	CcFr-1	Taché et al.	2022	320	nd	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	4 (25-40)	Beige brunâtre
2291	CcFr-1	Taché et al.	2022	320	chcalca	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	4 (25-40)	[CH-005]
2292	CcFr-1	Taché et al.	2022	320	mat005	Débitage	2b	1	50N-102E_SW	4 (25-40)	[ONO-001]
2293	CcFr-1	Taché et al.	2022	325	mat005	Débitage	2b	1	50N-104E_NE	1 (0-10)	[ONO-001]
2294	CcFr-1	Taché et al.	2022	325	chert	Débitage	2b	2	50N-104E_NE	1 (0-10)	[CH-000]
2295	CcFr-1	Taché et al.	2022	341	mat005	Débitage	2b	1	50N-104E_NW	2 (10-20)	[ONO-001]
2296	CcFr-1	Taché et al.	2022	341	mat004	Débitage	2b	1	50N-104E_NW	2 (10-20)	[MISTA]
2297	CcFr-1	Taché et al.	2022	345	mat005	Débitage	2b	2	50N-104E_SE	2 (10-20)	[ONO-001]
2298	CcFr-1	Taché et al.	2022	345	chert	Débitage	2b	3	50N-104E_SE	2 (10-20)	
2299	CcFr-1	Taché et al.	2022	345	mat023	Débitage	2b	1	50N-104E_SE	2 (10-20)	[CH-008]
2300	CcFr-1	Taché et al.	2022	345	mat001	Débitage	2b	1	50N-104E_SE	2 (10-20)	[CH-007]
2301	CcFr-1	Taché et al.	2022	353	mat005	Débitage	2b	1	50N-104E_SW	2 (10-20)	[ONO-001]
2302	CcFr-1	Taché et al.	2022	353	mat002	Débitage	2b	1	50N-104E_SW	2 (10-20)	[CH-002]
2303	CcFr-1	Taché et al.	2022	362	mat001	Outil	4c	1	50N-104E_NW	3 pr-1/83	[CH-009]. Petit grattoir unimarginal sur éclat, 10x15mm
2304	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	qtzt	Débitage	2b	1	50N-104E_NW	3 (20-84)	Nodule du quartzite fin blanc gris
2305	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	mat004	Débitage	2b	6	50N-104E_NW	3 (20-84)	[MISTA]
2306	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	nd	Débitage	2b	4	50N-104E_NW	3 (20-84)	Calcaire beigeâtre
2307	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	mat016	Débitage	2b	1	50N-104E_NW	3 (20-84)	[CH-012]
2308	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	chcalce	Débitage	2b	1	50N-104E_NW	3 (20-84)	[CH-041]
2309	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	mat001	Débitage	2b	6	50N-104E_NW	3 (20-84)	1 [CH-003], 5 [CH-007]
2310	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	mat007	Débitage	2b	2	50N-104E_NW	3 (20-84)	[ONO-002]
2311	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	mat005	Débitage	2b	3	50N-104E_NW	3 (20-84)	[ONO-002]
2312	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	mat015	Débitage	2b	4	50N-104E_NW	3 (20-84)	[ONO-003]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2313	CcFr-1	Taché et al.	2022	363	chert	Débitage	2b	14	50N-104E_NW	3 (20-84)	1 [CH-010], 13 [CH-000]
2314	CcFr-1	Taché et al.	2022	374	mat005	Outil	4c	1	50N-104E_SW	3 (20-84)	[ONO-001]. Grattoir unimarginal sur éclat, 10x8mm
2315	CcFr-1	Taché et al.	2022	375	mat005	Débitage	2b	1	50N-104E_SW	3 pr-1/93	[ONO-001]. Fosse niveau 3
2316	CcFr-1	Taché et al.	2022	376	mat023	Débitage	2b	1	50N-104E_SW	3 (20-84)	[CH-008]
2317	CcFr-1	Taché et al.	2022	376	mat005	Débitage	2b	8	50N-104E_SW	3 (20-84)	[ONO-001]
2318	CcFr-1	Taché et al.	2022	376	mat007	Débitage	2b	1	50N-104E_SW	3 (20-84)	[ONO-002]
2319	CcFr-1	Taché et al.	2022	376	mat015	Débitage	2b	1	50N-104E_SW	3 (20-84)	[ONO-003]
2320	CcFr-1	Taché et al.	2022	376	chert	Débitage	2b	14	50N-104E_SW	3 (20-84)	1 [CH-020], 13 [CH-000]
2321	CcFr-1	Taché et al.	2022	388	mat004	Débitage	2b	1	50N-106E_NW	1 (0-10)	[MISTA]
2322	CcFr-1	Taché et al.	2022	388	mat001	Débitage	2b	2	50N-106E_NW	1 (0-10)	[CH-022/CH-023]
2323	CcFr-1	Taché et al.	2022	390	mat005	Débitage	2b	1	50N-106E_NE	1 (0-10)	[ONO-001]
2324	CcFr-1	Taché et al.	2022	390	mat001	Débitage	2b	2	50N-106E_NE	1 (0-10)	[CH-007]
2325	CcFr-1	Taché et al.	2022	393	mat004	Débitage	2b	1	50N-106E_SE	1 (0-10)	[MISTA]
2326	CcFr-1	Taché et al.	2022	393	chcalca	Débitage	2b	1	50N-106E_SE	1 (0-10)	[CH-006]
2327	CcFr-1	Taché et al.	2022	393	mat001	Débitage	2b	4	50N-106E_SE	1 (0-10)	1 CH-022, 3 [CH-007]
2328	CcFr-1	Taché et al.	2022	396	mat005	Débitage	2b	1	50N-106E_SW	1 (0-10)	[ONO-001]. Riche en calcaire
2329	CcFr-1	Taché et al.	2022	397	chcalca	Débitage	2b	1	50N-106E_SW	1 (0-10)	[CH-015]. Nucléus?
2330	CcFr-1	Taché et al.	2022	399	mat001	Outil	4c	1	50N-106E_NW	2 (10-20)	[CH-024]. Grattoir unimarginal sur éclat, 10x8mm
2331	CcFr-1	Taché et al.	2022	401	mat001	Outil	4c	1	50N-106E_NE	2 (10-20)	[CH-025]. Grattoir unimarginal sur éclat, 15x9mm
2332	CcFr-1	Taché et al.	2022	404	chcalca	Débitage	2b	1	50N-106E_SE	2 (10-20)	[CH-006]
2333	CcFr-1	Taché et al.	2022	404	mat001	Débitage	2b	1	50N-106E_SE	2 (10-20)	[CH-017]
2334	CcFr-1	Taché et al.	2022	404	chert	Débitage	2b	2	50N-106E_SE	2 (10-20)	[CH-000/CH-026]
2335	CcFr-1	Taché et al.	2022	407	mat001	Débitage	2b	2	50N-106E_SW	2 (10-20)	[CH-023/CH-007]
2336	CcFr-1	Taché et al.	2022	408	chcalca	Outil	4a	1	50N-106E_SW	2 pr-2/18	[CH-011]. Partie proximale outil bifacial à encoches latérales évasées, 24x33mm
2337	CcFr-1	Taché et al.	2022	411	mat004	Débitage	2b	1	50N-106E_NW	3 (20-30)	[MISTA]. Amincissement bifacial
2338	CcFr-1	Taché et al.	2022	411	mat001	Débitage	2b	3	50N-106E_NW	3 (20-30)	1 [CH-024], 1 [CH-016], 1 [CH-003]
2339	CcFr-1	Taché et al.	2022	411	mat023	Débitage	2b	1	50N-106E_NW	3 (20-30)	[CH-027]
2340	CcFr-1	Taché et al.	2022	412	nd	Outil	4c	1	50N-106E_NW	3 (20-30)	Roche métamorphique gris rouge
2341	CcFr-1	Taché et al.	2022	415	mat005	Outil	4c	1	50N-106E_SE	3 pr-2/28	[ONO-001]. Grattoir sur nucléus (bifacial?), patiné, 41x34mm
2342	CcFr-1	Taché et al.	2022	418	mat005	Outil	4c	1	50N-106E_SE	3 pr-2/27	[ONO-001], fragment distal de grattoir, 19x10mm
2343	CcFr-1	Taché et al.	2022	421	chert	Débitage	2b	2	51N-103E_NW	1 (remblai 2020)	[CH-000]
2344	CcFr-1	Taché et al.	2022	421	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	1 (remblai 2020)	[CH-007]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2345	CcFr-1	Taché et al.	2022	421	mat005	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	1 (remblai 2020)	[ONO-001]
2346	CcFr-1	Taché et al.	2022	421	mat050	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	1 (remblai 2020)	[CH-028]
2347	CcFr-1	Taché et al.	2022	423	mat005	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	1 (remblai 2020)	[ONO-001]
2348	CcFr-1	Taché et al.	2022	423	mat007	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	1 (remblai 2020)	[ONO-002]
2349	CcFr-1	Taché et al.	2022	425	qtzt	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	1 (remblai 2020)	Quartzite gris pâle grain moyen-fin (mat004?)
2350	CcFr-1	Taché et al.	2022	425	chert	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	1 (remblai 2020)	[CH-000]
2351	CcFr-1	Taché et al.	2022	425	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	1 (remblai 2020)	[CH-007]
2352	CcFr-1	Taché et al.	2022	425	chert	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	1 (remblai 2020)	[CH-029], chert siliceux brun
2353	CcFr-1	Taché et al.	2022	428	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_SW	1 (remblai 2020)	[CH-022]
2354	CcFr-1	Taché et al.	2022	435	chert	Débitage	2b	4	51N-103E_SW	1 (0-10)	[CH-000]
2355	CcFr-1	Taché et al.	2022	438	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	2 (8-10)	[CH-007]
2356	CcFr-1	Taché et al.	2022	438	mat005	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	2 (8-10)	[ONO-001]
2357	CcFr-1	Taché et al.	2022	440	mat016	Débitage	2b	1	51N-103E_SW	2 (8-10)	[CH-012]
2358	CcFr-1	Taché et al.	2022	446	qtzt	Débitage	2b	2	51N-103E_NW	3 (10-20)	1 quartzite à grain grossier-moyen gris blanc, 1 à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2359	CcFr-1	Taché et al.	2022	446	nd	Débitage	2b	2	51N-103E_NW	3 (10-20)	Gris
2360	CcFr-1	Taché et al.	2022	446	chert	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	3 (10-20)	[CH-029], chert siliceux brun
2361	CcFr-1	Taché et al.	2022	446	mat016	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	3 (10-20)	[CH-012]
2362	CcFr-1	Taché et al.	2022	446	chcalca	Débitage	2b	3	51N-103E_NW	3 (10-20)	1 [CH-015], 1 [CH-006], 1 [CH-030]
2363	CcFr-1	Taché et al.	2022	447	mat050	Outil	4c	1	51N-103E_NW	3 (10-20)	[CH-028]. Fragment d'outil sur éclat, 8x7mm
2364	CcFr-1	Taché et al.	2022	450	mat005	Débitage	2b	4	51N-103E_NE	3 (10-20)	[ONO-001]
2365	CcFr-1	Taché et al.	2022	450	chert	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (10-20)	[CH-000]
2366	CcFr-1	Taché et al.	2022	465	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (10-20)	[CH-017]
2367	CcFr-1	Taché et al.	2022	465	mat005	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (10-20)	[ONO-001]
2368	CcFr-1	Taché et al.	2022	458	qtzt	Débitage	2b	1	51N-103E_SW	3 (10-20)	[QTZ-001]
2369	CcFr-1	Taché et al.	2022	458	chert	Débitage	2b	3	51N-103E_SW	3 (10-20)	[CH-000]
2370	CcFr-1	Taché et al.	2022	458	mat005	Débitage	2b	3	51N-103E_SW	3 (10-20)	[ONO-001]
2371	CcFr-1	Taché et al.	2022	458	mat001	Débitage	2b	4	51N-103E_SW	3 (10-20)	1 [CH-022], 1 [CH-007], 1 [CH-031], 1 [CH-032]
2372	CcFr-1	Taché et al.	2022	470	nd	Outil	4b	1	51N-103E_SW	3 pr-1/42	Fragment proximal d'outil bifacial en calcédoine ou quartzite chauffé?
2373	CcFr-1	Taché et al.	2022	471	qtzt	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	3 (20-30)	Quartzite gris pâle à grain moyen
2374	CcFr-1	Taché et al.	2022	471	mat005	Débitage	2b	3	51N-103E_NW	3 (20-30)	[ONO-001]
2375	CcFr-1	Taché et al.	2022	471	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_NW	3 (20-30)	[CH-007]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2376	CcFr-1	Taché et al.	2022	476	qtzt	Débitage	2b	3	51N-103E_NE	3 (20-30)	Quartzite gris pâle à grain moyen
2377	CcFr-1	Taché et al.	2022	476	chert	Débitage	2b	3	51N-103E_NE	3 (20-30)	[CH-000]
2378	CcFr-1	Taché et al.	2022	476	mat005	Débitage	2b	4	51N-103E_NE	3 (20-30)	[ONO-001]
2379	CcFr-1	Taché et al.	2022	476	mat012	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (20-30)	[CH-034]
2380	CcFr-1	Taché et al.	2022	476	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (20-30)	[CH-022]
2381	CcFr-1	Taché et al.	2022	477	mat012	Outil	4c	1	51N-103E_NE	3 (20-30)	[CH-034]. Outil unimarginal sur éclat, 14x9mm
2382	CcFr-1	Taché et al.	2022	480	mat007	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (20-30)	[ONO-002]
2383	CcFr-1	Taché et al.	2022	481	mat016	Outil	4b	1	51N-103E_SE	3 (20-30)	[CH-012]. Outil bifacial, 14x8mm
2384	CcFr-1	Taché et al.	2022	484	qtzt	Débitage	2b	1	51N-103E_SW	3 (20-30)	Quartzite gris pâle à grain moyen, fracture subconchoïdale
2385	CcFr-1	Taché et al.	2022	484	mat012	Débitage	2b	1	51N-103E_SW	3 (20-30)	[CH-034]
2386	CcFr-1	Taché et al.	2022	484	mat001	Débitage	2b	1	51N-103E_SW	3 (20-30)	[CH-033]
2387	CcFr-1	Taché et al.	2022	490	mat004	Débitage	2b	2	51N-103E_NE	3 (30/40-55)	[MISTA]
2388	CcFr-1	Taché et al.	2022	490	chert	Débitage	2b	9	51N-103E_NE	3 (30/40-55)	[CH-000]
2389	CcFr-1	Taché et al.	2022	490	nd	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (30/40-55)	Blanc, chauffé
2390	CcFr-1	Taché et al.	2022	490	mat001	Débitage	2b	7	51N-103E_NE	3 (30/40-55)	1 [CH-035], 1 [CH-024], 2 [CH-003], 1 [CH-022], 2 [CH-007]
2391	CcFr-1	Taché et al.	2022	490	chcalca	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (30/40-55)	[CH-036]
2392	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	chert	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	[CH-000]
2393	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	mat004	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	[MISTA]
2394	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	qtzt	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2395	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	mat023	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	[CH-008]
2396	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	mat007	Débitage	2b	3	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	[ONO-002]
2397	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	mat001	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	[CH-003/CH-007]
2398	CcFr-1	Taché et al.	2022	493	chcalca	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (30/40-55)	[CH-036]
2399	CcFr-1	Taché et al.	2022	497	qtzt	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (40/55-75)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2400	CcFr-1	Taché et al.	2022	497	chert	Débitage	2b	2	51N-103E_NE	3 (40/55-75)	[CH-000]
2401	CcFr-1	Taché et al.	2022	497	mat007	Débitage	2b	1	51N-103E_NE	3 (40/55-75)	[ONO-002]
2402	CcFr-1	Taché et al.	2022	501	qtzt	Débitage	2b	3	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	
2403	CcFr-1	Taché et al.	2022	501	mat001	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	[CH-007]
2404	CcFr-1	Taché et al.	2022	501	mat005	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	[ONO-001]
2405	CcFr-1	Taché et al.	2022	502	nd	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	Matière indéterminée beige avec mica
2406	CcFr-1	Taché et al.	2022	502	mat004	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	[MISTA]
2407	CcFr-1	Taché et al.	2022	502	chert	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	[CH-000]
2408	CcFr-1	Taché et al.	2022	502	qtzt	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	Quartzite à grain moyen-fin gris
2409	CcFr-1	Taché et al.	2022	502	mat005	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	[ONO-001]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2410	CcFr-1	Taché et al.	2022	502	chcalce	Débitage	2b	2	51N-103E_SE	3 (40/55-75)	[CH-041]
2411	CcFr-1	Taché et al.	2022	508	mat004	Débitage	2b	1	51N-103E_SE	4 (40-75)	[MISTA]
2412	CcFr-1	Taché et al.	2022	518	nd	nd	nd	0	51N-103E_NE-SE		Omis
2413	CcFr-1	Taché et al.	2022	521	mat001	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	1 (0-10)	[CH-025]
2414	CcFr-1	Taché et al.	2022	521	mat005	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	1 (0-10)	[ONO-001]
2415	CcFr-1	Taché et al.	2022	524	mat005	Débitage	2b	1	51N-105E_NE	1 (0-10)	[ONO-001]
2416	CcFr-1	Taché et al.	2022	524	chcalca	Débitage	2b	1	51N-105E_NE	1 (0-10)	[CH-043]
2417	CcFr-1	Taché et al.	2022	529	chert	Outil	4b	1	51N-105E_SW	1 (0-10)	[CH-000]. Outil bifacial, 19x10mm
2418	CcFr-1	Taché et al.	2022	530	mat005	Outil	4c	1	51N-105E_SW	1 (0-10)	[ONO-001]. Grattoir, 12x8mm
2419	CcFr-1	Taché et al.	2022	534	chert	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	2 (10-20)	[CH-000]
2420	CcFr-1	Taché et al.	2022	534	mat004	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	2 (10-20)	[MISTA]
2421	CcFr-1	Taché et al.	2022	534	mat001	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	2 (10-20)	[CH-007]
2422	CcFr-1	Taché et al.	2022	534	mat002	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	2 (10-20)	[CH-002]
2423	CcFr-1	Taché et al.	2022	534	mat005	Débitage	2b	2	51N-105E_NW	2 (10-20)	[ONO-001]
2424	CcFr-1	Taché et al.	2022	534	mat016	Débitage	2b	1	51N-105E_NW	2 (10-20)	[CH-012]
2425	CcFr-1	Taché et al.	2022	537	mat012	Débitage	2b	1	51N-105E_NE	2 (10-20)	[CH-034]
2426	CcFr-1	Taché et al.	2022	544	nd	Débitage	2b	1	51N-105E_SW	2 (10-20)	Beige
2427	CcFr-1	Taché et al.	2022	544	chcalca	Débitage	2b	1	51N-105E_SW	2 (10-20)	[CH-006]
2428	CcFr-1	Taché et al.	2022	550	mat007	Débitage	2b	2	51N-105E_NE	3 (20-30)	[ONO-002]
2429	CcFr-1	Taché et al.	2022	550	mat001	Débitage	2b	1	51N-105E_NE	3 (20-30)	[CH-007]
2430	CcFr-1	Taché et al.	2022	556	mat005	Débitage	2b	1	51N-105E_SW	4 (30-45)	[ONO-001]
2431	CcFr-1	Taché et al.	2022	560	mat004	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	1 (0-10)	[MISTA]
2432	CcFr-1	Taché et al.	2022	560	mat005	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	1 (0-10)	[ONO-001]
2433	CcFr-1	Taché et al.	2022	560	mat001	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	1 (0-10)	[CH-007]
2434	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	qtzt	Débitage	2b	3	52N-102E_NW	2 (10-20)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2435	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	chert	Débitage	2b	6	52N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-000]
2436	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	mat005	Débitage	2b	5	52N-102E_NW	2 (10-20)	[ONO-002]
2437	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	mat007	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	2 (10-20)	[ONO-002]
2438	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	chcalca	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-006]
2439	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	mat001	Débitage	2b	6	52N-102E_NW	2 (10-20)	2 [CH-022], 3 [CH-007], 1 [CH-024]
2440	CcFr-1	Taché et al.	2022	567	mat012	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	2 (10-20)	[CH-014]
2441	CcFr-1	Taché et al.	2022	568	mat005	Outil	4c	1	52N-102E_NW	2 (10-20)	[ONO-001]. Grattoir sur éclat, 19x11mm
2442	CcFr-1	Taché et al.	2022	572	qtzt	Débitage	2b	2	52N-102E_NE	2 (10-20)	
2443	CcFr-1	Taché et al.	2022	572	mat001	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	2 (10-20)	[CH-023]
2444	CcFr-1	Taché et al.	2022	572	chcalca	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	2 (10-20)	[CH-043]
2445	CcFr-1	Taché et al.	2022	572	chert	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	2 (10-20)	[CH-000]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2446	CcFr-1	Taché et al.	2022	581	mat001	Outil	4c	1	52N-102E_SE	2 pr-1/34	[CH-009]. Pièce esquillée, 21X17mm
2447	CcFr-1	Taché et al.	2022	582	qtzt	Débitage	2b	2	52N-102E_SE	2 (10-20)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?), Quartzite à grain moyen-fin gris légèrement verdâtre tacheté
2448	CcFr-1	Taché et al.	2022	582	nd	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	2 (10-20)	Blanc
2449	CcFr-1	Taché et al.	2022	582	chcalca	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	2 (10-20)	Gris foncé
2450	CcFr-1	Taché et al.	2022	582	mat005	Débitage	2b	3	52N-102E_SE	2 (10-20)	[ONO-001]
2451	CcFr-1	Taché et al.	2022	586	qtzt	Débitage	2b	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2452	CcFr-1	Taché et al.	2022	586	chert	Débitage	2b	3	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-000]
2453	CcFr-1	Taché et al.	2022	586	mat005	Débitage	2b	6	52N-102E_SW	2 (10-20)	[ONO-001]
2454	CcFr-1	Taché et al.	2022	586	mat001	Débitage	2b	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-003]
2455	CcFr-1	Taché et al.	2022	586	mat002	Débitage	2b	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-002]
2456	CcFr-1	Taché et al.	2022	587	mat007	Outil	nd	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-037]. Très petit fragment d'outil sur support inconnu
2457	CcFr-1	Taché et al.	2022	588	mat005	Outil	4c	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[ONO-001]. Fragment de grattoir sur éclat, 14x7mm
2458	CcFr-1	Taché et al.	2022	589	mat001	Outil	4c	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-022]. Fragment de grattoir sur éclat, 11x8mm
2459	CcFr-1	Taché et al.	2022	590	mat001	Outil	4c	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-016]. Très petit fragment de grattoir sur éclat, 10x3mm
2460	CcFr-1	Taché et al.	2022	591	mat001	Outil	4b	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-003]. Fragment d'outil bifacial, 25x11mm
2461	CcFr-1	Taché et al.	2022	592	mat001	Outil	nd	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	[CH-003]. Fragment d'outil (grattoir?) sur éclat, 20x11mm
2462	CcFr-1	Taché et al.	2022	595	nd	Outil	4c	1	52N-102E_SW	2 (10-20)	Grattoir sur éclat en calcaire (?), 15x15mm
2463	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	qtzt	Débitage	2b	3	52N-102E_NW	3 (20-34)	2 quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?), 1 enfumé
2464	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	chert	Débitage	2b	5	52N-102E_NW	3 (20-34)	[CH-000]
2465	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	mat005	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	3 (20-34)	[ONO-002]
2466	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	mat007	Débitage	2b	2	52N-102E_NW	3 (20-34)	[ONO-002]
2467	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	mat001	Débitage	2b	3	52N-102E_NW	3 (20-34)	3 [CH-007]
2468	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	mat012	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	3 (20-34)	[CH-014]
2469	CcFr-1	Taché et al.	2022	597	mat001	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	3 (20-34)	[CH-002]
2470	CcFr-1	Taché et al.	2022	598	mat012	Outil	4c	1	52N-102E_NW	3 (20-34)	[CH-034]. Fragment d'outil (grattoir?) sur éclat, 18x13mm
2471	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	mat004	Débitage	2b	7	52N-102E_NE	3 (20-34)	[MISTA]
2472	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	nd	Débitage	2b	4	52N-102E_NE	3 (20-34)	Gris

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2473	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	chert	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	3 (20-34)	[CH-000]
2474	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	mat005	Débitage	2b	3	52N-102E_NE	3 (20-34)	[ONO-001]
2475	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	mat007	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	3 (20-34)	[ONO-002]
2476	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	mat001	Débitage	2b	4	52N-102E_NE	3 (20-34)	3 [CH-022], 1 [CH-007]
2477	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	mat012	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	3 (20-34)	[CH-014]
2478	CcFr-1	Taché et al.	2022	602	mat002	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	3 (20-34)	[CH-002]
2479	CcFr-1	Taché et al.	2022	603	mat005	Outil	4c	1	52N-102E_NE	3 (20-34)	[ONO-001]. Grattoir sur éclat, 12x11mm
2480	CcFr-1	Taché et al.	2022	607	qtzt	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	3 (20-34)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2481	CcFr-1	Taché et al.	2022	607	chert	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	3 (20-34)	[CH-000]
2482	CcFr-1	Taché et al.	2022	607	mat001	Débitage	2b	2	52N-102E_SE	3 (20-34)	[CH-007]
2483	CcFr-1	Taché et al.	2022	607	mat005	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	3 (20-34)	[ONO-001]
2484	CcFr-1	Taché et al.	2022	610	qtzt	Débitage	2b	2	52N-102E_SW	3 (20-34)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2485	CcFr-1	Taché et al.	2022	610	mat005	Débitage	2b	4	52N-102E_SW	3 (20-34)	[ONO-001]
2486	CcFr-1	Taché et al.	2022	610	mat001	Débitage	2b	3	52N-102E_SW	3 (20-34)	1 [CH-007], 1 [CH-009], 1 [CH-024]
2487	CcFr-1	Taché et al.	2022	610	mat002	Débitage	2b	1	52N-102E_SW	3 (20-34)	[CH-002]
2488	CcFr-1	Taché et al.	2022	610	chert	Débitage	2b	3	52N-102E_SW	3 (20-34)	[CH-000]
2489	CcFr-1	Taché et al.	2022	611	mat001	Outil	4c	1	52N-102E_SW	3 (20-34)	[CH-007]. Grattoir sur éclat, 11x9mm
2490	CcFr-1	Taché et al.	2022	612	mat001	Outil	4c	1	52N-102E_SW	3 (20-34)	[CH-007]. Fragment de grattoir sur éclat, 14x6mm
2491	CcFr-1	Taché et al.	2022	615	mat004	Débitage	2b	2	52N-102E_NE	4 (20-23/23)	[MISTA]
2492	CcFr-1	Taché et al.	2022	615	chcalce	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	4 (20-23/23)	[CH-041]
2493	CcFr-1	Taché et al.	2022	615	mat005	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	4 (20-23/23)	[ONO-001]
2494	CcFr-1	Taché et al.	2022	615	chert	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	4 (20-23/23)	[CH-000]
2495	CcFr-1	Taché et al.	2022	622	mat004	Débitage	2b	1	52N-102E_NW	5 (18-40)	[MISTA]
2496	CcFr-1	Taché et al.	2022	625	qtzt	Débitage	2b	1	52N-102E_NE	5 (18-40)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2497	CcFr-1	Taché et al.	2022	628	mat004	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	5 (18-40)	[MISTA]
2498	CcFr-1	Taché et al.	2022	628	qtzt	Débitage	2b	1	52N-102E_SE	5 (18-40)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?)
2499	CcFr-1	Taché et al.	2022	632	qtzt	Débitage	2b	2	52N-102E_SW	5 (18-40)	Quartzite à grain moyen-fin gris blanc (mat004?), grain moyen gris blanc
2500	CcFr-1	Taché et al.	2022	632	mat001	Débitage	2b	1	52N-102E_SW	5 (18-40)	[CH-007]
2501	CcFr-1	Taché et al.	2022	632	mat005	Débitage	2b	1	52N-102E_SW	5 (18-40)	[ONO-001]
2502	CcFr-1	Taché et al.	2022	638	mat005	Débitage	2b	1	52N-104E_SW	1 (0-10)	[ONO-001]
2503	CcFr-1	Taché et al.	2022	641	mat005	Débitage	2b	1	52N-104E_NW	2 (10-20)	[ONO-002]

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2504	CcFr-1	Taché et al.	2022	641	mat001	Débitage	2b	1	52N-104E_NW	2 (10-20)	[CH-022]
2505	CcFr-1	Taché et al.	2022	641	mat012	Débitage	2b	1	52N-104E_NW	2 (10-20)	[CH-014]
2506	CcFr-1	Taché et al.	2022	645	mat001	Débitage	2b	1	52N-104E_NE	2 (10-20)	[CH-007]
2507	CcFr-1	Taché et al.	2022	645	mat005	Débitage	2b	1	52N-104E_NE	2 (10-20)	[ONO-001]
2508	CcFr-1	Taché et al.	2022	650	mat001	Débitage	2b	1	52N-104E_SW	2 (10-20)	[CH-022]
2509	CcFr-1	Taché et al.	2022	651	mat001	Outil	4c	1	52N-104E_SW	2 (10-20)	[CH-016]. Grattoir sur éclat, 14x9mm
2510	CcFr-1	Taché et al.	2022	658	chcalca	Débitage	2b	1	52N-104E_NE	3 (20-30)	[CH-006]
2511	CcFr-1	Taché et al.	2022	658	mat005	Débitage	2b	2	52N-104E_NE	3 (20-30)	[ONO-001]
2512	CcFr-1	Taché et al.	2022	661	mat005	Outil	4c	1	52N-104E_NE	3 (20-30)	[ONO-001]. Fragment d'outil sur éclat, 11x5mm
2513	CcFr-1	Taché et al.	2022	662	chert	Débitage	2b	1	52N-104E_SE	3 (20-30)	[CH-000]
2514	CcFr-1	Taché et al.	2022	664	mat016	Débitage	2b	1	52N-104E_SW	3 (20-30)	[CH-012]
2515	CcFr-1	Taché et al.	2022	667	mat005	Débitage	2b	1	52N-104E_NE	4 (cuvette)	[ONO-001]
2516	CcFr-1	Taché et al.	2022	667	chert	Débitage	2b	2	52N-104E_NE	4 (cuvette)	[CH-000]
2517	CcFr-1	Taché et al.	2022	667	qtzt	Débitage	2b	1	52N-104E_NE	4 (cuvette)	
2518	CcFr-1	Taché et al.	2022	668	mat001	Outil	4c	1	52N-104E_NE	4 (cuvette)	[CH-038]. Grattoir sur éclat, 17x14mm
2519	CcFr-1	Taché et al.	2022	670	nd	Outil	4c	1	52N-104E_NE	4 pr-1/54	Roche métamorphique schisteuse gris foncé à fracture fissile, 51x42mm
2520	CcFr-1	Taché et al.	2022	674	mat005	Débitage	2b	2	52N-104E_NW	5 pr-1/38-68	[ONO-001]
2521	CcFr-1	Taché et al.	2022	675	mat005	Débitage	2b	1	52N-104E_SW	5 pr-1/38-68	[ONO-001]
2522	CcFr-1	Taché et al.	2022	676	mat001	Outil	4c	1	52N-104E_SW	5 pr-1/38-68	[CH-016]. Grattoir sur éclat, 18x14mm
2523	CcFr-1	Taché et al.	2022	680	nd	nd	nd	2		paroi	[MISTA] et [CH-002] omis
2524	CcFr-1	Taché et al.	2022	684	nd	Outil	4b	1	52N-106E_NE	1 (0-10)	Roche métamorphique brun foncé à fracture subconchoïdale. Fragment distal d'outil bifacial (pointe?), 20x16mm
2525	CcFr-1	Taché et al.	2022	686	mat004	Débitage	2b	1	52N-106E_SE	1 (0-10)	[MISTA]
2526	CcFr-1	Taché et al.	2022	688	mat012	Débitage	2b	1	52N-106E_NW	2 (10-17/20)	[CH-014]
2527	CcFr-1	Taché et al.	2022	693	mat004	Débitage	2b	1	52N-106E_NE	2 (10-17/20)	[MISTA]
2528	CcFr-1	Taché et al.	2022	693	mat001	Débitage	2b	1	52N-106E_NE	2 (10-17/20)	[CH-007]
2529	CcFr-1	Taché et al.	2022	693	mat007	Débitage	2b	1	52N-106E_NE	2 (10-17/20)	[CH-037]
2530	CcFr-1	Taché et al.	2022	697	mat003	Outil	2a	1	52N-106E_SE	2 pr-2/24	[CH-039]. Pièce esquillée, 30x29mm
2531	CcFr-1	Taché et al.	2022	700	mat001	Débitage	2b	1	52N-106E_NW	3 (17/20-20/30)	[CH-024]
2532	CcFr-1	Taché et al.	2022	704	mat005	Débitage	2b	1	52N-106E_SE	3 (17/20-20/30)	[ONO-001]
2533	BjFr-4	Ethnoscop	1995	3	mat004	Outil	2a	1	surface	surface 1	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2534	BjFr-4	Ethnoscop	1995	4	qtzt	Débitage	2b	1	surface	surface 2	Quartzite fin gris très foncé
2535	BjFr-4	Ethnoscop	1995	4	chert	Débitage	2b	1	surface	surface 2	Chert grossier gris foncé
2536	BjFr-4	Ethnoscop	1995	4	mat053	Outil	2a	1	surface	surface 2	Outil sur éclat
2537	BjFr-4	Ethnoscop	1995	8	chert	Débitage	2b	1	sond 3	niv 2	Chert fin brun grisâtre
2538	BjFr-4	Ethnoscop	1995	8	mat001	Débitage	2b	1	sond 3	niv 2	Trois noir et homogène
2539	BjFr-4	Ethnoscop	1995	10	mat017	Débitage	2b	1	sond 6	niv 1	Verdâtre
2540	BjFr-4	Ethnoscop	1995	12	mat005	Débitage	2b	1	sond 6	niv 2	
2541	BjFr-4	Ethnoscop	1995	14	mat017	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	
2542	BjFr-4	Ethnoscop	1995	14	ign	Débitage	2b	6	sond 7	niv 1	Ignée beige, possiblement variété de pyroclastique
2543	BjFr-4	Ethnoscop	1995	14	chert	Débitage	2b	7	sond 7	niv 1	5 petits éclats en chert grisâtre et mats, 2 éclats dont un gros (amincissement) en chert fin gris brunâtre
2544	BjFr-4	Ethnoscop	1995	14	chcalca	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	mat001?
2545	BjFr-4	Ethnoscop	1995	15	mat001	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	
2546	BjFr-4	Ethnoscop	1995	15	chcalce	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	Chert à calcédoine beige rubané
2547	BjFr-4	Ethnoscop	1995	15	chaph	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	Chert aphanitique beige, peut-être d'origine calcaire
2548	BjFr-4	Ethnoscop	1995	16	calc	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	Calcédoine orange, potentiellement un silex européen
2549	BjFr-4	Ethnoscop	1995	17	mat054	Débitage	2b	1			Information de localisation perdue. Probablement sondage 7 niveau 1
2550	BjFr-4	Ethnoscop	1995	18	mat017	Débitage	2b	1	sond 7	niv 1	
2551	BjFr-4	Ethnoscop	1995	20	mat001	Outil	4c	1	sond 8	niv1	Éclat retouché
2552	BjFr-4	Ethnoscop	1995	20	mat001	Débitage	2b	3	sond 8	niv1	Assez grossier, altéré?
2553	BjFr-4	Ethnoscop	1995	21	chaph	Débitage	2b	1	sond 8	niv1	Chert aphanitique beige ou brunâtre avec inclusions (fossiles?) noires
2554	BjFr-4	Ethnoscop	1995	22	mat017	Débitage	2b	1	sond 8	niv1	
2555	BjFr-4	Ethnoscop	1995	24	mat004	Débitage	2b	1	sond 9	niv1	
2556	BjFr-4	Ethnoscop	1995	27	chert	Débitage	2b	1	sond 10	niv 1	Chert fin brun verdâtre
2557	BjFr-4	Ethnoscop	1995	32	nd	Débitage	2b	1	sond 13	niv 2	Matière brune foncé à fracture fissile.
2558	BjFr-4	Ethnoscop	1995	32	nd	Débitage	2b	3	sond 13	niv 2	
2559	BjFr-4	Ethnoscop	1995	33	mat017	Débitage	2b	4	sond 13	niv 2	3 petits éclats très foncés et un gros éclat de réduction
2560	BjFr-4	Ethnoscop	1995	34	mat005	Débitage	2b	1	sond 13	niv 2	
2561	BjFr-4	Ethnoscop	1995	34	chert	Débitage	2b	1	sond 13	niv 2	Chert fin brun rougeâtre

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2562	BjFr-4	Ethnoscop	1995	36	mat017	Débitage	2b	1	sond 14	niv 2	
2563	BjFr-4	Ethnoscop	1995	38	mat001	Outil	4c	1	sond 21	niv 1	Très noir. Grattoir unimarginal
2564	BjFr-4	Ethnoscop	1995	38	mat001	Débitage	2b	1	sond 21	niv 1	Très noir
2565	BjFr-4	Ethnoscop	1995	39	mat017	Débitage	2b	1	sond 21	niv 1	Gris
2566	BjFr-5	Ethnoscop	1995	2	mat017	Débitage	2b	1	Plage	Surface	
2567	BjFr-5	Ethnoscop	1995	3	chcalce	Débitage	2b	1	Plage	Surface	Chert aphanitique brun grisâtre, avec inclusions de calcédoine. Silex européen?
2568	BjFr-5	Ethnoscop	1995	5	mat027	Outil	4b	1	Talus	Surface	Outil bifacial en chert Collingwoog. Identification de Codère (1998). Semble altéré
2569	BjFr-5	Ethnoscop	1995	7	mat017	Outil	4b	1	sond 1	niv 2	Fragment latéral d'outil bifacial
2570	BjFr-5	Ethnoscop	1995	9	mat017	Débitage	2b	2	sond 1	niv 2	
2571	BjFr-5	Ethnoscop	1995	11	qtzt	Débitage	2b	1	sond 1	niv 2	Quartzite fin vert grisâtre foncé
2572	BjFr-5	Ethnoscop	1995	13	mat017	Débitage	2b	1	sond 2	niv 2	
2573	BjFr-5	Ethnoscop	1995	15	mat017	Débitage	2b	2	sond 2	niv 2	
2574	BjFr-5	Ethnoscop	1995	15	ign	Débitage	2b	1	sond 2	niv 2	Roche ignée grise à aspect cireux. Pourrait être un chert, ex mat0053. Gros phénocristaux de silice
2575	BjFr-5	Ethnoscop	1995	16	chert	Débitage	2b	1	sond 2	niv 2	Chert fin noir homogène
2576	BjFs-8	Ethnoscop	1995	1	mat005	Outil	4b	1	Plage	Surface	Fragment de biface en mat005. Information tirée du rapport
2577	BjFs-9	Ethnoscop	1995	1	mat017	Outil	4b	1	Plage	Surface	Fragment mésio-proximal de biface en « brèche ». Information tirée du rapport
2578	BjFs-4	Laforte	1987	1	mat001	Outil	4c	1	Sond 1	1	Avec veine de calcédoine
2579	BjFs-4	Laforte	1987	2	mat001	Débitage	2b	1	Sond 2	1	
2580	BjFs-4	Laforte	1987	5	mat001	Débitage	2b	1	Sond 3	?	
2581	BjFs-4	Laforte	1987	7	chaph	Débitage	2b	1	Sond 5	1	Chert siliceux beige, possible du silex européen
2582	BjFs-4	Laforte	1987	8	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	1	
2583	BjFs-4	Laforte	1987	9	mat001	Débitage	2b	1	Sond 7	1	Altéré
2584	BjFs-4	Laforte	1987	10	mat001	Débitage	2b	1	Sond 8	2	Ou éclat utilisé
2585	BjFs-4	Laforte	1987	11	mat005	Débitage	2b	1	Sond 9	1	
2586	BjFs-4	Laforte	1987	14	mat001	Débitage	2b	1	Sond B	?	Brun foncé
2587	BjFs-5	Laforte	1987	1	mat001	Débitage	2b	1	Sond 1	1	
2588	BjFs-5	Laforte	1987	4	mat001	Débitage	2b	1	Sond 2	1	
2589	BjFs-5	Laforte	1987	6	mat001	Débitage	2b	6	Sond 3	1	
2590	BjFs-5	Laforte	1987	6	mat017	Débitage	2b	1	Sond 3	1	
2591	BjFs-5	Laforte	1987	9	mat005	Débitage	2b	1	Sond 3	2	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2592	BjFs-5	Laforte	1987	9	mat007	Débitage	2b	1	Sond 3	2	
2593	BjFs-5	Laforte	1987	9	mat001	Débitage	2b	1	Sond 3	2	
2594	BjFs-5	Laforte	1987	13	mat004	Débitage	2b	1	Sond 4	1	
2595	BjFs-5	Laforte	1987	13	mat023	Débitage	2b	1	Sond 4	1	
2596	BjFs-5	Laforte	1987	13	mat001	Débitage	2b	20	Sond 4	1	
2597	BjFs-5	Laforte	1987	13	mat019	Débitage	2b	1	Sond 4	1	
2598	BjFs-5	Laforte	1987	13	mat022	Débitage	2b	1	Sond 4	1	
2599	BjFs-5	Laforte	1987	16	mat012	Débitage	2b	2	Sond 4	2	
2600	BjFs-5	Laforte	1987	16	mat001	Débitage	2b	15	Sond 4	2	
2601	BjFs-5	Laforte	1987	16	mat019	Débitage	2b	5	Sond 4	2	
2602	BjFs-5	Laforte	1987	19	mat037	Débitage	2b	1	Sond 4	3	Pyroclastique selon auteur
2603	BjFs-5	Laforte	1987	19	mat017	Débitage	2b	2	Sond 4	3	
2604	BjFs-5	Laforte	1987	19	chert	Débitage	2b	1	Sond 4	3	Chert fin gris
2605	BjFs-5	Laforte	1987	22	nd	Débitage	2b	1	Sond 5	1	Roche métamorphique
2606	BjFs-5	Laforte	1987	22	mat015	Débitage	2b	1	Sond 5	1	
2607	BjFs-5	Laforte	1987	22	mat001	Débitage	2b	10	Sond 5	1	
2608	BjFs-5	Laforte	1987	22	chcalce	Débitage	2b	1	Sond 5	1	Chert aphanitique gris brunâtre avec poches de silice calcédonique (?)
2609	BjFs-5	Laforte	1987	26	chert	Débitage	2b	1	Sond 5	2	Chert fin beige
2610	BjFs-5	Laforte	1987	26	chaph	Débitage	2b	3	Sond 5	2	2 aphanitiques beiges, 1 gris et noir enfumé
2611	BjFs-5	Laforte	1987	26	mat005	Débitage	2b	2	Sond 5	2	Erreur d'identification : était codé mat039 avant
2612	BjFs-5	Laforte	1987	26	mat001	Débitage	2b	5	Sond 5	2	
2613	BjFs-5	Laforte	1987	28	mat056	Débitage	2b	2	Sond 5	3	
2614	BjFs-5	Laforte	1987	28	mat004	Débitage	2b	1	Sond 5	3	
2615	BjFs-5	Laforte	1987	28	mat022	Débitage	2b	1	Sond 5	3	
2616	BjFs-5	Laforte	1987	28	mat001	Débitage	2b	10	Sond 5	3	En deux sacs
2617	BjFs-5	Laforte	1987	28	mat041	Débitage	2b	1	Sond 5	3	
2618	BjFs-5	Laforte	1987	28	chert	Débitage	2b	1	Sond 5	3	1 chert fin gris laminé
2619	BjFs-5	Laforte	1987	28	mat024	Débitage	2b	1	Sond 5	3	
2620	BjFs-5	Laforte	1987	31	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	1	
2621	BjFs-5	Laforte	1987	33	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	2	
2622	BjFs-5	Laforte	1987	33	mat005	Débitage	2b	1	Sond 6	2	
2623	BjFs-5	Laforte	1987	35	mat022	Débitage	2b	1	Sond 7	1	
2624	BjFs-5	Laforte	1987	39	mat017	Débitage	2b	1	Sond 9	1	
2625	BjFs-5	Laforte	1987	39	mat001	Débitage	2b	6	Sond 9	1	
2626	BjFs-5	Laforte	1987	39	mat019	Débitage	2b	1	Sond 9	1	
2627	BjFs-5	Laforte	1987	41	mat001	Outil	4c	1	Sond 9	2	
2628	BjFs-5	Laforte	1987	42	mat001	Débitage	2b	4	Sond 9	2	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2629	BjFs-5	Laforte	1987	42	mat017	Débitage	2b	1	Sond 9	2	
2630	BjFs-5	Laforte	1987	44	mat005	Débitage	2b	1	Sond 10	1	
2631	BjFs-5	Laforte	1987	49	mat001	Débitage	2b	1	Sond 12	1	
2632	BjFs-5	Laforte	1987	49	chert	Débitage	2b	2	Sond 12	1	1 chert grossier rougeâtre, 1 chert fin gris foncé
2633	BjFs-5	Laforte	1987	49	mat056	Débitage	2b	1	Sond 12	1	Très fin et gris foncé
2634	BjFs-5	Laforte	1987	49	mat012	Débitage	2b	1	Sond 12	1	
2635	BjFs-5	Laforte	1987	51	mat001	Débitage	2b	2	Sond 12	2	
2636	BjFs-5	Laforte	1987	55	mat056	Débitage	2b	87	?	?	Le numéro de catalogue 55 est absent de l'inventaire du rapport
2637	BjFs-5	Laforte	1987	55	mat017	Débitage	2b	6	?	?	
2638	BjFs-5	Laforte	1987	55	chaph	Débitage	2b	1	?	?	Chert aphanitique rubané brun et beige
2639	BjFs-5	Laforte	1987	55	mat005	Débitage	2b	1	?	?	
2640	BjFs-5	Laforte	1987	55	mat001	Débitage	2b	18	?	?	
2641	BjFs-5	Laforte	1987	55	mat019	Débitage	2b	3	?	?	
2642	BjFs-5	Laforte	1987	55	mat007	Débitage	2b	1	?	?	Similaire à CcFr-1 cat. 1150
2643	BjFs-5	Laforte	1987	56	mat004	Nucléus	4d	1	Sond 13	1	Aspect translucide
2644	BjFs-5	Laforte	1987	58	mat056	Débitage	2b	18	Sond 13	2	
2645	BjFs-5	Laforte	1987	58	mat017	Débitage	2b	1	Sond 13	2	
2646	BjFs-5	Laforte	1987	58	chert	Débitage	2b	1	Sond 13	2	Chert gris très foncé et mat
2647	BjFs-5	Laforte	1987	61	mat001	Débitage	2b	2	Sond 14	1	
2648	BjFs-5	Laforte	1987	63	chcalce	Débitage	2b	1	Sond 4	2	
2649	BjFs-5	Laforte	1987	64	mat005	Outil	4c	1	Sond 14	2	Éclat utilisé
2650	BjFs-5	Laforte	1987	64	chert	Outil	4a	1	Sond 14	2	Identifié comme éclat utilisé dans la source. Prêt au Parc national de Plaisance
2651	BjFs-5	Laforte	1987	65	mat005	Outil	4c	1	Sond 14	2	En deux parties
2652	BjFs-5	Laforte	1987	67	mat001	Débitage	2b	2	Sond 15	1	Gros éclats
2653	BjFs-5	Laforte	1987	67	mat055	Débitage	2b	3	Sond 15	1	
2654	BjFs-5	Laforte	1987	69	mat004	Débitage	2b	1	Sond 15	2	
2655	BjFs-5	Laforte	1987	69	mat001	Débitage	2b	1	Sond 15	2	
2656	BjFs-5	Laforte	1987	71	mat004	Débitage	2b	1	Sond 16	1	
2657	BjFs-5	Laforte	1987	71	mat005	Débitage	2b	5	Sond 16	1	En trois sacs différents
2658	BjFs-5	Laforte	1987	71	mat001	Débitage	2b	6	Sond 16	1	
2659	BjFs-5	Laforte	1987	74	mat005	Débitage	2b	2	Sond 16	2	
2660	BjFs-5	Laforte	1987	74	chert	Débitage	2b	4	Sond 16	2	4 cherts gris foncés à fracture subconchoïdale. L'éclat dans un sac seul serait de la pyroclastique selon l'auteur
2661	BjFs-5	Laforte	1987	76	mat001	Débitage	2b	2	Sond 17	1	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2662	BjFs-5	Laforte	1987	76	mat002	Débitage	2b	1	Sond 17	1	
2663	BjFs-5	Laforte	1987	76	mat003	Débitage	2b	1	Sond 17	1	Comme à CcFr-1
2664	BjFs-5	Laforte	1987	78	mat004	Débitage	2b	1	Sond 17	2	
2665	BjFs-5	Laforte	1987	78	chert	Débitage	2b	1	Sond 17	2	Chert fin noir un peu oxydé
2666	BjFs-5	Laforte	1987	80	mat005	Outil	4c	1	Sond 13	1	Gris, altéré
2667	BjFs-6	Laforte	1987	1	chaph	Débitage	2b	1	Sond 1	1	Chert aphanitique gris foncé, aspect plastique, légèrement moutonné
2668	BjFs-6	Laforte	1987	1	mat005	Débitage	2b	1	Sond 1	1	
2669	BjFs-6	Laforte	1987	1	mat012	Débitage	2b	2	Sond 1	1	
2670	BjFs-6	Laforte	1987	2	mat017	Outil	4c	1	Sond 1	2	Éclat retouché
2671	BjFs-6	Laforte	1987	3	mat001	Nucléus	4d	1	Sond 1	2	
2672	BjFs-6	Laforte	1987	4	mat001	Débitage	2b	2	Sond 1	2	
2673	BjFs-6	Laforte	1987	4	nd	Débitage	2b	1	Sond 1	2	Roche métamorphique grise avec grosses inclusions ovales ressemblant à un fossile
2674	BjFs-6	Laforte	1987	5	mat019	Débitage	2b	1	Sond 2	1	
2675	BjFs-6	Laforte	1987	5	chaph	Débitage	2b	1	Sond 2	1	Gris très foncé. Silex européen de pierre à fusil
2676	BjFs-6	Laforte	1987	5	mat012	Débitage	2b	1	Sond 2	1	
2677	BjFs-6	Laforte	1987	5	mat005	Débitage	2b	1	Sond 2	1	
2678	BjFs-6	Laforte	1987	6	mat022	Nucléus	4d	1	Sond 3	1	
2679	BjFs-6	Laforte	1987	9	mat007	Débitage	2b	1	Sond 3	1	Altéré, a fracturé en deux lors de la manipulation. Artefacts ne correspondent pas à description du catalogue
2680	BjFs-6	Laforte	1987	9	chcalce	Débitage	2b	1	Sond 3	1	Artefacts ne correspondent pas à description du catalogue
2681	BjFs-6	Laforte	1987	9	chaph	Débitage	2b	1	Sond 3	1	Beige. Artefacts ne correspondent pas à description du catalogue
2682	BjFs-6	Laforte	1987	10	mat001	Débitage	2b	3	Sond 3	2	
2683	BjFs-6	Laforte	1987	10	mat007	Débitage	2b	1	Sond 3	2	Gris
2684	BjFs-6	Laforte	1987	13	mat004	Débitage	2b	1	Sond 3	3	
2685	BjFs-6	Laforte	1987	13	mat001	Débitage	2b	4	Sond 3	3	
2686	BjFs-6	Laforte	1987	13	chert	Débitage	2b	1	Sond 3	3	Chert fin gris homogène
2687	BjFs-6	Laforte	1987	13	mat022	Débitage	2b	2	Sond 3	3	1 gros éclat avec cortex de galet
2688	BjFs-6	Laforte	1987	13	mat017	Débitage	2b	1	Sond 3	3	Gris pâle
2689	BjFs-6	Laforte	1987	16	mat001	Débitage	2b	1	Sond 4	1	Grossier

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2690	BjFs-6	Laforte	1987	16	nd	Débitage	2b	1	Sond 4	1	Gros éclat de roche métamorphique gris avec inclusions de quartz
2691	BjFs-6	Laforte	1987	19	mat001	Débitage	2b	4	Sond 5	1	2 riches en calcédoine
2692	BjFs-6	Laforte	1987	19	mat004	Débitage	2b	1	Sond 5	1	
2693	BjFs-6	Laforte	1987	19	nd	Débitage	2b	2	Sond 5	1	Roche métamorphique gris avec inclusions de quartz. 1 gros éclat
2694	BjFs-6	Laforte	1987	20	mat001	Débitage	2b	4	Sond 5	2	
2695	BjFs-6	Laforte	1987	20	chaph	Débitage	2b	1	Sond 5	2	Chert aphanitique brun foncé
2696	BjFs-6	Laforte	1987	20	ign	Débitage	2b	1	Sond 5	2	Roché ignée noire
2697	BjFs-6	Laforte	1987	21	mat001	Débitage	2b	1	Sond 5	3	
2698	BjFs-6	Laforte	1987	21	chaph	Débitage	2b	1	Sond 5	3	Chert aphanitique gris foncé homogène
2699	BjFs-6	Laforte	1987	22	mat001	Débitage	2b	2	Sond 6	1	1 éclat noir foncé lustré avec inclusions rougeâtres
2700	BjFs-6	Laforte	1987	22	ign	Débitage	2b	1	Sond 6	1	Roché ignée noire
2701	BjFs-6	Laforte	1987	23	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	2	
2702	BjFs-6	Laforte	1987	25	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	3	
2703	BjFs-6	Laforte	1987	28	mat001	Débitage	2b	8	Sond 8	1	Gros éclats
2704	BjFs-6	Laforte	1987	29	mat001	Débitage	2b	1	Sond 9	2	
2705	BjFs-6	Laforte	1987	30	mat001	Débitage	2b	1	Sond 10	2	
2706	BjFs-6	Laforte	1987	30	chert	Débitage	2b	1	Sond 10	2	Chert fin gris homogène
2707	BjFs-6	Laforte	1987	31	chcalce	Outil	4b	1	Rivière	Surface	Chert fin beige, légèrement orangé en surface (altération). Pourrait être apparenté à mat022
2708	BjFs-6	Laforte	1987	32	mat022	Nucléus	4d	1	Rivière	Surface	
2709	BjFs-6	Laforte	1987	33	mat001	Débitage	2b	1	Rivière	Surface	
2710	BjFs-6	Laforte	1987	34	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	2	Éclat utilisé selon auteur
2711	BjFs-6	Laforte	1987	35	ign	Outil	4c	1	Sond 6	2	Roché ignée noire avec cortex gris
2712	BjFs-6	Laforte	1987	36	mat057	Nucléus	4d	1	Rivière	Surface	
2713	BjFs-7	Laforte	1987	2	qtzt	Débitage	2b	2	Sond 1	2	Quartzite grossier gris foncé
2714	BjFs-7	Laforte	1987	3	mat004	Outil	4c	1	Sond 3	2	Racloir
2715	BjFs-7	Laforte	1987	4	mat004	Débitage	2b	1	Sond 2	1	
2716	BjFs-7	Laforte	1987	6	mat004	Débitage	2b	1	Sond 2	2	
2717	BjFs-7	Laforte	1987	7	mat004	Débitage	2b	1	Sond 2	3	Peut-être mat056
2718	BjFs-7	Laforte	1987	10	mat001	Outil	2a	1	Sond 3	2	Pièce esquillée (coin)
2719	BjFs-7	Laforte	1987	11	mat004	Débitage	2b	1	Sond 3	2	

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2720	BjFs-7	Laforte	1987	14	chaph	Débitage	2b	1	Sond 4	1	Chert aphanitique gris. Quartzite selon auteur
2721	BjFs-7	Laforte	1987	20	mat001	Débitage	2b	1	Sond 4	2	
2722	BjFs-7	Laforte	1987	21	mat022	Débitage	2b	1	Sond 5	1	
2723	BjFs-7	Laforte	1987	24	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	1	
2724	BjFs-7	Laforte	1987	24	mat017	Débitage	2b	3	Sond 6	1	
2725	BjFs-7	Laforte	1987	26	mat004	Débitage	2b	1	Sond 6	2	
2726	BjFs-7	Laforte	1987	26	qtzt	Débitage	2b	1	Sond 6	2	Quartzite grossier brun
2727	BjFs-7	Laforte	1987	26	mat017	Débitage	2b	6	Sond 6	2	
2728	BjFs-7	Laforte	1987	26	mat001	Débitage	2b	1	Sond 6	2	
2729	BjFs-7	Laforte	1987	26	mat011	Débitage	2b	5	Sond 6	2	
2730	BjFs-7	Laforte	1987	30	mat001	Débitage	2b	1	Sond 7	2	Variante très très fine?
2731	BjFs-7	Laforte	1987	32	mat004	Débitage	2b	1	Sond 7	3	
2732	BjFs-7	Laforte	1987	32	mat017	Débitage	2b	2	Sond 7	3	
2733	BjFs-7	Laforte	1987	33	mat001	Débitage	2b	1	Sond 8	1	
2734	BjFs-7	Laforte	1987	35	ign	Débitage	2b	1	Sond 8	2	Ignée gris foncé verdâtre. Ou quartzite?
2735	BjFs-7	Laforte	1987	35	mat057	Débitage	2b	1	Sond 8	2	
2736	BjFs-7	Laforte	1987	36	mat017	Débitage	2b	1	Sond 9	1	
2737	BjFs-7	Laforte	1987	36	mat005	Débitage	2b	1	Sond 9	1	
2738	BjFs-7	Laforte	1987	36	qtzt	Débitage	2b	1	Sond 9	1	Quartzite moyen-fin gris
2739	BjFs-7	Laforte	1987	39	mat017	Débitage	2b	5	Sond 9	2	
2740	BjFs-7	Laforte	1987	39	mat001	Débitage	2b	1	Sond 9	2	Gros éclat lustré
2741	BjFs-7	Laforte	1987	39	mat057	Débitage	2b	1	Sond 9	2	Rougeâtre
2742	BjFs-7	Laforte	1987	49	mat017	Débitage	2b	7	Sond 11	2	
2743	BjFs-7	Laforte	1987	55	mat011	Débitage	2b	1	Sond 11	3	
2744	BjFs-7	Laforte	1987	56	mat017	Débitage	2b	1	Sond 11		Strate indéterminée
2745	BjFs-7	Laforte	1987	62	mat041	Débitage	2b	1	Sond 12	2	Rare sur le site, mais pas unique
2746	BjFs-7	Laforte	1987	74	mat017	Débitage	2b	2	Sond 13	2	1 identifié chert
2747	BjFs-7	Laforte	1987	74	mat001	Débitage	2b	3	Sond 13	2	
2748	BjFs-7	Laforte	1987	74	qtzt	Débitage	2b	1	Sond 13	2	Quartzite noir, ou roche ignée?
2749	BjFs-7	Laforte	1987	76	qtzt	Débitage	2b	1	Sond 14	1	Quartzite à grain moyen, gris foncé opaque
2750	BjFs-7	Laforte	1987	86	nd	Débitage	2b	14	Sond 14	2	Siltstone beige. mat001?
2751	BjFs-7	Laforte	1987	86	mat017	Débitage	2b	5	Sond 14	2	
2752	BjFs-7	Laforte	1987	86	chert	Débitage	2b	1	Sond 14	2	Chert fin gris chauffé lustré
2753	BjFs-7	Laforte	1987	86	qtzt	Débitage	2b	3	Sond 14	2	Quartzite moyen-fin gris brunâtre

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2754	BjFs-7	Laforte	1987	88	nd	Outil	4b	1	Sond 14	2	Roche sédimentaire brune à fracture subconchoïdale. Siltstone?
2755	BjFs-7	Laforte	1987	94	mat017	Débitage	2b	1	Sond 15	2	
2756	BjFs-7	Laforte	1987	94	chert	Débitage	2b	1	Sond 15	2	Chert fin siliceux rubané ou moutonné gris foncé et noir. Pyroclastique selon auteur
2757	BjFs-7	Laforte	1987	94	chaph	Débitage	2b	1	Sond 15	2	Chert aphanitique gris beige
2758	BjFs-7	Laforte	1987	104	mat017	Débitage	2b	2	Sond 16	3	
2759	BjFs-7	Laforte	1987	104	mat001	Débitage	2b	1	Sond 16	3	
2760	BjFs-7	Laforte	1987	104	chaph	Débitage	2b	1	Sond 16	3	Chert aphanitique beige. Peut-être du silex européen, ou mat022
2761	BjFs-7	Laforte	1987	108	mat004	Débitage	2b	1	Sond 17	2	
2762	BjFs-7	Laforte	1987	108	mat017	Débitage	2b	5	Sond 17	2	
2763	BjFs-7	Laforte	1987	108	chert	Débitage	2b	2	Sond 17	2	1 chert fin gris foncé, 1 chert gris fossilifère
2764	BjFs-7	Laforte	1987	115	mat017	Débitage	2b	3	Sond 18	3	
2765	BjFs-7	Laforte	1987	115	mat004	Débitage	2b	1	Sond 18	3	
2766	BjFs-7	Laforte	1987	115	nd	Débitage	2b	1	Sond 18	3	Chert gris, ou roche sédimentaire, calcaire?
2767	BjFs-7	Laforte	1987	116	mat017	Outil	4b	1	Sond 18	3	Pointe de projectile
2768	BjFs-7	Laforte	1987	121	chcalca	Débitage	2b	1	Sond 19	2	
2769	BjFs-7	Laforte	1987	121	mat001	Débitage	2b	1	Sond 19	2	
2770	BjFs-7	Laforte	1987	121	mat022	Débitage	2b	1	Sond 19	2	
2771	BjFs-7	Laforte	1987	123	mat017	Débitage	2b	3	Sond 20	4	
2772	BjFs-7	Laforte	1987	123	ign	Débitage	2b	1	Sond 20	4	Roché ignée grise foncé avec phénocristaux de silice. Pyroclastique selon auteur
2773	BjFs-7	Laforte	1987	123	mat007	Débitage	2b	2	Sond 20	4	Variante un peu grossière et matte
2774	BjFs-7	Laforte	1987	123	mat036	Débitage	2b	1	Sond 20	4	Avec cortex
2775	BjFs-7	Laforte	1987	124	mat017	Débitage	2b	8	Sond 21	2	
2776	BjFs-7	Laforte	1987	124	nd	Débitage	2b	1	Sond 21	2	Roche métamorphique grise altérée. Pyroclastique selon auteur
2777	BjFs-7	Laforte	1987	128	mat001	Débitage	2b	10	Sond 22	3	5 très grossier et altéré pyroclastique selon auteur; 5 chert gris selon auteur
2778	BjFs-7	Laforte	1987	128	ign	Débitage	2b	1	Sond 22	3	Roché ignée noire homogène. Pyroclastique selon auteur

ID	SITE	REFERENCE	DATE	CAT	CODE	CATEG	TYPE	QT	LOC	STRATUM	COMMENT
2779	BjFs-7	Laforte	1987	128	nd	Débitage	2b	1	Sond 22	3	Matière indéterminée, peut-être un chert très altéré. Pyroclastique selon auteur
2780	BjFs-7	Laforte	1987	128	chert	Débitage	2b	1	Sond 22	3	Chert fin gris lustré
2781	BjFs-7	Laforte	1987	128	mat007	Débitage	2b	1	Sond 22	3	
2782	BjFs-7	Laforte	1987	129	qtzt	Débitage	2b	1	Sond 23	3	Était identifié mat056 de façon erronée. À revérifier au LRAQ.
2783	BjFs-7	Laforte	1987	129	mat017	Débitage	2b	2	Sond 23	3	
2784	BjFs-7	Laforte	1987	129	mat005	Débitage	2b	2	Sond 23	3	
2785	BjFs-7	Laforte	1987	129	mat001	Débitage	2b	1	Sond 23	3	
2786	BjFs-7	Laforte	1987	130	mat017	Débitage	2b	6	Sond 24	3	
2787	BjFs-7	Laforte	1987	131	mat005	Débitage	2b	1	Sond 25	1	
2788	BjFs-7	Laforte	1987	152	mat022	Outil	4c	1	Sond 8	2	

Annexe D. Collections archéologiques consultées

Tableau 18. Localisation des collections archéologiques consultées

ID	COLLECTION	SOURCE	LOCALISATION	COMMENTAIRE
1	BjFr-4	Ethnoscop (1995)	LRAQ, boîte #4574	
2	BjFr-5	Ethnoscop (1995)	LRAQ, boîte #4655	
3	BjFs-0	?	SÉPAQ Plaisance	Pointe en chert Onondaga pas associée à une source. Proviens vraisemblablement de l'unité Borden BjFs.
4	BjFs-10	Laliberté (2009)	SÉPAQ Plaisance	
5	BjFs-12	Laliberté (2007)	SÉPAQ Plaisance	
6	BjFs-13	Laliberté (2007, 2011)	SÉPAQ Plaisance	
7	BjFs-17	Laliberté (2011)	SÉPAQ Plaisance	
8	BjFs-21	GRAO (2012)	SÉPAQ Plaisance	
9	BjFs-22	GRAO (2012)	SÉPAQ Plaisance	
10	BjFs-23	GRAO (2012, 2013)	SÉPAQ Plaisance	
11	BjFs-4	Laforte (1987)	LRAQ, boîte #1826	
12	BjFs-4	Laliberté (2011)	SÉPAQ Plaisance	
13	BjFs-5	Laforte (1987)	LRAQ, boîte #1601	
14	BjFs-5	Laliberté (2011)	SÉPAQ Plaisance	
15	BjFs-6	Laforte (1987)	LRAQ, boîte #1827	
16	BjFs-6	Laliberté (2011)	SÉPAQ Plaisance	
17	BjFs-7	Laforte (1987)	LRAQ, boîte #1829	
18	BjFs-7	Laliberté (2010, 2011)	SÉPAQ Plaisance	
19	BjFs-7	GRAO (2012, 2013, 2014)	SÉPAQ Plaisance	
20	BjFs-8	Ethnoscop (1995)	LRAQ, boîte #4656	Collection non consultée. Informations tirées de la source.
21	BjFs-9	Ethnoscop (1995)	LRAQ, boîte #4657	Collection non consultée. Informations tirées du rapport.
22	BjFs-e	GRAO (2013)	SÉPAQ Plaisance	Zone d'intérêt archéologique « ZIA »
23	BjFs-f	GRAO (2013)	SÉPAQ Plaisance	Zone d'intérêt archéologique « ZIA »
24	CbFv-1	Taché et Lamothe (2022)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
25	CbFv-2	Taché et Lamothe (2022)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
26	CcFr-1	Taché et Lamothe (2017, 2018, 2019, 2020, 2021); Taché et al. (2022)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	CcFr-2.2017.9 : pointe de projectile exposée au CIRPAL.
27	CcFr-2	Taché et Lamothe (2017)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	

ID	COLLECTION	SOURCE	LOCALISATION	COMMENTAIRE
28	CcFr-3	Taché et Lamothe (2018, 2019)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
29	CcFr-4	Taché et Lamothe (2020)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
30	CcFr-5	Taché et Lamothe (2021); Taché et al. (2022)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
31	CcFr-6	Taché et Lamothe (2021)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
32	CcFr-7	Taché et Lamothe (2021)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
33	CcFr-8	Taché et Lamothe (2021)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
34	CcFs-1	Treyvaud (2012)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
35	CcFs-1	Taché et Lamothe (2017)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
36	CcFs-2	Treyvaud (2013)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
37	CcFs-2	Taché et Lamothe (2016)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	

ID	COLLECTION	SOURCE	LOCALISATION	COMMENTAIRE
38	CcFs-2	Taché et Lamothe (2021)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
39	CcFv-1	Taché et Lamothe (2019, 2020)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
40	CcFv-3	Taché et Lamothe (2020)	Laboratoire d'archéologie biomoléculaire (Pr Karine Taché), Université Laval	
41	CdFu-1	Tassé (1974)	?	Collection introuvable. Informations tirées de la source.
42	CfFp-7	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4773	
43	CfFp-10	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4776	
44	CfFq-1	Ethnoscop (1988)	LRAQ, boîte #4206	
45	CfFq-5	Ethnoscop (1988)	LRAQ, boîte #4210	
46	CfFq-6	Ethnoscop (1988)	LRAQ, boîte #4211	
47	CfFq-9	Ethnoscop (1988)	LRAQ, boîte #4214	
48	CgFs-2	Ethnoscop (1988)	LRAQ, boîte #4223	
49	CgFs-2	Ethnoscop (1990)	LRAQ, boîte #4223a	
50	CgFs-3	Ethnoscop (1988)	LRAQ, boîte #4224	
51	ChFp-1	Tassé (1975)	LRAQ, boîte #5679	Collection Burger. Numéro de catalogage de Gilles Tassé. Numéro Burger mis en commentaire de la base de données, lorsque possible.
52	ChFp-4	Tassé (1975)	LRAQ, boîte #5687	Collection Burger. Numéro de catalogage de Gilles Tassé. Numéro Burger mis en commentaire dans la base de données, lorsque possible.
53	CiFp-5	Ribes (1972)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
54	CiFp-12	Ribes (1972, 1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Grande quantité d'artefacts mélangées non associées à un catalogue.
55	CiFp-20	Ribes (1974) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Grande quantité d'artefacts mélangées non associées à un catalogue.
56	CiFp-20	Tassé (1975)	LRAQ, boîte #3039a	Collection Burger. Numéro de catalogage de Gilles Tassé. Pas de numéro Burger.
57	CiFp-20	Ethnoscop (1986)	LRAQ, boîte #3039b	
58	CiFp-23	Tassé (1975)	LRAQ, boîte #5683	Collection Burger. Numéro de catalogage de Gilles Tassé. Numéro Burger mis en commentaire de la base de données, lorsque possible.
59	CiFp-25	Tassé (1975)	LRAQ, boîte #5685	Collection Burger. Numéro de catalogage de Gilles Tassé. Numéro Burger mis en commentaire de la base de données.

ID	COLLECTION	SOURCE	LOCALISATION	COMMENTAIRE
60	CiFp-26	Ribes (1974)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
61	CiFp-27a	Ribes (1974) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Grande quantité d'artefacts mélangés non associés à un catalogue.
62	CiFp-27b	Ribes (1974) et Ribes date inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Grande quantité d'artefacts mélangés non associés à un catalogue.
63	CiFp-28	Ribes (1974) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Plusieurs artefacts mélangés non associés à un catalogue. Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
64	CiFp-40	Ribes (1974) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Plusieurs artefacts mélangés non associés à un catalogue.
65	CiFp-41	Ribes (1974) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Plusieurs artefacts mélangés non associés à un catalogue.
66	CiFp-47	Ribes (1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Un seul artefact associé à un catalogue (1976, cat. 23). Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Plusieurs artefacts mélangés non associés à un catalogue.
67	CiFp-49	Ribes (1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Un seul artefact associé à un catalogue (1976, cat. 1). Plusieurs artefacts mélangés non associés à un catalogue. Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
68	CiFp-50	Ribes (1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Deux artefacts associés à un catalogue (1976, cat. 1A et 2). Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières. Plusieurs artefacts mélangés non associés à un catalogue.
69	CiFp-51	Ribes (1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Deux artefacts pas associés à un catalogue (2A, 3). Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
70	CiFp-55	Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Artefacts mélangés pas associés à un catalogue. Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
71	CiFp-57	Ribes (1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Les seuls artefacts catalogués sont ceux de 1976. Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
72	CiFp-58	Ribes (1976) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Artefacts mélangés. Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
73	CiFp-63	Ribes (1976)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
74	CiFp-64	Ribes (1976)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.

ID	COLLECTION	SOURCE	LOCALISATION	COMMENTAIRE
75	CiFp-65	Ribes (1976)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
76	CiFp-66	Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
77	CiFp-69	Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
78	CiFp-71	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4763	
79	CiFq-9	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4759	
80	CiFs-7	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4696	
81	CiFs-9	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4698	
82	CiFs-11	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4700	
83	CiFs-14	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4703	
84	CiFs-20	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4709	
85	CiFs-22	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4711	
86	CiFs-38	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4727	Pièce exposée au CIRPAL de Nominingué
87	CiFs-56	Ethnoscop (1996)	LRAQ, boîte #4745	
88	CjFo-1	Ribes (1972) et Ribes source inconnue	Musée POP de Trois-Rivières	Grande quantité d'artefacts mélangées non associés à un catalogue. Difficile à démêler. Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
89	CkFp-1	Ribes (1976)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.
90	CkFq-3	Ribes (1976)	Musée POP de Trois-Rivières	Collection temporairement conservée au LRAQ, mais normalement au Musée POP de Trois-Rivières.

Annexe E. Scripts

Produire la somme de chaque matériau pour chaque site

Plusieurs raisons expliquent le besoin de représenter une même classe d'objet pour un même site archéologique en plusieurs lignes du tableau de distribution des matières premières lithiques. Par exemple, une même matière peut avoir été trouvée dans deux sondages différents, de sorte qu'il faut créer au moins deux lignes différentes. Une autre raison peut être que deux équipes de recherches ont trouvé la même classe d'objet, sur un même site archéologique, et ce lors de deux interventions différentes. Encore une fois, le tout mène à une multiplication des lignes du tableau comptabilisant une même classe d'objet. Le script présenté ici-bas sert à produire la somme de chaque objet pour chaque site archéologique. On obtient ainsi une seule occurrence de chaque classe d'objet présent sur chaque site archéologique ainsi que la somme de ces objets. L'exécution nécessite une installation du langage R de programmation. Pour traiter les données, il faut copier le texte de la boîte ci-dessous dans un fichier texte « somme.r » et placer celui-ci dans le même dossier que le fichier à traiter, lequel doit être de type *tab separated value* (.tsv) et nommé « inventaire.tsv ». Ensuite, on ouvre une instance de R ou RStudio, on installe la session dans le dossier contenant les fichiers et exécute la commande « source("somme.r") », laquelle exporte le fichier « somme.csv ».

```
# Somme de chaque matériau pour chaque site
# Charger le paquet nécessaire
if (!requireNamespace("tidyverse", quietly = TRUE)) {
  install.packages("tidyverse")
  library(tidyverse)
} else {
  library(tidyverse)
}

# Produire la somme des matériaux lithiques pour chaque site
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")
a <- readline(prompt="Nom de la colonne des sites archéologiques : ")
b <- readline(prompt="Nom de la colonne des objets : ")
c <- readline(prompt="Nom de la colonne de la quantité : ")
val <- c(a, b, c)
x <- select(x, all_of(val)) %>% na.omit()
x[,3] <- as.numeric(as.character(x[,3]))
x[,1] <- paste(x[,1], x[,2], sep=" ")
x <- select(x, c(1, 3))
x <- aggregate(x[,2], list(x[,1]), FUN=sum)
x <- separate(x, col = 1, into = c("c1", "c2"), sep = " ")
colnames(x) <- val

# Exporter les données
write.csv(x, "somme.csv", row.names = FALSE)
```

Produire une matrice d'affiliation pondérée ou binaire

Ce script sert à produire deux matrices d'affiliation des sites archéologiques aux matières premières lithiques. La première est pondérée (« affMatTot.csv »), c'est-à-dire que le chiffre correspond au nombre total d'occurrences d'un matériau sur un site archéologique. La seconde est binaire (« affMatBin.csv »), c'est-à-dire qu'elle ne représente que la présence (1) ou l'absence (0) d'un matériau sur un site. L'exécution nécessite une installation du langage R de programmation. Pour traiter les données, il faut copier le texte de la boîte ci-dessous dans un fichier texte nommé « matrices.r » et placer celui-ci dans le même dossier que le fichier à traiter, lequel doit être un fichier de type *comma separated value* (.csv) nommé « inventaire.tsv ». Ensuite, on ouvre une instance de R ou RStudio, on installe la session dans le dossier contenant les fichiers et exécute la commande « source("matrices.r") » laquelle exporte les fichiers « affMatTot.csv » et « affMatBin.csv ».

```
# Matrice d'affiliation pondérée ou binaire
# Charger le paquet nécessaire
if (!requireNamespace("tidyverse", quietly = TRUE)) {
  install.packages("tidyverse")
  library(tidyverse)
} else {
  library(tidyverse)
}

# Produire la somme des matériaux lithiques pour chaque site
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")
a <- readline(prompt="Nom de la colonne des sites archéologiques : ")
b <- readline(prompt="Nom de la colonne des objets : ")
c <- readline(prompt="Nom de la colonne de la quantité : ")
val <- c(a, b, c)
x <- select(x, all_of(val)) %>% na.omit()
x[,3] <- as.numeric(as.character(x[,3]))
x[,1] <- paste(x[,1], x[,2], sep=" ")
x <- select(x, c(1, 3))
x <- aggregate(x[,2], list(x[,1]), FUN=sum)
x <- separate(x, col = 1, into = c("c1", "c2"), sep = " ")
colnames(x) <- val

# Produire les matrices
x <- x %>% pivot_wider(names_from = c(2), values_from = c(3))
x[is.na(x)] <- 0
names(x)[1] <- ""
x <- x %>% as.data.frame()
x <- data.frame(x[,-1], row.names=x[,1])
bin <- x %>% mutate_if(is.numeric, ~1 * (. > 0))

# Exporter les données
write.csv(x, "affMatTot.csv", row.names = TRUE)
write.csv(bin, "affMatBin.csv", row.names = TRUE)
```

Tableau 9 : quantité d'objets par site

```
# Produire le tableau 9
# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Faire la somme d'objets par site
y <- aggregate(x$QT, list(x$SITE), FUN=sum)

# Renommer les colonnes
colnames(y) <- c("SITE", "QT")
y$id <- seq_len(nrow(y))
y <- y[,c(3,1,2)]

# Exporter les données
write.csv(y, "tableau9.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 10 : nombre de matériaux lithiques identifiés à chaque site

```
# Produire le tableau 10
# Charger le paquet nécessaire
if (!requireNamespace("tidyverse", quietly = TRUE)) {
  install.packages("tidyverse")
}
library(tidyverse)

# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Établir le nombre de matériaux lithiques différents pour chaque site
y <- x %>%
  group_by(SITE) %>%
  summarise(VAR_TOUS = n_distinct(CODE),
            VAR_PART = length(unique(CODE[grep("mat", CODE)])),
            )

# Renommer les colonnes
y$id <- seq_len(nrow(y))
y <- y[c("ID", names(y)[-which(names(y) == "ID")])]

# Exporter les données
write.csv(y, "tableau10.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 11 : nombre de matériaux lithiques identifiés à chaque site

```
# Produire le tableau 11
# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Faire la somme d'objets par site
y <- aggregate(x$QT, list(x$CODE), FUN=sum)

# Renommer les colonnes
colnames(y) <- c("MATERIAU", "QT")
y <- subset(y, grepl("mat", MATERIAU, ignore.case = TRUE))
y$id <- seq_len(nrow(y))
y <- y[,c(3,1,2)]

# Exporter les données
write.csv(y, "tableau11.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 12 : nombre de sites où l'on retrouve les matériaux lithiques particulier

```
# Produire le tableau 12
# Charger le paquet nécessaire
library(tidyverse)

# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Compter le nombre de sites où l'on retrouve les matériaux lithiques particulier
y <- x %>%
  group_by(CODE) %>%
  summarise(OCC_SITE = n_distinct(SITE))
y <- subset(y, grepl("mat", CODE, ignore.case = TRUE))
y$id <- seq_len(nrow(y))
y <- y[,c(3,1,2)]

# Exporter les données
write.csv(y, "tableau12.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 13 : distribution des outils bifaciaux non emmâchés (4b) par site et matériau lithique

```
# Produire le tableau 13
# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Filter les outils 4b
y <- subset(x, grepl("4b", TYPE, ignore.case = TRUE))

# Regrouper les données
var <- aggregate(QT ~ SITE + CODE, data = y, FUN = sum)
colnames(var)[3] <- "QT"
var <- var[order(var$SITE), ]
var$ID <- seq_len(nrow(var))
var <- var[,c(4,1,2,3)]

# Exporter les données
write.csv(var, "tableau13.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 14 : distribution des outils sur éclat (4c) par site et matériau lithique

```
# Produire le tableau 14
# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Filter les outils 4c
y <- subset(x, grepl("4c", TYPE, ignore.case = TRUE))

# Regrouper les données
var <- aggregate(QT ~ SITE + CODE, data = y, FUN = sum)
colnames(var)[3] <- "QT"
var <- var[order(var$SITE), ]
var$ID <- seq_len(nrow(var))
var <- var[,c(4,1,2,3)]

# Exporter les données
write.csv(var, "tableau14.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 15 : distribution du débitage (2b) par site et matériau lithique

```
# Produire le tableau 15
# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Filter le débitage (2b) par site et matériau lithique
y <- subset(x, grepl("2b", TYPE, ignore.case = TRUE))

# Regrouper les données
var <- aggregate(QT ~ SITE + CODE, data = y, FUN = sum)
colnames(var)[3] <- "QT"
var <- var[order(var$SITE), ]
var$ID <- seq_len(nrow(var))
var <- var[,c(4,1,2,3)]

# Exporter les données
write.csv(var, "tableau15.csv", row.names = FALSE)
```

Tableau 16 : distribution des nucléus (4d) par site et matériau lithique

```
# Produire le tableau 16
# Charger les données
x <- read.csv("inventaire.tsv", header = TRUE, stringsAsFactors = FALSE, sep="\t")

# Filter les nucléus (4d) par site et matériau lithique
y <- subset(x, grepl("4d", TYPE, ignore.case = TRUE))

# Regrouper les données
var <- aggregate(QT ~ SITE + CODE, data = y, FUN = sum)
colnames(var)[3] <- "QT"
var <- var[order(var$SITE), ]
var$ID <- seq_len(nrow(var))
var <- var[,c(4,1,2,3)]

# Exporter les données
write.csv(var, "tableau16.csv", row.names = FALSE)
```